La reine Beatrix est intronisée aux Pays-Bas

LIRE PAGE 8



Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2 dir.; Tuniste, 2 m.; Altenague, 1,40 UM; Astricke, 14 sth.; Beigique, 17 f.; Canada, \$ 1,10; Chts-d'Ivoire, 255 f CFA; Canada, \$ 1,10; Espagoa, 50 pes.; Erande Bretagne, 35 p.; Erde, 35 dr.; Iran. 125 ris.; Italie, 600 l.; Linen, 300 p.; Luxembourg, 17 fr.; Korvège, 4 dr.; Pays-Bas, 1,50 dl.; Partugal, 30 esc.; Sénégal, 225 f CFR; Snède, 3,75 kr.; Saisse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yongoslavis, 27 diu.

l'arti des abonnements page 15 5, RUE DES FTALIENS 7427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris cº 650572

Tél. : 246-72-23

L'appel » de Paris et les P.C. européens

D'un côte, les Etats-Unis, détente et dout l'impérialisme fait peser sur le moode la menace d'une guerre ancléaire dévastatrice De l'autre, l'Union soviétique, défenseur obstiné d la paix, qui ne s'arme que lors qu'elle est « ebligée » de le faire et dans un but uniquement défensif. Les thèmes développés Paris, lundi 28 et mardi 29 avril, lors de la rencontre des P.C. coropeens pour la pair et desarmement, u'aurout ni pêchê par excès de unance ni brille par leur nouveauté.

C'est à un retour au manichéisme imprécateur de la guerre froice qu'il a été donné d'assister Trente ans après, la similitude est frappante entre l'appel anx peuples d'Europe publié à l'issue do cette rencontre et .elui qui avalt été lancé le 15 mars 1950, à Stockhulm, par le Comité des partisans de la pais en faveur de l'interdiction de l'arme atomique. Une arme que l'U.R.S.S. commençait tout juste à mai-triser. Aujourd'hui comme hier, il s'agit de créer un large mouvement d'opinion favorable à l'Union soviétique et de faire de Moscou la capitale du pacifisme. La comparaison, pourtant, s'arrête là pour trois raisons. D'abord, parce que le monde ne compte plus maintenant une mais deux superpuissances et que le poten-tiel militaire de l'U.R.S.S. est au moins égal à celmi des Etats-Unis. A l'heure où l'affaire des otages de Téhéran met à mal le prestige américain, tandis que la « normalisation » de l'Afghanision Le se heurte qu'à une gué-rilla aux mains uves, il est bien difficile do désigner Washington comme l'amique « fanteur . de guerre » de la planète. Même si M. Carter tentait demain de répondre par la manière torte au défit iranien, il est très improbable que l'appel de Paris même de loin le succès de cetal de Stockholm - signé en sept mois par deux cent soixantetreize millions de personnes, dont douze millions en France.

Ensuite, l'objectif n'est plus aujoord'hui pour Moscou d'opposer un capital de sympathie popolaire internationale à la puissance américaine. Il s'agit plutôt d'ajonter uno pression politique aux efforts déployés par la diplomatie soviétique pour enfoucer un colu entre l'Europe occidentale et les Etats-Unia L'entreprise peut sembler illusoire, mais force est de constater que les maladresses et les volte-face américaines coustituent antant d'atouts pour Moscou, tandis que la dégradation des relations Est-Quest luquièto profondément l'Enrope, ot Bonn au premier chel. La détente a permis à l'Europe occidentale de développer en dix ans d'importantes relations économiques avec l'Est et d'élargir sa marge de manœuvre politique. Ces avantages ce sont évidemmeut pas uégligeables, et la presse des pays socialistes ne cesse depuis jaovier de le rappeler en usant alternativement des satisfecit et des menaces.

Troisième différence enfin, la rencontre de Paris - avant de servir de base à des campagnes d'envergure contre l'implautation des missiles de l'OTAN et pour la déteute - aura surtout souligué la division du mouvement communiste. Organisée par celui des partis au pouvoir qui hent-ficie de la meilleure image internationale (le polonais) et par le seul des grauds partis occidentaux qui ait appuyé l'invasiou de l'Afghanistan (le frauçais), elle a été boycottee par neuf des invites, dout les partis roumaiu. yougoslave, italien et espagnol. pen soncienz de caolionner la politique étrangère de l'URSS. Conséquence de cette situation : bien avant les forces socialistes et chrétiennes, ce sont les P.C. contestataires qu'il s'agit maintenant de rallier à l'initiative « unitaire » des fidèles de l'U.R.S.S. C'est à la fois l'affaiblissement

du poids moral de la patrie du socialisme et le renforcement de sa puissance étatique qu'aura mis en lumière la mini-conférence communiste de Paris.

(Live nos informations page 7.)

La nomination de M. Muskie

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le nouveau secrétaire d'État américain est un partisan de la conciliation dans les rapports Est-Ouest

A la surprise générale, le président Carter a désigné le sécoteor Edmund Muskie pour succèder, au département d'État, à M. Cyrus Yance. Il a également demandé à M. Warren Christopher de rester à soa posta de aoméra deux de la diplomatic américaine. En présentant M. Muskie à la presse, mordi après-midi 29 avril, M. Cortes a loué le «jugement» et l'«intègrité» du sénoteur du Moine, dant la confirmation par ses pairs du Sénat, nécessaire à sa namica-tion définitive, ce deviait être qu'une simple formolité. Jusqu'é présent, M. Muskie est appara comme un partisan de la conciliation dons les rapports Est-Onest.

A Téhéran, cinq jours après la tentative manquée du commanda, an nouvel incident survenu mardi aurait pu avoir des conséquences sérieuses (aos dernières éditions do 30 avril). Deux avions Phantam F-14 oméricoins, d'oprès Téhéran, ont ouvert le feu sur un avion iranien goi patrocilleit en mer d'Oman, mardi vers 12 houres locales. Selan le Pentagoze, accun coup de feu n'a été tiré. L'incident s'est produit alors qu'an avian de transport militaire iranien Hercules C-130 se trauvoit à coviron 80 kilomètres da porte-avians américain « Nimitz ». Deux F-14 américains ont aussitât décollé do « Nimitz » pour contraintre l'apporeil iracien à s'ôloigner.

De notre envoyé spécial

Washington. - La désignation du nateur Edmund Muskle à le tête de la diplomette eméricaine en remotacement de M. Cyrus Vance n'annonce pas, da toute évidence, un change ment d'attitude è l'égard de la République Islamique. Le nouveau secrétaire d'Etat avait d'ailleurs publique ment soutenu l'opération de sauve tage du 25 avril, et aveit exprimé des regrets qu'alle n'alt pas réussi, (I n'aurait d'eilleurs pas accepté d'es-sumer ces fonctions al des diver-gences tondementales le séparaient à ca sujet ou président Carter.

Il n'en reste pes moins que M. Muskle pesara davantage que son prédécesseur au sein de l'adminis tration, il eura l'oreille du présiden à un double titre : c'est non seule ment un emi personnel de M. Cartar evec lequel il dineit fréquemment à le Maison Blanche, mais c'est aussi et surtout un homme politique respecté et influent à Washington, evec lequel II feudra compter.

Avant d'accepter de succèder à M. Vance, M. Muskie avait demandé et obtenu l'assurance que M. Brzezinski n'eurall pas la preéminence dans le définition de la politique étrangère des Etats-Unis.

On peut se demander néanmoins si les deux hommes ne tarderont pas à s'affronter : le nouveau secrétaire d'Etst fait figure de - colombe - par rapport eu conseiller du président Carter pour les effaires de sécurité nationale. Il s'opposa en 1968 eux bombardements du Vietnam du Nord et dès 1972 préconisa lo retour d'Indochine des troupes américeines

ERIC POULEAU.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Admettons que le chah décide un jour de quitter su retraite égyptienne. Admettons que, dans un sursaut héroique, il se rende dans son pays, qu'il n'avait du reste officiellement quitte que pour prondre des vacances. Broj. odmetions qu'il se soumette entin our implacobles voiontës de l'imom Khometny afin de preserver la pair du monde.

Alors, st les mots ont un sens, les cinquante otages omericains sercient libéres, les sanctions contre! Iran seraient levees, et le soulagement du president Ban: Scar seroit ou moins aussi projond que ceiu. de Jimmy Carlet Seuls, les libercieurs de acboul, on s'en doute, auraient queique ratson de froncer le squicil qudessus de leur kalacanikon.

Mais le chah n'ayent epperemment pas de dispositions pour la samiers, on oeut en conclure que M. Leonia Brejner ser reibuit chaque jour 27 282 2128.

XAVIER GRALL

Les réformes pénales

- Aggravation des textes sur la récidive
- Réduction du nombre des sursis
- Nouvelles limitations des libérations conditionnelles

Le conseil des ministres a adopté, ce mercredi 30 avril. un projet de loi de caractère pénal intitulé . Sécurité et liberté . Réajustant le taux des sanctions d'un grand uombre d'infractions pour les reudre plus conformes aux pratiques actuelles des juridictions, il aggrave les couditions de la récidive et d'octroi des circonslances attenuantes.

Le texte supprime d'autre part la possibilité de sursis pour une quantité accrue de cas et renforce, eu matière d'exécution des peiues, les dispositions répressives déjà fixées par oce loi du 22 novembre 1978. Les libérations conditionnelles et les per-missions de sortir sont encore una fois soumises à des conditions qui aboutirout à une nouvelle diminution de mesures d'amôna-gement du régime pénitentiaire. (Lire le communiqué du conseil des ministres page 44.)

Les cachottiers I A qui voulait l'entendre, ou l'aisait accroire que toute réforme de code pénel était remisée au rayou des projets périmés; qu'il y avait de plus urgenta soucis que de rénover ce un sortir d'autres, il est vrai plus comitées.

C'EST LE DEFILE UNITAIRE

DU PREMIER MAI

Donc, ce mercredi 30 avril, le conseil des ministres a adopté un gros texte de soixante-quatre articles intitulé : « Projet de loi renforcant la sécurité et garantissont la liberté des personnes, sécurité et liberté », et à qui l'on connaît, cotre le ministre de la justice, deux auteurs, deux professeurs de droit.

M. Jean-Claude Soyer, membre du Conseil supérieur de la magistrature, président de la délégation française à le commission des

trature, président de la délégation française à la commission des droits de l'homme des Nations onles, éditorialiste bien connu du Figoro, ainsi que son collaborateur de toujours, M. Decocq, professeur à Paris-II, ont été jogés plus habiles et convenables à la préparation des lois que les magistrats de la chancellerie, dont on croyait que c'était la mission.

PHILIPPE BOUCHER.

(Lire la suite page 11.)

(Dessin de KONK) La révolte des gueux au Libéria

Monrovia. — Dans cette ville à moule délabrée et rongée par l'humidité tropicale, qui porte le nom d'un ancien président américain. Monroe, et vit au rythme de le semaine des quetre jours « sans téléphone, sans électricité, sans eau et sans electricute, sans eau et sans elimatisofion a, seion le formule d'un diplomate, one page d'histoire a été tournée le 12 avril Réunis sur une plage, une quinzaine de sous-officiers ont cooqu et réalisé, evec la compli-cité de deux eutres, à l'intérieur du palais présidentiel, un coop de main qui a transfiguré l'Etat le plus vieux du contineot uoir.

Vingt-huit morts et plusieurs rafales de mitrallierte dans la ouit, peo après une soirée d'adleo

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

offerte par le doyen guinéen du corps diplomatique : cette appareute vérité sur laquells se tisse déjà une légende a marqué, après ceot trente-deux ans de domination d'une minorité d'américanolibériens. l'émancipation de sautochtones » regroupant environ seize tribus et à peu près deux millions de personnes. Seule certitude : les descendants d'escleves affranchis ont perdu pour de bon affranchis ont perdu pour de bon le pouvoir, et lo Libéria a rejoint la « mère Afrique » qu'ils svalent rèvé, lors de la fondation de la République ou 1847, de regrouper

au sein d'une fédération indépen-dante. Le reste semble beaucoup plus confus.

Depuis quinze jours, en effet, ce petits peys sans grande impor-tance semble vivre à des heures différentes, à l'image de ces groupes qui éprouvent du mai à coordonner leurs actions et à ajuster leurs préoccupations pour le gouverner. Depuis un an, les dirigeants de l'actuel Progressive people's party (P.P.P.) et les intellectuels du Mouvement pour la lieute et a Afrique (MCIA). la justice en Afrique (MOJA) avaient, de façon parallèle, menè la batalile contre le régime élitiste et corrompu de Tolbert.

(Lire la sutte page 5)

POINT

Les soutiers du métro

Les nettoyeurs du métro moyen de 2350 francs; un mois et demi de discussions été nécessaire pour qu'on eccepta de leur accorder 2800 trencs... d'ici au 1º juillet 1982. Ils entretenaient les aelles de douches sans evoir le droit de s'er servir ; lis pourront désormers se laver après leur trevail Commant contester la blenlondé de tolles revendicetions qu'on a presque honta d'enoncer ? Personne, d'allleurs, n'e osé et n'ose le taire, at les grévistes ont reçu, des la début, l'appui verbal des pouvoirs publics et des usagera. Pourquoi alors evoir tant tardé à les setisfaire ? Cette grève aura illustré, c'est la dauxième leçon, l'incroyable dilution de responsebilitée à lequelle conduisent des fonctions trop blen partegées. Employès sous statut d'entreprises concessionneires de le R.A.T.P., les nettoyeurs se sont retrouvés, su moment des décisions, sans petron. Les sociétés se sont retour-nées vers la R.A.T.P., qui s'est tournée vers le ministère des trensports, qui e finalement renvoyé le balle aux sociétés. Le maire de Paria est Intervenu mais pour se déclerer sens pouvoir vis-à-vis de la R.A.T.P. M. Stoiéru, secrétaire d'Etet eux travailleurs menuels et immigrés a prononcé une perole d'encouregament eux grévistes pour paraître la regretter et se taire délinitvement ansuita.

Les vrals raisons du retard mis à satisfaira des revendications qua tout le monde semblait trouver légitimes réside en feit dens le crainte, al on augmenteit la aalaire des nettoyeurs du métro, da devoir, par contagion, aug-menter celui de tous ceux qui se trouvent dans la même stion au'sux. Notre gaspilleuse et égoiste redouta de devoir payer à son juste prix la travail des immigrés sans stalut at Sans défanae qu'ella utillae comma bonnas à tout faire.

> (Lire nos informationa page 44.)

Le Monde

ne paraîtra pas le 1ª mai

LE MONDE DES LIVRES sera publié dans notre prochain numéra, qui comportera également « le Monde des loisirs et du tourisme > (doté 3 moi).



LA MORT D'ALFRED HITCHCOCK

ment par la reine d'Angleterre le 1° janvies dernies) est mort mardi 29 avril à Hollywood à l'ôge de gostre-viogts ons.

Le maître à filmer de la nouvelle vague

Avec Altred Hitchcock disparaît le Il aurait pu aussi bien guitter metteur en ecène qui aura certainement exercé, aux côtés de Fritz Lang, la plus forte influence sur d'être pris trop au sérieux, son deux générations de cinéphiles critiques et cinéastes — depuis un quart de siècle. L'homme dont la de lui une légende, l'homme du sithouette repléte e été longtemps familière de par le monda à des millions de spectateurs et dont le nom, pourtant difficile à prononcer, eppartient tout autant à l'imagineire collectif que celul de Walt Disney. Un des plus grands amuseurs de la courte histoira du cinémalographe. er même lemps que, selon ses thuritéraires, un des plus brillants créateurs de formes. Ses sorties répétées contre les

acteurs qu'il traite de - bérail - -Jean Renoir lul en voudra toujoura un peu d'evoir einsi rabelssé l'importance du comédien, - son goût du paradoxe qui lui falsait affirmer que, une fois achevés le scenario et le découpege technique d'un film,

plateau et laisser le charge de la mise en scène à un tiere, son raius regard toujours rigoureusement fixe sur le courbe du box office, firent show business cinématographique par excellence.

La renommée s'empare définitivement de lui alors que, émigré aux Etets-Unis, comme Fritz Lang. toulours, les augures le disent eur la déciln et placent son avenir derrièm lui. Hitchcock e connu le gloire à le vaille de la guerre, dens son paye natal la Grande-Bretagne. Rabacce, son premier film américain, à la fois succès de prestige auprès de la critique américaine de l'époque at succès public, lui vaut consécration et une certaine

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la suite page 23.)

Pierre Nora ouvre le « Débat »

N 1945, Jaan-Paul Sartre présentant les Temps modernes, comperait auteura bourgeoie , ravagés par l'esprit d'analyse, à des petits pois en boîte. Trente-cinq ans plus tard, Pierre Nora, lançant le Débai, traite les Intellectuels, auxquels II s'adresse, de tyrans, de despotes, qu'il faut é tout prix démocratiser. Le Débat, qui aort cette semaine dans les kiosques sous une joile de couleur, vient reloindre, chez Gallimerd, les Temps modernes et l'antique N.R.F. sans cesse rajeunie. Trois revues meneuelles, donc eous fe même toit. Le Débat trouve à qui Nora, lui, n'est pas un nouveau venu dens le maison. Dequie plus ctions qu'il y a créées, « la Bibliothèque des histoires «, « le Bibliothèque des sciences humeines « et « Témoins », ti est, per allieurs, directeur d'études à l'Ecole des heutes études. Maigrê cela, le Débat ne sera pas une revue apécialisée. Elle veut a'empoigner avec notre temps, et elle le fait avec une remarquable élégance de présenta-

son directeur nous parler d'elle. « N'est-il pas téméraire aujourd'hui de lancer une revue? - Téméraire, oui, et Claude Gallimerd a été bien courageux dans cette entreprise. Depuis vingt ens les grandes revues ont été supplantees dans notre paysage culturel per les hebdomedeires et les quotidiens comme le Monde, Elles surl'on redonnait eu public le goût d'une information sur notre temps plus réfléchie, plus distancée, plus fargement ouverte à ce qui se fait et ee pense dens le monde, C'est précisément l'enjeu du Débat, revue difficile, d'intérêt général, culturelle. Qu'alle soit sortie des presses le jour de le mort de Sartre me peraît être un symbole, le signe d'une relève.

tion : mies en page sàrée, variété

des caractères et des justifications.

maximum de lisibilité. Mais elle ne

rénove pas qu'une forme. Laissons

t-elle dans la crise idéologique oue nous traversons? - Cette table rase est justement favorable à une revue qui ne veut pas epporter de philosophie nouvelle male être, é la circulation des idées ce que le Monde est é le circulation de l'Information : métier, tenue,

- Cette relève, où vous mène-

- Ainsi vous préfendez vous garder de toute idéologie?

 C'est Impossible évidemment. Noue sevons blen que nous aurons une certaine forme d'idéologie. Pour la définir en gros, je dirais que le Débat c'est le contrepled des Temps modernes et de sa philosophie de

En regime de democratie intellectuelle, on ne peut pas

intelectuelle, on ne peut pas se permettre d'un jour à l'autre des virages à 180 de-grés en prétendant péremp-toirement rester fidèle à sa ligne qui, d'ailleurs, n'inté-resse personne. Il n'y a que les tyrans pour changer d'avis comme de chemise et pouvoir compter sur les complices et l'amnésie col-lective.

lective. En régime de démocratie

intellectuelle, on ne peut pas haranguer le peuple dans un langage dont l'affsetstion ou l'obscurité sont autant de meurires symboliques diffé-rés pour la jouissance d'atti-

rer l'autre en te tenant à

En régime de démocratie intellectuelle, on ne peut pas, sous peine d'être immédiate-

ment sifflé, pratiquer un e rhétorique de l'intimidation

on un terrorisme de l'anto-rité dont les procédes variés, mals tous connus, consistent

mais tous comms, consistent tantôt à déplacer éternellement le problème pour penser son impossibilité d'être
pensé, tantôt à ne pas citerles sources auxquelles on doit
tout, pour rehausser sa propre originalité.

En régime de démocratie
intellequelle, on ne peut pas
réclamér sans cesse la critique et la discussion pour n'en
reconnaître jamais le bienfonde, soit en disqualifiant
d'entrée de jeu l'interlocuteur,
soit en évacuant l'argument

« Son titra ne signifie pas que nous

convoquerons chaque mois trols ou quatre personnes pour discuter un thème à la mode. Nous voudriona faira apparaître les problémes de fond qui se posent à le ecclété contemporaine et en débattre, librement, avac tes peules armas de l'intelligence et du savoir.

— Quel savoir ? - Celul qu'apportent l'bistoire et les sciences humeines. Non que le Débat se spécialise dans ces disciplines, mais parce que ce sont elles qui permenent aujourd'hui de comprendra notre présent. Et sur ce présent, oser dire ce que les autres ne disent pas ou disent lci et là. En somme, evoir la liberté des marginaux en occupant une position cantrele.

- Placé où vous l'étes, eurezvous les moyens ds cette libertà? - C'est ce qui me acucla le plus. gardar d'abord des groupes, écoles, chepettes, institutions qui pourraient nous l'enlever. Mais II y s

intellectuet, trop confiné, il faut beeucoup de courage pour dire la vérité. On rencontre l'eprès-midi celui sur qui on e écrit le matin. Je voudrals que ceux qui participont eu Débet - et personne n'en est exclu tolérant à leur àgard une certaine liberté de ton, allant de l'étude aérieuse à la mise en boîte.

« Et puis, il faut ouvrir les fenêtres... Editeur, je eula blen placé pour sevoir combien c'est difficile lectuellement silleurs qu'à Parla qui vit de mode en mode, sur un nombrillame satisfait, consommant une idàologie par semaine, une ontologie par mols, une philosophie — nouvelte ou pas - par trimestre. Ouvrir les fenêtres sur un autre horizon cultural que · l'hexegonal aerait déjà un elgnalé service à rendre é l'intalligance française. Pour situer d'un mot la position du Débat : « Les Intellectuels parlant eux intellectuels. »

les notes et les études substantielles

pas compte systématiquement de ce qui nous paralt important, mais nous ferons eurgir un sujet è partir de plusieurs ouvrages : l'utopie. le presse. le monde chinoie... Notre · bibliothèque - se terminera eur ur livre montage - : présentation, avec extraits commentes, d'un ouvrage le plue aouvent étranger, ou s'il es françela passé ineperçu. C'est einsi que nous monterons, dans le prochain numéro, le livre d'un professeur de gymnastique, egrégé de philo, le Corps redressi, de Georges Vigarello, analyse et histoire de la notion de maintien, qui e été publié sans aucun écho, il y a deux ans, chez Delarge.

- Là vous ne charchez pas l'actuelité.

- L'Importance esulement. Nous presenterone de grande classiques, telle cette histoire anglaise de la clesse ouvrière de E. P. Thomson ouvrage quasiment mythique de plus de mille peges qui remonte à 1950 meis qui n'e pas été treduit.

 L'elr du temps aera dispers é travers le revue soit sous la rubrique « Actuelles - inectuelles soit dans le « Journal des idées où seront décrits les lieux et milieux de notre vie culturalle, ses moyens d'information. Dans le prochain numéro, nous commencerons une série sur le presse étrangère. - Pour tout cale your avez una

égulpo? - Daux noms seulament eu dépert, celui de Marcel Gauchet et mlen, Mercel Gauchet est un philosophe politique d'una trentaine d'années qui vient de publier, avec Gladys Swein dans le Bibliothèqus des sciences humsines, la Pratique de l'esprit humaio. Il n'appartient pes à l'Université, îl vient de la revue Libra de Claude Lelort et Castonedis.

 Nous n'avons pas de comité. mais un réseau d'emie qui nous eldent dans le recherche et la préparation des articles : Krzyslot Pomien; Antoine Danchin dans le domaine scientifique, Alein Minc pour l'économie, Pierre Rosanvallon pour les questions sociales, André Fermigler pour l'art, Mona Ozout, François Furat, Jacques comme historiens... Revel

- Cette absence de comité est une façon de préserver notre indépendance. Je défie quiconque de dire que nous commes eu service d'autre chose que le liberté. »

Propos recueillis par

Le livre des renversements

par RENÉ GIRARD

ANS ce « livre dee matérielle des hommes, mais un renversements », les lieux outil forgé de toutes plèces pour communs les mieux établis de l'anthropologie de l'Occi-dent sont investis un à un et de fond en comble réamenages.

Non l'activité économique n'est
pas — comme l'affirme l'économie politique — productrice de
richesses, mais la rançon payée à notre incontournable pauvreté. Et. par ailleurs, l'économie ellemème n'est pas au singulier mais au pluriel : il n'y a pas d'économie tout court, objet d'une science universelle mais seulement des économies, irréduct!bles les unes aux autres et qui, comme telles, requièrent chacune une approche singu-

Non, ces economies ne forment jamais une « infrastructure » de la société, mais constituent les trices de sa « superstructure ». Non, l'economie en tant que discipline n'est pas une science qui a pour objet la condition TOIT.

G Monde

tous les n

10 () No. 10)

Un sénate

Charles . . .

A

 $z_{A,\{x_{2},\,x_{3},\,y_{4}\}}$

Art 2 . . .

Party Steel

42°21 - 61 - 41 -

State of the state

F-15-2

5271-j. Control Contro

Page 1 and 1

The state of the s

Service Servic

29 15 2····

Marie Tales Tales

4.2

Tip Care W

1.5

101 Fee

Ep.

Non, ce n'est pas la rareté qui Non. ce n'est pas la rarete qui f o n de l'économie, ainsi que l'admet comme allant de sol toute la pensée économique, mais la jinitude. La confusion entre les deux fausse, à leur base, les prémisses mêmes de la théorie des phénomènes relevant de l'économique. Non, l'économie de l'Occident

moderne n'est pas celle d'une société d'abondance (écono-mie de « développement »), mais nie de «developpement», mas la première économie de subsis-tance de l'histoire : elle ne se propose pas de nous faire «avan-cer», mais s'interroge comment nous faire survivre. Non, la finalité de la technique

n'est pas de « réaliser » quoi que ce soit, mais de dé-réaliser les contraintes du réel : la technique travalle, mais elle u'œuvre pas; l'art seul est producteur d'œuvre.

Le bescin n'existe pas

Non, la technique, si elle libère l'homme, ne le rend pas pour autant plus libre : la liberté n'est pas le « produit final » du processus de libération dont la technique serait l'instrument. Le concept de « maîtrise de nature » est un concept ride.

Non, il n'y a pas de « progrès technique ». La fot en lui est la grande illusion de l'Occident ; il n'existe pas de techniques plus « progressistes » en soi que d'autres — la mémoire des ordinateurs n'est pas plus « avancée » que les techniques progressistes » progressistes » en soi que des progressistes » en para le progressistes » en para le progressistes » progressistes progressistes » progressistes pr que les techniques mnémoniques des civilisations de l'oral, l'avion des civilisations de l'oral, l'avion que la diligence, l'agriculture mécanisée que celle du bâton à foniller, la fusée thermo-uucléaire que la flèche, — il ue peut y avoir qu'un progrès dans et de la puissance : pour le meilleur et pour le pire.

Non, le travail ne libère pas l'homme il Faliène : il est tou-

l'homme, il l'aliène : il est tou-jours la part de l'autre, atribut o à lui paye. Non, il n'est en aucune manière une catégorie relevant de l'économie, mais uniquement de la technique. Sou passage eu fraude nu domaine de la seconde à celui de la première sert à dissimuler dans l'idéologie moderne, sous le masque de la positivité de l'accomplissement, le négatif

de la peine, à occulter la réduc-

mais de sa domination : « domi-ner ou être domina », telle est l'alternative que doit affronter

l'Hamlet moderne.
Non, notre fragilité ne provient pas du défaut de notre pouvoir; mais de sa possession : car c'est lui qui tue ; quelle que soit la « cause » derrière laquelle il s'abrite. Aussi n'avons-nous pas à lutter aujourd'hui pour le prendre, mais pour nous en déprendre.

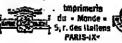
Nou. le « besoin », cette pseudo-entité à tout faire de l'économie politique et, derrière elle, de la quasi-totalité de l'anthropologie moderne, n'explique rieu : car le besoin, ca n'explique pas. Spectre hallucinatoire qui hante les spéculations des économistes, il n'est qu'un simple effet e « mirage d'inguistique ». Se de « mirage linguistique ». Sa seule fonction réelle est de nous mystifier quant à la nature de l'écouomie et de la technique, en occultant le travail du désir, en dissimulant comment — en tant que puissant le travail du désir, en dissimulant comment — en tant que puissant et poiétique par excellence où s'origine et d'où provient notre humanité, autant que toute histoire de la société dite humaine — il nous travaille. — il nous travaille.

Le montrer à l'œuvre, faire apparaître dans toute la lumière son (ses) œuvre «(s), tel est le point de chute en même temps que la nouveauté propre de cet

Essai, dont l'itinéraire nous fait traverser, chemin faisant et en projetant sur eux un éclairage nouveau, d'autres lieux « signifiants » de notre modernité. « signifiants » de notre modernité, voire de notre humanité : « culte de la personnalité » interprêté dans la perspective de la sémantique de l'icône ; capitalisme en tant qu'économie du temps, du temps mis an régime de l'exploitation « économique » ; économie politique en tant que science « bourgeoise » par excellence ; problème de la peine de mort et « principe d'utilité » ; art moderne dans ses rapports avec le réel ; genése de l'idéologie de l'homo laborans, celle du « travailleur » ; rapports entre abolltion de la finitude humaine et comme instauratrice du principe révolutionnaire — et, économiquement pariant, totalement « irrationnel » et « disfonctionnel » — de la double dépense; camps de concentration en tant qu'économie de la dés-économie; mouvements de dissidence en tant que signes annonciateurs des temps à venir; etc. * Les Joux du désir, de G.-H. de Badkowski P.U.F., collection « Croi-sées », 264 p., environ

● RECTIFICATIF — Le nom de M. Marco Pannella, auteur de l'article sur « Le droit de l'Etat contre l'état de droit » paru dans la page « Idées » du Monde du 15 avril, état mai orthographié (avec un seul « n »). D'autre part, M. Pannella n'est plus président du parti radical italien, poste qui est actuellement occupé par M. Jean Fabre, mais député aux Parlements italien et européen.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avéc l'administration.

Commission peritaire nº 57437.

Le pouvoir intellectuel

--- Eet-ce une ripoate aux attaques d'un Régis Debray contra la « pouvoir intellectuel = ?

- Pes directement. Mais mon enalyse du « pouvoir intellectuel » diffère radicalement de la elenne, Pour Régis Debray, les intellectuels se situent, de tout temps, dans la mouvance du pouvoir politique, effets de surface des classes dominantes dont ils sont les eerviteurs. Il ne tient pes compte de la mutation qui s'est opérée au dix-hultième siècle. Sous l'Ancien Régime, oul, le pouvoir politique sacré, de droit divin, qui n'était à prendre par personne, détenelt la pouvoir intellectuel qu'il exercait par l'intermédiaire de ses scribes. Il l'e Il a leisse à d'eutres. — les Intellectuels précisement - le soin da penser le société, de définir ses fine

» C'est alors que se crée ce second aduvoir complétement eutonome du premier. Il tire sa légitimité de ceux eu nom desquele il parle. Mela II leur doit des comptes, comme l'eutre. Et on s'interdit de les lui demander el on nie son existence ou si on

- Vous souheitez, en comme, non pas abattre male démocretiser le pouvoir intellectuel ?

- J'en indique quelques moyens dans le passage de mon texte limineire que vous reproduisez par alileura. Mels ja ne pense pes sortir de ma poche le programme d'une révolution des intellectuels eur euxmémes, pas plus que ceux qui vivalent dens la seconde moitié du dix-huitième siècle ne pourraient-rédilutter contra le terrorieme, le despo-

pacités pour augmenter, par faiblesse ou par calcul, la clientèle qui encombre en-suite le marché du produit de ses sous-imitations.

En régime de démocratie intellectuelle, on ne peut pas

archectuene, on ne peut pas a'exprimer dans un style assez ambigu pour que toute inter-prétation soit aussiôt taxée de trabison, et qu'on puisse à tout instant prêtendre qu'on n'a pas dit ce qu'on a

En régime de démocratie intellectuelle, on ne peut pas bloquer indéfiniment la libre circulation des ldées à travers les frontières, pour faire éternellement, de la moindre information extérieure à l'Hexagone, non un devoir, mais une licence ou un exploit.

En régime de démocratle intellectuelle, on ne peut pas accabler les générations mon-tantes sous la flatterle indif-férenciée ou la fin système-

tique de non-recevoir pour, ce faisant, ne leur laisser le

choix à voire égard qu'entre le suivisme ou le massacre.

En régime de démocratie intellectuelle, on ne peut pas impunément se draper dans la bonne conscience d'avoir eu souvent tort pour des rai-

sons toujours bonnes quand

ceux qui vous ont cru, par-

En régime de démocratie intellectueile. l'histoire comp-

te. Et c'est pourquoi nous en faisons le nerf de notre en-

fois, en sont morts.

Pour une démocratie

intellectuelle

Nous extrayons du texte.

liminaire de Pierre Nora dans
le Débat (« Que peuvent les intellectuels? ») cette manière de décalogue pour un régime de démocratie intellectuelle.

En régime de démocratie intellectuelle des intelligences et des capacités pour augmenter, par

tisme d'un pouvoir qui, à la différence du pouvoir politique, n'e jameis AM contenu

« Cette mise en ceuse du pouvoir Intellectuel, je ne l'invente pas. Elle marque ootre écoque. Tardivement censiblee eu phénomène totalitaire, les intellectuets ont, enfin, découver leur propre totalitarieme.

- C'est donc un mouvement de notre sensibilité que vous

captsz ? - Comme toutes les autres revues quend elles ee sont créées, la N.R.F. contre toutée les formes d'ecedémisme en Illtàrature : Esprit, dans les ennées 30, contre les interprétations traditionnalles de le crise; les Temps modernes contre les démissions sangularires de le bourgeoisie dominante. A son tour, le Débet se eitue en réaction contre le passé, contre les immobiliemes mentaux de droite et de gauche.

- Et yous pensez que le merxisme fait partie de cas immo-

- Je voudrals éviter le débat traditionnel: Etes-vous pour ou contre le marxisme? Nous sommes Industrisie. Le merxisme a l' « horizon indépassable « d'une génération qu' e vécu pour l'idée de révolution. Or notre génération, elle, qui vit tragiquement le crise de la gauche, ne pout que prandra ecte de l'épuisement de l'idée révo-

- Et par quoi voulez-voue

remplecer cette espérance? - Par une enelyse aussi juete que possible des données complexes du monde contemporaln. C'est pourque je n'hésite pes é en appeler é l'histoire, une histoire politique onceptuelle, contemporaine, qui rasts largement à taire. Non pet que le croie à una philosophie de l'histoire, mala, dans le désarrol Intellectuel où nous vivons. l'histoire me paraît étra le seul recours sûr pour expliciter le présent.

- Dana votre premier numéro à part l'articla d'Alein Clément aur les difficiles relations entre le France et las Etets-Unis, exptiquées per leurs révolutions respectives, Il n'y e pas d'histoire

 Non. Mala quend Kournetsov, exposant le stetut de détenu politique que voudrait obtenir le Mouvement des cemps, nous apprend qu'un tel statut aveit été accordé per le tsar; quand Kundera dans le prochein numéro décrit l'éclat de la via culturelle à Prague entre les daux 'assassinat dont elle e àtà victime font-lis autre chose que de l'histoire? Liliane Kandel, qui présente, lci, l'explosion de le presse féministe depuis dix ans, fait l'histoire, à d'un mouvement spécifique de notre

- Dans una rubrique -intitulée «L'histoire invisible « nous casale-rons da cepter les phénomènes en estation : Il y e quinze ane, c'eût été de dénoncer la dénetalité; aujourd'hul, en pieine puissance des syndicets, de feire apparaître le désyndicalisation, Robert Castel et François Le Ceri, dans ce numéro et les suivants, analysent, avec des preuves très drôles à l'appui, la psychologisation de notre société. Bref, l'histoire sera partout sauf dans le domains historique propremeni dit.

- Et comment mettrez-vous- en œuvre ce beeu programme? - Le Débat, ce sera trois revues en une. It traitera des Idées, des liwes, de l'air du lemps. Pour casser la présentation habituelle des revues, nous plaçone les articles de

fond non pas en tête, mais au

Evelyne Demey REYNAUD mon père

- Le portrait généreux de l'hamme d'Etat qui plaça sur l'échiquier palitique à la fais Charles de Gaulle et Philippe Pétain.
- Des Carnets de prison et de détention, en France et en Allemagne, publiés pour la première fois.
- Un grand dacument d'Histoire contemporaine que vient encore enrichir la correspondance, près de soixante dix lettres pour la plupart inédites, adressée par Charles de Gaulle à Paul Reynaud.

Plon

tion de l'homme opèrée par cette ldéologie au rôle de créature besogneuse. Non, la question centrale qui hante la modernité n'est pas JACQUELINE PIATIER.

« travailleur » ; rapports entre la praxis et le déterminisme du milieu; « centralité » de l'espace et du temps humain; Occident et invention de l' « attitude technique»; « pure dépense » comme abolition de la finitude humaine

rersements

1-05 24

2:00.400

- 1.75 (72) - 1.2 - 1.000 - 1.1 - 1.760

Contract Co

- 12 t #1

1.25%

10.000

250.75

. .:

- - - - - -

21 4

Car IV.

RENE GRARD

3 var. 2. .

\$ 200

4.50

telo la Sala

No. of the

M.

±1.1

4.8

سير ب

Phoin n'existe pre-

Acres as

24 77

-51 - -

1.00

étranger

LES CONSÉQUENCES DE L'ÉCHEC DU RAID AMÉRICAIN EN IRAN

Le président Carter affirme qu'il emploiera tous les moyens pour délivrer les otages

ACC NO 27101_

New-York -- Le président Carter e tenu, mardi soir 29 avril, sa esconde conférence de presse en deux semaines, essentiellament pour évoquet le coup de mein menqué en

Dane une introduction é le foie passionnée et émue où passatant des accents religieux, le président a déclaré qu'il partageait le déception et la douteur das Américeina deveni l'échec de la mission de sauvetage des otages et les pertes en vies humainaa. Mais 11 pertage aussi, a-t-it dit, . te iterté protonda que le peys ressent devent le courage et le compétence - de ceux qui y ont participé. Le président e répeté qu'il avait orie - l'entière responsabilité du lancement de l'opération et de sa evapension lorsque l'échec est devenu inévitable... . . li y e pire que l'échac, a-1-il dit, c'est l'absence

Evoquant se rencontre, il y e que rante-huit heures, evec le commendo relour d'Iran. M. Carter a décleré que les hommes l'evelent remercié de leur evoir « accordé l'honneur de tenter de sauver les oteges - et tut oni demendé de «les eutorises é crime contre l'humenité en perséfaire d'autres tentatives ». Les épreuvee que traversent le peys, e poursulvi le orésident, demandent de

grands sacrifices. M. Carter e affirmé que le but des Américalns en Iran n'élali pas la conquête ou la pestruction : il en a donné pour preuve le fait que les quarante-cinq passagers iraniens du bus, qui s'étali trouvé sur le pessage du commando, ont élé relâchés saine et sauts, « Ce out contraste, a dit le président, avec l'horrible at inhumain spectacle qu'a été, è Téhéran. l'exposition des corps des Américains... Voltà le genre d'hommes euxquete noue evons affeira... Ce n'est pas eux soldats américains qu'ils ont apporté la honte et le déshonneur, c'est é eux-mêmes. »

Pout terminer son exposé, le président e déclaré que les Etets-Unis avelent l'intention, eussi longtemps que les ptages ne leur seralent pas rendus, de continuer à . punir l'Iran • qui souffre déjà de graves troubles économiques et de désprdres politiques.

Répondant aux questions des

De notre correspondante

au sommet avec les elliés avant la reunion qui doit avoir lieu en juin à

Une opération préparée dès novembre

A propos du raid en tran, le présideni e précisé qu'il avait été prépare des novembre - pour le cas où les otages auralant subi des cévice: ... Il a été lancé eprès que toutes les tentativas de règlen diplometique, y compris par l'intermédleire des Netione unles, eurent échoué et que les responsables Iraniena solant revenus plusieurs fois sur teur perole. El aussi avent que l'epproche de t'été ne complique les aspacts techniques de l'entreprise. Comme un journaliste lut deman-

delt s'tt n'envisagealt pas da faira un geste en direction du peuple Iranien pour éviter de nouvelles effuslone de sang, le président, perdant son calme, a décleré que c'était les traniena qui étaiant « coupables d'un cutant depuis six mole des Américelne innocents - et revenent sur le manitestation organisée, dimanche, par l'ayatolish Khalkheli devant les corps celcinés des huit Américains tues dans l'opération, M. Carter e etigmatisé « le membre du Conseil de le révolution qui a orchestré cette protenation... al les mambres du gouvernement qui ont eccepté da laisser les corps eux lerrorisles .. Le président a, d'eutre part, répélé qua le partie de l'opération qui eurett été ta plus tacile aurait été le seuvetaga proprement dit des otages, les perties les plus diffictles étani la mise en piece du dispositif (dont le première phase evait com-

interrogé sur le dámission de M. Vance, M. Certer e Indiqué que le necrétaire d'Étai était opposé à toute ecilon militaire en Iren. . Pour mpl, e-t-il poursuivi, le n'al aucun douie d'evoir pris la décielon qu'il lallell. » Si l'entreorise avait réussi, e déciaté le président, non seulement nous eurlons seuvé les journalistes, M. Carter a déclaré otages, mels nous eurions aussi qu'il n'envisageait pas de rencontre évité la déstabilisation de le région,

mencé), et la départ d'Iran du

commando.

épargné à Téhéran les nouvelles

concernant l'importance pout-être exagérée qu'il evait accordée à l'affaire des otages, etors que le monda connett d'autres crises greves, ce qui n'a fait, a dit une journeliste, qu'eggraver l'emètement des dirigeants Iraniens. M. Carter e démenti evoir négligé les . Sutres aspects da l'ectuelité internationale Il a déclaré : - Vers le 20 novembre les terroristes avaient menecé d'exé cuter les oteges, male noue evont réussi à teire comprendre aux iraniens que le moindre atteinte phyaurait les effats les plus graves. Les dirigeants iraniens, comme les terroristes, ont epparemment comoris cela, a dit le président Nos diverses ectione, y comoris nos pressione économiques, ont empêché le révolution tranienne de faire le moindre progrès : ella n'a même pas été capabla d'organiser de véritables élections. - Le président a conclu qu'en conséquence les Etats-Unle continueront é tenter de feire comprendre par tous las moyene aux dirigeants ireniene qu'il aat déci-dément dens laur intérêt de rendre les otages.

Injerrogé, enfin. eur le succession de M. Vance, M. Carter e déments que la belance du pouvoir cenche en feveur du conseil national de sécurité piutôt que du dépertement d'Etat. Pour lustifler le nomination de M. Edmund Muskie, qui e prie tous les milleux politiques de court le président e indiqué que le sens teur du Melne evait loué un rôle très ectif é l'époque de ses campagnes pour le vice-présidence, puls pou le présidence, qu'il connaissait remarquablement bien le pays et qu'il déteneit une posicion-clé eu Sénel, notamment comme président

de le commission du budget. Ce qui e confirmé les observateurs dans le sentiment que le politique intérieure plus, sans doute, que la diplomatie evait guidé le choix du

NICOLE BERNHEIM.

PARIS DÉMENT QU'UN « ACCORD SECRET » AIT ÉTÉ CONCLU AVEC L'IRAN Les allégations seton lesquelles la

France a signé un accord secret avec l'Itan to 21 novembre dernier sont sans foodement, a déctaré le Qual d'Orsay, mardi 29 evril, à la suite d'un article du jonrnaliste améri-cain Jack Anderson. Selon ce jonr-naliste, aux termes de cet accord, la France équiperait l'armée iranienna et recevrait, à partir de 1980, 20 milllons de tonnes de pétrole par an.

sanolione économiques que les alliés se préparent é appliquer et - réintégré l'iran dans le concert

Des questions ont été posées

« Avertir les autorités de foute rumeur douteuse... »

efforts en vue de détruire les ennemis de l'Islam et de l'Iran e, peut-on lire, par exemple, dans un communique signé conjointement par le comité central islamique et la direction générale de la police de Téhéran, qui poursuit : « Nous attirong lattention de tous sur les points suivants : il est du devoir de chacun de se considérer comme un gardien de la révolution et un policier révolutionnaire et curieux. Les responsables de tous les lieux publics doivent prendre conscience de leurs responsabilités et faire part de toute attitude sus-pecte au comité ou au poste de Police le plus proche. Ils doivent apertir les autorités de toute rumeur douteuse dont ils pourraient etre informés...». Suivent les numéros de téléphone où l'on peut trouver à tout instant une orelle ettentive.

Le journal Bamdad, hui, se fait carrèment alarmiste et avertit ses lecteurs : « La guerre psycholoA Téhéran

La recherche des « complices des Américains » crée un climat de « chasse aux sorcières »

De notre envoyé spécial

gique, militaire et terroriste contre la révolution islamique est

entrée dans une nouvelle phase. Les menées américaines contre les gardiens de la révolution, les

comités et les institutions révo-lutionnaires prennent un tour nou-

veau, et il faut s'attendre, dans les tout prochains jours, à des tentatives de destruction d'un grand nombre de centres istami-ques et populaires, y compris les sièges des journaux d'obédience religieuse... »

L'épuration de l'Université

De même, c'est très probable-ment dans le but d'éliminer d'en-

trée de jeu tous les éléments susceptibles d'y introduire la contestation et eurtout l'agitation,

que l'Université prépare dès à présent une réforme radicale des conditions d'admission. Déjà, les milleux de tendance laique font part de leurs inquiétudes. Selon

part de leurs inquietures. Seron eux, à la proc b ain e rentrée, l'accès aux études supérieures devrait être impltoyablement interdit à tous ceux qui ne sous-critaient pas pleinement à des critères sans le moindre rapport

evec leurs connaissances mais fondés sur leurs seules convictions politico-religieuses. Autre innovation contenue dans ce projet, l'obligation pour les candidats à l'Université de faire au préalable pro sorte de grantice civil à à

me sorte de « service civil », à la mode chinoise, consistant en une période de traveil obligatoire, soit en usine, soit aux champs.

Pour sa part, l'ayatolish Khal-khali, procureur de la révolution

Téhéran. — Autonomistes kur-des, contre-révolutionnaires prodes, contre-révolutionnaires pro-ches de l'ancien premier ministre M. Chapour Bakhtiar, agents se-crets américains ou iraniens à la soide des Etats-Unis, terroristes irakiens téléguidés par Bagdad. extrémistes de gauche ou fasci-sants nostalgiques de l'ancien règime, quels peuvent être les an-teurs des quatre attentats à la bombe commis le 28 avril à Téné-ran, qui se sont finalement soldés par la mort de quatre personnes, par la mort de quatre personnes. l'hospitalisation de vingt-huit blessés et d'importants dégâts matériels? En soutenant opiniâtrement

celle de ces thèses qui correspond le mieux à ses convictions politiques on rebgieuses, chacun s'em-ploie activement depuis vingtquatre beures à exiger, sinon à entreprendre pour son propre compie, l'une de ces « chosses aux sorcières » dont l'Iran semble toujours aussi friand qu'eux premiers jours de la révolution. Sous forme de messages, d'instructione offi-cielles, de recommandations on de notes de service, qui se suivent à à la mobilisation, à la vigilance et à le prudeoce se multiplient de toutes parts, parfois assortis d'in-citations à la délation pure et simple. Qui bésiterait un instant à aller den oncer, soit au comité islamique le plus proche, soit au commissariat de police, soit encore au bureau d'arrondissement des gardiens de la révolu-tion, toute personne ou tout agissement qui lui paraît suspect, et, ce duirait en mauvais citoyen, et ce qui est bien pis encore, en mau-

khali, procureur de la révolution islamique, exige du gouvernement par la voie de la presse que la marine et l'armée de l'air subissent « nu plus haut niveau » une purge destinée à en éliminer tous les sujets soit incapables, soit suspects d'intelligence avec les ennemis de l'Iran. En effet, le procureur juge « inadmissible » que le commando aérien américain ait nu pénétrer aussi proa Nous denons tous accroître nos cain att pu pénétrer aussi profondément en territoire iranien sans avoir jamais été repéré, et q jortiori inquiété. Dans le même temps, son alter ego, l'ayalollali Chodoussi, met en garde « les imprimeurs, les éditeurs, les li-braires et vendeurs d'estampes, les réalisateurs de films et de disques » Ceux d'entre eux, pré-cise-t-il dans cet avertissement, qui a collaboreraient avec des factions contre-révolutionnaires » en diffusant des ouvrages interdits seront eux-mêmes considérés par les tribunaux islamiques comme des contre-révolution-naires et châties en tant que tels.

L'imam Khomeiny lui-même, dans une lettre adressée à son représentant dans la région de Yazd, l'ayatollah Sadoqi, de-

mande à ce dernier de veiller « tout spécialement, q v ec le concours de la chère jeunesse islamique, à déjouer le complot anti-ciérical, prologue à un complot anti-islamique tramé par les agents diaboliques de l'étran-

La méfiance s'instaure même à l'égard de la presse étrangère : les quatre envoyés spéciaux du magazine ouest-allemand Stern ont été interpellés à l'hôtei Inter-continental, dans la nuit du 29 avril, et retenus par les ser-vices de renseignements du comité central islamique jusqu'au len-demain dans la matinée, sous prétexte e qu'ils avaient été vus à bord d'une automobile blanche dans l'oprès-midi de lundi sur les lieux de l'attentat meurtrier du 28 avril ». Comme ces journalistes n'étalent pas officiellement accrén'étaient pas officiellement accrédités, à indiqué le directeur du service de la presse étrangère au ministère de l'orientation nationale, M. Sadegh — ce qui semble surprenant, le premier souci des envoyés epécieux arrivant à Téhéran étant d'obtenir une indispensable carte de presse, — ils ont étà n'is de quitter l'Iran été priés de quitter l'Iran.

C'est dans ce pénible climat de suspicion permanente, où les rumeurs les plus fantaisistes ont tôt fait de circuler, que la population de la capitale doit, le jeudi le mai converger en cortèges, venus de tous les points de la ville, vers la résidence de l'imam Ebanners par lui prodes une Khomeiny pour lui rendre une nouvelle fois un massif bommage

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

A Londres

UN POLICIER PRIS EN OTAGE A L'AMBASSADE D'IRAN

Londres, (A.F.P.). - Un homme armé d'un fusil a obligé, mercredi matin 30 avril, le policier de garde devant l'ambassade d'Iran à Londres à entrer dans l'im-meuble de la mission diplomatique. Des coups de feu out été entendus. Scotland Yard indique que le policier est pris en otage à l'intérieur de l'ambassade d'Iran par cet homme armé.

La concierge de l'immeuble voisin a, d'autre part, indiqué qu'un homme se trouve caché dans le jardin situé derrière l'ambassade, Un autre témoin a déclaré avoir entendu a deux ou trois coups de feu b.

Des policiers revêtus de gilets pare-balles se sont rendus sur les

M. EDMUND S. MUSKIE

Un sénateur respecté

M. Edmund S. Muskie esi né à Rumlord (Maine), en 1914, d'un père tailleur, immigre de Pologne en 1903, et d'une mère eméricaine d'origine polonaise. Le patronyme d'origine de le tamille, Merciszewski, evalt été abrégé en « Muskie » par l'officier d'immigration. Catho-Itques fervents, les parents du Edmund lui donnérent comme second prénom celui da plusiours papes : Sixtus.

Après de brillantes études eecondaires, qui lui valurent une bouree à l'école de droit de runiversité Cornell, Edmund Muskie e'inscrit eu barreeu, mals le guerre survient et il est

Après les hostilités, il entre é le Chambre des représentants du Maine et est élu, en 1954, gouverneur de l'Etat En 1959. il est élu sénateur du Maine et aera réélu an 1964, 1970 at

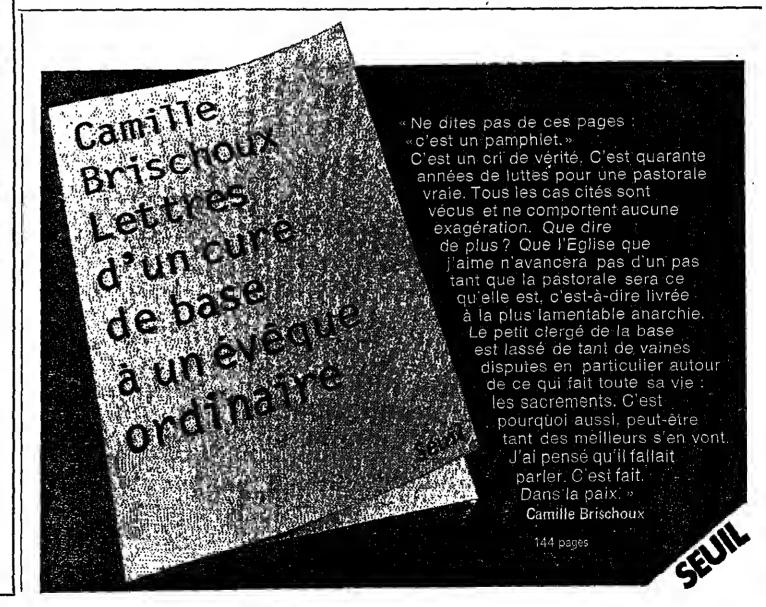
Au Sénat, M. Muskle s'intéresse surtout eux questio sociales et internationales. Après evoir eppartenu aux eous-commissions des affeires urbeines, de le santé, des linances internationales, il était dernièrement membre de la commission des affeires étrangères et de celle du budget.

Le drame de sa carrière a été sa candideture à l'élaction présidentielle de 1972. Après trois mandets sénatoriaux, M. Muskie, qui avait déjà été candidet é le vice-présidence en 1968 eux côtés de Hubert Humphray, pense que son heure était venue : depuis la présidence de John Kennedy, les portes de le Malson Blanche paraissaient ouvertes eux catholiques, et la réputation du sénetaut du Meine n'avait cessé de s'attirmer eur la scène netionale. M Muskie décida de se présenter aux élections primaires du New-Hampshire, coup d'envoi traditionnel de le campagne prési-

Les médies seluèrent l'arrivée sur le devent da la ecène du premier démocrata du Meine, jusqu'alors liel des républicains Dans les sameines qui précédèreni le scrutin, les condeges donnèrent M Muskie nattemen en tête devant eon principal advarseire, le sénateur du Dekotadu-Sud. George McGovern. Mets M McGovern se révéla un candidat beaucoup olus dynamique et é l'eise dans les bains da toute que M. Muskie. D'eutra part, le quotidien ultra-conservareur le plus ouisaant da l'Etet, Manchestar Union Leader, evait entemé una campagne en règle contre le principal candidémocrate, répandant, notemment, des rumeura diffamaroires sur se lamme, Jane.

M. Muskle, très ému par ces méthodes, décida de contreehemier et de tentr un meetino électoral sous les lenêtres du Menchester Union Leadar Ses nerts le trahirent et. le visage décomposé - certeins témoins assurérent voir des larmes couter eur ses loues, mais li est vrai ou'li talsait Irès irold. --If ne put achever son discours. Maigré un bon score eux » primaires - locales, is populerité da M. Muskia na résista pes à oatte épreuve, at la sénateur du Maine dut renoncer é ses embitions présidantielles.

La nominetion de M. Muskis, dont l'honnétaté et la consciance professionnelle eant les quelités les plus connues, maie don! les connaissances en metiére d'affaires internetionales paraissent limitées, était interprétée, mardi solr, dans les milleux politiques, comme un rentorcement probable de l'influence du consellier de M. Carter pour les questions de sécurité, M Brzezinski Cependani, le choix de M Muskie, qui est très respecté au Capitote, devrait aussi fecitrier les relations du président eyec un Congrès Ireumatisé par la démission de M. Cyrue Vance.



PROCHE-ORIENT

L'ÉCHEC DU RAID AMÉRICAIN

L'AGENCE TASS ACCUSE LES NEUF DE SE FAIRE « COMPLICE » DU PRÉSIDENT CARTER

(De notre correspondant.)

Moscou. — Après le sommet de Luxembourg, l'agence Tass a accusé, le mardi 29 avril, l'Europe accusé, le mardi 29 avril, l'Europe des Neuf de se faire la « complice » des aventures insensées de l'administration Carter, qui « mène un jeu dangereux d'équitibre au bord du gouffre ». Les Soviétiques considèrent que les chefs d'Etat et de gouvernement européens, par leur déclaration du 28 avril (le Monde du 30 avril), ont donné leur « appui pratiqua » à la politique d'intervention américaine contre l'Iran et que la ricaine contre l'Tran et que la « triste expérience » du raid man-qué de Tabas ne leur a rien

Alors que l'Europe des Neuf avait justifié la prise de sanctions économiques et politiques contre Téhéran, en expliquant que cette démarche éviterait aux E ta taunis femploi de la force, « le plan anti-tranien de la C.E.E., écrit Tass, a servi pratiquement de camouflage à l'aventure militaire de Carter ». Mais, conclut l'agence officialle soviétique, « u semble de currer s. mans, chimin regente officielle soviétique, « il semble bien que le rôle de pion dans le jeu d'autrui arrange parjaitement les dirigeants des Neuf ».

Dans son commentaire de politique internationale, la Pravada de
ce mercredi 30 avril estime d'ailleurs que les rapports entre l'Europe et les Etats-Unis dans l'affaire iranienne ne sont pas étrangers à la démission da M. Vance.
Le journal du P.C. soviétique écrit,
en effet, que l'ancien secrétaire
d'Etat avait, sur l'insistence de
M. Carter, « donné sa parole
d'honneur » aux représentants de
l'Europe occidentale que, si cette
dernière acceptait de prendre des
sanctions contre l'Tran, Washington n'entreprendrait aucune
action armée. Dans son commentaire de poliaction armée.

L'U.R.S.S. ne se contentera pas d'utiliser le raid manqué des Américains à Tabas pour tenter de faire oublier son « coup de Kaboul ». Elle va plus loin puisque, dans son éditorial de ce mercredi, la Pravda voit dans l'afficient de Tabas une preus de faire da Tabas une prenve de l'intervention des Etats-Unis... en

DANIEL VERNET,

LA NOMINATION DE M. MUSKIE

(Suite de la première page.)

L'année aulvante, il fut l'un des principaux législateure au Sénat du War Powere Resolution, déstinà à empêchar le président d'engager des hostilités militaires sans l'approbation du Congrès. Partisan du traité Salt 2 et de le détente Est-Ouest il s'est senti « trahi » quand les troupes sovié-tiques envahirent l'Afghanistan en décembre dernier. Male il persisteralt à ctoire que le conciliation est de loin préférable à le confrontation que M. Brzezinski jugerait inévitable.

Il n'est pas sûr cependant qua M. Muskie réussira à faire prévaloir ees vues sur celles du principal consellier de M. Certer : blen que membre de la commission affaires étrangères du Sénat de 1971- à 1974, puis da nouveau à partir de l'année demière, il s'était eurtout mission du budget qu'il présidait. fi manque d'expériance en matière diplomatique et ignore à peu près tout du dossier Iranien. Par-dessus tout la tension entre Washington et Téhéran a atteint une telle ampleur qu'il lui serait difficile d'inverser le

Du metériel militaire — notamment des chars et des véhicules blindés - destiné aux Rapid Deployment Forces (forces d'intervention) sera scheminé cette semalne vers la Moyen-Orient, Selon le Washington Post, trente-sept navires de guerre. transportant q o e | q u e trente-quatre mille hummes, patrouillent dans l'océan Indien, non loin du golfe Persique, tandie que mille hult cents « marines « pourralent à tout moment se diriger vers le côte Iranienna à e'egit là de le plus grande concentration da le marine de guerre américaina depuis le début de la crise franienne. Capendant, un portele président Carter n'avait donné aucun signe de vouluir recourir pout

irak

Une loi peu hospitalière

De notre envoyé spécial

Bagdad. — L'Irak peut se fletter d'âtre le pays qui â l'égard des ressortissants des pratique les principes de l'unilé erabe. Tout citoven arabe a le possibilité, à tout moment et qual que soit l'état des relations de son gouvernement avec Banded. d'entrer sans viez en Irak, de s'y établir, provisoirement ou définitivement, et d'y travailler eene permis spécial.

Les Ireklens eux-mêmes envient pariois les autres Arabes vivant chez eux — Egyptiene, Libanais, Pelestiniens, etc. — car lis peuvent facilement voyager à l'étranger et ne sont pas isnus, pour s'assurer qualque eucces dana la vie de s'inscrire au parti Bass. Quant aux atrangers non arabes, ils s'estimerelent heu-reux de ne bénéficier que d'une partia des privilèges attachés antre Tigre et Euphrate et le « nationelité arabe ».

Des règlements édictés récemment par le gouvernement de Bagdad limitent, so effet, à cinq ens. avec dana certains cas faculté da prolongation durant troia autres années, la durée maximum de céjour en Irak des individus avant le handicap de ne pas être arabes. Ces textes ont an queique sorte, un effet rétrosctif temps délà passé dans le pays par les personnes concernées au moment où lis ont été mis an epplication. Ils s'appliquent égalemant au conjoint étranger de netioneux irakiens, dont une centaine da Frençaises. Ces femmes ont le chobe entre le repatriement ou la naturalisation lrakienne, qui ne les tente guère car ella ne garantit pas l'inestimable bian qu'est la liberté d'aller et

Il est des cas plus pathétiques

M. Tayet Abdoul Korim, ministre trakien du petrole, a été reçu mardi 29 avril par M. Gis-

ancore : ceux des religieux, notamment français, qui ont consacré toute leur existence aux pol'ancienne Mésopotamie, musulmanes ou chrétiennes at dont l'irak est deveno la seconde patrie. Ile ont quand même reçu l'ordre de partir dans les huit joure, telle Mère Antonin, religieusa française da l'ordre da la Présentation, âgée de quatrevingt-dix ane, depuis cinquanteela ans en Irak et qui comptait

blen y finir ees jours. Naturellement, des démarches ont été effectuées par les gounts des ressortis frappes par les nouveaux décrets et certaines dérogations provisolres ont été accordées par les autorités iraklannes qui reconnaissent, d'elileurs, qu'elles n'ont rien à reprocher aux résidents éens. Cette loi inhospitalière vise, en fait, qualques milliere d'Iraniens oul vivent encore dans les régions chiltes du pays, ayant écheppé à le vague d'expulsions da 1974.

l' y a qualques années, l'interdiction de l'enseignement privé visant les Institutions Iranismo a, du mêma coup, anievé à l'Irak un réseau d'écoles chrétiennes où, de longue date, était diffusé te meilleur enseignement du pays. Feut-il dans le cas du sélour des étrangers, sacrifier à des Impératifs politiques le destin da dizaines de familles et priver la population de dévouements dont ella a encore besoin? L'hospitalité arabe, qui e ses peint, indique eux dirigeants de Bagded le chemin à sulvre, pour humaniser, autant que la poli-tiqua la permet, cette loi mala-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

card d'Estaing. Il lui a remis un message de M. Saddam Hussein, président de la République d'Irak.

Egypte

LE PARLEMENT A APPROUVÉ LA « LOI-SUR LA HONTE »

Le Caire (A.F.P.). - L'Assem-

blée du peuple (Parlement) e approuvé mardi 29 avril, è une

large majorité. la projet de loi

cit - la loi eur la honte - pro-

posà par le président Sadete pour « codifier les règles de le

Ce projet de loi a pour but de · oréservet les valeurs tonda-

mentales de la société - et de châtier les auteurs d'actions

- honteuses - (/e Monde du

Dans la llate d'ections « hon-

teuses - figurant notamment la

négation des préceptes divins l'incitation des jeunes à renier leur patrie ou les valeurs reli-

gleuaes, la publication an Egypte

netionel et, enfin, toute atteinte à l'unité nationala et à la peix sociele dana le pays (la coexistence entre chrétiens et musul-

seront tradults par un procureur

général devant un tribunal dit

des « valaurs « composé d'un

procureur génèral est présenté l'Assemblée du peuple par le

On Centre Cetudes sur les

droits de l'homme en Egypte vient d'être inauguré à Paris (8, rue Castex). Il s'est fixé pour tâche de faire a respecter et sauvegarder les droits de l'homme et les liber-

tes fondamentales en Egypte et de faire cesser les atteintes aux-

quelles pourraient être soumis les citoyens, sans distinction de sexe, de couleur, de religion, d'idéolo-gie, d'appartenance politique ou de situation sociale ».

de situation sociale ».

Ce centre, créé en janvier dernier, est géré par un conseil d'administration de neuf personnes,
toutes de nationalité française,
dont deux d'origine égyptienne :
le président du centre est le docteur Mustafa Safwan, psychanalyste, enseignant à l'Ecole freudienne de Paris, et le secrétaire,
M. Pierre Wissa Wassef, maîtreassistant à l'université Paris-VI.

LE MONDE

Yous y trouverez peut-otre LES BUREAUX

chaque jour à la disposition de lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières

président Sadeta.

ou à l'étranger d'Information susceptibles de nuire à l'intérêt

moralité an Egypta ».

12 evril).

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Trois mille cinq cents réfugiés cubains ont déjà débarqué en Floride

Après daux jours de tempête, une mar plus clémente a permis la reprise de la « navette sauvage » entre Key-West, en Floride, et le port de Mariel, à Cuba. Le bilan de la tempête. eucore provisoire, est luord et l'on estime que quarante personnes ont peri. Les garde-côtes unt repéré une trentaine d'embarcations

Aux Etats-Unis, l'inquiétuda grandit face à ce flot de réfugiés cubains et les relations entre Washington et la « communauté » cubaine en exil se tendent.

De notre correspondante

New-York. — Plus de trois mille cinq cents Cubains ont déjà dé-barqué à Key-West. Mais, selon les responsables des services d'im-migration, plus de deux cent mille personnes servicent attendues.

personnes seraient attendues.

Washington a décidé d'accueillir seize mille réfugiés cubains par an. Et le président Carter a accepté trois mille cinq cents personnea sur les dix mille qui s'étaient réfugiées dans les jardins da l'ambassade péruvienne à La Havane. Mais la majorité des réfugiés qui arrivent par mer ne faisaient pas partie de ce dernier groupe. Ce sont, pour la plopart, des parents ou des amis de la communauté cubaine insde la communauté cubaine ins-tallée eu Fluride. Les aotorités américaines, dé-

Les actorités américaines, dé-bordées, s'inquiètent des condi-tions précaires dans lesquelles s'opère ce « pont maritime ». Elles unt décidé d'imposer one amende de 1 000 dollars par pessager clandestin aux propriétaires de bateaux. Mais nombre de petits bâtiments débarquent leurs pessa-gers dans des criques discrètes. A Miami, la situation se tend. La communanté cuhaine apporte La communanté cubaine apporte une aide enthousiaste aux réfu-giés : un propriétaire d'hôtel hé-

berge gratuitement une centaine de personnes, des médecins se re-laient jour et nuit dans les centres de rassemblement. Mais les logements et les emplois sont rares dans la région, et la communauté noire, en particulier, voit d'un mauvais œil l'arrivée de cette po-puiation qui paraît devoir béné-ficier d'une aide économique. is fear cam

A Washington, une réunion orageuse a en lieu le 26 avril entre des représentants du département d'Etat et des délégués des organisations américano-cubaines, qui accusent les Etats-Unis de a tourner le dos oux victimes de l'oppression communiste ». Les autorités américaines craignent maintenant que des agents du gouvernement cubain ne se glisgouvernement cubain ne se glissent dans la foulé des rérugiés. Elles redoutent aussi un remouveau d'activité des organisations auticastristes, surtout dans la région de New-York. C'est ce qu'en termes très diplomatiques, un représentant du département d'Etat a indiqué, en insistant sur cla nécessité de convoincre la communauté cubaine de se rallier aux intérêts généraux du pays ».

Brésil

La France accorde des crédits de 2,5 milliards de francs pour la réalisation de grands travaux

2 milliards et demi de francs de crédits au Brésil, soft le plus important protocole financier jamais passé par la France avec un pays stranger, a annoncé M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères.

« Ces crédits du tresor français, a-t-il dit lors d'une conférence de presse, seront consacrés à la cons-truction de la centrale hydroelectrique de Porto Primavera, a min de fer Santos-Uberaba, à la construction de la desserte ferroviaire de Belo-Horizonte et à la mise en chantier de deux navires

phosphatiers. > Ces prêts out été octrovés au taux de 7,5 % avec un délai de grâce de dix ans.

Les projets financés par ce pro-tocole avaient été étudiés par MM. Ernesto Gelsel et Giscard d'Estaing lors de la visite de ce dernier au Brésil, en octobre 1978. a Cela prouve, a dit M. Stirn, que les projets ont été bien suivis et cela augure bien de la visite en France du président Joan Figuel-redo au début de 1981 ».

La signature de ce protocole, a fait valoir M. Stirn, permettra aux entreprises françaises et bré-siliennes de passer à la réalisation des projets. Interrogé sur une éventuelle participation française à l'exploitation des gigantesques réserves de fer de Carajas (Ama-zonie), M. Stirn a répondu que

Brasilia (A.F.P.). — La France plusieurs ministres brésiliene a signé mardi 29 avril, à Brasilia, avaient évoqué cetta questiou lors un protocole financier accordant de sa visite, « *Nous étudierons* avaient évoqué cetta questiou lors de sa visite. « Nous étudierons cette possibilité, a-t-il dit, et les conditions dans lesquelles la France — avec d'autres pays étant donnée la taille du projet

months in the property of the siliens d'Xingu & la commande par le Brésil de Mirage et d'Air-bus.

du travail a déposé le 28 avril une plainte contre le gouverne-ment du Brésil auprès du direc-teur général du BFT, M. Francis-Blanchard, pour « violation ca-ractérisée de la liberté syndicale »après les arrestations des diri-geants syndicaux de Sao-Paulo. M. JEAN VINCENT EGLIN, un Français détenu par la police politique de Sao-Paulo, sera expulsé du Brésil pour « distribution de tracts », a déclaré mardi 29 avril le chef de la section des étrangers de la section de la section de la section de la section des étrangers de la section la police politique (DOPS). M. Eglin, vingt-sept ans, avait été mis à la disposition du eté mis à la disposition du DOPS vendredt dernier après avoir été renversé et blessé par une voiture de la police militaire. Il était en possession de tracts et de documents relatifs à la grève des métallurgistes de Sao-Paulo. M. Egin a été atteint de fractures du crâne du bassin et de la clavicule. — (A.F.P.)

El Salvador

La junte décrète une réforme agraire radicale

au Salvador sera à ceux qui la travaillent », a déclaré le culonel Majano, l'un des deux militaires de la junte de cinq membres. Cette mesure pourrait gêner les

par des militaires modéres visait à metire un terme à cet état de choses. Mais l'extrême droite, qui refuse de renoncer à ses privi-lèges, a recours à la violence, alors que l'extrême gauche pour-suit sa guerre révolutionnaire. La junte, qui compte trois civils (dont deux membres de la démocratie chrétienne) a un allié démocratie chrétienne) a un allié de poids : les Etate-Unis. Le président Carter vient de lui réaffirmer son soutien et a déjà accordé une aide économique de 50 miliums de dollars et une aide militaire de 6 millions de dollars. On annonce, d'autre part, la démission, mardi, du ministre des finances M Roberto Albergue, qui est ainsi la quatrième personne à quitter le gouvernement depuis le mois de mars.

Les guérilieros se sont emparés

Chili

FLUORIEZ ZAKASAMA

MAR RECRUDENCENCE

DES ATTENDED

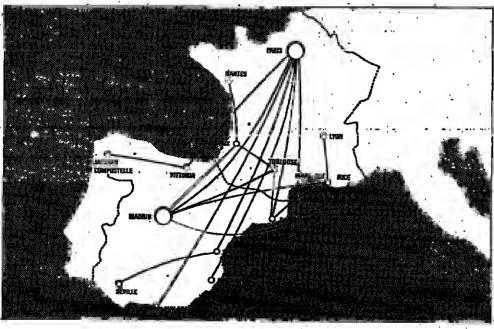
4.

Les guérilleros se sont emparés de quatre stations de radio d'où ils ont diffusé des messages appelant à al manifestation du 1º mai alors que solvante d'entre eux attaquaient au hazooka les caser-nes de la garde pationale et de

attaquaient au hazonka les casernes de la garde nationale et de Santa-Ana, à 60 kilomètres à l'ouest de la capitale.

Les autorités judiciaires ont pour leur part annoncé la découverte da deux corps décapités à Tecoluca, à 100 kilomètres à l'est de San-Salvador. La tête d'une femme avait été attachée par ses cheveux aux branches d'un arbre alors que celle d'un homme avait été introduite dans une conduite été introduite dans une conduite d'égoût. La sauvagerie de ce geste fait penser aux juges qu'il s'agit de l'œuvre des commandos d'extrème droite.

ESPAGNE A VOLONTE.



Air France vous offre toute l'Espagne:

5

5

BARCELONE Cet été, 3 vols quotidiens au départ de

Paris, soft 21 vois	par semaine.	
PARIS		21
Autres vols het	domadairesaud	epartde:
TOULOUSE	Nouveau	3
NICE		. 4

PALMA DE MAJORQUE 8 vols par semaine Air France-Vacances

ad départ de Paris-Charles de Gaulle

jusqu'au 1" juillet. 4 vols à partir du 2 juillet.

LYON via Marseille

LANTES via Bordeaux

BORDEAUX

Vols hebdomadaires au départ de:

PARIS	··· tous en Boein	g 727 1
MARSELLE		
BORDHAUX	/TOULOUSE	

Autres liaisons hebdomadaires au départ de Paris:

ST-JACQUES-DE-COMPOSTELLE*3 VALENCE-

Pourvos séjours en Espagne; nous avons sûrement le voyage qu'il vous faut.

AIR FRANCE

SÉVILLE

VITTORIA'

San-Salvador (A.F.P., U.P.I.).—
La junte a annonce, luncii 28 avril,
une importante radicalisation da
la réforme agraire mettant un
terme au système du fermage.
Cent cinquante mille familles,
soit un million de personnes ou
encore 20 % de la population
totale du pays, bénéficieront de
cette mesure, qui a surpris les
intéressés et provoqué une stupeur générale. En effet, même an
Nicaragua, les révolutinunaires
sandinistes ne sont pas allés aussi
loin dans la réforme agraire (le
Monde du 30 avril).
Ainsi toutes les propriétés
louées à des paysans seront expropriees et redistribuées: « La terre
au Salvador sera à ceux qui la

Cette mesure pourrait gêner les mouvements de masse de la gauche révolutionnaire et démocratique pour qui la junte n'est qu'une « tyrannie muitinire jusciste » et dont ils démoncent saus cesse la brutale répression. Selon eux, elle n'a nullement l'intention de mener à terme ue serait-ce que la première étape de la réforme agraire annoncée en mars dernier.

L'un des grands drames du petit Saivador, surpeuplé avec ses cinq millions d'habitants, est une immense injustice sociale : une centaine de «grandes familles» possèdent la quasi-totalité des terres cultivables, tandis que 97 % de la population vit dans la misère. Le coup d'Etat du 15 octobre

My Lives

conts rélugiés cubains

napete une mir plus cientelle a savente a le bilan de la lemete.

t l'on azime que quamma persones t l'on azime que quamma persones ment une trenta ne d'embarcation

e washinging er in community

Correspondants

20 mg 37 3

Control of the contro

TO BE STORY

A Wasse

entropy of the

TOTAL CO.

#Citrology

77 4W37 - 19

v _2 ε ο ε

A- 1 ---

securde des crédits

unds traveux

THE SECOND SECOND

Peners de la company

The second secon

C Strate

30 344

12 257 - 1 T

M tod

30 area

4.5

The same

Alexander of

April - 12 7 1 N. 3. 45 6.

-

· 一

Salvador

2000

10 Z1100

4 4 L

. 4

ene reforme agraire radicale

The state of the s

高大的

Secretary Secret A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Carried State

V.5232 14 11

francs pour la realisation

Control of the contro

... The 12

Brásit

arqué en Floride

AMÉRIQUES

Canada

Le référendum sur la souveraineté-association du Québec

Les deux camps s'affrontent de plus en plus vivement à l'approche de l'échéance du 20 mai

De notre correspondant

Montréal — « Plus fy pense, plus c'est non. » Ce slogan, dif-fusé par la presse écrite et à la télévision, s'odresse aux quelque 30 % de Québécols qui ne savent pas encore comment ils voteront le 20 mai, lors du référendum sur la souveraineté-association du Québec. Pour convaincre ces indécis, le Regroupement des Québécots pour le « non » l'insiste eurtout sur les avantages économiques de l'appartenance au Canada et sur les donnes d'estates et sur les dangers d'une « sépa-ration «. Chez les partisans du « oui » les messages publicitaires cherchent à minimiser l'impor-tance des changements que le tance des changements que le gouvernement québécois souhaiterait apporter en cas de victoire. Il n'est même pas fair mention de la souveraineté-association, ni a fortion de l'indépendance. On parie plutôt de négociation genéraite avec le gouvernement féderal pour établir des relations d'e égait à égat, et un présente cels comme à égat », et on présente cela comme une nouvelle étape d'un proces-sus historique amorce au début des années 60 par les premiers ministres québècois Jean Lesage et Daniel Johnson.

La prudence observée dans les slogans tranche avec le ton des discours. L'agressivité est montée de quelques crans dans les jours qui ont suivi l'ouverture de la campagne référendaire, le 15 avril. Le chef du Regroupement pour le « non », M. Clande Ryan, qui dirige le parti libéral du Quibec et l'opposition officielle à l'Assemblée nationale, dénonçait déjà demis, quelouse servicies le semblée nationale, dénonçait déjá depuis quelques semaines la fourberie » du gouvernamer québécois et l'accusait de cacher son objectif « séparatiste » sous le concept rassurant de souveraineté-association Mais las attaques les plus rudes sont venues de la Chambre des communes, à Ottawa, où les députés libéraux du Québec ont profité du débat sur le budget pour s'adresser aux sur le budget pour s'adresser aux Québécots et les inviter à voter « non « an référendum.

Les interventions des trois miles interventions des trois mi-nistres québécois du gonverne-ment fédérai ont été remarquées. Le ministre de l'énergie, M. Marc Lalonde, a brossé nn sombre tablean de l'avenir énergétique d'un Qoébec indépendant, tandis ous le ministre des affaires codsque le ministre des affaires socia-les, Mme Monique Bégin, décla-rait, chiffres à l'apput, que le gouvernement québécois serait obligé de réduire ses programmes d'aide sociale, en particulier pour les compiéments de retraite et des allocations familiales, subventionness en partia par Ottawa. Avec beaucoup moins de subtilité, le ministre de la consommation, aux e séparatistes conveincus qui de ces panheaux.

Les deux « oui »

Les partisans du « oui » ont un tion d'un Etat indépendant. Le très net avantage psychologique premier ministre canadien, sur leurs adversaires, qui ont du M. Pierre Elliott Trudesn a senti sur leurs adversalres, qui ont du mai à expliquer leur position et, du coup, tentent de faire croire que voter « non », c'est dire... « oui » à une rénnyation do fédéralisme canadien Tout en étant opposés à l'Indépendance du Québec, et même à la souveraineté-associa-tion, de nombreux Québécois sont tentés de voter conta parce que la promesse d'un deuxième référendum leur permettra de s'opposer, le cas échéant, aux transformations qui leur seront alors proposées. C'est la que se trouve toute la subtilité de la démarche du gouvernement quebe-cois, qui en jouant sur la fierté de l'appartenance à la comminante francophone, espère que la majorité se prononcera pour ce qui n'est après tout qu'un « mandat de négocier » la souveraineté-association avec Ottawa.

Tous les discours da premier ministre, M. Lévesque, font appel à cette « colidorité « qui a permis aux Québécois de survivre dans un environnement hostile pendant denx siècles et qui pourrait, pense-t-il déboucher sur la créa-

Chili

LES AUTORITÉS S'INQUIETENT D'UNE RECRUDESCENCE DES ATTENTATS

Santiago-du-Chili (A.F.P.). —
Santiago a été ratissé mardi
29 avril, par la police et les services de renseignements qui recherchent les auteurs de l'attentat perpètré lund; contre un monument et au cours duquel un
policier a été tué (le Monde du
30 avril)

Cette vaste opération a donné lieu à des perquisitions et à des dizaines d'arrestations Lors des recherches un membre du mou-rement de la gauche révolutionnaire (MIR) a ête tue par la police Ao cours du ratissage, les policiers ont désamorce une combe dans une rue du centre de la capitale

Le chef de l'Eg'ise catholique. le cardinal Raul Silva Henriquez. a condamne de toutes ses forces a oes resurgences d'une violence qui, d'où qu'elle vienne, ne pourra engendrer que la violence a

sont infiltrés dans tous les se sont infilités dans tous les milieux, à tous les nipeaux, dans le milieux, à tous les nipeaux, dans le min de de l'enseignement d'abord, dans le monde de l'information ensuite, dans le monde artistique bien entendu, dans le monde agricole, dans la fonction publique provinciale et fédérale (_) et même dans des associations chatitables s.

D'une certaine manière, ces

D'une certaine manière, ces propos ont réjoul les indépendantistes québécois, qui ont été heureux de se voir reconnaître une telle force, et comptent sur les excès de langage de leurs adversaires pour qu'ils se discréditent eux-mêmes auprès de la population québécoise Consciente du danger, la presse anglobome à danger, la presse anglophone a très sévérement critique M. Ouellet, surtout lorsqu'il a déclaré que dans tout autre pays « les séparatistes (...) se servient fait emprisonner et même dans plusieurs pays ils se seraient fait fusiller ».

Au Quèbec même, la campagne a perdu de sa sérenité à la suite des attaques lancées le 20 avril par le regroupement fédéraliste contre le gouvernement québècols littéralement noyé sous les accu-sations de fascisme, de nazisme et de communisme Des accusations fantaisistes et contradictoires ont été lancées par une série d'ora-teurs lors d'une importante as-semblée qui réunissait à Montréal cnviron huit cente personnes es-sentiellement des Québécois d'ori-gine étrangère Le gouvernement québécois est en général impoon-laire chez les immigrants gor laire chez les immigrants non francophones, qui acceptent difficilement les mesures de francisation da système scolaire, de l'affichaga, de la piupart des activités professionnelles, et qui craignent de voir un Etat français du Québec leur enlever des libertés que leur garantit le Canada.

Cette crainte, qui trouve des

justifications dans les drames personnels que certains immi-grants ont connus dans leur pays d'origine (julis, exilés des pays socialistes, réfugies politiques do tiers-mondel, a été alimentée par les organisations fédéralistes. Depuis des mois, d'immenses panneaux publicitaires payes par panneaux publicitaires pares par la Fédération pro-Canada (organisma créé et grassement financé par les grandes entreprises privées et publiquesi arborent an message sibyllin que les Québécois sont appelés à méditer : « Le Canada, fy suis, j'y reste pour ma libette à lineaux autorate à la liberté. » Plusieurs attentats à la bombe — ce sont les seuls inci-dents de ce genre pour l'instant

le danger puisqu'il s'est inquièté de la conroure que prenait la caupagne du « non ». Il faut démon-trer aux Québécois, a-t-il déclare ou'ils out des « raisons nobles de voter non ». Sa contribution à la campagne référendaire s'est limitée pour l'instant à un im-portant discours à la chambre des Communes, dans iequei il a ciairement indique qu'il ne oegocialrement indique qu'il ne oego-cierait en accun cas la souve-raineté-association avec le gou-vernement québecos. M. Trudeau semble avoir pris la décision de rester discret, mais il devrait pronuncer deux ou trois discours à Montréal à partir du 2 mai Les Québecois ont conscience

qu'ils vivent un moment très im-portant de jeur histoire, et il n'est pas un secteur d'activité qui n'au crée ses comités du « oui » et du « nnu », confirmément à la loi qui oblige les électeurs à se re-grouper pour défendre leurs options. C'est alnsi qu'il existe des comités des économistes, des ingénieurs, des étudiants. Un comité pour le « oui » a même até constitué bar des détenus comité pour le « oui » a même eté constitué par des détenus dans une prison fédérale, tandis que la création d'un comité des chrétiens pour le « oui » suscite des réactions bostiles de la part de ceux qui ne souhaitent pas voir les convictions religienses intervenir dans une décision politique Quatre-vingts employés du journai montréalais de langue anglaise The Gazette ont également crée un comite pour le ment cree un comite pou; le qui a provoque une vertitable commotion chez les dingeants de cette venerable institution anglophone, farouchement opposée a

la souverainete-association souverainere-association

Si les partisans du « oui ».

comme le déplorait M. Oueller

ont reussi à s'infiltrer partout, il

n'en demenre pas moins que leurs adversaires sont tres puissants en qu'ils étalent nettement majontaires jusqu'à tout récemment Depuis décembre, plusieurs san dages ont indique une leute pro gression au voui s. qui est main. tenant exactement a egalité avetenant exactement a egaite ave-le s non « Un sondage publie k 31 avril donnait 11 % aux deux options, et 18 % d'indecta, mais soutignait egaiement qu'enviror an content des personnes interroges auraient change d'aris d'ici au

20 mai BERTRAND DE LA GRANGE

Le sommet économique de l'O.U.A. à Lagos adopte un « plan » très imprécis de développement

De notre envoyé spécial

Lagos. - Les cheis d'Etat et de gonvernement rénuis à Lagos pour confronter leurs vues sur la développement économique de l'Afriqua ont achevé leurs travaux, mardi soir 29 avril, sans être apparenment parvanus à se mettre d'accord sur antre chose qua des principes aussi généreux qua généraux.

Un - plan d'action - pour le dèveloppement de l'Afrique, appeta à déboucher - par étapes régionales al sous-régionales ainsi que ecctorielles - sur le mise en olace uliárieure d'un marché commun devani englober un jour tous les pays du continent, a été adoplé et la coordination de sa mise en œuvre e été conflée au secrétaire général de l'O.U.A., qui reçoit même, pour co faire, un assez large mandet. Toutalois pour la moment, ce - plan ne contient guére que des tétes de chapitre (développement des cultures vivrières, harmonisation du développemant industries, amélioration l'interconnexion des réseaux de transition téléphonique at des raccordements des réseaux routiers et ferroviaires, etc.l. D'autra part la resolution finale adoptée merdi soir ne mentionne même pas le projet, qui avait été évoqué ces jours-ci, de création d'une commission africaine da l'énergie et a fortiori d'un londa aldeain de l'énergie.

Bref, eprès avoir entendu plusleure dizzinas d'oreteurs émetire das diagnostics concordents sur la grevità da la situation économique de l'Afrique, fa conférence s'es sécarée sana vraiment répondre à l'appai pathétique que lui avait lancé. des l'ouvertura de ses traveux, con secréteire générat en exercice M. Edem Kodjo.

Mardi matin; le président Sakou Tours avait Ihéâtrelement demandé une minute de allence à la mémoira du président Tolbert, essassiné é Monrovia, al l'assemblée, oubliant sans doute la sort traclou da son ancien secrétaire général, Diallo Telli, - tiquide - par la mêm Sekou Touré, à Conskry, il y a trois ans, s'était eussitôt levée comma un seul homme.

aussi, de vrais Atricains .

LE PRÉSIDENT GOUKOUN! OUEDDE!

gouvernement d'Union nationale de transition do Tehad, M. Goukouni noedet, a accepte l'envol, le clus rapidement possible, d'une force interafricaine à N'Djamena. Un comité de trats pays, composé du

Dans la solrée, par contre, une note moins consternante devalt mar quer, pendant quelques instants, les travaux : le président Kennath Kaunde de Zambie falsait applaud per toue les participants, qui effi-chaient des sourires rayonnants, les deux Blancs de la délégation zan bleme, présentés comme - eux

PIERRE BIARNES.

La guerre civile au Tchad

ACCEPTE LA PRÈSENCE D'UNE FORCE INTERAFRICAINE Lagos (A.P.P.). - Le président du

Nîgeria, do Togo et de la Guinée, 2 êté shargé, précise-t-on à Lagos, de 13 mise en application des accords de Lagos et du cessez-le-fen. Le Nigeria et le Sénégal auraient fait savoir qu'ils étaient prêts à apporter un soutien logistique et financier à la force interatricaine. République Sud-Africaine

La police intervient avec violence contre les lycéens métis

De notre correspondante

africains unt protesté ce mercredi 30 avril avec véhémence contre la violence policière dont ils nnt été témoins et parfois victimes mardi dans leur cité de Newlands, dans la procha hanliene de Johannesburg.

Escaladant les grilles et suivis de olusieurs chiens, les policiers anti-émeute ont littéralement pris d'assant le lycée métis de West-bury où les élèves de plusieurs établissements s'étalent réunis pour une pouvelle lografée de pour une nouvelle journée de grève organisée en signe de pro-testation coutre la discrimination et la ségrégation ractale dans l'enseignement. Courant après les jeunes, les poursulvant jusque dans les maisons où certains s'étaient réfugiés, n'hésitant pas à charger les badands ou les parents courant accommandés de rents souvent accompagnés de bébés et enfants en bas âge, les policiers, selon des dizaines de témoins, n'ont pas hésité à frap-

Les récits de voisins de l'éta-blissement scolaire, dont la porte fut forcée et les enfants emmenés de force dans des camions, e'ac-cumplent De nombreuses person-nes affirment avoir vu des jeunes monter dans les camions avec des blessures multiples.

Le chiffre exact des lycéens arrêtés n'était pas encore connu avec exactitude mercredi matin, mais variait entre 800 et 900, La mussi-totalité ont entre douze et dix-sept ans. 430 d'entre eux avaient déjà compara devant le magistrat à 23 beures mardi soir,

Johannesburg. — Des mil-liers de parents métis sud-africains unt protesté ce ment illégal. Leur procès à été remis au 13 mai et ils sont pour mercredi 30 avril avec véhè-le moment en liberté provisoire.

AFRIQUE

Le responsable de la police, le brigadier J. Swanepoel, affirmait ignorer tout acte de violence dans l'opération de mardi matin : « Les élèves étaient rassemblés illégalement, aussi nous les avons arrêtes pour contravention à la loi. C'est aussi simple que cela », a-t-il déclaré.

Le premier ministre lui-même M. Pieter Botha, parlant devant l'Assemblée avant le vote final de son budget, a mis en garde « ceux qui pouseent les lycéens » contre les conséquences possibles... « Ce gouvernement s'opposern avec les moyene qu'il à à an disposition contre les actions extra-parlementaires et les tentatives pour harceler le gouvernement sous l'uni/orme des lycéens... Je veux l'uniforme des lycéens... Je veux avertir ce gens qu'ils vont en pâtir et s'il y a des conséquences, ils ne devront pas venir se plaindre plus tard. Il y a des tentatives de la part des marxistes pour créer une révolution dans le pays et moi-même ou l'opposition ne pouvons rien faire pour apaiser teur faim. Ils veulent renverser le système at la cirolisation en Afrique du Sud. rien d'autre. • du Sud, rien d'autre. .

Cette menace correspond aux nombreuses arrestations non sen-lement de lycéens, mais aussi d'étadiants, de professeurs, d'op-posants à la politique d'apartheid gouvernementaie, anxquelles la police a procédé ces derniers jours.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Libéria

La révolte des gueux

(Suite de la première page.)

Leur travail de sape a porte. mais, comme ils ont eté solt intermais, comme ils ont èté soit inter-nés soit paralysés à partir de mars 1980, ce sont dix-sept sous-offi-ciers qui à la surprise genérale et sans rencontrer de résistance. ont porté le coup de grâce à l'an-cien régime et orné ce conseil populaire de rédemption (C.P.R.) qui règne aujourd'hui et adopté la devise du P.P. . au nom du peuple, la lutte continue ».

Premier etage. donc. le C.P.R., dont l'un des membres au moins, M. Thomas Quiwonkpa, sergent-chef de son état, a été promo genéral de brigade et comman-dant général des forces armées, et dont le président est le chef de l'Etat, le sergent-chef Samnei Doe, vingt-huit ans, treillis et casquette à visière, personnalité apparemment sans préjugés et peu familière des arcanes de la politique, de la diplomatie et, bien entendu, de la gestion publique.
A ce niveau, on a paru sou-

cieux, au début, à la fois de réta-blir fordre — mettre fin an pil-iage qui a duré plusienz jours — ct d'exorciser les pouvoirs de « la clique « qui dirigealt le pays. En y ajoutant la peur, — de l'inconnu ou d'éventnels complots qu'auraient pu maniganeer les alliés de leu William Toibert —, on comprend peut-être mieux l'étalage de cruauté dont Monrovia a été ic théatre : exposition de corps à moitie décomposes ct ieur enterrement public dans nne losse commune, exècutions som-maires de dignitaires de l'ancien maires de dignitaires de l'ancien régime en présence d'une fonle qui applaudissait et, sans doute, ainsi se rassurait. Le conveau pouvoir exhibait sa force. Tolbert et son entourage n'existaient plus. Pour les sous-officiers, rette preuve comptait bien davantage, au départ, que les réactions qu'elle pourrait susciter à l'intérieur ou à l'extérieur des frontiè-

res.

Deuxième étage du pouvoir, un gouvernement de dix-sept ministres composé de dirigeants du P.P.P., tiberés le 12 avril, de ceux du Moja, de cinq ufficiers et de trois anciens ministres « techniciens » sous Tolbert. Ce cabinet rassemble donc l'opposition sous l'ancien résime et des représentants d'une hièrarchie militaire plus classique, sensibles à l'oplinion internationale et déstreux de nion internationale et desireux de consolider les assises du nouveau régime — rétablir l'ordre, relancer l'economie, doter le pays de nouvelles institutions, - ils paraissent s'inquièter, blen qu'ils s'ea défeadent publiquement, de voir la « révolution » qu'ils appelaient de tous leurs vœux portée, sinon court-circuitée, par des

Cette alliance blen disparate Cette alliance blen disparate parait avant tout soudée sur un rejet du passé Dans une societé marques par un esprit de « rédemption », de « rachai » et de « purification », nous dira on diplomate, e il n'y n pas de retour possible des anciens », tout en ajoutant, e mais à partir du moment où on n prouve qu'on peut laire un coup d'Etat au Libena_ a. On imagine volontiers la

Dans de nombreux pays afri-

cains, victimes de sous-administration et de ces fléaux que sont le tribalisme, la balkanisation territoriale et la dépendance économique, la «répolution « a souvent dérapé an bout de quelques mois. Pour etre le plus ancien Etat indépendant d'Afrique noire, le Libéria n'est pas forcément à l'abri de cegenre de processus, et rann de cegente de processes, et rien ne dit que l'unanimité contre la «vielle garde» — Toibet et ses amis — n'y cache pas un profond malentendu. En toot cas, la coalition actuelle y parait trop de circonstance pour pouvoir être durable.

donnée par le ministre de la jus-tice, M. Chea Cheapoo, avocat dn P.P.P. un journaliste ilbérien se plaint d'avoir été rançonné par un soldat dans une rue de Monrovia. e Si c'est prut, lui répond le ministre. amenez-moi ce soldat que l'ai une preuve; quand on combat pour la liberte on ne doit avoir peur de rien. « De san core la radio nationale a dufusé les appels à la clemence d'Amnesty International du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaina ou de la Ligue inter nationale des droits de l'homme.

Un air provincial

A Monrovia, depnis le conp d'Etat et l'imposition d'un couvre-leu nocturne, les « deuxièms classe » de l'armée libérienne tiennent le haut du pave, avec une discrétion toutefois croissante. Les marins étrangers en bordée Les marins étrangers en bordée se sont évanouis. L'hôtel Ducor, qui domine la ville, est à moltié vide Ce port de passage, avec sa zone franche et ses pavillons de complaisance, s'éteint avant la nuit, à 18 beures, quand sonne l'heure du couvre-feu. La ville a repris son air provincial même quand les centaines de danseuses venues de l'a Afrique profonde s'exhibrat à iongueur de matinée sur les pelouses du palais présidentiel. Ce retour à la brousse est d'autant plus sensible que les dix-sept membres du C.P.R. appartiendraient à l'ethnie minoritaire des Krans, originaires du Nord-Est. Jamais la capitale, ce point de contact entre le monde extérieur — l'Amériqua avant tout extérieur — l'Amériqua avant tout
— et la forêt tropicale africaine,
n'a été si partagée, si divisée, à
l'image du fossé qui semble séparer, dens teurs ambitions respectives, les ministres de leurs maitres sous-officiers.

tres sous-officiers.

Une question s'impose donc:

un contre-coup d'Etat est-îl

coocevable, oon pour restaurer
l'ordre aocien mais pour départager des apprentis bâtisseurs des
revanchards, le «raisonnable» de
ce qui oe l'est pas, le lettré de
l'illettré, le possible du probable ?
Le répoose est simple on peul La réponse est simple on peul se demander si les membres de cette armée peu disciplinée - qui avaient participé aox plliages d'avril 1979 et dont Tolbert se d'avril 1979 et dont Tolbert se méliait assez pour appeler à la rescousse les soldats du président Sekou Touré - répondraient encore à des ordres de leurs officiers quand les « sous-off » ont prouvé qu'ils pouvaient se conduire comme ils l'entendaient.

Les ambiguités de la « deuxième Ilbération » du Libéria sont loin

d'être levées. MM. Tipoteh, prési-dent du Moja, et Cheapoo, avocat dn P.P. ministres respective-ment du plan et de la justice, l'ont clairement souligné, an cours de conférences de presse successives, par leurs hésitations dans la défense du nonveau régime. B'il est exact que le tribunal militaire formé par cinq officiers ne se serait prononcé que sur la condamnation à mort de quatre sur les treize suppliciés du 22 avril — et qu'il aurait menacé, depuis. de e rendre son tablier e — ces ambiguités sont loin d'être

n'aura-t-il eté que le fossoyeur de Tolbert ou plus durablement, deviendra-t-il le symbole de cette révolte des gueux africains qui couveit denuis au moins un an au Libéria? Deux semaines après le roop d'Etal, la question se pose délà Mais la « révolution » libérrenne - sans autre volunté que de débarrasser le pays d'une clique dont la mainmise était devenue insupportable - n'a tou-jours pas livré ses secrets.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT ANNONCE OU'IL N'Y AIIRA PLUS **D'EXÉCUTIONS**

Le nouveau président da Libéria, le sergent-chef Samuel Doe, a annoncé mardi 30 avril qu'il n'y aurait plus d'exécutions de dirigeants de l'ancien régime. Dans un communique transmis aux ministres, aux diplomates et aux journalistes. M. Doe a reconnu avoir reçu de nombreux appels lui demandant d'épargner les vies de chelles que transmistre d'épargner. de queique quatre-vingts officiels du régime de l'ancien président Toibert qui doivent être jugés pour « trahtson, corruption et vio-iation des droits de l'homme «. « Puisqua notre peuple demande

à son gouvarnement de cesser les exécutions liées à la révolution du 12 avril, nous n'avons pas d'autre choix que de dire à notre peuple et au monde entier que, pour ce gouvernement, il n'y aura plus d'exécutions s. a déciaré le chef de l'Eric de l'Etat

Cette décision intervient une semaine après l'exécution publique de treize anciens dirigeants du régime de l'ex-président Tolbert.

ANVERS Centre Mondiol du

DIAMANT

Tous renscionements vous seront communiques 24 heures sur 24 au numéro TEL 19.32-31/31-27-54 GENERAL DIAMONDS PELIBAANSTE 92 ANVERS

CORRESPONDANCE A propos du budget

sud-africain

M. R. H. Goris, attaché à l'ambassade d'Afrique du Sud, nous écrit :

Dans son article sur le budget Dans son article sur le nudget de l'Afrique du Sud (le Monde du 28 mars), voire correspondante à Johannesburg souligne tout par-ticulièrement l'accroissement des dépenses militaires et l'intitule; « Les crédits militaires ont plus que doublé en cinq ans ». Afin de replacer la « militarisation » sud-africaine dans son contexte, je me permete d'ajouter les infinmations ci-après

— Le bodget français de la défense est passé de 9.970 millions de dollars en 1974 à 18 776 en 1979 ans L'Afrique du Sud na fait donc pas exception; — La dernière angmentation

vant au taux d'inflation ; ces derniers sont donc restés constants, en termes réels ;

— Par rapport à l'ensemble du budget, les crèdits militaires ont représenté 16,1 % en 1979 et 15,8 %

en 1980;
— Les chiffres correspondants

— Les chiffres correspondants des antrea pays occidentaux pour 1979 sont : 21,5% (Etats-Unis), 22,3% (Alle magne de l'Ouest), 18.8% (Suisse) et 17,5% (France) : chiffres tous supérieur à ceux de l'Afrique du Sud;
— Les dépenses militaires sud-africaines per capita en 1979 se sont élevées à 76 dollars, 520 dollars en Aliemagnr de l'Ouest, 292 dollars en Suisse et 349 dollars en France;
— Ou tre l'augmentation des crédits militaires, le budget sud-africain prèvolt une augmentation de 32% des subventions à l'éducation des Noirs, de 28% à la consomation des produits alimentaires et de 20% au logement de tous les groupes de population disposant de faibles revenus.

PETIT SECRET POUR FAIRE DE GROSSES ÉCONOMIES EN ACHETANT VOTRE MOQUETTE

— (Publicité) —

Il suffit do s'adresser à un soideur professionnel II pratique le
circuit cont. Un exemple : la
grande braderis qui se déroule
chez ARTIREC jusqu'à fin jain.
Vous y trouverez 20 moquettes à
de grandes marques dégriffees à
moins de 20 F le m2. soit 20 %
moins cher que les prix babituels
jéjà soldés ! Pourquot ces prix
surprenants ? Tont simplement
parce qu'il s'agit d'une opération
da désockage des usines qui doit
se poursuivre jusqu'à épuisement
des stocks. Pose assurée.

Derpière heure : 5 % de remise supplémentaire ARTIREC, 4, bd do is Sastine, Paris-124, M° Qual de la Rapée Tél 346-72-72

LE MONDE met chaque foor à la disposition de set lecteurs des robriques d'Amnances mamabillères . Your y trouverez pout-tire-L'APPARTEMENT que your recherchez

AFRIQUE EUROPE

Les Palestiniens et les Sahraouis

L'O.L.P. ENTRE ALGER ET RABAT

Annoucée à Tripoil le 15 evril sabraquie, eréée par le Polisario. engage-t-elle i'O.L.P. ? Force es de se peser la question après les déclarations contradictoires faites à ce cujet par les porte-

Le représentent de l'O.L.P. à Alger, Abon Hassan, daos une déciaration publice inudi 27 avril par e El Mondjahida, n'hésite pas à démentir son colléguo Abou Adib, en voyé prodiguer des apnisements à Rabat (« le Monde » dn 25 avrilj. e Ses. propos, assure-t-ii, n'en-gagent que int. e Seion Abon Hassan, e l'O.L.P. ndhère olci-nement à toutes les résolutions do Front do la fermeté, y compris celle concernant la recon-naissance do la R.A.S.D. e. Le représentant calestinien à Aiger a orofité do l'occasion pont démentir l'existence d'uce a medistion palestinienno entre Alger et Sabat à propos du Sahara ».

Out croire? Il n'est ous certain que la direction de l'O.L.P., qui seule pontrait lever l'équiqui seule pontrair teva requi-voque, s'empresse de le faire. L'organisation da M. Arafat nvait toujours évité jusqu'à uré-sent de s'engager de façon-explieite sur des questions qui divisent les rangs arabes. Elle se soncialt d'abord de oréserver se souciait d'abore ut present l'unanimité sur le combat, à ses yeux orioritaire, de la e libération de la Palestine », Le durcissement de Rabat, qui vient de rompre coep sur conp ses relations diplomatiques avec Cube et Tripoli et réétudle ses rapports avec namas, les pressions de pays comme l'Arabie Saondite sur l'O.L.P., penvent pousser cette dernière à une udente réservo concernant un décisiou qui ue falt manifestement oas l'unanimité dans ses propres rangs.

D, J.

 « Le Swaziland a reconnu la R.A.S.D. 2, a déclaré, lundi 17 avril à Lagos, en marge de premier sommet écoppmique de l'O.U.A., M. Ibrahim Hakim, a ministre sahraoui des affaires dirangères a C'est le quarantième Etat qui accomplit cette démar-che et le vingt-troisième en Afrique. Il ne manque plus à la R.A.S.D. que trois reconnaissances pour pouvoir faire partie de TOUA — (AFPJ

LE MOUVEMENT TOGOLAIS POUR LA DÉMOCRATIE est empêché de tenir UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Une conférence de presse convoquée par le Mouvement togolais pour la démocratie (M.T.D.) a été interrompue mardi 29 avril é Paris sur intervention de la pré-fecture de police MM. Gilchrist Olympio et Patrik Lawspn, diri-geants de ce mouvement, ont dû cesser leur exposé après que le directeur de l'établissement où se tenait la conférence, accompagné tenait là conférence, accompagné de plusieurs fonctionnaires de la préfecture, leur eut nntifié l'interdiction préfectorale de poursuivre la réunion.

Le M.T.D., qui avait prganisé une expositinn et un bal à Paris à l'occasion du vingtième anniversaire de l'indépendance de Togo. s'était déjà vu signifier par les mêmes autorités l'interdiction de ces manifestations. Ces mesures. ces manifestations. Ces mesures, selou le M.T.D., nnt été prises é le demande du gouvernement togo-lais, et de la missinn diplumatique

de ce pays à Paris.

Au moment où lis ont été interrompus, MM. Olympio et Lawson
traitaient de la e violation » des
droits de l'homme an Togo, et divis de nomine an 1990, et faisaient état de a détentions ar-bitraires », de a tortures » et de a déportations vers le camp de Temadja », ainsi que de meutres e perpétrés par le régime togolais ».

M. ROGER DUZER EST NOMMÉ AMBASSADEUR **AU KENYA**

Le Journal officiel, de ce mer-credi 30 avril, publie la nomi-nation de M. Roger Duzer comme ambassadeur au Kenya en rem-placement de M. Christian Girard. piscement de M. Christian Girard.

[M. Eager Duzer, né en 1923 ongagé ou 1943 dans les Porces françaises combattantes, est entré aux affaires étrangères en 1952. Il e été en poste à trois reprises à la direction, d'asis-Océania de l'admiulstration centrale sinsi qu'à Djakarta, Taèpeh, Hanol, Tokyo, Wasbington es Pétrin. Il a été ambasse, deur à Vientians de 1976 à la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Laos, en 1978]

commenceede II fevrier, a Genève, a pris vin, mardi 29 avril. Le comité, se resnire

Turquie

Violentes manifestations contre l'interdiction de célébrer le 1er mai

De notre correspondant

Ankara - Une passante tuée, trois blessés, quatre cent quatre-vingt-dix-huit jeunes, pour la plopart des lycéens, gardés à vne : tel est le bilan du mouvement de boycottage des cours déclenché, mardi 29 avril, par les groupes d'extrême gauche. suivi d'occupation des locaux et d'affichage dans plusieurs lycées et facultés de la capitale, poor protester contre l'interdictinn de la manifestation du 1° mai décidée par les antorités. Plusieurs établissements scolaires à Istanbul et à Izmir ont connu pareille agitation, sans victimes dans ces denx villes.

A Ankara, les forces de l'ordre, renforcées par des unités militaires, ont essuyé le feu et les cocktails Molotov lancés par des jeunes extrémistes, eprès plusieurs heures d'échauffourées, evant de faire évacuer les établissements occupés. Quatre-vingt-sept membres du personnel administratif ou professoral ont été placés en garde à vue pour négligence.

Les dirigeants de la centrale ouvrière de gauche, la DISK, dont le alège à Istanbul avait été fontilé, lundi 28 évril, par la police — qui a placé en garde à vue plusieurs responsables syndicaux, — estiment injustifiée l'interdiction de célébrer le 1 mai. Thutefois, ils déclarent qu'ils s'y conformeront, tout en annonçant que l'unique manifestation du 1 mai de leur organisation aura (Anatolie du Sud), a non pas pour célébrer le 1 mai, mais surtout comme un mesting de pontestation célébrer le 1º mai, mais surtout comme un meeting de protestation contre les pressions et les assauts tendant à le faire oublier par

Le chef de l'opposition, M. Ece-vit, a lancé nn appel aux travall-leurs pour qu'ils demeurent calmement dans la légalité et se montrent vigilants face aux pro-

vocateurs. Le président du parti républicain juge, en effet, que les incidents éventuels seralent sus-ceptibles d'être utilisés comme un ceptibles d'être utilisés comme un a prétexte » par certains milleux souhaitant la restriction des libertés ouvrières. Une trentaine d'élus appartenent à l'aile gaoche de cette formation ont déposé une proposition de loi pour que le le mai eoit rebaptisé « fête ouvrière ». Actuellement, ce jour figure comme a fête de printemes » figure comme e fête de printemps au calendrier officiel. Et la droite au calendrer officiel et la droite, très allergique à toute manifes-tation ouvrière de nature e inter-nationaliste », ne semble pas du tout disposée à ce qu'il change de

ARTUN UNSAL.

Espagne

· VIOLENTS AFFRONTE-MENTS A L'UNIVERSITE DE DROIT DE MADRID. — Un

étudiant a été blessé par balle mardi 29 avril au cours de vinlents affrontements à l'université de droit de Madrid. Une vingtaine de militants

d'extrême droite ont attaqué l'université armés de revolvers, de fusils à canons sciés et de marraques. Les agresseurs ont attaqué plusieurs groupes d'étudients. Le recteur a décide de fermer l'université jusqu'à jeudi. — (AFP.)

Grèce

L'ÉLECTION DE M. CARAMANLIS

A LA PRÉSIDENCE

DE LA RÉPUBLIQUE

EST ASSURÉE

(De notre correspondant.)

Athènes. — Après le second tour de scrutin, qui lui a epporté cent quatre-vingt-une voix, l'élection de M. Caramanlis è la présidence de la République est assurée pour le trotsième tour, qui aura lieu le lundi 5 mai. Les députés de son parti reportent leur intérêt sur le problème de sa succession à la tête de la Nouvelle Démocratie, mais aussi

Nouvelle Démocratie, mais aussi

nouvelle pernociatie. Mais aussi du gonvernement. Le premier vice-président du gouvernement, M. Pepaconstan-tinou, remplira vraisemblable-ment les fonctions de premier

ministre, le temps que le groupe parlementaire de la Nouvelle Démocratie désigne un chef du parti. Ils ont le choix entre MM. Averor et Rallis. Tout

MM. Averor et Rallis. Tout semble indiquer que M. Averor formers le prochain gouverne-ment dont la composition et l'orientation seront très diffé-

l'orientation seront les rentes de l'actuel.
L'opinion ne se passionne pas outre mesure pour l'élection du président de la République.
M. M.

Pays - Bas

La reine Juliana remet le trône à sa fille Beatrix

La reine Juliana des Pays-Bas a abdiqué, ce mercredi 30 avril, au terme de trente et un ans de règne, en favenr de sa fille ainée Beatrix. La souveraine, agée de soixante et onze ans, a pris congé de ses sujets avec émntinn. mardi soir, par un message télévisé.

Après les cerémonies d'abdication, la princesse beritlère Beatrix devait prêter serment lors d'une seance conjointe extraordinaire des

danz chambres du Parlement, dans la Nieuwe kerke (Nnuvelle Eglise), proche du palais royal. D'importants dispositifs de sécurité ont été mis en place. Une bombe fumigène a été lance, mercredi matin, par des manifestants, à proxi-mite du palais royal, lorsque la reine s'adressait à la foule. Dans un autre quartier de la ville, des affrontements mettaient aux prises deux cents equatters et des gendarmes.

- PORTRAIT -

Une princesse passionnée par la chose publique

le famille royale, pour mettre la

e ouverelneté néerlendeise

à l'abri de l'occupant doit

prendre le chemin de l'exil.

La reine Wilhe mine s'installe

à Londres evec ses ministres.

Celle qui n'est encore que le

prin sse Juliane y amene la Jeune Beatrix, qui émigre ensuite

é Ottawa avec sa mére et ne

regegnera les Pays-Bas' que le

C'était le volonté de Juliana,

evant même qu'elle elt succédé à le reine Wilhelmine en 1948.

que de voir sa fille Béatrix se

preparer méthodiquement é assu-

mer un jour les charges de le couronne. Après des études eu

lycée de Baarm, la princesse

entre en 1956 à l'université

d'Etat de Leyde où elle étudie

la droit oublie et le sociologie.

einsi que l'histoire perlementaire

ue son pays et celle des rela-

tions internationales 1e 31 isn-

vier 1956, Béairly devient ma-

4. eoût 1945.

Dieu reine des Pays-Bas, orincesse d'Orange - Nasseu, atc., etc. . C'esi ainsi que la nousouveraine nécriandaise sera désormels eppelée dans les lextes officiels, comme l'aveit été sa mère, le reine Juliane, le double - etc - compris. Pour être gene respectueux de la monarchie ei de ses pompes. les Hollandels ne perdent pas pour eutant tour sens pretique. Et vraiment l'énumération des titres de noblesse de la reina auralt, même pour les esprits les moins prévenue contre la Maison d'Orange, quelque chosa de lastidieux.

Est-ce à dire pourtant que toutes les lées se soient penchées sur le royal berceeu du paleis de Soestdijk à Baarm où elle naquil le 31 janvier 1938. e! que sa vie al loujours été aussi tacile que cette de la princesse de conies qu'elle semblali promise à devenir? Pas tout à feit : ni les circonstances, ní ses perents, ni ellemēme ne l'auront voulu.

jeure et stège à se titre eu Conseil d'Étai où se mère l'installe eu coure d'une séanca Un mariage contesté

D'elle-même, le - princesse héritière présomptive de le couronne des Pays-Bas - ne paraît pas préférer la lecilité. On le volt surto ut lorsqu'elle fall annoncer par sa mère, en luin-1965, aes flançailles avec un diglomate ouest allemand, M. Klaus von Amsberg.

C'esi pour Beatrix le première grende écreuve de es vie d'eduite. Sans doute n'est-il pas nouveau qu'une lulure reinn épouse un prince allemand : Wilhelminn et Juliena l'evalent tali avant Beatrix Mais Kleus von Amsberg a porté l'unilprma da le Wehrmacht. Les anciens résistants hollandais prolesient ei boudeni systémutiquement les voyeges en province, au cours desquele Beatrix vient orésenter son fiance à is population En mara 1966, le mariage princier - pour legoel une autorisation parlementaire a été constitutionnallament nécessaire - est l'occasion d'incidents assez vipients. Plus de la moitié des conseillers municipaux d'Amstordam refuenni d'y assister. Bur le passage du cortège, des passants lont, par

protestation, le salut nazi. Les - provos - d'Amsterdami (ettent quelques bombes fumigênes.

La princesse héritière ne

recuie pas, eu contraire : esns

provocation mais sans leiblesse, elle impose son meri, effectue avec lui de nombreux déplacements officiels à l'étranger, Surinsm, u u x . Anniles néerlandaises et à l'intérieur des Pays-Baa. La neissance d'un premier file, le prince Willem-Alexander, en avril 1967, hate la - normalisation - des rapports entre le couple princier al l'opinipn. Deux eutres héritlere voleni le jour peu eprès, les princes Johan (septembre 1968) al Constantin (octobre 1969) Et puis une autre affaire vient atteindre plus grevement le familie royale : celle des cotsde-vin de Lockhaed, où le prince Bernhard est preventant compromis. Le malaise qu'avait ou provoquez le manage de Beetrix evec to diulomate allemand, devenu - Jonkheer Ven Amsberg -, s'est finalement dissipé plus vile qu'on no la pensait.

La princesse héritière en

décidement être payente? Elle passe en tout cas eujourd'hul pour une femme de tête Certains Néerlandeie vont Jusqu'é reprendre à son propos l'expression utilisée outre-Menche pour qualifier Mme Thatche une - dame de fer -, comparaison gul trouve vile ses limites: nouvelle souveraine neerlandaise régnere sens gouver-ner Du moine lui prêle-t-on l'intention de jouer pleinement son rôle constitutionnel. Sans doute le aouvereine ne peut-elle exercer directement le moundre pouvour politique, surtout depuie que les pertis néerlandais onl pris l'habitude, en 1973, de divulquer le teneur des recommanantions qu'ils lui edressent en cas de crise gouven Meis la reine recoil tous les lundie le chef du gouvernement pour examiner evec lui les affaires de le netion. Elle a, en outre, de nombreuses fonctions représentation officielle, qu'il e agisse de recevoir des chefs d'Etat eux Pays-Bas ou de leur rendre vialte chez sux, deux activités à l'occasion des quelles une equvereine passion nee per le choes publique pourra être tentée sinph de louer un rôle ectif du moins d'exercer une certoine influence. D'autant plus que l'Impatience

de lénacité pu du moins la

preuve que la fermaté pouvait

de Beatrix à accéder eu trône Ce trone n'est au)ourd'hui menace par aucun peril, et le pres-tige de la Maison d'Orange demeure grand aux Pays-Bes, meigré l'essor de l'idée républicaine qu'on evali ou y oboarver dans las ennées 60, el le scandelo Lockheed de pluo récente mémoire Prendre le sulte de sa mère n'est cependent pas une tache eleée pour Beetrix. Son perpetuel sourire, qui inspire tani les caricaturioles néerlandals, saura-t-li compenser ce que ses qualités d'intelligence et de voionté peuvent evoir d'un peu froid eux yeux d'un peuple qui svait àté conquie par la o-mplicité généreuse et la courage sans calcul de Juliena? La nouvelle reine auccède à sa méré sur le trône : il lui reste à lui auccèder dens lu

cœur des Néerlandels. BERNARD BRIGOULEIX

Union soviétique

La triste fin d'un antisémite notoire

De notre carrespondant

Moscou - . Un antisémite notoire en prisoo à Moscon. No nons y trompons pas : pas à canse de ces ldees, do son idéelogie raciste, nationaliste, antisémite qui glorifle la race supé-riente des Slaves et accuse le a comolot judéo-maconnique a de tontes les turpitudes. Enflu. pas directement. Son cas relève olu-tôt du fait divers. M. Valeri Emellanov est spopeonné d'avoir tué sa femme, dont le cadavre été déconvert sur une décharge ie 7 avril dernier.

Trole jours oine tard, SI. Va-leri Emelianos, nuiversitaire, économiste, aneien doyen de la chairo d'arabe à l'Institut des iangnes étrangères Maurice Thorez, aucien membre du parti communiste soviétique, é tal t artété et europé dans une institation psychiatrique pour eri-minels. Il a eu le tort, ii y n q oeiques mois, de faire parrenir clandestinement à l'inest au livre intitulé « Désionisation », dans lequel il exposait franche-ment ses thèses antisémites invorites. Cette infraellon à la lol ini vaint d'être exein, à la fin du mois de mars dernier, du parti, pnis, en conséquence de perdre son travali à l'Institut Manrice - Thorez. Il opnis. 52 femme us cessait do le jui re-orocher, et u l'annait tuéo au cours d'une dispute.

A vrai dire. M. Emolianov avait déjà en quelques ennuis il y a deux ans quand une traduction de sa thèse consacrée à ls franc-maconnerie était par-veone en Becident. Directeur du département d'arabe à l'Institut Manrice - Thorez, il avait été alors sanctionné et U était resté longtemps sans empiol avant de retrenver un poste d'assistant en sciences politiques à la suite, semble-t-il, de l'Intervention de personnages influents.

Les idées on'il avait dévelonpées dans une lettre à la section [uternationale du comité central étaient des olus simoles : le complot judéo - maçonnique vise à établir la domination des juits sur le monde entier pour l'an 2000. Face en n périi n. il proposalt an P.C. soviétique de orendre l'initiative d'un large front tuternational antisioniste et autimacoonigoe, et de mener à l'intérienr de l'U.R.S.S. nue campagne contre a la sionisme et in franc-maconneria et coutre ieur sonrce commune, le judalemen (« le Mouden du 16 septembre 1978).

M. Valeri Emelianov parait blen u'étre qu'un illowine,

commo il en existe partout. Pourtant, il e bénéficié d'une tojérance race dans un pays où. tout écrit, et surtout toute publication, sont soumis à la censure (les écrivains a l'actu-en savent quelque ebose), et n aopartient n'un groupe plus ou molus informel, mais très influent. Il représente une fééo-logie très répandue au sein même du parti communiste et, dit-on, dans ses plus hautes Instances. Gronpe et idéologie généralement connus sous le nom do parti russe n. Les com-posantes de ce groupe sont très diverses : olles mêlent l'orthodoxie religieuse, ie monarchisme, lo commonisme « national n. ies mysticismes des religions ancien-nes et, bien eur, l'antisémitisme. Cette eensibilité, qui n'est peut-être pas une « tendance» à oro-prement parier, s'exprimo anssi bien dans les milleux politiques que littéraires et scientifiques.

The second secon

e forum

Sous lo convert de futte contre le siouisme, toute une Uttéra-ture envertement entisémite s'est développée ces dernières années en O.R.S.S. (e lo Monde » du 31 janvier 1979). Ces ouvrages out fait i'objet de commentaires approbateurs dans les pine grands organes de la presse goviétique où l'anti-sémitismo est toujours dénoncé commo un o phénomèno social monstrueus de l'époque capitaliste a, mais où ie glissement constant entre sionisme et judaismo justifie toutes les inquiétudes. Il y n quelques années, i a « Komsomolskala Pravda » avait d'ailleurs repris a son compte — an les ette-nant un pen — les thèses d'Emelianov sur le complot zionisto-maconnique.

M. Emelianov n'est pas un cas exceptionnel, marginal, ise i é, mais il en a troo fait. Pour être impunément antisémiste, il y a nu tou et uno manière qu'il ne possédait pas. Il e porté jusqu'à lenrs dernières conséquences des thèses qui dolvent rester discrètes et leutrées, et surtout en les diffusant à l'étranger sans autorisation officielle U risqualt de nuire à l'image de marque de l'Union soviétique. U n'e pas seulement franchi les limites do la tolérance, qui sont plus larges qu'ou ne le pense généralement. Il e transgressé aussi les règies d'uno société où — plus que dans tonte autre peut-être — de sécurité de tranquillité ne sont garanties que dans la gri-Saille dn .juste milieu.

● Arrestation d'Alexandre La-vout. — Le mathématicien Alexandre Lavout a été arrêté d'une perquisition à son domicile et à ceux de ses amis, l'historien Volodia Toltz et la physicienne Natalia Kravtchenko, Lie au

groupe d'étude sur l'utilisation abusive de la psychiatrie et an groupe moscovite de surveillance l'application des accords isinki, le mathématiclen d'Helsinki, le mathématiclen avait déjà fait l'objet d'une perquisition de six heures à son domicile le 12 février dernier.

TRAVERS LE MONDE

Albanie

• CHANGEMENT D'ATTRIBU-TION AU MINISTERE DE LA DEFENSE ? - M. Mehmet Chehu, président du conseil albanais, n'exerce plus appa-remment les fonctions de mi-nistre de la défense Mardi 29 evril, la radin e fait rélé-rence au général Kadri Hazblu, ministre de l'intérieur depuis 1954 en le qualifiant de ministre de la défense. Radio-Tirana pariait d'un article paru la vellle dans le journal jamais annoncé le changement d'attribution. - (Reuter.)

Colombie

 OCCUPATION D'UNE CA-THEDRALE — Une trentaine d'étudiants masqués ont occupe mardi 29 evril la cathécupe marci 29 evri la cathe-drale de Popayan, capitale de la province de Cauca, et ont pris l'évêque Silverio Buitrago en ptage poor exiger la libé-ration de prisonniers poli-tiques. Les étudiants réclament également la réintégration d'étudiants expulsés l'an der-pular de l'université circle que nier de l'université ainsi que l'abrogation d'un décret de réforme de l'enseignement supérieur. — (A.F.P.)

Honduras

● LA CAPITALE OCCUPEE PAR L'ARMEE — Les forces rantes occupent depuis mardi 29 avril Tegueigalpa à la suite de rumeurs sur un éventuel soulèvement des forces de police. La présidence a indique que les forces de police avaient été suspendues de leurs fonctions et ajouté que la présence de l'armée dans les rues se justifiait par a l'accrossement de violence et de la récente découverte d'un complot terroriste. — (AFP.)

Maldives

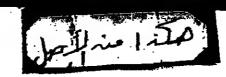
• LE PRESIDENT ABOUL GAYOOM a confirmé, le 28 avril, qu'un coup d'Etat avait été tenté il y a plusieurs semaines contre son gouvernement. L'ancien prési-dent Ibrahim Nasir, renversé en mars 1975, et installé à l'étranger, serait soupconné d'être mêlé à cette opération. De nombreux diplomates en poste à Colombo et accrédités à Male, la capitale de la République des iles Maldives avaient récemment fait était du renforcement des mesures de sécurité dans l'archipel. — (A.P.)

R.D.A.

ARRESTATION DE LA FILLE ARRESTATION DE LA FILLE D'UN DISSIDENT. — Mme Simone Langrock, la fille ainée du dissident Rolf Mainz, ancien journaliste et lecteur de l'université de Leipzig, expuisé en 1978 de R.D.A., a été arrêtée la semaine dernière à Leipzig, a annoncé le 39 avril à Berlin-Ouert de Comité de seuvernité de Ouest le Comité de sauvegarde de la paix et du socialisme.— (A.F.P.)

Yougoslavie

 SEPT ANS DE PRISON POUR. UN PAMPHLET. — L'archi-tecte Momcilo Selic a été condamné le 25 avril à sept ans de détention par un tribunal de Belgrade pour « propagande hostile e à la Ypugoslavie. En décembre 1979 il avait exprimé dans un récit de sept pages son point de vue sur certains episodes de l'histoire contem-poraine du pays. Les autorités ont vu cune facon malveillante » de présenter la situa-tion. — (AFP.)



n soviétique

l'un antisémite notoire

No conte course

.

- 1101

A to Engage

3.25%

Maldives

.

אלם בסוופסססתבסה: Am tr √क्षाप्रदेश Calling. Informate tare des Bout Posts, et a Marting wife. 60 is.te: ... Markett and State (Millernt, 1) tater. CONTRACTOR STATE

Contain to downe reite ter entre un ***** Ette Sa in service Services Services Services State Trans

(42)

4 400

26 . ..

4417013

777 (44.00)

mertr t 419 13 41 141

76 A 18 Maria de la como de la REST OF of intial 推·李一九 · -THE TALL

المهداد مروضه المهارة مروضها فرته يسيع . يوز

The Court of the 4-2 12 17 175 To Tales

Alexander da

Law of the Party of the law

market and the

10 mm s of the second FALL 4.4 A PROPERTY. -A STATE OF THE PARTY OF

EUROPE

APRÈS LA CONFÉRENCE DES PARTIS COMMUNISTES EUROPÉENS

Le P.C.F. ne laisse pas prévoir de rapprochement avec le P.S. sur les questions internationales

La rencontre des P.C. européens, organisée à Paris par les partis français et polonais, marque la réinsertion du P.C.F. dans on type de relations entre les partis communistes qu'il avait répudié après la conférence de Berlin, en juin 1976. Les dirigeants communistes français peavent, certes, faire valoir que cette rencontre n'est pas une conférence et qu'elle s'en distingue par le caractère limité de son objet et par la souplesse de son organisation. Ces nuances, cependant, paraissent minces an regard du fait que cette réunion, comme les précédentes, apparaît plus comme l'occasion ponr les participants de manifester leur accord avec les objectifs de la diplomatie soviétique que comme une confrontation à partir de laquelle aurait été dégagée une position commune.

La préparation de cette conférence avait pour but d'affirmer l'unité du mouvement communiste européen sur les positions soviétiques en matière de relations internationales. Elle a échoué puisque neuf partis, dont plusieurs de première importance, se sont tenus à l'écart de cette réunion et que les partis belge et suisse ne sont venus qu'à titre d'observateurs. Les diri-geants communistes français estiment que cette siuation est due an fait que l'intervention soviétique en Afgbunistan est venue tronbler la préparation de la rencontre et donner à celle-ci une signification qu'elle n'était pas destinée à avoir. Le contenu de l'appel rendn public mardi 29 avril permettraft de restituer à cette initiative sa véritable portée et devrait inciter les partis abeents à s'associer aux suites de la

La mise en cenvre des décisions prises au

L'appel des communistes aux peuples d'Europe pour la paix et le désarmement » adopté, mardl 29 avril, par les P.C. réunis à Paris, dénonce « l'installation de L'appel déclare : « Nous, L'appel de clare: « Nous, communistes de tous les poys d'Europe, quand il s'agit de lutter pour lo paix et le désormement, sommes prêts à tout dialogue, à toute concertotion, à toutes actions communes. Nous souhaitons que, à cette fin, toules les toures prefigues es resem-Paris, denonce « trinstatuton de nouvear arsenaur nucléaires au cœur de l'Europe. », « de nouvelles tentatives pour détruire les acquis de la détente » et la mise en cause des « accords intervenus », des « négociations en cours » et des « relations éconòmiques entrelles entrelles hules forces pacifiques se rassem-blent. Quels que soient nos origines nationales, nos convicorigines nationales, nos convic-tions, notre mode de vie, à tous-communistes, socialistes, socializ-démocrates, chrétiens et croyants d'autres confessions nous disons : « La patr. c'est notre bien » commun! » miques, culturelles, sportives, nu-maines ». Il fixe une serie d'obl'annulation ou la suspension de la décision de l'OTAN sur l'im-plantation de nouveaux missiles plantation de nouveaux missiles américains en Europe et l'ouverture de négociations sur les missiles de moyenne portée; la ratification de l'accord Salt 2, des a progrès décisifs » dans la négociation de Vienne sur la réduction des forces en Europe; la tenue, cette année, de la confèrence de Madrid sur la sécurité et la coppération en Europe; la » De cette rencontre, nous declarons que nous voulons recher-cher la réalisation d'une initiative ouverte permetiant la plus larg, rencontre et le plus large dialogue. Nous sommes prêts à procéder aux consultations et échanges de vues sous les formes qui conviendront à chacun avec toutes les forces qui, en Europe, la coopération en Europe; la teoue, à Varsovie, d'une confésont décidées à agir dans l'esprit d'Helsinkt et dans la perspective de Madrid pour la détente et pour ouvrir la voie à la réduction des armements sur notre contiteoue, à Varsovie, d'ime confe-reace européenne pour la détente militaire et le désarmement; l'application des décisions de la session spéciale de l'ONU sur le désarmement; l'utilisation des moyens ainsi dégagés e pour le développement et contre la faim a.

d'Helsinkt et dans la perspective de Madrid pour la détente et de Madrid pour la détente et de marchait sur notre conti-nent. »

M. Georges Marchais s'est adresse aux participants à la

cours de cette rencontre, en particulier la proposition d'une initiative ouverte aux con-rants socialiste, social-démocrate et chrétien demeure indéfinie. M. Vadim Zagladine, chef adjoint de la section internationale du comité central du P.C. soviétique, déclarait mardi, au cours de la réception qui a suivi la rencontre, qu'il appartient à chaque parti d'en mettre en application, ponr son compte les conclusions. Aucune démarche concrète n'était annoncée en direction des forces que l'appel invite à débattre avec les communistes des conditions de la paix en Europe. M. Jacques Denis, membre du comité central du P.C.F., expliquait que les conditions ne sont pas réunies pour la tenne d'une véri-table conférence élargie sur ces problèmes.

Deux appréciations différentes sont portée par les Soviétiques et par le P.C.F. sur les possibilités de convergences avec le courant socia-liste. Les dirigeants soviétiques se prononcent pour la recherche de ces convergences, tandis que le P.C.F., pour des raisons de politique intérleure, accuse les socialistes d'alignement sur Washington et critique l'attitude du P.C. italien lorsque son secrétaire général rencontre MM. Willy Brandt et François Mitterrand. Bien qu'il se soit affirmé prêt à élargir le regroupe-ment des organisations qui avaient rejoint le P.C.F. en décembre dernier pour protester contre l'installation de nonveaux missiles uncléaires américains en Europe, M. Georges Marchais n'a annoncé oncune initiative en ce sens. La rencontre de Paris apparaît finalement comme une péripétie dans les relations au sein du mouve-ment communiste, dont le P.C.F. ne peut tirer, sur le plan întérieur, ancun bénéfice. — P.J.

rencontre des P.C. europeens au nistes et ouvriers et initiatives uni-taire uvec les forces socialistes, sociales-démocrates et d'inspira-tion chrétienne, en faveur d'ob-jectifs conformes oux intérêts des peuples. C'est dans cet esprit que l'appel formule des mots d'ordre mesurés et réalistes, susceptibles de favoriser la plus large action dans chaque pays et à l'échelle curopéenne.

curopéenne.

n C'est dans cet esprit également qu'u été formulée la proposition que se tienne dans la
période à ventr une initiative
ouverte à toutes les forces pacifiques et démocratiques, communistes, socialistes, sociales-démocartes et obsétionnes en forces crates et chrétiennes, en faveur de la pair et du désarmement. Ses objectifs, sa forme et ses mo-dalités étant à discuter, elle deurait permettre la plus large ren-contre et le plus large débat et vider à une bonne préparation de la prochaîne rencontre de Madrid sur la sécurité et la coopéra-tion en Europe. »

Suède

Gent mille travailleurs vont faire grève à partir du 2 mai

De natre correspondant

Stockholm. — La Confédération générale du travail de Snède LO. ayant - catégoriquement - rejeté, le 30 avril, les ultimes propositions de la commission de médiation mise en place par le gouvernement, environ cent mille travallleurs se mettront en grève, à partir du 2 mai, pour appuyer leurs revendications sala-riales. De son côté, le patronat, qui était prêt à accepter une augmentation des gains salariaux de 2,3 %, « bien que leurs conséquences en soient négatives, aussi blen pour les salaries que pour l'industrie et l'économie nationales -, ne renonce pas an lock-out de plus de sept cent cinquante mille travailleurs du secteur privé, pendant une semaine, à compter de la même date.

Le syndicat estime qu'un relèvement général du salaire horaire d'environ 30 ôre (autant de centimes), solt 1 %, sans effet rêtroactif, est « tout à fait insuffiant », puisque la bausse des prix a été supérieure à 8 % depuls l'expiration des dernières conven-tions collectives, en octobre 1979. A moins d'une intervention de dernière minnte du gouvernement, qui paraissait pen probable ce mercredi, le conflit social le pius important de l'histoire de la Suède éclatera le 2 mai. Dans le secteur public, les

grèves paralysent totalement, de-puis le 25 avril, l'ensemble du puis le 25 avril, l'ensemble du trafic aèrien et perturbent sè-rieusement les communications dans les principales villes, à com-mencer par Stockholm où le mé-tro ne fonctionne plus. Les sociaux-démocrates et les

syndicats devoient manifester le le mai dans tous le pays pour réclamer des augmentations de salaires et la démission du pre-

mler ministre, M. Thorbjörn Fälldin. Cependant, selon la loi de Cependant, se lon la loi de finances rectifiée présentée le 29 avril par le ministre suédois de l'économie. M. Gōsta Bohman, le déficit du budget pour l'exercice 1980-1981 stieindra le niveau record de 58 milliards de couronnes (antant de francs français), soit 11 % du P.N.B. En outre, le gouvernement se voit dans l'obligation de réviser en haisse l'ensemble des prévisions, trop optimistes, faites au début de l'année, de l'année.

de l'année.

A côté d'une croissance de 3.7 % et d'une conjoncture industrielle relativement satisfaisante, il faut s'attendre à une détérioration sensible des comptes extérieurs : le déficit commercial s'élèverait à 7 milliards de couronnes en 1930 et celui de la balance des palements approcherait les 17 milliards, soit 3.4 % du P.N.B. En ce qui concerne l'inflation, on voit mal comment elle pourrait être limitée à 8 %, alors que les prix ont déjà augmenté de plus de 5 % depuis janvier. Toutefois les pouvoirs publics envisagent de bloquer les prix et les loyers jusqu'en décembre, si les syndicats renoocent à

des revendications salariales trop importantes. La jonnée du 30 avril devait être décisive pour 30 avril devait être décisive pour l'issue des negociations paritaires dans les secteurs privé et public. L'objectif du gouvernement est de réaquilibrer à terme les finances de l'Etat. Si aucune mesure radicale n'est prise rapidement, l'impasse budgétaire passera, en effet, de 58 milliards en 1981 à 78 milliards trois ans plus tard. Toute augmentation des impôts Toute augmentation des impôts directs est écartée, car « le séuil de tolerance est atteint ». Le seule possibilité de rétablir la situation est, selon le gouvernement, de réduire les dépenses publiques et de majorer les taxes indirectes sur l'alcool, le tabac, l'énergie et les

La coalition en danger

Le ministre — conservateur — de l'économie a clairement décla-ré qu'une économie de 7 milliards ré qu'une économie de 7 milliards de couronnes s'imposait dès la prochaine année budgétaire, mais il n'a par voulu en dire davantage. Dans les couloirs du Parlement, on parle avec de plus en plus d'insistance d'une série de mesures impopulaires: suppression des allocations familiales pour le premier enfant, relèvement des tarifs des soins médicaux et dentaires, baisse des allocations logement, révision du système d'indexation nutomatique sysième d'indexation automatique des retraites sur le coût de la vie « Lo facture pétrolière est de plus en plus lourde, a souligné M. Böhman, elle doit être suppor-

M. Böhman, elle doit être supportée par toutes les catégories de la
société. » Ce qui semble indiquer
que les personnes âgées ne seront
pas épargnées à l'avenir.
Ces mesures sont préconisées
par les conservateurs, principale
formation de la coalition; mais
elles ne sont pas du goût de leurs
partenaires centristes et libéraux,
qui tiennent à conserver leur profil résolument social, ne serait-ce
que pour ne pas se froisser avec
l'opposition social-démocrate. Le
programme d'économies, encore
très vague, risque donc de compromettre la cobésion de la coalition qui ne dispose que d'une seule
voix de majorité au Rikstag.

ALAIN DEBOVE.

ALAIN DEBOYE .

Afghanistan

MANIFESTATION D'ÉTUDIANTS ET DE LYCÉENS A KABOUL

Des étudiants et des lyceens, dont quelque deux cents jeunes filles, se sont rassemblés, mardi 29 avril, dans le centre de Kaboul et ont scandé des siogans tels que et ont scange des siogans teis que a mort aux Soviétiques », « mort à Babrak Karmal » (le chef de l'Etat), a indique un voyageur arrivé à New-Delhi en provenance de la capitale afghane. Les mani-l'estants auraient été mobilisés s la suite de rumeurs selon lesquel-les des soldats auraient tué plules des soldats auraient tue pin-sieurs écoliers et la directrice d'un collège de jeunes filles. Ils ont-tenté de se rendre au ministère des affaires étrangères et ont lancé des plerres sur les forces de l'ordre qui leur barraient le passage. Des soldats afghans ont tiré en l'air pour disperser la manifestation.

D'autre part, selon une enquête D'autre part, selon une enquête faite auprès du gouvernement afghan par des familles de prisonniers ou de disparus, environ huit mille quatre cents personnes out été tuées ou portées manquantes d'avril 1978 à décembre 1979, c'est-à-dire pendant les gouvernements Taraki et Amin. Il s'agit notamment d'intellectuels, des membres des forces armées et des fonctionnaires, a indiqué l'agence indienne P.T.I.

Cambodge

La Fédération des Khmers nationalistes de France a réaffirmé, mardi 29 avril, sa condamnation « sans appel de l'invasion et de l'occupation du Cambodge par les troupes du Vietnam » et sa détermination à « combattre l'entreprise de colonisation et d'onnérion effectuée por les dirigeonts du Vietnam avec la complicité d'un régime qui ne représente que l'occupant ». Elle rappelle « son opposition tréductible à la Clique de Pol Pot et leng Sary et à leur régime sanguinaire ». Cette déclaration d'un mouvement fondé l'an regime sanguinaire ». Cette declaration d'un mouvement fondé l'an dernier pour soutenir le prince Sihanouk intervient après les récentes prises de position du prince (le Monde du 18 avril) favorables au régime pro-vietnamien de Phnom-Penh.

ILa plupart des personnalités khmères en exil se sont dissociées du prince sur la question de savoir qui des Khmers rouges ou des Vietna-miens est l'ennemi principal, Alors que le prince estime que l'élimina-tion des Khmers rouges passe avant tout, ses computriotes, y compris son ancien compagnon, M. Penn North, entendent combattre avant tont l'occupant vietnamien.]



Le forum des dirigeants.

Lorsque le Vice Premier Ministre Deng Xiaoping est arrive à Washington, l'équilibre mondial des pouvoirs politiques a commencé à changer.

Avant de quitter la Chine, Deng Xiaoping s'étail entretenu avec une publication américaine sur les buts et la signification de son voyage. Comme Brezhnev quelque temps auparavant, Deng Xiaoping s'est adresse que n'importe quel autre magazine d'information.

exclusivement à TIME. En partie parce que grâce à TIME, ses idées seront répandues dans loutes les sphères dirigeantes des pays importants pour une Chine nouvelle; et en partie parce que TIME est depuis longtemps reconnu comme le premier magazine d'information au monde.

Cette importance-universellement admise-permet à TIME d'avoir accès à ce qui est généralement inaccessible et lui vaut d'avoir plus de lecteurs dans plus de pays



L'esprit ouvert sur le monde.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE ALTERNÉE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés soulignent l'inadéquation entre l'offre et la demande d'emplois

Mardi 29 avril. sous la présidence de M. Stasi (U.D.F.I., situations, qui peuvent s'appliquer semblée netionale examine le projet de loi relatif aux à l'un ou à l'outre de ces objectifs, l'Assemblée nationale examine le projet de loi relatif aux formations professionnelles alternées organisées ea concertation avec les milieux professionnels. Ce texte se fixe pour objectif d'assurer la qualification professionnelle des jeones et de leur permettre d'acquérir une connaissance et une expérience des milieux professionnels. Il rées à coordennes mentes des milieux professionnels. rience des milieux professionnels. Il vise à coordoner, ras-sembler et améliore l'ensemble des réalisations fragmentaires mises en œuvre au fil des pactes pour l'emploi.
Les stages pratiques, stages d'insertion professionnelle et

contrats emploi-formatica doivent, selon le gouvernement, se trouver réorientés actour d'une logique commune : celle de l'insertion professionnelle par alternance. L'alternance doit bénéficier de moyens financiers permanents par l'instauration d'un • quota alternance • venant en supplément de la taxe d'apprectissage doct le taux sera porté à 0.6 % des salaires. Le projet ne s'applique pas aux jeunes sous contrat, mais uni-quement aux stagiaires de la formation professionnelle et aux eunes sous coatrat emploi-formation.

viennent grossir, chaque année, la masse de la population active. Il déclare ensuite: «La marpinalisation professionnelle commence à l'école. Elle n'est souvent que l'expression d'un échec antérieur, qui compromet à la fois la première insertion professionnelle et les perspectives ullérieures de promotion ou d'a da p t a tion. « Il indique que deux cent mille teuindique que deux cent mille jeunes sortent, chaque année du système éducatif sans formation professionnelle et rappelle que les trois pactes successifs pour l'empioi privilégiaieut l'extension du contrat emploi-formation. Celui-

M. LEGENDRE: deux objectifs

Opposant une question préala-ble (doot l'objet est de faire déci-der qu'il n'y a pas lieu à délibérer), M. MEXANDEAU (P.S., Calvados) évoque tout d'abord les manifes-tations d'étudiants à Caen, Il se demande s'il n'y aurait pas « quelques policiers d'un nouveau style, en blue-jeans et blouson, qui, infilirés dans les organisations d'étudiants, agissent pour les dis-créditer et justifier la répression a. Le député du Calvados rejette le texte en discussion, qu'il qualifie d'a ersatz de solution a. Prenant la parole cootre la question préa-lable, M. SEGUIN (R.P.R., Vosges) estime que l'orateur précè-

M PERRUT (U.D.F.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, souligne que sept cent mille à huit cent mille jeunes viennent grossir, chaque année, la délivrée pendant les heures de travall ». « On distingue, ajoute-t-il, les contrats d'insertion, destinés à faciliter l'adaptation à un poste à faciliter l'adaptation à un poste de travail, et les contrais de qualification, qui permettent d'acquèrir une qualification professionnelle ». M. Perrut observe que quarante-cinq mille coatrats de ce type oot déjà été conclus sur la base du troisième pacte, puis de cla re que l'alternance « ne consiste pas à soustraire les teunes à la responsabilité des éducateurs », mais qu'elle procède de la constatation que « l'expérience directe peut valoriser les connaissances techniques ».

> dent veut accréditer l'idée « qu'il existeratt. je-ne-sais-quel-complot contre l'école publique » et ajoute : « Quand cosserez-vous d'entrele-nir ces guerres de religion? « M. LEGENDRE, secrétaire d'Etatchargé de la formation profes-sionnelle, s'oppose également à l'adoption de la question préa-lable, et celle-ci est ensuite repoussée par 284 voix contre 200

repoussée par 284 voix contre 200
sur 484 votaots et 484 votants et
sulfrages exprimés
M. Legendre déclare que l'alternance e permet d'atteindre
deux objectifs distincts, celui de
la qualification et celui de l'adaptation, et cela au travers de deux

à l'un ou à l'autre de ces objectifs, celle de stagiatre et celle de salarié a. Il ajoure : « La politique d'éducation et de formation projessionnelle doit être menée en relation avec la politique industrielle pour développer les secteurs où précisément l'intervention de la main-dœuvre qualifiée est plus nécessaire. » M. Legendre affirme, à propos de l'absence de dispositions relatives aux feunes affirme, à propos de l'absence de dispositions relatives aux jeunes sous statut scolaire, qu'a il ne jaut pas accorder à cetie péripétie plus d'importance qu'elle n'en a « et assure, en conclusion : « Il jaut que formateurs et employeurs admettent qu'en matière de formation professionnelle Il doit y apoir co-responsabilité, dans la détermination des become retamment à moyen terme.

dans la determination des de-soins, notamment à moyen terme, dans la définition des contenus et dans la mise en œuvre des formations.»

Dans la discussion générale.

M DELALANDE (R.P.R., Vald'Oise), estime : « Le dispositif envisagé est suffisamment souple pour autoriser les innovations pé-dagogiques en fonction des cas particuliers et une décomposition appropriée du temps passé dans le centre et en milieu de travail. le centre et en milieu de travail. 'Selon lui, le texte rencontrera des difficultés d'application parce que « les entreprises ne sont pas, a priori, des centres de formation et les professionnels ne sont pas forcément préparés à l'enseignement s.

M. ZARKA (P.C., Seine-Saint-Denis) se déclare favorable à la formation professionnelle, mais il dénonce l'aspect fragmentaire des mesures proposées. Selon lui, il

dénonce l'aspect fragmentaire des mesures proposées. Selon lui, il faut transformer les stages pratiques en contrats emploi-formation. « Ces contrats, ajoute-t-il, devraient associer l'éducation nationale, l'employeur et les organisations syndicales de l'entre-prise, relever entièrement du droit du travail et des conventions collectives, parantir un ealaire au lectives, garantir un salaire au moins égal au SMIC et toutes les protections sociales, enfin déboucher sur une formation reconnue et sur un emplot, s

M. BIRRAUX (U.D.F. Haute-

Savole) déclare que le gouverne-ment propose « un dispositif qui, en fait; existe déjà, mais que le cloisonnement de notre système a rendu marginal ». M. DELEHEDDE (P.S., Pas-de-

Calais) assure que sous sa forme actuelle, a l'alternance est utilisée à des fins d'orientation prématu-rés et définitive qui faussent le rôle de la formation de base ». Selon lui, le gouvernement « ac-cepte de mettre à la disposition da natronat une main-d'œucre qui aa patronat une main-a ceutre qui ne bénéficie pas de l'ensemble de la legislation sociale ». Il ajoate : a Ce projet institutionnalise un système de formation des jeunes de seize à vingt-trois ans et sans leur donner un statut de stagiaire, les dissuade de recevoir une formation complète .

M. SEGUIN (R.P.R., Vosges) estime, pour se part, qu'il s'agit

e d'une pièce importante du nou-reau dispositif de lutte contre le chomage et pour l'emploi » et demande, d'autre part, au gouvernement, au com du groupe R.P.R. que soit organisé avant la fin de la session cun débat n'orientation sur l'emploi et le

Selon M. BRUNHES (P.C., H2015-de-Seine), le gouvernement a appliqué « un véritable plan de déqualification à trois niseaux : par l'organisation de l'échec sco-laire, par l'abaissement de l'en-seignement technique et par le dépalement des filètres nature développement des filières patro-nales n.

M. BEULLAC : de salutaires interrogations

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M BROCARD (UD.P.) M. REVET (UD.P., Selne-Maritime) affirme que « l'égalité des chances n'a jamais consisté à mettre tout le monde dans la même filière » et rap-pelle que la proposition de loi dont il est l'auteur prevoyait une possibilité d'alternance dès l'âge de quatorze ans

Pour M DEROSIER (P.S. Nord), ce texte a est qu'a un élément parcellaire supplémentaire a d'un système édoca: a illusiré par de nombreuses réformes a Il dénonce a le démanformes « Il dénonce « le déman-lèlement du service de l'éduca-tion » et assure que l'objectif da gouvernement es de « préparer des bataillons de main-d'œuvre disqualifiée ». Il propose, notam-ment, l'instauration d'un congé éducation payé de quarante heures par an ainsi qu'un « cré-dit éducation rémunéré de deux ans, proportionnel à la durée de la formation initiale, et accessila formation initiale, et accessible aux salaries et fonctionnaires D.

M. GIRSINGER (R.P.R., Haut-Rhin) indique que certaines for-mations • ne correspondent plus mations and correspondent plus aux besoins du monde du inavall a et assure que certains établissements sociaires a vivent souvent en vase clos a. Il insiste sur la nécessité de diversifier les moyens de formation et de privitiger « le contact aoec les entre-

Mme LEBLANC (P.C., Somme) affirme que « le poupoir et le

patronat essaie: , de cacher que depuis 1976 un million et demi de jeunes n'ont le choix qu'entre le chômage et le traaail tempo-roire » et ajoute que « le pa-tronat entrettent l'inadequation

M. RANARD (P.C. Aisne) as-sure que « l'ambition du C.N.P.F. est de maitriser totalement la dédurance des diplômes ».

entre l'offre et la demande d'em-

M. HAMEL (U.D.F. Rhône) coateste que ce projet obéisse à des mobiles « intéressés » alors que assure-t-il « il obéit à des mobiles nobles de respect de l'homme ». Il souhaite, d'aotre part, que les aides financières prévues par le tente soient pro-iongées au-delà du 31 décembre

M. MERMAZ (P.S. Isère) esti-me que le projet « reutent à pérenniser le troisième pacte pour l'emploi dont les resultats, comme les précédents, ne sont pas à la hauteur des sommes investies » qu'il correspond « à la politique de cible du président de la Répu-blique » et qu'il aura « juste le temps de marquer ses effets pour

M. ROYER (non inscr. Indre-et-Loire), tout en jogeant que le texte est « utile », regrette « qu'une grande occasion ait été masquée », celle, ajooie-t-il, « qui aurait consisté à introduire, par la loi, l'alternance dans tout notre système éducatif ».

M. BEULLAC, ministre de l'éducation, fait le bilan de la première année d'application de l'éducation coocertée, et indique que près de trente mille élèves de lycées d'enseignement professionnel (LEP) ont effectué un terme aversée de seleve de servere de seleve de servere de seleve de servere de seleve de servere de seleve de stage auprès de plus de seize Il ajoote « L'éducation concer-tée manifestement dérange les modes de pensée, bouscule les modes de fonctionnement, installe progressivement l'esprit de réexamen et pose, dans tous les do-maines et pour tous ceux qui sont concernés, de salataires interro-gations. n M. Beullac se déclare partisan, en matière de formation professionnelle, « de la coeristence de voies de formation sous statut scolatre et de voies sous status salarie ».

M PROUTEAU, secrétaire d'Etat chargé de la petite et moyenne industrie, souligne que 50 % des PML se plaignent d'une absence de main-d'œuvre qualifiée et ajoute qu'il y a, à cet égard, « une potentialité de cent mille à deux cent mille emplois «.

Répondant aux orateurs M. LEGENDRE insiste sur la nècessité de l'apprentissage et réaffirme que la volonté du goujeunes a une qualification incon-testable.

Dans la discussion des articles, après que M. MEXANDEAU (P.S.) eat déclaré que le groupe socialiste n'avait pas, sciemment, déposé d'amendement sur le texte, l'Assemblée adopte un amendement de la commission stipulant: ment de la commission stipulant :
« Les programmes de formation
alternée, la progression selon
laquelle elle se déroule et la
nature de l'activité en milieu de
travail qu'elle comporte sont
fixés par des conventions conclues
entre les responsables des établissements, organismes et services de formation, d'une part, et
les responsables d'entréprises ou
organismes sous l'autorité desquels s'exerce l'activité en milieu quels s'exerce l'activité en de traavil, d'autre part.

La séance est levée, mercredi 30 avril à 1 heure, la suite du débat étant reportée à 11 heures. L. Z.

C.F.D.T. : la mainmise du patronat.

« Volontairement vague et, dans « Volontairement vague et, dans ce sens, dangereux »: la C.F.D.T. qualifie ainsi le projet de loi sur les formations professionnelles alternées. La centrale de la rue Cadet affirme, en effet, qu' « en proposant un dispositif structurel el permanent le gouvernement fait l'impasse, en dépit des déclarations d'intention, sur les remèdes à apporter en amont pour remédier aux échecs scolaires, à la sortie prématurée (et sans forsortie prématurée (et sans jor-mation) du système scolaire d'un grand nombre de jeunes ».

Mais, pour la C.F.D.T., il y plus grave : ce projet de lol. dit-elle, « c'est la mainmise du patronat sur une grande partie de la formation professionnelle «, car le financement de ce systeme d'alternance permettra le développement des « organismes de formation privés, particulièrement ceux lies au natronat v.

Aussi, la centrale propose-t-elle une « plate-forme » donnant la priorité à l'enseignement technique public et assure que « la combination d'une formation théorique dans un organisme public de formation et de séjours dans l'entreprise peut être une solution », « Il est urgent, conclut-elle, de reconnaître aux jeunes et à tous les stagiaires en formation an veritable statut, avec des drotts sociaux, syndicaux et des indenmités suffisantes pour répondre à leurs besoins effec-

LE PROGRAMME DES TRAVAUX

Le conférence des présidents, qui s'est réunie mardi 29 avril, a établi comme suit l'ordre du joux des pro-chaines séances de l'Assemblée

MARDI 6 MAI : projet de lot portant diverses dispositions en vue d'améliorer la situation des familles nombreuses; proposition de loi tendant à modifier l'article \$ dn code de famille et de l'aide sociale relatif aux consolis d'admi-nistration des unions d'associations

le rece en la

the de Provence

ARGENTERIE

XUOUIB.

Henri HERPEANN

MERCREDI 7 : questions an gonvernement; suite de l'ordre da Les travaux reprendrent 13 mai.



AIR FRANCE-VACANCES* DES PRIX CHARTERS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces bas tarifs s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié.

CORSE	A.R. 780 F	ATHÈNES	A.R. 1300 F
NICE	A.R. 680 F	LONDRES	A.R. 450 F
GUADELOUPE	A.R. 2670 F	TEL AVIV	AR. 1900 F
MARTINIQUE	A.R. 2670 F	PALMA	A.R. 790 F
GUYANE	A.R. 3380 F	NEW YORK	A.R. 2250 F
RÉUNION	A.R. 4140 F	MONTRÉAL	A.R. 2250 F

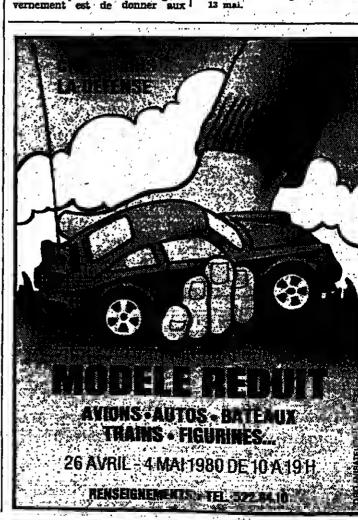
TARIFS VISITE: DES TARIFS RÉDUITS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces tarifs réduits sont valables sur des vols règuliers Air France avec le service normal de la classe Économique.

AMSTERDAM A.R. 565 F	ROTTERDAM AR. 565 F
BRUXELLES AR. 470 F	STOCKHOLM A.R. 1980 F
COPENHAGUE A.R. 1435 F	VIENNE A.R. 1390 F
GENEVE A.R. 715 F	ZURICH AR. 795 F
GÖTEBORG A.R. 1755 F	DELHI A.R. 3995 F
HELSINKI A.R. 2335 F	BOMBAY A.R. 3995 F
OSLO A.R. 1820 F	BANGKOK A.R. 4250 F

Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de l'ensemble de ces tarifs.

consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages. ent à certaines périodes de l'année. Vente et transport soumis à des conditions particulières.



nde d'emplois

jeunes, sume qualification incom-Agree Size M. Paris Color Colo Missenuer pures de primes de S. C. S. C. L. Terredige of the control of the cont

C.F.D.T. : la mainmise du pairensi. A Walterstone

72716 71716 71716 7174 174 16

ಪರಿಸಲಾಗಿ ಕರ್ಮ ನಮಿಸಿದಿ. ಕ

Carlon at:

my of a second

5 3 5. ·

¥2. - \$4.50° - 20° - 4

and the legal

アガギモ シカ・ツ

. ಚರ್ಚಿಸಲ್ 😅 🥶 ALTERNATION OF THE PARTY OF THE والمحملة ويوضيا ardues kierring. Grand A. F. C. STATE OF THE STATE The state of the s PERSONAL TRANSPORT And State of The state of the state of And the second of the second o The state of the s 1419 April - 4"



Au Sénat

M. BEULLAC : je prépare des textes pour maintenir un service minimum en cas de grève des enseignants

Le Sénai a consacre, mardi 29 avril, ses deux séances de la journée à débattre d'une serie de questions orales portant toutes sur l'éducation et l'enseignement : système éducatif, problèmes lies aux formations et aux filières, pédagogie et enseignement de l'histoire.

MM. Cauchon (Union centr., Eure). Janetti (P.C., Var). Séruschis
(P.S., Rhône). Pontillon (P.S., Houts-de-Seine). Noé (P.S., Essante). Rinchet (P.S., Savore), Mue Rapuzzi (P.S., Bouches-du-Rhône) et Mme Luc (Vol-de-Marne), presidente du groupe communiste, avaient notamment exprime leurs inquietudes et critique — pariois très vivement — les termetures de classes décidées pour la rentrée prochaine. Le ministre de l'education. M. Christian Beullac, s'est efforce de démontrer que ces termetures étaient un élément normal de la gestion de la carte scolaire. « Le ministère, a-t-il déclaré, s'attache à utiliser au mieux les moyens issus de l'effort des contribuables. »

M. Beullac a ensuite précisé: e Il est significatif que les conzitions d'encadrement des zones rurales soient supérieures à celles des zones urbaines: en moternelle, le taux moyen d'encadrement en zone rurale est de 27,8 élèves par classe, contre 30.4 en zone urbaine et 29,9 pour la France métropolitaine; au niveau élémentaire une classe a en moyenne 19 clèves dans les zones entièrement rurales, 23 élèves dans les zones rurales périves dans les zones rurales péri-urbaines, et 26 élèves dans tes zones urbaines. Cela montre bien que les normes qui sont si sou-pent opposées au ministère de l'éducation ne sont pas, en fait, appliquées avec la brutalité que l'on croit.

» Des dispositions particulières sont prises pour les régions à faible densité de population, et particulièrement en montagne. Le seuil de fermeture des écoles à classe unique a été abaissé de 12 à 9 élèves a la rentrée 1978. Les autorites locales examinent apper la plus comparaire et entre la plus comparaire et entre la plus comparaires et entre la comparaire et entre la comparaire de avec la plus grande attention la situation de chaque école et veillent à ce que les termetures de classes ne contribuent pas à accélèrer ou à provoquer l'exode rural : elles ont été ainsi ame-ues à maintenir 1422 ecoles aux effectifs inférieurs à ce seuil, dont 439 écoles de moins ae 5 élètes.»

Le ministre indique qu'entre 1970 et 1980 les écoles ant va leurs effectifs baisser de 36 000 élèves et le nombre des institu-teurs augmenter de 33 460. Entre les mêmes dates, les culleges ont accueilli 569 000 élèves de plus et bénéticié de 52 340 professeurs de plis, soit un enseignant sup-piercentsire pour 11 élèves de plus, aisant passer le taux d'en-cadrement de 15,7 à 14,4

A MM VIRON (P.C., Nord), LOMBARD (Un. certr. Fuis-tère) et CHAZELLE (P.S. Haute-Loire), qui l'interrogealent pius particulièrement sur la question des fillères et de l'enseignement de l'histoire M. Beullac a notamment déclaré :

qui ont permis peneralement de réaliser l'orientation dans des realiser tortentation dans des conditions réalistes et satisfat-santes, seront reconduites a la rentrée 1980, date à laquelle la reforme attenuira la classe de

s Bien que l'accès en quatrières ne soit pas généralisé, un pour-centage de plus en plus im-or-tent d'èlcres alteint désormas ce niveau par un accroissement des ce niveau par un accroissement des passajes en claise de quatrieme: 65,21 % en 1977, 66,14 % en 1978, 67,77 % en 1979 et corrélativement par une diminution des l'ux s'crientant vers les CAP cl. C.P.P.N. (10,26 % en 1977, 10,08 % en 1978, 10,26 % en 1977, 10,08 % en 1978, 11,18 % des deves s'oristement vers les LEP pour la orepatation d'un C.A.P. 3

Les problèmes de la formation professionnelle ont aussi été trai-tes par M. SERUSCLAT, qui a reproché au gouvernement sa tendance à privatiser l'enseigne-ment pour le subordonner au patronat. et par M. MIROUDOT (R.I., Haute-Sadue) qui. à l'inverse, a estimé que ale quasi-monopole exerce par la service public d'éducotion » était « sciero-

D'autres orateurs ont ensuite évoqué les mêmes problèmes (effectifs des classes, etc.) que les auteurs des questions orales : Mmes GROS (non inscrit, Yvelimes), BIDARD (P.C., Seine-Saint-Denis), PERLICAN (P.C., Paris); MM JARGOT (P.C., Isère), DUMONT (P.C., Pas-de-Calais), MEZARD (C.N.L.P., Cantal) et EECKHOUTTE (P.S., al) et EECKHOUTTE (P.S. Haute-Garonne).

Reprenant la parole, M. BEUL-LAC réplique à certaines critiques concernant l'enseignement de l'histoire, la pédagogie et les

Quand on a des professeur « Quand on a des professeurs d'histoire qui enseugnent l'histoire et out ne la connaissent pas, où est la priorité: diminuer l'effectif des classes, on former les professeurs? Même question pour l'apprentissage de la lecture: c'est affaire de capacité, donc de formation, et ? en dirat autant de la direction d'une classe hétérogène. Nos meur instituteurs le laisaient arrection a une classe acceptue.
Nos vieux instituteurs le faisaient
bien, pourquoi nos jeunes projesjeurs de collège ne l'apprendraient-ils pas? Mais à considérer
les grèves actuelles, je pense qu'on ne prépare pas la mutation de notre école en la maintenant dans l'immobilisme ou même en la jetant dans le chaos. Je prépare d'ailleurs des textes lendant à maintenir, même en cas de grève, un service minimam.

Le statut de la magistrature

ce sujet. » - A. G.

Per 183 voix contre 98, les sena-teurs out adopté mercredi, à 1 heure du matin, en seconde lecture, le projet de loi visant à étendre le recrutement latéral des magistrats. Mais le texte voté demeure assez différent de celui adopté par l'Assemblée nationale, et le gouvernement a demande la convocation d'une commission mixte paritaire. mixte paritaire.

Les points litigieux, a incique-le rapporteur. M. JACQUES THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher). concernent le statut des magistrats remplacants dont le Senat vondrait mieux garantir l'indé-pendance, et l'élection par les magistrats de leurs représentants à la commission d'avancement et à la commission de discipline du

parquet.

Au cours dn débat, M. CAIL-LAVET (Gauche dém. Lot-et-Garonne) a protesté contre l'obligation pour les avocats rendant visite aux détenus de se soumettre à la formalité du « portique de détection ». M. ALAIN PEYRE-FITTR, garde des sceaux, lui a répondn : e La pose d'un portique à Fleury-Mérogis aurait, ditespous, suscité chez les avocuts inquiétude et angoisse. Cette angoisse n'aurait-elle pas été artificiellement provoquée? Il ne s'agit nullement d'une veration : le portique, semblable à ceiui qui est placé à Orly ou à Roissy, doit au contraire permettre d'éniter à tous les verations. Mois, helas !

DEJA DII TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN an nº 45 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION Avant la désignation du candidat socialiste pour 1981

M. Rocard : il est légitime que chacun réserve sa position

M. Michel Rocard considère pressatt de touel part — de l'extequ'à l'occasion de la convention rieur surfout — de désigner un socialiste des 26 et 27 avril der-niers M. Mitterrand « o réussi à lis politiques surlaient indemnes gorder son secret ». Dans une interview accordée au Républicain torrain et à l'Est républicain publiée mercredi 30 avril, le dé-puté des Yvelines ajoute que la santé démocratique de France n'exige pas qu'on entre douze mois à t'avance dans la campagne electorale » et que « sur ce point », il est d'accord avec M. François Mitterrand.

e A est légitme que chacun réserve so décusion », remarque ensuite M. Rocard avant de rappeler son engagement du congrès de Metz de ne pas se présenter st M. Mitterrand était candidat. Evoquant, par alleurs, l'hypo-thèse d'une candidature de M. Chevènement, M. Rocard a déclaré : « C'est une bonne chose, elle enrichit le débot politique au sein de notre parti.

Répondant enfin à une question sur la rencontre des P.C euro-péens, M. Rocard estime qu'elle « confirme la rolonté de Moscou d'accompagner son durcles ment d'un effort de propagande en

M. Mifferrand dénonce les a pouvoirs exorbitants » du président de la République

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a déclaré, mardi 29 avril à Nevers, que sou parti est « le seul que l'on

de ec genre de question ». Il a ajouté : « Pour peu que nous ayions écouté ces bons conseils. (...) il aurait failu dejà désigner (...) il attrait fattu de la designer un candidat il y a six mois. Et alors que les Français ont tant que questions à traiter, le parti socialiste aurait donné le sentiment de céder à une poussée électoraliste alors qu'il a à parler de la paix, de la querre, du chômage, de l'inflation, des inégalités. »

lités. »

Le leader socialiste au cours d'un rapide entretien avec les journalistes, a développe principalement la question des a pouvoirs exorbitants accordés ou président de la République ».

a Dans le cas de M. Giscard d'Estaing, a-t-il dit, il aut aussi aiouter les pouvoirs qu'il a priset on peut s'interroper sur ceux qu'il a laissés aux outres, »

Enfin. M. Mitterrand a insisté sur la nècessité d'une vaste dècentralisation, qui doit aboutir. sur la nécessité d'une vaste dé-centralisation, qui doit aboutir, selon lai à la sappression des préfets Il a précisé « Les Fran-cois sont assez grands pour dis-poser dons chaque département et dons chaque région de pou-roirs élus par le peuple. Il est bien entendu que nous connais-sons la valeur du corps prétec-toral et que l'ensemble des col-lectivités locales aura le plus grand besoin de disposer des conseils et de la compétence de ce corps d'État. Mais le type de ce corps d'Etal. Mais le type de relations aura changé.

branche sur laquelle il est assis, ni apparaître uniquement comme le défenseur d'intérêts particu-

liers.

• En agitont la menace d'un rote-sonction » contre le prési-dent de la République, le mouve-

L'Agence télégraphique juive critique vivement l'organisateur des Douze Heures pour Israël qu'il soit efficace ne pas crier sur les toits qu'it est un lobby. De même, tout groupe de pression doit fouer sur une certaine marge de monœuvre et ne pas scier la

Scopus, éditorialiste de l'Agence télégraphique juive (signature de M. Gérard Israel à l'A.T.J.), proteste vigoureusement dans le bulletin de cette agence en date du 30 avril contre le discours prononcé sur Douze Heures pour Israel par M. Haj-denberg, président du Renouveau

«En se livrant, écrit-il, à une a En se librant, écrit-il, a une attaque injustifiée contre les dirigeants de la communauté organisée, citant tes Rothschild, en parlant non seulement d'êchec mois laissont entendre que le CRIF, était complice du pouvoir, en se librant à une agression verbale contre les organisations communautaires et contre la presse juice (réservant un sort de presse juive (réservant un sort de javeur à l'hébdomadaire a Tribune juiven) M. Hajdenberg a voulu réveiller la communauté, poulu réveiller la communauté, il n'a fait que troubler la confiance de la joule des amis d'Israël. Bien plus grave, il a sciemment, par une prise de position partisane, détourné de son objectif une manifestation qui ne lui appartient pas, quel que soit le rôle joué par lui dans son organisation.

Jouissant du soutien de M. Primor, délégué de l'Orgonisation sioniste mondiale, M. Hafdenberg s'est en effet cru permis d'impo-

sioniste mondiale, M. Hafdenberg s'est en effet cru permis d'imposer au set arrivè que eertains avocats transgressent des règles importantes : cela suffit à vistifier le passage par le portique (...). Tous les magistrats y seront également soumis. J'ai proposé d'ailleurs au bôionnier de Paris, président des Bdtonniers de France, de participer la semaine prochaine à la chancellerie à une table ronde sur ce sujet. » — A. G. évident, il faudrait au moins, pour

L'ASSURANCE-VIE

RÉPONSE : UN DES MEILLEURS !!

Les fonds de nos adherents, gérés par notre société ont toujouts suivi, et même dépassé, le coût de la vie et ceci grâce à la répar-tiuon de l'intégralité des bénéfices de toute nature que nos statuts

RETROUVER EN FIN DE CONTRAT LE POUVOIR D'ACHAT DE VOS SOUSCRIPTIONS, C'EST RARE DE NOS JOURS

Nos formules, extrêmement souples, permettent d'adepter la mellieure solution à rotre cas (même très particulier), que notre délégué se fera un plaisir d'exeminer (gratuitement et sans aucun engagement de votre part, même ai vous désirez faire enalyser un contrat délà souscrit).

SANS TIMBREE LA LETTRE. à l'adresse :

Libres réponses 9027-75-S 75789 PARIS CEDEX 16

ou téléphonez à Paris ou 504-29-52 Les A.M. le CONSERVATEUR, fondée en 1844,

Le livre de Maria Casarès est celui d'un écrivain français qui vient de naître. François Nourrissier





TROPIQUES.

FRITES OU CAVIAR?

Pour découvrir les tropiques, il y avait deux solutions: le charter et le troupeau ou le palace au prix fort. Alors nous avons créé Club Espace Voyages. C'est un peu le caviar au prix des frites. Nous avons choisi les endroits les plus beaux, les plus solitaires, les hôtels les plus luxueux. Mais nous avons negocie sur place les prix les plus bas. Nous n'avons pas choisi les charters, mais les vols réguliers, aux meilleurs tarifs. Vous ne choisissez pas votre voyage sur un coûteux Paris Paris: 8 090 F

Paris Paris: 8 090 F

Paris Paris: 8 090 F

catalogue, mais vous le découvrez chez nous, sur écran TV et circuit vidéo. Nous avons filmé votre voyage. Tel que vous le vivrez.

CLUB ESPACE VOYAGES.

5 bis rue de Sèze, 75009 Paris. Tel. 742.42.24. De 9 h à 19 h. Métro Madeleine.

«LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

La division du mouvement ouvrier reste d'actualité

- Les dossiers de l'écran - ont été, mardi 29 avril, le premier véritable examen de passage de M. Lionel Jospin à la télévision. La direction du P.S., dout il est le numero deux. fondait beaucoup d'espoir sur ce face-à-face entre MM. Jospin et Georges Marchais. Les dirigeants socialistes veulent montrer

que leur parti et, au sein de celui-ci, la majorîté, sont riches de personnalités parfois méconnues de l'opinion. Il sout tout lieu d'être satisfaits : M. Jospin n'a pas souffert de la comparaison avec le secrétaire général dn P.C.F. Mieux même : il lui a donné la réplique avec aisance et simplicité.

En revanche, M. Lionel Jospin, à qui M. Mitterrand songe à confier un jour le poste de premier secrétaire do P.S., anima depuis 1975 une commission quasi permanente chargés d'analyser les rapports eutre communistes et nonveau rapport sur ce que les socialistes uomment avec un certain humour « l'état de l'union . Il était donc particulièrement qualifié pour souligner l'actualité du débat ué en 1920. « Cela me rappelle quelque chose », a-t-il lancé après que M. Marchais ent expliqué que les communistes avaient, en 1936, refusé de par-ticiper an gouvernement de front populaire de crainte d'être submergés » par les socialistes, faut d'avoir une représentation parlemeutaire comparable.

S'agissant de l'attitode du P.C. à l'égard de

la défense nationale, M. Jospin a utilisé une méthoda chère à M. Marchais en avançant, sur la foi d'un document qu'il détenait, une citation de Maurice Thorez. Alors que M. Marchais rappelait que le P.C.F. s'était prononcé dès 1935 ponr une défense unitionale, M. Jospin observait qu'en 1953 — selon lui — M. Maurice Thorez avait déclaré : • SI les Soviétiques étaient amenés à exercer un droit de poursuite sur notre territoire national, les travailleurs les accuelleraient en libérateurs.

En fait, on trouve nne citation analogue de l'ancien secrétaire général dn P.C.F. dans le compte rendu des débats du comité central dans « le Moude » daté 23 février 1949. Au cours de ces débats, Maurice Tborez avait expliqué Disons clairement ceci : si les efforts com muns de tous les Français épris de liberté et de paix ue parvenaieut pas à rameuer notre pays dans le camp de la démocratie et de la paix si par suite notre penple était eutraine malgré sa volouté dans une guarre antisoviétique et si dans ces conditions l'armée soviétique, défendant la cause des peuples, la cause du socialisme, était amonée à nourchasser les agres seurs jusque sur notre sol, les travailleurs, le peuple de France, pourraient-ils se comporter envers l'armée soviétique autrement que les tra vailleurs, que les peuples de Pologne, de Roumanie, de Yougoslavie? -

Ce point d'històire a paru surpreudr M. Marchais. — J.-M. C.

UN COLLOQUE SUR L'« ACTUALITÉ DU MARXISME »

La théorie et le « socialisme réel »

De notre envoyé spécial

Lille. — Cent quatre - vingts chercheurs ont participé à un colloque organisé par l'U.E.R. de sciences économiques et sociales de l'université des sciences et techniques de Lille, du 24 au 26 avril, sur le thème « actualité dn marxisme ». Des économistes, des sociologues, des psychologues, des historiens et des philosophes, d'appartenances ou de références d'appartenances ou de références politiques diverses ont confronté leurs analyses an sein de six com-missions, où les débats portsient sur la nature de l'Etat, le travail, la nature des pays socialistes, les problèmes généraux de la connais-sance, la crise des sociétés capi-talistes et la théorie de la valeur. Lors de la séance de conclusion Lors de la séance de conclusion du colloque, M. Patrice Grevet, directeur de l'U.E.R., s'est déclaré convaincu du caractere positif des difficultés rencontrees par les chercheurs marxistes, ces diffil'expansion qu'a connue cette théoris ao cours des dernières années, dans les différents domaines de recherche qu'elle recouvre, en particulier l'économie.

M. Jean-Marc Fontaine (Lille) a paru moins optimiste lorsqu'il s'est demandé si la « crise du marxisme » ne seralt pas, en fait, celle du « sujet historique » auquel

il se réfère, et si le prolétariat « continue de jouer son rôle ». Ces deux interventions permettent de situer les ordres de ques-tions auxquels sont affrontés les chercheurs marxistes. Ils sont amenés à s'interroger, d'une part. amenes a s'interroger, d'une part, sur la valeur, pour la connais-sance des phénomènes auxquels a'applique leur discipline, des concepts que leur fourait la théo-rie dont ils se réclament. Mais, d'autre part, parce que le marxisme se présente comme une théorie de l'action, sa validité dolt se démontrer dans la pratique des forces politiques qui s'en inspirent. Il est vral que, sur ce point. les avis diffèrent. Pour M. Michel Simou (Lille), membre du parti communiste, a s'il n'y ovait pas un mourement ouvrier qui s'en réclame et qui l'utilise dans ses onalyses, le marrisme serait une réjérence purement académique ». Au contraire. M. Gabriel Gosselin (Lille), socialiste, estime que « le rapport entre théorie et pratique est présupposé, ni plus, ni moins ». En deutres termes il n'est pes de d'autres termes, il u'est pas de-montre oue ce rapport soit réalisé par quelque formation politique que ce soit et il ne suffit pas de se proclamer marxiste pour réunir

conditions d'une action

conforme aux enseignements de cette doctrine. S'il en allait autrement, le marxisme se réduirait, selon l'expression de M. Andreff (Li-Pexpression de M. Andreff (Li-moges), à « une idéologie de légi-timation des régimes de type soviétique ». Si elle veut éviter un tel sort, poursuit le même auteur, « l'analyse marxiste n'a pas d'autre isssue que la critique, à la fois évaluation critique des expériences des pays de l'Est et réflection critique sur ses propres réflexion critique sur ses propres fondements méthodologiques 2. Cette remarque, falte par M. An-Cette remarque, falte par M. Andreff en conclusion d'une critique du livre, approuvé par le bureau politique du P.C.F., PU.R.S.S. et nous (11., éclaire les problèmes rencontrés par les chercheurs marxistes lorsqu'ils abordent le « socialisme réel ». En effet, si l'on s'en tient, pour affirmer qu'un système économique et politique est socialiste, an critère de l'expropriation du capital privé, l'Union soviétique répond à la définition. Mais, au terme de la conception marxiste, l'appropriation collective des moyens de tion collective des moyens de production doit entraîner un en-semble de transformations so-clales et politiques qui u'ont pas été réalisées en Union soviétique.

été réalisées en Union soviétique.
Ou bien l'on maintient que le système soviétique est socialiste et l'on explique par des « accidents de l'histoire » les défauts de re système au regard du modéle qu'il prétend réaliser; dans ce cas, le marxisme n'est plus en effet qu'un système de références visaut à justifier, au-deià de ses échecs, l'entreprise du parti communiste soviétique. Ou bien l'on amilique au système soviétique muniste sovietique. On bien 10n applique au système soviétique une analyse qui suppose un approfondissement de la démarche marxiste jusqu'à trouver ou retrouver chez Marx les fondements d'une science économique et d'une sociologie applicables aux économies et aux sociétés actuelles, quelles qu'elles soient. Comme le dit M. Andreff, la critique du « socialisme réel » est inséparable ditant de la critique de la crit d'une critique de la tradition marxiste, c'est-à-dire des inter-prétations des écrits de Marx qui dominent parmi ceux qui s'en réclament. Il faut donc tenter, selon ce qui était déjà souhalté par Sartre li y a trente ans, de « remettre en marche » le

Prudence

C'est à cette tâche que semblent s'employer, dans leurs disciplines respectives, la plupart des cher-cheurs que réunissait ce colloque. Ainsi, M. Dubar (Lille), rendant compte des travaux de la commission « travail, procès du travail, monde salarial », a expliqué que les participants s'étaient interro-gés sur la possibilité de traiter en termes marxistes la question du travail domestique, c'est-à-dire, pour l'essentiel, du travail fémiconcept de reproduction de la force de travail, qui semble convenir à cet objet, ne permet pas de rendre compte du rapport homme-femme « rapport social » qui demande « une onalyse spéci-fique ». M. Dortaller (Canada) a indiqué que la commission « ana-lyse de la marchandise, de la

Valeur (germe par maris socialement necessaire à la production d'un bien) et le prix c'est-à-dire sur l'un des points-clès de l'analyse marxiste du capitalisme. De même, la commission « nature de l'Etat », des travaux de laquelle a reudu compte M. Drugman, a recherché les bases possibles d'une

valeur et du prix des marchan-dises » s'était interrogée, uotam-

ment, sur le rapport entre la valeur (définie par Marx comme

analyse de l'Etat dans la concep-tion marxiste, pour conclure que

l'existence de l'Etat est liée celle du travail salarié. Ces recherches semblent témoi-gner d'un éclatement du marxisme entre les diverses disciplines où sa pertinence est mise à l'épreuve (dans les exemples ci-tès: la sociologie, l'économie et la science politique), la question de son unité u'étant plus posée, sinon de façon négative, comme elle l'a été par M. Fontaine : si le marxisme n'est pas une science, mais la théorie d'un projet — le dépassement du capitalisme, — il faut s'interroger sur le destin de ce projet et sur la situation du sujet qui est censé en être por-teur, c'est-à-dire la classe covrière. Ou retrouve ainsi la pratique sur laquelle, par « prudence », selou M. Jean-Claude Delaunay (Lille), organisateur du colloque, les par-ticipants se sont gardés de s'in-

PATRICK JARREAU.

(1) Editions sociales, 1978.

Dans le canton de Vincennes - Fontenay-Nord

Les polémiques se poursuivent entre l'U.D.F. et le P.C.F.

La manière dout s'est déroulé le second tour de l'élection can-tonale partielle de Vincennes -Fontenay - Nord (Val-de-Marne), dimanche 27 avril, continue de susciter une vive polémique (le Monde des 29 et 30 avril entre le parti communiste, dont la re-présentante, Mme Nicole Garand, avait été invalidée, et la majo-rité, dont le candidat est M. Marc Favas (CNIP). Le P.C. réclame la proclamation immédiate des résultats soumis à l'examen du tribunal administratif de Paris et qui, selon lui, donnent la vic-toire à Mine Garaud par 3397 voix contre 3374 à M. Favas (sur 6 771 suffrages exprimes, 7 012 votants et 14 873 inscrits). L'Humanité du 30 avril fait état des « pressions, provocations et violences dont [un grand nombre de démocrates] ont été victimes de la part des représen-tants de la droite et de leurs nervis » lors du dépouillement. M. Bernard Vincens, conseiller general U.D.F. du Val-de-Marne, a déposé une plainte contre Mme Franck, adjoint au maire communiste de Foutenay-sous-Bois, et contre X. à la suite notamment a de la sequestration dont il a été l'objet au 7º bureau da vote de Fontenay jusqu'ou lundi 28 ovril à 3 heures a. M. François Guérard, dèlèguê de l'ODF. du Val-de-Marne, observateur au bureau de vote

observateur au bureau de vote numéro 8 (marché Roublott, — le « bureau sensible » de l'élection, pulsque c'était le seul à Foutenay-sous-Bois à ue pas avoir de président désigné par le tribunal, — uous a donné les ré-fortent que l'autre l'écrit les ribunni, — uous a donne les re-flexions que lui out inspirées les événements tels qu'il les a vécus. « Nous nous trouvions, dit-il, sur une outre planète. Dans une démocratie populaire où les votes sont organisés en fonction du résultat à otteindre. Au bureau résultat à otteindre. Au bureau n'um ê ro 3, les communistes ont fait preuve d'une tactique parfattement mise au point et d'une redoutable efficacité. Elle o consisté à : dégager le terrain, le quadriller, neutraliser les outres, déculer les résultats dans le temps, concentrer les efforts de fraude sur un seul endroit et, enfin, falsifier le résultat au bureau central.

bureau central

Dégoger le terrain! Lo salle

été vidée progressivement en
fonction de l'orance de l'heure
par des membres du service d'ordre (dont la mojorité n'était pas de la ville) et non par des militonts. Les communistes se sont alors efforcés de décourager tout observateur, à commencer par ceux n'apparienant à aucun mouvement. C'est ainsi, par exemple, que, sous la direction d'une jemme, ils ont entouré quel-qu'un en l'accusant de tricher et lui ont jouillé les pochés, où ils ont trouvé... des cigares. Ce gente d'intimidation o fait partir les simples curieux qui ont pu craindre que le climat ne dégé-

» Quadriller le terrain : des banes ont été installés pour foirs barrière et isoler l'endroit où se barrière et isoler l'endroit ou se trouvaient les administratifs. De plus, les membres du servica d'ordre du P.C. faisaient un véritable barrage de leurs corps pour empêcher toute approche des tables de dépouillement.

Décaler les résultats dans le terre des des

le temps : il fallait gagner du temps pour connaître les ten-dances dans les autres buveaux de voie, à Vincennes et à Fontenay. C'est oinsi que le décompte du cahier d'émorgement o été organisé de la manière suivante : l'assesseur de la liste de la majo-rité o fait son pointage. Le reprérité o fait son pointage. Le repré-sentant du parti communiste le vérifiant en compunt sur ses doigts. Les resultats n'étant pas identiques, il fallut revérifier. Trois heures ont été perdues— ou gagnées— de cette manière. Lorsque l'urne o été ouverte, il était déjà 23 h. 30; nous avions déjà des résultats.

» Concentrer les efforts de fraude sur un seul endroit : nous avions prévu des scrutateurs sur chacune des trois tables de dépouillement, mais le président du bureau ne nous a répartis que sur deux tables. La troisième table, qui ne comptait que des amis de Mme Nicole Garand, tut immédiatement entourée d'un double cordon du service d'ordre tuer tranquillement toute mani-pulation. Toutefois, certains d'entre nous ont pu voir les scruta-tre nous ont pu voir les scruta-teurs de cette table compter sur leurs doigts et inscrire des chip-jres différents. De plus, les bul-letins de vote étaient déchirés aussitôt après avoir été comptes, empêchant toute pérification. Une personne qui en fit la remarque personne qui en fit la remarque jut expulsée. Une fois tous les décomptes effectués, il apparais-sait que Mme Garand avait ob-tenu 725 voix et M. Fovas 413 voix. Nous ovons porté les remarques qui s'imposaient sur le procès-

» Falsifier les résultats au bu-reau central : tout est parti en-suite rus Michelet, au bureau centralisateur de Fontenas. Les documents y ont été retenus à acciments y ont été retenus à nouveau pendant trois heures. Quand ils sont arrivés ensuite au bureau centralisateur du canton, à Vincennes, les feuilles raturées et gratiées laissaient apparaître un nouveau résultat : 925 voix pour Mme Garand et 213 pour Margares et grand et 213 pour margares et grand et 213 pour margares et contra la comme de la comme

M. Fanas, »
Pour M. Guérard, il ne s'agit
pas d'une anecdote, mais d'un
événement qui éclaire sur l'état
d'esprit du P.C.F. — F.G.

La politique l'a emporté sur l'histoire

Un film intéressant et frateruel, mais qui demandait à être fortement éclairé. Un débat modeste, et qui ne jeta sur les bom-mes, les structures et l'instant qu'une faible lumière. Telle fut la soirée consacrée au congrès de Tours par les « Dossiers de l'écran ». Pouvalt-il en être autre-ment ? En invitant Lionel Jospin et Georges Marchals, Armand Jammot centrait la discussion sur les soizante années de division, nou sur le moment de la rupture. La télévision augmentait certes son indice d'écoute. Mais elle admetment. Elle encourageait la confrontation politique, uou la réflexiou historique.

Les téléspectateurs ne s'y trom-pèrent pas : on n'eut même pas droit aux anecdotiques questions ordinaires. Les deux historiens présents non plus : comme Da-nielle Tartakowsky obtint in fine le droit de le dire ils n'entent ni le droit de le dire, ils u'enrent ni le temps ni la possibilité de faire leur métier. Il leur eût failu rom-pre le discours des leaders. Pascal Ory le tenta parfois. Il fut vite ramené à la raison. On en revint donc à la vérité du discours de Léon Blum et à la geste du

lui-même problème. D'abord, il opposait aux discours un récit. Puis, après tout, Jospin, qui ne

Pourquoi M. Merchale ne a'Ins-

talle-t-il pas à Moscou? Des

fiches sur ce thème, Guy Dar-

bols el Anne-Marie Lamory en

ont vu passer des centaines.

dans lee minuscules locaux de

S.V.P. où viennant cogner eux

voyants d'un vieux standard à tiches les eppels des téléspecta-

teurs. A 23 h. 30, Il y en avalt

délé eu plus de quatre mille et

ca téléphonait encore, et tou-

Principale source de perplexité

inquiète ou Irritée : l'inféodation

du parti communista français à. un pays qui batoue lee droits de

Phomme. Catta préoccupation

maleure. Guy Darbola l'a trans-

mise en deux mots rapides, sens

trop oser insister, eu cours du

débat. Et Lionel Jospin e eu la

bonne idée de la reprendre, un

peu plus tard, é son compte. Le public e apprécié. Prière de

transmettre félicitations. Gréce à

quot Guy Darbols e pu y reveni

en fin d'émission. Tout en siona-

iours à tours de bras.

cetta nuh - nous y ètions -

Du muguet pour Georges Marchais

tenait pas à assumer l'héritage colonial de Guy Mollet, aurait pu souligner les caractères nouveaux souligner les caractères nouveaux du nooveau parti socialiste. Marchais, qui évoqua l'actuel polycentrisme communiste, aurait pu dire en quoi le monde d'atjourd'hui u'est ni celui de 1947, ni celui de 1934, ni celui de 1920. Mais vollà L'histoire fonctionualt de comme repres de commence. ici comme rappel de permanence, non comme analyse des change-ments réels. Chacun définissait douc la « nature » de sou parti.

Le film pourtant invitait à autre chose, par sa parole comme par ses silences. Le plus grave eût pu être aisement évité si on evait respecté l'œuvre des au-teurs : en amputant le congrès du fameux télégramme par lequel l'Internationale communiste exi-geait l'exclusion de Jean Longuet. on esquivait en effet les problèmes posés au centre du parti. La scissiou ne fut pas imposée par Zinoviev : Elum, jusqu'au-boutiste

lant um très net flottement dens

les rangs d'un gauche débous-

solée par l'absence d'union eu

Les eutres questions concer

naient d'abord le « vingt-

dauxième condition - Interdisent

à un communiste d'être tranc-

du pleteau où l'on s'étonnait de

ne voir ni Jeen Elleinstein, ni

Souvarine, nl Cherles Tillon, nl,

Puis, dans le désordre, des

témolgoages de sympathia à

Georges Marchais, la fortuna da

faveur dont li eureit bénélicié

pendent l'occupation, le pecte

du muguet, le 1er mai l Ah, l'ou-

blieis : les motards s'étalent

donné le mot pour réclamer par

centaines un dossier qui irui solt consecré. Enfin, une dame

en a profilé pour damander la

photo de Tino Rossi.

surtout, François Mitterrand.

ou même d'un Vaillant-Couturier (une interprétation exceptionuellel, les tumultueux débats de la section socialiste de VillenenveSaint-Georges, et la grève des cheminots impitoyablement réprimée par les grandes compagnies, que de mystères à éclairer!
Sur la grève et les raisons de son échec, sur la situation de la C.G.T., sur la montée du courant révolutionnaire dans les régions en cours de puissante syndicaliss. en cours de puissante syndicalisa-tion, sur la complexité de ce cou-rant, le congrès fait silence, les rant, le congrès fait silence, les majoritaires comme les antres : drôle de parti tout de même, et comment s'y reconnaître ? Quelle vitalité pourtaut (cent quatrevingt mille adhérents à la veille de Tours, deux fois plus qu'en juillet 1914), une vitalité qui u'est plus suitement due à la grante. juillet 1914), une vitalité qui u'est pas seulement due à la guerre, même si elle traduit d'abord la crise du socialisme de guerre l Entre 1912 et 1914, la vieille mai-sou avait commencé evec Jaures à se peindre de nouvelles couleurs, quolque les femmes y russeut ignorées et les jeunes tenus en lisière. Les jeunes, on aurait aimé les voir : communistes avant les Zinoviev: Blum, jusqu'au-boutiste pendant la guerre, et qu' u'avait réintègré le militantisme qu'au moment de l'union: sacrée, y était décidé avant le congrès. Mais le lieu où élle ée fit u'était pas joué. Les quelques mots dits à ce sujet ne purent éclairer ce point important, non seulement par ce qu'il manifestait des intentions du Komintern, mais pour l'histoire à venir de la S.F.I.O. Par ailleurs, les voir : communistes avant les adultes, ils vont être le fer de lance de l'Internationale, dont le rôle ne saurait se ramener au télégramme de Zinoviev et aux crimes de Staline: les ouvriers révolutionnaires se tourneut d'abord vers elle plutôt que vers venir de la S.F.I.O. Par ailleurs, entre l'éloquence encore III° République d'un Prossard, d'un Blum Frossard on Cachin

Puis Ho Chi Minh à la tribune quel choc! Mais, uon expliquée, cette présence de l'anti-impéria-lisme reste pour le téléspectateur sentimentale : ce u'est pas rien ce n'est pas beaucoup. Ne refai-sons pas le débat. Une des raisons peut-être de sa demi-tristesse : ciuq minutes avent le début du film, on venait d'amoncer que l'unité syndicale n'avait pu se réaliser pour le 10 mai. Décidé-ment Jaurès nous serait bien otile, lui que saluèrent en se séparant à Tours aussi bien les minoritaires (Vive Jaurès!) que les majoritaires (Vive Jaurès, vive. Lènine!).

MADELEINE RÉBERIOUX, professeur d'histoire à l'université de Peris-VIII,

LE DÉPART DE LUDOVIC-OSCAR FROSSARD

Janine et André Frossard les enfants de Ludovic-Oscar Frossard, qui fut en 1920 l'un des Frossard, qui fut en 1920 l'un des fondateurs du P.C.F., précisent que leur père n'a pas été exclu du P.C.F., mais en a démissionné le 1s' janvier 1923 « oprès un grave débat de conscience et quand il lui est apparu que les conceptions de Moscou et les siennes sur Forpanisation et la vie du parti étaient inconciliables ».

«Le Mouvement communiste devuis 1945»

CLAUDE SARRAUTE

Mme Lilly Marcou, chercheur à la Foudation nationale des reiences politiques, spécialiste du nouvement communiste, vient de faire paraître, sur l'histoire de ce mouvement depuis 1945, un ouvrage brei, précieux pour qui cherche des rapères dans un domaine dont l'accès est difficile au profane, en raison principale-ment de l'hermétisme du langage ment de l'hermetisne du langage communiste officiel. Mme Marcou décrit trois périodes, qui vout, la première, de la constitution du Kominform, en septembre 1947, à sa dissolution, en avril 1956, après le vingtième congrès du P.C. soviétique : la deuxième de conférence mondiale des P.C., réunie à Moscou en novembre 1957, à celle qui eut lieu dans la même ville eu juin 1969 ; la troisième période est celle des confè-rences régionales, qui réunissent, les unes, les partis de l'Europe de l'Est. les autres ceux de l'Europe Kariovy-Vary en avril 1967 et à

Berlin en juin 1976 — les P.C. de l'ensemble du continent. A chacune des ces périodes cor-respond one analyse du rapport des forces mondial, d'où sont tires les principes qui dolvent présider aux relations entre les P.C. et à la politique sulvie par chacun d'eux. L'ère du Kominform est celle de la guerre froide et de la division du monde en deux camps, définis par Jdanov lors de la réu-nion constitutive. Elle est marquée par l'exclusion des Yougo-slaves, les grands procès à l'Est, mais aussi à l'Ouest (l'affaire Marty-Tillon, en France, en 1952).

la paix. La période des conferences mondiales est celle de la coexis-tence pacifique. Après une pre-mière phase, caractérisée par la déstalinisation, les résistances auxquelles celle-ci se haurte et la rupture entre la Chine et l'Union soviétique, les nuances apparues

la lutte contre la social-démocra-tie et l'activité du Mouvement de

parmi les partis fidèles à Moscou deviennent, après l'entrée en Tchécoslovaquie des troupes du pacte de Varsovie, des divergences reconnues, qui se tradusent, lors de la conférence de juin 1969, par l'apparition de ce qui sera appelè plus tard l'eurocommunisme Dans les années qui suivent, les P.C. européens de l'Ouest évo-luent vers nn type de relations très différent de celui qui était pratiqué, jusqu'à la fin dea années 60, sous le nom d'interna-

annees 60, sous le nom d'interna-tionalisme. La conférence de Ber-lin prend acte de ce clivage entre les partis de l'Ouest et de l'Est, en substituant la notion de soli-darité internationale à celle d'a internationalisme proléarien » et eu admetiant explicitement le fait que les grands partis de fait que les grands partis de l'Ouest définissent de façon auto-nome leur voie d'accession au socialisme. — P. J.

* Le Mouvement communiste international depuis 1945, P.U.P. éd.,

Des aujourd'hui chez votre marchand de journaux littéraires Cette semaine

Coux qui précipitent le déclin de l'Occident par Jean-François Kahn Deux repertages:

-Cuba sans Alejo Carpentier -Le Chili sans Neruda Daux decuments: -il y a 65ans en Arménie: comment

disparurent un peuple et une culture -Alger1960: les huit facons de se débarrasser du Général De Gaulle

f. Monde

HOMMES GRANDS

83.0 SUR VO

Cette a monut sement (169,000 r environ), est rend Votre appartement ciété de Gestion d Pas d'apport 9 ans:6 seriese an a Cap diagrae le résidence : EUT

Payer: échange av

stations a la met montagne. Prix diu- deur propos 4/5 De: ______ leitsses et et :

ialisme réel

TE DU MARXISME "

celle du traval elle du travell Ces rechermes ther d'un scin me ente es d tes: is section Silver de elle l'a ele par Male a second te projet u

PATRICK JARREAU 129 Edition V. tim le Vincennes - Fontenay-Nord

Persone (da de see ante **为成队**的。 dans pro-64,et ett en Official and the second ACIDALLE PORTE lerror es d'acce

ques se poursuivent

J.D.F. et le P.C.3 EN CAR entrol - -

THE REAL PROPERTY. 7.72 Parks etc. CHEPTE ! Section. 76 4. 30 10 m 25.27 · · · · · · 74.7.25 20 ... 200 35 257 ye 1277.25 3. A. the last of both Je 1. 1. 26 31 .. The transfer of the المنتفيد الموا AND THE RESERVE

विकास सम्बद्धाः स्रोतः सम्बद्धाः LESSON. ST 37 124 . - C-300 CATALOGICA CO Det To Bu A STATE OF The second of the second

de de service end that is the ME IS THE ALL A ALLES SE

200 A 100 A

the water marenand de journage.

1. 11.00

ÇĒ F

Mar 4442 2 1 2 1 1 . late of freezest to Spice ments at the subject Mark The State of Marie 42 Septimi De Callins

· ...

– Libres opinions ——

Pour le 1er Mai des droits de l'homme

par MAREK HALTER (*)

UE reste-t-il eulourd'hul du 1° Mal, cette journée de reven-Out reste-t-il eujourd'hul du 1^{er} Mai, cette journée de reven-dication des travailleurs américains qui, en 1887, se transforma spontanément, et pour la gremlère tole en journée de solidarile internationale, à l'occasion de l'arrestation des huit architectes de Chicego, accusés d'avoir jeté une bombe contre le service d'ordre lors d'une grève dàclenchée le 1° Mai de l'année précédante ? Jugés et condamnés é mort le 22 août 1887, trois d'entre eux furent greclés, la quatrième se suicida et les autres furent pendus le 11 novembre 1887, avant d'être toue réhabilités sept ans plua tard, à l'issue du procés en révision qui établit

En Franca, déclaré légal et chômé par le gouvernement de Vichy, le 1° Mei fut marqué à la fin de le guerre par des manifestatione de masse où la solidarité internationale avait encore sa piece. Mele depuie longtemps, ici comme allieurs en Europe, le 1º Mai est devenu une léte syndicela exclusivement tournée vere les revendications salarisles.

Dans les pays de l'Est, en U.R.S.S., an Chine, c'est l'Etat qui prend en charge l'organisation de cette journée, qui commence par des parades militaires avec défités de chera el de fusées, symbolisant sans doute les acquia du proiétariat

Dans de nombreux oaya, la 1ºº Mal donne le signal d'una nouvelle vegue de répression : en Turquie, l'en demier, on décréta la loi martiele et le couvre-leu; au Pakisian, ce fut une journée de maseacre et, eu Chill, d'errestations en maese.

Partout, cependent, le 1er Mei est avant tout une journée de repos, et tandis que des millions de Français emprunteront les routes pour oublier allieure, en ce long week-end, l'ennul de le vie quo-tidienne, cinq ou six manifestellone se partageront les quelques dizalnee de milliers de militante qui déflisront à Paris contre la vis chère el le chômege croissant

Male en ce jour du quetre-vingt-dixième enniversaire du 1er Mel, officiellement proclamé journée internationale de la soliderité et du travall per le Congrès international ouvrier réuni à Paris en 1889, qui manifestere pour les torturés d'Argentine, les affemés du Cambodge, du Timor, les écrasés d'Afghenietan el les encheinés

Oul protestere contre les prisone, campe et asilee psychia triques où des hommes et des femmes enfermée pour délit d'oplnion ne pourront, eux, ce jour-là, porter leur détresse au bout de

Qui criere evec les condamnés des tribunaux d'exception, militaires ou populeires, qui clament en vein leur innocence, at qui, comme les euppliclés de Chicago, seront peul-être réhabilités aprés

Dens un monde plein du bruij des bottes et des chaînes, où l'anlisémitisme, le recisme et le violence s'installent et e'étendent à nouveeu, il ne suffii plus de défendre nos peuvres privilèges, il noue teut en plus lutter contre l'arbitraire qui envehit le globe et exiger justice pour ces inconnus qui, dans différents pays, et sous différents régimes, attendent notre sollderité d'hommes,

(*) Ecrivain et peintre,

Les Comités droits de l'homme - Moscou 80, 7, rue La Payette, 75009 Paris (526-40-07) avajent appelé les Français à par-ticiper, le matin du 1° mal, à une manifestation allant de l'ambassade d'U.R.S.S. à celle

d'Argentine. Cette manifestation a été interdite le 30 avril par le préfet de police, qui la juge « de nature à provoquer des troubles à l'ordre public », le 1er mai « par tradition réservé à lo fête du

83.000 F DE MOINS

SUR VOTRE DEUX PIÈCES.

Cette diminution considérable de votre investis-

sement (169.000 F au lieu de 252.000 F*, soit 33 %

environ), est rendue possible par la location de votre appartement, pendant 9 ans, à une so-

Pas d'apport personnel et pendant



• 74, bd de Sébastopol Paris 3º • 26, bd Malesherbes Paris 8º Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15"

ciété de gestion qui le meublera.

9 ans : 6 semaines de vacances par

an à Cap d'Agde; les services de

la résidence; aucune charge à

payer; échange avec d'autres

stations à la mer et à la

montagne.

*Prix d'un deux pièces

4/5 personnes avec

terrasse et jardin.

Un sondage

« LE CHOMAGE DES JEUNES EST LA RAISON PRINCIPALE DE LA MONTÉE DE LA VIOLENCE »

de mille personnes par la SOFRES et que poblie a le Figaro a do 30 avril.

Le sectiment des Français sur les causes de la délinquance a beaucoup évolué. En août 1976. 38 % d'antre eux l'attriboaient à la clémence des juges. Ils ne sont aujoord'hui que 16%. Le chômage des jennes est, aux yeux de la majorité d'entre eux (55% coorre 39% en 1976), la raison principale de la montée de la violence. Viennent ensuite les aconditions de vie moderne, vetamment dans les grands

a propos de la peine da mort, 58 % des personnes interrogées déctarent être apours, 34 % e cootres et 5 % sans opinion. Oo comptait 58 % de apour » en juin 1978, 58 % en janvier 1979 et 55 % en avril 1979.

DEUX MEMBRES PRÉSUMÉS DU GROUPE **ACTION DIRECTE**

été arrètés à l'aéroport d'Orly, le 27 mars demier, alors qu'ils se rendaient dans l'île de la Réunion. Ils avaient été inculpés et écroués le 2 avril avec des membres prèsumés du groupe Action directe Deux fonctionnaires de police s'étaient rendus en mission dans l'île de La Réunion afin de savoir si MM. Manzanos y Busto el Caparros avaient l'intention de préparer un attentat contre M. Alain Peyrellite, ministre de la justice qui a pris l'avion dans lequel ils avaient retenn leurs

de Français

estiment que la violence s'accroit,

Les femmes (83%) sont plus nombrouses que les hommes (77%) à estimer que la violence s'accroft, les personnes âgées (92% chez les des professions Ubérales (71%), les partisans de la majorité (U.D.F. : 83%; R.P.R. : 84%) que esux de la ganeho (P.C.F. : 80%; P.S. :

ensembles a (40 % cootre 35 %) et la a perte du sens de l'antorité et de la disciplinen (34 % en 1976 et en 1988).

SONT REMIS EN LIBERTÉ

Busto, vingt ans, artisan plom-bier de Paris et Thierry Caperros, vingt-six ans, photocomposeur.de Troyes, actuellement sans emploi out été remis en liberté, mardi soir 29 avril, par M. Michel Le-grand, juge d'instruction à la Cour de sureté de l'Etat. Ces deux jeunes gens avaient

estiment une majorité

Huit Français sur dix (81 %) mals use majorité d'entre eux (53 %) pense que la pollee « fait blen son travail ». Tels sont les principaux résultats d'un sondage réalisé, du 14 au 17 avril, auprès

sofrante-cinq ans et pins) que les vingt-cinq - trente-quatro ans (67%), les agriculteurs (87%) que les cadres supérieurs et les membres

A propos de la peine de mort nistes décadents

MM, Raymond Manzanos

Il semble qu'ancun élément ne solt venu accréditer cette hypo-thèse, et il est vraisemblable qu'ils bénéficieront tous deux d'un non-lieu. Le parquet de la Cour de sûreté de l'Etat ne s'est d'ailleurs pas opposé à leur mise

Les réformes pénales

Le ministre de la justice a-t-il perdu confiance dans ses colla-borateurs institutionnels? On bien a-t-il craint leurs réserves au regard d'un projet qui donne satisfaction, au-delà de toute espérance, aux partisans les plus ardents d'une justice qui ne s'empêtre pas dans les procédures? Il y a sans doute largement des deux.

Il est courant d'observer que les serves augmentent le répression

textes augmentant le répression comportent une part plus on moins faible de libéralisme, réel ou supposé, de manière que soit mise en œuvre la politique bien connue de la carotte et du bâton. Rien de tel lei, où le bâton joue le rôle unique.

Rien de tel lei, où le bâton joue le rôle unique.

Car s'il est exact que dans ce projet, ainsi que l'a relevé le Conseil d'Etat dans sa séance plénière du 24 avril, on a supprimé trente-sept cas de peine de mort, buit cas de réclusion perpétuelle, quarante-trois de réclision à temps et vingt-cinq d'emprisonnement, il s'est agi, comme l'a encore remarqué le Conseil d'Etat, de « réduire les décalages importants qui existent actuellement entre la peine prévue par la loi, la peine prononcée for le juge et la peine effectivement exécutée par le condamné ».

Mais aussi nettoyage opèré au nom do bon sens, et pour prendre en considération la pratique constante des jurys populaires,

constante des jurys populaires, qui dans ancun des cas suppriqui, dans ancun des cas suppri-més, n'ont prononce la mort de-pois des dizaines d'années. La c'arrête ce que l'on pourrait ten-ter de faire passer pour du libé-ralisme. Telle n'est d'ailleurs pas la préoccupation première du texte, dont la finalité avouée n'est pas de complaire aux huma-nistes décadents

Encore qu'on puisse distinguer, à travers l'épais tissu répressif qu'on va décrire, trois appels du pied — aussi pen convaincants les uns que les autres. Le pre-mier concerne, sans contrepartie, la suppression de la tutelle pénale (l'ancienne relégation), qui contraint que ques centaines de détanne à restra en reign bles détenus à rester en prison bien qu'ils alent subi toute leur condamnation.

Le second appel du pied se vent une continuation du programme de Blois, défini en son temps par M. Raymond Barre, en ce que, désormals, les procureurs de la République seraient tenus de contrôler les établissements prives accuelliant des malades mentaux.
On verra ce que pensent les magistrats de ce cadeau quand on
sait que les substituts sont incapables, pour des raisons d'auleurs
variables, d'assurer le contrôle des

La « saisine directe »

Reste ce qui sera l'étendard et la preuve du bon vouloir officiel : la suppression des andiences des flagrants délits. Ou, plus exactement, la suppression du vocable. Car le pratique, elle, est immédiatement réintroduite dans le code à une antre place et sous l'appellation plus anodine de saisine directe ». Si l'on distingue entre les deux une différence tangible, c'est qu'il est désormais facile de trouver les aiguilles dans les bottes de foin. Un seul élément, mais dont oo paraît faire peu de cas officiellement, est la disposition qui permet de rabaisser de moltié le maximum légal de la peine encourue « lorsqua le prévenu justifie, rue « lorsqua le prévenu justifie, le jour de l'oudience, qu'il a Indemnisé les victimes ». Pour intelligente que paraisse cette dis-position, il est à craindre qu'elle se ooie dans les flots des antres qui ne sont pas de la même farine. Dans l'ordre où le texte les présente, il faut meotionner l'aggra-vation des conditions de la récidive et de l'octroi des cir-constances etténuantes, la sup-pression obligatoire du sursis pour un grand nombre d'infractions, la severité spécifique réservée aux homosexuels, et enfin les loogs développements sur l'exécution des peines, faisant sulte à cette loi du 22 novembre 1978, que le Conseil constitutionnel a juge Consell constitutionnel a juge conforme à la Constitution, et qui, tout en réduisant presque à riec les ontils de la réinsertion sociale des déteous, a pu, sans le dire, augmenter considérablement le taux des peines de réclusion.

Dans le détail, c'est d'ebord le cas du sursis qui retient l'attention, puisque, pour un certain

cas du strais qui retient l'attention, puisque, pour un certain
nombre d'infractions graves qui
vont du meurtre (passionnel ou
non...) au vol avec violence ou aux
destructions d'édifices (la Corse),
le sursis simple sera impossible si,
notamment, la peine prononcee
par la juridiction de jugement
est égale ou supérieure à deux ans
de prison. Le sursis avec mise à de prison. Le sursis avec mise à l'éprenve (c'est-à-dire assorti de conditions) sera lui aussi interdit el contérieurement » (c'est-à-dire durant toute une vie) le condamné l'a déjà été, avec ou sans sursis. pour l'un des crimes mentionnes au nouvel article 747-1. De plus, dans cette dernière bypothèse, s'il y avait un premier sursis, il sera obligatoirement révoqué, alors que cette révocation est aujourd'hui En contrepartie, saluons l'au-

dace I cessent d'être spécialement visés les vols de domestiques, d'ouvriers, d'aubergistes ou du militaire chez son logeur; sont rayés du code, ces volturiers indé-licats qui altèrent le vin à eux confié; ignorés désormais, les malfrats qui suppriment pour commettre un vol les bornes sépa-rant de propriétés; perdue doré-navant, pour les étudiants, la belle définition de l'article 398 maintenant jetés aux cublisties. maintenant jetée aux oubliettes : « Sont qualifiées fausses clés tous crochets, rossignols, passe-partout, cles imitées, contrejoites, altérées, ou qui n'ont pas été destinées par le propriétaire, locataire, audergiste ou logeur aux serrures, auderns ou aux ferme-tures quelconques auxquelles le coupable les aura employées ».

L'exécution des peines

Les nouvelles dispositions sur Les nouvelles dispositions sur l'exécution des peines sont moins plaisantes puisqu'on y trouve pêle-mêle la peine de sûreté incompressible à vingt-cinq ans, la fin dn jnge d'instruction obligatoire en matière criminelle, l'extension des détentions provisoires produées l'apre et à bien que non motivées. Tant et si bien que le conseiller d'Etat-rapporteur, le conseiller d'Etat-rapporteur, suggéra à ses pairs le 24 avril de e disjoindre » plusieurs des dispositions du projet et en particulier ce qui concerne les peines de sûreté incompressibles. Recommandation de disjonction assortie du commentaire suivant : on ne peut « dix-sept mois après le vote par le Parlement de la loi du 22 novembre 1978, modifier, en en appropriat les inconnégieurs. en en aggravant les inconvenients. un système qui méconnaît le comportement du délinquant au cours de sa détention ». Le propos

cours de sa détention ». Le propos n'est almable ni pour le garde des sceaux ni pour le Conseil constitutionnel, qui n'avait pas cru bon de s'en émouvoir. Sauf décret de grâce, dit le projet de loi, qui ne peut jouer à saute-mouton avec le privilège du chef de l'Etat, lorsqu'une peine perpétuelle résulte de la commu-tation d'une condarmation à tation d'une condamnation à mort, c'est pendant vingt-cinq ans que le détenn sera écarté du bénéfice des réductions de peine, des permissions de sortir, des placements à l'extérieur et, évidemment, des libérations condi-tionnelles.

Ce délai sera de vingt ans si la cour d'assises a ordonné la perpétuité alors que la mort était encourse, de quinze ans si seule la perpétuité était prévue par le code. Ce délai sera de la moitié de la peine prononcée. lorsque celle-ci est supérieure à cinq ans. Dans tous les cas (sauf le premier) la juridiction peut, a par décision spéciale » augmenter le délai et, « exceptionnellement »,

le réduire... Nuance. Pour toutes les infractions ainsi ne seront accordées qu'à l'unani-mité des membres composant la commission de l'application des

La procedure de jugement en La procedure de jugement en flagrance, que le projet prétend (abusivement) supprimer, on se demande si elle ne resurgit pas pour les procedures criminelles. Car il y a plus d'une similitude entre la nouvelle manière d'enqueter sur les crimes et la neuve « saisine directe » destinée aux délits.

délits.

En effet, si ce projet venait à être voté, l'instruction à deux degrés en matière criminelle serait supprimée puisque, selon le nonvel article 79 din code de procédure pénale, seule l'intervention de la chambre d'accusation est obligatoire, celle din juge d'instruction n'étant plus que facultative. La chambre d'accufacultative. La chambre d'accu-sation, dont le rôle est encore de

contrôler les actes du juge d'instruction agira seule et se contrô-lera elle-même. Les crimes les plus graves, qui sont déjà privés du double degré de jngement puisqu'il n'y a pas d'appel contre les décisions de la cour d'assises, perdent maintenant le double degré d'instruction, qui était déjà de règle sons le rieur code d'instruction. de règle sous le vieux code d'ins-truction criminelle.

JUSTICE

Qui va décider qu'on élude le juge d'instruction ? Le procureur général (article 196-I) sur proposition du procureur de la Répu-blique, son subordonné lequel aura comme dans la saisine diaura, comme dans la saisine directe, interroge la personne défèrée et se sera fait son opinion
sur l'utilité d'une instruction.
Comme disait un procureur général il n'y a pas si loogtemps;
a Ces juges d'instruction, ca complique tout. 3 Il s'est visiblement
fait entendre.

La chambre d'accusation, c'est
vrai devra on non scraliser les

vrai, devra ou non availser les réquisitions du procureur général. Les chambres d'accusation toute-Les chambres d'accusation toutefois ne sont pas composées de
magistrats sourds Va-t-on vers
un chômage des juges d'instruction ? Il reste que toutes les
conditions sont réunies pour remettre à la discrétion du parquet
hiérarchisé la conduite des affaires les plus graves. Que se seraitil passé dans le cas de Patrick
Henry, ravisseur et meuririer du
jeune Philippe Bertrand, si une
telle loi avait existé alors que
trois ministres le promettaient
au bourreau le jour même où il
avait été confondn?

Profection de la victime

Le dépérissement des droits de la défense — que l'expression pa-raît anachronique an regard du projet de loi ! — est encore accru par la suppression de l'obligation de motiver les décisions de placede motiver les décisions de place-ment en détention provisoire dès lors que la peine encourue est supérieure à cinq ans. Un simple mandat suffira et qu'il ne sera pas nécessaire de renouveler tous les quatre mois.

Les exemples ici donnés sont loin de rendre compte totalement de l'extraordinaire profusion des innovations proposées. Car ce projet est aussi un fourre-tout où l'on trouve des dispositions sur

projet est aussi un jourre-tout ou fron trouve des dispositions sur — encore! — l'incarcération des expulsés, l'enregistrement magnétique des débats, le vol à l'étalage, l'interdiction de communiquer à l'accusé l'adresse des jurés, la publicité de certaines audiences de la chambre d'accuseit par en me la chambre d'accusation, et même une section intitulée « protection de la victime » et dont l'idée maitresse est de dispenser la partie civile d'assister à l'audience pour récupérer des objets saisis. Pour le reste... en fait de protection. on ciations d'usagers.

Mais ce texte n'est pas qu'un Mais es texte n'est pas qu'un fourre-tout. Il est au contraire remarquable, on l'a bien vu, par la philosophie qui l'anime et aux termes de lequelle scraient seuls efficaces à protéger la société, le fouet, les grilles, la surdité et la cécité. Car c'est ainsi qu'il faut tradulre : cet assaut furieux conduit à l'encontre de ce qui caractérise, ailleura, les systèmes répressifs civilisés : circonstances atténuantes et sursis notamment. En ce civilises: circonstances attênuan-tes et sursis, notamment. En ce domaine, il y a deux précédents à cette limitation do pouvoir du juge, à ce mépris des réprouvés et à cette récusation des droits élé-mentaires de la défense, l'un sous la Révolution française, et plus précisement lors de l'accessions des précisément lors de la Terreur ; l'autre, plus récent, moins oublié peut-être : le régime de Vichy.

PHILIPPE BOUCHER.

LES EXTRAITS DU PROJET (precédure pénale)

SUB LE SURSIS.

ART. 147-1. — « En matière de sursis, les règles prévues au pré-sent chapitre sont applicables oux condamnations prononcées pour l'une des infractions visées aux articles sujounts: 1) Art. 295, 296, etc., c'est-à-dire le meurtre, l'assassinat, l'infanticide, les faits de torture, menaces de mort, violences avec lésions graves et définitives, viol, proxénétisme des mineurs, vols avec violence ou effraction, destruction d'édifices, infraction à la réglementation sur les ar-mes [...]

ART. 747-2. — « En cas de ART. 147-2. — En cas de condamnation pour l'un des crimes ou délits visés à l'article 747-1, le sursis simple ne peut être ordonné: 1) lorsque le prévenu a été condamné au cours des cinq ons qui ont précède les juits, pour crime ou délit en matière de droit commune cott à une prince contraction. mun, soit à une peine crimi-nelle, soit à une peine d'empri-sonnement avec ou sans sursis; 2) lorsque la peine prononcée est supérieure à deux uns d'em-colognement. prisonnement.

ART. 747-3. — « En cas de condamnation pour l'un des crimes ou délits visés à l'art. 747-1, le sursis avec mise à l'épreuve ne peut être ordonné lorsque le prévenu a été anté-rieurement condamné en ma-tière de droit commun : 1) à une peine criminelle; 2) a une peine d'emprisonnement avec

ou sans sursis, prononcée pour l'un des crimes ou délits visés à l'art. 747-1. »

SUR L'INSTRUCTION.

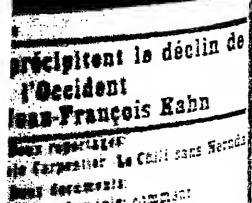
ART. 79. — » En motière de crimes, l'instruction par la chambre d'accusation est obligatoire. Elle peut être précèdée d'une instruction préparatoire par le juge d'instruction.

» En matière de délits, l'instruction est lacultaine cont disponit tion est facultative, souf dispo-sitions spéciales de la loi. Elle est confiée ou juge d'instruction. En matière de contration. En mattere de contra-ventions, elle n'a point lieu, a moins que le procureur de la République ne la requière. Elle est alors confiée ou juge d'ins-truction comme en matière de

delits. » ART. 196-1. — a En matière criminelle, lorsqua l'instruction préparatoire par un juge d'instruction n'apparait pas nécessaire eu égard aux charges déjà rassemblees, la chombre d'ac-cusotion peut être suisie directement par le procureur général sauf proposition du procureur de la République...»

SUR LA DETENTION PROVI-SOIRE.

ART. 146. - « En matière correctionnelle, lorsque l'instruction comporte une peine de plus de cinq ans d'emprisonnement, et en matière criminelle, la détention provisoire est prescrite par mandat du juge d'instruction sans ordonnance préalable.



L'AFFAIRE DE BROGLIE

M. Poniatowski poursuivra saus doute ses «diffamateurs» devant le tribunal civil

M. Michel Poniatowski, ancien ministre de l'intérieur, aurait fi-nalement choisi d'intenter des actions au civil contre les perscuons au civil contre les per-sonnes, députés de l'opposition ou journaux, qn'il accuse de l'avoir diffamé à l'occasion des derniers développements de l'affaire de Broglie. Ces actions, visant uni-Broglie. Ces actions, visant uniquement à ubtenir des dommages-intérêts, seront déposées dans le courant de la semaine prochaine.

M. Ponistowski aurait donc renoncé à poursuivre au pénal estimant que la voie civile est la plus rapide et la plus efficace. Cependant, au cours des débats devant le tribunal civil, aucun témoin ne peut intervenir.

dant, au cours des débats devant le tribunal civil, aucun témoin ne peut intervenir.

Pour ce qui concerne les députés socialistes et communistes, le hâtonnier Claude Lussan, chargé des intérêts de M. Poniatowski, pense qu'il faut poser la question de principe, malgré l'immunité dont ils jouissent, de savoir s'ils peuvent en dehors de tout débat parlementaire tenir des propos diffamatoires. Reste à savoir si les actions visant les députés seront recevables.

D'autre part, M. André Chevalier, conseiller à la Cour d'appel de Paris, chargé du supplément d'information dans l'instruction de l'affaire de Broglie, va entendre, ce mercredi 30 avril, M. Guy Simoné, l'ancien policier considéré comme l'organisateur du meurire de Jean de Broglie. L'inspecteur, aujourd'hui révoqué, aveit affirmé à plusieurs reprises au cours de l'instruction que la police était au courant du projet d'assassinat visant Jean de Bro-

gile. Il avait dit sa conviction d'avoir été placé sur ecoutes télé-phoniques et d'avoir été suivi par des policiers.

Une déclaration de M. Bonnet

Enfin M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré dans une interview à la Dépêche du Midi, de Toulouse, mercredi 30 avril : « Sur les raisons qui ont conduit le directeur de la poont conduit le directeur de la po-lice judiciaire, M. Jean Ducret, à ne pas transmettre avant le 24 dé-cembre 1976, jour du meurtre de Jean de Broglie, les notes jaisant état de menaces de mort contre ce dernier, M. Ducret s'est expli-qué. l'ai le devoir de préciser, afin de lever l'ambiguïté, que les deux notes n'ayant été transmises ni à l'autorité administrative ni à l'autorité indictione. La première a l'autorité daministrative ni à l'autorité fudiciaire, la première autorité citée ne saurait être accusée d'avoir caché quelque chose à la seconde. M. Ducret a pris ses responsabilités et je lui garde, je l'ai dit à l'Assemblée, ma comtinue.

M. Bonnet a ensuite ajouté que les « fonctionnaires qui étaient à l'époque où M. Poniatouski était ministre de l'intérieur, respectivement directeur général de la police nationale, préfet de police, directeur central de la police fudiciaire et directeur de la police fudiciaire de la préfecture, comptent toujours parmi mes collaborateurs. Ces fonctionnaires m'ont fourni un témoignage précis que je ne saurais mettre en cause. >

M. Rivierez (R.P.R.) est élu président de la commission spéciale de l'Assemblée

La commissiun chargée d'exa-miner la proposition de résolution socialiste tendant à mettre M. Michel Poniatowski en accusation devant la Haute Cour de justice devant la Haute Cour de Justice s'est réunie pour la première fois mercredi 30 avril à l'Assemblée nationale Comme prévu, M. Hec-tor Rivièrez (R.P.R., Guyane) a été élu président. Les autres mem-bres du burean sont M. Pierre-Charles Krieg (R.P.R., Paris) vice-président, et M. Jean-Pierre Abelin (U.D.F., Vienne), secré-taire.

taire.

Les socialistes et les communistes qui siègent dans cette commission de quinze membres (cinq R.P.R., quatre U.D.F., trois P.R.) n'ont pas pris part au vote: Ils ont demandé que le burean de la commission comprenne cinq membres au lieu de trois, ce qui auratt permis que les deux groupes de l'opposition y soient; représentés. La majorité, invoquant le règiement de l'Assemblée nationale, s'en est tenu à un burean de trois membres et a offert aux socialistes le poste de vice-président, ce que le P.S. de vice-président, ce que le P.S. a refusé.

Le rapporteur ne sera désigné que le 14 mai, à l'uccasion de la prochaine rénnion. Il s'agira de M. Gérard Longuet (U.D.F., (Meuse). Communistes et socialistes ont protesté contre le renvoi

— « scandaleux » et « choquant »

selun eux — de la deuxième réu-nion à une date aussi éloignée. Ce délai est justifié par un voyage que le président, M. Rivié-rez, doit effectuer dans sa cir-conscription à l'occasion des cérémonies commémoratives du 8 mai

a mai.

Le 14 mai l'opposition demandera que les travaux de la commission soient ouverts à la presse, souhait qu'elle a déjà exprimé, sans succès, lors de la première réunion. Cette publicité représente à ses yeux la seule garantie qui permettrait d'éviter que l'affaire soit « étouffée par des manceures de procédure». Communistes et socialistes ont eu le sentiment au cours de la precommunistes et socialistes ont eu le sentiment au cours de la première réunion que la majorité a manifesté, alnsl que l'a dit M. Louis Odru (P.C., Seine-Saint-Denis), «une polonté évidente d'enterrer l'affaire». Ils demanderont également la « récusation » de M. Louis du la contrat du poste de l'anche de l'annual de la communiste de l'annual deront également la « récusation » de M. Longuet du poste de rapporteur qui doit lui être attribué. Sa nomination apparaît à M. Pierre Joxe (P.S., Saëne-et-Loire) comme une « provocation ». « Il a été collaborateur direct de M. Poniatowski, remarque-t-il. Ils ont eu presque des liens personnels. M. Longuet serait juge et partie. Cette situation serait baroone. » « Il n'en serait par la management de la comment de la co tion serait baroque, » «II n'en est pas question», répond pour sa part M. Longuet.

Pierre de Varga est jugé pour fraudes fiscales

l'instigateur de ce crime, ne s'est pas rendu, hindl 28 et mardi 29 avril, à la onzième chambre coravril, a la cinzieme chamore cor-rectionnelle du tribunal de Paris pour répondre du délit de fraudes fiscales qui lui était reproché. Malade, il a fait parvenir au pré-sident, M. Jean-Michel Guth, une lettre ainsi qu'un certificat médical déclarant qu'un certificat médical déclarant qu'il se plai-gnait de douleurs qui seraient provoquées par une au g'iu e de

S'il avait été présent, le princis'il avait été présent, le princi-pal inculpé aurait pu expliquer ponquoi il avait fait de fausses déclarations de chiffres d'affaires, pour la période du 1° décembre 1971 au 31 décembre 1972, concer-nant deux sociétés dont il était le gérant de fait, la Ficodip (Fi-duciaire et Contentieux du dis-trict de Paris) et la Géolithe, so-ciété censée faire du commerce en gros de matières premières : en gros de matières premières; pourquoi il n'avait pas payé d'im-pôt sur les sociétés en 1971 et 1972, et enfin pourquoi il s'était soustrait en tout ou partié à l'impôt sur le revenu à la même frogue Le divertion des lumpôts epoque. La direction des impôts avait porté plainte le 26 décembre

Les fraudes imputées à Pierre de Varga portent, pour la T.V.A., sur 71 679 F. pour l'impôt sur le revenu sur 506 157 P et sur 113 209 F pour l'impôt sur les sociétés, cela, bien entendu, pour la période non prescrite pénalement. La somme totale pour la période de 1969 à 1973 se chiffre à près de 1 million de francs.

C'est grâce à des prête-noms et par gérant de paille interposé que Pierre de Varga parviendra à

Pietre de Varga, inculpé de complicité d'assassinat dans l'affaire de Broglie, considéré comme la l'instigateur de ce crime, ne s'est dira un expert comptable. Bien que u'étant officiellement qu'un modeste rédacteur stagiaire, cel alfairiste, selon une employée, était le véritable patron. Ses condamnations antérieures lui interdisaient d'avoir un compte bancaire à son uom, mais plu-sieurs personnes de son entourage lui en ouvriront complaisamme lui en ouvriront complaisamment, au total une duuzaine, et notamment sa fille Catherine et sa nièce Christine Nowak qui seront poursuivies pour complicité en compagnie de Mme Alice Wilhelm, la gérante de droit, ainsi que M. Jean-Pierre Bollengier, Mme Chantal Saintives, de la Châtre et Mme Adèle Kirilovsky.

La lignidation des biens de la

La liquidation des biens de la ficolip fut prononcée le 16 février 1976 avec une insuffisance d'actif de 315 000 F, et celle de la Géolithe, le 22 février 1977, le passif étant évalué à 7 532 435 F. Peu après, Pierre de Varga créa une autre société, la Soficop, dont Jean de Broglie fut client. Pierre de Varga agissait le plus souvent de façon occulte et clanlisées à des fins tout à fait per-sonnelles, notamment pour payer en partie le loyer de son apparte-ment de 450 mètres carrès de la rue des Dardanelles où elles étaient installées.

M. Jean-Pierre Monestié. subs-M. Jean-Pierre Monestie, subs-titut du procureur de la Répu-blique, a réclamé deux à trois ans d'emprisonnement forme contre Pierre de Varga, et des peines assorties du sursis pour les autres prévenus. Le jugement

MICHEL BOLE-RICHARD.

peyre.

rendu le 27 mai.

tier. Celui de la Nationale 7, entre deux « relais » distants de 4 kilomètres : le Far West de Donzère et le restaurant Mon Relais. A côté du premier, une station-service où intervint à la fin du mois de juillet 1979 la première opération délictueuse. Un chauf-feur routier, M. Edmé Brouchoud, feur routier, M. Edmé Brouchoud, effectue un transport de méthanol industriel. A la suite d'une transaction — dont les circonstances réelles u'out pu être élucidées complètement après dix heures de débat, — 200 litres environ de ce véritable poison quittent les cuves de sa citerne pour être transvasés dans des boubonnes. La suite se devine : c'est la dispension dans la nature grâce à deux intermédiaires au moins : MM. Yvou Giner et Robert Du-MM. Yvou Giner et Robert Du-

Pour M. Edmé Brouchoud, la questiu était simple : savait-il que le produit qu'il transportait pouvait tuer? Non, ont répondu ensemble l'accusation et la défense. L'inculpé avait pourtant eu dans le passé connaissance des dangers du méthanol. Mais le tédans le passé connaissance des dangers du méthanol. Mais le témoignage d'un expert de la réglementatiou des transports de manuvais pas. Ce témoin n'a pas pu citer de mémoire le chiffre de code qui caractérise l'alcool éthylique, donc consommable, ubligatoirement apposé à l'avant et à l'arrière des véhicules transporteurs. Un élément important qui prouve eu moins que l'apposition de plagnes numérotées de même couleur u'est pas suffisante pour établir très clairement une différence. Quant à la plaque rouge ornée d'une grenade, elle indique seulement que le produit est inflammable. (« Comme du Grand-Marnier » ironisera l'un des défenseurs, M Joaunès Ambre.) Enfim, les indications apposées dans la cabine du camiou devalent être écrites dans un langage fron hermétaime nour un ment à venir sout décidées narlangage trop hermétique pour un inculpé qui ne connaît pas le sens de mots aussi cuurants que. e rural >, e palissade > ou e co-carde >. Selon l'expert-psychiatre, nne consommation régulière d'al-cool — ici non frelaté — expli-querait certaines « difficultés de sa mémoire d'évocation »...

« l'en ai donné aux amis »

MM. Yvuu Gluer, Robert MM Yvuu Gluer, Robert
Dupeyre et le pittoresque Joseph
Sassu — dit Trois Doigts en
souvenir d'une blessure à la
guerre d'indochine — n'avaient
pas l'envergure de « marchands
de mort ». Ce sont pourtant eux
les fournisseurs, les grossistes de
l'alcool frelaté. Pendant tous les
débats, lls ont joué le traditionnel
jeu: « C'est nas moi, c'est l'audébats, ils ont joué le traditionnel jeu : «C'est pas moi, c'est l'autre », curieusement relayés en cela par certains de leurs défenseurs, cherchant à prouver la bonne foi de leur client par la mauvaise foi des autres. Que reste-t-il de débats confus? Que l'un. M. Yvou Giner, «qui habite une H.L.M.», est trop pauvre pour être un trafiquant; que l'antre, M. Robert Dupeyre, est trop riche (« Il a déclaré un chiffre d'affaires de 800 000 trancs annuels.»), et donc u'arait pas besoin de traet donc u'arait pas besoin de traLe procureur de la République, M. René Salomon, s'est félicité d'être le « détonateur » de cette affaire « Ce qui importait, s-t-ll dit, c'était de savoir qui était le criminel imbécile qui avait mis en circulation un tel produit toxique. » Forts de cette volouté, le magis-

fiquer, que le dernier. M. Joseph Sassn « n'avait pas conscience d'un danger virtuel ». La preuve ? Il la fournira avec des accents de sin-

cérité : « Songez que f'en ai donné

d mes amis. »

Dix trafiquants devant le tribunal de Valence

Valence. - Dix inculpés, dont cinq détenus devant le tribunal

correctionnel de Valence (Drome), répondaient, le mardi 29 avril, de leur rôle respectif dans cette affaire de fabrication et de trafic de

pastis au méthanol qui, l'été dernier, a provoqué la mort de trois personnes, Jacques Brun, Edmond Brottes et Michel Barratier

dans la région de Montélimar (le Mundo daté 5-6 septembre 1979).

Les débats ont confirmé que la source de l'alcool artisanal est loin

d'être tarie et que, en conséquence, « l'alcool de bois » - autrement

dit le méthanol industriel commercialisé en lieu et place de l'éthanol végétal — sera d'autres victimes. Coïncidence malheureuse pour les

Monde du 18 avril). Le procureur de la République, M. René Salomon, a requis des peines allant de quatre ans d'emprisonnement, dont deux

ans arec sursis, pour les trois principaux inculpés, à trois mois assortis du sursis contre certains « lampistes » du trafic. Le jugement sera

prévenus d'« homicides et blessures involontaires», deux autres sonnes ont trouvé la mort, à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), dix jours avant le procès, empoisonnés par un semblable alcool industriel (le

Forts de cette volouté le magistrat instructeur puis le parquet ont tenté d'établir, à l'aide de schémas sommaires ela fillère du méthanuls. Les maillons en paraissent faibles en regard des transactions opérées depuis toujours de la main à la main, et qu'il est difficile de prouver. Mais le circuit, dont on connaît le point de départ, l'usine Ugine-Kuhlmann 'e Villers-Saint-Paul (Oise), et le terminu, tragique pour trois consommateurs, avait besoin d'un réseau de distributeurs, Du moins sera-ce la fin de celui des Giner, Dupeyre, Sassu et consorts,

ment à venir sout décidées par le tribunal, toutes les parties ont bien confirmé que le flot de pas-tis artisanal u'a pas fini de couler

dans notre pays. Dans ces condi-tions, comment éviter le renunvel-

lement de telles bavures? CLAUDE RÉGENT.

◆ Après le meurire d'un édi-teur britannique. → M. Wolfgang Rosta, âgé de vingt-trois ans, de nationalité autrichienne, a avoué, mardi 29 avril, le meurire de M. Hans-Rudolf Calmann, qua-rante-cinq ans, éditeur britannique d'ouvrages d'art de luxe dont le corps a été découvert samedi 26 avril près de Bollène (Vau-cluse) (le Monde du 30 avril). M. Rosta a été inculpé d'homicide volontaire par M. Jean-Charles Nuvels, juge d'instruction à Car-pentras. Il a été incarcéré à la maison d'arrêt d'Avignon.

● Un engin explosif de fabrication artisanale a provoqué de légers dégâts, mardi 29 evril, à 23 h. 15, devant les bureaux du service des contraintes de la préfecture de police, à Paris, 15, rue Lacordaire (15°), dont les vitres out été soufflées. Cet attentat n'a pas été revendiqué.

LES DOUANIERS FRANÇAIS **PROTESTENT** CONTRE L'ARRESTATION EN SUISSE

DE DEUX DE LEURS COLLEGUES Belfort. - Les douaniers français en poste à la frontière suisse out engagé depuis le lundi 28 avril des mesures de rétornon envers les res-sortissants helvétiques. Lundi, fis ont saisi à Saint-Louis (Haut-Rhin), dans la zone frontalière băloise, une douzzine de véhicules suisses démnnis de plaques minéralogiques léga-les (les Suisses peuvent utiliser une même plaque minéralogique pour plusieurs véhicules). Ce mercredi 36 avril, les douaniers devalent entamer une grève du sèle, interdisant l'essentiel du trafic autoroutier

Les douaniers français veulent ment après l'arrestation en Suisse de deux de leurs collègues beifor tains (« le Monde » du 23 avril).

deux fonctionnaires, qui enquêtaient en Suisse sur des comp-tes bancaires détenus par des Français, ont été interpellés au buffet de la gare de Bâle le 14 avril. La justice helvétique les soupconne d'a esplonnage économique e. Leurs avocats n'ont pas eu jusqu'à présent

Une délégation de syndicalistes des douanes françaises a été reçue à Mulhouse le 29 avril par le consul de Suisse.. Es n'out obtenu aucun information sur le sort de leurs col lègues. — (Corresp.)

• Incendie du train Paris-Muscuu: une inculpation. — M. Benoît de Moucheron, vingt ans, étudiant, accusé d'avoir mis le feu avec d'autres jeunes gens d'extrême droite, à deux wagons du train rapide Paris-Moscou, samedi 26 avril à la gare du Nord (le Monde du 29 avril), a été inculpé d'incendie voluntaire par M. Louis Chavanac, juge d'ins-truction à Paris. Il a été placé sous mandat de dépôt. M. de Mou-cheron, qui s'était blessé en s'en-fuyant, s'était rendu à l'hôpital Saint-Louis pour y être soigné. C'est là qu'il avait été retrouvé par les policiers.

A la Cour de sûreté de l'État LA DEUXIÈME GÉNÉRATION DES NATIONALISTES CORSES

L'arrivée inopinée d'un homme en fuite depuis près d'un an M. Gérard de Marl, vingt-huit ans, au procès des sept nationalistes corses devant la Cour de sûreté de l'État, a quelque peu chamboulé, mardi 29 avril, l'audience prévue (le Monde du 30 avril). La Cour s'apprétatt à juger cinq personnes et deux autres par défaut. Elle en jugera finalement six, plus une par défaut, à qui le ministère public réproche une serie d'attentais commis en Corse-du-Sud en 1978. Outre M. de Mari, quatre uccu-L'arrivée inopinée d'un homme Outre M. de Mari, quatre accu-sés comparaissent détenus. Il ses comparaissent actents, int s'agit de MM. Jean Nicoli, vingt-et un ans, Didier Beretti, vingt-quatre ans, Jean-Pierre Colom-bani, vingt ans, et Guy Orsoni, M. Philippe Zambernardi, se, m. Prutippe Zamoermina, trente-cinq ans, comparaît libre. Le septième accusé, M. Alain Ortsoni, vingi-cinq ans (frère de Guy), est toujours en fuite. Tous sont poursuivis pour participation à une association de maljaiteurs et atteinte à l'intégrité du territaire agricone. toire national. On leur reproche aussi, selon les cus, des attentats à l'explosif ou complicités d'attentats à l'explosif, et pour M. Zam-bernardi une détention d'explosifs

A la différence du procès des vingt et un nationalistes corses, en juin 1979, les accusés, cette fois, sont beaucoup plus jeunes. Contrairement aux « vingt et un », ils n'ont pas participé aux gran des étapes du courant régionaliste, puis autonomiste de ces dix dernières années en Corse. L'accusation reprochera cependant a ces nationalistes de la deuxième génération de s'en être pris à des édifices habités par des «conti-nentaux», illustrant ainsi un slo-gan listèle sur des murs en Corse: «I francesi fora!» (les Français dehors). — L. G.

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons ludiqué dans *te Monde* du 30 avril, l'adresse de l'Association française des juristes démocrates n'est pas le numéro 13 mais le numéro 59, rue Nicolo, 75016 Paris.

Faits et iugements

Les fraudes aux casinos d'Annecy et d'Aix-les-Bains.

Le F.-D. G. de la Société fer-mière du casinu d'Annecy (Haute-Savoie), M. Michel Joegne, inculpé et écroué, le 25 février, de vol, complicité de vol et recel (le Monde du 27 février), a été remis en liberté, mardi 29 avril. Depuis la découverte au déput de l'arrade de frances commises de l'année, de fraudes commises dans l'établissement de jeux d'Annecy, et plus tard dans calui d'Aix-les-Bains, quarante-deux inculpations au total ont été prononcées. Sept personnes sont tou-

M. Francis Oget, juge d'instruc-tion au tribunal d'Annecy, a encore inculpé, mardi 29 avril, deux «barons» (joueurs complices) du casino d'Aix-les-Bains, M. Vincenzo Battista et Mme Anne Rey, d'escroquerie et complicité pour des détournements estimés à 210 000 francs. Ils ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire. D'autres «barons» seront vrai-semblablement inculpés dans les semaines à venir.

Une « table ronde » sur les « portiques ».

Une « table ronge » réunissant autour du garde des sceaux les représentants des organisations d'avocats ainsi que M° Jean d'avocats ainsi que M° Jean Couturon, bâtonnier de Paris, et André Damien, président de la conférence des bâtonniers, aura lleu au cours de la semaine du 5 an 11 mai à le chancellerie. Cette réunion portera sur les problèmes soulevés par l'installation dans trois prisone de la région parisielles de portiques de détection, imposés notamment aux avocats (le Monde du 29 avril). De nom-breuses protestations se sont élevées à ce propos de la part des éducateurs de prison et des avocats des barreaux de la région

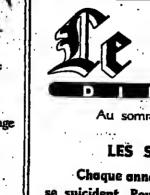
La réunion de la semaine pro-chaine sera aussi consacrée à la loi sur le « délit d'audience », qui avait valu à M° Yann Choueq, du barrean de Nantes, d'être susperdu de ses fonctions le 6 mars à Quimper, au coms du procès de manifestants de Plogoff (le Monde dn 8 mars).

Hachette

littérature

JANINE GARRISSON-ESTÈBE





les hommes dirigé par Jean Delum

Au sommaire du prochain numéro :

LES SUICIDES DE JEUNES

Chaque année, plus de 800 jeunes de 15 à 24 ans se suicident. Pourquoi?

Enquête de Liliane Delwasse

LES DERNIERS SECRETS DES ARCHIVES DE TROTSKI

Les archives « fermées » de Trotski, conservées à Harvard, viennent d'être ouvertes au public. L'historien Pierre Broue en revient.

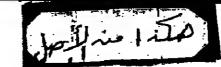
Interview de Philippe Robrieux

Filières et traditions du faux pastis De notre correspondant

Salon des ense

STANDARDS

Paris:



le tribunal de Valence ons du loux pastis

correspondant

our amp delenus devent one and married to the state of Mile de fabreca de la companya de la Content of Property in Many 22 1709 country a process of Manager and Most tioned Brotter of Survey States 1979; States of Falcon; de box perchase on the el pace de la lang Se Collectiones remains and the second mes involones re Man-Salat-Anneol Anneol 102m ET ET SOMETHE COLOT e de la Républica de la comon THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

THE PARTY PARTY IN THE PARTY IN shipped a ma factorial To the course said de figuer que la comi de figuer y sur la de desper y sur la de figurar a de la comi A currie le Sonna Contract to the The Property of the Control of the C MARKET !!

ESTACTORY PROPERTY STACKS A COLUMN TOWN TO THE PARTY OF T The state of the s

Age and CLAUDT TIGENT. A CONTROL OF THE PROPERTY OF T the state of the s The second secon

· 我们一个一个

Control of the second of the s

ICIDES DE JEUNES plus de 800 jeunes de 15 a 24 ans Links Drivate

PRINTERS SECRETS MINES DE TROTSKI

The matte of the Pagester, Consciences à The state of the S

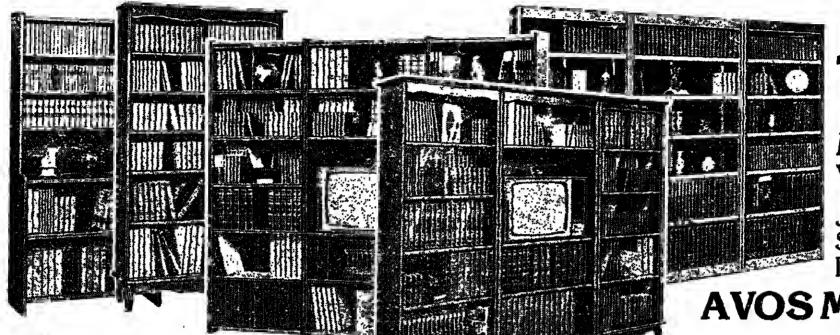
Photograph Reported

la maison des

26 avril FO RE de PA

nocturnes jusqu'à 22 h les mardis

Salon des ensembliers. Bât. 2 – Niveau 1 – Allée F – Stand 2 F 7. PORTE DE VERSAILLES.



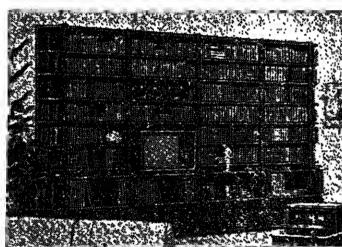
Juxtaposables Superposables Démontables...

AVOS MESURES

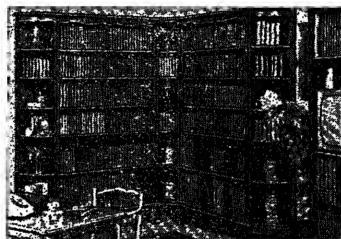
EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO

FACULTÉ DE RETOUR

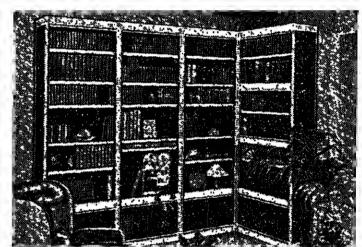
Du meuble individuel... au grand ensemble...



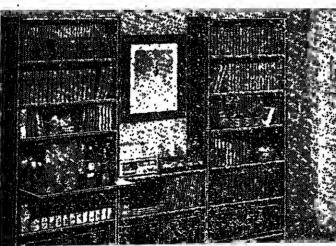
STANDARDS 12 hauteurs - 4 largeurs - 4 profondeurs JUSTAPOSABLES – SUPERPOSABLES (vitrées ou non). Étagères en multipli, côtés en aggloméré bois (panneaux de panicules). Placage acajou traité ébénistetie, vernis cellulosique satiné, teinle acajou s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contre-plaqué. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.



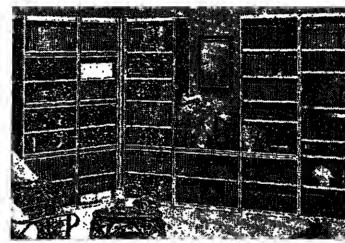
RUSTIQUES 7 hauteurs - 5 largeurs - 3 profondeurs ANTAPOSABLES - SUPERPOSABLES (vitrées nou non). Vernis mat satiné, teinié noyer. Sur les montants en laçade, moulure de style bois massif, étagères en multipli, montants en aggloméré, placage acejou traité ébénisterie. Dessus et socies débordants, frontons avec découpe de style. Plads en forme, vitres claires coulissantes avec onglets. Justaposhion, par simple pose, sans fixation grâce à notre système exclusif de moulures amovibles. Placage chêne ou mensier en option.



CONTEMPORAINES 5 hauteurs - 2 largeurs - 3 profondeurs - 2 couleurs JUXTAPOSABLES – SUPERPOSABLES (vitrées ou non). Modèles contemporains en PROFILE ALUMINIUM ANODISE BROSSE ATX et en stratifié mélaminé blanc ou noir. Montants et traverses en aluminium anodisé brossé. Pinces d'assemblage système breveté ATX. Pieds à vérins plastique noir. Côtés et fonda en stratifié mélaminé double face, 8 mm. crémailhères aluminium encastrées. Elagères réglables en agglomeré suatifié mélaminé double face 19 mm. chant avec T aluminium encastré. Portes coules sontes en verre ou en Parsol bronze de 5 mm d'épaisseur, sur option.



LIGNE NOIRE 3 hauteurs – 2 largeurs – 2 profondeurs JUNTAPOSABLES Ivitrees ou nom. Nouvelle sene en panneaux de litres à structure homogène et de densite moyenne et constante permettant un usingge dans la masse identique à celus du bois massil. Vemis noir ou mat – Côtés mouluies dans la masse identique à celus du bois massil. Vemis noir ou mat – Côtés mouluies dans la masse avec plates-bandes. Etagères et côtés épaisseur 22 mm, chants arrandis. Fonds contreplaqué, vitres coultissantes avec onglets, bords doucls, étagères inténeures regisbles sur taquets violons, pieds de 5 cm avec plinthe en retrait, dépassements hauts de 3 cm avec arrandis. Assemblage très lacite pai vis de lappel invisibles.



LIGNE OR 4 hauteurs – 2 largeurs – 2 profondeurs
JUXTAPOSABLES – SUPERPOSABLES (vitées ou non). La demière née des exclusivités de la MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, la prestigieure "LIGNE OR". Étagères et panneaux en stratilié lamifie noir double lace, montants en aluminium anodisé brossé doré, avec vérins réglables. Système de crémaillères encastré invisible exclusif permettant le réglage en hauteur des etagéres au mm. Finition des chants de tablette par un T en aluminium doré. Tous les modèles peuvent être fermés sur option par des portes bors, des glaces claires, des glaces Parsol bronze ou des glaces en mitroir Parsol.



-Visitez nos expositions-ventes :--

Paris: 61, rue Froidevaux Paris 14°.

Magasin ouvert le lundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption. Mêtro : Denfert-Rochereau – Gaîté – Edgar Quinet. Autobus : 28-38-58-68. sans interruption. Metro: Dentert-Rochereau – Gaité – Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

FRANCE • Ouverts tous les jours même le samedi • BORDEAUX*, 10, r. Bouffard, tél. 44.39.42 • CLERMONT-FERRAND*, 22, r. G. Clemenceau, tél. 93.97.06 • GRENOBLE**, 59 r. St-Laurent, tél. 42.55.75 • LILLE**, 88, r. Esquermoise, tél. 55.69.39 • LIMOGES**, 57, r. Juies-Noriac, tél. 79.15.42 • LYON**, 9, r. de la République, tél. 28.38.51 • MARSEILLE**, 109, r. Paradis, • LIMOGES**, 57, r. Juies-Noriac, tél. 79.15.42 • LYON**, 9, r. de la République, tél. 28.38.51 • MARSEILLE**, 109, r. Paradis, • LIMOGES**, 57, r. Juies-Noriac, tél. 79.15.42 • LYON**, 9, r. de la République, tél. 28.38.51 • MARSEILLE**, 109, r. Paradis, • LIMOGES**, 57, r. Juies-Noriac, tél. 58.19.32 • NANTES**, 16, r. Gambetta, tél. 74.59.35 • NICE**, 8, r. de la Boutél 37.60.54 • MONTPELLIER**, 8, r. de la Boutél 37.60.54 • MONTPELLER**, 109, r. de la République de la Calabetta, tél. 74.59.35 • NICE**, 8, r. de la Boutél 37.60.54 • MONTPELLER**, 109, r. de la République tél. 28.26.77 • ROUEN**, Front de Seine 2000, de la République tél. 28.26.77 • ROUEN**, Front de Seine 2000, de la République tél. 28.26.77 • ROUEN**, Fron 1406 N.A. Nwe's-Gravelandseweg. 33.

CATALOGUE MOTT GRATU

à retourner à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES, 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, bois et matériaux, teintes, contenances, prix, etc.) sur vos modèles:

I STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES et CONTEMPORAINS.

I LIGNE OR, LIGNE NOIRE.

(cocher la case correspondant au catalogue que vous désirez recevoir.)

Nº ____ Rue -

Code postal LLL Ville

PAR TÉLÉPHONE **320.73.33** 24 H

Les piquets de grève de l'utopie

connu, prélère le crépuscule aux petits matins blēmes. La lournée + universités paralysées -, organisée à Paris-VI la tradition. Même les profeseeure, qui avalent cru habile de venir avent 8 heures, en ont été pour leurs frais : lis se sont heurtés à des piquets de grève rigoureusement étanches d'étudiants au coude à coude, de barrières métalliques et de lilustrées d'affiches explicatives sur les - décrets imbert -, - circulaires Bonnet - et autres lois racistes « eppliquées

De fait, les étudiants des plquets de grève occupant le « tour « de Jussieu depuis le mardi 22 avril, pour obliger les présidents des universités de Paris-VI et VII à inscrire sans restriction les étudiants - Immigrés .. Ile ont reçu le vendredi 25 avril un renfort de polde : celul de l'intersyndicale (SNE-Sup, Syndicat national des chereclentifiques, SGEN-C.F.D.T., C.G.T.), qui groupe enseignents et personnels de service. Et c'est à le suite de l'accord de l'intersyndicale que le principe d'une journée « universités paralysées - a été

Surpris par le « bouclage » effectif de l'enceinte universitaire, étudients et enseignants s'attroupent à la sortie du mêtro Jussieu et commentent, serviette sous le bras, ce nouvel épieode de la guerre des facultés contre le goovernement - lis étalant là dàs l'aube evec leurs thermos -, constate un professeur interdit de cours, qui reproche eux grévistes de saisir n'importe quel prétexie pour para-lyser le vie universitaire. « Il

taine d'aqités empêche des milliera de personnes de travailler ». observe un « responsable étidiant +, membre du consell.

Beaucoup d'étudiants rentreni chez eux. maia les eutres e'entassent dans un amphithéâtra annexe de le rue Guy-de-la-Brosse pour un débat politique - On parie beaucoup du tiersmuniste, mals on n'admet, en France, que les étudiants qui ont du pognon ou qui parlent dăjă françaia, c'est-à-dire les guxillaires de la colonisation. Un militant trotskiste supplie l'euditoire de répondre à l'appei de Grenoble (pour une grève générale) et de lutter « pour la libération des quinze camarades

« C'est de la merde ! »

Une militante de la C.G.T., représentant les personnels ATOS (administratifa, technique ouvriers et de service), explique que « ce n'est pas en disam grève générale - qu'on term avencer les choses «. Pour elle, les crédits, c'est à l'Assembiés que ca se vote ». La nécessaire. Une assistante brésillenne, experte en dictatures fascistes, se lève alors pour dire : « // n'y a pas qu'an France qu'il y a des décrets Imbert. - Et elle livre son témolgnege : « A mon retour au Bréfrançais, c'est de le merde Les universités françaises sont toujours en grève. Les universités eines, ça c'est sérieux. • Et elle conclut : - La grève générale, c'est de l'utople, L'utople, ça fait du blen, maie pas à ce point-là. »

La France, terre d'asile, a mai à ses univarsités. - R. C. Après la grève des personnels non enseignants

Une quinzaine d'action est annoncée dans le second degré

La greve des agents non enseignants de l'éducation nationale s été suivie, mardi 29 avril, par 47,45 % des personnels de ser-vice et 25,22 % des administra-tifs, selon le ministère de l'éducation. Les syndicals font état, pour leur part, de 60 à 70 % de grévistes pour l'ensemble de ces personnels. Le Syndicat national des agents de l'éducation nationale (SNAEN-FEN) cite le cas discollément (SNAEN-FEN) d'académies (Nantes, Toulouse, Paris) où le pourcentage dépas-

En donnant ce mot d'ordre de grève qui, pour le SGEN-C.F.D.T. s'appliqueit dès le lundi 28, les syncicats de la FEN, de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont voulu attirer l'attention sur les problèmes spécifiques des personnels de service, de gestion, d'administration et de santé dans l'enseignement public. Ces fonctionnaires, qui exercent, dans les collèges et les lycées, les professions de cuisiniers, d'infirmiers, d'ouvriers d'entretten, de secrèta lat, d'entretten, de secrèta lat, d'agents de laboratoire, de concierges, etc., sont an nombre de deux cent mille environ. Ils ont les horaires de travail les plus lourds dans l'éducation na-tionale, et les traitements les

plus bas. Le SNAEN, qui rappelle que cent vingt-huit postes ont été supprimes à la dernière renete suprimes a la terme retrée, souligne qu'il u'est plus poss ble de « rogner » ce sec-teur pour dégager quelques postes budgétaires d'enseignants.

ment de protestation qui s'est développé dans l'enseignement public au cours de l'année scotaine entre dans une phase nou-velle. Les cinq syndicats d'ensei-gnants du second degré (le SNES et le SNEP de la FER. le SNETP-C.G.T., le SGEN-C.F.D.T. et le S.N.C.-indépendant) qui les 11 et 2 décembre 1071 le 20 mors et 12 décembre 1979, le 20 mars et les 24 et 25 avril dernier, avaient organise ensemble des greves et des manifestations, ont rendn public, mardi 29 avril, leur calenpublic, mardi 29 avril, leur calendrier d'action d'ici à la fin de l'année scoleire. Des actions « locales et diversifiées » contre les suppressions de postes et les fermetures de classes seront décidées par chaque établissement. Dn 21 mai au 4 juin, sera organisée une quinzaine nationale d'action sur l'emploi, qui pourre comporter des mots d'ordre de grève. Le mercredi 4 juin doit avoir lien un rassemblement à Paris.

LES MEHLLEURES AFFICHES DU CONCOURS « LE JOURNAL DANS LA CLASSE » SONT EXPOSÉES A BEAUBOURG.

Le Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (CIPE), qui regroupe trente-deux quotidiens et périodiques de toutes tendances, avait organisé an mois de mars un coocours d'affiches sur le thème ; « Le journal dans la classe ». Ce concours s'adressait aux élèves de l'enseignement se-condaire. Les projets devalent exprimer l'idée que les journaux out leur place dans la classe. Une note envoyée aux participacis précisait que « la presse Peul être utile pour actualiser un cours ou le rendre plus vivant et jeter cinsi un pont entre l'école et la vie » et que « son rôle dans une société démocratique, son histoire et les mécanismes de son fonctionnement doivent aussi être étudiés dans le cadre scolaire, car ils font partie de la formation du citoyen ».

Un jury, composé de journalis-tes, de professeurs en arts plasti-ques, de dessinateurs et d'humo-ristes, a retenu parmi les cinq cents compositions qui lui sont parvenues, cells de Sandrine Per-net (onze ans) et Agnès Gabrielli (dit compositions) et des Gabrielli (dix ans et demi). Les deux lauréates out recu un prix de 3 000 F. Le jury a apprécié le caractère «vivant et gat» de leur affiche qui a été imprimée et diffusée dans les établissements scolaires.

The selection des cinquante meilleures realisations est exposée au Centre Beaubourg, a Paris, jus-

CUISINE, DORTOIRS SALLES DE COURS LABORATOIRES STANDARD.

Il régneît, mardi 29 avril, une

tion et l'intendant. « Avec la FEN, dit-il, o'est sérieux, on est

nombreux. . Il ajoute : « Il y s surtout des «instits» et des

agents: et puis André Henry

ne se débrouille pas mai. «

certaine effervescence à le Bourse du travail : dans le hall, des nettoyeurs du métro s'egidans une salle sous verrière, avait lieu un meeting organisé per les principaux syndicats des la FEN. L'auditoire comptait environ deux cents personnes, dont l'attention, d'abord distralte, s'est fixée peu à peu eu fil des Interventions. A la sortie. un leune agent de service dans un grand lycée parisien arborant sur sa veste en jean un badge avec le eigle FEN, reconte sa courte vie professionnelle. A vingt et un ans, il participe depuls un an, evec une trentaine de collègues, à l'entretien des locaux (cuisine, dortoirs, salles de cours et leboratoires) et eu Avant, il était serrurier en Corrèze, mais faute d'emolol dans sa région, il est venu à Paris. falt grève, c'est en signe de ecutien, car dans son établissement. Il n'v a pas vraiment de problèmes avec l'edministra-

MÉDECINE

Pour une nouvelle politique de la santé

III. - Vivre mieux

par le docteur JACQUES RUFFIÉ (*)

ont été foudroyants depuis trente ans. Mais il semble qu'on arrive à un palier : l'espérance de vie stagne, les dépenses de santé s'accroissent. Ne pourrait-on davantage penser aujourd'hui à la prévention et, plus générale-ment, à une approche au-thropologique de la maiadie? (« Le Monde » des 29 et 30

Cherchant à déceler les facteurs de risques, qu'ils scient innés ou acquis, l'approche anthropologique de la maladie, ou piutôt de la santé, devrait permetæ une prévention primaire, située bien en amont de celle pratiquée aujourd'hui. Le but de cette demarche est de permettre à chacun d'échapper aux agressions auxquelles il est le plus sensible, et d'augmenter ses chan-ces de rester en bonne santé. Par exemple : conseiller à un jeune qui a une perméabilité cellulaire anormale au sodium de cuivre, toujours, un régime peuvre en sel ce qui lui évitera sans doute l'hypertension de le quarantaine et les troubles vasculaires, très invalidants, qui en découlent sou-vent. En somme, adapter l'environnement de chacun, y compris son mode de vie, à ses possibilités. En suivant cette vole, nous adop-

La plupart des animaux su-biecent leur environnement. Même quand ils sont capables de Pamēnager, comme l'oiseau qui construit son nid, l'araignée qui tisse sa toile, le renard qui creuse

Les progrès de la médecine un terrier, les animaux n'échappent guère, ou bien peu, au cli-mat qui les entoure. L'homme au contraire, par son intelligence et sa technique a su, très tôt, réta-blir à peu près partont les condi-tions d'ambiance qui lui sont favorables. Aussi a-t-Il occupé la favorables. Aussi a-t-11 occupe in plupart des terres emergées sans subir la moindre spécialisation organique. Plutôt que d'attendre une série de mutations hantement improbables qui l'adapteraient au climat, il aménage ses abris, maîtrise le feu, confertionne des vêtements ainsie am tionne des vêtements, ajuste son régime. Cette adaptation culturelle est

blen plus efficace et rapide que l'adaptation biologique. Avec ses avions, l'homme vole plus vite et va plus loin que les meilleurs oiseaux migrateurs. Et en maroiseaux migrateurs. Et en marchant sur la lune, Anstrong exécutait une performance technologique demeurera à jamais incapable. En jouant sur le culturel et non plus sur l'organique, le sapiens a renversé les termes de la sélection. Au palier humain, ce n'est plus le millen qui faconne le patrimoine, qui façonne le milleu. En instituant une prévention primaire, l'anthropologie médicale ne propose rien d'autre que primaire, l'enthropologie médicale ne propose rien d'autre que d'aménager l'environnement à l'échelon individuel. C'est ce que nous faisons tous, mais d'une manière intuitive et avengle, quand nous choisissons notre menn au restaurant, le papier peint de notre chambre à coucher ou l'endroit de nos vacances. Cette démarche s'inscrit exactement dans la voie de l'évolution cultu-relle.

Un rôle capital

régime léger accepté des années à l'avance, que de traîter de larges couches de la population par des béta-bloquants, des stimulateurs cardiaques ou des greffes de rein. Mieux vaudrait améliorer les conditions de travail, de transport, d'habitat; favoriser la cohésion familiale et la convivialité de groupes, que de traîter des drogués ou des états dépressifs. Et rénover la vieillesse qui pourrait devenir une période heureuse et féconde de la vie : celle ou chacun, comme l'écrivait Albert Vandel, effectue sa propre synthèse, « fruit qui mûrit à l'automne de tout être pensant ». Mais la plupart de nos contemporains ne connaissent pas cet automne. régime léger accepté des années à Pour être efficace, la prevention primaire doit commencer tôt. Sans attenter en rien à sa liberté de choisir, y compris de choisir le risque, chaque jeune devrait être informé de ses possibilités et de ses limites. Dans cette action, l'Institut de l'enfant proposé par le rapport Gros, Jacob, Royer, devrait jouer un rôle capital.

Les conséquences de cette action peuvent être lourdes,

'D'abord sur le plan moral. Connaissant ses risques et ses possibilités, chacun serait amené à se prendre en charge, à assurer, selon l'heureuse expression de Georges Lambert à l'auto-gestion de sa santé ». Aujourd'hui notre primaire doit commencer tot. Sans

de sa santé ». Aujourd'hui notre société est passive ; on se préoc-cupe de sa santé quand on l'a perdue. Entre-temps, on ne fait rien. On attend de tomber malade. Et quand c'est arrive, on compte sur le médecin pour tout remetire en ordre. Dans l'esprit de nos contemporains, le médecin a rem-place le prêtre ou le sorcier. On espère tont de son pouvoir

magique.

La deuxième conséquence serait d'ordre physique. Une prévention primaire. In telligem ment conduite, devrait, en agissant sur les facteurs de risque, faire encore chuter la fréquence de certaines maladies aujourd'hui communes, mais que l'on sait parfaitement évitables. Tout le monde y gagne-rait. Et la vieillesse de beaucoup en serait transformée. Il ne s'agit

pas de prolonger indéfiniment notre vie : notre mort est inscrite dans notre programme génétique ; elie en constitue le point final. Il ne s'agit pas de vivre plus mais de vivre mieux.

Il serait préférable d'éviter les hypertensions, au prix d'un

nous avons agi comme des en-fants riches, égoistes et impré-voyants. Nous avons institution nailsé le gaspillage, maintenant blen ancré dans les mœurs. Nous trop se préoccuper de ce qui se passait ailleurs. La crise de l'énergie vient de nous rappeler que cet

ailleurs existe et qu'il ferait dé-sormais entendre sa voix.

Le monde vient de changer. Le temps de la croissance rapide et de l'expansion sans limites est fini. Désormais, nous devons ac-cepter un autre modèle, mienx adapté à la nonvelle phase de l'histoire dans laquelle nous entrons. Nous ne ponvons plus consacrer une part importante du produit national, c'est-à-dire du produit du travall, à des dépenses produit du travail, à des dépenses de santé de plus en plus chères et de moins en moins efficaces. Pauvres en matières premières, les pays d'Europe, et singulièrement la France, disposent d'un énorme capital de connaissances. L'héure est venue de les utiliser en metant en ceuvre une politique. tant en œuvre une politique à

tant en œuvie une pontique a long terme.

La prévention primaire u'allé-gers pas immédiatement le far-desu médical Ceux qui sont malades doivent être soignés. Il faudra plusieurs années pour que cette prise en charge individuelle

Rentrée scolaire

1980 - 1981

Les dossiers de candidature pour

l'admission à l'Ecole supérieure de technologie Fax peuvent être

retirés, dès ce jour, au secrétariat

des études, 6, rue d'Amsterdam, 75009 Paris.

Le nombre de places en première

année de B.T.S. informatique, gestion ou secrétariat étant limité, la date de

remise des dossiers déterminera l'ordre d'admission.

Ecole supérieure de technologie

Fax, établissement privé fondé en

1950. Tél. : 526.75.25

-Publicité

Briser le cercle vicieux de la santé soit comprise et ac-ceptée II s'agit non seulement d'un changement de mentalité, mais peut-être aussi d'un chan-gement de société. An temps où nous sommes, nous n'avons plus le choix

La troisième retombée de cette politique est d'ordre économique.

éloignant les facteurs de risques

une prévention primaire serait de nature à réduire considérablement

les dépenses de santé qui, depuis quelques années deviennent de

plus en plus lourdes et finirent

Nos voisins anglais en font au-jourd'hui l'amère expérience. Dé-penses stériles et qui risquent — si elles augmentent encore — de comprometire tout progrès social

et peut-être même la cohésion de nos sociétés. En matière de santé,

par être insupportables.

diminuant la morbidité en

Dans ce mouvement, la recher-che médicale aura un rôle émi-nent à joner. La prévention primaire sera d'autant plus effi-cace que les facteurs de risques seront mieux comnus, et la patho-génie mieux élucidée, ce qui im-plique un effort considérable en matière de recherche, en particu-lier dans le domains fondamental. Cet effort sera possible grâce aux économies budgétaires permises par la prévention précoce et la chute de morbidité que l'on doit en attendre. Ce qui importe au-jourd'hui, c'est d'inverser le mou-vement, de briser le cercle vicieux dans lequel nous nous trouvons enfermés. Appliquée presque uni-quement à la prévention tertiaire, c'est-à-dire sux malades hospita-lisés, chaque nouvelle découverte se traduit, presque toujours par de nouvelles charges. Appliquées à la prévention primaire, sur un sujet encore bien portant, ces mêmes découvertes se traduiront par de nouvelles économies. Cha-

cun y gagnera; la population.
l'Etat, et la médecine.
C'est dans cette perspective que nos contemporains devront préparer l'entrée des jeunes générations dans le troisieme milienaire.
Et pour cela proporer sur fecili-Et pour cela, renoncer aux facilités illusotres données par une epoque qui malare ses pronesses techniques, figurera sans donte sur le pian moral comme la fin de la prénistoire.

FIN Professeur au Collège

Un manifestant est condamné à Caen

L'agitation sur plusieurs campus universitaires

L'agitation universitaire reprend on continue sur les campus de Grenoble, Caen. Reunes, Nice et Paris-Jussieu, presque tou-jours pour protester contre les nouvelles conditions d'inscription des étudiants étrangers.

Caen, où les locaux de la faculté des lettres ont été sac-cagés dans le nuit de lundi à mardi, un manifestant interpellé le 28 evril et trouvé porteur d'une fronde et de billes de verre a été condamné mardi 29 avril à trois mois de prison avec sursis et 500 francs d'amende pour port d'arme prohibée, nous signaie notre correspondant. Quant aux deux femmes déférées au parquet, qui sont soupçounées d'avoir profané le monument de la déportation à Caen, elles out été placées sous contrôle judiciaire. La grève continne sur le campua, sanf à la faculté de droit, où les le 28 svril et trouvé porteur d'une sanf à la faculté de droit, où les étudiants ont voté la reprise des cours.

A l'université de Haute-Breta-gne (Rennes-II), où la reprise des cours avait été dés-les gne (Rennes-II), où la reprise des cours avait été décidée le 28 avril, les étudiants ont voté mardi 29 avril pour une nouvelle

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE

Hôtal confertable et écele dans même bâtiment.

Laboratoire de langues modernes.

Ecolo reconore par le coloistre d l'Education angleis.

is the state of the course that the diagram.

Petits groupes (Moye

Piscine mièrieure cha Situation tranquille 100 für de Londres.

REGENCY RAMSCATE KENT 8.-8. TOL . THAMET 512-12

on : Wine Souther, 4, rue de la Parsévérance, 95 - EACOUNNE, Tél. : 959-28-33 (SOIF).

Berivez ax:

de la faim pour réclamer l'abro-gation de la circulaire Bonnet et du décret Imbert sur les étudiants étrangers. Plusieurs U.E.R. des trois universités lyonnaises sont touchées par des mouvements de grève.

grève de soutien aux étudiants-

surveillants et aux étudiants étrangers.

A Lyon, vingt-neuf étudiants 'e l'université de Lyon-II — en ma-jorité étrangers — unt commencé une deuxième semaine de grève

Une action nationale A Nice où les étudiants en A Nice, où les étudiants en éducation physique sont en grère depuis le 4 mars pour protester contre la suppression de la section des sciences et techniques des activités physiques et sportives (DEUG-STAPS), les parents des étudiants unt décidé le 29 avril d'occuper à leur tour les locaux administratifs de l'université. Les U.E.R. de lettres, sciences et droit ont voté la poursuite de la grève jusqu'au lundi 5 mai, nous indique notre correspon-

indique notre correspon A Grenoble, enfin, une coordi-nation nationale est réunie ce mercredi 30 avril pour élaborer une plate-forme commune de toutes les universités à l'égard du problème des étudiants étrangers et de toutes les « atteintes » aux

droits universitaires D'autre part, deux journées « de mobilisation et d'action » auront llau dans les universités les 6 et 7 mai, à l'appel du SNE-Sup sur les problèmes de promotion et de carrière — et de l'UNEF (ex-Renouveau) — pour la défense des àtudiauts étrangers. Le SGEN-CFD.T. de son côté, appelle ses sections à tout faire pour l'organisation de manifesta-tions e neet gnonts-non-en-seignants-étudiants le 6 mai dans l'ensemble des villes universi-

FORMATION PERMANENTE salon législation en vigueur

ANALYSTE en INFORMATIQUE de GESTION

Formation en trois ans (2 journées et une demi journée par semaine) sanctionnée par un diplôme : la maîtrise MIAGE.

Prochaine rentrée : 1º octobre 1980. Strire on thicohoner 2 Maitrise MIAGE Bat. 336 - Université Paris Sud, 91465 ORSAY Tél.: 341-78-30 - 341-74-66

Cette formation est également assurée à plain temps

Institut supérieur d'études appliquées Institut du tourisme et des loisirs

COLLEGE CEVENOL INTERNATIONAL Enseignement secondaire privé à la montagne.

CAMP DE TRAVAIL du 10 Juillet au 1er Aout 1980 pour

jeunes gens et jeunes filles à partir de 16 ans, français et

COURS INTERNATIONAL D'ETE de le Sème aux terminales.

Révision, rattrapage des matières traditionnelles, français

intensif pour étrangers non francophones, activités ertistiques,

Première session : Du 20 Juillet eu 8 Aout 1980 Deuxième session : Du 10 Aout au 29 Aout 1980

INTERNAT DE GARCONS - INTERNAT DE FILLES

43400-LE CHAMBON S/LIGNON-Tél. (71) 59.72.52

Altitude 1000 mètres

École des Cadres, 92, av. Charles-de-Gaulle 92200 Newly-sur-Seine, Tél. 747.06.40 + Établissement prive d'enseignement supérieur mixte

L'Ecole des Cadres Jeunes Filles s'est maintenant spécialisée en deux branches. Yous avez le choix entre PISEA et l'ITL.

Formation efficace et concrète en deux aus aux

 Assistance et secrétariat de direction bilingue, irilingue; · Hôtesse d'aéronantique et d'entreprise,

Relations publiques,

• Publicité,

Action commerciale (distribution)

 Traduction commerciale, interprétarial d'entreprise*,
 Tourisme et Loisirs. 3 options*. * Formations sanctionnées par un BTS, diplôme d'État.

Examen d'entrée : 12-13 mai

Le voyage

AA 1 ---

9 2

Le Monde

ALCO CO.

Fe s

 $\frac{\sum_{i=1}^{n} a_{i}}{\sum_{i=1}^{n} a_{i}} \sum_{j=1}^{n} a_{j}} \sum_{i=1}^{n} a_{i}$

BLOSI STATE OF STATE

Control Control

* S. . .

S. .

73

Part Company

St. 5. 5. 4. 4

ARMÉ DE SEIZE MISSILES THERMONUCLÉAIRES

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, se rendra samedi

mai à Brest pour assister à l'admission au service actif du

dernier-ué des sous-marins lance-missiles à propulsion aucléaire.

· le Tonnant · . qui va désormais participer aux patronilles opé-

rationnelles assurées déjà par ses prédécesseurs du type « le

RELIGION

DÉFENSE

Le voyage de Jean-Paul II en Afrique

Pour le cinquieme poyage nors d'Italie depuis le début de son pontificat, Jean-Paul II visitera sur pays africains. Deuxieme pape à touler le sol atricain - Paul VI s'était rendu à Kampala (Ouganda) en 1969, Jean-Paul II descendra une partie du fleuve Congo, visitera deux leproseries et célébrera au moins dix messes en plem air.

politique de la sauté

pent suère, les animaux n'échap.
Pent suère, ou blen per au cilmat qui les entoure. L'homme au
pentantaire, par son invellèbre et

Schriffer par son intelligence at the part pres particular as conditions of intelligence at the particular particular according to the particular particular according to the particular according to

about the viceron of the service of

role capital

TOTAL STORY

5 W. W.

经线 大型物体 心口 计

White Section 4

を持ち、 1945年 4年 2000年 20

De: 4 - 6 | oc . .

Maria Albania

15-3-12 -

Personal district

THE LOW

- Mr. 2012

Acres 14

F THEF WE SEE

Salara

THE PERSON OF THE PERSON

Nacht in Section

27 South and Confidences

The state of the s

Table

A SECTION OF THE SECT

4 0.7-

788 253-

TELEPISE EL

110 (Table 5)

nor y de perte

ivre mieux

ACQUES RUFFIE (*)

Il quittera Rome le vendredi 2 mai au matin pour arriver d Kunshasa (Zaire) d 15 heures (heure tocale) Apres une rencontre avec le président de la Republique, A passera le week-end avec la conférence épiscopale du pays, visitero une léproserie ct ordonnera des évêques et des prêtres. Le

Par une molte journée d'août 1482, Diego Cao, hardi capitaine portugais, jeta l'ancre dans des eaux boueuses et rumultueuses. Sa caravelle, aidée par la brise

marine, glissa ensuite lentement dans un estuaire argileux, étape

dans un estuaire argileux, étape ultime et mattendoe d'un rude pèriple. Diego Cao veneit de découvrir la plus puissante rivière d'Afrique. Sur les berges du fleuve Zaire, il dressa aussitôt un padrao a de pierre, monolithe surmonté de la croix, à la gloire de Jésus et de l'e axcellent roi Jean II du Portugal a. Sa prise de possessioo symbolique, au nom do Christ, instant de la rencontre entre une religion et un cooti-

entre une religion et un cooti-nent, ouvrit le monde noir su catholicisme. Cet immense terri-toire, encore largement inexplorè, cet univers animiste et bantoo

correspondant aux frontières du Zeire d'aujourd'hui, offrirent aux messagers de l'Evangile le plus fertile des terreaux africains Que l'héritier de saint Pierre

ait choisi, cinq siècles plus tard,

tundi 5 mai, le pape traversera le fleuve pour se rendre à Brazzaville (Congo), où il rencontrera le président. Le lendemain, il se rendra à Natrobi (Kenya) Le mercredi 7 mai, il rencontrero le president de la Republique, les épeques et les représentants de l'islam

Le reudi 8 mai, le pape se rendra à Accra (Ghana), où il baptisera et confirmera vingt personnes. Le lendemain. il rencontrera le ros des Ashants a Kumass (Ghana), Le samedi 10 mai. A partiro pour Ouggadougou (Haute-Volta) pour une messe devant la cathedrale, puis se rendro l'apres-midi meme a Abidian (Côte-d'Ivoire). Le dimanche II mas Jean-Poul II posern la memuere

pierre d'une cathedrale, puis partira pour Le sous-marin stratégique « le Tonnant » entre en service Yomoussoukro (Côte-d'Ivoire), où il celébrera la messe pour les étudiants. Le tunds 12 mas, après ovoir visite la leproserie d'Adzope et rencontre le president de la Republique, le pape regagnera Rome dans

Après l'article d'Alain Woodrow sur la recherche chez les chrètiens alricains de leur identité culturelle et sprriuelle (le Monde du 30 opril), Jean-Pierre Langelher retrace l'histoire du christianisme dans les poys que le pape visitera, et onalyse le contexte politique dans lequel s'y trouve PEglise catholique

11. — Relever le défi du sous-développement

par JEAN-PIERRE LANGELLIER

d'y accomplir la première et la plus longue étape de son voyage semble un choix légitime. Un catholique d'Afrique noire sur quatre est zaîrois. L'ancien Coogo belge abrite, à lui seul, deux fois plus de catholiques que les cinq autres pays où se rendra Jean-Paul II. Ils sont plus de 12 millions, répartis en quarante-Jean-Paul II. Ils zont plus de 12 militors, répartis en quarantehuit d'ocèses soit 45 % de la
population zafroise. Le Zafre,
comme le Ghane célèbre en 1980
le centenaire de sa seconde èvangélisation Le catholicisme y
manifeste, surtout depuis l'indépendance acquise en 1980, une
spectaculaire vitalité. Autant
d'éléments qui rehaussent la signification pastorale de la visite au
Zafre du oane. Zaire du pape.

Une dimension politique

Ce voyage revêt, de surcroît, une dimension politique. Au cours de la dernière décennie, les rela-tions eotre l'Eglise catholique et l'Etat sairois furent souvent ora-genses. Au début des années 70, l' « outhenticité » prôcée par le président Mobutu étalt un cheval de bataille dirigé contre la toute-puissante hiérarchie catholique. L'africanisation des noms de baptême, la suppression de la fête de Noël, l'abolition de tout ensel-gnement religieux, l'interdiction de la presse confessionnelle : autant de décisions qui rendirent inéritable l'épreuve de force entre le chef de l'Etat et le cardinal Joseph Malula, archavéque de Einshass.

En 1974, le gouvernement décida d'étatiser les écoles catholiques, soit 80 % des établissements scosolta de Zaira. Cette mesure se solda par un désastre. C'est l'époque où les missionnaires fu-rent contraints d'enseigner, à la place de l'histoire sainte. L'idéologie, an demeurant assez flove, du Mouvement populaire de la révo-lution, le parti unique zaïrois, où Pon entendit un ministre par trop zelé comparer le président Mobutu à un nouveau a Messie ». Une tentative compréhensible, mais combien maisdroite, de renocer avec la culture et les valeurs ancestrales dégénérait ainsi en une idolátrie suspecte. En 1977. l'Etat zalrois, incapable de gérer les écoles dont il avait pris le contrôle, les restitua aux Eglises. Les jeunes enfants retrouvèreot leurs prénoms chrétiens, tandis que les dirigeants abandonnalent propressivement la doctrine de progressivement la doctrine de

Ce harcèlement de l'Eglise par l'Etat manqua son bot. Loin de réduire l'influence du catholicisme, il suscita en son sein un réflexe de défense et renforça son unité. Celui-ci ignore la crise des vocations dont s'alarment tant les Eglises d'Europe. Ao Zaire, les séminaires fonctionnent à pleine capacité Attagmés par les Zaire, les seminaires fonctionnent à pleine capacité. Attaquée par les responsables politiques, la hiérar-chie catholique répliqua en criti-quant de plus en plus ouvertement les vices du mobotisme. « Le régime s'est déconsidéré, nous disait en 1977 l'une des plus

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEOEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mnis 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F C98 F 422 F 545 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
386 F 550 F 800 F 1050 F ETRANGER (par messagories)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 203 F 355 F 568 F 668 F

IL - SUISAE - TUNISIE 250 F 450 F 650 F 850 P

Par voie afrienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal itrois voletsi vou-dront bien joinoire ce chèque à leur demande.

l'authenticité.

zaīroise. Les gens en ont assez. Il y a trop d'injustices et de privilèges. » Un an plus tard, l'épiscopat zaîrois, reuni en assemblée plénière, rendait public un « oppel au redressement de la nation », particulièrement acerbe a l'égard des gouvernants. On poovait y lire notamment : « Les tristesses de notre époque, ses ongoisses et ses souffrances doivent trouver un écho dans nos cœurs de pasteur. Le mai zaīrois consiste dans l'estritement des valeurs morales. l'effritement des valeurs morales.

La malhonnéteté o fint par passer pour le meilleur moyen d'ascension dans l'échelle sociale. La situation présente appelle des réformes protondes. La solution durable réside dons une réconciliation réelle des forces vives du pays, l'établissement et le fonctionnement de réelles institutions démocrationes et l'attermissement démocratiques et l'affermissement des valeurs morales et religieuses. »

hautes personnalités de l'Eglise

Jamais l'Eglise zairouse o'avait si nettement pris ses distances avec le régime en place. Depuis deux ans. les rapports Eglise-Etat se sont nettement améliorés. La discrète entremise du Vatican a facilité cette oormalisation. Les catholiques zairois espèrent que la venue du pape

dans leur pays consacrera la réconciliation entre le gouver-nement et l'épiscopat lo cal. Même s'ils acceptent de mettre une sourdine à leurs critiques, les evêques du Zaîre ne semblent pas disposés à modifier leur jugement sur un régime qui, jusqu'à présent n'a pas su se jusqu'à présent, n'a pas su se réformer en profondeur.

réformer en profondeur.

Traversant le fleuve jusqu'à Brazzaville, Jean-Paul II décoortira une Egjise congolaise fervente mais meurtrie qui attend, de la visite pontificale, le plus grand des réconforts. Il y a un peu plus de trois ans, le cardinai Emile Siayenda, archevêque de Brazzaville, était assassiné quelques jours après le meurtre du chef de l'Etat, le commandant Ngouabl. C'était la première fois de pu sa un demi-siècle qu'un membre du Sacré-Collège trouvait la mort dans des circonstances a u as l'tragiques. Les slogans « tocalistes » des gouvernements militaires qui se sont, depuis lors succédé au pouvoir n'ont sans doute guère apaisé le désarroi d'une commuapaisé le désarroi d'une commu-nauté catholique rassemblant 37 % de la popolation.

La visite de Jean-Paul II ao Kenya s'inscrit dans un tout autre cootexte Certes, les Kényans forment un people très religieux. Plus de 80 % d'entre eux sont chrétiens (contre 6.4 % de musulmans et 26 % d'animistes traditionnels). Mais le christienisme kényan. Italian. christianisme kényan, frag-menté à l'extrème, a essaimé en quelque deux cents Egilses d'ins-piration protestante ou simple-ment indépendantes Parmi elles, solvante n'ont pas cinq cents adeptes. Certaines rassemblent moins de vingt sidèles. Oet émiet-tement confère au catholicisme, pourtant oettement minoritaire (18.9 % de la population), une vigueur peu commune. Depuis l'indépendance, en 1963, la com-

(1) All Churches monauté catholique a triple Le taux de progression annuel est plus fort que celui enregistré dans les cinq autres pays qui

habiterent le pape lors de son séjour en Côte-d'Ivoire. Certes, il aura la jole de poser la première pierre de la nouvelle cathèdrale d'abidian, quatre ans après l'inauguration, dans le capitale Ivoirienne, de la première faculté de théologie d'Afrique francoppone Toutefois, ces initiatives spectaculaires ne peuvent dissimuler la stagnation relative du catholicisme dans un pays où cette religion progresse

(Indre1.

Par rapport à ses prédécesseurs, le Tonnon! présente des amélio-rations, mais, fordamentalement,

ll demeure un sous-marin dont le reacteur à uranium hautemeot enrichi et à eau oaturelle sous pressioo actionne un appareil propolsif de 18 000 ch pour des

performances de visesse supé-rieures à 20 nœuds (36 kilomètres à l'heure) pour des transits de 5 000 nautiques 19 000 kilomètres).

pès, charun, d'une charge ther-mooucléaire de 1 mégatonne (plus de cinquante fois la puis-sance de l'explosion d'Hiroshima). Ces missiles portent leur bombe à plus de 000 kilomètres de dis-

tince Le Tonnant est armé, d'autre part, de quatre tubes lance-torpilles autoguidées pour son autodéfense et sa protection.

L'entrée en service du Tonnant

ne signifie pas pour antant que la France disposera de cinq sous-marins nucléaires capables de prendre des patrouilles à la mer. En effet, le quatrième de la sèrie,

t'Indomptable, doit entrer en carenage en 1980 pour subir des

carenage en 1950 pour storr des améliorations qui le rendront, ootamment, capable de lancer d'autres modèles de missiles. La FOST aura donc, comme précèdemment, quatre unités en mesure de prendre la permanence, c'est-à-dire deux bàtiments ao

mieux en patrouille, simultané-ment en temps de paix.

Ce bâtiment devrait bénéficier

relative du catholicisme dans un pays où cette religion progresse moins vite que le simple accroissement démographique.

Une chose est sure : dans les six pays qui attendent le pape, une nouvelle race de prêtres catboliques est à pied d'œuvre au service d'une nouvelle Eglise, partie prenante dans la lutte pour le développement. Lé où les religions traditionnelles apparaissent souvent impuissantes, le raissent souvent impuissantes le raissent souvent impuissantes, le christianisme, résolument engagé dans le monde moderne, peut aider les Africains à conquérir leur destin. Uo exe mple : l'Eglise catholique kényane a participé, au cours des dernières années à plus de trois cents petits projets de dévinocement. annes, a puis de trois cents per tits projets de développement : percement de puits, construction de barrages, fourniture de semen-ces, promotilos de l'artisanat, édu-cation des adultes. Elle est res-ponsable de 2 200 ècoles primai-ras et secondaires. Ses services

ponsade de 2200 ecores primai-res et secondaires. Ses services médicaux ont la charge de 26 hôpitaux et 125 dispensaires. Au Zaire, plus de la moltié de la population scolaire fréquente des établissements catholiques. La multiplication des communautés de base a accru considérable-ment le rôle des laïes dans la vie de l'Eglise. En relevant le défi du sous-développement, elle remplit pleinement son rôle. Il y a onze ans déjà, lors du premier voyage d'un pape en Afrique. Paul VI mettait l'accent à Kampala sur « les liens projonds entre évangélisation et promotion, dé-veloppement et libération ».

> Il faudra attendre maintenant 1985 avant qu'un nouveau sous-marin, *Pinflexible*, n'entre en service au sein de la FOST. Africa Conference of

Ce bâtiment, qui déplace 6 000 tonnes en surface, avait été lancé en septembre 1977 a l'arsenal de Cherbourg. Avec le Redoutable, le Terrible, le Foudroyant et l'Indomptable, qui sont entrés en service entre 1971 et 1977, Tonnant dépend du commandement de la force océanique stratégique (FOST) du vice-amiral d'escadre Claude Pieri, à Houilles (Yvelines). Cette force dispose d'une base logistique à l'île Longue, en rade de Brest, et d'un centre de transmissions à longue distance installé à Rosnay (Indre). de certains perfectionnements : immersion plus profonde, durée de vie du « cœur » nucléaire accrue, réduction de son nivean accrue, réduction de son nivean de bruit pour rendre ses déplacements pius discrets et, surtoot, un noovean missile, le M-4. Selon les prévisions actuelles, le M-4, qui devrait commencer ees tests en vraie grandeur à la fin de cette année, emportera à 4000 kilomètres de distance six têtes thermonocléaires qui sont placées sur des trajectoires balistiques décalées. Chaque tête à une puissance de 150 kilotonnes (environ huit fois l'énergie de la bombe

hmit fois l'énergie de la bombe d'Hiroshima). Progressivement à partir de 1985, à raison d'un bâtiment tous les dix-huit mois environ, quatre des cinq sous-marins oncléaires qui constituent présentement la FOST, recevrout le M-4 à l'occasion de travaux de modernisation à l'arsenal de Cherbourg. Seul, le Redoutable, qui totalisera alors près de quinze années d'activités, continuers d'être équipé de ses missiles actuels M-20.

Armé par un équipage de cent trente-cinq hommes pour des missions eo plongée d'une soixan-taine de jours d'affilée. le Ton-nant embarque seize missiles M-20 lançables en immersion et équi-pés chacun d'une charge ther-De nombreux responsables poli-De nombreux responsables poli-tiques, y compris de la majorité, ont, à plusieurs reprises, regretté le retard apporté, seion eux, à définir une nouvelle génération de sous-marins pour l'an 2000 et dénoncé les hésitations du gou-vernement à accroître la flotte.

Il est vrai que l'entrée en service des sous-marins a eu lieu à un rythme qui s'est quelque peu ralenti depuis ces années.

Seloo une étude de M. Jacques Seloo une étude de M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine et rapporteur du budget de la défense à la commission des finances de l'Assemblée nationale, treize mois, seulement, ont séparé le Terrible do Redoutable (janvier 1973 - décembre 1971). En vier 1973 - décembre 1971). En revanche, dix-sept mois ont séparé le Foudroyant (juin 1974) du Terrible; trente et un mois ont séparé Findomptable (décembre 1976) du Foudroyant et quarante-deux mois ont séparé le Tonnont de l'Indomptable. Toujours selon M. Cressard, environ soixante mois devraient sépare l'Inlexible, en cours de chantier. l'Inflexible, en cours de chantier du Tonnant.

La puissance globale de des-truction de la FOST équivant aujourd'hui à 64 mégatonnes. Le coût de chaque sous-marin (avec ses armes) est estimé à 4 mil-liards de francs.

L'excellence des relations entre L'excellence des relations entre les Eglises et l'Etat oe peut que favorises l'épanouissement du catholicisme. Le préside ot tényan. M. Daniel Arap Mol. fervent chrêtien, appartient à l'Eglise apricaine de l'intérieur » (Arrican Inlana Church). Mais il exalte régulièrement les vertus de l'occuménisme Nul doute que le thème de l'unité des chrêtiens, cher au Vatican, dominera l'étape le thème de l'unité des chretiens, cher au Vatican, dominera l'étape kênyare du voyage pontifical. Les Eglises du Kenya ont depuis longtemps montre l'exemple. Catholiques et protestants on t finance la construction d'un centre d'études chrétiennes à l'universite de Nairobi. Ils coopèrent en matière d'éducation et de matière d'éducation et de

sante

Ce o'est pas un hasard si, parmi
les pays angiophones d'Afrique,
Jean-Paul II a lixè son choix
sur le Kenya et le Ghana. En
effet, Nairobi est le siège de la
conférence des Eglises de toute
l'Afrique (11. pú sont représentèes diverses branches du protestantisme tandis qu'Accra
abrite l'organisme catholique
èquivalent le Symposium des

conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (2) (¿ Monde du 30 avril) Dans le même esprit occuméoique, le pape rencontrera, au Ghana. l'archevêque de Canterbury, qui — le chassé-croisé est symbolique — inaugurera deux jours plus tard la nouvelle province anglicanc à cheval sur le Burundi. le Rwandr et le Zaïre. Le catbolicisme ghanéen est fort ancien. La première messe fut dite en 1482 « o l'ombre d'un arbre géan: « par l'aumônier portugals du fort d'Elmina Mais les chapelains qui lui succédérent, rapportent les chroniqueurs, « étaient portent les chroniqueurs, «étaient plus intéressés par l'or et le commerce que par la diffusion de l'Evangüe ». En conquérant la côte au début du dix-septième côte au début du dix-septième siècle, les navigateurs bollandais affermirent la suprématle do protestantisme L'Eglise catholique ne reprit pied au Ghana qu'en 1880 grâce à un administrateur colonisi britannique converti Les catholiques ghanéens féteront le centensire de cette renaissance lors de la venue du pape.

Une place à part

fica, la Haute-Volta et la Côted'Ivoire occupent une place à
part. Ces deux pays n'abritent
qui de modestes communantés
catholique, (respectivement 7 %
et 12 % de la population) L'étape
voltaïque répond au moins à
deux objectifs En passant quelques heores à Ouagadougou,
capitale d'un pays particulièrement pauvre, Jean-Paul II entend moot re r l'intérêt go'il tend mootrer l'intérêt qo'il

Au cours de ce voyage pooti-fica, la Haute-Volta et la Côte-sage du Christ dans un pays sage du Christ dans un pays dominé par l'islam et au cœur d'une région où la religion de Mihomet progresse rapidement. En 1978 déjà, le cardinal Marty constatait à Ouagadougou la difficile cohabitation entre chrétiens et musulmans. Sans doute Jean-Paul II estime-t-il d'ao-tant plus otlle d'encourager les catholiques de Haute-Volta qu'ils son très minoritaires.

Des préoccupations analogues

Les vertus de l'œcuménisme

témoigne aux populations les plus déshéritées du tiers-moode. Il

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

Member of the Federation of English Language Course Organisations folice

Pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencieurement choisies. niveaux scolaires, universitaires, adultes ; programme loisits. Ecr. Ou tel.: Serv. MO 21, rue Théophreste Renaudot 75015 PARIS - T. 533.13.02

pour mieux acheter. louer ou construire du 26 avril au 11 mai porte de Versailles. FOIRE DE PARIS Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Noctumes mardis, vendredis jusqu'à 22 h 30.

OISE Oxford Intensive School of English

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires de ux éemaines ou plus) : oos abonnés sont lovités à formuler leur-demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bands denvol à toute correspondance. Tealifer avoir l'obligeance de radiger tous les coms propres en capitales d'imprimerie.

THE PARTY OF

INFORMATIONS «SERVICES»

Une banque de l'innovation

Créé en 1976 sur l'initiative de la Fondation de France et regroupant parmi ses partenaires-fondateurs des insti-tutions publiques et des collectivités locales, le Centre d'information sur les innovations sociales (C.I.I.S.) est une banque de données sur les expériences sociales inhabituelles ayant réussi ou échoué.

ceux qui souhaltent se lancer dans des ectivités nouvelles de profiter d'expériences anelogies

Depuis se création, le C.I.I.S. comprenent quelque six cents « fiches-expériences » et un milller de - tiches-organismes donnant la lista des contacts que les usegers peuvent

Pour scollérer l'étude de projets nouveaux, le centre e aussi mis sur pied un service - S.V.P.projets socieux - qui fournit, moyennant un abonnament, das dosslars d'Informations, Cas. fiches-expériences = compara-bles au projet du demandeur.

lla donnent una lista d'Informateurs susceptibles d'epporter une assistance technique. Enfin, si besoin est, une fiche de - savoir-faire - Indique comment s'y prendre pour effectuer tella ou telle démarche délicate. Depuis l'ouverture de ce service, les utilisateurs sont pour moltià des élus locaux et pour moitlé des individus prenent une initiative souvent sans rapport evec

COLLOQUES

LE « SPECTACLE SPORTIF ». -

La Centre de droit et d'économie du eport, de l'université de

Limoges, orgenise du 12 eu 14 mai

un colloque sur - le speciacle

sportif », sous le patronege du mi-

nistère de la jeunesse des sports

et des loisirs et du Comité nebonsi

olympique et eportif français. Trois

thèmes principaux seront ebordés :

- Le public », - L'organisation - et

* Mile C. Boutteaux, conserva-teur, bibliothèque universitaire,

section droit et sciences économiques, 39, rus Camille-Guérin,

87031 Limoges Cedex, tél. #1-38-7L

MICROPROCESSEURS ET ADMI-

international des sciences admi-

nistratives et l'Unido internatio-

nels des villes orgenisent un

colloque sur - L'influence des mi-

cropocesseurs sur les villes et

pouvoirs locaux ., à Nice, les 5, 6

LULA, 45, Wassenaarseweg. 2596 CG La Haye, où à TLLSA, 25, rue de la Charité, B 1840

EXPOSITIONS

UNE SEMAINE ALBERT SCHWEIT-

ZER. - Du 5 eu 11 mal, sous le

patronage de M. Pierre Pfilmlin maire de Strasbourg, est organisés

dans cette ville une semaine en

debats, des conférences et une

exposition présentée è l'Agora de

* Richard Cossin, an 35-68-10

« TOILES DE JOUY D'AUJOUR-

D'Hul . - C'est is thème de

l'exposition qui se tiendra dans la

et 7 novembre 1980.

Bruxelles (Belgique).

le place des Halles.

BREF -

C.I.I.S. est de complèter se documentation de base par des informetions pretiques. Ces Informations, le centre les raquelliera en réunissant les autaurs da rience, les méthodes à suivre ou à ne pes suivra serviront à le rédection d'un = mini-guide prainfos - élabila par le service

- S.V.P.-projet sociaux -. Entin pour = coller = 'encore devantage à l'information et province. le C.I.I.S. astima nácessaire de trouver des correspondents régionaux. A titra expérimental, une délégation rè-gionele s été attribuée dans le tion de sauvegarde de l'entance et de l'adolescence. Une journée d'information sur l'innovation sociale vient par ailleura d'avoir lleu en Brelagne. Dans tous les ces, le C.J.J.S. s'attechare à désigner par régions plusieurs de compétance différent.

FLORENCE BRETON. ★ Centre d'information sur les innovations sociales, 3, rue Vanvillers, 75001 Paris, télé-phone 508-12-23.

salle du Vieux-Marché, place de

la Mairie, à Jouy-en-Josas, du

4 su 11 mai, de 10 heures à

11 h. 30 et de 13 h. 30 à 20 heures.

Cette exposition présentera des tissue contemporains imprimés

d'après des documents anciens.

Le billet sere eussi valable pour

visite du château de Monte bello du musée Oberkampi, cet

industriel qui crés en 1879, au bord

de la Bièvre, la première manu-

tecture de toiles Imprimées. Le

musée est ouvert du lund eu ven-

dredi, de 10 haures à 12 heures

et de 14 heures à 17 heures. Le

samedi et le dimanche, de 14 heu-

FORMATION

CONTINUE

L'American College in Paris pro-

pose, à partir du 20 avril, des stages en droit commercial et en comptabilité américalise : ils com-

portent environ vingt heures de

cours repartie sur un mole. La participation aux frais (antre 1 400 F

et 2500 F), peut être prise en

charge per les entreprises dans

la cadre de le formation continue

★ 31. av. Bosquet, 75867 Paris tel. 555-91-72.

LOISIRS

LE VIEIL-ORLEANS. -- Lutèce-Visites,

cercis cutural privé, organise une

visite du Viell-Orléans le samedi

3 mai. Rendez-vous à 8 h. 30 pré-

cises, métro : Gare-d'Austerlitz,

sortis : boulevard de l'Hôpital,

35 F per personne. Na sont pas

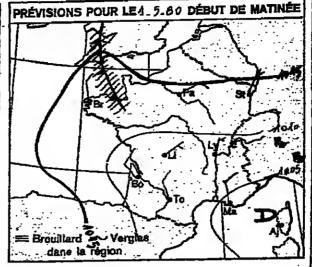
compris dans ce prix : le billet S.N.C.F. eller et retour, einsl'oue

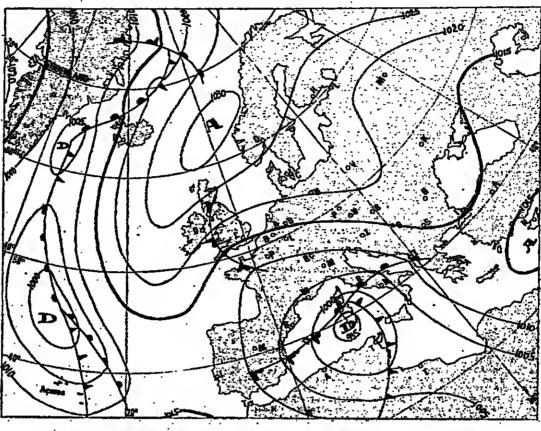
le déjeuner du midi en ville.

COMPTABILITÉ AMERICAINE

VIE SOCIALE _____ | MÉTÉOROLOGIE -







Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en militoars (le mb vaut environ % de mm)

Flache indiquant la direction d'où vient le vent : Force du vent : 5 nœuds / 10 nœuds / 50 nœuds

France entre le mereredi 30 avril à 6 houre et le jeudi 1 mai à

Au cours de ces deux jours, une ersurbation orageuse évoluent dans

Evolution probable du temps en

JOURNAL OFFICIEL

Sont publis au Journal officiel du 30 avril 1980 : ON DECRET

● Portant publication de l'échange de lettres entre la France et l'ile Maurice remiif à l'assistance technique signé à Paris le 14 septembre 1979. UN AVIS

Aux importateurs relatif au tarif des prélèvements agricoles et des montants compensatoires monétaires applicable à l'impor-tation en provenance des pays tiens.

la rope de basses pressions de Médi-terranés débordera passagérement sur la moltié sud de la Prance, tandis qu'une autre perturbation circulant lentement sur la mer du

régions du Nord-Ouest.

Jaudi 1º mai. le jemps seus assez chaud et orageux sur l'est régions méridionales, mais les ondées orageuses se produirent surtout de la Curse à la Provence et aux Alpes, en partiguilar sur les yements est.

Près de la mer du Nord et de la Manche, le céel sars très nusgeux le matin, et il y aura encors quelques petites pluies, intermittentes, mats des selaires se développeront l'après-midi.

rispres-midi.
Pattout alleurs, le temps sers
lifer-viriable, masseux et brumeux
is-inatin; souvent ensolville l'après-Les vents viendront de l'est ou du nord-est : ils saront modérés et hréguliers.

Le mercredi 30 avril, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1015 millibars, soit 161,3 milli-mêtres de merours.

indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 29 avril ; le second. le minimum de la nuit du 29 an 30 : Ajscolo, 18 et 10 degrés ; Blarrits, 17 et 11 ; Bordeaux, 20 et 6 ; Gen, 10 et 8 ; Cherhourg, 8 et 6 ; Clermont-Ferrand, 12 et 8 ; Dipon, 17 et 6 ; Marsellie, 19 et 11 ; Nancy, 14 et 4 ; Nantes, 16 et 6 ; Nhee, 15 et 11 ; Paris - Le Bourget, 12 et 3 ; Pau, 19 et 5 ; Feroignan, 17 et 12 ; Rennes, 13 et 7 ; Strasbourg, 10 et 3 ; Toura, 15 et 6 ; Toulouss, 19 et 3 ; Toura, 15 et 6 ; Toulouss, 19 et 8 ; Pointe-Lepire, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Algar, 18 et 12 degrés à l'étranger : Algar, 18 et 12 degrés ; Amsterdam, 10 et 5 ; Athènes, 20 et 12 ; Berlin, 16 et 5 ; Bonn, 12 et 1 ; Bruzelles, 8 et 3 ; Le Caire, 26 et 14 ; Rie Canaries, 23 et 16 ; Oopenhague, 12 et 7 ; Dakar, 25 et 21 ; Genèva, 16 et 4 ; Lisbonne, 17 et 12 ; Genèva, 12 et 10 ; Nairobl, 27 et 14 ; New-York, 18 et 10 ; Palms-de-Majorque, 13 et 11 ; Rome, 17 et 11 ; Stockhohm, 6 et 4 ; Tehéran, 20 et 15 .

(Documents établis avec support technique spécial de Météorologie nationale.)

TRANSPORTS-ACCIDENT DANS UN TRAIN: QUI EST RESPONSABLE ?

Si vous êtes accidenté lors d'un

voyage en train, saches que vous avez toutes les chances d'être indemnisé par la S.N.C.F., même si le personnel des chemins de fer n'a commis autume faute. On exemple, cité par le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDLA.), illustre la lourde obligation qui pèse sur la S.N.C.F. de conduire pèse sur la S.N.C.F. de conduire à bon port tous ses voyageurs. En voulant prendre ses bagages dans le filet, une jeune femme aveit, par mégarde, déclenché le signal d'alarme, et le freinage brutal du convoi avait fait tom-ber un antre voyageur, qui fut hiessé. L'arrêt rendu à cette occa-sion (Cour de cassation, 23 juillet 1979) fut conforme à la jurispru-dence : le transporteur doit medence : le transporteur doit me-ner ses clients sains et saufs jus-qu'à leur destination. Il ne peut dégager se responsabilité que ai l'accident a été cause par un tiers dont l'acte a été « imprévisible et inévitable ». Or, en l'occur-

et inévitable ». Or, en l'occurrence, les magistrats estimèrent
que le geste de la voyageuse
n'était pas imprévisible. Il appartenait donc à la S.N.C.F. d'indemniser le blessé...
En revanche, souligne le.
C.D.I.A., les voyageurs peuvent
causer eux-mêmes un dommage
à une tierce personne. Si leur
responsabilité est établie, ils peuvent faire jouer leur assurance
« responsabilité civile familiale »,
incluse le plus souvent dans le incluse le plus souvent dans le contrat multirisques de l'habita-

FISCALITÉ -

TIMBRES EN PANNE

préfet de police de Paris, M. J. Hazan, un de pos lecteurs « Depuis plusieurs semaines, Il est impossible de trouver des

les bureaux de tabac. a Payer des contraventions n'est évidenment pas agréable; se trouver dans l'impossibilité de le faire par la faute de l'administration et être ensulte taxé pour cause re retard est inad-

» L'iedisponibilité de ces tin bres ne devrait pas être passée sous allence, mais au contraire, déclarée au grand jour et les palements des contraventions différés jusqu'au moment où ils seront effectivement sisément achetables. Un communiqué officiel en ce seus me paraît la



Pour que votre Diament devienne une Valeur Refige Liniverselle entourez-vous des garanties que seule une organisation puissante et spécialisée peut vous offrie

A l'Union de Diamantaires, premier groupement hancaine diaventairemen Diamant, vous constituerez votre Capital-Diamant, en foute scount.

Remeignez vous aujourd ani-même à l'Onice de Diamaitaire Groupement d'intérêt économique régipar l'Ordonnance du 23.09.1967. 17 str St Florentin à Paris 75008, Tel. (1) 260.3632 (24 lignes groupes)

Pour objects (the art condition grounds of sorts angular unit of votry port, reloutness amplement of byte over the condition of the condition

DE DIAMANTAIRES

17, rue St. Florentin-75008 Paris El Concords ou Madeleine sei du kindi au vendredi de 10 h à 19 h et le somedi de 10 h à 17 h

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2662

HORIZONTALEMENT

L Travail qui exige une bonne. lempe. — II Bien affaibli Conjonction. — III Démonstratif; Conjonction. — III. Démonstratif;
Peut être porté par un pénitent.
— IV. Peut faire fuir un solitaire; Sur la Tille. — V. Secouru (épelé); Peut être une des causes de la rage. — VI. Vieux jeut; Abréviation pour un grand. — VII. Comme su fill, parfois; Qui devrait donc être acquitté. — VIII. Touché; Me peut pas être servie si l'on n's pas d'espèces. — IX. Ne pas dormir; Note. — X. Possessif; Cri dans un cirque. — XI. Furent trois à régner.

VERTICALEMENT 1. Ont fait sauter bien des bonchons. — 2. Anthropologue amèricaine; Sigle d'une organisation
internationale. — 3. Vers les
Pyrénées: Se mettent parfois
dans le fond. — 4. Forment un
comté; Annonce une nouveauté.

5. Oni pourront donc trauver comté; Annonce une nouveauté.

— 5. Qui pourront donc trouver un emploi : Un endroit qui n'est pas fait pour les cabots. — 6. Manger trop rapidement. — 7. Doiveut être respectés; A doané soil à bien des gens. — 8. Des reistions souvent intéressantés; Ses habitants résistèrent eux Turses.

— 9. D'un auxiliaire; Grosse ches les grandes perches. chez les grandes perches.

Solution du problème n° 2661 Horizontalement

L Banques. — II Epidame. — III. Silo : Ta' — IV. 4-1 Triti. — V. Amer : Abel. — VI Sol : Raine. — VII : R. Nesie : Toi. — X. Da.: Escant. — XI : Enre : Cae.

Verticalement

1. Vespasienne. + 2. Pi; Morceau. - 3. Billet; Os. - 4. Afodr; Culée. - 5. Na; Rares. - 6. Quinault; Co. - 7. Ur; Ob; Etat. - 8. Estien; Roue. - 9. Arien; Re.

GUY BROUTY.



PARIS EN VISITES

VENDREDI 2 MAI

« La manufacture des Gobelins », 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Bouquet des Chaux, « Exposition Monet », 15 h., haif d'entrée Grand Palais, Mme Ba-

e Exposition Monet 3, 15 h., Half dentrée Grand Palais, Mine Bachaller.

« Le quarder de la Dédense 3, 15 h., hall R. E. R., devant la pharmacie. Mine Méyniel.

« Le Forum, des Halles 3, 15 h., angle rûs Pleurs-Lescot et rus Consonnarie, Mine Cowald (Calase nationale des monuments historiques).

« Exposition Monet 2, 15 h., 15. Grand Palais, porte A. esa gamine (Approche de l'art).

« Exposition Monet 3, 15 h. 15. hall triniste Grand Palais, Mine Raguenesu.

« Exposition Monet 3, 18 h. 15. hall triniste Grand Palais, Mine Raguenesu.

« Exposition Monet 3, 18 h. 15. hall triniste Grand Palais, Mine Raguenesu.

« Exposition Monet 3, 18 h. 15. hall triniste Grand Palais, Mine Raguenesu.

« Exposition Monet 3, 15 h. 30. entrée de l'exposition (M. M. Hager).

« Exposition Monet 3, 15 h. 30. entrée de l'exposition (M. M. Hager).

« Transes des l'exposition (M. M. Hager).

« Transes de l'exposition (M. M. Hager).

« Transes de l'exposition (M. M. Hager).

« Tombes o é l'èbres du Père-lambités (A. 15 h. entrée printipale (Tourisme culturet).

« Visilles rues, les deux plus vielles missons de Paris, l'abbaye Saint-Martin des-Champs a, 15 h. métro Etienbe-Marcel (le Vieux-Paris).

« Exposition Monet », 15 h., métro Etienbe-Marcel (le Vieux-Paris).

« Exposition Monet », 15 h., firand Palais, entrée de l'exposition (Vianges de Paris).

CONFÉRENCES-

Antonia ...

is personnel des cheminische la commis aucune faut.

In exemple, cuté per le Centre le continue de la sasturance (CDIA)

plus sur la SNCF de conduit de conduit la commis sei vorageur de conduit principal de conduit la commis sei vorageur dens le filet une le le le conduit la commis de commis

FISCALITÉ

THUBRES EN PANNE

poster de police de Parte. M. J. Maten, un d . . irmeun serificas, eccia a familiar: de Bernte platter to maint Ale det imperathie d in mit des Charles or conferment of Canal bie biefenan fie tat...

There de la la trans Ment bridespiere - traite minimization of other excess time bette gange on return my made

A. A. Today programme de la maria Selfer and Appendix to a control passer and a contr Antonia jangulan mamint an de Antonia estentiaem i suimmit Afficiation La : managine entered for an above the limit is



Medica La pressa en week his ground on the The Property of the Control of

the Reality of Later transforms. BANK REPORT OF STREET

THE REPORT OF THE PERSON

Wid With Transcription UNION EDIAMANTAIRES

Réceptions :

L'ambassadeur de Suéde à Paris s offert. le mardi 29 avril, une réception à l'occasion de l'anniver-saire du souvernin suédois.

L'ambassadeur du Japon et Mme Katsuichl Ikawa ont offert, mardl solr, une réception à l'occa-sion de l'anniversaire du l'empereur.

Fiançailles

M. et Mme Pierre DUBOIS.

Mme Louise Pierre MORRAU.

sont beureux de faire part des fiancailles de leura enfants.

Nathalie et Richard. 50, rue Cortambert, Paris (16*). 66. avenue Henri-Martin.

Mariages - Marie-Odile BARLOY

Michel BAUDE de BUNNETAT not la joie de faire part de leur mariage, eélébré le 8 avril 1980, en l'église Saint - Joseph d'Enghien-les-

— Jeao et Ruguette Bensald, Thomas et Elsa, Elyano Lévy, Sa famille et ses nombreux amis, ont la douleur de fairo part du décès de

Mme Paulette BENSAID, le 24 avril 1980. Ses abséqués auront lleu le 2 mal à 10 o. 30, au crématoire du Père-98, avenue du Général-Leclerc. 75014 Paris.

Mme Pierre Bomsel,
 M. et Mnie Jeao-Loup Bomsel,
 Nicolas et Murgane,
 M. ot Mmc Prancis Bomsel,
 Olivier, Vérunique, Arlane, Sondrine

et Lélia.

Mme Rolland Barbler.
Perrice, Marioo et Geoffroy,
M. et Mme André Dengery,
ant la grande tristease de faire part
du décès de
M. Pierre BOMSEL. survenu à Montmorency, le 28 avri

1980,
Les obséques ont eu lieu dans
l'intimité familiale.
6. place Saint-Miebel. Paris (6°).
25, rue Grétry, 25180 Montmorency. On nous prie d'aonocer le décès de Mile Léonie CELERIER.

médaillée de la Résistance, survenu le 22 avril, dans sa soixante-neuvième année. De la part de Mme Simon Cheva-ller et de toute sa famille. 10, square Desaix, 75015 Paris. — M. Piarre Ciudy.
M. Alsin Cludy.
Mile Laurence Cludy,
M. Bablo Cludy.
Mine Isabelle Lambinet-Cludy.

14 (22 (17)) 1 (17)

i transii

M et Mme Jean Leprouski, Mme Simune Leprouski et ses mme Simme Leprouski et ses enfants.

Mme Charlette Beraud.

son époux, ses rafants, sa mère, sa sœur, ses neveux et nièces, ses cousins, sa fidèle cullaboratrice, Alasi que toute la famille et ses ame. ont lo grande douleur de faire part

ocós de Mmc Pierre CLUDY, nee Jenine Jasselmann, survenu à Paris. le 27 avril 1980. L'Incinération aura lieu ou colum-barium du Pere-fachaise, le lundi 5 mai 1980, à 9 h. 30. Ni finurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu de fairapart. 33, avenue Victor-Hugo,

- Le personnel des fourrures H. Jassel a le regret d'annoncer le

H. Jassel a le regret d'annoncer le décès de Mme Pierre CLUDY, nire Jeonine Jasselmann, sa directrice génerale, survenu a Paris, le 27 avril 1980. L'incinération aura lieu au calumbariom du Père-Lachaise, le 5 mai 1980, à 9 b. 30.
Ni fieurs ni couronnes, Cet avis tient lieu de faire-part. 65-67, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

 La direction et le personnel de la société Pluay ont le regret de faire part du décès subli de M. Genrees DAMBRINE. M. Genres DAMBRINE, ingenieur ENSMA.
directeur général adjoint.
La société perd, en sa personae, l'homme quil, par son constant devouement et ses empetences, a apporte une contribution déciste à son developpement deputs son arigine.

ine Chaque membre resseot an dispari-ion comme la perte d'un ami et Chaque membre resset au dispari-tion comme la perte d'un ami et assure sa famille do son soutien en ées rirconstances. Les obséques semnt célébrées, le vendredi 2 mai 1980, au temple de Maris-le-Roj 1781, à 10 beures. Siège social : Rue Anatole-France, 70300 Luxeuil-les-Bains, Bureau commercial: 40, rue Salvadar-Allende, 92000 Nanterre,

- M. et Mme Claude Feugeas, et l leurs enfants. M. et Mme Roland Bergére et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants,

Mme Pierre Clément et ses enfants, M. et Mme Raymond Larombe et eurs enfants.

Mme Léo Martinie,
ses frère, sœur, belles-sœurs, nereux
et nièces,
Et toute la famille,
nnt lo douleur de faire part du

Mme Paul FEUGEAS.

nes Gabrielle Lacombe, chevaller da la Légion d'hanneur, survenu en son domielle le 29 avril 1980, dans sa solxante-dis-huitlème année. unnee. Les obséques seront célébrées à Sointe-Féréole (Corrèze), le samedi 3 mal, a 15 heures NI fleurs ni couronnes. Cet avia tient lieu de faire-part.

809. chemin de la Madrague-Ville, 13015 Marscille. 41. rue Charles-de-Gaulle, 91440 Bures-sur-Yvette.

- Paris, Sainte-Foy-les-Lyon, Le - Paris, Sainte-Poy-les-Lyon, Le Port-Marly,
M. et Mme Jean Guynt, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Marc Bonnarrour, leurs enfants et leurs pelits-enfants,
Mme Jacques Guyot, ses enfants et ses petits-enfants,
Innt part, avec tristesse, du décès de

Mme Paul GUYOT, née Maideline Porte.
survenn le 25 avril 1980, dans sa
quatre-ringt-sixième annee.
La messe de funérollies a été célé-brée à Lyon, le lund) 28 avril, et
l'inhumation a cu lleu 4 Grenoble
le même jour.

— Mile Octavle Meriler et sa familie ont la douleur d'aviser de la disparition de Augustine MERLIER,

ducteur en mrèceine, externe des hôpilaux de Paris, sociétaire des Artises independants, survenue le samedi 26 avril, après uoe longue maladie.
L'incinération aura lieu au cimetière du Pèrc-Lachaise, jundi 5 mai, à 8 b. 30. L'inhumation suivra vers 9 h. 30 au cimetière du Monipar-nasse, dans le caveau de famille.

VENTE A VERSAILLES

M' G. BLACHE, commissaire-priseur rue Rameau à VERSAILLES - 950-55-06 et 951-23-95 16 NAI à 14 heure, et 21 benres VOLUMES ANCIENS ET MODERNES

Sciences anturelles, voyages, régionalisme, héraldisme, Beaux-Arts - Livres moderoes illustrés Expert : M. Leguellel. 17, rus Drouot, PARIS - 770-33-00 2) MERCREDI 7 MAI à 21 heures Apparienant à dirers sinatéurs et collect, de M. X... BEAUX TABLEAUX MODERNES des écoles impressionnistes, post impressionnistes, eubiste et des maîtres de la fin du XIX°.

EXPOSITION pour les deux veotes : 2. \$, 5 et 6 mai de 9 b. à 12 b. et de 14 b à 18 h. - Dimanche 4 mai de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.

— Mme René Pierre. M. et hime Jean Bonnet, leurs enfants et pétits-enfants. Le docteur at Mme Francis Pierre,

teurs enfeots,
Mme Erelyne Pierre, M. Andre
Chudez, lours enfants.
Le enlantel et Mme Raymand Grand, leurs enfants et petits-enfants. Les familles Baudon, Labarthe et

Plerre, out la donieur de faire part du décès du

general Rene Marie PIERRE, general de brigade de gendarmeri (2° section).

(2º section).

maire, coosellier général
de Lencloitre (Vienne),
enmmandeur
de la Légion d'hanneur,
leur epous, père, grand-père, frère,
oncle et cousin, surveau le 25 avril
1980 dans sa solxante - septième

Les obsèques religieuses unt été eeleurées en l'eglise de Leucluitre, le 28 avril 1950. La Grand-Chur, 86140 Leucluitre.

86140 LeneInitre.

[Né à Nalinre IVienne), le 10 octobre 1913, Rene Pierre, ancien éleve de l'école d'officiers d'éctive de Saint-Metsent, passe le concours d'officier de gendarmerie en 1939 il sert notamment e Pers, Nevers, Als-en-Provence et, apres la guerre, de 1946 à 1951, il sert en Allemagne. De 1954 à 1961, il commende le gendarmerie du Sénégel, ou il prit une part ective sus événements politiques qui se deroulerent dans ce pays lors de la séparétion d'évec te Maill. En 1961, il preno le commandement de la Legion de gendarmerie d'Alger, puis de cette de Tours en 1964, evant de prenotre le commandement de la gendarmerie de la legion de gendarmerie de la gendarmerie de la

rours en 1964, evant de prendre le Com-mandement de 18 gendarmerte de la Ille region multeire à Rennes, en 1965, en lant que general de brigade. Verse dans le Oeuxierme section des officiers généraux en 1972, il se retire e Lencloire l'Viennel, ou il est metre de la commune depuis 1974 et conseiller genéral du cenion en 1976.]

— Mme Gabriel Takla,
M et Mme Bechara Takla,
Mme Beisy Oebbas et ses filles,
Mme Nada Ortiz et ses fils,
M, et Mme Jean-Michel Amirault,
M, et Mme Raiph Audt et leurs

enfants.
Mile Carole Sabbag.
M. Elie-Pierre Sabbag.
M'ile Rose Misk.
Les familles Medawar et Rabath,
ant la dauleur de faire part du
decès de

Mme Elias SABBAG, née Alice Misk,

survenu à Paris, le 28 avril 1980. L'inhumation aum beu à Bey-rauth (Liban), dans le caveau de famille.

47, rue Spontini, 75216 Parte. Yarze (Liban),

-- Mme Joseph Varenne,
Le doeteur André Varenne et Mme,
Agnès, Elizabetà, Claire et Pierre,
M. et Mme Georges Varenne,
M. et Mme Jean - Claude Varenne
et leur fils Eric,
M. et Mme Jules Varenne,
nnt le rbagrio de faire part du
dérés de

M. Joseph VARENNE

receveur-percepteur bonoraire des finances. officier de la Légion d'bonneur, médaille militaire, officier de l'indre du Mérite, eroix de guerre 1914-1918. survenu le 21 avril 1930, à Carcas-soone, dans sa quatre-vingt-septième année.

année. La cérémonie religieuse a été célé-hrée le 26 avril 1980, en l'eglise Saint-Vincent, à Cartassonne, et suivie de l'inhumation au cimetière Saint-Vincent.

saint-viacent.
46, rue de Lorraine,
11000 Careassonne.
6, rue Spitalièri, 06000 Nice.
59, rue du Bousquet.
31650 Saint-Grens.
12, rue du Taur. 31000 Toulouse.

Remerciements

Michel et Rachel Saizeda, frère et belle-sœur de Roinnd BARTHES, et ses amis, remercient ensemble tous ceux qui leur not témnigné

affection et sympathie. Mme Y. R. Lantler, très tou-ebée des marques de sympathie recues lors du décès de M. Raymond LANTIER, remercie toutes les personnes qui nnt pris part à sa peine.

Messes anniversaires - La messe traditionnelle à la mémnire de

l'emperent NAPOLEON I et des soldats morts pour la France sera célébrée, en la chapelle du Ofine des fuvalides, le lundi 5 mai 1980, à 18 beures, eu présence de LL AA, II, le prince et la princesse

Napoleon.
Il ne sera pas envoyé d'invitation.
Des pintes seront réservées aux membres des associations.
Les portes seront fermées à 17 h. 45 précises.

Pour le premier anniversaire de sa mort, une messe à la mémoire de Pierre VIANSSON-PONTE

Cérémanies religieuses CEREMONTE A LA MOSQUEE

CEREMONTE A LA MOSQUEE

L'Amicale libre du 22° batallinn
de marche nord-africain organise,
grâce à l'obligeance de S.E. Si Hamza

Boubzkeur, recteur de l'Institut
musulman, une cérémonie à la mémoire des nombreux tirailleura musulmans morts pour la France de
1940 à 1945, sur les chomps de
bataille en Afrique, en Italia et en
France. Prance.
L'office religieux aura lleu le dimance 4 mai, à 11 beures, à la mosquée de Paris, rue Quatrefages (5°), métro Monge, autobus n° 67

et 89.

Cetto troisième cérémonie æcumé-nique célèbre le deuxième anoi-versaire de la mort du colonel Khalifa en présence des représen-tants des trois religions.

Communications diverses

CARNET

- La Fondation internationale Albert-Schweitzer (B.P. 118 Lambarenè. République gabonalse) urganise, du 5 au 11 mai, à Strasbourg, une se maine Albart Schweitzer actuel. Conférences, tables rondes ét animationa auront pour fut de sensibiliser l'opinion publique à l'intérêt de la pensée et de l'œuvre d'Albert Schweitzer, Les renseignements peuvent être obtenus auprès de M. Riebard Cossin, 6, rue du Bain - aux - Roses, 67000 Strasbourg, tel. 35-59-30.

MOR SCHWEPPES « Indian Tonic ≥ et moi on part souvent en voyage ensemble.

PRESSE

AU « COURRIER PICARD »

Au Courrier picurd, quutidien édité à Amiens en conpérative nuvrière, les syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C.t. considérant le refus des sociétaires d'admetire en leur sein M. Bernard Roux, directeur général (le Music du 30 avril), estiment que pue prés défigner. ment que « le rote de défiance untervenu vis à vis de la direction peut mettre en péril le redres-sement financier entrepris depuis

Tout en conservant « leur indépendance et leur jugement cri-tique vis-à-vis de la direction », les journalistes estiment « indis-pensable qu'une solution soit re-

cherchée pur la négociation ». Les syndicats s'étonnent ensuite de e la décision aussi rapide de Pierre Rouanet de demissionner de ses fonctions de rédacteur en ches a lauxquelles il avait été nomme en 19791. « Dons le contexte actuel du Courrier pi-card, ajoutent-ils, il est nécessaire que chacun ussume pleine-ment ses responsabilités. » Les journalistes souhaitent que « la nomination du prochain rédac-teur en chef soil l'occasion d'une large concertation ou sein de la rédaction ». — (Corresp.)

• Les clubs de la presse tiendront leur premier congrès natio-nal, les 3 et 4 mal, à Rennes. Les unze clubs de la presse crées en France depuis 1975 ont promis leur participation à ce congrès auquel assistera M. Jean Gelamur, P.-D.G. de Bayard-Presse, charge d'une mission d'étude pour la création d'une maison de la presse et des journalistes à Paris.

"33" Export. On peut rester actif après une bonne bière.



LES PRIX 1980 DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

groupés dans la rubrique des prix Paule Lahinie Montyon.

PRIX MONTYON : Jean De-lumesu (Histoire vecue du peuple chrétien). PRIX AMIC : Christian Guyon-

PRIX AMIC: Christian Guyonvarch et Françpise Le Roux iles
Drutdes); Marcel Detienne et
J.-P Vernani (la Culsine du spcrifice en pays grec)
PRIX BROQUETTE-GONIN:
Gilberte Vezin (Au bord du mys-

PRIX BINET-SANGLE: Théo-dore Quonism (Bonheur et Salut). PRIX DODO: Pierre Boudot (la Jouissance de Dieu ou le roman courtois de Thérèse d'Avile).
PRIX PABIEN- : Agnès Pitrou
Vivre sons famille?).

PRIX FURTADO : François Lagrandre (Quels cadres ppur dempin?); Edith Drahpnnet (le Pré derrière la maispn).

PRIX HALPHEN : Renè Digo (De l'ennut à la mélancalie). PRIX JUTEAU-DUVI-GNEAUX: Jean Barbler (Ga-briel Rosset, l'apôtre des sans-porri : Alain Lefranc (les Mai

PRIX LAFONTAINE : Charles Molette (Un chemin dd feu).
PRIX LOUIS - P. - MILLER:
Prançois Aman-Jean (l'Enfont
oublie, chronique, 1894-1905). PRIX NICOLAS - MISSAREL: Jeanne Duron et Paul Sivadon (la Santé mentale).

PRIX SOBRIER-ARNOULD Yves Pinguilly (l'Eté des confidences et des confitures); Gilberte Laroche-Clerc (les Lossis de la souris verte).

PRIX PAUL - TEISSON-NIERE: Jacques Potin (Thomas More ou la conscience d'un saint). PRIX VEGA-ET-LODS-DE-WEGMANN : Francis Marion (les Routords des Indes) : Albert Ple (Ppr devoir ou par plaisir); André Sernin (les Genéts de l'Es-

PRIX WEISS : Jean-Yves Boulic (Questions sur l'essen-tiel); Arnaud Chaffanjon (l'Oré-noque pur deur visages).

PRIX AMIC : Suzanne Nelli ; Henri Pitard : Jean Selleron : Janerose Desalbres. PRIX BROQUETTE-GONIN : Jean Cevenne : Paul Lorenz : Jean-Noël Sissla : Evrard des

Jean-Noel Sissia; Evrard des Millières, PRIX ARCHON ET GROU-PES: Marise Levy; Ohvier Memling; Jacqueline de Non-ville: Henri de Visscher. PRIX AUGUSTE - CAPDE-VILLE: Hervé Vilez

PRIX CAPURAN : Jean Vuali-PRIX PASCAL-FORTUNY :

PRIX HEREDIA : L-P. Bou-

PRIX EMILE - HINZELIN PRIX HENRI-JOUSSELIN : Lyne Cprhière-Friera.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait Co Tribunal Correctionnel 2: Agen i Loi-et-Garonnel, par jugement contradicione cu Tribunal Correctioneel d'Agen en date du 12 mars 1980, a coodamné le nommé CROCE Jean-Baptiste ué à Dineis-Di-Tuda i Haule-Corsel, le 9 avril 1979, demeurant détenu pour autre cause au Centre de Détention d'Egyssea-Ville-Baussea-Vill neuva-sur-Lat. Cécluré coupable ce fraudes fiscales, à la peina de un ao d'emprisonnement, 15 000 F d'amende

Extrait des minutes du greife du Tribunal de Grande Iostance de Paris Condamantion penale

Par Jugemeni en date du 16 jaovier 1878 leontradictoirei, la 11º
chamore, 3º section dite 31º du Tribunal Correctionnel de Paris s
condamne pour infraction au Coda
do Travail, blessures involuntaires, à
la peine de 2000 F d'amende, le sieur
BLED Jeao-Louis, ne le 17 août 1904
à Paris (18°1, président-directeur
général, demeurant à Poris (18°1,
33, rue Simpion

Extrait des minules du greffe du Tribunal de Grande Insiance de Paris Par jugement en date du 19 tanviar 1978, la lie chambre, due 31°, 4° sec-1978, is il chambre, due 31°, 4° section du Tribunal Correctionnel de Paris, a condamné pour l'aude fiscale, omissions de passations d'écritures dans le journal et le livre d'inventaire, à la peine de quaire mois d'amprisonnement avec sursis et 15.000 F d'amende le nommé BENVE-NISTE Moise, né la 27 février 1895 a Salonique (Grecel, retraité domicité à Bouglisal l'Yrelinesi, 38, rue du Chemin-de-Fer.

Par arrèt en date ou 4 décem-hre 1978, la & Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné: — EMMANUEL Dominique, né le 9 novemore 1919 à Bastia (Corse), économe, demeurant à Moriani-Plage (Corse), Pori de Campolero, à 2 sns d'emprisonnement dant 17 mois avec sursia at 20 000 P d'amende pour fraude liscale, complicité de fraude l'iscale et teoue irrégulière de comptabilité
— GRIMGUX Pierre, né le 28 juin
— Washed Veelinesi, ngeni — GRIMGUX Pierre, ne le 28 juia 1913 nu Vesinet [Yvelines]. ngent immbilier. demeurant à Paris 1171. 128, bd Barthisr, à 19 mois d'empri-sonnemeot ovee aursis et 1500 P d'ameode pour fraude fiscale et fepue a ameode pour traude fiscale et fepue irrégulière de comptabilité - BLUN Jacques, no le 22 février 1923 à Besacçon [Doubs], démar-chsur, domictile à Boulogne 1921 38-40, rue Fessari, à 2 ans C'emprisonoement dont 21 mois avec surals et 20 000 F d'amende pout fraude fiscale et sanue trrégulière de comp-- FROGER Daoiel, ne le 3 septembre 1934 à Paris 116°), agent immodiller, demaurant à Paris 116°), 122, avecus Victor-Hugo, à 9 mpis d'smprisoposmeot avec sursis et 10.000 F d'amande pour fraude fiscale st teoue irrégulière de comptabilité.

L'Acadèmie française communique les premières listes de ses GUE : Aimè Bonnefin.

PRIX ANTONY - VALABREGUE : Aimè Bonnefin.

PRIX CLAIRE-VIRENQUE :

SCIENCES

TROIS NOUVEAUX CORRESPONDANTS ÉLUS

L'ACADÈME DES SCIENCES

L'ACAD L'ACADEME DES SCIENCES

L'Acadé, rie des sciences a élu, lundi 29 avri. trpis oouveaux membres correspondaots dans les disciplines de l'informatique, de l'orésnoursphie et de la chimie appliquée il sagit respectivement de MM Jacques Arsac. Luclen Lauhiei et Lucieo Sajus.

[Né la l'éviler 1929 au Puy Hante-Loirei. M. Jacques Arsac at ancied élève de l'École normale auperieure, agregé de physique et docleur ès sciences après avoir longiemps travaillé sur la théoris des images au optique et radio-astronomia — Il a été directaur du centra de calcul de l'Observatoire de Meudon da 1959 à 1964. — Il a sest consacre à la théorie da la programmation. Ces recherches lui out valu d'être commé à la chaire de programmation de la faculté des sciences de Paris (1965), puis de deveoir directeur de l'institui da programmation de la faculté des sciences de Paris (1965), puis de deveoir directeur de l'institui da programmation de Paria-VI eu 1968 | INé le 22 septembre (1936 à Lille).

deveoir directeur de l'institut de programmation de Paria-VI en 1968 |

[Not le 22 septembre 1936 à Lilia | Nord), M. Luelen Laubier est docteur és aelences Zonoigiste, Il s'est intèressé à l'étude des polychètes et des eupérndes parasites, mais les douze grandes eampagnes à la mer qu'il a effectuées l'ont ameoé à étitider d'autres sujets emmme l'hydrologie et la géophysique Consellier scientifique dés 1966 du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), M. Laubier s'est distingué également dans la domaide de la technologie — appareils da mesure et d'enregistrement, installations d'apuacutiture, — notamment su Centre océannique de Bretagne duoi II a été nimmé chef du département scientifique (1969), puis directsur (1966) Depuis la flo de 1978, Il assure la fonction de directeur da la programmatioa et da la coordination ao CNEXD.]

[Né le 4 décembre 1935 à Lescar (Prévisées Atlantique) M. Lueler (Prév

de directeur da la programmatica et da la coordination ao CNEXD.]

[Né le 4 décembre 1935 à Lescar (Pyréoèce-Atlapfiquest, M. Lucien Bajus est aocien élève de Polytechnique, Ce l'Ecnie des mices de Paris, logéaisur du corps ées mines et docteur és sciecces. Ses recharches, pout uas large part au sein des laboratoires de l'Institui fracçais du pétrole 11 F.P.), ont porté sur la gépia chimique, la cinétique chimique et les oxydations eo chimie argaoique, On lui doit la mise au point de techniques pppliquèes à le production et au laffinage du pétrole et du gaz naturel, ninsi qu'à la pétrochimie at aux traitements des comhustihies oucléaires. Aprés avoir été succressivement directeur de la divisioo « recherches chimiques de bases à l'LF.P. (1965-1973), puis directeur adjoint à la direction gépéraie chargée des secteurs expionation et productico du petrole (1973-1979) M. Sajus a éte nommé ea janvier 1979 directeur général adjoipt et effecteur pour le groupe Taoholp.]

● Progress-9 s'est amarré à Progress-9 s'est amarré à Spliout-6. — Le vaisseau spetial de transport Progress-9, lancé dimanche 27 svril par l'Union soviétique, a eté amarré, mardi 29 avru, à la station orbitale Ssliput-fi Progress-9 apporte aux deux cosmonautes Valeri Ripumine et Leonid Popov des vivres. du matériel et du courrier. du materiel et du courrier. -

SPORTS

LES SOVIÉTIQUES S'OPPOSENT A UN ALLÉGEMENT 20 h Journal. 20 h 35 Opérette : Frènéale trigane. DU PROTOCOLE DES JEUX

Elargissectent du mnovement de boyeotlage d'une part. dureissement de la pusition des Soviétiques d'autre part : telles sont désurmais les carneréristiques de lo erise olympique gol menere les Jeue de

Elargissement : te comité olymplque de la principaute de Monacu. qui est babilacilement représenté 10 h 30 \N.T.I D.P.E.
aux Jenx par une délégation d'une 12 h 5 Phisez donc me voir. vingtaine d'efhlèles, a dècldé à sua tour de ne pas aller à Moscou; l'équipe de basket-ball d'Irlande a renonce à partiriper au tournm pré-nismpique qui débure le 7 mai en Saisse : in Fédération internetionnele 14 h Aujourd'hui madame. de football (FtFA) a constalé que, sur seize égaipes sélectionnées cour le tournoi alymoique, Ouit ant confirmé leur participation | It R S S... | 10 h Quatre :: Izons. | 12 h Quatre :: Izons. | 17 h Lo télévision das téléspectateurs. | 17 h 20 Fenêtre sur.... Riea). Cenx u'oni pas donné de Apprendre le cinéma. répanse (Ghana et Iran), trois 17 h 50 récré A 2. attendeut is décision de leur comité olympique national l'Yougosiacle. Espagne, Norsège) et trois se soni désistées (Egyple, Maiaisie, Stats-

Dureissement : dans une loterries diffusée le 29 avril par l'egence Tass, At. Vitali Smirnus, vice-président da comifé d'organisetion des Jeux, a singolièrement alténué la limide ouverture falte par le pré-sièent du C.I.O., lord Killaola, le 21 evrit à Laosanne, radiquant que c'ehaque équipe voit participer ens défilés des cérémonles profocu-laires s. Pour M. Smirnov, l'allegemeot des eéremoujes protuculeires oe pnorta iniertenir qu'après evoir éts diseoté par le congrès do C.I () à Badeu-Baden (R.F.A.) an... 1981.

FOOTBALL - En battant mardi 29 avril Mele 4-1 à la laceur d'un match en retard l'equipe de Nanies o pris la tête du championnal de France de première division grace à un meilleur goal-averaga que Sochaux (40 contre 39).

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 30 Un. rue Sesama
- 18 h 55 C'est arrivé un jour Poissoo d'avril
- t9 h 10 Une minute pour les lemmes. Ne laissona pas oos enlants aduser des
- sucreries.
 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Les Inconnus de 19'i 45.
- 19 h 50 Tirage du Loip.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 45 Top club.

Ces enfants qui voni au luge 19 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres. 19 h 20 Emiasiona régionales.

- 20 h 35 Varietas : Palmarès 80.
- Arte C Nou2470
- 21 n 50 4/2:n Opeaux raconle. 22 h 40 Cérémonie du courpnnement. Resume de la 1/27074

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 30 Pour las (eunsa. De tout en troc : leu ; les pronuemitaines 19 h 55 Tribune libre.

Mercredi 30 avril

- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 25 Dessin animé
- Le professor Britishan b Lea leux
- 20 h 30 Cinéma (un film, un aulaur) : . Poulc-Poule -.

Poule *.

Pilm français de J Girsuit (1963), avec L de Funes J Mailian, M Darc, G Fre-lean P Nicaud R Dumas (N rediffusion) Un him ma d'avianes currolle, colèreux, checke a recondre une concession petrolitere mailòme que sa jemme a dehete d'aviante conservation.

un escroc
Un riuderille que l'interpretation forcenée
de Louix de Funé, et le numero de Jocqueline Maillar saurent de l'integrittence à
laquelle le condamnet; la mise en scène.

- 21 h 55 Journal.
- 22 h 15 Hommage à A. Hitchcock.
- Document réalise par l'American Film institute et présente par Ingrid Bergman, crèc la parlicipation not amment de C Grant, C. Heston, A. Perkins, F. Truffaud, Extraits de diz-huit des films d'Hitchcock.

FRANCE-CULTURE

- 18 h. 30. Bonnes nonvelles, graods comédiens:

 «La Fugue du Pers Noël», de M. Tournier,
 in par R. Gsrôms
 19 h. 30. La science en marche: Una béchamel
- an chocolat 28 ft. La musque et les commes : Le pison. 22 h. 38. Nuits mag sétignes : Relations. ma vis de femme

FRANCE-MUSIQUE

- 18 h. 2. Six-Huit : Jazz time : 19 h. 30. France
- 19 h. 2. Sis-liuit; dans time.

 at musique
 28 h., Le royanme de la musique r Prédérico d
 Camgrellag narpiate.
 20 h. 31, Cycle Ramean, récital & Gilbert, élavecio : * Premier suite en la mineur »
 (Rameaul : * Première Suita ao ré mineur »
 (Mattéeson) . * Première suita en la majeur »
 (Dieuparti : * Suite des ludes galantee »
 (Rameaul : * Suite des ludes galantee »
- Rameaul
 22 h 36. Durert 's onit : Le ded schobertisu;
 23 h., Hommigs & Kathleep Perrier : Œures
 de Scaumann, Mahler, Brahms. Pergoléss;
 1 h. 30. Les grandes vols : Tony Poncet.

Jeudi 1er mai

- 22 h 30 Journal.
 22 h 40 Cinems: les Novices ».

 Plim Irançais de O Casaril 119781, avec B. Bardat. A Girardot, J. Carmet, J. Inuanuanu, N. Roquevert. J. Duby, J. Hahn Ung nomce, échoopée d'un equivent prelim, devient, d. Poiss, l'omis C'une p. atiliée qui essoie en voin de lui apprendre un métier Elles s'assiscient pourtant : la nocire cunduit une ambulance dans taquelle le prositiude racule des citents.

 Un tilm raccrocheur, d'una pulgarite rapiondante, où Bripitte Bardot et Annie Girerdot se dépensent, pour latre rire, avec une conziction digne d'un meilleur sort.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 20 h 35 Cinéma : c l'Inconnu du NPId-Express ».
- Film d'A. Hilchcock 12951). Avec F. Granger, R. Roman, R. Wskler (N., v.o. sous-fittée. Rediffusipo).
- Guy Haines, champion de tennis, remontre dans un train Bruno, un administrat, Bruno demende è Guy de luer son pere rqu'il detestes, en echante de quoi il le déhanaissera de ci femme encombante. Verifgineur juspense inspire d'un roman de Petrice Highsmith Une des œutres mojeures d'Histotock qui a developpe là ses licemes les plus faicinentes, les plus angoissants.
- 22 h 45 Courte échsile pour gland éeran. 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Les (sux. 20 h 35 Cinéma (cycle Jaan Gahin) : «French Cancan ».

Cancan ».

Film (reacals de J Renoir 11934), avec J Gubia M Pellix F Athoul. P Clay, J-R Caustimon. G Esposito. D Doil, V Fessier M Piccoli. A Clareau. Petaehou, E Pist (Red)ffusion)
I'ere 1766 le directeur d'un cabaret de Montmoilte entreprend de preer le « Moulto moilte entreprend de preer le « Moulto moilte entreprend de preer le « Moulto moilte et d'i lancer la « trench cançan ».

Muanir que eracation d'un certain Paris de la Belle Epoque, hommos de Jean Renoir d'un pere, el réligion rui les rappois du speciacle et de la rie. Gebin. Irés grand acteur dans un rôle qui a marque le sommel de «a arriche, ciant sa recontersion en notable et en patrache. 22 h 15 Journsl.

FRANCE-CULTURE

- De 7 h. à 19 h. programme unique pour France-loisr, France-Musique et FIP 19 h. 30. Les progres de la biologie at de la médectoe: Parasitosea et maisdies tropi-
- médecloe: Parasitosea et maiadies tropi-cales.

 26 h., a l'Aufre Monde > 00 cles États ef empires de la Loue v. de Cyrapo da Bergerac, avec F. Périer, P. Mazzotti, D. Emifork, G. Jahbour, atc.

 21 h. 50, cle One de Portisod a, da Villiers do l'Isle-Adam, avec P. Delboo, D. Daocourt, J. Bretonnière, etc.

 22 h. 5, Mosiqua eniegistrée.

 22 h. 30, Nuits magnétiques: Peloture Iraleha.

- FRANCE-MUSIQUE De 7 h. è 19 h., programme polque pour France-Iuler, France-culture et FIP
- 19 h. 2. In memorism Rolsne Barthes : Com-meot l'entendez-vous Schumaon, par Joland Barthes (rediffusino)
- Bartnes (realirusho)

 2t h. Echanges internationnum i « Symphonis po 2 » [Schubert); « Ah perfido, pour soprapp et archestre » [Beethpveo); « Cipq lieder » d'après des textes d'Altepberg (Berg); « Mort et transfiguration » in 9 transfiguration » in 9 transfiguration » in 9 transfiguration » in 9 transfiguration » C. Ahbado, avec H. Berhrens, soprano.
- 23 h. 30. Oavert la noit: Musique de chambre;
 23 h. Repcontre avec les Braux-Arta Tris,
 œuvres ce Moodelssohp, Ravel, Schumapn,
 Dvorat; 1 h. Jazz (prum.

8 h. 50, Echec an hasard.
9 h. 7. Metloée des srts do spectacle.
10 h 35, Le lexie et la marge: « le Temps dévoré », avec D Tusl.
11 h. 2. Mosaque el agrégation.
12 h. 5. 4gore: Métamorphoses de la civilisation. arec P Chaunu.
12 h 45, Fennrama.
13 h. 30. Musiques extra-eoropéennes.
14 h. Soos: Marchée d'ici et d'allieurs là Benaresi.

11 h. 47. Un homme, one villa; Gugli. mo

S. Flon

9 h. 30, Les graodes avecoce de la scieuce
mpderne: Les satellites da Jupiter.

26 h., Relecture: Charles Nudler,

21 h. 30, Black and hine: Le jour et la ouit,
avec J-R Masson

7 h. QoofIden mostque; 9 h. 10. France et Musique les à 13 h 30 et 19 h. 30; 8 h. 30,

9 b. 2, Le mariu Ces masieleus, figures du romantiama : Vienna 1863-1897 ; Œuvres da Bruckner, Strauss, Mahier, Wolf

Bruekner. Strauss. Mahter. Wolf

12 b., Mastque de table : «Le rot Eticons e
(Bacthoven). « Jau oc cartes » (Biravinski);

12 h 35. Jazz etassique : Bruff Smith;

13 o. Lo tacture d'orgus.

14 h 30. Les enfants d'Orpnée: 15 h. Fragments pour uo sutre chaot: lirurgie at
mythes d'Orient; 15 o 45. Cosmogooles :
Tiané: tô o. L'art os Hermeno Scherenno;
J-3 Bach: 17 o 15. « Coocerto pour violon,
violoncelle at profestre » (Bruhmai, par
D Chairako. M Sadio et l'Orchestre philharmonique de Pragus dir. K. Aucert.

18 h., Six-Haif : Jazz time.

20 a. Unnruser international da guitare.

20 C. Conrobts international de guitare.
20 h. 20, Conrett jeyem d'échanges trancoallemands) : « Quattro Peggi » iFrescobaidi-

dilemands): « Quattro Pezzi » [Frescobaidi-Ghedini: « Concerto pour deus pianos at orchestre » (Beriot, our l'Grebestre sympoonioue de la radio da Siuttgart, dir L. Bario, avec K. et. M. Labèque, placoa, st. les Swingle Singers

22 0 15. (Invert la nult : Portrait par petites touroes Berthovan; 23 u 5. Visilies eires : Maurice Hewit ar aon eusemola, œuvres de Mizari; 8 n. 8, Présentation du Pestival da Caones,

22 h. 30, Nults maenetiques.

FRANCE-MUSIQUE

14 b.

Bénarési. h. 5. Un livre, des vols : «Héloises, Q'A.

h. Cloquième Festival d'Eviau : Cpneours da quatuors à cordes h. 30. Bouces cour'les, grands comédiene : e Lui et mois, da N Giozhurg, lu par

Vendredi 2 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Midl première.
- 13 h Journal. 13 h 50 Les grandes expositions : Viollel·le-Duc. 14 h 20 Télé-film : - Une batle de trop -Réalisating W Standte, avec E Fermy, K Lowitsch, K Elekelboum,
- 15 h 55 Variétés : Premières. 17 h Sports: Championnal d'Europe de gym-
- A Lyoa (jublors). h TF 4. 18 h 1a h 30 Un, rua Sésame.
- 18 h 55 C'es: errivé un jour. Le coup de rharse 19 h 10 Une minute pour les temmes. Aftentino ana fieure du mal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus Je 19 l. 45.
- Livret et lyries de M Vandau et P Cavol, musique de P Zavaco et J Labarhier, enorègraphie el baileta de J Guella, mise co arène de F Louez, Acec G Guétary, A Christi
- 22 h 20 Sports : Championna: d'Europe de gymnasdque. A Lyon Ituolors) 22 h 50 Journal et Cinq (ours en Boursa.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 h 30 Série : L'Intruse. 12 h 45 Journal.
- Cone du rali,
- Emilie : Sophie et la sorcière : Candy 18 h 30 C'est is vie. Ces enfunts qui vont ai juge.

la C.G.T eme; dans un rayon de 7ù kilomètres sutour du Havre

depuis le mard: 29 avril. Ses emissions soni diffusées entre 7 heures et 9 heures 12 b 30 et 13 h 30. plu: de 18 h 30 a

20 heures sur 89 Mgh en modula-tion de irequence Des ecoutes col-

lectives sont organisees dans les entreprises Selon les syndicats l'expérience Radio-CGT 76

durera jusqu'au samedi 3 mai 1.

semble cependant que des inci-dents techniques aient rendu dif-icliement audibles les premières

● Une émission-pirate a été diffusée par un groupe d'étu-diants de Caen le mardi soir

interventions de cette station

NOUVELLES BRÈVES

- 19 h 50 Jeu : Des chittres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top e't b.
- 20 h 35 Feullision : La fin du marquisat d'Aurel. D'après le roman d'E de la Madelene, real. G. Lessertissell: Avec P. Vaneck, M. Lombard. A. Melire... Premie: episode – A. oariv de 1789, dans un rillage du comie! Vencissin...
- 21 h 35 Append, res.
 Flaubert, le maître à écrirs.
 Avec MM J Bruneau l'éditeur de la Correspondanca de Pi-ubert); C. Mouchard Ico-auteu ce. Flaubert d'œuvret, M. Nadeau (Gustave Flaubert, écraoin); B. Plogaud de la revus l'Arct et F.-R. Fastide et J. Leca-
- 23 h Cine-club (cycle Godard) : France, tourtétour, deux enfants.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les Jeunes. Donne boun i aveniure : Le raid moto Caracas Rio. Des ilvres pour nous : Bricolo-pedie la station-service.
- 18 h 55 Tribune libre.
 La Controleration autonome du travail.
 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Deasin animé Le profisseur seithazar 20 h Les jeux.
- 20 h 30 V3 · Le nouveau ver.dradi : Avec les maqula d'Alghanistan. Reportage de J. Ricardoo et J. Bertolino, M. Honorin, T. Beniz-nu et D. Bottiglinus. 21 h 30 L'imaginaire en campagna : Moulina à vendre.
- pendre.

 De il l'in-ver

 Don Quichoffe et Sancho Ponça, si puis

 M et Mine Detos M et Mine Privost,
 agriculteurs de Boeschope, dans les Frandres l'insustice, l'empdr. l'identisme, te

22 h 45 Magazina : Thelassa FRANCE-CULTURE

22 h 25 Jou-al.

commentaires sur les incidents ayant marque la manifestation

qui a eu lieu le 28 avril à Caen

LE MONDE

met chaque lour à la disposition de ses fecteurs des rubriques s'Assesses

Immehillères

Yeux y trouverez yest-être

L'APPARTEMENT

que vous recharchez

- 7 h. 5. Mariubles 8 h. Les chemins Oc la ennalissance: Jaanna à la mesure de ées voix : à 8 h 32. Les refus de Simons Well : la source et les racines.

TRIBUNES ET DEBATS

 Une autre station-pilate de 29 avril depuis le campus universit CGT emer dans un rayon de 76 kilomètres sutour du Havre 99 MHz en modulation de fre-MERCREDI 30 AVRIL M Edmond Maire, secrétaire quence, ce programme compre-nait de la musique et aussi divers général de la C.F.D.T., participe à l'émission e Radioscopie e, de France-Inter, à 17 heures.

M. Alam Peyre/lite, ministre de la justice, guide des sceaux, est l'invité du journal de R.T.L., a 18 heures.

VENDREDI 2 MAI

Mme Monique Pelleller ministre deleguée à la condition féminine, participe à l'émission « C'est la vie » consacrée au divorce, sur A 2, à 18 h. 30.



CEREMONIES

la plus belle collection de robes courtes et longues ensembles, manteaux

FEMMES FORTES du 42 au 60 32 🖦 bd Haussmann

Deax grand

Mémo

France ,

:...

1 ...

A Mary.

Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

Nouvelles salles au musée Guimet

La perfection céramique chinoise

Guimet eont désormais ouvertes dix salles da céramique chinolse provenant des collections Gran-didier et Calmann. S'y ejoutent les deux salles consacrées à la petnture murale de te cottection Peltlot. Ainst is Chine est-elle bien en place à Guimet.

Hammage à A. Hitchcock.

ICE-CULTURE

ICE-MUSIQUE

INCE-CULTURE

ANCE-MUSIQUE

音楽、音 Sid str. progres Tr. Spaces、 STECOPTTON - 11

a a to more at sid it

ingeninga tinga da kabupatèn da di Region peningan berahati da di

B. Fremanker (Craft 1)

De Sa America de Caración de C

Designation of the con-

The state of the s

And the Control of th

The second secon

FRANCE MUSIQUE

The second secon

al in Merchant the 1977

Agent Should be a second of the second of th

specialiste.

CEREMONIES

in the same

The second secon

PENNES FIRTES

B. A. S. S. The so was said

E THE STATE SHOPE

24 24 29 4 4 5

The Real Property of the Party of the Party

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

W+4

· Commence

inius garanta e

The state of the s

g with a constraint of the con

1.25

511

ungul sedice par l'Angel sen capital de participation not en l'Angel de participation not en l'Angel de participation not en l'Angel de participation de l'Angel de l

8. Hohnes nunvelles, grand comidient, progne du Petr Nac 3, de : 12-15 et au Petr Nac 3, de : 12-15 et au Petrone en marche : Cas 2000 ang

charcolat.

La givenage et les bommes : le man.

L. Nu've mag letiques : gent man.

L. Nu've mag letiques : gent man.

meaning of in musique : Statement the regards de la musique : Statement the regards de la musique : Statement the regards of t

Members Warners to the men of the same and the men of the same and the

h 5 19 bu programmy not a series.

nice prieres in the same in the same

AF Serve Mande : 18 Page 19 Pa

35 Sentencial for Sentencial Sent

Déjà, an premier étage, six salles ont été rénovées et ouvertes au public en mars 1977 : elles montrent l'une des laques, l'autre des plèces archéologiques, telles que bronzes, lades, céramiques oéolithiques, etatuettes funéraires. Avec l'aménagement du deuxième étage s'achève ta mise en placa des nouvelles instatla-

L existe des collections de porcelaine chinoise un peu partout dans le monde, mais les plus spectaculaires ne sont pas toujours les plus convaincantes, notre époque semblant préférer les formes les plus élémentaires de l'art du potier aux mérites très sophistiques des

glacures ou des polychromes. L'extraordinaire avance de la céramique chinoise, si précoce qu'elle dispose de tous les moyens techniques possibles à une date où l'Occident pratique de très donc que l'éloigner de nous. De plus, les œuvres rencontrées au nasard ont beaucoup de chances d'être médiocres : les pièces dites d'« importation » fabriquées eu grande série sont aussi abondantes que dissuasives, et les autres ont été peu diffusées : pourtant, etles sont dans la continuité de ces créations spontanées qui nous touchent. Le mérite des collections de Guimet est de démontrer que les pièces de baute qualité portent seulement à une expressiou plus complexe l'élan du geste initieteur de la forme aussi bien que du décor.

Les séries erchaloues de Calmann servent d'introduction à la mise au point de cette porcelaine blanche, et si envice et elle-même si précoce. Cependant, cette découverte qui hantera l'Occident pendant des siècles intéresse moins la Chine que la poursuite, toujours recommencée chaque dynastle, d'une perfectiou dans chaque trouvaille. A partir de la glaçure des beaux objets Han, où les oxydes me-talliques sont utiles comme partout à l'étanchéité pratique des ustensiles mais jouent dès ce premier siècle de notre ère un rôle décoratif, le travail d'une chimie efficace avant la nôtre ne ve pas cesser. D'innombra-bles potiers sont les chercheurs d'un savoir qui, d'abord savoureux evec la polychromie Tang, devient attentif au détail de la pâte, de la surface et de leurs rapports, pour eboutir aux merveilleux blanes que t'on admire dans les vitrines de droite. A gauche, nous assistons à la naissance de ce que nous nommerons « céladon », eux effets crémeux, olivàtres, uvageux, plus on moins coulants, épais ou translucides.

L'art des Song (960-1279) a su

de la porcelaine en continuant le recherche. On y trouve, avec quelques-unes des plus belles œuvres jamais produites par les arts du feu, l'exigeant secret de la perfection céramique chinoise. Avec la célèbre Kouan-Yin de To-Hous (dix - septième siècle) culmine un art où il est difficile de savoir où commence la pâte sous la glaçure. C'est le triom-phe du «blanc» dans des plis fluides, mais, parallèlement aux effets purs des enduits, se développe un courant où le décor semble envelopper la forme ellemême. Ces deux directions divi-

createurs.

seront pendant des siècles les

Subitement, quelque chose se produit avec l'emploi du bleu de cobalt et une vitrine, sans doute la plus belle de toutes, celle où commence le « blen et blanca, met tout en question. Est - ce par hasard que cette vitrine contient une pièce où le rouge tente sa chance? Il ne réussira que bien rarement. Le sens de l'histoire sera ici, et partout (jusqu'aux pièces coréennes qui envahissent eujourd'hui nos magasins) en faveur du bleu et blanc. Une vitrine prophétique mais définitive : un admirable plat du quinzième siècle, evec ses « camélias au naturel » et les inoubliables grains de raisin du grand plat voisin où le bleu luit en petites touches légèrement plus foncées comme si quelques impuretés restées dans la poudre avaient été prévues pour donner de subtils accents profonds. Personne ne s'étonnera que des générations de potiers partout et toujours poursuivent les modulations du bleu. Et presque la moitié de la collection Grandidler qui va suivre nous

Après une salle particulièrement fertile en chefs-d'œuvre, des céladons rares oux curieuses imitations archaiques de l'orfevrerle sassanide, il faut arriver à la brillante série des vitrines qui occupent presque tout le fond du deuxième étage. Une grande représentée. C'est un débat un peu théâtral entre le bleu et les autres couleurs qui vont imposer ces fameuses « familles » quasi florales. Finalement. dans notre présentation, c'est la famille verte qui s'imposera.

fait vivre en Chine le destin du

C'est évidemment l'évolution du bleu et blanc qui inaugure la longue galerie spectaculaire au cœur du débat. Les vitrines Ming (du quinzième au début du dixseptiéme siècte) sont d'une grande richesse. Le bleu, d'abord réparti en motifs très couvrants, devient plus léger et libère assez



Génie démoniaque de Toumehouq, terre crue (IV--V° siècle).

Jargement les couvertes blanches sous la règne de Kangxi (1662 - 1722). Il se répand en motifs de fleurs aux accents de

saphir. La suite est révélée dans le salle 6 : des émaux colorés tentent d'entrer en scène, tandis qu'incorporé à la pièce par une première cuisson le bleu tient bon : peu à peu, il cédera devant l'attrait de la polychromie et devra se contenter d'un rôle de feire-valoir dans des plèces « à réserves ». Les bleus « marbrés » et « poudrés » du dix-septième au dix-neuvième siècle composent de beaux fonds (comparables à ceux de Sèvres), mais les motifs parlants du décor appartiennent aux émaux de petit feu — ils supposent évidemment une ou piusieurs autres cuissons peints sur la converture à partir de la fin du quinzième siècle. Notons qu'en Chine la dorure est toujours médiocre - da moins associée aux autres procédes. Il y aura des cotes mai taillées ou bien taillées — dans la bagarre: le bleu sous couverte équilibre d'abord « deux couleurs », puis « cinq couleurs », toujours réalisées grâce à des émaux peints sur la couverte. Avec la série des « couleurs contrastées » (fin du quinzième siècia), le bleu est utilisé pour

Finalement, quand vont triompher les brillants vases-balustres nets et péremptoires de la « fa-mille verte » (très bien représentée), le bleu sous couverte, dont le destin fut si longtemps directeur, cède le pas à un bieu opaque qui n'est plus qu'un émail comme d'eutres et parmi d'autres. Il restera toutefois sons couverte dans lee célèbres

orner des émaux (Doucai) assez

La virtuosité l'emportera sou-

vent sur la recherche et la commande commerciale sur le « goût chinois » en fin de parcours. Mais une présentation des pièces d'exportation et de la célèbre Compagnie des Indes était inévita-ble. Elle fait moins regretter que la dernière phase de la longue évolution caramique (dix-huitième et dix-neuvième siècle) manque encore pour le moment.

En revanche, ou découvrira avec plaisir les peintures murales, les sculptures moulées et modelées en terre séchée ou en bois et les bannières peintes de l'Asie centrale orientale. Les monastères bouddhiques, comme Toumchoug, révèlent une sculpture originale d'un immense intérêt : génies terribles aux têtes souriantes, du quetrième au huitième siècle sans doute.

Malheureusement très fragmentées, les peintures de la région de Koutcha montrent une forte influence indo-tranienne. Associées à quelques sculptures rares (Douldour-agour), elles composent un ensemble difficile interpréter mais assez exceptionnel. Comme le sont les « bannières bouddhiques » du Dunhuang (septième - neuvième siècle) découvertes par Pelliot, dont le joueur de luth, roiseau et les branches fleuries pourraient servir de symboles au grand continent céramique tranquilla qu'est devenue la Chine

de Guimet. PAULE-MARIE GRAND.

* Les Poteries et porcelaines chinoises, petite somme à l'usage du
grand public par l'euteur d'importants traveux (Arts de la Chine,
la Porcelaine Ming, etc., Office du
livre, Fribourg) sur la question,
Daisy Lion-Goldschmidt (Preses
universitaires, édition refondue en
1978), pourra aider le visiteur
* La Céramique chinoise, le guide
du tounnaisseur (Office du Uvre, édition Vile, Paris, 1978), par Cécile et
Michel Beurdeley, offre un bon classement luxueusement lliustré.

Deux grands collectionneurs

N 1723, un édit du nouvel empereur Yongzheng ben-nit les Pères jésultes de Chine. Même a'tt na fut complètement appliqué qu'à le fin du slècle, cet édit fut lourd de conséquences. En effet s'il n'evalt pas été signé, la connaissance qua nous evons du monda chinols n'eurait pas été retardée comme elle l'a été dans da nombreux domaines.

En melière d'art, et notamment da porcaleines, l'ampleur du retard pris fut considérable, malgré la mode des « chinoiseries -, permanente dapuis l'époque Louis XIV. Ainsi des le début du dix-hultième siècle, dans deux lettres, publiées respectivement en 1712 et 1722, la pèra d'Entrecolles, qui était slors curé da la peroisse da Jingdezhen, décrivait précisément les secrets es da le grande fabriqua des célébres bleu et bianc. Or II e fallu ettendre près de deux clécles pour que les trésors des princes et des collectionneurs fussent universellament reconnus at leur diversité consacrée par dee études da cerectère scien-

Les deux donations constituant, evec certaines pièces da le collection Pelllot et des ecquisitions plus récentes, l'essen tial des nouvelles vitrines al blen présentées par Jean-Paul Desroches et toute l'équipe du musée reflètent largement l'évolution du goût qui s'est produite

depuis le fin du ciècle demier. Constituée à partir de 1874, la collection Grandidler e d'abord compté beaucoup de pièces des families rose et verte, calles qui s'allient le mieux svec le style Louis XV. Puis elle a'est progressivement diversifiée et quand, en 1894, la conseiller d'Etat é la retraits offre ees porceleines eu Louvre, se collection raprésente presque lout l'éventeil des fameuses « familles », distinguées à la fin du slècle par Jecquemart, et en particulier de très bettes plèces Song, Yuan et Ming.

Longtemps entreposés dans l'entresol de la Granda Galeria, - un locel sans électricité ni chauffage -, les précleux vases sont sur la point da sombrer lorsqu'an 1932, grace è Georges conservateur, fut enfin créé au musée un département des objets d'ert d'Extrême-Orient Jusqu'alors, c'est é peine el l'onse rappetait que Grandidier. mort en 1911, evalt écrit un livre sur le céramique chinoise.

Comme te collection Grendidier, le donation de l'éditeur Michel Celman fut sauvée par Georges Salles pendant le dernière guerre et mise à l'abri au châleeu de Velencay. Elle merque l'intérêt que les ameteurs et les chercheurs, en particuller Mme Lion-Goldschmidt (1) Mile Madeleine Oavid (2), ont

porté à toutes les espéces de céramiques qui ont précédé les porceleinee proprement dites.

Légués eu Musée Gulmet an très grande variété de forma, de matière et d'espect : depuis les objets Han, qui e'inspirent souvent des bronzes antérieurs sans an ratrouver toujours le force exceptionnelle, jusqu'aux cétadons Song, en passant par les admirables piéces de Ci≥hou, qui combinent la pureté des tignes et le beauté du décor evec una puissante saveur populeira. Ernest Grandidier et Michel

Calman étalent de grands collectionneurs. Rien 6 volr aveo tant de Cousins Pons ratour des colonies. Le premier n'e même lamals été an China. Le second, an ravanche, s'y est rendu, male en compagnia des principeux connaisseurs anglais, Hobson, C'était an 1935, à la veilla de le femeuse exposition de Londres. Aujourd'hul, la Chine ellemême reconnaît que leurs collections ont enrichi le petrimoins artistique da l'humenité. PAUL BADY.

(1) Cf. son livre les Poieries et Porcelaines de Chine, paru dans la collection « L'oril du connaisseur» aux Presses universitaires de France eu 1957, et qui vient d'être résdité.

(2) Mile David est l'auteur d'un ouvrage publié so Italien, Ceramice Chinese, Fraielli Pabbri, 1963, qui n's toujours pas paru daos ootre laogue, faute d'éditeur.

torium de Lyon, tes 6, 8, 10).

Peris, le 5); les Gurrelleder da Schoenberg, dlr. S. Beudo (Audi-

clairs.

danse Créations par le Batlet des Flandres, à l'occasion des têtes commémoratives de cent cinquente ane d'indépendance : (chorégraphles de N: Christie, J. Brabants, J. Kyllen, A. Lecleir), Anvers (3 mail), Bruxelles (6 mail, Charlerol

(12 mei). Jennifer Mutter au Théâtre de la Ville, à 20 h 30 (riqueur et maîtrise sous une epparente décontraction). é 18 h 30 le Centre de formation chorégraphique d'Angers (la se-conde promotion de denseura français formèe par Nikolais); Joyce Trisler Danscompany à Beaubourg (rétrospective du Denyshewn) ; Kootiyattan à t'Odéon (danses aacrées du Temple de Kerala par le troupe de Kalemandalam) : «L'échappée belle » à l'Espace Marais (un groupe transfuge de l'Opèra de Lyon, Prix de l'humour Bagnolet 1979) : Viola Farber et sa compagnie à Rennes (30 avril) et Angers (8 mel) (une dee plus grandes demes de la modern-dance : les Parisiens, hélas ! n'y ont pas eu

expositions

MALEVITCH ... Les Melevitch du Musée nationel d'ert modarna, qui, jusqu'à une date toiles cubistes pour Lille.

très récente, n'en evait pas, mals comble ees lecunes grâce eurtout à des done, notamment cetut d'un ensemble unique d'Architectones, ces - modèles - architecturaux élaborés dans les ennées 20 par le père du Suprémetieme, après le Carré blanc sur fond blanc, avant la retour à le peinture tigurative.

... ET ELLSWORTH KELLY AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Les peintures - froides - et les oipaux représentants new-yorkals de la réaction à l'Action painting et eu Pop'ert, qui pousse ses recherches abstreitea jusqu'é l'extrême dépouillement.

LE TRICENTENAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Un ansemble unique da documents. de la lettre de cachet de 1680 créant le compagnie aux affiches des journées les plue récentes. Monet et Viollet-le-Duc, eu Grand Palais : les derniers jours. La grisaille, au Musée d'art et d'essai : lire notre article page 21. Hartung, au Musée d'art moderna de la Ville de Peris : le montée de l'abstraction lyrique. Les trésors de la bibliothèque de l'Arsenal : notamment de très précleux manuscrits à peinture. La Donation Masurel, eu musée du Luxembourg : des

UNE SELECTION

anéma

HUITIEME RENCONTRE DE DIGNE

A Digne, préfecture des Alpesde-Haute-Provence, Pierre Oueyrel organise chaque année un passionnant festivel soue le titre « Pour un autre cinéme ». Il e réuni cette foia des films de Werner Schroeter, Jean-Maria Streub, Valeria Sarmlento, Pierre Samson, Gérard Courent et d'autres. Marguerite Ouras est eussi eu rendez-voue

LE CAVALIER ELECTRIQUE OE SYDNEY POLLACK

O'un côté la dèchéance, Las Vegas où Sonny Steele, ex-champion de rodeo, s vendu son âme, de l'autre le Prairie, où il s'enfult un jour. Au royaume du Far-West, la réalité n'a pas cours,

Le Pré, de Vittorio et Paolo Taviani: un bal hommage à Rossellini. le film le plue imporisni qu'on alt fait dapuis longtemps eur la jeunessa. Sherlock Holmes etteque l'Orient-Express, de Herbert Ross: les divertissanles investigetions de Freud lorsqu'il rencontre le personnage de Conan Doyle. Yanks, de John Schlesinger : les Américains en Angleterre, un épisede de la deuxième guerre mondiale traité avec le sens de l'amour

et du détail. Cinq soirées, de Nikita Mikhalkov : admirable exercice de etyle en vase clos.

théâtre

Odets/Brecht par Marcel Bluwel au TEP, Un paimler sur la banquise par Pierre Oebauche à Nanterre : deux professeurs du Conservatoire et leurs èlèves mettent en pretique leurs Interrogations et leurs aolutions. Voyage evant l'en quarante à Aubervilliers : autoportrait de la France conservetrice. les Mélodies du malheur à Cheillot; le burlesque agressit du Megic Circus en grande forme. Regarde les homm tomber à Saint-Denis : de rock et de rires, lee traversées de l'impossible, les mirecles de l'humour hollandaie, le spectacle le plus neuf.

musique

LA FLUTE ENCHANTEE »

PAR SERBAN Metteur en scène roumain, assistant de Peter Brook, dont on se rappelle les beaux spectacles Euripide aux Bouffes-du-Nord, Andrei Serban s'attachere é tradulre le côté ritual et poétique de la Flûte enchantée qu'il met en scéna eu Theatre de Nancy, avec une axcallente et jeune distribution, sous la

direction d'un chef d'evenir, Jérôme Kallenbech (Nency, les 2, 4, 8 et

. LE SORCIER » DE RENNES ET ANGERS

Après son edmirable Euridice de Ceccini, le Melson de la culture de Rennes ressuscite le Sorcier, une comédie lyrique de Philidor dens un Univers psyean de Breu-Françoise Gründ. La mise en ecène de Robert Angebeud jouere le jeu délicat d'une naïveté seconde pour cette bergerie teintée d'exotisme, où un jeune homme rentrant chez lui fortune fsite reconquiert sa flencée en prenent l'apparence d'un eorcier Indien. Avec Udo Relnemenn et Peggy Bouveret, sous le direction de Marc Soustrot (Angers, les 3, 4; Rennes, les 6 et

PATRIMOINE A AMIENS L'ensemble Pupitre 14, orchestre régional subventionné par la ministére de le Culture, résilse depuis ctnq ans une inlassable animation musicale de la région Picardle. Pour l'année du patrimoine, il consecre ses journées musicales de cette salson uniquement è la musique trançaise, classique at moderne, avec de jeunes soliates Irançeis (M.-P. Siruguet, F. Aguessv. Quetuor Arcana, Frederique Cambreling, C. Caumont, etc.). On notera le création de plusieurs œuvres de Robert Quetrelages (onze concerts à Amiens, jusqu'eu 22 mai, avec des concerts hors

sbonnement au musée de Picardie. au Château de Ouerrieu et à Villers-

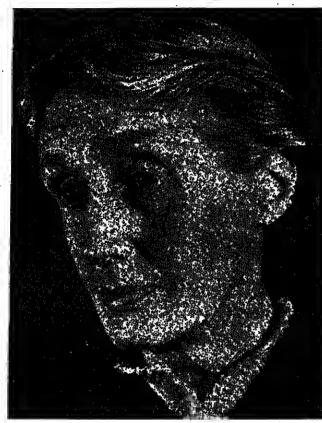
OUATRE OUVERTURES Signalona quatre ouvertures dena

la semaine qui vient : celle du - Mai musical de Cergy-Pontoise organisé par la Conservatoire et qui comportere des = hotdog concerts » gratutts le mercredi à mid), des concerts en solrée ouverts par la représentation de Bestion et Bastienne de Mozart (le 8 mai), des stages pédagogiques et des enimations scolaires, avec des programmes très attraclifs (rensei-gnements: 031-93-60 ou 032-74-11). Ouverture égelement eu Théâtre Satni-Georges, qui prépare toute una saison musicale, ineugurée par une solrèe non-stop avec les sœurs Labèque, Dumey, Collard, Lodéon, Thiollier, etc. (le 5, é 1e h 30), puis un récital Yvonne (rens.: 878-74-87). Aux Bouffes-du-Nord, premier des quatre concerts coniemporains donnés par Ars Nova, sous la direction de Marius Constant (les 6, 8, 12, 13 mai). Enfin trauguration à Saint-Séverin da la traditionnalle salson de l'Orchestre Paul Kuentz, evec la Messe en ut mineur de Mozert (dix-huit concerts, chaque mardi, jusqu'au 30 eeptembra).

N. Zabaleta (Théâtre de la Ville, les 30, 2, 3, à 18 h 30) ; Ensemble orchestral de Paris, dir. M. Gendron : Schubert et Brahms (Gaveau, ies 5, 6); P. Schreisr (Opera de

Gisèle Freund chez Agathe Gaillard

L'écritoire de Virginia



▼ISELE FREUND qu'on connelt surtout pour ses poreussi chez Agathe Gaillard un reportege sur la nord de l'Angleterre réalisé pour Lita an 1935, on reportage sur Evita Peron paru dans le mêma magazine an 1950, et cinq portraits d'André Matreux, pris antre 1935 at 1975, Le reporteria sur l'Angleterre

est très fin, d'un gria brumeux adéquat pour reconter la misèra, l'attente, l'hactivité forcée des chômeurs près des chantiars abandonnés par la crisa et la d'Evita Peron priees dans toute sa gioire, à l'âga de trente-daux ans, sont des photos au tiash somma toute idiotes, pétaredenies, qui relèvant plus du scoop, Evits se falsant photographier comme une starierte de Cinémonde devant son armoira à chapeaux innombrables, dans ses crinolines froutroutantes, avec ses manucures et ses caniches ncs. Mais Gisèle Freund etai le premier reporter qui réussissait à percer aa via privée, et Il y a comme un effet de traitries dans ces photos, une complicité de femme qui s'est retournée contre Evila, una fole son image déplecée dans le temps et dans

Les portraits d'écrivains que Gisèla Freund & pris des années 30 à suiourd'hul sont toulours aurprenents. D'abord, ils ont cette tonailté des premiers films couleur sur négatit qui ont un peu vieilli, agréeblement, et qui leur donna un petit côté magazine, ou vignettes da dictionnaire. Its sont d'uns oouleur mats et palichonne qui finit par teire oublier la couleur : elle est à paina indiquée. comme aloutée eur la noir at blenc pour donner una Information supplémentaire sur la valeur des veux, des cheveux ou da tel

Les écriveine aont généralement photographiés à leur domicile, et on dirait qu'ils ont été surpris, que Gisèle Freund n'e pas sonné, qu'elle est entrée par la tenêtre, qu'ila sommeliisient, qu'ils ont levé la rête quand même, sur un bruit de pas ou une ombre, at qu'elle leur e dit : « Restez comme vous êtes, je ne vale pas vous déranger. . On ne sent pas une conversation présiable. Tous ces personnages semblant absorbin née à le photographia, si par la photographia, ils sourient

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

SEPT PHOTOGRAPHES

MEXICAINS

C.Lj. (sauf dim.) de 12 à 18 h DU 29 AVEIL AU 39 MAI

Bosquet-7* - 555-79-

rerement, ils regardent l'object tif de façon plutôt rétive. Et les photo sont des ranselgriements da rien et de tout à le fois, sur la décoration intérieure, aut la vêtement, et aur la posture naturelle du corps, comme une façon de rester courbé et pen-sil, assie eur una table pour Beckett ; une façon de ee tenir. le tront pour Gide ou de lire é le loups pour Joyce; une certaine raidaur pour Virginie Wooli. Ces renseignements sont da l'ordre de le posa, maia d'une posa «Intérieure», et non de le pose intimée par le photographe,

On Imagine presqua que ces n'ont d'autre vis-à-vis qu'euxmêmes, et cela peut donnar une impression de proximité très troublante, comma pour ce portrait de Coctaeu qu'on dirait pris derrière une glace sans tain. Il est éclairé comme en plein jour. d'une dimension da la tête à pelna rédulte, et on le volt comme al on l'avait, physique ment, é .2 contimètres de soi. On peut distinguer le moldre pora da se pesu, les veines da su main, le teneur très drus da ses chevaux, ses levres pales et min-COS: Ses your sont fixes yers nous, mais il ne peut pes nous volt, li est perdu à l'Intérieur de lui, ou ti est délà mort, ses yeux sont de verre. L'objectif fait office, subtliement, de miroir.

Gisèla Freund expose aussi quelques natures mortes, qui sont simples at belies : un manneguin en cire dane la vitrine d'una pariumarie, des lambee de temmes emmêlées dans des bas de couleur, ou un coin cuisine ès le casse-croûte, une image triviele devenue élégante. Mais surtout, l'écritoire de Virginia Woolf, plante dens la jardin, un jour d'été, à l'ombre d'une chaleur et d'une lumière très denses. Le grand cahier ouvert maculé le porte-plume taché d'ancre, la vase avec les qualques lleurs, le gros candrier de porcelein le fauteuil momentenément delaissé. On e vraiment envia d'y prendre place, juste un instant, et li y a là una des forces da la photo, cetta force de projection. cette délectation à entrer physiquement dans une image, comme font les antants; Une image totalement auverte, qu'on peut res-

HERVÉ GUIBERT. k 3, rue du Pont Louis-Pbi-pe, 75004 Paris, Jusqu'au

Galerie 222 André Hubert

« La voie du silence »

LA GALERIE ANDRÉ PACITTI

Dessins de Michaux et Zao Wou Ki

Jeux d'encres

7 AO WOU KI travaille dans Z son atelier. Il est peoché sur de grandes feuilles de papier chinois, un papier qui semble neuf et millenaire, épais et leger, qui bolt bien l'encre dans sa masee. Il tient un étrange pinceao rond, large et court. C'est un modèla très ancien qui, depuls la Chine antique, a servi à tous les scribes et les peintres pour qui tout commence par la calligraphie. C'est le même pinceau avec lequel, des l'âge de quatre ans. il a apprie à écrire. Lorsqu'il appuie un peu, il fait de larges taches et, lorsqu'il effleure la surface de la feuille, des traits

Mais aujourd'hui il ne copie pas d'idéogrammes. Il exprime des sentiments. Des sentiments qui auraient des formes. Comme les anciens Chinois de la peinture han, il médite longtemps dans le silence, puis se lance sur la feuille de papier, où il us sait où il va, mais sait très bien

Pour sa part, Henri Michaux. poète et peintre, qui a écrit la préface du livre des Encres

de Zao Wou Ki, exposées Galerie de France, ne laisse personne entrer dans son atelier lorsqo'il se penche sur s. . feuilles de dessin pour se livrer è ses propres a jeux d'encres ». Mais Michaux comme Zao Wou Ki puisent, ehaeun avec sa nature et avec sa culture, à de semblables sources : l'espace pictural chinois, bétérogène, multiple, et véco chaque fuis différemment d'un lieu à l'autre sur uns même œuvre.

Les deux artistes, plutôt que la nature, peignent leur nature. Celle de Michaux, à travers une humaine figuration d'hommes - taches, qui courent dans une paulque générale, comme des inscriptions du peintre de Lascaux figurant sur la paroi rocheuse da grandes peurs que le dessin libère et le sort jette ailleurs. On peut voir, Galerie le Point Cardinal, ces dessins habités par une soreelleris secrète, toute personnelle, toute particulière, au caractère aujourd'hui bien affirmé, mais portant toujours les traces de déchire-ments intérieurs des premiers

dessins de Zao Wou Ki, comme superposés l'un à l'autre, dans un subtil balancement indécis. tantôt un paysage chinois, tantôt un paysage mental abstrait, appartenant blen à cet art do geste contrôle qui a émerge dans le Paris de l'après-guerre. Mais, plus que de paysages, Zao Wuu Ki préfére parler, avec Michaux, de nature. De morceaux de nature qui s'imbriquent dans des constructions abstraites. De nature-nature, mêlée à la nature de l'humme. Ces dessins sont un splendide ballet de formes complexes qui, venant du songe, tra-verseut le bras et coulent de la fine pointe du pinceau sur le papier, jusqu'à ce que celui-ci ait recu son comptant d'encre, en noir et bianc et en grisailles infinies. D'abord, cela u'a l'air lié à rien, puis lorsque, selon la mot de l'artiste, « ça tient », tout commence à vrendre une existence autouume.

Ce qui compte dans cette peinture aventureuse, chez Zao Wou Ki comme chez Michaux, c'est rester à l'écoute de soi. Il

tout pour s'écouter et savoir s'arrêter, afin qu'un coup de pinceau en trop ne détruise pas de miraculeux hasards que le peintre a provoqués. Il faut avoir la main heureuse et l'esprit lucide.

Si, sur ses tableaux, Zao Wou Ki reprend sans cesse sa peinture, dans le doute et dans le tourment, jusqu'à la faire parier, il u'y a, en revanche, pas de repeutir possible dans le dessin. Il arriva que l'œuvre d'un artiste connaisse des momeuts fastes. Ainsi ces grands dessins de 1979 - seize en tout - où la maîtrise a fait alliance avec le bonheur.

JACQUES MICHEL

★ Dessins de Zao Wou Ki, Gale-rie de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

* Encres de Zao Wou Et, cuvrage reproduisant les lavis du peintre depuis 1941. Préface d'Honri Mi-chaul. Et, en guiss de postiace, nu entretien de Françoise Marquet avec l'artiste. Edition du Cercie d'art.

★ Dessins d'Henri Michaux, Gale-rie du Point cardinal, rus Cardi-

de Münster et falt que la regard

A BADEN-BADEN

N réviendra à peina sur la

Une architecture au service du musée

matiére d'una exposition dont nous avons amplement étudié les aspects, multiples et divers, seion le gourmandse ou l'ascèse des peintres (le Monda du 27 décembre 1979). Mais la Neture morts, vécue à Münster et revécue à Baden-Baden, n'est plus la même malgré les nombreuses couvres Identiques qui onl transité da la première à la seconde. Si l'on retrouve blen des éléments fondamentaux da l'exposition vue à Münster, on constate une transformation da l'ensembla dua pour une part à une sélection que surcharge da la manifestation Initiela eppelalt, pour una autre part, é l'apport da quelques œuvres de haut rang et la marque de leur spécificité : ainsi tel panneau da Pleter Claesz assemble avec une étranga subtilité des objets dont le meriaga de reison demeure Inexpliquabla (D. Koetser, Zurieh) : alnsi tella Vanité par Salvator Rosa complète avec una violance retenue l'ordomance thàmatique du suiel děveloppa au long d'una cimaise (Munich). Autre supplément : un exemple de virtuosité décorative est tourni par un - dessus de porte de Monnoyer (Callleux, Peris).

Le dix-neuvième siècle est un per mieux représenté qu'à Mûnster : Le cheud coloratur de la Nature morte aux pommes par Courbet (Rijksmu-seurs, Amsterdam) montre essez qua le prison peut être bénéfique pour mettre au pas les prétentions de l'Idéologie naturaliste d'un beau peintre. Le Kunsthaus de Bâle apporta aussi une contribution da poids et de riqueur à l'aboutisse-

Au plus profond de l'intelligence

plue en place.

Sans plus insister sur le contenu, c'est sur le contenant qu'il faut attirer l'attention afin da réaliser que le « sita » d'une exposition, le contenu étant aimllaire, est é même da tout bouleverser et do faire voir d'un regard neut le déjà vu dans un autre environnement, Le constal s'atablit au cours des étapes. d'una exposition itinérante. Qu'est-ce à dire, sinon qua l'architecture ellemême des salles d'un musée, leur erticulation at, a vani tout, leur éclairege, est un élément primordial pour faire valoir les œuvres. Cele pourrait paraître une lapalissade. Cependant, si l'on songa à ce qua nos architectes ont concu an vua da créer un nouveau Musée national d'art moderne, on ne peut a empêcher de penser cu'un foncnalisms •, naguere honore, a été

plutôt négligé : la prouesse technique — qua l'on est en droit d'ad-mirer — de cinq n i va a ox vides superposés n'apporte, en fait, nulla solution au problème l'une circulation logique, encore moina à celul, essential, da l'éclaireze.

ment de l'exposition avec un Cé-

zanne où les pommes deviennent

des solides en se géométrisant. Et

les Asters de 1919 par Klee est le

point final du déroulement de la

nature plus vive que morte, tal un

fice, les Stael de Münster n'étant

Cele nous ramène é la Kunsthalle de Bedan-Baden, construite en 1907 par l'erchitecte Billing. C'est eur l'ouvrage da ce damier que architectes de nos futurs musées devraient se pencher. Le parti du précurseur Billing pourrait leur paraître trop simple, meis c'est précisément cette simplicité qui fait son efficacité ; le dessin des salles, laure proportions, leur llaison et surtout l'indispensable écleirage eutorisent une optique entièrement nouvelle sur l'ensemble

s'ancheote de ce qu'il ne pouvait cieirement goûter euparavent Les exemples de « reviviscence » d'un tableau vu dans ces nouvelles conditions ne manquant pas. Pour n'en donner qu'un seul, faute de place, le regardeur voit enfin la Grande Vanité, de Stoskopff (musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg) comme il n'a pu la voir précedemment ni à Münster ni é Strasbourg, sa demeure. Il la recolt, cette Vanité, en plain dans les yeux, eu plus protond de l'intelligence et du cœur. Pour ce, îl ne falleli prétendre à construire « moderne », mais seulement eavoir capter la lumière pour qu'une eutre lumlère faillle de la sérieuse modestie d'un peintre vienne jusqu'à nous, comme un message eu-dalà des temps avec toute la force signifiante d'une parabole ou, er l'on préfèra, d'una

Il euffit eujourd'hul de travereer la Rhin cans pelne pour s'en rendre compte et edmettre qu'un faux modernisme en metière d'architecture da musée est dépassé par un précurseur sans prétention.

PIERRE GRANVILLE,

* Jusqu'au 15 juin.

MAIRIE ANNEXE DU 15-31, rue Péclet - Métro Vaugirard L'ART DII COSTIIME DANS LES FILMS DE VISCONTI

Ts les jrs, de 11 h 30 à 18 heures

ef kil. Jusq. 30 mai. Entr. gr. -ROBERT DURAND

> Peintures * Le Soleil dans le Tête 10, rue de Vaugirard

SIMONE POTTIER SERGE DELHOMME 16 avril - 15 mai

· exposent **NOVOTEL PARIS-BAGNOLET**

1, avenue de la République, 93177 Bagnolet Cedex

- MAISON DU DANEMARK -142, Champs-Élysées (8°) — 2° étage — M° Étoile

Les peintres de Skagen 1870-1920

h. à 19 h., dimanche et lêtes de 15 DU 24 AVRIL AU 16 MAI Entrée libre

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Elysées (8°) - 2° étage - M° Étoile

Les peintres de Skagen 1870-1920

> La Galerie Moderne de Silkeborg ou Danemark présente à Paris

Pierre Wemaëre Peintures - Rétrospective 1933-1980

Jusqu'au 15 mai. 14 h à 19 h, sauf dimanche et lundi 141, r. Saint-Martin (3°) - 278-13-03 - Parking Centre Pompidou-Beaubourg

LES AMATEURS D'ART ONT MAINTENANT LEUR LETTRE PROFESSIONNELLE

ART PRISME. première lettre d'information consacrée à la vie des arts.

Les amateurs d'art oot une lettre professionnelle, tout simplement parce qu'ils sout une profession : conservateurs, marchands, commissaires-priseurs, critiques, experts... et eussi ceux qui collectionnent, qui echètent et qui veudent autant pour leur satisfaction personnelle que pour le bon ordre de leur patrimuine.

En somme, des amateurs qui détesteut l'amateurisme et qui saveot ce que la bonne acquisition oo la bonne vente doivent à la

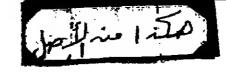
Deux fois par mois, Art Prisme, en huit pages dactylographiées, sans fiuritures ui publieité, débusque partout uu prospère le marché de l'art, l'information "chaude", le tuyau, voire même la simple rumeur si elle peut être utile. Par exemple, le diagnostic ufficieux d'un expert... L'estimation

secrète d'une toile... Le bilan mensuel de Sotheby... Les tendances du marché des photographies anciennes... Atout important, il suffit de 15 minutes pour faire, grace à Art

Prisme, le tour d'horizon le plus complet et le plus synthétique du marché iuternational de l'art. Cette information selective et efficace n'est vendue que par abonnement mais vous pourrez en faire l'essai à un prix de faveur :

256 F au lieu de 370 F pour 6 mois (12 numéros).

Je désire en	bénéfi	Cia	at du ;	PELX S	Pécia	ıl de	256	Fau	lieu	de	370	F.	
M		<u>:</u>								<u>:</u>			· <u> </u>
Adresse		٠.	· .	_ :				٠.	:				
					:		•				٠.	_	
ignature	· · · ·						-				_	_	



TRAK ET SON

电压性 化二甲 3 To 100 SEC. 271

Paris de la

· - ANDREAS - CALMENT COMPA THE STATE OF THE STATE OF

being Argenteus . At the warne in

parvenir à s'abitraire de tont pour s'écouter et savoir s'artone pour secondar coup de pincontrol trop ne detruise pas de miraculeux hasards que le penper a provoqués. Il fau: avoir la main heureuse et l'espri lucide

en sur ses tableaux Zso Wou At reprend same cease as beindans le doute et dans le tenment, Jusqu'à la faire Parles H ay a en revenche, pas de resentir possible dans le lesson If series que l'œuvre d'un artiste connaisse des moments deses. seize en tout - où la maitres a fait alliance avec le bombeur

JACQUES MICHEL

H. Dessus de Zoo Won K. Gale-na de France, rue du Fancours. Saint-Bacoré.

reprodutant les lavis de Dente-depuis 1941. Prétare d'Esta M. chant. Et, en gaus de notifice un gatratien de François Marie de la fer-le de la company de la fer-le de la company de

ne du Point cardinal, rie Carde

du musée

Manual de Sembonico de la la comita de la comita del comita de la comita del comita de la comita del la comita de la comita del la co **₹1877 32 + 18. . . . 11: - 1.*** THE MAN SETTEMENT WIN CETTS IN Committee to market and for Nen Some Bate 'e 12431444 1 1 11 Grande Vanilla, de Stale et WALLESTE BATTE TO COLUMN Company of the desired and the control of the contr THE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD Wantellen d'um but in les in The second secon Course Pour on the State of the State of & COMMITTEE . T. . T. . T. . Management water ---1000年4 · 東 THE REAL PROPERTY AND PARTY. DE-809 # 24 E. 1945 - NEWS 25-1 The manufacture of the state of (A. San San B.) The state of corcie er zami A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH the same of the same of the grecoreta si. PHERRE GRANVILLE The same of the sa

MATEURS D'ART MINTENANT LEUR ROFESSIONNELLE ART PRESME. re lowe d'information crète à la vie des art.

and the later productions. A second the same being the same of the to their angles in some finance Charles and the same of the sa **国际**

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA Water Company

A CONTRACTOR The state of the S

we denti a Art Pri-me THE REPORT OF

Au Musée d'art et d'essai

Matière grise

Une des trois nouvelles expositions du palais de Tokyo est consacrée à la grisaille. Elle rasaembte une centaine d'œuvres. complétées par des documents qui, d'une technique à l'autre, d'un siècle à l'autre, montrent la constance du goût des artistes pour le camaleu gris et la diveraité des partis qu'ils en ont tirés.

ES volets que l'ou rabattait

en temps de Carême pour clore les triptyques étaient peints en grisaille : ainsi les deux saints Sébastien et Antoine au dos du Jugement dernier de Rogier Van der Weyden, à Beaune C'est, dissient les liturgistes, que la couleur ne sied pas au temps de la Passion, où la divinité semble absente. Quelques années plus tôt, au volet extérieur de l'Agneau mystique, Jean Van Eyck avait figuré de même les deux saints Jean accompagnés chacun d'un des donateurs; mais, surprise, les donateurs, peints « au vif », sont dotés de couleurs, le visage et les mains roses; les deux saints gris, pétrifiés, appartiennent à un autre registre du réel. Du coup toutes sortes de possibilités s'ouvrent au gris dans la figuration et la peinture ne cessera d'en jouer jusqu'à... Juan Gris et Giacometti. Joli problème, déjà traité au musée de Houston en 1973-1974 et déployé avec brio à

dessins, documents empruntés aux musées parisiens

La composition monochrome tend vite au trompe-l'œil; ceux de Vispré, qui produisait, fine-ment peints à l'huile, des verres brisés au-dessus de gravures de Callot, par exemple, sont bien connus, mais n'épuisent pas le problème. Car le gris sur gris, le camaleu, triomphe dans l'imitation du relief, et l'on est admi-rablement servi avec le Louis-Philippe à Cheval, de M. J. Blon-

Finesses et paradoxes

Rien de plus instructif et de plus divertissant que ce parcours à travers les finesses et les paradoxes. Un courtisan exalté de Louis XIV composa un « Par-nasse français » destiné à être fondu en bronze et se donna un mal fou pour y figurer toutes les gloires du Grand Slècle (étude par Judith Colton, 1979) ; un tableau de N. de Poilly (1723, Versailles) en donne la substance grise, ai l'on peut dire. Les frises en camaïeu bleu de Gamelin sont d'une élégance exquise, qui devient merveilleux dans le meuble bleu et blanc de Dubois (Petit Palais). Les peintres sur émail, les virtuoses de la tabatière, s'en donneront à cœur joie pour imiter camées et mé-

del (1832). De fait, bon nombre de décorations du siècle dernier comportaient des panneaux en-tiers ou des soubssements en grisaille : Delacroix au Palais-Bourbon, Chassériau à la Cour des comptes. Et c'était là une vieille pratique remontant au moins aux « Stanze » du Vatican. et aux décors provisoires familiers aux Italiens du selzième siècle, comme celui qui revêtit, en 1515, la façade entière de la cathédrale de Florence, avec des ∉ feints bas-reliefs » à n'en plus

daillons sculptés. On s'amuse. On est loin du Carème, le monochrome est devenu le fin du fin, avec sans doute une unance rare. distante, rêveuse, qui a été ex-ploitée par les peintres subtils comme Picasso jeune et Puvis ; mais que dire du curieux Portrait de Bazille, par Renoir (1867).

Un rassemblement original comme celui-ci trace des avenues. Trois directions s'entrecroisent : la miniature, où le génie de Jean Pucelle introduit vers 1325 une peinture « décolorée » de grand style en avance d'un siècle sur les exercices des grands Flamands au dos des retables (il faut faire un saut au Louyre pour voir l'étonnant

« parement de Narbonne », noir et blanc sur soie). Le vitrail, si sensible aux modes distinguées, réagira parfois aussi en ce sens.

D'autre part, les études de valeurs à l'atelier, qui supposent le seul repport du clair et du sombre, comme on en a d'innombrables exemples, de Gozzoii à Rubens, avec des « feuilles de presentation », où le projet de décor ou de retable est complet en camaleu : la fameuse es-quisse de Baglione pour la Résurrection par exemple.

Et puis, il y a le fait que, la grande peinture des anciens anéantie, la sculpture imposait des formes, dont les peintres vou-laient aussi s'emparer : Falconetto fixe ainsi en camaïen un relief « à l'antique » comme Mantegna comme Venius et les Nord'ques, comme les émailleurs limousins. Tout no domaine s'ouvre à l'imagination, vrai et faux, impérieux et lointain à la fois, qui est pour Mantegna, Corrège... d'une haute intensité poétique. Dialogue entre la fiction et l'image, entre la forme peinte et la forme sculptée qui se renouvelle dans cette brillante ex-

ANDRÉ CHASTEL

★ La Grisaille, pelutures, dessins, émaux... organisé par F. Viatte, M. Boog et un groupe de coaser-vateurs. Musée d'art et d'essal.

L'IRAK ET SON PASSÉ

Menaces sur Babylone?

«B ABEL, part mejeurs de notre héritage culturei r. Bebylone appartient é toules les nations », proclement des pancertes à l'entrée des ruines de l'ancienne capitale de la Chaldée. à 100 km au sud de Begded. Les écoliers iraklens qui, vêtus d'un uniforme sur lequel est Imprimée le carte du monde arabe, visitent en foule, le vendredi, les vestiges de Babylone apprennent einsi que le parti Baas, au pouvoir en trak depuis 1968, ne rejelle pas l'antiquité palenne de la Mésopotamie. dens ce « temps de l'ignorance » pré-islamique décrit par le tradition

Blen eu contreire, l'Irak d'aujourd'hul, tout en militant pour le panerabisme, assume ea longue histoire pré-arabe dans le but de renforcer l'unité nationale. Que l'on songe que, eux côtés des musulmans, eux-mêmes répertie entre Arabes sunnites et chiltes. Kurdes et Turkmènes, il v e eussi sur le Tigre les noms fabuleux d'Assyriens et de Chaldéens, des adorateurs du dieble epperenlés eux zoroastriens de la Perse, des Sebéens, des Armeniens, des jacobiles, etc. Cet engouement pour le passé

que le pouvoir est parvenu à inculquer à le leunesse n'e pas, hélas I que des evanteges : en ce printemps 1980, le sile où vecurent Hammou rabl, Sémiremis, Nabuchodonosor et Alexandre, déjà Ireversé par egité d'ouvriers en salopatte paraissent jouer aux quatre coins, manœu-vrani des pelleteuses, posant des rails, dépleçant des outils. « C'est, nous explique-t-on, que notre gouvernement veut reconstruire Babel avant le sommet des Etats nan elignés prévu à Bagded an

Reconstruire la cilé des lerdins euspendus, dont il ne reste guère que des montagnettes de briques écroulées? Comme le dit si blen Paul Morand : « Ici, les antique civilisations qui bétissaient en matière molle se sont effeissées. aplelies les unes sur les eutres. » Là où des vies entières d'archéologues eeraient nécessaires pour milla-feuilles des villes auccessives, on envote des dents d'ecler aut ne font qu'une bouchée de plusieurs siècles I . Au bord des fleuves de Babylone, nous étione eseie et et pleurions. »

Certes les zélées eutorités de Begded n'ont pas l'ambition de reballr Babylone, mais simplement de hâter les travaux de restauretion que l'on veut montrer dens deux ans eu . lout liers-monde . politique. Mels cele vaut-il le peine, pour relever quelques mura de brique supplémentaires, de broyer de grando pans de cette histoire pour laquelle le Baas montre tant d'intéret et qui, blen qu'en poudre, e encore blen des secrets à livrer?

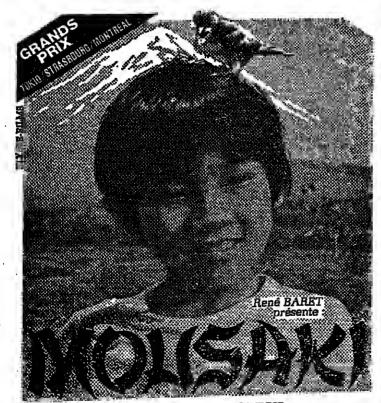
L'administration irakienne n'a pas partout, il faut le dire, le main eussi melheureuse qu'é Bebylone. A Begded, l'Iraqi Museum est sans mieux organisé - de Sumer eux caliles abbessides - des musées proche-orientaux. A Clesiphon, à 30 km de Begdad, où te bâtiment nord du paleis du rol sassanide

Chosroës II Perviz (sepilème stècle) eccolé à la plus haute voûte en brique connue (37 m), evelt été le fin de le période turque, on e antrepris d'en reconstruire une partie. La feçade de l'elle sud intacte et d'enciennes photographies briques jeunes que le pays utilise depuis cinq ou eix milléneires, de relaire à l'identique l'elle écroulée.

De même, en plein Bagdad, le resteuration minutieuse de l'un des plus beaux monuments de l'art erabe, le madrasse (collège) Al-Mousancirieh - élevée d'un seul jet en 1233 per Moustancir, evanidemier cellie abbeselde de Bagdad, - est en cours d'echèvement, réparant ainsi les elècles d'humiliation durent lesquels cet édifice hautain, el pour tout dire aublime, dut supporter le désordre d'une douane. L'Irak e assez de splendeurs à montrer à ces invilés. sans evoir besoin d'Intliger é Babylone une evanle de plus.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

NAPOLEON - GAUMONT LUMIÈRE - MONTPARNASSE 83 PARAMOUNT ORLEANS - CAMBRONNE - CLUB Maisons - Alfort GAMMA Argentouil - ARCEL Corbeil - SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS



Un film de TOSHIHO GOTOH avec YOUJI MATSUDA - TSOKASA NAKAKOSHI - MIYUKI FUKUI



Baron De Meyer à la Remise du Parc

Les cendres d'Olga



A Remise du Perc expose une querentaine de photos du baron De Meyer, eurtout des photos de mode, et quelques grevures de Cemere Work, des natures mortes iri-eées per le lumière, une simple clémetite qui s'épanche hors d'un verre, une fleur de lotus qui se déploie dens une sou-

Philippe Jullian, dans une biographie éditée é New-York en 1976 par Robert Brandeau, et qui, bizarrament, n'e lameis été traduite en France, raconte des choses assez extrevagantes sur ce feux baron qui avait été enobil par Edouerd VII parce qu'il evait épousé sa tilleule, ou perce qu'il evait retouché evantageusement son portrail - il existe deux versions. Amoureux tou de besuté, et eyent le chic pour religion, le baron était un retoucheur de génie, et c'est peut-être d'abord à cele qu'il duf son succès : Il arrivail à taire du visage humain un mesque ebsolument Ilsse, sans impression de peau, un visage de plerre immortel... Il éclaireit ses modéles par-derrière, pour embrasser d'une eure surneturelle ieurs chevelures et leurs lour-rures. Il n'hésitalt pas à souligner les profils d'un pinceau de lumière, pour les altiner, et pour qu'ils brillent comme du cristel. Il mellait des gazes de sole sur ses filtres. If enveloppait les lemmes de draps de selin ou de tepis persens, il les surchargeait de tulles transparents el troutroutants. Il laisalt poser les petites lilles de l'aristocratie dans des robes de pauvresses. See mains devalent

lité du baron n'evait rien é envier, en extrevegance, é ees photos : Adolphe Wetson Meyer, de son vrsi nom, né en 1868 à Paris, é Chicego ou en Saxe selon ses biographes, éteit aussi décorateur d'Intérieur et costumier. En 1889, il épousa Oige Caracciolo, et partout où ile s'Installaient, de Peris à Ventse, d'istanboul à New-York, ils e'entoureient de personnages excentriques, de maharediss et d'esplonnes ; lle donnaient des bale, des concerts et des ballets dans des décors orienteux talts de tapis chinois, de tebles laquées basses et de pékinols empaillés. La elonature du baron était une arabesque d'or. Ils laiseient du epiritisme, lisaiant dens les boules de cristal. On les eccuse eux eussi d'espionnage. Olga lut la première femme à couper ses cheveux et é les teindre en bleu pour les eortir à le couleur de son jurdin anglels, «the Blue Gar-den», dont les lieurs bieues se rellétaient sur le bieu du tieuve. Sea smies du grand monds Phonorable Mrs Cedogan vivait avec un boa constrictor; Vio-

sentir le poudre.

On e'en doute, la pérsonne-

lette Murat osait boire whisky at teire creauer en public une allumette. Les jeunes gens portaient de la tianelle blanche, Elsie de Wotte invente le couleur beige, Oige était ráputée pour ses turbans aigrette et ees chinchillas.

Oe meuvaises langues avaien surnommé le couple embigu que formait De Meyer et ee Ismme - Pédérsste et Médisante -. A Venise, ils tréquentaient le palais Fortuny. A New-York, its donneient des conférences pour les demas de le ecciété, lis leur enseignaient les belles manières européemes, leur donnaient des consells de décoration et les teisalent possi dens des tableaux vivante é le manière de Botticelli, de Glorgione ou de Titien. A Alexandrie, ile peyalent un jeune danseur pour qu'il danse pour eux, toute la nuit, antlèrement nu entre les Sphinx, éclairé par les torches des bédouins. L'éther et le morphine élajent devenues de meuvals goût, meis on s'edonnait sans relâche à l'opium el à la cocaine. Et quand la femme du baron mourut prémeturément eu cours d'une cure de désinloxication, It emmene ses cendres partout evec lui dans un petit Un jour, taisant une eleste sur un yecht, ses amle s'introduisant dans se cebine, ouvrent le coffret et, croyant trouver le cachette de sa cocaine, se metteni é eniffer les cendres de la

Mais où an est le photographie eu milieu de toutes ces histoires abracadebranies ? Le baron travallle é New-York pour Vogue et Vanity Fetr. See photographies turent publiées par Stieglitz dans sa revue Cemera Work. Il fit un livre sur les Bellets russes. Meis, vers les années 25-30, son style rence à paraître désuet : on lui prélère Steichen, moins diaphane, moins lymphetique, et sussi moins « cocotte ». En 1939. après le mort de se temme De Meyer tente sa chance à Hollywood, mais sens succès, et meurt abendonné en 1949. Aujourd'hui encore, certains dictionnaires ou histoires de la photographie ignorent totale On Meyer alors qu'il tut, é l'évidence, un très bon photographe, un portraitiste remarquable.

il manque à l'exposition de la Remise du Perc les photos lescives que De Meyer fit de Nijinski, et cette photo, si belle, d'une temme aux eeins nus et au mesqué par une cagoule noués autour du cou, qui tait un mouvement de danse étonné. Mais les exempleires de cette photo sont extrémement rares, si les tirages originaux de ses photos de mode coûtent déjé dans les 5000 F. - H. G.

★ 2, impasse des Bourdonnals, Paris-l=, Jusqu'au 24 mai.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 14 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

LIVRES



Arts

THAILANDE DES FORMES, par Jeen-Michel Beurdeley. — Lors-qu'il e'agit du peuple Thaï, artista jusqu'eu bout des ongles - de ceux qui façonnent comme de ceux, projongés par des ongles effilés, qui miment le - danse de l'olseau -, — on hésite à qualifier de fonctionnelle la besuté des moindres objets du ci-devant plexe, Sans douta Jean-Michel Beurdeley, qui la connaît par cœur, a-t-il raison d'inaister eur le rapport essentiel qui existe entre l'usage, la forme et le matière. Il est flegrant, la rapport, le riz ou un parapluie que dane tout ce qui doil transformar en fête perpétuelle l'existence quotidienne. Mala juatement, cette exidence donne le pas eu plaisir sur la nécessité. Et pour nous en persueder, l'analysa très poussée de l'euteur, qui ebolit le fausse distinction des arts eppliques et des « nobles », e'efface devant les places à conviction, les edmirables photos de Hanz Hinz où défilent les căramiques de louille, lea mesques, les pièces de vannerie (osler, bembou, rotin). Les cages de coge de combat, les legues nolres, rouges, or, incrustées ou les gonga, les bijoux, les écharpes, les tissua, les instruments musique (à percussion), et l'art floral, et l'architecture bien eûr. Car les Thai ne ea contentent pas de vivre sur leur passé. tia créent sana casse des tormes nouvelles, profondément empreintes de epiritualità, qu'elles solent destinées à participer aux apectscles ou à servir de nasses à poissons. Exécutées selon les rites, maie des rites toujours vivants. - J.-M. D. ★ Office du livre.

Cinéma

« LA REVUE DU CINÉMA » (tomes IV et V)

L'édition en fac-similé du cinquantenaire de la Revua du cinéma, de Jean-George Auriol, est terminée. A deux mola d'intervalle, les tomes tV et V viennent de peraîtie. ils groupent les numeros de le deuxlàme série d'après-guerre (1 à 10, 1945-1948, 11 à 19/20, 1948-1949). L'édition originate de cette serie, qu'on trouvait en solde dans les annéea 50, àtait devenue presque aussi rare qua la première. mels elle étalt mieux connue. On volt blen, meintenant, comment elle

fut te suite naturelle de l'autre. Dens le préface du toma IV, Jecques Doniol - Velcroze reconte sa première rencontre avec Jean-George Auriol (dont il alleit, avec Jecques Bourgeots, devenir l'ad-joint à le revue), en 1945, au café de Flora. El comment il devient, grâce à lui, journaliate de cinéma. Il reconta eussi les tribulations de cetta revue eux éditiona Gallimerd. Gaaton Gelllmard élait seul é y croire, et l'échec commercial de le Revua du cinéma fut pour Jean-Georga Auriol une * blessure prolonde ». It y e plus de triatesse que da noataigle dans le reppel de cette aventure. Maia, avec le jemps, le modèle que lut, par deux tois, le Revua du c/néma, n'e-t-ll pas gegné la pertie ? Les Cahlers du cinéme en sont nés en 1951. On conneît la suite.

Odette et Alein Virmaux, qui ont fait pour toute le réédition, un tre-

vail considérable, examinent, dana un remarquable essai. D'une mythologie é l'autre, la continuité, eurès ouloze ans de ailance, de l'esprit de Jean-George Auriol, malgré les mutations hietoriques. La ligna fut poursulvie, avec lui, par de nouveaux venue qui oni ouvert le chemin d'une critique moderne : Jacques Bourgeois, dont on a trop oublià le rôle depuie qu'il est passé é le musique, Georges Sadoul, Lo Duca, André Bazin, Jesn-Pierre Chartler (eignent aussi Jean-Loula Tallenay, fondeteur de l'hebdomadalra Redio-Cinéma, devenu Télérame), Pierre Kast, Maurice Sharar (Eric Rohmer), Henri Langlois. L'ex-trème richesse des erticles historiques (sur Lang, sur Orson Welles et bien d'eutres), des comptes ren-dus de films doit être une aurprise pour ceux qui n'ont pae connu cette époque das choix déterminants. Le demier et célèbre nº 19/20, consecrà à - l'Art du costume dane le film », est resté inégalé. De nombreux témolonages et une postface de Denise Tuet directrice associée de le Revue du cinéma, complètent (tome V) cette réédition dont

J. S. ★ Filméditions Pierre Lhermi-nier, Environ 295 F le volume,

on ne dire lemais assez le nécessité

Rock

LED ZEPPELIN

Dans les ennées 70, Led Zeppe Iln a été une des grandes figures du rock en créant une musique qui etlieit l'âme et le cœur, avec d'amples mouvements lyriques cédant brusquement la place è un dechainement devastaleur. Rock flamboyant e'it en tut, la musique de Led Zeopeltn, de Jimmy Page, eon gultsriste-leader, et de Robert Plant, son chanteur, conjugual suparbement les mélodies les plus délicates avec le rock émotionnel lement intense.

Alein Distar raconte aujourd'hul l'aventura da cette machine de rock, son ascension el nes éclats et aussi cette demi-retraite qui est merque présente d'autres groupes comme Chicago ou Fleetwood Mac. - C. F.

* Ed. Albin Michel. Cotles Rock and Folk, 190 pages, 30 F.

DISQUES



Jazz

JIMMY REED : Herd Walking Henna. - Comme beaucoup de bluesmen qui ont connu le succès é Chicago. Reed était un homme du Sod, un chanteur, aissippi. Il evalt bourlingué evec Lavern Beker et Big Maybelle, s'était hissé jusqu'é la scéna du Carnegle Hell et de l'Apollo Theatre. It revit en ce disque. (A-Z Internetional 310.)

ZOOT SIMS : Just Frlands, evec Harry Edison, et Warm Tenor, evec Jimmy Rowles. - On ne se lasss pas d'entendre Zoot disserter sur lea grende thémes du répertoira, evec son attaqua lerma, se sonorità leutrée, son swing ravegeur. Dans les ennées 50, la critique a'interrogeait pour savoir si ce broiher, apparemment chaud au-dehors, n'était pas glacé eu-dedans. Ou l'inverse, De quoi rire, il ne brûte pas comme Jacquet meia il e une bonne chaleur jazzisle. N'oublions pas qu'il en est plusieurs. (Pablo-R.C.A. 2310 841 et 2310 831.)

COUNT BASIE-ELLA FITZGERALD : A Perfect Malch. - Un souvenir de plus d'une nuit de Montreux. Des vieux amis, en juillet 1979,

après le récital de la chanteuse, se retrouvent pour une plage de dix minutes, excallentes: Basella, qu'ils ont cosignée. (Pablo-R.C.A. 2312 110.)

Rock

WILLY DEVILLE : Le chat bieu. L'une des voix les plus poi gnantes et typées du rock'n roll. Celle d'un homme, Willy Deville, habité par des passions éperdues, qui vit le rua at la reconte en un claquemant de doigts New-Yorkais aux ellures de Portoricain, Willy Deville a de la classe. It rève en français, se passionne pour Edith Plaf et Charles Dumont, enregistre à Paris et transcende toul ce qu'i touche. Accompagné ici par les anciens musiciens de Presidy, le chanteur brasse les etyles (blue, urbain, rock, mazurka, ballede, doowoop), qui gardent une unité grâce é une pureté et une euthen-ticité contondantes (33 L Pathé-Merconi 86086).

Variétés

CHANSONS **CUBAINES**

Melgré un statut de fonctionaires qui a trensformé les musiciens et chanteurs de Cube en salariés payés entre 200 at 300 pesos par mois, melgré une bureaucretie pesante qui a enlevé à l'artiste une part easentiella de son initiative neturelle, at conduit parfois à des eberrations - on cite souvent à La Havane le cas d'un saxophoniste de jazz que la bureeucratie eveit place dans un orchestre de musique andalouse el qui, un jour, perdant toute prudence, toute patience, se révolta : les autorités de tulelle eurent alors l'idée de lui conlier un autre emploi, celui de gerdien de zoo, - une formula de chanson

engagée dana la vie sociale et cans l'action politique e'est, on le sait, développée dans l'Re des Caraïbes, elle a pris le nom de la • Nueva Trova • et a chanté les espoirs, lee tristesses, les joies, les luttes d'un peuple. Incontestablement Pablo Milanes et Silvio Rodriguez sont les meilleurs représentants de ce mouvement : ils sont des poètes et des compositeurs de ballades élaborées qui ont de le puissance, ce la force et souvent en même temps une grande et atonnante sérénità

Les chansons de Milanes et de Rodriguez ont commencé à faire le tour du monde îl v a trois ane à l'occasion de tournées des chantaurs. Voicl eujourd'hui le premier elbum de chacun de ces deux euteurscompositeure à paraltre en France Le disque de Pablo Milenes, plus subtila dane le musique et dans les mots. contient singulièrement quelques très belles bellades dont - le lemps, cet implecable temps qui passe - et - La vida no vale neda » qui donne son titre è l'album.

★ Deux 33 tours, Le chant du monde: LDX 74731 et LDX 74732

JUAN CEDRON (Trottoirs de Buenos-Aires) : Julio Cortazar, le poète, Edgardo Canton, le musicien, et Juan Cedron, le chanteur (et fondatsur du Cuarteto Cedron) ee cont reunis pour imaginer des tangos de l'exit. des tangos où le tredition est subtilement edeptée, des tengos de nostalgle sur lea temps où . les rues au nord, eu sud, se tendalent comme les mains de l'amitià », alors qu'eujourd'hui, . le nuit est devenue d'un coup le mort ». hurlement, eyeur, gémissement, - Qu'est devenu le temps d'hier? / Où attend l'eulourd'hui? / A quoi ça sert le cœur? (...) A quoi bon taire la lumière el en fin de compte vivre ou mourk revient même ? > '

Juen Cedron chante admirablemeni Cortazar accompagné per de grande tanguistea : Cesar Stroscio, Juan José Mosalini. Miguel Praino et beaucoup d'autres. (33 tours Polydor, 2473 114.) — C. F.

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ERMITAGE - MIRAMAR - MISTRAL - REX | MAC MAHON (v.o.) - STYX (v.o.) - MAXEVILLE (y.f.) - IMAGES (v.f.) HELDER - U.G.C. ODEON - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GARE DE CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) LYON - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - 3 SECRETAN U.G.C. GOBELINS - U.G.C. OPERA - PARAMOUNT MAILLOT CYRANO Versoilles - ARTEL Nogent - CARREFOUR Puntin - VELIZY ARIEL Rueil - ARTEL Creteil - MELIES Montrouil - FRANÇAIS Enghien U.G.C. POISSY - ARGENTEUIL - STUDIO Rueil - FLANADES Sorcelles
CLUB Colombes - PARAMOUNT La Vorenne



. . . 7 PARNASSIENS V.O.



Eo V.O. : MARIGNAN PATHÉ - QUARTIER LATIN - GAUMONT HALLES BROADWAY - En V.F. : GRAND IMPÉRIAL - GAUMONT SUD MONTPARNASSE 83 - ST-LAZARE PASQUIER - FRANÇAIS Enghien v.o. CLUB Maisans-Alfort v.f. - LUX Bugneux v.f.

UNFILMDE Un spectacle tonique, réjouissant et stimulant. Un film d'action et de suspense, avec disparition, enlèvement, poursuite, mystère et duels meurtriers. On est comblé. Gérard Lenne / TÉLÉ 7 JOURS Un régal du cinéma de divertissement... Jacques Siclier / LE MONDE Un film drôle, riche en situations et en personnages pittoresques. Robert Chazal / FRANCE SOIR Si vous n'allez au cinéma qu'une fois par an, allez voir cette surprenante rencontre entre Sherlock Holmes et le Dr Frend. Jean Chatel / EUROPE 1 Hier "C'était demain" Wells s'attaquait à Jack l'Éven-treur. Aujourd'hui, autre régal de roi, Sherlock Holmes et Frend attaquent l'Orient Express. José Bescos/MATCH

STUDIO SAINT-SEVERIN LE FOU DE MAI de Phillipe DEFRANCE.

de Christian DRILLAUD

CARMONT CHAMPS-ELYSEES VI - QUINTETTE VI - CAUMONT LES MALLES VI GAOMONT BERLITZ VI - GAUMONT RICHELIEU VI - MONTPARMASSE PATRE VI CLICHY PATRE VI - GAUMONT CONVENTION VI - ATHERA VI - VICTOR RUGO VI ST LAZARE PASQUIER VI - IN VINCENNES VI

BELLE EPINE Thials « CLUB Colombes » C2L St Germain » ALPHA Argentanil AVIATIC Le Beurget » ARTEL Rosny » STUBIO Party 2 ve

Meilleur Acteur
DUSTIN HOFFMAN

ROBERT BENTON

Meilleur Second Rôle Féminin **MERYL STREEP**

Meilleur Scenario ROBERT BENTON

DUSTIN HOFFMAN KRAMER CONTRE KRAMER MERYL STREEP JANE ALEXANDER

be tak à least JUSTIN HENRY r de la Prisingraphie NESTOR ALMENDROS. D'accès le rama de AVERY CORMAN Produir par STANLEY R. JAFFE Adapte et realise par ROBERT (BENTOR).

le Festival de Cannes,

Du 10 au 26 mai, il se passe quelque chose tous les jours dans les cinémas d'Enghien. Une sélection des films de Cannes, des débats en direct avec des personnalités présentes à Cannes, des vidéotransmissions sur grand écran, un magazine vidéo quotidien sur le Festival, des expositions sur le cinéma (photos, peintures, affiches, livres, machines). Renseignements : tél 417.00.44. Réservations sur place, dans les cinémas d'Enghien, et les 3 Fnac.

pa le manquer. Man se Lis magnifiques canaches Lis modele de canaches intale ... Un Swiller

IMAG

The state of the s

OF BARE

DINERS 21h-DANSE-DISCO

engages dans 12 vie sociale et dene Laction politique s'es', on ia sait) développes dans l'ile ses Careibes, elle a pris le nom s : e . Eveni Evenik • E eb chanta les esports, les (ristases, les joins, les luties d'un peus Bedriesiatiement Pablo Mishes et Sileio Rodriguez son: ias medicers representants se se movement : is son! des coeres et des compositeurs de 53.303 elaborees qui ont ce la puri AMERICA LE lorce et souver

err meane temps une grande a Stoenante sérén le. Les chansens de Milanes e de Rodriguez : on: commence a Setre le tout du monda Trois ans & Poccasion de mees des chanteurs append her is premier a bom ce Cartin de ces dans autoria compositeurs à pareire en France Le C'sque de pareire Milanes, plus suctine dans a

musique et cans les mans contient singularement out due tes banes Danades sen temps, cet impacable empt QUE PASSE - et .. La wale made . qu. conne ser **本。于主办规则**

months: LDX terms of LDX terms

JUAN CEDRON (Trefts to the Bue-AUR ARREST : Juno Cortager is poète, Edgardo Carron o - ... osen, et luar Cepton le pranimpr ist 'ondateur bu Duarrete Cedren) se sont reun sint ... g.ner dos 127000 de le tangos, cu la tracit de es appres " WHOCH 2525725, des Targil 14 * 14. talue sur les temps du et : 124; - Bul part, ha sad is 11 74 4-4 Egyptige sections for an ar-्रमुख्यां हुए इंग्लेश्चर था। अस्टब्स्ट्राक्ट कीया The County of th िक **दिल्ला** कारणाहरू । १ ११७ । अर्था अर्था । १ दिल्ला विकास

TAKE A . A 202 '-

Marin Commence of the second 147 T 7 7 A THE WAY OF STREET Para de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania del la compania del compania de Charles and the same of the sa Market French

PARTIES, -

R SILETMENCE VENDRE

Section 4- 15 Linux

A BENEFACTO IN - TANECHT LES HALLES CHARLETTON Y ATRICKS - VICTOR HUSD -ANGUAR E- E MACHAELS

MACHAELS - ALPES Argented

ANGUAR - EFFER Party 2

LEUR FILM

ROBERT BENTON

ROBERT BENTON

MR CONTINE KEAME? A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second second

Mar Water and To

ACT I

«Cinéma et Histoire» à Valence

IMAGES DE L'HOMME

Pour la sixième manifestation du cycle Cinéma et Histotre, du 8 eu 16 evril, le Centre de recherche et d'ection culturette de Valonce et le ciné-club Jean-Michel (F.F.C.C.) evalent, sous la direction de Jecques Grent et de Françoise Calvez, choisi pour thême : l'homme. L'homme " eingufter ", en tant qu'ît fait la loi, l'impose à la nature et à ses semblables (et è ses dis-semblebles). L'homme comme être de pouvoir, mals aussi l'homme comme être de séduc-tion : séduit et séducteur. L'histoira de son pouvoir, l'évolution de sa séduction, celle qu'it subit d'un être, d'une idée, d'une te pouvoir et la séduction qu'il impose à autrul. Bret l'homme, en ce qu'il se distingue d'une

INEMA et Histoire a essayé cette ennée de suggérer par le choix même des films, européens et eméricains, depuis le début du perlent jusqu'è aujourd'hur, ce qui pourrail contribuer à la constilution d'une enthologie d'images (et de sons) de l'homme, en pertant de l'hypothèse qu'il est un mythe moins declaré, mais aussi consistant -dans sa représentatron cinémetogrephique — que celui de la

Des - tables rondes - avaient lieu dens une pièce éclairée par le eoleil, où réalisateurs de tilms, critiques, historiens, chacun è se epécielité, essayalent, à parlir de themes de discussion (La nature et la loi ; Séduction : l'Identité plutôt que la diltérence ; Metteure en scène), de rendre vivenie, d'abord pour euxmèmes, la question : qu'est-ce que l'homme, e-t-il une specificité ? Le melaise, exprimé per le

Parmi les lilms choisis, citons cōtė Hollywood : Soudain l'élé demier, deux lilms de Hewks, Pacific Express, de De Mille, Morocco, de Stemberg, et, ce qui lut une révélation, The Bigamist (Bigamle), réalisé

MERCURY (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.)

. Une maîtrise qui provoque l'envoûtement.

Les amateurs de sueurs froides ne doivent

pas le manquer. JEAN DE BARONCELLI - LE MONDE

ROBERT BENAYOUN - LE POINT

FABIEN ROLAND-LEVY - LIBERATION

GERARD LENNE - TELE 7 JOURS

PRIX SPECIAL DU TURY

D'un suspense haletant

Un magnifique cauchemar

... Un modèle de cinéma de terreur.

La tension monte ... L'epouvante

s'installe ... Un thriller fantastique.

par l'ectrice Ida Lupino en 1953. premier tilm d'une lemme è Holivwood : l'homme n'y est pae. pour une loie, indiepensable. Côté Europe, Bresson, Autant-Lara, Duras, Antonioni, aident è préciser le contour de ces images. Les lilme se succèdent ainsi l'après-midi, tendis que te soir un seul IIIm est projeté puls, lui, diacuté. L'auteur ou t'ecteur du l'ilm répond aux questione des spectaleurs, Irès nombreux : la grende salic est presque tou-joure pleine. C'est ainsi qu'on put voir, injerroger el écouter : Micheline Presie (pour Certeines nouvelles, de Jacques Devile), Maurice Ronet (tci auteur du tilm Bertleby), Leura Betti (pour Théorémej, Eddie Constantine (pour ses Lemmy Caution d'eutrelois et ses tilms allemands d'aujourd'hul réelisés per Peler Lillenthel et Fassbinder, dont on pul voir l'inédit de 1976, Je veux saulement qu'on m'aime), Serge Geinsbourg (ici auteur du Illm Je /'aime, mo/ non plus) el Gérero Deperdieu à qui une journée lui consaciée. Entin, une pleine journée lui dédiée é un amateur persévérant de violence masculine. Robert Aldrich (mieux inspiré dens Pas d'orchidée pour Miss Blen-

tilma récents). En donnant au progremme de Cinéma et Hielolre le colorelion de ses gouts cinématographiques el de ses sympalhies, Jacques Grani, avec ses aseistants a la progremmetion et é l'organisation, donne per là même à ces journées de Valence un carecière détendu el lavorable à une perception correcte du cinéma, qui s'ejoute è la qualité de n'être pas une manifestation competitive, soumise eux prassions de le production récente. On peut regretter l'absence - esi-ce eculement raison de disponibilité de coples ou

ou Fureur apache que

dans Piein le gueule et ses

de surplue de films ? — da lilms de Renoir, Dreyer, Mizoguchi, Ford, Lang, Goderd (celui de Numéro Deux), qui oni peutêtre tracé des portaits d'hommes plus complets et plus complexes que ne l'ont teit Hawks, Stemberg ou Aldrich, devantage enclins au monothématisme et é la monochromie du regard tels qu'on peut les retrouver dens lee films de Gainsbourg, Duras, Fassbinder, Il est vrai qu'on prend alors position et que l'on quitle l'étude thémetique et figuretive pour taire de l'éveluetion eelhé-

Meie ne dégagereit-on pas, en

désignant des conceptions dil-férenciées du cinéms, une approche plus critique des contenus ? Cinema et Histoire, en marquant de subjectivilé le seul choix des tilms, se reluse à l'imposer el même é te teire. En ellet - specteleur ou critique - noue pouvons prendre acta de cette reletive indittérence esthétique dens le sélection des tilms qui nous sont proposés, les voir ou ne pes les voir, lee revoir ou les mieux tulr, puis dégager, chacun à son rythme, les images de cette ligure qu'on eppelle - homme elin d'y voir un peu plus clau ou bien encore n'entrer eu Pelace de Valence que pour gcûter è des illms sans en atlendre de réponses, ou bien en laiseani aux questions le lemps de naître. Empruntant une epperence qui va de Mailon Brando é Joe Dalessendro avec cette edmirable collection de photos qui la multiplie dans le hall du cinéma, - les héros masculins défilent lel comme des mennequins de l'Hisloire, éclairès per l'ironie. Une ironie encore pleine de son sens premler: l'interrogation,

JEAN-CLAUDE BIETTE. ¡Cinéaste, rédacteur aux Cahiers du cinéma).

15 avril au 4 mai

voyages

avant .

LE JOURNAI l'an

GRAND-PÉRE 40

Spectacle de

René Loyon

Yannis Kokkos

et Alexis Nitzer

iaidi à 19 h 30

vec Anne Bellec

théâtre

de la

commune

Square Statingrad - 93 Autervilliers 833.16.16 (metro Quatre Chemins)

Le maître à filmer de la nouvelle vague

(Suite de la première page.)

revient eu genre proprement policier, la critique française d'après la libération ne lo reconnait plus. Ses lilms peuvent blen continuer d'accumuler les recettes, on l'ignore pratiquement jusqu'à l'entrée en scène de le jeune équipe

mérites propres du « maître du euspense - ni exegérer le rôle de le critique que de prétendre que les Cleude Chebrol, les Eric Rohmer (ex-Maurice Scherer), les François Truffeul, les Jean-Luc Goderd, les Jacques Rivette, ont créé un second Alfred Hitchcock, Chabrol et Rohmer lul consacrent un pelit volume ramarquable de le collection cinéme lencée per les Editions universitaires, ils y developpent è loisir leur interprétellon métaphysique, mais très technique, de l'œuvre du maître.

La - bende des cinq - des

Cette conception d'Allred Hilchcock comme pionnier de l'avenigarde cinémalographique sere avelisée une décennie plus tard par la nouvelle critique, les jeunes sémiologues, disciples de Christian Meiz. qui décortiquent ses lilms plan per plen et prennent un plaisir raifiné é demonter, ou é déconstruire, les sevanies mécaniques du poussah iondonien. La crillque englo-saxonne e depuis longtemps pris le relais, du moins cette pertie de le critique angleise et américaine directement leconnée par le etyle Cahlers du cinéme, pule par notre école de semiologues. La torme, va-t-on répétant parlout, crée le contenu, demeure sa propre justification. Le

Né è Londres le 12 août 1899, d'un père marchand de volailles, le jeune Hitchcock est élevé chez les jésuites, au collège de Saint-Ignace. Il lell ensuite des éludes d'Ingénieur. Dés 1920, il écrit des sous-titres de lilm, entre eux siudios d'Islington, Michael Balcon, le pro-

UN HOMME

que le « notorious » homme qui en savait trop est dis-paru. Est-il passe par la fenètre sur cour, ou rideau déchiré, ou a-t-il descendu les irente-neuf morches, la mort oux trousses? Nul ne le sait, même pas les oiseaux. Complot de famille? Le faux coupable : l'inconnu du coupaoie : l'inconnu du Nord-Express. Le mobile : blacknail. L'arme du crime : la corde. Sans lui, la main ou collet, pour jaire de nous des enchaînes, plus de sueurs froides. Finie la psychose.

ALAIN WOODROW.

ducteur à qui l'on doil dans l'immédiat aprés-guerre (celle de 1945), le veine éphémère de le comédie anglaisa, le prend aous sa prolection. Hitchcock evelt dirige son premier lilm en 1922, Number Thirteen, sur le petit peuple londonien. Micheel Balcon le feil travailler comme assistent du metteur en scène Graham Cutte, il est è la tois assistant à la mise en scène, directeur artistique et monieur. It part avec Graham Cutts trevailler en Allemagno, dene les etudios de la U.F.A., à Neubabelsberg, il y dirige

lui-même deux lilms. Deux ans avant le Loulou da Pabst (avec Louise Brooks), Alfred Hitchcock, de retour en Angleterre, met en scène le personnage da Jeck l'Evantreur dans The Lodger, qu'il considére comme son premier tilm important. Il débute en 1929 dans le cinème parlant evec Bleckmail, qui l'impose comme « maître du thriller » (ou du suepense) : cette réputation l'eccompagnera toute sa vie.- Le Hitchcock touch, sinon le mythe Hitchcock, eont déjà nés. Chabrol et Rohmer y voient « le premier exemple de Illm « prémédilé »... (où) entre un dosage d'éléments commerclaux et de volonié créairtce, de - concessions - et de - messege - ; pour les deux compères, amoureux du paradoxe, le message c'est le mise en scene, et le ecénario la

L'influence allemande

Divers critiques reconneiesent dane ces premières œuvres l'inlluence de l'expressionnisme ellemand, decouven de l'intérieur é Berlin, influence qui accompagnera le maître durant toule sa cerière : l'élément visuel prédomine, meie le lemeux documentariste écossais John Grierson, critique é ees heures, trouve Hitchcock trop superficiel et, eprès evoir vu Rich and Strenge (1932), il l'appelle · le auprème provincial ». En revanche. The Thirty-Nine Steps (1935), d'après le roman de John Buchan) The Lady Vanishes (1938), tont l'unanimité de le critique et du public anglais. Le premier est un chetd'œuvre, d'humour, de melice, de suspense : le cinéaste ne retrouvere plus aux Etats-Unis ce bonheur d'expression. Altred Hitchcock est eu sommet

de sa cerrière quand David O'Seiznick, le producteur d'Autant en emporte le veni, l'invite à venir lourner en Amérique. Son premier travell, Rebecca, d'eprès un romen de Daphne du Meurier (Il y utilise pour la première lois une de ses ectrices levorites, Joen Fontaine), est un coup de maître qui tui vaut un oscer. Hitchcock s'installe définitivement à Hollywood. Il e change de registre, il ve utiliser les raffine techniques que lui offre le cepitale du cinéma é raconter des histoires de plus en plus complexes. Comme l'explique fort pertinemment Truffeut, il n'y e plus temps fort ni lemps eque détail, chaque nuance, est traîté evec le même intensité dramalique : ce qui n'était que suggestion discrete, esquisse, à le fin de le période anglelse, devient, grace è la photographie, à le musique, é un montege très eppuyé, accabient d'évidence, d'une réalité presque physique. Cerles, Hitchcock n'ebandonner

jemels tout à lait le ton de le comédie ; le Meln eu collei (1955) et Mais qui a tué Harry ? (1956) no sont pae Indignes des bone crus engleis. Meie le nouveeu atyle de photographie, le direction des acteura, la plestique proprement dita, ont ecquie une torce, une consistence, une sorte de déterminieme, qui trouveroni leur perfeit emploi dens les grands filme dremetiques de la période qui s'étend de 1946 (les

Enchainés, evec Ingrid Bergman) à 1964 (Marnie). Citons les principeux iltres : les Amants du Capricorne (1949), toujours avec Ingrid Bergman ; l'Inconnu du Nord-Express (1951) ; la Loi du silence (1952), avec Monigomery Clift : le Feux Coupable (1956), avec Henry Fonda, eur lequel Jeen-Luc Goderd ecrira une des plus étonnantes critiques de film jameie publiées ; le Mort eux trousses (1959), le film préléré des sémiologues ; Sueurs froides, ellas Vertigo (1958); Psychose (1960), qui feit hurler de peur le public ; les Oiseaux (1963). le dernier lilm, avec Marnie, à provoquer l'unanimité des edmirateure

Fenêlre sur cour et Sueura troides noue peraissent lee œuvres les plus aboutlee de cette période americaine. Malgre l'affirmation contraire de certains critiquee - l'eccent seralt mis essentiellement sur te visuel, — la parole joue un rôle essential, contribue é créer un étrange nte de possession entre les personnage. Altred Hitchcock laft du voyeurisme, de l'observation presque impudique des êtres et des rapports humains se préoccupation première. Le décor, recrée en studio, meis pertoie capté eur le vif, dens la ville, é le campagne, renlorce l'effet de lascinetion. James Stewert, dane cse deux films (evec Cery Grant dans Soupçons, 1941, et les Enchainés), devient l'acleur hitchcockien par excellence, le bon bourgeois soudain projeté hore de son univers rassurent. Mais Robert Welker dens le trèe briffant inconnu ou Nord-Express n'est pae loin de leur voler le palme, Les œuvres qui sulvent Mernie : le Rideeu déchiré (1966, assez sadique), l'Eleu (1989), Frénésie (1971), n'ont plus la même

Bien des films, avec ou sans euroni cessé de noue intéresser que nous irons toujoure voir et revoir ceux d'Alfred Hitchcock, aime à répéter notre compatriote Roger Leenherdt, le réalisateur des Dernières Vacances. Au contraire, le cinéaste indlen Satyejit Ray, tout en edmirant inconditionnellement des Alms comme Fenêire aur cour, déplore que trop souvent les personnages, « supposés exister eu niveau de le réalité quolidienne, n'eient point d'existence eu-delà des besoins d'une intrigue mélodremalique qui a pour seul but d'engendrer le ausрелзе тахітит -.

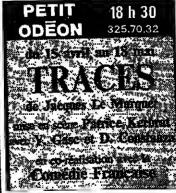
Tout récemment, le philosophe et logicien soviétique en exil, Alexandre Zinoviev, disalt ici même se déception devant les œuvres d'Hitchcock qu'il veneit seulement de découvrir. Un jour pourtani, evec le collaboration d'un grand écrivein, Thornton Wilder, le même Hilchcock tourna l'œuvre le plus ambigué de sa cerrière, l'Ombre d'un doule (1943), portreit d'une petite ville celifornienne dont le peix béate est soudein treversée per le visite du séduisent - oncie Charile -, meurtrier en fuite venu chercher un moment refuge permi les siena. Nous entre voyone, le temps d'un lilm, un autre Hitchcock, plus grave, mome cynique, capable de travailler eussi sur un texte, et plus seulement sur la tech-

LOUIS MARCORELLES.











Réservations à partir de 9 heures aux agences et aux hôtels

329.02.20



LA MORT D'ALFRED HITCHCOCK

des Cahiers du cinéma. Ce n'est nutlement sous-estimer les

documentae, trés précies, voire très

Cehiers passe é son tour derrière la ceméra, atteint essex vite é une célébrité qui tera teche d'huile dens le monde entier — des nouvelles vagues neilroni un peu partoui sur modéle françaie. El pourtant, François Trultaut, alors en pleine gloire, n'hésite pae è interrompre son treveil de cinéeste pour préperer un livre d'entrellens avec ce méme Allred Hitchcock, livre, pour lul, aussi important qu'un film, concu et monté comme un tilm, et devenu le livre de chevet des étudiants en cinéma des universitée eméricaines : le Cinème selor Hinchcock [editions Robert Letton). 1966). . Son œuvre, déclare Truffaut dens la prélace, est à la lois commerciale el expérimentale, univeraelle comme le Ben Hur de William Wyler el conlidentielle comme Fireworks de Kenneth Anger.

miracle, c'est que le grand public

DISPARAIT

On a le vertigo d'apprendre

Pour les vrais amateurs de boent Ses grillades extra. Son grand choix de desserts maison. Tous les jours da 12 h à 24 h sans interruption. Parkings à proximité.

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT ODÉON (v.o.) PARAMOUNT MARIYAUX (y.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (y.f. PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) et dans les meilleures salles de la périphérie

UN FILM DE MILOS FORMAN 5 OSCARS **UN CHEF-D'ŒUVRE AVOIR ETA REVOIR**



JACK NICHOLSON **VOL AU DESSUS** D'UN NID DE COUCOU

Expositions

CENTRE POMPIDOU

Eutrès principale rue Saint-Martin (277-12-33) Informations téléphoni-ques : 277-11-12. Saul mardi, de 12 n. à 22 n.; sam. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrés libre le dimauche. Animations gratuites : saut mardi et dimendie, à 18 h. et à 18 h.; le samedi, à 11 h. entrès de musés (3° àtege); lundi et jendi. à 17 h. : galeries contemporaines (rez-de-chaussés)

MALEVITCH. Pianètes et architec-

LE FUTURISME OANS LES COL-LE FUTURISME OANS LES COLLECTIONS OO MUSEUM OF MODENN ART OE NEW-YORK. —
JUQU'AU 15 septembre.

ACCROCHAGE IV : Images transposées, images composites. — Juaqu'au 2 juin.

ATELIERS AUJOURO'HUX 21 :

J-L. Colgnet, sculptures et P. Kern :

UUsine à Bastos 2. Salls contemporaine. JURQU'SU 21 juin.

HORIA DARHAN : Projet de SauFrancisco. — Jusqu'au 3 juin.

LA PROTOGRAPHIE EXPERIMENTALE ALLEMANDE 19:8-1948. —
JURQU'AU 12 MAL. Junqu'au 12 mai.
ATELLERS PROTOGRAPHIES :
Matmoks. — Jusqu'au 4 mai.
JAN LENICA. — Jusqu'au 26 mai.
ELLSWORTH REILT, peintures et
scupitares 1962 - 1979. — Jusqu'au
15 juin.

L'OBJET INDUSTRIEL - Jusqu'aq 9 juin. NOUVELLE CUISSON. — Jusqu'au 5 mat. LE JOUENAL DANS LA CLASSE.

R.P.I. LIVRE - PARCOUES. Du seion de lecture à la hibliothèges publique. (2º étage). — Jusqu'au 23 juin. MUSSES

HOMMAGE A MONET. nummaus a MUNET. — Grand Palais, entrée aveuus du Général-Elaeuhowar (261-54-10). Sauf mardi, de 10 b. à 20 h.; merc jusqu'à 22 h. Entrée : 12 F; sam. : 0 F. Jusqu'au 5 mai Jusqu'au 5 mal. VIOLLET - LE - OUC 1814-1879. — JUSQU'SU S MAL.

VIOLLET - LE - OUC 1814-1879. —
Grand Palais, entrée place Clamenceau (544-40-41). (voir ci-deasus).
JUSQU'SU 5 MAL.

LE SALON OES ARTISTES FRANCAIS ET OE LA SOCIETE INTERNATIONALE OES BEAUX-ARTS.—
Grand Palais, avenue Winston-Churchill, porte H (358-52-49). De 10 h. à 19 h. Entrée: 15 F. — Jusqu'au 25 MAL.

PRESENTATION TEMPO 2 AI RE POCUVERES OO MUSEES OO LOUVERE ET OES MUSEES NATIONAUX. CAYAMI que de l'Orient musulman : technique et évolution.
Stèles fauéraires provinciales : Grèce du Nord et Anie Mineure. L'archéologie du Yémau; semiptures médiévales en Champagne; la Grisnille.

Musée d'art et d'essal, palais de Tolyo, 13, avenus du Président-Wilson (721-38-53). Sanf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 6 F. Le dimanche, 3 F.

dimanche, 3 F.
PRESENTATION OSS COLLECTIONS PERMANENTES. — Mosée
d'art moderne de la Ville de Paris,
11. avenus du Président-Wilson

(723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F (gratuite le dimauchs) Jusqu'au 15 20út.

HARTUNG. Œuvres de 1922 à 1939.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Mercredis et semedis, jusqu'au 28 mai, à 16 h. 30 et 16 h. 30, projection de films sur Harbung. Jusqu'au 21 septembre.

films sur Earbung. Jusqu'au 21 septembra.

JAN OIBBETS: Rétrespective. —

YANN'S KOUNELLIS: Environmements. — ARC - Musée d'art moderne da la Ville de Paris (voir cidessus). — Jusqu'au le juin.

AZULEJOS. Faiences murales au Portugal du quinzième au vingtième siècle. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoil 1260-32-16). Sauf marid, de 12 h. à 13 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 13 mai.

OONATION MASUREL A LA COM-Munauti Sorbaine OE LILLE. — Musée du Lusembourg 19, rue de vaugirard (032-95-00). Sauf inndi, de 11 h. à 18 h.; leudt. jusqu'à 22 h. Entrée : 0 F; le samedi . 6 P (gratuite le 20 mai) Jusqu'au 25 mai.

PASVINE CURIE. Pris Bourdelle 1879 — Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-57-27) Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 12 mai.

ALBERTO MAGNELLI. — Bibliothèque nationale (mile Mortreuil), 58, rue de Richelleu (251-82-83). De 12 h. à 18 b. Entrée : 6 F. Jusqu'au 25 mai.

TROISIEME CENTENAIRE OR LA

TROISIEME CENTENAIRE OR LA COMEDIE FRANÇAISE. — BIbliothèque nationale (voir di-dessus). Jusqu'su 23 juillen. — Bibliothèque nationale Galerie de photographie, 4, rue Louveix Seuf dimanche, de 12 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'su 7 juil. NOUVELLES SALLES D'ART CHINOIS. — Musée Gainet, 5, place d'ióna (723-61-65). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15.

17 h. 15.

NOUVELLES SALLES OU MUSEE
DES ARTS AFRICAINS ET OCEANIENS, 233, avenus Daumenni (34314-5i). Esur mardi, de 0 h. 45 à 12 h.

et de 13 h. 30 à 17 . 15.

ARCHITECTURE OR MANUFACTURES tabaes et allumettes (17261839). — Galarie du Seita, 12, rue
Surconf (555-91-50). De 11 h. à 18 h.,
and dimanches at joure fériés. Jussauf dimauches at jours fériée. Jusqu'eu ? juin.

ILE SAINT - LOUIS. — Jusqu'eu

15 juin. — LES CENT ANS OU

MUSER CARNAVALET. — Jusqu'eu

26 octobre. Musée Carnavalet. 21 rue

de Sévigné (272-11-13). Sauf inndi

(et jours fériée). de 10 à 1? h. 40.

TRESORS DE LA BIBLIOTHEQUE

DE L'ARRENAL. — 1, rue de Sinly

(251-82-53). De 12 h. à 18 h. Enirée:

8 P. Jusqu'au 22 juin.

L'AFFICHOMANIE. Collectionneurs

d'affiches, affiches de collection: sauf dimanches at jours fériés. Jus-

8 F. Jusqu'an 22 juin.
L'AFFICHOMANIR. Collectionneurs
d'affiches, affiches de collection:
1836-1908. — Musée de l'affiche.
18, rue de Paradis (224-50-04), Sanii
tundi et mardi, de 12 h. à 18 h.
Entrée: 5 F. Jusqu'au 5 mai
THIONVILLE ARCHITECTUER. —
Musée des monumeurs frauçais,
pelais de Chaillot (727-97-27), Sauf
mardi, de 0 h. 45. à 12 h. 30 et de
14 h. à 17 h. 15. Jusqu'au 23 juin.
BITES DE LA MORT. — Musée
de l'homme, pelais de Chaillot (50570-30). Esuf mardi, de 10 h. à 17 h.
Jusqu'an juillet.
(-CEUT OE FAQUES OECORE.
OANS LES PATS D'EUROPE. — Hall
du Musée de l'houme (voir d-dessus) Eutrée libre Jusqu'au 8 mai.
VISIBLE—INVISIBLE. Aspects de
12 photographie safertifique. —
Palais de 12 Découverte, avenua
Franklin-Roosevelt (339-16-55). Sauf
lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 5 F.
Jusqu'au 7 septembre.
COLLECTION LILLE, Objets du
cuite juif de Pologne. — Musée
d'art juif, 42, rue des Esules (25184-15). De 15 h. à 18 h. Jusqu'au

CENTRES CULTURELS

SALON DES REALITES NOUVEL-LES. — Centre d'art de la rue du Louvre, 34-36, rue du Louvre, De 10 h. à 18 h. Jusqu'an II mai. OU MARATHON ET OU FOOT-OU MARATHON ET OU FOOT-BALL. — Fondstion nationale éas arts graphiques et plastiques, il, ros Bertyer (551-03-57). Sant mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'an 2M mal. FEINTURE AMERICAINE: Les années 50, one loterprétation critique de Barbara Rose. — Am. rican Center, 261, boulevard Raspall (354-09-52). De 12 h. à 19 h. Jusqu'au 14 mai. CLAPENCE J. LAUGHLIN: Le troisième monde da la photographia. — Centre ouiturel américain, 3. rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 2M mai.

ARTHUR LANGLET: Printures.

M mai.

ARTHUR LANGLET: Printures.

SEGURET. — Centre culturel allemand, 17, avenue d'iéna, (123-61-21).

Sauf sam. et dim., de 12 h. à 20 h.

JUAQU'SU 8 mai.

JEAN D'TLEN: Affiches. — Hôtel de Sens. bibliothèque Fornes, 1, rue du Piguier. De 13 h. Ju à 20 h. Juaqu'su 25 juin.

COSMOGONIE: Parcours plastique et sodiovique. — Centre culturel

COSMOGONIE: Parcour plastique et sodiovisuel. — Centre culturel du Marais, 28-28, rue des Francs-Bourgrois (272-73-52) Sauf mardi, à 14 h., 16 h., 18 h. 30, 20 h. 30. Jusqu'au 30 juin.

LENNART ASCHENBRENNER. Peintures. — Centre culturel suédois, II, rus Payeuns (271-82-20). De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 11 mai.

K. G. N'ILSON, peintures réceutes. — Centre culturel suédois (701 culdesus) Jusqu'au 16 mai.

GRETA ENOTSON : Feintures, dessus, collèges, sculptures. — Cen-GRETA ENUTSON: Peintures, desrins, collages, sculptures. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'an 31 mai VIENNE A PARIS. — Hôtel de Ville, selle Salut-Jean (277-15-40). Sauf dimanche, de B h 30 a 18 h. Jusqu'au 0 mai

Jugu'au 0 mai HANS LANDSAAT : tableaux, des-sins, sérigraphies. — Institut uéer-landais, 121, rue de Lille (765-85-99). Sauf lundi. de 13 h. à 19 h. Jus-qu'au 18 mai A 19 h. Jungu'su 10 mai.

LE MONDE INCONNU OES CANNES: 60 EVILVA 2E XX stècle.

Le Louve des aotiqualres, 2 piace
for Palais-Royal (207-21-20) Sant
lundi. de 11 h. à 19 h. Entrée : 8 F.

lundi, de 11 h. 2-18 h. Entrée : 8 F.
Jusqu'su 8 juin.
RAPHAKI. KRERUMIAN : peintures récentes. — B.I M.O. Galeria,
52. rue de l'Edus-de-Ville (27867-08) Jusqu'an 24 mai.
JACODA EUIC. Guvres récentes.
Contre culturel de Yougoslavie,
123. rue 58/int-Martin (272-50-50).
Sain dine et hondi, de 16 h. 2 20 h.
Jusqu'au 21 mai.
Lia CHINE 2 FARRS : Chine
anciente et Chine d'aujourd'hai. —
Palais des congrés, porte Maillot.
(258-27-04). De 10 h. 2 20 h. Entrée
libre. Jusqu'au 10 mai.
CRUZ D'62. rès'instrons monumenmies. ANDRADE. FLORES Ambesrade du Venesuela. 11. rus Copernie.
Saul sain. et din. de 10 h. 2 13 h.
et de 14 h. 2 16 h. Jusqu'au 9 mai.
PARIS-SUB-BIEVER : Histoire du
13° arrondissement. — Mairle anners
du: 13°, I. place d'Italie. Esur lundi, Jusqu'su 8 juin. RAPHAKL KRERUMIAN :

de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jus-CU'SU 18 mai.

L'ART OU COSTUME DANS LES
FILMS OR VISCONTL — Mairie
annexe du 15° arrondissament, 31,
rus Péciet. Sauf lundi, de 11 h. 30 rus Péciet. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 13 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 mai. EMES. Tableaux, tapisseries. — Cenire Rachi, 30, boulevard de Fort-Royal (331-98-20). Du 2 au 15 mai. JEAN CORREA. Printures. — Centre culturel, 1, rus Gouthière. Juaqu'au 10 mai. RENE PERROT. Dessins. — Ecole perfection de conference nationale supérieure des arts déco-ratifs, 31, rue d'Ulm. De 10 h. à 19 h. Entrée libre. Du 5 au 9 mai.

19 h. Entrée libre. Du 5 au 9 maj.

PEINTURES ET SCULPTURES des

Flèves de l'Ecole spéciale des travaux publics, 10 his, rus du Sommsrard (325-40-81). De 9 h. à 19 h.

Entrée libre. Jusqu'au 7 mai.

SCULPTURES IR A E I E N N E S
CONTEMPORAINES.— Centre suiturel trakien, 11, rus de Tilsitt (76311-20). De 10 h. à 19 h. Jusqu'au
16 mai.

BECHIR ZRISI. Sculptures.—

FIAP, 30, rus Cabanis (705-07-83).

GALERIES

VINGT ANS D'AFFICHE AMERICAINE. — FOUR des Halles, La Galerie, purte Lescot (niveru 3). Jusqu'au 7 mai.

LES NABIS (1890-1990). — Galerie e la Cave a, 7, rue de Miromesnii (265-40-85). Jusqu'au 15 juillet.

CARL ANO RE, OAN FLAVIN, DONALD JUDO. — Galerie Daniel-Templon, 30, rue Besubourg (272-14-10). Jusqu'au 8 mai.

AQOARELLES, GOOACHES, PASTELS. Euvres da P. Andréa, C. Bouillé, Chan Kin Chung, M. Haas, S. Kantomowicz, etc. — Galerie Nina Dausset, 16, rue de Lille (297-41-07). Jusqu'au 10 mai.

LAQUES O'OR OU JAPON. — Gale-LAQUES O'OR OU JAPON. — Gale-rie Robert Burawoy, 12, rue Le Regrattier (354-67-36). Jusqu'au 7 tuto.

7 Juin.
NBO. Boltes japonaises.— Galarie Art du Japon, 17, rue de Grenelle
(542-09-42). Jusqu'au 7 juin.
REGAIN. Cenvres de J. Bouya et
B. Banes.— Galerie Monlin-Bouge,
6 his, elté Vérou. Jusqu'au 15 mai.
INTERFACES. Richard Hamilton
et Oleter Both.— Galerie Bama, 40,
rue Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au 31 mai.
CARMETS. D'ARTICTER : Assettue
CARMETS. D'ARTICTER : Assettue qu'au 31 mai.

CARNETS D'ARTISTES: dessins de Barnehelo, Baraine, Bonnard, Broodthaers, Buri, Degotter, etc. — Le Dessin, 27, rus Guénégaud (632-04-65), Jusqu'au 30 juin.

OEBOULEMENTS: peintures, papiers squarelles d'Oriet Saban et Judith Wolfe. — Art et regard des femmes, 22, rus du Faubourg-du-Temple (805-00-03), Jusqu'au 18 mai.

AMANN. — Galarie Raph', 12, rus Pavée (887-80-36), Jusqu'au 5 juin.

AN ORE BEAUDIN. Aquarelles. — Galeria Louise Leiris, 47, rus de Monesau (563 - 28 - 25), Jusqu'au 24 mai.

Monesau (563-28-85). Jusqu'au 24 mai.

HONORATA BLICHARSEA. — Galerie A. Blondel, 4. rue Aubry-leBoucher 1878-66-67). Jusqu'au mai.

BOLLO. Printures. — Galerie JeanPierie Mouton, 7. rue Casimir-Delavigne (633-66-70). Jusqu'au 24 mai.

MARIE - CLAUDE B U G S A U O :
Dessins pour uu eimetière. — Art et
eutenre, 90. rue de Rennes (54258-89). Jusqu'au 31 mai.

PARVINE CURIE. — Prix Bourdelle 1978. Galerie P. Tournié, 10.

rue du Roi-de-Sicile (278-13-18).

FRANK OA COSTA. Assembisges.

— Galerie Debret, 28. rue La Boétie
(553-46-55). Jusqu'au § mai.

OAMIAN. Treize peintures. —
Galerie Btanlier, 51, rue de Bena(326-91-10). Jusqu'au 24 mai. —
Gousches 1378-1979. — Galerie Denice René. 198. boulevard SaintGermain (222-77-57).

ANITA OB CARO. Peintures et
Sculbures choisies. — Galerie Coard ANITA UB CARU. Printures et Sculptures choisies. — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Calot (226-98-73). Jusqu'su 24 mai PASCAL OESARTHE. — Galerie Katia Pissarro, 50, rue de Rivoli (3º étage face) (333-45-17). Jusqu'ati 22 mai

(3º étage face) (33-45-17). Jusqu'au 26 mai.

JEM OINE. Gravures. — Galerie Jean Briance. 22-25, rue Guénégaud (328-85-51). Jusqu'au 24 mai.

BEENARD OUFOUE. Peintures 1979-1939. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Remard (271-20-50). Jusqu'au 17 mai.

ROBEET OURAND. — Le Soleni dans la 18te, 10, rue vaugirard (354-80-91). Jusqu'au 7 mai.

LUCIO FANTI. Mers. châteant hymphéas. — Galerie Eried-Raymond. 10, rue Guénégaud (328-32-37). Jusqu'au 26 mai.

LEONOR FINI. OESSINS récents — Calerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-22-31). Jusqu'au 30 juin.

GRANET. — Galerie Darthea Speyer. 6, rue Jasques-Calet (334-88-41). Jusqu'au 34 mai.

GRISOR. Travaux récents. — Galerie Etienne de Causans, 25, rue de Seine (228-54-45). Jusqu'au 24 mai.

HOSIASSON. Peintures et gousches

de Seins (326 - 54 - 45). Jusqu'au 24 mai. HOSIASSON. Peintures et gonschea 1961-1965. — Caleris Regards, 40, rus de l'Université (261-19-22). Jusqu'au OANIEL HUMAIR. Travanx recents. — Galerie Erval; 16, rue de Seins (354-73-49). Jusqu'au 24 mai. IVACSOVIC. Peintures récents. — Galerie Name Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 24 mai. LEM JUNG-SOO. Gravures. — Calerie M.-C. Grambilher, 14, rue Dourst (336-11-42) Jusqu'au 7 mai. HENRI LAURENS. 1833-1934 — Galerie Bellini, 25 biz, boulevard de Sébastopol (278-01-01). Jusqu'au 7 juin.

T juin.

ROSERT MALAVAL Printures de 1953 à 1961. — Gelerie d'art international, 12, rus Jean-Ferrandi 1648-84-28). Jusqu'au 24 mai.

MATTA Cycle Hom'mère 1974-1979.

Eaux-fortes aquatintes. — Arturial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jus-9, Avenue Branghou (Asserte-10), Sug-qu'eu 10 mai. MEREADO, Sculptures. — Galerie Lucian Durand, 19, Fue Massarine, Jusqu'au 17 mai. OLIVIER MOSSET. — Galerie Gu. OLIVIER MOSSET. — Galaris Gillspais-de-Lasge, 24, rue Beaubourg
(278-11-71). Jusque 21 mai.
EERC H. OLISON. Optochromies.
— Librairie-galerie Frints, 57, qual
des Grands-Augustins (532-32-46).
Jusqu'au 17 mai.
ORTMAN. Fastels, huile, dessins.
— Galerie Faciti, 174, rue du Faubourg — Baint — Hohoré (563-75-30).
Jusqu'au 20 mai.
BERNARD FAGES. Guyres récentes. — Galerie Baudoin. Lebon. 38,
rue des Archives (272-03-10). Jusqu'au 24 mai.
VERA PAGAVA. Feintures récentes. — Galerie Darial. 52, rue de
Beaune (251-23-53) Jusqu'au 31 mai.
ANDRE QUEFFURUS. Peintures
1975-1939. — Galerie Jean Leroy, 27,
rue Quincampoir (277-51-24). Jusqu'au 24 mai.
ISAEFLLE ROHAULT. Beintures U'so 24 mai. ISABELLE ROUAULT, Printures.

ISABELLE ROUAULT. Peinturea.

— Galerio Yoshii. 2. avenue Matignon. (358-73-46) Jusqu'ou 15 mai.

RAFHAEL SOYER. Ossins et

RQUARRIES de ses camets. — Galerio

A. Loth. 10, rue des Beaux-Arts

(633-98-87). Jusqu'an 31 mai.

FRANÇOIS STAHLY. Semptures.

— Galerio F. Tournié, 10, rue du

Roi-de-Sicile (278-13-18).

SZE TO. Dessins, aquaralles, pein-

tures. — Galerie l'Œri Sévigné, 14, rus de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an, 17 mai. JEAN-MAK TOUBEAU. Peintures et dessins. Galerie Jeanne Ces-tel, 3, rue du Cirque (359-71-22). Jusqu'su 27 juin. ANDRRE VILAR. Tapissories. ANDREE VILAR, Tapisaeriea, 19, 736 Lagrange (328-02-74), Jusqu'au 17 mai. PIERRE WEMARRE Printurea, 19 mai. PIERRE WEMARRE Printurea, gonaches. — Galerie moderne de Silbeborg 141, rue Saint-Martin (278-13-93), Jusqu'au 15 mai. DAVID WICKESS: peninturea. — Pirst Time, 55, rue Saint-Denis (278-08-16), Jusqu'au 31 mai. WUNDERLICH, LITHOS 1568-1538. — Galerie Megru, 40, rue Masarine (329-85-03), Jusqu'au 31 mai. ZAO WOU-EI: Seize lavis. — Galerie de France, 3, Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37), Jusqu'au 30 mai.

REGION PARISTENNE -

BAGNOLET. Serge Delhomms; peintures. — Novotel-Paris-Bagnolet, I, avenus de la République. Jusqu'au 15 mai. BEZONS. Sport et culture. — Théatre Paul-Eluard, 162, rue Manrice-Berteaux (982 - 20 - 85). Saufindi. Du 2 au 31 mai. CHELLES. Corothèe Seis: seulptures en suere. — Centre d'action culturelle, place des Mariyra de Châteaubriand 1421-20-35). Jusqu'au 11 mai. Châteaubriand 1421-20-35). Jusqu'an II mai.
COLOMBES. Espaces tentiles et tapisseries. — M.J.G. Théâtre, 14, rue Thomas-d'Oriéans (732-22-70). Jusqu'au 19 mai.
IVEY. Bourse d'art monumentai d'Ivry 1958: J.-G. Coignet, E. Oelrien, G. Fabre, J.-M. Meister, E. Pages, Y. Talliandier. — Hall d'exposition, mairie. Jusqu'au 17 mai.
JOUY-EN-JOSAS. Les plus befles toiles de Jouy. Musée Oberkampt, châtean de Montebello (946-50-48). Mardi, sam. dim. et jours fériés, de 14 h. à 17 h. Jusqu'en juin. — Toiles da Jouy d'aujourd'hui. — Toiles da Jouy d'aujourd'hui. — Saile des fêtes, place de la Marne (956-40-02). De 10 h. à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 20 h. Du 4 su 11 mai. MONTREUIL. Réslismes et imagenies. — Centre des expositions esplanade Benoît-Frachon (958-61-82). Sauf mardi, de 14 h. à 20 h. — Dessins. — Centre cultures Grand-Pèchers, Centre cultures Jean-Lurrat. — Multiples. — A.F.P.A. 13. place de Vil-Centre culturel Jean-Lurcat. — Mul-tiples. — A.P.A., 13, place de VIIliers.

NEULLY. Marc Bourfler: peintures.

Le Carat, 19, rus Madeleins-Michelia (745-86-30). Jusqu'an

LE VESINET: chemin de fer. — Centre des erts et lokirs, 59, bou-levard Carnot (976-32-75). Jusqu'au 11 mai.

EN PROVINCE

AIX-EN-PROVENCE

AIX-EN-PROVENCE

AIX-EN-PROVENCE

Palais des Congrès, 28, rus MaréchalJoffre (27-67-68). Jusqu'au 11, mai,
ALBL Matmorées, de Joséphine
Beandein.— Musée Toulouse-Leuirec (54-14-09). Jusqu'au 28 mai.

ANGERS. Patrimoine oublié.

Chuise (58-64-65). Jusqu'au 10 mai.

AR B A S. Rétrospeutive Gantou
Chaissae (1910-1964): hulles, gounches, collages, dessins, objets.

Centre Noroit (21-30-12). Jusqu'au
IB mai.

LES BAUX-DE-PROVENCE. Eauxlotte de Goya. — Maison de Louis
Jou.

BAYONNE. Proweller. — Musée. BAYONNE. Proweller. — Musée

Bonnat, Jusqu'au II mal. CHARTRES, Bois polychromes,— Musée (26-41-39). Jusqu'en sep-tambre. CHATEAUROUX, Antonio Saura. CHARLES SUI Papier, 1957-1969. —
Cenire régional d'art contemporain,
6. place Sainte-Hélène (22-15-14). —
Jusqu'au 17 mai.
CLERMONT - FERRAND. Ex - vote
gallo - romains de la source des
Roches de Chamalières. — Musée
Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (6137-31).

37-31).

Oldon. Claude Domer: cinquarte ans de peintare à la circ. — Munée des Beaux-Arts, place de la Libération (32-15-37). Jusqu'an 15 juin.

FONTENOX-EN-PUISAYE (Young).
Lipsa: peintures, dessine et animation vidés. — Centre région I d'art contemporain, château du Tremblay (44-62-18). Jusqu'au

Tremblay (44-02-18). Juaqu'au 2
mai.
GRENOBLE. Matisse : interiour
aux aubergines et cravres du musée.
Jusqu'au 5 mai. — Architecture et
art populaire dans le Haut-Atiss.
marocain. — Jusqu'au 16 juin; —
Musée place de Verdum (30-09-32).
— Sergio Ferro : Fatur antédeur,
variatious sur Michel-Anga. — Maison de la culture Jusqu'au 18 mai.
HAULCHIN. Figurations schelles :
Alary, Capitan, Cremomini, etc. —
Salle Pablo Neruda. Jusqu'au 11 mai.
LA ROCHELLE. Gastou Planet :
Frottages. — Foyur de la Malaon de. trages. — Foyer de la Malson de culture, 11, rue Ober-de-Fille (-37-79). Juscu'au 10 mai. La culture il rus user a (41-37-79). Jusqu'an 10 mai. LE CREUSOT. Dessin... technique: (41-37-79). Jusqu'au 10 mai.

LE CREUSOT. Pessin... technique:
l'art et la manièra. — Econusée.
Château de la Verrerie (51-01-11).
Jusqu'eu octobre.
LE TOUQUET. Pignom. — Galerie
du Verger; 5. avenue du Verger
(05-19-70). Jusqu'su 19 mai.
LYON. Tendances contemporaines
Rhône-Alpes: peintures et scuipture.
ELAC., Centre d'échanges de Perrache, niveau 4 (342-27-39). Jusqu'au 20 mai. — Mariane Fertuny.
— Musée historique des tissus,
34, rus de la Charité (37-17-05).
Jusqu'su 13 juillet. — Virgil. Galerie, 23, qual de Bondy (37-40-91).
Jusqu'su 13 juillet. — Virgil. Galerie, 23, qual de Bondy (37-40-91).
Jusqu'su 13 juillet. — Mansée des
Jacopins, rus des Vignes (88-38-96).
Jusqu'su 1 juin.
MENERHES (Vaucinse). H.H. Stefrans. — Galerie Cauce Mangein
(31-73-73). Jusqu'su 18 mai.
NICE. Maru Chagall. psammes de
David et moustypes. — Musée national. message biblique Mare Chagall
(31-73-73). Jusqu'su 18 juin.
Attention peinture fraiche: Danis
Castellas. — Galerie d'art contemporain. 59, quisi des Etale-Unix
(55-83-34). Jusqu'su 7 mai.
PONT-A-MOUSSON. Peindre et la
réalité. — Ceutre eulturel de l'abbaye
des Prémouirés (31-19-32). Jusqu'su
15 juin.
EERNNES. Geneviève Asse. Dessins des Premoures (61-18-52), susqu'au
15 juin.
RENNES. Geneviève Assa Densins
1941-1979. — Musée des bezuz-arts
(68-10-18), Jusqu'au 16 mai.
ROANNE. Figurations : Bigot, (68-10-18). Jusqu'au 16 mai.
BOANNE. Figurations: B1g o t.
Chopy. Dambresse, Gaudu, Guillaumou. Jamain. Leroy, Ecche-Ponthus
et Zulkani. — Musée (71-47-41).
Jusqu'ai 28 septembre.
LES SABLES-D'OLONNE. Ecritures
musicalez. — Musée de l'AbbayoSainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au
8 juin. Sainte-Croix (32-01-16). Junqu'au

8 juin.

SAINT-ETIENNE. Daniel Occeura.

Musée d'art et d'industrie. Mai

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Dessins
de la Foadstlon Masght: Adami,
Alechinsky, Arman, Degottex, Gagsen, etc., quarante artistes couremporains. — Fondation Masght
(32-81-63) Juaqu'au 31 mai.

YVERDON. Vilato: peintures 18781889. — Hôtel, de ville, Juaqu'au
31 mai.

I MAI MATIN CONTRACTOR 2000 THOT CHOMME LA BETT RIS DES UREUL NES 17

1.0

7.1.









DINERS AVANT LE SPECTACLE

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'âlasce et MUTZIQ; la Beine de Bières.

DINERS

RIVE DROITE

Déjeunere d'affaires, Diners, Soupers jusqu'à 1 heure du matin-Restauration traditionnelle sur les Jardins des Champs-Elysées. LE ORUGSTORIEN 259-38-70 1, av. Matignon, 8°, 1° étage. T.Ljrs Propose une formule « Bourf » peur 32,50 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 beure du matin. Grande Carte de Denerts. Ambiance musicale. ASSISTE AU BOUF - POCCARDI 9. boulevard des Italiens, 2°. T.L. re LA TOUR HASSAN. Rés 233-79-24 27, rue Turbigo, 2º. Tous les jours Spécialités marousines, Couscous, Méchoni, Tagines, Bastelas Déjeuners. Olners. Soupers jusqu'à minuit, Ambianos musicale OARKOUM Cadre typique, Spèc Marocaines réputées : Ocuscous, Pastilla, Tagines, Méchoul Vin de Boulaousne, Salon, salle eilmat: Gu sert J. 23 h 30. 296-83-76 P/lundi 44, rue Sainte-Anne, 2º. LA MAISON OU, VALAIS F/dim. J. 23 h Cad. Typ., caime, conf. Spéc. (et cave) Suisse et Franc. Trad MENUS des ARYENS av. visude séchés. Raclette at Feudant, 05 P T.C. SISTRO OF LA GARE Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 33,59° Faha. Le soir jusqu'à-1 h. du matin. Grande Carte de Desserts. Décur d'un bistrot d'aler. Ouv. dim Restsurant Cambodgien, fine cuisine, époque d'Angkor, spéc. chin., vietnam., thall., japon., prépar. par anc. chef du pays - 874-81-41. AUBERGE OES TEMPLES. T.Ljis 74, r. de Ounkerque (Mº Anvers), 9º Déj. Din Soup, après miudt. Fermé jundi et marti. Hultres. Fruite de mer. Crustacés. Rôtisseris. Salons. Parking privé assuré par volturier OEJEUNERS, OINERS junqu'à 23 h. SALONS de 100 à 200 couverts. Délicate sélection de la cuiz chinoise. Elégance, qualité, raffinement. LOUIS XIV 208-56-56 - 200-18-90 6, boulevard Saint-Denis, 10* AMBASSADEUR T.I.jrs. 727-90-00 30, rue de Longchamp (Trocadéroj. L'OREE ON BOIS Restaurant gastrouomique, menu 100 F. Formule rapids, 58 P. Boissou Ses plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses pièces tranchées devant vous Permé le samedi. CHEZ GEORGES 574-31-00 273, hd Pereire, 17°. Porte Maillot

RIVE GAUCHE _

TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 86, rue de Vaugirard, 6º.

Ouverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et toutes les HUTTRES - 350 places. Cadre agréable. Déjeuners, Dinars d'affaires, Peissons, Vlande grillée premier choix. Béservation 33-26-19 Service de midi à I h. du metin.

SOUPERS APRÈS MINUIT

IF LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 56-56 F/ lun-mar Buttes, Fruils de Mer - Crustacés - Giblers Parking assuré per volturier. LE CONGRÉS Pte Maillot, 12 h. è 80. av. Grande-Armée. POISSONS

BANC D'HUITRES toute l'année. Spéc de viandes de bouf grillèes. LE PETIT ZINC rue de Buci, 6º ODE 75-34 Buitres - Poissons - Vios de pays APOLINAIRE T.I. 328-50-30 Germain, 6° - Son banc d'huitres SPEC. POISSONS - GRILLADES LA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 033-21-65 Au planu : Yvan Mayer

DESSIRIER 78-78-74-14

DESSIRIER 9, pisce Pereire (17*)

LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

Poissons - Spécialités - Grillades

CHEZ HANSI S. pl. 18-Join-1940 parnassa Choueroute, Fruits de mer, jusq. 3 h. dri mat. 545-66-42. LE MUNICHE 27. r. de Burl. 6'
Choucroute - Spécialité

BOFINGER 372-87-82. Ouv. dim. 5, rue de la Beatille Spèc. carré d'agnesa - Poissons Park facile - American Express

LA CHAMPAGNE 10bis, pl. Clichy
1, 5 h. - Le restaurant de la mer
parteres - Coquillages até l'année. VAGENENDE 142, bd St-Germain 67) - 326-68-18 De 3rs Insur 2 h du matin Son bane d'autres - Fole gras fr.

WPLER 14 Place Clichy. 14 522-53-24

SON BANO O'HUITRES Foles gree trais - Poissous

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 houres sur 24

ALSACE AUX HALLES T.L.JES 16, Pite Coquillière, 15, 238-74-24-Spéc. d'Aisace : charcuterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 25, coq au Riesling 33, les 2 choucroutes. Poissons, grillades, sa cave

tines. — Galerie l'Eli Sérené, le Eus de Sévigné (271-74-531, Jusqu'an 17 mai.

JEAN-MAN TOUBEAU, Palutaine et Gessia. — Galerie Jenne Casse sei, a rue en Cirque (222-71-23).

Jusqu'au 27 juin.

ANDRES VILAR, Tapisseries.

ANDRES VILAR. Tapiscerie:

paraches.— La Demeure. 16. serie:

prince (128.60-74). Jusqu'au 17. sal

Prince Wemaere. Petalute:

prince 128.60-74). Jusqu'au 17. sal

prince 128.60-74). Jusqu'au 18. sal

DAVID WICKESS: peladres.

DAVID WICKESS: peladres.

Prince Time, 55. rue Salat-Desir

DENIS: Jusqu'au 31. sal

WEMAERIJCH. LITHOS 1946-138.

Galerie Kegru. 40. rue

280 WOU-KI: Seize farr.

Galerie Ge France.

Salati-Romoré (265-69-27). Jusqu'au

Salati-Romoré (265-69-27).

** EEGION PARISIENNE

BAGNOLET. Serge Delhomme
pointmes. Normicel-Particle of the Resudence of t

NEUTLIN Mare Description of the Control of the Cont

ELD VESINET : ch.::

Reburg der err

Reburg der err

Reburg German

AIX-EN-PROVIS

ALES MARTINES

THE STATE OF THE

Marian Judica Charles Systems Marian Charles (Systems)

The second

SELECT STREET

44.1

e April 2 = +---- +----

Les salles subventionnées et municipales

OFERA (742-57-50). les 30 et 3, à 19 h. 30 : les Contes d'Hoffmann ; le 5, à 20 h. : Récital P. Schreier (Mogart, Schumann); le 7, à 19 h. 30 : G.R.T.O.P.

SALLE FAVART (298-12-20]. Relache.
COMEDIE - FRANCAISE (296-10-20).
les 30, 4 et 7, à 20 h. 30 : le Renerd et la Grenouille; Doit-on le dire?; le 3, à 20 h. 36; le 4, à 14 h. 30 : la Commère: le Jeu de l'Amour et du Haard; les 5 et 6, à 20 h. 30 : la Monette; le 7, à 14 h. 30 : Tartuffe.

Is Monette; 18 4, 8 17 11.

Tartuffe.

CRALLOT 1727-61-15] (J., D., L.).

19 h.: apéritif concert; 20 h. 30; 1e Grand Magic Circus. — Gemier (J., D. soir, L.), 20 h. 30, met. dim., 15 h.: Honorée par un petit monument.

15 h.: Honoree par un petit monument.

ODRON (325-70-32), les 2, 3, 8 et 7, 4 20 h. 30; le 4, 4 15 h.: Du côté des iles; le 5, 4 20 h. 36; le Kootiyattam.

PETIT ODRON (325-70-32) (J. L.l. & 18 h. 30: Traces.

T.R.F. (737-96-05), le 30, 4 20 h. 30: P. Font, P. Val et M. Sergeut; les 2, 3, 6 et 7, 4 20 h. 30: le 7, 4 h. 30: Odets; Erecht; le 3, 4 14 h. 30: Flims (Mister Brown; Norma Ruel; le 5, 4 20 h. 30; le 6, 4 14 h. 30: Une hirondelle en hiver.

hiver.

PETIT T.E.P. (797-98-06), ies 30, 2 et 3, 8 20 h. 30 : Michel Dejeneffe; les 6 et 7, 8 20 h. 30 : le mime Pradel.

CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-23)

tmar.l. — Déhats, le 30, à 16 h.:

L'accès des fammes à la profession
d'architecte. — Danse, les 30, 2 et
2, à 19 h. 30; le 4, à 15 h. et
19 h. 30: The Joyce Trisler Dance
Company. — Cheème, les 2, 3 et
4, à 15 h. ** Relevitch.

CAR E É SILVIA - MONFORT (53128-34), les 1e, 2 et 7, à 15 h. 30;
les 3 et 4, à 14 h. et 16 h. 36:
Clique Grüss à l'anclenne; les 6 et
7, à 20 h. 30: Thètire-danse

a 20 h. 30 : Théatre-danse 7. à 20 b. 30 : Théitre-danse Kootiyatam.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 30, 2 et 3, à 16 b. 30 : Nicauor Zebaleta; les 5, 6 et 7, à 16 b. 30 : Jennifer Muller and the Works; les 30, 2 et 3, à 20 b. 30 : Théâtre d'images et ballet-théâtre de l'Arche; les 6 et 7, à 20 b. 30 : Centre national do danse contemporaine d'Angars.

ADYAR (548-64-04), le 6, A 20 h. 30 ;

Les autres sailes

ADJUNCTURE (208-77-71) (D., la le^r), à 21 h.; Une case de vida, ARTISTIC - ATHEVAINS (272-26-771) (Mer., D. soir), à 20 h. 30; mat, dim., à 15 h.; dim., à 17 h.; Un (Mer., D. Soir], a 29 h. 30; mat. dim., à 15 h.; dim., à 17 h.; dim., à 17 h.; un silence à soi.

BDUFFES DU NORD (239-24-501, à 20 h. 30; En attendant Godot (dernière le 2).

CARTOUCHERIE, Théâtre de la Tempéte (228-36-38), à partir du 6, à 20 h. 30; lea Dernières Heures de Babylone; — II (Mer., D. soirl, à 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. 38; Rue Apodaca (à partir du 5); — Théâtre de l'Eppée de Bois (374-20-21) (D. soir, L., Mar.), à 21 h.; mat. sam., à 17 h.; dim., à 15 h. 20; le Noveu de Emmeau; — Théâtre du Soleii (374-24-08), mar. ven, et sam., à 18 h.; le Général Pegnaloss et l'exilé Mateluma.

CENTRE CUSTUREL DU XVII° (237-68-81), les 30, le et 3, à 20 h. 30; le 4, à 16 h.; le Jeu des Alblgoois.

CENTRE D'ART CELTIQUE (238-

97-62), les 30, 1°r, 2 et 3, à 20 h. 30:
Barzaz Breiz.
Cirque D'HIVER (700-12-25) (D. soir, L.), à 20 h.; mat. mer., sam. et dim., à 14 h. 30: le Bossu.
Citte INTERNATIONALE (589-38-69)
Grand théatre (le 1°r, D., L., M.), 20 h. 30: Amphitryon. — Galeris (le 1°r, D., L.), 20 h. 30: In Mandragore. — Resserre (le 1°r, D., L.), 20 h. 30: I'lliusioo comiqua.
COMEDUE DES CHAMPS-ELVSEES (723-37-21) (D.soir, L.], à 20 h. 45: mat. dim., à 17 h.: J'suis blen.
DAUNGU (251-69-14) (Mar., D. soir), à 21 h.: mat. dim. et le 1°r, à 15 h. 30: I'Homme, la Eètz et la Vertu.
DUNOIS (584-72-00), las 30, 1°r, 2

ia Vertu.

DUNOIS (534-72-00], les 30, le⁷, 2 et 3, 20 h. 30 : Victor wen môle, EOOUARD-VII (742-57-46) (lo le⁸, D. soir, L.), 21 h. mat. Dim. 15 h. 30 : le Plège.

ESPACE MARAIS (271-10-191, les 1e⁸, 2, 6 à 20 h. 30 : Rue des six boutiques; les 30, 3 à 20 h. 30 : Jonathan Livingstone le godiand ; les 1e⁸, 2, 3, 6 à 22 h. 30 : May BSSAION (278-46-42) (D. soir L.)

Bartrum.

RSSAJON (278-46-42] (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. Dim. 15 h.: Juker
Lady.

PDRUM DES HALLES (297-52-47)
20 h. 30: Lewis et Alica (dero.
le 3).

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(L.]. 22 h. Dim. 20 h. 30: Le
pero Noël est une ordure.

GALERIE 35 (325-63-31) (D. soir, L.].
21 h. mat. Dim. 15 h.: Une marionnette, un mari hounête.

GYMNASE (246-79-79) (le 1sr. D.
soir, 1, 20 h. 30, mat. Dim. 15 h.:
'Alteller.

HUCHETTE 1325-38-99] (le 1sr. D.).
20 h. 30: in Leçon: la Cautatries
chauve.

20 h. 30: in Lecou; la Cautalries chauve.

IL TEATRINO 1322-23-92) (D.],
21 h.: les Dislogues putsnesques,
LA ERUYERE (674-76-99) (le 1**,
D. 30ir, L.], 21 h., met. Dim. 15 h.:
Dim rol qu'a des malheurs.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I:
16 h. 30: les inentendus, 20 h. 30:
Juin 40; 22 h. 15: Archéologie. —
II: 16 h. 30: les Visages de Lillith,
20 h. 30: Mort d'un oisean da
proie; 22 h. 15: ldée fixe. — III:
18 h. 30: Parions français.
MADELEINE (255-67-09) [D. acir, L.],
20 h. 30, mat. Dim. 15 h.: Tovarich.
MARIE-STUART (506-17-80) (D.).

20 h. 30: Hauts Surveillance:
22 h. 30: Rue du Cirque romain.
MARIGNY (225-20-74) 1D. soir. L.].
21 h. mst Dim. 15 h. : l'Asalée.
MICREL (265-35-62) (L.), 21 h. 15,
mst. Dim. 15 h. 15: Duos aur
capadé. mat. Dim. 15 h. 15: Duos sur canapé.

MICRODIERE (742-95-22] (le 147, D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 16 h. 30: Coup de chapeau.

MDNTFARNASSE 1320-89-90] (L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: ia Cage aux folles. — II. (L.), 22 h. dim., 20 h. 30: Albert. — III. D. soir. L.], 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30: Dn côté de chez Colette.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D. soir, 21 h. mat. dim., 16 h. 2 Do clochard dans mon jardiu.

GUVERE (274-42-52) (D. soir, L.).

MARGE-STUART (506-17-80) (D.).

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir. L), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Joyeuses Pâques. • PLAISANCE (329-00-06) (D.), 20 h. 30: la Loi spr. les corpa.

PRESENT (203-02-55), Amphl, V., S.,

@UVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, met. dim., 15 h.; Un habit pour l'hiver. PALAIS DES GLACES (607-(9-63), le 30, à 20 h, 30 : l'Ecume des jours

CEUVITE: 18 8 21 A F FRIEDS OF LIS. SAINT-GEORGES (878-63-47). A partir du 6, à 20 h. 30 : l'Alde-Mémoire. SALON PERMANENT (823-12-16] (V. S.1, 26 h. 30 : le Tarot. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D.), 21 h. : Blaochissarie Bianche. STUDIO-THEATRE 14 (532-49-19) (D., L.), 20 b. 30 ; les Sermeus (D., L.), 20 h. 30 t. 10 SET MICHAEL INGISERS AT (274-11-51) (J. V. B.), 20 h. 45, djm. 17 h.: Trio pour deux canaris.

THRATRE 18 (225-47-471 (D. solr. L.), mat. dim., 17 h.: Qu'un 1990 impur abreuve nas signaux.

THRATRE O'EDGAR (222-11-62) 1D.), 20 h. 45: 13 515 franca.

THEATRE EN ROND (357-75-38) (Le 17, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h.: le Dompteur ou l'Anglais tel qu'on le mange.

le mange
THEATRE DE SPARTE (\$23-58-22)
D. L.), 19 h. : le Diable et le Bou
Dieu THEATRE 347 (528-29-08) (D. soir, L.], 21 h, mat. dim, 15 h. : la Poube. Poube,
THEATRE DE L'UNIDN (770-90-94),
les 30, 5 et 8, 2 20 h. 3 : le Baroler de Séville,
VARIETES (233-08-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. d(m., 15 h. et
18 h. 30 : Jo seux soir Miousses.

Les coiés-théâtres

AU EEC FIN (286-28-35) (D.), 20 h.:
Patricis Lai; 21 h. 15: Pinter and
Co.; 22 h. 30: la Bevanche de
Nana; 23 h. 45: Daniel Roux.
RISTRDT BEAUBOURG (277-48-02)
(Mar.), 21 h. 30: Naphtaline.
BLANCS - MANTEAUX (887-16-70)
(D.1, 20 h. 15: Areuh = MC 2;
21 h. 30: Raoul, je t'aime;
22 h. 30: les Belgea.
CAF CONC (372-71-15) (D.), 21 h.,
enm., 19 h. 30 et 21 h.: Phidre
n repasser.
CAFE O'EDGAR (322-11-02) (O.1 1: n repasser.

CAFE O'EDGAR (322-11-02) (O.] I:
20 h. 30 : Charlotte; 22 h. : les
Deux Sulases; 23 h. 15 : Conpe-

HOUVEAUX SPECTACLES

Dannis (584-72-60), 20 h. 30 (20):
Victor s'en mêie, nar le Théatre du Troc.
Espace Marsis (272-10-19),
22 h. 30 11): May Bertram.
de Genevière Schwabel.
Le Fanai (233-81-171, 18 h. 45
(2): L'une mange et l'autre
boit. boit.
Maison de la Culture, Nanterre
(721-18-811, 20 h. 30 (4) : Eérénice. par Antoine Vitez.
Cartoncherie (365-16-27), 20 h. 30
(5) : Pue Apocada d'après in
Nuit des assaulns.
Couservatoire (246-13-91), 20 h. 30
(5) : le Moute-plats, de Pin-

ter. Cartoucherie de la tempête 1328-35-36; 20 h. 30 (6) : les Dernières Seures de Babylone, par le Chapeau Rouge. Deux-Portes (361-34-51), 20 h. 30 (6) : les Fammes savantes. Serano (374-73-74), 21 h. ; (8) SI jamais j'te pinca. Théâtre Jean-Vilar. Suremes 1772-36-80), 21 h. (6] : Saint-Just.

moi le souffie; II : 22 h. 30 :
Rion-Pouchain.
CAFESSAIDN (378-46-42) (D. L.).
21 h. 30 : Jacques Charby.
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.).
20 h. 30 : L'avenir est pour demain; 22 h. 30 : Quand reviendra le vrot du Nord.
LE CONNETABLE (277-41-40) (D.).
20 h. 45 : Lucio Dolène; 21 h. 30 :
C. Cerat: 32 h. 45 : Bernard Dieney.

Elles; 20 h.: Y. Pecqueur, M.
Bijeauli.
LE PETIT CASING (276-36-50) (D.),
I: 21 h.: Eacontea-mod votre enfeore; 22 h. 15: Du moment
qu'un n'est pas sourd; 23 h. 30:
Chaosonges. — II: 21 h.: Ca
s'attrape par les plois; 22 h. 45: Bi
la cooclerge savalt.
LE POINT VIRGULE (278-67-03)
(D., L.), 21 h. 30: Cherche homme
pour faucher terrain en peate.
SELENITE (334-53-14) [D.]. I:
21 h.: D faudrait essayer d'àtro
heurenx. — II: 21 h.: Sornettes
d'alarme.

d'alarme. SPLENDID (887-33-82) (D., L.l. 20 h. 45 : Elle volt des nains par-20 h. 4s; Eure vois des man, partitions, spurpape (278-27-54) (D., L., Mar.), 21 h. 30; Architruc, R. Pinget, A. Cazalas, O. Bruhnas, THEATRE OR DIX-HEURES (808-67-48) (D.), 20 h. 30; P. et M. Jolivet; 21 h. 30; le Rotour de Frankenstein; 22 h. 30; Otto Wessely. Frankenstein; 22 h. 30; Otto Weasely, THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30; le Plus Besu Métier du moude; 21 h. 30; J. Blot; 22 h. 30; O. Kaminka, VEILLE GRILLE (707-80-83) (D. L.), I : 20 h. 30; Eusai; 22 h. 30; Due cocaloe allemande. — Le 4, à 17 h. 30; Polk Irlandsis. — II; 20 h. 30; R. de la Salle; le 5, à 22 h. 30; Carmela.

Dans la région parisienne

AUBERVILLIERS, Théatre de la Commune (633-16-16), les 30, 2 et 3 à 20 h. 30; le 4 à 17 h. : Voyages avant, l'an 40.

AULNAY-SODS-BDI6, M.C. 1868-100-22), le 3 à 20 h. 30; archipel. BODLOGNE, T.B.B. (603-80-44), le 6 à 20 h. 30; les Trole Jeanne. CHAMPICNY, C. Messaan, le 3 à 21 h. : Piaf touloura. CHAMPICNY, C. (421-20-36), les 30, 2 et 3 à 20 h. 30; le 4 à 16 h.; le 6 à 14 h. et 20 h. 30; le 4 à 16 h.; les 3 f. Verret (Tabula Rass). PALAIS DES CONGRES 1758-27-781, les 3, 5 et 6, à 20 h. 45; le 3, à 15 h.; Opéra de Pékin,

COURBEYOIE, Maison pour Tous (333-63-52). le 2, à 20 h. 30 : D. Akhibari ; le 3 à 20 h. 30 : Little Buddy and the Kids. CRETEIL, Maison A.-Mairaux (898-94-501, le 4 à 14 h. 30 : Musique et danse de l'immigration maghré-ENGHIEN, Théâtre du Casino (989-95-95), le 3 à 20 h. 30 : Rhoda Reott

Reoti.
EVRY, Agora (077-93-50), le 9 à 21 h.: Nous combattons pour la beauté des arbres.
GOUSSAINVILLE, Théâtre Pablo-Neruda (988-99-52), le 2 à 20 h. 30 : Etc...; Arléquin tenu par l'amour; le 3 à 20 h. 30 : Aube. Atelier-théâtre de Domont; le 4 à 18 h.: Serano. Serano.

ISSY-LES-MIDULINEAUX, Maison pour Tous (554-67-28), les 5, 6 à 21 h.: Du ven. dans les branches de sassafras.

ches de Sassoras.

NANTERRE, Théâtrs des Amandlers (721-18-811, le 4 à 16 h.; le 6 à 20 h. 30 : Bérénice .

PALAISEAU. Ecole Polytechnique 1941-82-001, ls 6 à 21 h. : R. Bi-

PONTOISE, Théâtre des Louvrais (030-46-01), le 6 à 21 h.: Ensemble à cordes de jeunes solistes de la régiou parisienne, dir. M. Eleues (Mozart). (Mozart).

SAINT-CYR-L'ECOLE, Malson des Sports, le 3 à 20 h. 30 : Quartet de saxophones.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59) le 6 à 19 h. 30 : Regardes les hommes tomber; - II, le 6 à 20 h. 30 : Au canard de Pou Tchéou. de Fou Tchéou.

SANNOIS. Ceutre Gyrano de Bergere (981-81-56), le 6 à 21 h.:
Alex Métayer.

SARTROUVILLE, Theatre 1914-22-681, le 6 à 21 h.: Toto
Biassinthe.

SURESNES. Théâtre J.-Vilar (772-28-60) les 1sr et 6 à 21 h.:
Saint-Just.

VILLE-D'AVRAY, Château, les 3 at 4 à 17 h. et 21 h.: Atelier musique de Ville-d'Avray (Debussyl.

VINCENNES. Théâtre D.-Sorano (374-73-74) (S., O., soir, Már.).
21 h. mat. dim. 18 h.: Si jamais le te pluoe; le 6 à 21 h.: Confreectuel.

Variétés_

Le music-hall CENTRE D'ART CELTIQUE (258-97-62), 20 h. 30 : Na Caharfeidh (dern. le 3). CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-28-16), la 6, a 20 h. 45 : Faul Louke. COMEDIE-CAUMARTIN 1742-43-41)

COMEDIE-CAUMARTIN 1742-43-41)
Mer.l, 21 h., mat. dim. 16 h.; Los
Machucambos; Les Pachacamae
(à partir du 21.
GAITE-MDNTPARNASSE (322-16-161
(D.), 20 h. 30 : P. Foat et P. Val.
FORUM DES HALLES 1297-53-471
(D., L.l, 16 h. 30 : D. Montain.
MARIGON (255-604-41), 21 h. : T. Le
Luron (dern., le 3).
PALAIS DES SPORTS (822-10-90)
(D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et
dim. 14 h. 15 et 17 h. 30 : Holiday
on Ice (dern., le 4).
OLYBIPIA (742-25-49) (L.), 21 h. : C.
AZDAVOUR; le 5 : Alex Métayer.
THEATRE DE LA PORTRE-SAINTMARTIN 1507-37-53) (D., L.1, 21 h.;
te Drand Orchastre du Splendid.
TE EA TRE DE MENNIMDNYANT
(366-60-60), ler 30, 1%, 2, 3, 5, à

(356-50-60). les 30, let 2, 3, 5, à 21 h.; Marc Chapiteau.

PALAIS DES GLACES (607-49-93], le 3, à 20 h. 30; le 4, à 15 h.; Chants et danses du Magbreb. Les comédies musicales LA PENICHE (705 - 40 - 39) (D.),

20 h. 30: Diopopolis

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),
ven, sam., mardi, à 21 h.; mat,
mer, sam. et, dim. à 15 h.: PhiPhi. Phi. RENAISSANCE (208-18-50), le 30, à 14 h. 30 et 20 h. 45; le 2, à 20 h. 45; le 3, à 14 h. 30 et 20 h. 45; le 1, à 14 h. 30 et 18 h. 30; Viva

Les chansonniers

DRUK ANES (606-10-25) (Mer.1, 21 h... mat. dim at jeudi 15 h. 30 : Pétrole... Ane. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (276-44-45), 21 h... mat. dim at jeudi 15 h. 30 : Sans la mot « con », monsleur. le dialogue n'est plus possible.

Jasz. pop. rock. folk

RATACLAN (700-30-12), le 5, 2 20 h. : Elvis Costello ; le 6, 2 20 h. : Sammy Hagar.
CAVEAD DE LA HUCHETTE 1325-85-05), 21 b. 30 : Dany Doris Sextet. CHAPELLE DES LOMBARDS (236-CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 29 h. 30 ; J. Hammund (dern. le 3]. A partir du 5 ; Mimi Lores; 22 h. 45, le 30 ; M. Smith y an Granda Melao. A partir du 1= : Salsa Musique.

DUNOIS (584-72-00]. le 4. à 16 h. : Groupe Gros Ra. Groupe Diu; lo 5, à 20 h. 30 : Zaka Percussious; le 6, à 20 h. 30 : Duo C. Parle-F. Achard.

DREHER (233-46-44], 21 h. 30 : Brues Drant Quintet. Drant Quintet.

ESPACE CARDIN (286-17-30, is 4, 20 h. 30 : M. Edelin Quintet: Duo J. Stelg-Gomez; le 5, à 20 b. 30 : Lou Donaison Quintet, Trio Jr. Mance.

ESPACE MARAIS (271-10-19), is 4, à 20 h. 30 : Onstette Caratini-Posset. Posset.
GIBUS (700-78-88), las 30, 1=, 2, 3, à
22 h.; Metal Boys.
GOLF DROUOT (770-47-25), la 3, à
22 h.; Cible.
HIPPDDEDIME DE PANTIN, le 6, à
26 h.; Groupe Teo Z.Z.
MOGADOR (225-28-80), le 4, à 17 h.;
American folk hlues Festival.
PALACE (246-10-87), les 5, 6, à 20 h.;
Alain Chamfort. PALACE (240-24).
Alain Chamfort.
Alain Chamfort.
ANELAGH (228-84-44), le 4, 18 h, 30;
RANELAGH (228-84-44), le 4, 18 h, 30; Eric Watson, D. Jenny Clark. Jenny Clark.
THEATRE NORR (797-85-14), 20 h. 30 :
Kapla (dern. le 4]; les 2, 3, 4, å
19 h. : Celébration.
THEATRE OBLIQUE (255-02-94). lee
2, 3, 4, 5, 4, 20 h. 30 : Ghedalla
TREATES.

ELYSEES CINEMA VO - REX VF - CAMEO VF - UGC OPERA VF - CLICHY PATHE VF BIENVENUE MONTPARNASSE VF - MISTRAL VF UGC GOBELINS VF - UGC GARE DE LYON VF - UGC DANTON VO



PARLY 2 - MONTREUIL MÉLIÈS - CRETEIL ARTEL - NOGENT ARTEL - ARGENTEUIL ALPHA PANTIN CARREFOUR - ORSAY ULIS · SARCELLES FLANADES

20 h. 30, J. 3, 21 h., dim., 15 h.: is Mémoire: le le, salle L. 16 h.: concert; 17 h: Trottoir; 16 h: le Motif. A partir du 3 (dim. soir.

1er MAJ : MATINÉE 15 h 30 Théâtre DAUNOU location 261.69.14 MARCO MARIE DUBOIS «L'HOMME, LA BETE ET LA VERTU» L. Pirandello UN RIRE NOUVEAU

STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Ursulines (5°)

BIBL ANDERSSON / ERLAND JOSEPHSON FILM DE ERLAND JOSEPHSON

DANS LES MEILLEURES SALLES DE PARIS et de la PÉRIPHÉRIE

AM de CHARBONNERE et C BOURELOT présent



Cinéma/

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 30 AVRIL is h.: Laurel et Hardy en croisière, de G. Douglas; C'est la télévigion; 18 h.: cinéma du réel 1939: Si c'est ça le destin, de H. Reidemeister; 21 h.: Hommage à J. Elek: Rencontre; Où finit la

Belâche.

VENDÈEDI 2 MAI

15 h.; Hommage à D. F. Zanuck;
Drame dans un miroir, de R. Fielschar; 19 h.; les Séquestrès d'Altona, de V. de Sics; 21 h.; Sherlock Holmes au cinéma; la Vie privée de Sherlock Holmes, de R. Wilder.

SAMEDI 3 MAI

privée de Sherlock Holmes, de R. Wilder.

15 h.: les Mains sales, de F. Rivers et S. Berrian; 17 h.: Amour handicapé, de M. Graf: 19 h.: My survival as an aboriginal, de R. Coffey; Decision: British communiam, de R. Grasf; 21 h.: Hommage à Judit Elek: les Châteaux et leurs habitants; Nous nous sommes reucoutrés en 1971.

DIMANCHE 4 MAT

15 h.: Hommage à D. F. Zanuck: Stanley and Livingstone, de H. King; 17 h. et 21 h.: Hommage à Judit Elek (17 h.: la Dame de Constantinopie; 21 h.: un village hozgrois); 19 h.: Bottes de gui, de J. Ember.

LUNDI 5 MAI

LUNDI 5 MAI

Relache.

MARDI 6 MAI

18 h.: Extss, de G. Machty;

16 h.: Hommage à Judit Elek:
Une histoire simple; 21 h.: l'animathèque: Remaissance, de W. Sorowesyk: le Théâire de M. et
Mms Kabal, de W. Boroweryk.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCHEDI 36 AVRIL

15 h. et 19 h : Morceaux choisis an châma muet : 15 h. : Tramp tramp, de F. Capra: 19 h. : Tigresse royale, de G. Pastrons ; 21 h. : cinéma iaponais : la Fiansée des Andes, de S. Hani.

Eslèche

Relache.
VENDREDI 2 MAI

VENDREDI 2 MAI
15 h. et 19 h.: Morceaur choisis
an cinéma must (15 h.: la Bohêms,
de K. Vidor; 19 h.: Faust, de
F. W. Murnau); 21 h.: cinéma japonais; Cuba mon amour, de K.
Kuroki.

Kuroki.

SAMEDI 3 MAI

15 h. et 17 h.: Morceaux choisis au cinéma muet (15 h.: Anna Karenine, de B. Goulding; 17 h.: la Tentatrice, de M. Stiller et F. Nibio); 19 h. et 21 h.: cinéma japonais: 19 h.: la Femme de sable, de H. Teshigahara; 21 h.: les Basfonds, de A. Kurosawa.

cinéma japonais : le Démon du Japon, de K. Kuroki.

MARDI 6 MAI

LE FOU DE MAI (Fr.) : Saint-Séverin, 5º (354-50-91), jours pairs.

LA GUERRE DES POLICES (Fr.) : MARDI 6 MAI

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*):
Balzac, 3* (561-10-60); GrandPavois, 15* (554-48-85).

APPARENCE FEMININE (Fr.):
Saint-André-des-Aris. (*):
Gaint-André-des-Aris. (*):
Gainteite, 5* (354-35-40); Monte-Carlo, 8* (225-09-83). — V.f.:
A.B.C., 2* (226-35-54); Balzac, 8* (551-10-60); Parmassien, 14* (329-83-11); Clichy-Pathé, 18* (522-83-41); Gaumont-Cambetta, 20* (636-10-60).

I'AVABE (Fr.): Publicis Matignon, 8* (359-31-97); Montparmasse-Pathé, 14* (322-19-23).

BLACE JACE (Ang., v.o.): Studio de la Harpe, 5* (354-34-83); Clympte-Entrepôt, 14* (542-87-42).

BUFFET FROID (Fr.): Studio Médicis, 5* (633-23-67); Paramount-City, 8* (562-45-76).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A. v.o.): Quintette, 5* (334-35-40); Luxembourg, 6* (633-23-77); Paramount-City, 8* (562-45-76).

Le CAVALIER ELECTRIQUE (A. v.o.): Quintette, 5* (334-35-40); Luxembourg, 6* (633-27-77); College, 8* (359-29-46); Mayfair, 18* (525-77-06). — v.f.: Berittz, 2* (722-60-33); Richelieu, 2* (233-65-70); Gaumont Les Halles, 1* (237-49-70); Mations, 15* (328-22-27); Montparmasse-Pathé, 14* (322-19-23); Wepler, 18* (387-60-70); CERTAINES NOUVELLES (Fr.): Epés de Bois, 2* (337-57-47).

CHERE INCONNUE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1* (272-79-73); Saint-Garmain Studio, 5* (344-42-71); Concords, 8* (359-22-23); Saint-Lazare Pasquier, 8* (337-35-43); Mations, 12* (243-04-67); Fauvette, 13* (331-58-86); Passy, 16* (288-62-24).

LE CIMETIERE DE LA MORALE (13p., v.o.): Le Clef, 5* (337-90-90).

CINQ SOURERS (Sov., v.o.): Cosmos, 5* (548-62-25).

DER REFIONS DANS LA VILLE (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6* (229-42-62).

BIRITIES, 8* (723-67-23), France-Elyaées, 8* (723-67-23), Paramount-Cuty, 8* (562-63-76); V.l.: Paramount-Montparmasse, 14* (239-80-10), Param

blo); 19 h. et 21 h. : cinéma japonais: 19 h. : la Femme de sable, de H. Teshigahara; 21 h. : les Basfonds, de A. Kurosawa.

DIMANCHE 4 MAI

15 h. et 17 h. : Morceaux choisis au cinéma muet (15 h., is voix des ancêtres, de V. Sjostrom: 17 h., le Trésor d'Anne, de M. Stiller); 19 h. et 21 h. : cinéma japonais: (19 h., la Dame de Mussahino, de de K. Mizoguchi; 21 h. : Rashomo, de A. Kurosawa).

LUNDI 5 MAI

15 h. et 19 h. : Morceaux choisis au cinéma muet : (15 h., la Quastrième Alliance de Dame Margue-sita, de C.-L. Dreyor; 19 h. : les Trois Lumières, de F. Lang); 21 h. : (539-52-43).

90-10), Peramount-Maillot, 17° (758-24-24).

| MARDI & MAI | Relâcha. | MARDI & MAI | Relâcha. | La GUERRE DES POLICES (Fr.) : U.G. C. Marbett, \$2 (225-18-45), Cin'Ac Rallens, \$2 (225-0-27), Videostone, \$3 (325-0-34). | La GUIGNOLO (Fr.) : Gaumont-Les Halles, \$2 (235-6-70), Ambassade, \$3 (325-0-34), Ambassade, \$3

Contrescarpe, 5° (325-78-37).

I COMME ICARE (FI.): Opéra-Night, 2° (296-82-56).

IMAGE D'UN DOUX ETHNOCHDE (Can.): la Clé, 5° (337-90-90).

(Can.): ls Cie, 5° (337-30-30).

INFERNO (It., v.o.) (**): U.G.C.Danton, 6° (339-42-62); Ermitaga,
8° (359-15-71); (v.f.): ParamountMontparnasse, 14° (329-90-16).

INTERDITS (Scoptone, La Confesse,
Milan bleu) (C.M.); Marais, 4°
(278-47-85).

INTERDITS (Scoptione, La Confesse, Milan bleu) (C.M.): M & r a 1s, 4° (278-47-85).

J'AI VOULU EURE COMME LES AUTRES (Fr.): Le Seine, 5° (325-65-99).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): Rex, 2° (238-83-93), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (723-59-23), Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-33), Heider, 9° (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 12° (336-23-44), Miramar, 14° (300-89-52), Misratil 14° (539-52-43), Masgie-Convention, 15° (822-20-32), Paramount-Highest, 8° (339-49-34), 24-25), Mu r a t, 16° (851-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33), Paramount-Highest, 17° (758-24-24).

ERAMER CONTRE E B AM E B (A, v.o.): Quintette, 5° (334-35-40), Gaumont-Elysées, 8° (339-04-67); v.i.: Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70), Berlitz, 2° (742-60-33), Richelleu, 2° (233-56-70), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43), Athéns, 12° (343-07-48), Montparasse-Pathé, 14° (32-19-23), Gaumont-Convention, 15° (224-22-27), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

MANHATTAN (A, v.o.): S tu d lo-Alpha, 5° (354-39-47), Paramount-

MANHATTAN (A., V.A.): Studio-Alpha, 5° (354-38-47), Paramount-Elyaées, 8° (339-49-31); v.f.: Para-mount-Opérs, 9° (742-58-31), Para-mount-Montparnasse, 14° (329-90-10). MAMITO (Ant.) : Palais des arts, 3º

MAMITO (Ant.): Palais des arts, 3° (272-62-98).

LE MARIAGE DE MARIA RRAUN (All., v.o.): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32)

MOMENTS DE LA VIE D'UNE FEMME (Fr.): Parnassiens, 14° (329-83-11); Palais des Arts, 3° (272-63-98); Moulin-Ronge, 18° (606-63-26).

LES MUPPETS (Ang., v.o.): Coll-

(606-63-26).

LES MUPPETS (Ang., v.o.): Collado, 86, 86 (359-29-46). — V.I.: Berlitz, 2* (742-60-33): Broadway, 16* (527-41-16), en mat. h. sp.

NOCES DE SANG (Mar., v.o.):
Lucernaire, 6* (544-57-34).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.) (**): Le Seine, 5* (325-95-99). H. sp.

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPTTEE (Fr.): U.G.C. Marbeul, 8* (225-(Fr.) : U.G.C. Marbeut, 8* (225-18-45); Ternes, 17* (380-10-41). LE PRE (It., v.o.) : U.G.C. Opérs, 2* (261-50-32) : Bacine, 8* (633-43-71);

14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet-Bastille, 12 (357-90-81); 14-Juillet-

BERTIZ. 80 (723-69-25); 14-JuilletBestille, 120 (357-90-81); 14-JuilletBeaugrenelle, 150 (579-79-79).

QUADROPHENIA (Ang., v.o.) (***);
Paramount-Hysées. 20 (359-49-34).

— V.I.: Paramount-Opéra, 20 (742-56-71);
Paramount-Montparnesse, 140 (229-90-10).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUARLES (Ang., v.o.);
CUMY-PAIROE, 50 (354-67-76).

REGARDE, ELLE A LES YEUX
GRANDS OUVERTS (Pr.); Maraia, 42 (272-47-88).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.); Gaumont-Les Halles, 100 (297-49-70);
Impérial, 20 (742-72-52); Hautefouille, 60 (632-79-38); Montparnasse-83, 80 (544-14-77); Colisée, 60 (359-29-48); Athéna, 120 (342-67-48); P.L.M. Saint-Jacques, 140 (589-68-42); Convention - Saint-Charles, 150 (579-33-00).

SACRES GENDARMES (Fr.); Paramonnt-Marivany, 20 (296-60-40).

SUUM (Ang., v.l.) (***); Capri. 20 (322-19-23); Montparnasse-Pathé, 140 (222-19-23); Montparnasse-Pathé, 140 (222-19-23); Montparnasse-Pathé, 140 (222-19-23); Montparnasse-Pathé, 140 (222-19-23); Jean-Cocteau, 50 (354-47-62).

LE SEKKE DES ANGES (It., v.o.);

14* (322-19-23).

LE SRIGNEUR DES ANNRAUX (A., v.o.): Jaan-Cocteau. 5* (354-47-62).

LE SENGREUR DES ANGES (It., v.o.): Hautefeuille. 6* (633-79-35); Elyséez-Lincoin. 3* (359-39-14); Parnassien, 14* (329-83-11).

SHEELOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIENT-EXPRESS (A., v.o.): Marignan. 3* (359-82-82); Broadway. 16* (527-41-16); Gaumont-Les-Halles. 1* (257-84-16); Gaumont-Les-Halles. 1* (257-84-55); v.f.: Capri. 2* (508-11-69); Saint-Lesare Pasquiar. 6* (328-84-65); v.f.: Capri. 2* (508-11-69); Saint-Lesare Pasquiar. 6* (327-84-53).

SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.): 14* Juillet-Bastille. 11* (357-80-81).

STAR TREE (A., v.o.): Elysées Point Show, 3* (225-67-29); v.f.: Paramount-Opéra. 9* (742-55-31).

TERREUR SUE LA LIGNE (A., v.o.): Publicis Saint-Germain. 6* (222-12-80); Mercury. 3* (562-73-80); v.f.: Paramount-Opéra. 9* (742-55-31).

TERREUR SUE LA LIGNE (A., v.o.): Publicis Saint-Germain. 6* (223-12-80); Mercury. 3* (562-73-80); v.f.: Paramount-Opéra. 9* (742-55-31).

TERREUR SUE LA LIGNE (A., v.o.): Elysées Point Show, 3* (223-67-29); v.f.: Paramount-Moutparnasse. 14* (329-80-10); Paramount-Moutparnasse. 14* (329-80-10); Paramount-Moutparnasse. 14* (329-80-10); Paramount-Moutparnasse. 14* (329-80-10); Paramount-Moutparnasse. 14* (329-82-42-62); Normandie. 8* (338-41-18); v.f.: Rez. 2* (226-63-91); U.G.C. Gobelins. 13* (335-22-44); Mistral. 14* (539-52-43); Murat. 16* (651-99-75).

UN COUPLE TRES PARTICULIER (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5* (534-13-25); Marignan, 8* (229-83-1); Gaumont-Sud. 14* (327-84-50); Cambronne. 15* (734-42-96); Olichy-Pathé. 18* (532-37-41).

LE VAINQUEUR (A., v.o.): Parls. 8* (393-33-99); v.f.: Paramount. Opéra. 9* (742-56-31).

LA VIE DE BERIAN (Ang., v.o.): U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-06); Biarriz. 8* (325-33-99); U.G.C. Oméra. 9* (746-66-44); U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-06); Biarriz. 8* (337-97-97).

VANES (A., v.o.): Epée de Bois, 5* (337-67-47).

WOYSECK (All., v.o.): Epée de Bois, 5* (337-67-47).

Les films nouveaux

MOUSAEI, film Japonais de Toshiho Gotoh (v.f.): Mont-parnasse 83, 8° (544-14-27); Lumière, 9° (245-49-07); Cam-bronne, 13° (734-42-96); Para-mount-Oriéaus, 14° (540-45-91); Napoléon, 17° (380-41-45).

LE MALADE IMAGINAÎRE, film ttalian de Tonino Cervi (v.o.) : U.G.C.-Danton, 8 (329-42-62) : Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90) — V.L.: Rex, 2 (236-83-93) ; — V.f.: Rex. 2° (235-83-93); Caméo, 8° (246-86-44); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-99); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Hienvanus - Montper-nasse, 15° (544-25-02); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

VENDRE, film français de Christian Drillaud : Saint-Séverin, 5° (354-50-91), joura

LE FIEGE, film américain de David Schmoeller (*) (v.o.): Styr. 5* (633-08-40); Parmassien, 14* (329-53-11). - V.f.: Maxéville, 8* (770-72-88); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Convention Saint-Charles, 15* (579-23-90); Imagas, 18* (522-47-94).

Images, 18° (522-47-94).

LES SOUS-DOURS, film français de Chaude Zidi: Etchelieu, 2° (223-56-70); Berliuz, 2° (742-60-33); Marignam, 8° (359-52-82); Balzac, 8° (561-10-80); Fauvette, 13° (331-56-86); Montpernesse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Cambronne, 15° (734-42-96); Cichy-Pathé, 16° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (638-16-96).

betta, 20° (638-16-96).

LA BANDE DU REX, film francais de 108-13 (**); U.G.C.-Opéra, 2° (281-50-32); Quintette, 8° (354-35-40)); Paramount - City, 8° (552-45-76); Marignan, 8° (339-92-82); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Hollywood-Bd, 9° (770-10-41); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-22-44); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (638-10-96).

MARATHON D'AUTONNE, film soviétique de Gueorgui Dane-lia (v. c.) : Bonparte, 8° (326-12-12).

REVANCHE A BALTIMORE, film américain de Robert Ellis Miller (v.o.): Cluny-Beoles, 5° (354-20-12); Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Maxéville, 8° (770-72-86); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (243-01-59); Miramat, 14° (328-89-52); Mistral, 14° (538-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount - Montmartre, 18° (606-34-25); Socrétan, 19° (206-71-33).

LA REVOLUTION DE LA CONFI-TURE, film américain d'Erland Josephson (v.o.) : Studio des Utsulines, 5° (354-39-19).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A, v.o.): Palace Cruin-Nivert, 15s (374-95-04).

ANNIE HALL '(A, v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6s (633-10-62).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL v.o.) (**): Studio Battrand, Te (783-64-66).

LA CARRYANE HEROIQUE (A, v.o.): Studio Bertrand, 7s (783-64-66).

LA CARAVANE MEBOIQUE (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7° (783-64-66).
LE CONFORMISTE (It., v.o.):
Saint-Michel, 5° (326-79-17).
LE COUP DE GRACE (All., v.o.):
Boul'Mich, 5° (354-48-29).
LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS
(A., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15°
(274-95-04).
DELIVRANCE (A., v.o.) (**): A.
Bazin, 13° (337-74-39).

Bain, 13* (351-4-32). LE DERNIER TANGO A PARIS (FI.-1t.) (**): U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); George-V, 3* (562-(201-30-30); George-V, 50 (362-41-45).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) 1
Templiers, 30 (272-94-56).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) :
Action Ecoles, 50 (225-72-07).

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (FL.): Marais, 4° (278-47-86).
DUMBO (A., vf.): Rev. > (23683-93); La Royala, 8° (265-82-66);
U.G.C. Gobelina, 13° (236-22-44);
Napoléon, 17° (330-41-45); Tourelies, 20° (638-51-93).
FELLINLEDHA (IL, vo.): Acacias, 17° (764-97-83).
LES FRAISES SAUVAGES (Su6d.,
vo.): Panthéon, 5° (354-15-04).
LE FRERE LE FLUS FUTE DE
SHERLOCK HOLMES (A., vo.):
Lucernaire, 6° (644-57-34), D., L.,
Mar.

Mar. LE GRAND PRISSON (A. v.o.) : Lu-cernaire, 6 (544-57-34), Mer. &

Sam.

LA GUERRE DRS BOUTONS (Fr.):
Haussmann, 9* (770-47-55):
HAMLET (A. v.o.): Hautafeuille, 8*
(633-79-38): Elysées-Lincoln, 8*
(359-38-14): Parnassiens, 14* (329-83-11). JAMAIS LE DIMANCHE (Fr.) : Ace-cias, 17- (764-97-83).

cias, 17e (764-97-83).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):

Espace Gatté, 14e (320-99-34);

Forum Cinéma, 1er (297-53-74);

Opèrs - Night, 2e (296-83-55);

Studio Cujas, 5e (354-89-22): La Cief, 5e (337-90-90).

LE LAUREAT (A., v.o.): Chuny-Palace, 5e (354-67-76). LETTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noo-tambules, 5- (354-42-34). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Napoléou, 17. (380-41-46). LOLA MONTES (Pr.): Studio Cit-Le-Centr. 8º (325-30-25). LOULOU (All., v.o.): Pagode, 7º

LOULOU (AIL. v.o.): Pagode, 7° (705-12-15).

LE MESSAGER (Ang., v.o.): Palace Croix-Nivert. 15° (374-95-94).

MONTY PYTHON BACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cinny-Ecoles, 5° (354-20-12), 14 Juillat-Beaugrenalle, 15° (575-79-79).

OLIVER (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50) (70 mm).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (°*): Haussmann, 5° (770-47-55).

PRENDS L'OSKILLE ET TURE-TOI (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

ROLLERBALL (A., v.f.): Max-Linder, 8° (770-40-04).

ROME VILLE OUVERTE (It., v.o.): Clympic Saint-Germain, 8° (222-

: - -

7161 1

ELMONDO

14

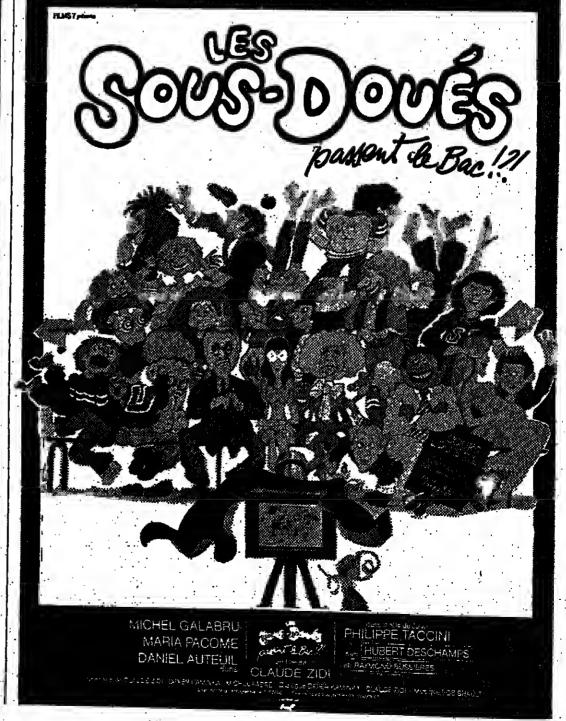
Olympic Saint-Germain, 6* (222-57-23). SACCO et VANZETTI (IL-A. v.l.) : Contrescarpe, 5* (325-78-37).

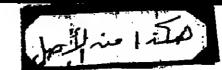
MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT CITY. - PARAMOUNT OPERA - HOLLYWOOD BOULEYARDS - QUINTETTE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT BASTILLE CLICHY PATHÉ - PARAMOUNT GOBELINS - GAUMONT GAMBETTA - PATHÉ Champigny ULIS Orsay - PARING Aninay-sous-Bois - CARREFOUR Pautin - ARGENTEUIL - FLANADES Sarcelles - ARTEL Villeneuve-Soint-Georges - PARAMOUNT La Varenne - ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud U.G.C. Poissy - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thlais



(Interdit aux moins de treize ans.)

MARIGNAN PATHÉ - BALZAC ÉLYSÉES - RICHELIEU - BERLITZ - WEPLER GAUMONT SUD - GAMBETTA - MONTPARNASSE PATHE - CAMBRONNE - FAUVETTE YELIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry - PARINOR Aulmay - U.G.C. Poissy





Les grandes reprises

ux

100 miles

Res-

ACCIDENT (A. V.O.): Palzce Croize Rivert, 15s (374-95-04).

Rivert, 15s (374-95-04).

ANNIE HALL (A. V.O.): Cinoche (633-10-82).

AL-DELA DU BIEN ET DU MAL (It. V.O.): Bindio Bertrand, 7s (783-64-66).

LA CARAVANE HEROIQUE (A. V.O.): Bindio Bertrand, 7s (783-64-66).

EL COUNTORMISTE (IT. V.O.): EL COUNTORMISTE (IT. V.O.): EL COUNTORMISTE (IT. V.O.): LA CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS (374-95-04).

LA CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS (374-95-04).

BELTURANCE (A. V.O.) (**): A DERNIER TANGO A PARIS

DERNIER TANGO A PARIS

[Pr.-72.] (**) : U.G.C. Opéra. 3:

[261-50-32) : George-V. 8: (562. (FT.-H.) (**); U.G.C. Optical 20 (1818) (181

LE GRAND FRISSON (A TO): Lu-cernaire, 5 (544-57-52). Mer. & Sam.

LA GUERRE DES BOUTONS (Pr.):

HAUSSMARD, 9c (770-17-55).

HAULET (A. v.o.): Hautefeulle, 6c
(633-79-36): Eyssec-alteola, 8c
(539-36-14): Parmassione, 14c (23-

SAMAIS LE DIMANCHE (32)

SAMAIS COLLEGE (32)

SAMAIS LE DIMANCHE (32)

SAMAIS COLLEGE (32)

SAMAIS COLLEGE (32)

SAMAIS LE DIMANCHE (32)

SAMAIS COLLEGE (32)

SAMAIS COLLEGE (32)

SAMAIS LE DIMANCHE (32)

SAMAIS LE DIMANC TRIBER OF SECTION (A. V.C.) 1 70-TRIBERON OF CHARLES (A. V.C.) 1 70-TRIBERON OF C ER MESSAGER ALT. TO PRING ER MESSAGER ALT. TO PRING COMMING PYTHON SACRE GRAM

AND MECHNIQUE (A 12)

AND MECHNIQUE (A 12) MINERALE IA. The Mineral Action of the Control of t FACCO SE VANZUTTI (II -A. 71) :

BERLITZ WEPLER
FROM BAMBRONNE FAUVETTE
CRATTE Phin - ALPHA Arganiquii



SPECTACLES

Cinéma/

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) 14Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00),
J., S., L.

THE KID ARE ALLRIGHT (A.,
v.o.) : Grand-Pavols, 15° (55446-55), sam., 24 h, J. S., L.

SIMONE DE BEAUVOIR (Fr.) 14Juillet-Parnasse, 6 (328-58-00).

Mer., V., D., Mar.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. V.) : Elysées-Point-Show. 8 (225-67-28).

(225-87-29).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE (A., v.o.) (**): Cinoche
Saint-Germain, 5° (633-10-82).

TUEURS DE DAMES (A., v.o.) :
Olympic, 14° (542-67-42),
UN AMOUR DE COCCINELLE (A.
vf.): Napoléon, 17° (380-41-46),
UNE JOURNEE PARTIGULIERE (It.
v.o.): UGC Odéon, 5° (325-71-08),
Normandie, 3° (358-41-18); (v.f.):
Caméo, 8° (246-68-44).

UNE NUIT A CASAELANCA (A.

UNE NUIT A CASABLANCA (A. v.o.): Action-Christine, 6° (325-83-78).
UN VIOLON SUB LE TOIT (A. v.f.): Théatre Présent, 19° (203-02-55).
LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-Audré-des-Aris. 6° (325-48-Saint-Audré-des-Arte, 50 (325-48-18). 14-Juillet-Beaugrenelle. 150 (575-79-79).

(375-79-79).

LA VOIE LACTER (Fr.): Saint-Germain-Huchstte, 5* (834-13-26), Parnassiens, 14* (329-83-11), Forum-Clnéma, 1* (237-83-74).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., Vo.): (*): Paramount-Odéon, e* (325-59-83), Puhileis Champs-Elysées, b* (720-76-23), (vf.): Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40), Paramount-Bastille, 12* (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount-Montpernasse, 14* (328-90-10).

Les scances spéciales

AVOIR VINGT ANS DANS LES AURES (Fr.): Tourelles, 20° (536-51-98), jeudi, 21 h.
BONNIE AND CLYDE (A., V.O.): Glymple - Saint - Germain, 6° (222-87-23), 12 h.
L'AUTRE (A., V.O.) (°*): Olymple, 14° (542-67-42), 16 h. (sauf sam, dim.). 6/-23). 2 h. (**): Olympic, 14° (542-67-42), 16 h. (sauf sam, dim.).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2080 (A., v.O.): Grand-Pavois, 15° (554-46-85), samedi, 0 h. 15.

LE COUP DE GRACE (All., v.O.): Calypso, 17° (380-30-11), ven., sam., 24 h. (280-30-11), ven., sam., 24 h. (**): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 et 24 h. FRITZ THE CAT (A., v.O.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 et 24 h.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.): Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93), 28 m., 0 h. 30.

HAROLD ET MAUDE (A., v.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

NDIA SONG (Fr.): Le Clef, 5° (337-90-90), 14 h. et 15 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (326-38-93), 12 h. 15 (sf dim.).

JEREMIAH JOHNSON (A.1, Grand-Favois, 5° (537-57-47), t.1.].; 21 h. 45.

MACADAM COW-BOY (A., v.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 34 h.

MAMMA ROMA (18p., v.O.): Epéc-de-Bois, 5° (537-57-47), t.1.].; 21 h. 45.

MACADAM COW-BOY (A., v.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 34 h.

MAMMA ROMA (18p., v.O.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (af sam., 12 h., 34 h.

MAMMA ROMA (18p., v.O.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (af sam., 12 h., 34 h.

LES NAINS AUSSI ONT COMMENCE PETITS (All., v.O.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (af sam., 15 h.) (af sam., 15 h.) (af sam., 15 h.) (af sam., 15 h.) (af sam., 17 h.) (af sam., 18 h.) (

Les festivals

CINEMA TEMOIN DE L'OCCUPA-TION ET DE LA RESISTANCE, Studio 43, 9° (770-63-40), mer. 20 h. et 22 h. : l'Affiche rouge; jeu. 20 h. et 22 h. : ler Gnichet chian et loup; cam. 14 h. 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. : lea Gnichets du Louvre; dim. 14 h. 15, 17 h. 30, 20 h. 46 : Parts hrûle-t-ll?; lun. 20 h. et 22 h. : Un sac de hilles (débat à 18 h. 30). H. SOGART (v.o.), Ranclagh, 16° (288-64-44), jeu. 17 h., ven. 20 h. sam. 32 h., dim. 20 h. ; le Graod Sommell; jeu. 20 h., sam. 17 h., dim. 14 h. 30; Bas les masques; jeu. 22 h., sam. 14 h. 30. dim. jeu. 22 h., sam. 14 h. 30. dim. 22 h.: Passage to Marceille; jeu. 14 h. 30. ven. 22 h., sam. 20 h., dim. 16 h. 15: la Femme à ahattre. dim. 16 h. 15: la Ferrime à abattre.

NICOLE STEPHANE, UNE FEMME
DANS LE CINEMA, Olympie, 14e
(542-67-42), 18 h., mar.: Hôtel des
Invalides; jeu.: Mon chien; ven.:
Programme Cocteau: la Jaune
Homme at la Mort, les Perents
terribles; sam.: la Via de
château; dim.: M. et Mine Curie, le Bilenca de la mer; lun.:
Trois dates, trois regards sur
Israel; mar.: T.N.P., les Enfants
terribles.

terribles. CYCLE JEAN-LUC GOOARD: UNE HISTOTRE DU CINEMA, Action République, 11° (505-51-33), 18 h. (sī mar.): 6 fois 2; mer., jeu: Vivra sa vis; ven.: la Passion de Jeanne d'Arc. Nana; sam., dim.: Numéro 2; lun.:)a Patrie perdus de John Ford; mar.: le Petit Soldat.

Film NOIR (v.o.), Grands-Augustina, 6° (633-22-13), mar., jeu.: Du plomb pour l'inspecteur; ven., asm.: A bout portant; dim., lun.: Pendez-moi haut et court; mer.: Shanghal Gesture. mor.: Shanghai Gesture.

It is S M A R X BROTHERS (v.o.),
Nickel Ecolea, 5° (325-72-07), mer.;
Cherehents d'or; jen. : la Soupe
au canard; ven. : les Merx eu
grand magasin; sam. : Monkey
Business; dim. : Plumes do cheval; lun. : Une nuit à l'Gpéra;
Mar. : Un jour aux courses.

mar. : Un jour aux courses.

COMEDIES AMERICAINES (7.0.),
Action La Payotte, 9º (878-80-50),
mer. : la Retour de la panthère
rose; jou. : la Party : ven. :
Quand ia panthère rose s'emmèle;
sam. : Un, deux, trols ; dim. : la
Via privée da Sherlock Hoimes;
lun. : la Garconnière; mar. :
Touche pas à mon gazon. CHARLIE CHAPLIN (v.o.): Studio Logos, 5° (354-25-42). Jeu., mar.: le Kid; mer.: M. Verdoux; ven.: la Dictateur; sam.: la Ruée vers l'or; dim.: les Temps modernes; lun.: les Lumières de la ville. LES FILMS LES PLUS CHEES DU MONDE (v.o.-v.f.); Eldorado, 10 (208-18-76). Mer.: Paris hrület-11?; jeu : Chéopâtre; ven.: Casino royal; sam.: la Bible; dim.: Salonion et la reine de Saba; lun.; les Naufragés de l'espace (v.o.); mar.: Barbarella; sam., 24 h.; Fritz the cat; la pianète asuvage; la Honte de la jungle; Astèriz et Cléopâtre.

RENCONTRE DU FILM INSOLITE (v.o.-v.f.): Espace Gaité, 14° (320-98-34). LES PILMS LES PLUS CHEES DU

99-31). RUROSAWA-MIZOGUCEI (V.O.) : KUROSAWA-MIZOGUCHI (7.0:);
14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00).
Mer., dim. : les Coutes de la lune
vague après la pluie; jeu., lun.;
.l'Impératrice Yang Kwel Fel;
ven., mar. : l'Intendant Sansho;
eam. : Vivre. STUDIO GALANDE, 5 (254-72-71) (v.o.). 3 h. 15; Pallini Roma; 14 h. 25; Rocky Horror Picture Show; 16 h. 15; Amaroord; 18 h. 20; Portier de nuit; 20 h. 30; Solo; 22 h. 30; Rocky Horror Picture Show; ven., sam., 24 h.; Rollerball.

SAINT-LAMBERT, 15- (532 - 91 - 68) SAINT-LAMBERT, 15* (532-91-68) (v.o.). En alternages: Délivrance; Feilini Roma: Lenny; Satyricon.
CHATELET-VICTORIA, 1*)508-94-141 (v.o.). L 14 h.: Un tramway nonmé Désir; 16 h. et sam., 0 h. 25: le Dernier Tango à Paris; 18 h. 10: les Diables; 20 h. 20: Grange mécanique; ven. 0 h. 25: A l'Est d'Eden. — II. 14 h. 30: A bout de souffie; 16 h. 10 et ven., 0 h. 30: Easy Rider: 17 h. 50: Lenny; 20 h. et sam., 0 h. 25: Marathon Man; 22 h. 10: Love.

Lenny; 20 h. et sam., 0 h. 25:
Marathon Man; 22 h. 10: Love.
COMEDES AMERICAINES (v. c.),
Action-Ls Payette, 9: (878-80-50),
II, mer., jen.: ls Vie secréte de
Walter Mitty; ven., sam.: B-''
de feu; dim., hin.: l'Adorahla
Voisins; mar.: Mon épouse favorite.

JACE NICHOLSON (v. c.). Grand
Pavois, 15° (554-46-85), mer.: la
Dernière Corvée; jeu.: ls Bonne
Fortune; ven.: Moto Driver (v.f.);
sam.: le Dernier Nahab; dim.:
Missouri Breack; lun.: Profession
reporter; mar.: En route vers is
ROBERT ALTMAN (v. c.), Studio de

ROBERT ALTMAN (v.o.), Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93), mar., sam : Quintet ; jen., mar. : Un mariage ; dim. : Nashville : ven. : Trois femmes : lun. : Un couple parfait. femmes; lun.: Un couple pariait.
SEMAINE DU CINEMA BRESILIEN
(v.o.), Le Denfert, 14° (854-00-11),
mer.: Mercados para viver: Jeu.:
Chuvas de Verao; ven.: Tudo
Bem; sam.: A Queda: dim.:
Doramundo; lnn.: Amuleto de
Ggum; mar.: la Droes de Cinc.ma.
ORSON WELLES (v.o.), ActionChristine, 6° (325-85-781, aam.
mer.: le Crimine]; dim., mar.,
jeu.: la Splendeur des Amberson;
lun., ven.: Une histoire immorteile.

BOMMAGE A ALBERT LAMORISSE, Palace - Croix - Nivert, 15° (374-95-04) : le Bailon rouge et Crin Blanc.

Hanc.

WAJDA (v.o.), Quintette, 5°
(354-25-40), mer. : l'Homme de
marbre ; jeu. : le Bois de bou-leaux ; Mél-mélo ; ven., dim. :
Cendres et Diamante ; sam. ;
Kanal ; lun. : les Demoiselles de
Wilko ; mar. : Samson.

Kanal; lun.: les Demoisèlles de Wilko; mar.: Samson.

FILMS DU TIERS-MONDE, La Clef.
5° (337-90-90) (v.o.): mer., jou.,
18 h., 22 h.: Printemps précoce:
14 h.: le Princessa à l'éventail
de feu; 18 h., 20 h.: Cinta Pertama; ven., 14 h., 18 h., 22 h.: le
Héros de Goa Selarong; 16 h.,
20 h.: le Secret du général; sam.,
14 h., 18 h., 22 h.: Niy Rongengg;
16 h., 20 h.: l'Homme qui perdit
son omhre; cim., 14 h., 18 h.,
22 h.: l'Aubs d'un jour nouveau;
16 h., 22 h.: Chronique d'un
sunversif latino-américain; lun.,
14 h., 18 h., 22 h.: les Soldats de
Pajang; 16 h., 20 h.: Printemps
précoce; mar., 14 h., 18 h., 22 h.;
la Reneontre; 18 h., 20 h.: Cinta
Perisana; Olympic, 14° (542-67-42)
(v.o.), mer.; la Première Charge;
jeu.: la Hora de Los Hornos;
ven.: Qu'il était bon mou petit
Prançais; Amuleto; sam..: les
Aventures de Juan Quimin; dim.:
Toda Ben; A Queda; lun.: l'Homme d'aillenrs; Pour ceux qui
savent; mar.: Marèlla et Marina;
Dora Mundo. Dora Mundo.

CYCLE RETOUR DU WESTERN (v.o.), Olympic, 14 (542-87-42), mer. jeu. : la Chevauchéc fantastique; ven. : Un nommé Cable

CONTPARNASSE 83 - LE CAPRI - GAUMONT CONVENTION

SAINT-GERMAIN STUDIO - PASSY - NATION - FAUVETTE - GAUMONT

HALLES - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - AVIATIC Le Bourget - FRANÇAIS Enghieu - C2 L Saiet-Germain

Hogua; sam. ; Eldorade; dim. ; Rio Bravo; lun. ; les Collines de la Terreur; mar. ; Juge et Horsla-loi.

LUIS BUNUEL, Olympic, 14° (54267-42), en alternance : Viridiana;
Simon du Désert; la Montée au
ele); la Vie crimiuelle d'Archinaid
de la Cruz; Los Gividados; l'Ange
exterminateur; la Mort en ee jardin : Nesarin. exterminateur: la Mort en ee jardin: Nazarin.
FESTIVAL R. REDFORD (v.o.),
Calypso, 17 (380-30-11), 13 h. 30:
Jérémish Johnson: 15 h. 30: Nos
plus belles aunées: 17 h. 45:
l'Ultime randonoée; 19 h. 50: lea
Écommes du président; 22 h. 05:
Gataby le magnifique; D. Hoffman (v.o.), Calypso, 17 (380-30-11),
18 h. 20: le Lauréau; 20 h. 15:
John and Mary; 23 h.: le Récldiviste; ven., sam., 24 h.: Lenny,

Dans la région parisienne

YVELONES (78)

CONFLANS - SAINTE - BONORINE, U.G.C. (972-60-96) : le Malade lmaginaire; C'était demain; la Rande du Rex; J., 20 h. 45 : Music Lovers.

LE CHESNAY, Parly-II (954-54-00) : le Malade imaginaire; Rramer contra Kramer; Bevanche à Baltimore; la Vie de Brian.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II (969-69-56) : la Bande du Rex; le Livre de la jungle.

ELANCOUNT, Centre des Sept-Mares (062-91-24) : le Gnignolo; Star Trek; Una étoils est née.

LES MUREAUX, Cluh (474-64-53) : la Bande du Rex; sterlock Holmes attaque l'Orient-Express; Revanche à Baltimore; mar., 20 h. : India Song.

LE VESINET, Médicis 1976-09-15) : ehe a Battimore; mar. 20 n.;
India Song.
LE VESINET, Médicis)976-09-15):
Elle (*); Cinécal (978-39-17):
l'Avare; The Fog.
MAISONS-LAFFITTE, Studio (96219-31): l'Avare (en mat.]; la
Tambour (en solrée).
MANTES, Domino (092-04-05): Je
vals graquer; la Vie de Brian;
les Sous-doués; Normandie (47702-35]: Au boulot Jerry; les
Contes immoraux (**). Contes immoraux (**).

MAULE, Etoiles (090-85-74) : la Guerre des bontons.

POISSY, U.G.C. (965-07-12) : la Banda du Rex; la Revanche à Baltimore : les Sous-doués ; Ja vais

Balde du Rex; la Revanche à
Baltimore; les Sous-doués; Ja vais
eraquer; mar. soir : Pour l'exemple
(v.o.].
SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) :
l'Avare.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C. ZL.
(451-64-11) : Chère luconnua;
Kramer coutre Kramer.
coucon (*); Cinh (050-17-96) :
Woodstock; Jarry chez les cinoques; Parfum de femme; Sans
VELIZY, Centre commarcial (24624-26) : le Cavaller électrique; Je
vais craquer; le Vie de Brian; les
Sous-doués,
VERSAILLES, Cyraun (350-96-66) :
les Sous-doués; Au boulot Jerry;
le Guignolo; le Cavaller électrique;
Je vais craquer; le Roi et l'Giseau;
ven., sam., 24 h.; le Retour de
Prankensteln (*); C. 2L. (95055-55) : Vol au-dessus d'un nid de
auesthéale.
VILLEPREUX, Théâtre (482-49-97),
le 6, 20 h. 30 : Genèse d'un repas.
ESSONNE 91)

nid de concon; la Bande du Rex;
Tom Horn; Dumbo.
BURES-ORSAY, Les Ulis (907-54-14);
la Bende du Rex; Kramer contre
Kramer; la Mainda imaginairo;
Revanche à Baltimore.
CORBEIL, Arcel (988-96-44); lo vais
craquer; l'Etalon noir; Mon 'tl.
FTARPES, Petit Tréatre (494-07-22);
l'Argent de la visille; la Planéte
sauvage.
EVRY, Gaumont (077-06-23); les
Sous-doués; Au boulot Jerry; le
Cavalier électriqua; le Chignolo;
la Bande du Rex.
GF-SUR-YVETTE, Central-Ciné
(907-61-85); C'était demain (v.o.).
GRIGNY, Paris (905-79-60); les
Jopeuses Colonies de vacances.
SAINTE-GENEVIEVE - DES-BOIS,
Petray (016-07-36); Inferno; Tom
Horn; Mousaki
VIRY-CRATILLON, Calypso (94428-21); le Guignolo.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNTERES, Tricycle (793-02-13):
Chère inconnue; le Roi et l'Oisean; le Cavalier électrique.
BAGNEUX, Lux (664-02-43): les
Muppets (mat.): Sherlock Holmes
attaque l'Orisot-Express.
BOULOGNE, Royal (803-08-47): ls
Guignolo; les Européens.
CHATENAY-MALABEY, Rex (66038-70): Têtes de pioche; les Doigts
dans la tête; Jeremiath Johnson;
Courts-métrages comiques.
CHAVILLE (928-51-96): Easy Ridar;
le Calgnolo. le Guignois.
COLOMBES, Cinh (784-94-00): Kramer contre Kramer; Tom Horn;
Je vais eraquer; Au boulot Jerry.
COURBEVOIE, La Lanterne (78837-83): Woyseck (v.o.).
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27);
Dumbe.

LA GABENNE, Voltaire (242-22-27):
Dumbo.
NEULLY, Village (722-83-05): Vol
au-dessus d'un nid de coucou.
RUELL, Ariel (749-48-25): le Cavaller électrique; les Sous-Doués. —
Studio (749-19-47): Revancha A
Baitimore; je vais craquer; Terreur sur la ligna (**).
SCEAUX, Trianon (681-20-52): Un
couple parfait; Coup de tête; la
Livre de la jungle. — Gémeaux
(860-65-74): les Demoiselles de
Wilko; Mélodie pour un tueur;
Genéss d'un repas.
VAUCRESSON, Normendis (74128-60): le Roi et l'Oiseau; The
Fog; les Européens,

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio)833-16-161 : Frends)'oscille et tirs-toi ; le Mariage de Maria Braun. AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (887-00-05) : Tom Horn ; la Vie de Brian ; les Sous-Doués ; la Banda du Rex. — Prado (888-30-60) : la Guignolo. Guignolo.

BAGNOLET, Cinoche (350-01-02) : la Guerre des boutons; Vivre. GAGNY, TMG (302-48-25); C'est pas GAGNY, TMG (302-48-25); C'est pas moi, c'est ini; Manhattan. LE BOURGET, Aviatic (837-17-88); Chère intonnus; Kramer contre Kramer; le Guignolo. MONTREUIL, Méllès (858-90-13); le Malade imaginaire; Revanche à Baltimore; Je vais craquer. LE RAINCY, Casino (302-32-32); Ja vais eraquer. VILLEPREUX, Théatre (482-49-97), le 6, 20 h. 30 : Genèse d'un repas, ESSONNE 91)

REUNOY, Palace (046-98-10) : Genèse d'un repas; Jour de l'éta.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (990-50-82) : Vol an dessus d'un repas; l'entre d'un repas d'un r VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pleiade (665-13-58) : And bouldt Jerry; mard. : Que Viva Mexico (v.o.). Salle J.-Vilar (677-Mexico (v.o.). Salle J.-Vilar (577-11-24).

CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94):

les Sous-Doués; la Cavalier électrique; au boulot, Jerry; la Bande du Rex; un Couple très particulier. C.M.A. G.-Philippe (880-98-28): le Seigneur des Annesux.

CRETEIL, Artel (898-92-64): Revanche à Baitimore; la Vie de Brian; Tom Horn; le Malade imaginaire; le Guignolo: la vais craquer. La Lucarne (277-377-57).

Don Giovanni; The Kids are allright; Cyclone à la Jamaigne.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-culturel (883-22-26): Bans ancethèsie (v.o.); 1941.

LE PERREUX, Palais du Pare (324-17-04): Revanche à Baitimore.

LA VARENNE 67-RILAIRE, Paramount (883-58-20): la Bande du Ber; Vol au-dessus d'un nid de coucou.

MAISONS - ALFORT. Club (376-71-MAISONS - ALFOET, Cinh (376-71-70): Mousaki: Sherlook Holmes attaque) Crient-Express; le Crocodile de la mort.
NOGENT-SUE-MARNE, Artel)871-11-31): Je vais craquar; Vol audessus d'un nid de coucou; le Maisde imagineire; une Journée particulière. Fort : le Vie de Brian.

DRLY. Peramount. (228-21-80) ORLY, Paramount (726-21-69) : l'Evell des sens d'Emy Wong ; Tom Horn. ST-MAUR, Lido (883-06-18) : Elle; l'Etalon noir.

l'Etalon noir.

THIAIS, Belle-Epina (688-37-90):
les Sous-Donés; la Cavaller électrique; Chèra Inconnue; An boulot Jerry; la Guignolo; Kramar contre Kramer (soir), les Muppets (mat.).

VILLENEUVE - ST - GEORGES, Artel (389-21-21): Dumbo; la Bande du Rex; Voi au-dessus d'un nid de concou.

concou.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland (72615-02): C'était démain.
VINCENNES, 3 Vincennes (32822-56): Tendre Combat; Kramer
contre Rramer; un Couple très
particulier.

VAL D'OISE (95)

ARGENTEUIL. Alpha (981-00-07):
Kramer contre Kramer; le Malade
imaginaire; Mousaki; Tom Horn;
les Sous-Doués. Gamma (98100-03): le Banda du Rex; Je vals
craquer; Au boulot Jerry; l'Evell
des sens d'Emy Wong. ces sens c'amy wong.

B E Z O N S , Théâtre (982-20-88) :
) Echiquier de la passion.

CERGY - PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : la Vis de Brian ; Ja vais craquer ; les Sous-Doués ; Tom Horn.

Horn.

RNGHIEN, Français (417-00-44, 984-56-23): la Vie de Brian; une Journée particulière; Chère Inconnue; le Guignolo; Sherlock Holmes attaque l'Orient-Express; Je yais craque; Vol eu-dessus d'un nid de coucou. GONESSE, Théatre J.-Prévart (987-22-49) : Elle.

22-49): Elle.
ST-GRATIEN, Les Tolles (989-21-89):
1'Avare; la Mort en direct; Justice
pour tous.
SARCELLES, Finnades (981-80-55):
is Malade imaginaire; Revanche à
Baltimore; Je vais craquer: Au
boulot Jerry; la Bande du Rex.
TAVERNY, Studio (980-32-08):
1'Avare.

U.G.C. NORMANDIE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - GRAND REX v.f. - BRETAGNE v.f. MISTRAL v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - 3 MURAT v.f.
STUDIO Parly 2 - CARREFOUR Partin - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - PARAMOUNT Orly
ALPHA Argentouil - CLUB Colombes - BUXY Vol-d'Yerres - PARINOR Aulnay
LE PERRAY Sointe-Geneviève-des-Bois

de la périphérie SIGNORET BELMONDO ROCHEFORT

SEYRIG MOSHE Cherene MIZRAHI MOONEL

... Sa Véritable Histoire

ils n'étaient pas assez nombreux.

First Artists presente STEVE Mc QUEEN dame "TOM HORN" Une Production de SOLAR-FRED WEINTRAUB Musique de ERNEST GOLD Directeur de la Photographie JOHN ALONZO, A.S.C. Producteur Enfectif STEVE Mc QUEEN

SCÉPARIO de THOMAS MC QUANE et BUD SHRAKE Produit par FRED WEINTRAUB Réalisé par WILLIAM WIARD

Distribut per WARNER-COLUMBIA FILM es





(A., v.o.) : Olympic-Sai main, 6* (222-87-23), 24 h. CONCORDE PATHE - GAUMONT BERLITZ - SAINT-LAZARE PASQUIER GAUMONT AMBASSADE . GAUMONT RICHELIEU
FRANÇAIS
MONTPARNASSE PATHÉ
GAUMONT SUD
GAUMONT CONVENTION
FAUVETTE - GAUMONT HALLES
3 NATION
BARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MAILLOT CLICHY PATHE - 3 SECRETAN dans les meilleures salles

ir dělégué ALAIN POIRÉ

(A. v.o.1 (**) : Acaclas, 17° (764-97-83), ven., sam., 24 h. LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL

Concerts

MERCRED' 30 AVRIL RANELAGH, 20 b. 30 : E. Fischer (Besthoven).

E GLISE SAINT - JEAN - SAINT - FRANÇOIS, 19 h.: Nouvel orcbester philharmoutque de Radio-France, dir. A. Savouret, Chœurs Radio-France (Stravinski, Ma-

de Radio-France (Straviner, Machaut).

RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30 ; Chant populaire et violoneux de Suèda.

Lucernaire, 19 h. 30 ; M. Solies, A. Glodek (Dowland, Ortiz, Solies, Condé, Berlo, Haendel).

JEUDI 1** MAI

LUCERNAIRE, 15 h. 30 ; voir 12 30.

EGLISS SAINT-LOUIS-OES-INVA-LIDES, 17 h. 30 ; Soli. Cheaurs et Orchestre de Düsseldorf, dir. P. Lamprecht (Hach).

VENDREDI 2 MAI

LUCERNAIRE, 12 h. 30 ; A. Sorel (Beethoven, Schumann, Hach, Sheenberg, Froné); 21 h.; A. Asselin (Chopin).

selin (Chopin).

CRYPTE SAINT-AGNES, 20 h. 30:
Y. Gruson, J.-C. Guillen, C. Hayle
(Dowland, Jooes, Ensina, Frescobaldi, Senfi, Monteverdi).

SAMEDI 3 MAT SAMEDI 3 MAI

BGLISE AMERICAINE, 20 h 30;
Duo T. MOII-er-Pering. A. Kauss
(Dowland, Albenia, Sor, Petit).

EGLISE ST-MERBY, 21 h : Ensemble de musique beroque (Bach, Loeillet, Telemann).

LUCERNAIRE, 19 h 30 : voir 1e 2,
21 h : voir 1e 2 (Bach, Cimarosa, Haydn, Mozart...).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h. : A. Bernard (Vivaldi, Haendal, Torelli).

DIMANCHE 4 MAI

LUCERNAIRE, 21 h : voir 1e 2 (Scarlatti, Beethoven, Schumann, Brahms).

CONCIERGERIE, 17 h 30 : Les Ménestriers (chansons et danses de la Renaissance).

MULTI CINÉ

HAMLET

ELYSEES LINCOLN (V.O.)
HAUTEFEUILLE (V.O.)
7 PARNASSIENS (V.O.)

LE ROI ET L'OISEAU

BAOTEFEUILLE

NOTRE-DAME, 17 h 45 : A. François (France, Mendelssohn).
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVA-EGLISE SAINT-THOMAS O'AQUIN.

17 h. 45 : Ensemble Ecole Antiqua (chant grégorieu).

16 h 30 : M. Boureille, J. Batrel
(Haseodel, Sarrière, Cooperin, Tartinu.

tini).
EGLISE DES SILLETTES, 17 h : Ensemble, 12, Sol. Ph. Bride (Mozart).

LUNDI S MAI RADIO-FRANCE, grand anditorium,
20 h 30 : D. Suk Kang, G. Sack
(Schumann, Frokofiev, St-Saëns);
âtudio 106, 20 h 30 : cycle acousmatique INA - G.R.M., ateiler de
créstion radiophonique, dir. F.
Bayle (Farabet, Kagel).
RANELAGH, 20 h. 30 : S. Labarraque-Perrot (Haendel, Srahms,
hahussy, Schumann).
THEATRE DE L'ATHENEE, 21 h : Z.
Gal, L. âkrobacs (Haydn, Wolf,
Fsuré, de Falla).
FLIAF-, 21 h : C. Todorovski (Rameau, Chambonnière, Bach, Boucourechliev).

SALLE CORTOT, 21 h. : M. Sche

rapan (Bach, Mozart, Beethoven).
POINT VIRGULE, 30 h 30 : X. Cau-hépé S. Ossenko (Monteverdi, Dowland, Holhorne, Tenaglia, Pur-Dowland, Bolloffee, Tenaglia, Purcall, Kasperger).

SALLE GAVEAU, 21 h : Ensemble
orchestral da Paris, dir. M. Gendron (achubert, Brahms).

SALLE BEELINZ, 20 h. 30 : J.-L.
Caillard (Clement, Beathoven).

THE ATES SAINT - GSORGES.

18 h. 30 : P. Reach, J.-P. Wallez,
F. Loddon... (De Sach à Scott
Joolin).

LICERNAIRS, 19 h. 30 : voir le 2 : 21 h. : voir le 2 (Liszt).

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 2 21 h. : P. Lleutaud (Pauré, Rous-sel, Glinka, Tournier, Khatchatu-21 h.: P. Lieutaud (Pauré, Rous-sel, Glinka, Tournier, Khatchatu-rian).
BOUFFES DU NORD, 20 h. 30 : Ars Nova, dir. : M. Constant (Take-mitso, Messiaen, Schuller, Stroe, Foullaud). RADIO-FRANCE (106), 17 h. 30

E. Heldsleck (Beethoven); 20 h. 30 voir le 5; Grand auditorium 20 h. 30; Musique traditionnelle du Japon.

SALLE GAVEAU, 21 h.; voir le 5.
CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, 21 h.: Trio Scohaj (Mozart, Dvorat, Mandelssohn).
SALLE CORTOT, 21 h.: E. Naonmoff. M. Raditcheve, R. Maillard
(Mozart, Srahms, Ravel, Naoumoff,
Scriahine).

Scriphine).
EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h. :
Chorale et Orchestrs P. Knentz (Mozart).

RANGLAGH, 20 h. 30 : voir te 30,
EGLISE SAINT-ETIENNE-DUMONT, 21 h. : O. Caceres (Haendel,
Bach, Weiss, Srouwer, Albeniz,
Takemitsy, Vasquez).

SAINTE-CHAPE(LS, 21 b. : voir le 3.

SAINT-GERMAIN HUCHETTE - 7 PARNASSIENS - FORUM CINÉMA



Cie des Commissaires Priseurs de Paris GARE D'ORSAY - 7, OUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 LUNDI 5 MAI (Exposition somedi 3 mai)

S. 1. - Estampes, gravures et tableaux modernes. M° Sinoche.
S. 12. - Vins et alcoois. M° Chavette.
S. 12. - Ameuhlement. M° Bolsgrard et de Beeckeren.
S. 17. - Linge de maison. Coll. plats à barbe. hibetots, mentiles.
M° Deurbergue. MARDI 6 MAI (Exposition landi 5)

S. 14. - Céramique, Argenterie, Moh. ans. Mee Oger et numont. MERCREDI 7 MAI (Expositor murdi 6)

S. 1. - Aquarelles, dessins, gousches, pasteis, sculptures. Me* Ader. Picard, Tajan. MM. Paccitti, Msréchaux, Jeanneile.
S. 2. - Bijoux, Obj. de vittine.
Argenterie ancienna et mod. Me* Godean, Solanel. Aodao.
S. 3. - Mhles, Linge. M* Bondu.

HnTEL GEORGEIV - SALON CHANTILLY 31, avanus George-V (75008) JEUDI 8 MAI à 15 h. (Expositor mercredi 7 da 11 h à 18 h.)

RARE ENSEMBLE de JOAILLERIE et de BIJOUX ORNES de DIAMANTS et de PIERRES PRECIEUSES Mª Ader, Picard, Tajan. MM. H.D. et J.-P. Fromanger VENDREDI 9 MAI à 14 h 15 (Exposition mercredi 7 de 11 h à 18 h)

ART NNUVBAN - ART NECN Mes Acer, Picard, Tajan. M. J.-P. Camard. DIMANCHE 11 MAI (Expositon samedi de 11 h à 18 h)

OBJETS D'ART et de BEL AMEUBLEMENT principalement du XVIII° siècle. Mas Ader, Picard, Tajan. MM. J.-P. Villée, G. Lévy-Lacaze.

Etudes annonçant les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 281-80-07.

BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 742-78-01.

BOISGIRARD, & HEECKEREN, 2, rue de Proveoce (75009), 770-81-38.

BONOU, 17, rue Drouot (75009), 770-38-16).

CHAVETTE, 1, rue Rossiul (75009), 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Betiechasse (75007), 555-85-44.

OEURBERGUE, 262, boulevard Salot-Germain (75007), 556-13-42.

DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

GODEAU, AUDAP, SOLANET, 32, rue Drouot (75008), 770-15-53, 770-67-68 et 522-17-32.

GGER 22, rue Drouot (75009), 533-39-66.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Bateilère (75009), 770-88-38.

CORRESPONDANCE

Hommage au colonel Groussard

premier rang, tels que le général Dejussleu-Pontcarral, chef d'étai-

Chateauroux, qui allelent, une fois de plus, s'envoler pour frap-

détourner de notre gaulisme, au contraire!

1968, donne l'exacte mesore do Joge-

ment qu'il portait sur le géoéral de Gaulle, — (N.D.L.R.)

per la capitale anglaise. Allons-nous oublier cela

jourd'hui?

M. Pierre Guillain de Bénou-ville, compagnon de la Libération, nous a adressé la lettre suivante :

Je ils dans le Monde, qui d'ail-leurs a été, à ma connaissance, le seul journal à parler dn colonel Groussard, la nouveile de sa mort et sa biographie. Je la lis avec

et sa biographie. Je la lis avec mélancolle, car elle est brève et, permettez-moi de le dire, ce retient rien de l'essentiel.

On nous y dit que le colonel Groussard était un anti-gaulliste. Ce n'est pas vrai ! Souffrez que vous le dise un compagnon de la Libàration qui tout de suite après Liberation qui, tout de suite après s'être évade pour rejoindre le général de Gaulle, fut mis en prison à Alger, en février 1941, et jugé pour cela en métropole où il fut ramené menottes aux mains.

Le colonel Groussard, que J'avais revu avant de quitter la France, ne pensait qu'à chasser l'enva-hisseur. Il avalt, immédiatement, approuve ma décision de reoindre les Forces libres et décidé de m'aider à l'accomplir. Il avalt choisi, lui, selon ses méthodes et ees possibilités, une forme particulière de combat. Mals, pour nous, qui avions décidé de rejoindre de Gaulle, il était déjà notre appui, notre complice, notre ami Il approprié de toute son ami. Il approuvait de toute son àme que nous nous refusions à làcber nos armes et ne nous

demandait pas autre chose.
Il y avait, dans nos differentes organisations secrètes naissantes, des divergences et des rivalités. Georges Groussard avait com-mande en second l'Ecole de Saint-Cyr, c'est dire qu'il con-naissait et était connu de tous les jeunes officiers d'active ou de réserve que comptait notre pays dans les années 40. Il a groupé, dans ce que l'on nomme, aujourd'hut, le réseau Gilbert, un nom-bre considérable d'entre eux et s'est, avec eux, consacré au

renseignement.

De Suisse, où il s'était réfugié après avoir été interné pour avoir fait arrêter Laval, et où je l'al souvent rencontré au cours de mes missions ciandestines auprès des alliés, il a dirigé ses hommes avec fermeté, intégrité et une immense afficacité immense efficacité. Il était très populaire dans les

rangs de ceux qui résistalent à l'ennemi. Nous l'appellons Eric parce que son crâne rasé, son monocle et son allure militaire le falsaient ressembler à Eric von Strobetm.

Mais, comme responsable des relations extérieures, d'abord de Combat, puis de la Résistance unifiée, puis comme remplaçant d'Henry Freoay (le Leclerc de la Résistance intérieure) au comite directeur des Mouvements unis de résistance dans ses charges militaires et paramilitaires (pen-dant que mon ami Claude Bourdet, chef du noyautage des admi-nistrations publiques (MAP), avait pris la même succession pour les affaires civiles), j'al toujours été en contact étroit avec le colonel Groussard. Javais pour lui, pour son intel-

igence, pour son amour incondi-tionnel de sa tâche, pour ses connaissances, son expérience, son espérance et son sens du commandement, admiration, af-fection, respect. Ce sont ces sentiments que j'al eus à son égard jusqu'à la fin de sa vte. Georges Groussard avait une très bonne expérience du rensel gnement, qu'il avait démontrée

entre autres, au Maroc. Il savait inspirer et conduire. Enfin. Il est juste de dire qu'il a très bien servi la patrie.

Je me dois de rappeler, entre autres faits, que, à la suite d'une confèrence générale de la Résis-

Une lettre du général Dejussieu - Pontcarral

Le général Dejussieu-Pontourral, compagnon de la Libération, nous écrit à propos de la notice nècrologique sur le général Pierre Conze parue le 29 février :

Jy lis que le général Conze est qualifié de « chef d'état-major national de la Résistance », sous mes ordres, an début de 1944. C'est là une appréciation erronée de la situation à cette époque. (...) Il n'y eut jamais, à propos de la composante militaire de la Résistance, et ce sous ce vocable, un a état-major national de la Résistance. a etat-major national de la kesis-tance ». S'il y eut un état-major national de la Résistance, ce fut à partir du début de 1944, l'état-major national des Forces fran-caises de l'intérieur, qui, émana-tion directe du C.N.R., n'eut que deux chefs. « Ponteurel » ruis deux chefs. « Ponteurel » deux chefs. « Pontcarral », puis « Joinville ».

Quant au général Conze, alors commandant, il falsait partie de l'ORA (Organisation de résistance de l'armée), où il eut diverses fonctions. Notamment, de la fin février 1944 au mois de mai 1944, il fut l' a adjoint du F. T. P. Bar-the 3 au troisième bureau de Pétat-major national des F.F.L.
On peut évidemment dire que,
à ce titre, il était rous mes ordres,
puisque Jétais je chef de cet état-

puisque j'étais le chef de cet étatmajor. Au mois de mai 1944, il fut
repris par l'ORA, dont il devint
le chef d'état-major.
En conclusion le général Conze
a donc été chef d'état-major de
l'ORA, partie intégrante des
F.F.L., et non pas chef d'étatmajor national de la Résistance,
et un chef d'état-major national
de la Résistance, en aucun cas,
n'aurait pu m'être subordonné. n'aurait pu m'être subordonne.

BIBLIOGRAPHIE

LES SOUVENIRS DE F.-L. CLOSON Commissaire de la République du général de Gaulle

tance unie (dont je condnisais la délégation et où les F.T.P. étaient représentés par Jacques Monod, le prix Nobel, et l'ORA par un de ses officiers) avec les alliés, en Suisse, plusieurs camarades ou premier roug tels que le général. cies passions (1) son ection dane la Résistance, Francis - Louis Closon porte aujourd'hui tâmoignage sur lee temps lumuitueux da la libération. Dejussleu-Pontcarral, chef d'étaimajor de l'ermée secrète, et le
colonel Degliame, furent arrêtés
à Annemasse, par les Allemands,
en revenant en France. C'est
gràce à l'organisation de Groussard, à qui j'eus recours blen qu'il
n'alt pas participé à nos entretiens, et par une ruse inouie
inventée par lui que nous piumes
les libérer avant que leur identité n'ent été percée à jour par ia
Gestapo. C'est dire de quelle
façon les gaullistes que nous
étions travaillaient avec lui!
Je me souviens aussi que, à la Le titre de son nouvel ouvrage, Commissaire de la République du général de Gaulle, est sans doule une profession de loi gaulliste mais ii garde d'abord la simplicité d'un constat. L'homme de la Franca libre. l'organisaleur des Comilée de libération au prix de péritleux voyages ciandestins, a exercé à Lille, de 1944 à mars 1946, cette fonction exceptionnelle que de Gaulle, en 1968, avail songé un moment à ressusciter. étions travaillaient avec lui!

Je me souviens aussi que, à la sulte d'un accident tragique (arrestation d'un radio). Ponchardier. le célèbre « Dominique » (qui, lui aussi, est compagnon de la Libératioo et une des meilleures figures du gaullisme, fut soudain privé de ses liaisons avec Londres. A la démande du colone! Groussard, j'organisai la liaison pour Ponchardier, de manière que soit effectué le bombardement des escadrilles allemandes basées à Cbâteauroux, qui alleient, una Commissaire de la République, représentant d'un pouvoir central dont les moyens d'action saront momanlanémant réduits, vous rétablirez la légalité républicaine, voue farez lonstionnar les services publics evac toule l'efficacité qu'exigera l'effort de guerre... - L'ordonnance da janviar 1944, par son caractèra exorbitant, donnait un pouvoir quael sans limite à ceux que l'on appellerait bientò! « les proconsuls de la libèration ». Mais il leur tallait aurtout affronter des écueils redoutables et dee forces contradictoirea.

Ouand Francis-Louie Closon erriva à Lilie. à la prélecture, en septem-La Résistance était un tout. Elle ne connaissait les querelles bre 1944, il trouva un prafet installé. de services que pour s'en détour-ner. C'était one absurdité et, eu fond, plus une discussion entre qui ne l'altendait point. Accueil gla cial pour ce jeune homma de trantequaire ans, nouveau venu dans une bureaux que de vrais problèmes de fond pour ceux qui luttaient sur le terrain. Le colonel Grous-sard n'avait pas d'autre doctrine et, jameis, il n'a tenté ne nous région en pleine effervescence donl il ignorait tout. L'ancien commissaire de la République dit, non sana rudessa el azna aouci da ménagar les uns ou les autres, comment i dut faire lace. Les problèmes de l'époque étaient : l'épuration et ses cours de justice, le ravitaillement, la remise an roula da la machine économique. On a beaucoup écrit sur cette période telle qu'elle a été vécue dans le Nord - Pas-de-Calaie, François-Louis Closon apporte des

contraire!

A la victoire, il lui fat reproche d'evoir été pro-anglais!

Le gouvernement d'alors voulut le nommer général de brigade, en lui demandant d'aller prendre le commandement de la subdivision de l'iemcen, ce qui était un limogeage tont à fait injustifiable. Il préféra donner sa démission de l'armée, comme il fut conduit, dans une autre circonstance, à renvoyer sa croix d'officier de la Légion d'honneur.

Le colonel Groussard est un homme qui a su conformer, de bout en bout, sa vie à ses principes. C'était non seulement un merveilleux soldat mais un homme accompil. lièrement au gouvernement, des documents irréfulables qui feront rélérenca. Il dil, sans pession, ses difficultés avec le parti communiste, dominant [La lecture do dernier livre do colonel Georges A. Groossard, a L'ar-mée et ses drames a, la Table-Boode,

dans presque toute la région, pour le désarmement des milices patriotiques : il raconte comment il se rendit dane les mines, sur le carreau de Loos, pour Inciter les mineurs à ne pas laire grève. N'esi-ce pas M. Auguste Lecœur, alors leader du P.C., qui l'accusalt, en juillet 1945,

données précisas pulsées dans les

rapports qu'il adressalt alors régu-

Après avoir décrit dans le Temps d'user de mathodes dignes de Pétaln aı d'Hiller pour avoir suspendu deux délégués mineurs... Mals, trais jours plus lard, Maurice Thorez, à Waziers prononcait son lemeux discours pour la betaille du charbon : • On falt grève parce que la naz du porion ne reviant pas eu délègué. C'est un scandala I - Mais oul...

Francis-Louis Closon analyse, dans la houiflonnemant d'événemants partoia tradiques, les torcas politiques et syndicales en présenca et leur evolution. Mais il jetle eussi un regard aana complaieance sur toules les classas sociales d'une région. Rien linalement ne lui samble plue précieux, au cours de cette rude mission, que ce propos de de Geulle revenu vialter ea ville natale : - Closon, je suie heureux de vous eavoir à Lilla... =

La conclueion assez surprenante de cette réllexion sur une très brève carrière de commissaire de la Républiqua aat un plaidoyer pour - la règion, cadre d'un gouvarnement moderne ». On lira avec intérêt des arguments pour un débat qui est toujours d'actualité.

GEORGES SUEUR.

★ Julliard, édit., 224 pages. (1) Pressee de la Cité, 1974.

WEEK-ENDS DE PONTS

ASCENSION

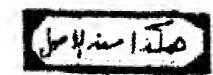
PENTECOTE SEJOUR vol + voiture + Guest house (itinéraire au choix) 1 490 F CIRCUIT SUD-OUEST vol + hôlei *** pension complète, excursions, guide 1 830 F Mac Bride Voyages 122, rue d'Assas, Paris-6° 5 Tel.: 325-02-90 633-28-72 - 30-58 The Irlandais a Paris ...

Ja légère EXTRA MILD PAQUET SOUPLE Fr.4.40 PAQUET RIGIDE Fr.4.40

In équilib etrouve

Tel Children All things A Company of the second

· ...



RAPHIE

DE F.-L. CLOSON que du général de Gaulle

d'user de méthodes dignes de Pélain in difficial sour avoir suspende dec. délégués mineurs... Mais, Irois joure

plus tard, Maurice Thorez, à Waziers prononcial son lameur discours pour la baratie du charbon : « On ta: grave parce que le nez du porice ne isvient pas au délégué. C'es; :scandale! - Mas out... Francis-Louis Closon analyse, dans

te bouillonnement d'évenements 24:-Tois tragiques, les forces politiques et syndicales en presente e laur évolution. Mais il jet's aus; un regard sars complaisance sur toutes les classes sociales d'une Rien finalement he lui semple plus précieux; au cours de ceme -us. mission, que ce propos de de Gay, e revenu visile: sa ville nelle - Closon: ie suis heureux na .ou savoir à Li e...

La conclusion asser surpremare de cetto retrexion sur une tres cie. carrière de commissaire de la Republique est un pieldoyer pour fregion, cacre d'un gouvernement remoderne . On les avec bieret tes arguments pour un débat qui és toujoors d'actuanté.

GEORGES SUEUR

* Jutilard, edit., 254 parts. "Els Presses de la Cité, 1714

WEEK-ENDS DE PONTE ASCENSION

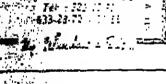
PENTECOTE SEJOUR

the formetones has brown, 1 490 F

CHICUIT SUD-QUEST combiguation and the same in

- 1830 F

Mac Bride Voyages





Les vins de Bordeaux à la recherche d'une politique

En ce début de 1980, tout observateur attentif peut constater que le vin de Bordeaux, ceux qui le produisent et ceux qui le commercialisent sont arrivés à la croisée des chemins, les uns décidés à poursuivre les efforts de ces dernières années, les autres incertains sur l'évolnperspective d'un ralentissement de l'éco-nomie mondiale et d'une inflation irré-

C'est qu'au terme d'une décennie très agitée le monde du vin de Bordeaux semble avoir retrouvé un peu d'équilibre. Apres la folle spéculation de 1972-1973 et la débacle qui s'ensuivit, le niveau du prix a lentement remonté an point d'avoir, an bout de sept ans, presque retrouve celui de 1973, ce qui, compte tenn de l'érosion monétaire, signifie qu'en francs constants les prix n'ont guère

Un équilibre retrouvé

En ce qui concerne les stocks et disponibilités, tombés très bas en 1972 et en 1973, puis excèdentaires jusqu'en 1976, redevenus insuffisants en 1977-1978 par suite de mauvaises récoltes, pour, enlin, se hisser à leur niveau le plus élevé depuis dix ans grace au millésime 1979. abondant et de bonne qualité, on est, enfin, arrivé à un point où il devient possible de défendre une politique sans être troublé par la pennile ou l'extrême abondance. Un seul changement, et de tallle, depuis dix ans ; le rapport des forces entre les parties en présence s'est profondément modifié.

La crise de 1973-1974 a dévasté le négoce, amenuisant ses ressources et entamant durablement sa capacité d' - élever » le vin pour lui assurer un début de vieillissement et éviter les à-coups trop brusques en cas d'accident météorologique. Certes les regroupements indispensables sont quasiment terminés, et les plaies de la crise ont été plus ou moins pansées, au prix, parfois, de lourds sacrifices : de grandes maisons anciennes et vénérables out été vendnes, d'antres, plus petites, ont émergé à la faveur des événements. Mais la secousse a été trop forte pour ne pas laisser de traces durables : le célèbre quai des Chartrons est devenn le - quai des brumes - et, Jusqu'à ce jour, il n'a pas été remplacé.

a l'inverse, les proprietaires de bles que, depuis un temps très éloigné, le négoce tout-puissant tenait en son ponyoir, leur faisant supporter les fluctuations de la conjoncture, ont repris force et vigueur. La crise de 1973 leur a été bénéfique, la bausse des prix sur les récoltes vendues an négoce permettant aux exploitations de se rééquiper massi vement. Elles en avaient bien besoin !

Du conp, les vignerons se sentent, on se croient, de taille à discuter d'égal à égal avec les maisons de commerce. Ces dernières, faisant état de l'importance des stocks, du cont élevé de leur financement et des pressions de l'étranger, qui réclame la baisse, entendent bien imposer une réduction des prix qui puisse relancer une consommation qui a flechi de 15 % en volume sur le marché intérienr (tout au moins pour les vins rouges) et de 6 % sur le marché extérieur.

Les exploitants rétorquent que leurs coûts de production montent allégrement tracteurs, engrais, personnell et que con-sentr simplement à un maintien du prix d'une année sur l'autre — ce qu'ils propo-sent, — é qu'i v a ut déjà à une baisse. compte tenu de l'inflation,

Dans cette partie de « bras de fer » qui s'est engagée, les négociants risquent de l'emporter à court terme, sauf si la récolte de 1980 est mauvaise, ce qui relancerait les prix à la hausse ou, tout au moins, stopperait toute velléité de baisse. Mais ce serait, vraisemblablement, une victoire à la Pyrrhus, très ouérense à terme. Les exigences d'une féroce concurrence internationale imposent une politique de qualité qui demande, à son tour, des moyens financiers puissants pour élaborer un produit de plus en plus satis-faisant, de plus en plus régulier, tout an moins pour le bas et le milleu de la gamme, et, enfin, pour pratiquer une politique de vieillissement sur place plus favorable aux consommateurs. Ceux-ci voodraient ne plus subir les à-coups de la speculation, mais sonhaiteraient que l'évolution des prix solt plus régulière. Sans doute les grands millesimes seront-ils toujours recherchés mais, de grace, pas de coup de fusil des propriétaires trop gourmands ou des négociants trop

La région viticole de Bordeaux, la plus vaste du monde avec ses 100 000 hectares, ses 500 millions de bouteilles, ses variétés de vins blanc et rooge, capable de satisfaire tous les goûts, représente un atout capital pour les années à venir.

Combien donneraient les Américains pour possèder en Californie un châtean Margaux, un château Ausone, un château Pétrus et un château Yquem? Ce terroir nulque ao monde, ces techniques irremplaçables (bien qu'exportables), ces milliers de châteaux oo de propriétés plus ou moins prestigieux, tont cela constitue un patrimoine prodigieux, générateur de milliers d'emplois et d'un produit qui se renouvelle chaque année, à l'inverse du

Il y a peu d'années, on percevait une certaine gene, et même un certain agacement, au niveau des ponvoirs publics locaux, des administrations, des notabi-lités lorsque l'on parlait de la place du vin en Aquitaine : place à l'électronique, à la mécanique, à l'industrie, Anjourd'hui, beureusement, on est quel-

reveno sur cette opinion et paraît-il, le nooveau préfet de région. M. Verger, e'intéresse fort au vignoble et à ses possibilités. Qu'il continue, et qu'il

Pour illustrer cette étrange indifférence à une richesse nationale si évidente, notons qu'un étranger débarquant à Bordeaux ne voit nulle part, on presque, une signalisation lui indiquant la route de Margaux, de Pauillac, de Saint-Estephe. Tont au plus pent-il se diriger vers Soulac. Soniac, vous connaissez ? Un bac, le crois, sur la Gironde... Quant à Saint-Emilion. Pomerol, le Sauternais, rien. C'est à croire que le vin n'intéresse plus Bordeaux... — F.R.

Un négoce affaibli face à un «vignoble sûr de lui»

EST entendu : le négoce a fait la fortune des vins de Bordeaux en même temps que la sienne propre. La gran-deur des « maisons » do fameux qual des Chartrons, ce « ghetto » devenn « citadelle » en temoigne, et le nom des Cruse et des Calvet est célèbre Ces maisons ont commencé par devenir progressivement très puissantes, an point d'exercer une véritable domination, les plus grandes d'entre elles tenant littéralement à la gorge les producteurs bordelais, propriétaires de châteaux ou simples vignerons. C'est alors que, à partir de 1960, les firmes multinationales commencèrent à s'intéresser au négoce bordelais, qui ne put re-pousser des offres trop alléchantes : Barton et Guestier passa sous le contrôle du Canadien Seagrams; de Luze, sous celui du groupe papetier britannique Bowater ; Delor et Eschenauer furent acquis respectivement par les Anglais John Holt et Allied Breweries, tandis qu'un autre Anglais, Bass Charington, rachetait Alexis Lichine et Cie.

Vers la fin des années 60. et surtout an début des années 70, une véritable euphorie s'empara des milieux bordeiais, tandis qu'une folle spéculation faisait flamber les prix. En 1972 et en 1973, on vint do monde entier -Etats-Unis, Japon, Grande-Bretagne, Suisse — acheter des bouteilles de bordeaux millésimées, les grands crus étarit considérés comme un véritable placement pour se protéger Les prix s'élevèrent à des niveaux effarants, notamment pour la récolte de 1972, très médiocre en qualité. Mais les arbres ne montent jamais juson'au ciel et la crise du pétrole de fin 1973 déclencha celle du vin de Bor-deaux : des acheteurs sans qualification se retrouvèrent avec des quantités de vin invenda-bles, qui avaient été achetées très cher.

L'euphorie puis la débâcle

Les caisses s'empilèrent dans les entrepôts et le marché s'effondra. Non seulement besucoup de spéculateurs étrangers furent ruinés, ce que certains considérèrent comme une bénédiction. mais aussi un certain nombre de grandes maisons de commerce qui avaient achete massivement. notamment du millésitte 1972, furent prises dans la débacie. Pour comble de malheur, en 1974, un scandale éclata à Bordeaux : la célèbre mais a Cruse, fleuron du quai du Chartrons, se livrait à des coupages doutenz, et un procès à grand spectacle attira l'attention des journalistes et de monde sur des pratiques peu orthodoxes, dont la révélation publique altéra passagèrement l'image de mar-que du vin de Bordeaux, production et négoce.

Puis les traces de la crise s'effacèrent lentement, les marges et les fonds propres se reconstituèrent peu à peu, mais la secousse avait été trop forte pour nombre de grandes maisons

Les Cruse durent d'abord vendre leur Châteao Pontet-Canet à leur gendre, M. Tesseron, leurs stocks de vieilles bouteilles et leur filiale de Bourgogne, puis finirent par céder, l'année dernière, lenr maison de négoce à M. Paul Crémieux de la Société des vins de France. La maison Ginestet. affligée d'un déconvert en banque de près de 60 millions de francs, qui ini coûtait plus de 7 millions de francs par an d'intérêt débiteur, dut mettre aux enchères sa propriété de Château-Margaux, qui, après maintes péripéties, éch a pour 72 millions de francs à Félix Potin et à son président, M. Mentzelopoulos. Peu après, elle dut vendre également son fonds de commerce, qui fut racheté par M. Jacques Merlaut, propriétaire de la maison Bernard Taillan et du Château Chasse-Spleen, en haut Médoc.

(Live la suite page 31.)



GRAND CRUCLASSE MARGADX EN 1855 MESSAGE D'UN GRAND CRU «UN CIEL, UNE TERRE, DES HOMMES»

Sans doute connaissez-vous les GRANDS CRUS DE MARGAUX, leurs graves, prêtes géologiquement depuis 400.000 ans pour la vigne. N'ont-ils pas créé l'esprit des lois de nos appellations d'origine par les usages, locaux, loyaux, constants mondialement reconnus de leurs vignerons. Mais deux siècles d'une telle antoriété ont-ils roulé autnur de ces monuments des bandelettes de louanges et de facilité, à l'instar de celles des momies conservées, mais mortes ? Pas chez nous à GISCOURS I

CRU CLASSE, vivant, unus tirons la « substanitfique moelle » de nos terres, pour que de millésime en millésime, par le travail des hommes tonjours renouvelé, tonjours différent puisque entre ciel et terre, le GISCOURS soit lui-même. unique.

Le régisseur LUCIEN GUILLEMET. Ingénieur agronome de premier plan issu d'une des plus anciennes famille vigneronne de MAR-GAUX, veille, au mépris des rendements, que les Vignes de GISCOURS restent denses, basses et faibles. Il respecte par souci d'authenticité les équilibres écologiques et manie les traitements phytosanitaires et les engrais en excluant soigneusement tout apport doûteux. Il récolte « bon », c'est-à-dire - à pleine maturité et vite - grâce à une troupe de vendange et un cuvier modèles. Tout dugmatisme pédant à GISCOURS est refusé et chaque vendange sera vinifiée, puis élevée selon sa persunnalité.

La matière vivante nous guide dans la création d'un millésime comme la veine du marbre guide le ciseau du sculpteur. Certaines ébauches sont refusées, chez nous certaines cuvées sont rejetées (implacablement). Enfin, ce vin message d'une terre et de ses hommes, nous avons la fierté de « l'éditer » et chacune de nos bouteilles mise au Château sera numérotée, frappée à notre marque et conlée dans un verre spécial, opaque aux ultra-violets néfastes. De nus chais à vntre cave, de votre cave à vos palais la « rencontre'» attendue doit être parfaite... dans le respect du millésime.

Rien d'étonnant à ce que, après ces efforts de producteurs, d'éleveurs, nous ayons choisi comme distributeur mundial GILBEY DE LOU-DENNE, implanté en MEDOC depuis plus de cent ans et avec qui GISCOURS peut - rare exception - écarter l'amateur du risque de confusion ou de spéculation, le conseiller et le guider en conjuguant l'expé-

rience de la production et du marché. Est-ce ce style, cette gestion, ou plutôt cette manière de vivre mon cru que mes pairs de MEDOC, de SAINT-EMILION, de POME-ROL, de SAUTERNES et de GRAVES ont reconnu en me nommant Président de l'UNION DES GRANDS CRUS DE BORDEAUX ? Est-ce en témoin du terroir que les media me sollicitent si souvent ? Oui, mais au-delà... C'est que nous travaillons tous à vous apporter notre vin le plus sincèrement possible et, s'il vous reste encore un doute, gontez-le ou venez nous voir..., nous en reparlerone.

> PIERRE TARI Propriétaire à MARGAUX (33460).

LES EXPORTATIONS Une décision controversée

R 16 avril dernier, le baron Philippe de Rothschild, propriétaire du célèbre Châtean-Mooton-Rothschild, l'un des quatre premiers crus classés du hant Médoc, et de deux aotres châteaux médocains (Mouton-Baronne-Philippe et Clerc-Milon), fondateur et animateur, par ailleurs, de la très active maison de oegoce La Bergerie, a annoncé la signature d'un accord avec un Americain, M. Robert Mondavi, pour mener, ensemble, une joint venture. Le but est de produire, d'ici à 1990, quinze mille caisses d'un excei-

3, rue Scheffer, 75016 PARIS Tél 250-39-56

POUR LES AMATEURS PARISIENS LES MEILLEURS PETITS ET GRANDS RORDEAUX

fornie avec l'appoint du savoirfaire bordelais. Aux termes de l'accord établi à 50 %, M. Robert Mondavi; qualifié de « plus bordelais des Californiens », apportera 15 hectares sélectionnés parmi les 450 qu'il possède dans la célébre vallée de Napa (10 000 hectares an total), le meilleur terroir de Californie pour la production de vin rouge. De son côte, le baron Philippe fournira, outre la moitié des investiss ments (I million de dollars, soit 425 000 F environ pour sa part), son know-how, tant dans les raffinements des techniques de vinification que dans l'art déli-cat du vieillissement des vins rouges, point faible des exploitations californiennes, qui sont dejà arrivèes à une certaine mai-

lent vin rouge produit en Cali-

Des qu'il a été connu dans la region bordelaise, cet accord a soulevé de vives critiques : « Ezporter le savoir-fatre bordelais qui Etais-Unis, c'est introdutre le loup dans la bergerie (sans leu de mots), c'est un veritable suicide. » Et d'attribuer cette nouvelle et fracassante initiative au besoin de mouvement du baron, alerte jeune homme de soixantedix-huit ans.

trise dans l'élaboration des vins

On pent, évidemment, soutenis ce point de vue et estimer que les grands crus bordelais sont irremplaçables, la poursuite des efforts à l'exportation devant producteurs. Mais le raisonnement du turbulent baron est tout autre. Sur le plan de l'exportation, il estime avoir fait son devoir et même davantage, puisque La Bergerie réalise à l'ètranger 65 % de son chiffre d'affaires annuel de 160 millions de francs, et est devenu le premier exportateur de vins français aux Etats-Unis, avec 50 millions de francs de chiffre d'affaires. Passé maitre dans l'art du marketing, il vend dans le monde entier son vin de marque Mouton-Cadet, élaboré à partir d'assemblages de vins bordelais.

(Lire la suite page 31.)

Ce supplément a été établi par François RENARD



Se Châine Car o Enound à St-Estophe

Le Cercle d'Estournel vous présente "En Brimeur" le Maillésime 1979 de quelques-uns

des plus grands châteaux de Bordeaux "L'or rouge" est le seul bien en ce monde que le

vicillissement bonific. En prenant, en 1975, l'initiative d'ouvrir aux particuliers le marché "en primeur" de Grands Crus de Bordeaux j'ai voulu privilégier

les amateurs français de grands vins. Le CERCLE D'ESTOUREL leur apportant les garanties et les facilités indispensables, cette approche nouvelle leur est vite apparue comme le moyen le plus intelligent de constituer sa cave.

Le Millésime 1979 est de ceux qui permettent de s'assurer, pour des sommes modiques, la promesse de somptueux plaisirs.

Si vous pensez que le propriétaire du Château Cos d'Estournel ou du Château Petit Village peut être un bon guide dans cette démarche, écrivez-moi avant la fin du Printemps.

Non :_	- Compar pou	и чле посительной сотрые	3		
cildresse :	<u></u> .				_
Ville :		Code Dittal :			_
	Cords of Est	- à adresser au : tournel St-Estephe Bavillac 3325	·	÷	_

Les multinationales dans le commerce

Lorsqu'un produit est bon, qu'il est cher et qu'il est intensément exporté, les acheteurs sont toujours tentés de remonter à la source, soit pour l'élaborer eux-mêmes, soit pour le com-mercialiser. C'est ce qui s'est produit au dix-huitième siècle, lorsque de jeunes ambitieux se lancèrent à la conquête du pactole. Dans son livre le bordelais, Philippe Roudier donne comme la maison la plus ancienne celle du Hol-landais Beyerman, au début du dix-huitième siècle. Puis vinrent l'Irlandais Thomas Barton, l'Angiais William Johnston, l'Alle-mand Jean-Henry Schyler. Au début du dix-neuvième siècle, ce fut le tour du Danois Herman Cruse, de l'Allemand Alfred de Luze, du Genevois Guillaume

Cette première vague fut à l'origine des fameuses malsons de négoce du quai des Chartrons. Site piace hors les murs de Bordeaux, sur l'emplacement d'un ancien couvent de Chartreux, ce quartier était soumis à l'autorité de la puissante jurade de Bordeaux, qui, au nom de son grand privilège, l'avait imposé comme entrepôt à tous les négociants étrangers, passablement brimés dans ce genre de « ghetto ». L'abolition du grand privilège par Turgot, vingt ans avant la Révolution, « libéra » tous ses occupants. Le ghetto se transforma en coffrefort et en citadelle. Les jeunes maisons devinrent très puissantes et firent souche à Bordeaux en contractant les meilleures alliances. Leurs raisons sociales, sinon les familles fondatrices, sont encore présentes : Barton et Guestier, Beyerman, Cruse, Johnston, de Luze, Mestrezat-Prelier, Schroder et Schyler.

Les difficultés du vignoble et du négoce au lendemain de la . seconde guerre mondiale, puis la grande crise de 1972-1973, eurent pour conséquence la vente à de puissants groupes étrangers de la niupart de ces maisons, en

E vin de Bordeaux a tou-jours attiré les étrangers. ultérieurement par des Français et incitées à céder leurs intérêts. Leur présence est importante. Qu'on en juge : Barton et Guestier (prononcez Guetier) a été racheté par le groupe canadien Seagram, de Luze par le groupe Bowater (qui vient de revendre à un autre Anglais). La maison Exchenauer est passée sous le contrôle du groupe britannique John Holt, tandis qu'Allied Breweries (G.-B.) a pris celui de Delor et qu'Alexis Lichine cédait aux brasseries britanniques Bass Charington sa

Une présence plus discrète dans le vignoble

plus discrète. Les cas les plus célèbres se comptent sur les doigts d'une main. Peu avant la seconde guerre mondiale, un Américain richissime, Clarence Dillon, vint à Bordeaux pour acheter un «château». Initialement, il guignait, paralt-il, le châtean cheval-blanc, mais le temps était si mauvais au moment de s'y rendre pour le visiter qu'il resta à Bordeaux et acquit le prestigieux cru de haut-brion, dans les faubourg mêmes de la ville. Parmi ses héritiers figura l'ambassadeur Douglas Dillon, dont la fille a épousé le duc de Mouchy : retour aux sources. En 1963, les descendants du marquis Alexandre de Ségur cédèrent 76 % des parts du non moins prestigieux château latour aux Britanniques : 51 % an groupe Pearson, 25 % à Harveys of Bristol (Allied Breweries), à un prix approchant les 3 millions de dollars (13 millions de francs de l'époque, beaucoup plus aujourd'hui). Aillenrs, citons, en Haut-Médoc, les châ-teaux rausan-ségla et lascombes, détenus respectivement par les Bass Charigton, tandis que le château lagrange appartient à une famille espagnole, les Cendoya, depuis l'avant-guerre, A Saint-Emilion, la famille autrichienne de Neipperg a acquis, il y a quelques années, les châteaux canon-la-gaffelière et la

maisou de négoce fondée après la dernière guerre. A l'heure actuelle, cette fringale apparaît nettement calmée, les grandes maisons de commerce en difficulté ayant été rachetées par des groupes français.

Dans le vignoble, en revanche, à part quelques brillantes exceptions, la pénétration étran-gère fut et reste modeste, surtout à l'heure actuelle, ou un chateau » classé devient un emplacement en or, ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passe, loin de là.

tour-figeac. Dans le Graves, smtth-haut-lafitte a également

été cédé à John Holt. A noter, fait intéressant, qu'un mouvement inverse vient de se produire dans ces mêmes Graves où M. Lucien Lurton, propriétaire par ailleurs des châteaux brane-cantenac et durfort-vivene dans le Haut-Médoc, a racheté pour environ 12 millions de francs le château bouscault acquis en 1969 par l'Américain Wohlstetter et convoité par la chaîne de distribution helvétique Mövenpick, qui en offrait davantage. Les pouvoirs publics, dit-on, n'étalent guère favorables à la solution suisse. En 1976, déjà, ils s'étaient opposés à la vente, par la famille de négociants Ginestet, du célèbre château margaux au groupe canadien National Distillers. C'est le groupe français Félix Potin, on le sait, qui l'emporta avec son président André Mentzelopoulos, Grec né à Patras, mais Parisien d'adoption et marié à une Francaise. On avait eu chaud! Quant eu château prieure lichine, il appartient à M. Alexis Lichine, aussi Français qu'Américain, et Médocain d'adoption. Sur les quelques centaines de châteaux connus ou classés, on voit que l'emprise étrangère est blen légère, et souvent bénéfique lorsqu'elle a conduit à une rénovation du vignoble et des installations comme à Château-Latour

LA STRUCTURE DU VIGNOBLE

Une lente diminution des surfaces

E n un quart de siècle, soit de 1954 à 1979, l'évolution des structures de production en Gironde a été la suivante : le nombre des déclarants de récolte est tombé de 56 202 à 25 561 (- 54,5 %) et la superficie 25 561 (— 54,5 %) et la superficie totale des vignes est revenue de 131 692 hectares à 96 611 hectares (— 25 %), tandis que la superfi-cie plantée en appellations d'ori-gine contrôlée (A.O.C.) restais-pratiquement stable à environ 75 000 hectares. Il est à noter que la surface plantés, qui s'élevait à 133 000 hectares en 1844, est passée à 188 000 hectares en 1873, pour retomber du fait des attaques du phylloxéra et revenir à 132 000 hectares en 1939.

En ce qui concerne la diminu-tion de la superficie totale, le « décrochement » véritable commence avec les grandes gelées de l'hiver 1956, qui anéantirent une partie des ceps, bon nombre d'entre eux n'ayant pas été replantés. Conséquence logique, cette an-née-là, le nombre des déclarants de récolte chuta de 13 %. Après une amorce de stabilisation, la diminution reprit lentement entre 1960 et 1970 du fait d'une sorte de crise permanente, les cours étant restés pratiquement stables pendant cette période. A partir de 1977, le mouvement s'est accéléré du fait des arrachages de vignes dans le nord de la région. Quant à la surface plantée en

A.O.C., elle n'a pas varié, comme on l'a vu, la région bordelaise étant la seule où ce phénomène se soit produit : partout ailleurs, les superficies ont augmenté. Cette performance rend les vignerons bordelais fort irritables lorsque Paris et, surtout, Bruxelles leur mesurent chichement toute augmentation de superficie, alors que « les Italiens ont pris leurs précautions » (lisez, ont accru leurs superficies plantées). Il en résulte, en tout cas, que la part des A.O.C. dans l'ensemble du vignoble est passée de 57 % en 1954 à 76 % en 1979.

BORDI

FOIRE INTERNATIONALE DE BORDEA L'avenir d'est autourd'hui et le vôtre est à la Foire Intornationale de Bordeaux 1980 e Internationale de Bordeaux 1980 yous fait participer au monda

Participez au Monde d'aujourd'hui.

Du 10au 19 Mai

Parc des Expositions Bordeaux-Lac Ouvert de 9h 30 à 19h, le Mercredi jusqu'à 22h 30

LA STRUCTURE DU VIGNOBLE Une lente diminution

4.2

10.00

4.2

13. tax

1.12

CAR

w.) ".

122

Design Con-

52 .1

Get C

STOC

-5-

1

in a

5. 11-

des surfaces H de 1954 à 1979, l'évolute de 1954 à 1979, l'évolution de 1904 à 1919, l'evolution des structures de produc-tion en Gironde à été la sur-vante : le nombre des déclarante de recoite es: sombe de 56 200 à de reconte es. de la cerso 202 a 25 561 (- 54,5 et) et la superficie totale des vignes est revenue de 131 632 nectares à 58 all hectares i- 25 11 tands que la supera cie piantes en appellations d'oriche pisation en apprintions d'ori-gine contrôlée (A.O.C.) restait pratiquement stable à entron practiquement. Elect à hoter que la surface planthe, pre s'elevait a 123 000 hectares en 1845 est Dasse à 138 000 hectares en ISTS, Don't retomber du fait des attaques de physioners et revenir à 192 000 nectares en 1989. En co cui concerne la dimina-tion de la superficie (ciale, le conceptament Térisale, commence avec les grandes relèes de inter 1956, Gri aretrines de

price des ceps, bon nombre d'entre eut d'avant pas été replantés. Connequence inclue cette an-nee-la, le nombre des déclarants de rémire abusa de 25 m. Apid The Strates de Manigation is damagnion femal entenent enter 1950 et 1970 du 1911 d'une some de prise perminente, les cours sinuit restes presignement Station bendant ceme periods a position de 1970, le mourement fest activitée du fait des any-Charles as a times or a sound of Couper a la succión e plantée en A D.C. +De ne pre vuno somme en la vi. la Tempon bordelaux

Financia de la culto prenomene en seus do dus la Tarrela sideure. A TENEDOUS AND SECULATION OF THE PERSON OF T Fig. 1 April 1972 - 1975 - Alberton State of the State of Per their Tomation Characters. Server was a first of pro-ASSET TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA The state of the s en like a more than

à la recherche d'une politique

Une décision controversée

(Suite de la page 29.)

Il n'est donc pas étonnant qu'à Bordeaux le baron soit intensément jalouse, certains lui reprochant l'ambiguité de cette marque, qui laisserait entrevoir un apparentement du vin en question avec le Château-Mouton-Rothschild. On sait que, tout récemment, la maison de négoce bordelaise Barton et Guestier, filiale d'un groupe anglais multinational, s'est vu interdire par la justice d'utiliser le nom de marque Pontet-Latour, sur la requete des propriétaires de Château-Latour (en outre, il existe, per ailleurs, un cru classé u-Pontet-Canet).

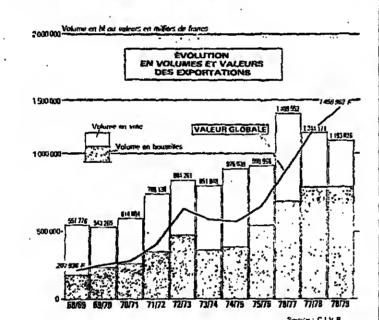
Mais La Bergerle a été créée il y a quarante ans, et Mouton-Cadet est très connu aux Etats-Unis, comme au fond du Pays de Galles (l'auteur peut en témoigner). En fait, le vrai problème est ailleurs. Dans un marché américains qui peut être qualifié d'explosifa, la consommation du vin a été multipliée par six en vingt ans (12 millions d'hectolitres en 1972, contre 2 millions d'hectolitres en 1980). L'engouement, outre Atlantique, est devenu très vif pour les vins blancs secs, en attendant les vins rouges, au point que la consomma-tion annuelle par Américain est passée en quinze ans de 2 à 7,5 litres, et même de 24 litres en Californie. Certes, on est loin des 98 litres des Français, des 91 litres des Italiens, et même des 24 litres des Allemands de l'Ouest, mais cette movenne est supérieure à celle de la Grande-Bretagne (5,3 litres). Ajoutons que les trois quarts de la consommation américaine sont fournis par la Californie, qu'en 1979 la France a perdu la première place, en valeur, an profit de l'Italie (34 %, contre 36 % du total des importations, que les vins ouest-allemands progressent très rapidement, et on comprendra que le baron sit rouln «se placer» sur un marché aussi prometteur, A terme, le danger est que les Américains, très doués en œnologie et adoptant nos techniques propres, boivent de moins en moins de vins étrangers au profit des leurs. Et pour «se placer », il n'y a qu'une technique : être present, au

besoin en cherchant un associe disposant de terrains. Or les terrains valent cher dans la Napa Valley (200 000 F à 250 000 F l'hectare), et a fallait être Moët et Chandon pour se payer un vaste domaine il y a quelques années dans ladite vallée, pour y produise précisement un mousseux Chandon.

Autre raisonnement : la production des grands erus est trop réduite pour alimenter le monde entier. La production d'un grand chateau est de 20000 à 40000 caisses de 12 bouteilles, contre 2 millions pour le whisky

Ajoutons que cette controverse se déroule an moment où, nous l'avons vu, les vins fransont de plus en plus durement concurrencés par nos voi-sins italiens, ouest-allemands, espagnols, portugais (le rosé mateus) et bientôt américains. En Californie, on sait mainte-nant produire, grâce à l'œnologie, des vins blancs puissants et réguliers. Or, précisément, l'interprofession bordelaise vient de lancer aux Etats-Unis, et en Californie, une opération new wave pour la promotion du vin blanc originaire de la Gironde. Y est-on pret, d'abord, à assurer des livraisons «suivies» et d'une qualité régulière, sinon ce seratt lancer un prototype sans disposer d'une production en serie? Ensuite, est-on disposé à fournir un effort de publicité soutenu et important? Le budget italien est quarante fois supérieur au nôtre.

Tons ces problèmes deviennent brûlants au moment où les exportations globales de vins de Bordeaux régressent, en volume, pour la troisième année consécutive. Sans doute, augmententelles en valeur du fait du redressement des prix Mais, si ces derniers se stabilisent ou se tassent, qu'adviendra-t-il? Sans doute, également, les expéditions en vrac régressent au profit des expeditions en bouteilles, mais ces dernières stagnent. Et que dire de la crise économique qui menace les Etats-Unis, et, par contrecoup, l'Europe en tlère? Sur le marché mondial des vins,



Un négoce affaibli face à un « vignoble sûr de lui »

(Suite de la page 29.)

C'était la fin de quai des Chartrons, devenu un véritable a quai des brumes a.

Cette crise, néanmoins, si elle

s mis à genoux une grande partie du négoce et obligé les actionnaires étrangers des maisons à reconstituer leurs fonds propres. n'a pas été nélaste pour tout le monde, et les gens avisés en ont fait leur profit. Tout d'abord. cenz, assez rares, qui possédaient des vignobles purent assez aleament passer le cap et consolider leurs positions. Ce fut notamment le cas de M Jean-Pierre Moueix, cet extraordinaire et étrange Corrézien, arrivé sans le son en 1945 à Libourne, et qui en plus d'une maison de commerce florissante, est devenu propriétaire d'une série de châteaux dont la moitié du célèbre Petrus premier cru de Pomerol, sans compter une spiendide collection de tableaux. Ce fut aussi le cas du baron Philippe de Rothschild. qui s'est appuyé sur son Châtean Mouton-Rothschild, premier cru classé du Haut-Médoc depuis 1973, pour développer sa maison de commerce La Bergerle svec sa marque de bataille Mouton-

A côté de la montée des maisons de Libourne, avec MM. Mousix et Janoueix et de celles de Langon, avec M. Coste, des petites de marché, tels Diprovin (M. Rivoyre) d'Ambarès, et Bernard Taillan (M. Merlaut), tandis que fusions et regroupements remodelaient profondément la physionomie de la profession. Calvet absorbait Hanappier-Peyrelangue, Dourthe (Consorthum vinicole de Bordeaux et Gironde) se réunissait à Pressmann, par exemple. Aujourd'hui, après les ressions récentes, un peu de stabilité est revenue, encore que des opérations de grand style ne soient pas impossibles, avec la participation d'intérêts parisiens puissants. Mais une chose demeure certaine : sprès la crise de 1973, le négoce n'a plus vraiment assez d'argent pour célever » assez longtemps ses vins, et échapper à la nécessité inexorable de dégager des liquidités en vendant le plus rapidement

Les terribles gelées de 1956

Si la crise de 1973 a profondément ébranlé le négoce et passablement amoindri ses ressources, en revanche elle a quasiment épargné les producteurs. Ils bénéficialent d'abord de l'euphorie de 1971, 1972 et 1973, puis, après avoir vendu leur vin à des prix fabuleux, échappèrent à la debacle du négoce. Pour une fois, le vignoble ne faisait pas les frais de la crise, comme cela s'était toujours produit auparavant i Car il faut bien rappeler qu'an lendemain de la guerre beaucoup de domaines étaient en mauvais état, certains même ayant fortement réduit leur surface depuis la grande crise de 1930 sans la

En 1956, de terribles gelées détruisirent une partie des

vignes, et de 1960 à 1970 les prix stagnerent. An début des années 70, le vignoble et les chais, passablement vicillis, svalent besoin d'améliorations nigentes. La manne qui tomba du ciel permit alors aux exploitants de se réequiper sérieusement : plantation de nouveaux pieds de vigne, achat de matériel neuf, notamment des tracteurs; remplace-ment des vieilles cuves en bols par des cuves en béton ou en acter inoxydable (bien que le bols garde ses adeptes, la question n'étant pas tranchée à ce jour : c'est souvent une question de bon entretten'. Bien plus, les producteurs avises purent instal-

ler dans leurs chais un système

de réfrigération et les perfectionnements mis an point et préconisés par les spécialistes de l'Institut d'emologie de Bordeaux, MM, Ribereau, Gayon et Peynaud. Ce qui leur permit de mieux contrôler les processus de vinification (fermentation alcoolique et malolactique).

> Sélection rigoureuse

Enfin, de nombreux propriétaires de crus classés, également les plus avises, purent se permettre, par la suite, d'opérer une sélection plus rigoureuse dans

leur production, éliminant les qualités inférieures et limitant les rendements. Il est viai que dans les années folles (et les précédentes) on avait planté un peu partout et à tort et à travers, notamment dans le bas Médoc (Saint-Seurln-de-Caduurne ou Begadan, par exemple). Du côté des coopératives, la situation est la même : l'équipement en chais modernes a été renforcé et la qualité amélioree avec le concours des ceno-

C'est dire qu'aniourd'hui, face à un négoce affaibli, les producteurs peuvent se montrer plus surs d'eux et plus exigeants.



MARGAUX VIN, TERROIR, DOMAINE, CHATEAU

Parlet de Château Margaux, c'est parlet d'un des éléments les plus importants du patrimoine français. Car le vin, le terroir, le domaine et le château constituent un ensemble partaitement équilibré et unique au monde.

Ce château, situé à la campagne au milieu de son jardin anglais, entre prés et vignobles, on l'appelle le Versuilles du Médoc. Il faut le voir encadré de magnolias et de camélias pour l'apprécier vraiment comme une maison faire. non pour des altesses royales mais pour une aristocratie terrienne. Surtout, il faut le voir avec ses "ailes" à gauche, la grande cour des artisans à droite, les chais, bâtiments destinés à transformer des raisins superbes en un vin encore plus extraordinaire. Car château et entreprise vinicole" ont été conçus ensemble : l'architecture du grand chai, long de près de cent mètres, est aussi intéressante que celle du château, ce mirade né de l'Ecole Bordelaise du 18°, mais transformé et adapté aux besoins du pro-

prietaire qui l'a fair construire. Un homme remarquable, ce M. Douat, marquis de Colonilla, profiteur des guerres napoléoniennes, revenu d'Espagne avec une fortune qui suffit non seulement à acheter le que. Mais Douat n'était pas le seul Seigneur de Margaux remarquable, ce qui est tout à fait naturel. Car le domaine de Margaux est lui aussi beau et équilibre - divisé en trois parties : vignobles, prés et parc de "gentilbomme", le

tout formant un ensemble harmonieux depuis plus de trois siècles.

L'histoire du Château Margaux, comme celle de beaucoup d'autres domaines du Médoc, est étroitement liée à une classe : celle de la noblesse de robe des Parlementaires Bordelais, avecen tete les Pontac, seigneurs d'Haut Brion. C'est une jeune fille de la famille Pontac qui fut la Dame de Margaux à la fin du 17 siècle, quand les grands crus commencèrent à être connus, Mais l'histoire de Margaux entre aussi dans l'histoire de France. Un beau-frère de

Madame du Barry, la dame de compagnie la plus fidèle de l'Impératrice Eugénie, et même un maire ochissime de Saigon fürent impliqués dans l'histoire du domaine. Mais la renommée de Château Marganx

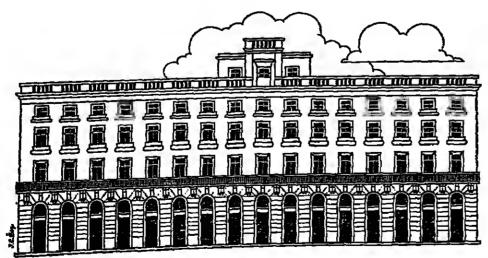
est évidemment basée sur son vin. De son côté, le vin provient du terroir remarquable du domaine où les champs individuels - le Push Sem Peyre, le Cap de Haut-on le droit de partager les honneurs dus au Château, parce que le renom du vin est basé sur leurs qualités exceptionnelles. Sur le vin hi-même înutile d'insister. Depuis le début du 18° siècle Château Margaux a roujours été un membre du club le plns deaux". Pour beaucoup des meilleurs connaisseurs, le vin de Margaux représente en effet "le beau idéal", la quintessence de ce que doivent être les qualités du vin de Bordeaux.

Nicholas Faith

N.B.: Pour en parler en commaissance de cause il fallait faire la balance entre les quatre éléments : domaine, château, terroir et vin.

Cela a été fais récemment par un écrivain anglais, Nicholas Faish, auteur de "The Winemasters" ouvrage approfondi sur l'histoire de la visiculture et du commerce bordélais, qui vient de remporter le Prix André Soman, Son livre "Château Margance - vin, terroir, domaine, château" que paraître produsimement chez Christie's de Londres, maison mondialement réputé specialisée depuis deux cent ans dans la vente aux endières de vins fins,

BORDEAUX A RETROUVÉ SON GRAND HOTEL. VENEZ Y RETROUVER BORDEAUX.



Depuis près d'un siècle et demi, à Bordeaux, on descend au Grand Hôtel. Une adresse prestigieuse, au cœur historique de la ville. Afin de mettre son confort en accord avec les exigences du voyageur d'aujourd'hui, le Grand Hôtel de Bordeaux s'est transformé.

Derrière son admirable façade du XIX^e siècle, il y a maintenant 100 chambres où tout est conçu pour assurer à l'hôte de passage, le maximum de calme et de repos : doubles fenêtres, insonorisation intérieure poussée, harmonie douce des couleurs. Chaque chambre, avec sa salle de bains individuelle, est équipée d'une télévision couleurs et d'un bar.

Et il y a le Restaurant du Grand Hôtel qui, dans son nouveau cadre à l'élègance discrète, propose une carte variée. Qu'on soit pressé ou qu'on le soit moins, on y fait toujours un repas de

qualité. Et puis, il y a sa remarquable carte de vins de Bordeaux... Enfin, au pied du Grand Hôtel, le célèbre Café de Bordeaux et sa terrasse. Un haut lieu de la ville où, depuis toujours, tout Bordeaux se

donne rendez-vous. Alors, rendez-vous à Bordeaux! Au Grand Hôtel de Bordeaux.

2 à 5, place de la Comédie . 33000 Bordeaux.

Tél. (56) 90.93.44. Télex 541.658F OTBORDO. (Parking assuré).

VOTRE ADRESSE AU CŒUR DE BORDEAUX.

Un Hellène dans le Médoc

A sa fille qui, par jeu, lui posait cette question parmi d'autres, notées sur une Histe. a Quel est potre plus grand bonheur? », Karl Marx répondit : « Me battre ». A la même question, la réponse de Frédéric Engels, son disciple, fut la suivante : « Une bouteille de château-margaux 1848 » (cité par Hubert Duyker dans son livre les Grands Bordeaux rouges. Le même auteur rappelle que lorsque, au titre du plan Marshall, juste après la guerre, le premier bateau contenant de la farine arriva dans un port français, une délégation américaine fut, en remerclement, invitée non à Paris mais à Château - Margaux qui, aux yeux du monde entier, symatt la civilisation et l'art de vivre français : la petite-fille de fen Hemingway ne se prénommet-elle pas Margaux?

C'est dire qu'une certaine emotion se manifesta dans le courant de 1975, lorsqu'une rumeur insistante se mit à courir dans le vignoble et le négoce bordelais : la famille Ginestet (Pierre, le père, et Bernard, celui des fils qui dirigeait la maison de négoce), propriétaire du château depuis 1930, cherchait de toutes ses forces à le vendre. C'est que la situation était critique. Ligotée par sa politique de contrata d'exclusivité à long terme avec les viticulteurs, la maison Ginestet avait dû acheter en 1972 et en 1973 des vins de millésime médiocre à des prix fabuleusement gonflés par la spéculation, s'endettant inconsidérément à cette occasion. Cette politique, opposée à celle de la piu-part des autres maisons, dont certains u'hésitèrent pas à dénoncer les contrats signés avec la production, ruina, honorablement, Bernard Ginestet, car les priz s'effondrèrent et les stocks, invendables, ne purent être écoules, sauf à les brader. Ce fut l'asphyxie : en 1975, pour un chiffre d'affaires de 35 millions de

francs, l'endettement total suprès des banques atteignait plus de 50 millions de francs, avec 7 millions de francs d'intérêt à verser tous les ans, fardeau absolument insupportable. Château-margaux, certes, demeurait rentable, mais la propriété avait servi de caution pour les banques et il fallut bien, solt trouver un partenaire avec des capitaux frais (chose rare à l'époque), soit réaliser le gage.

En 1975. Bernard et Pierre

Ginestet amorcarent des négociations avec la firme de cognac Rémy Martin, désireuse de se diversifier, qui proposa de leur reprendre le contrôle total des deux affaires (négoce et châ-teau). Le principe fut accepté, cement adéquat, Rémy Martin fit appel à un investisseur, le groupe nationalisé de l'Union des assurances de Paris (U.A.P.). Ce fut l'échec, les propositions des acquéreurs étant jugées «inac-ceptables » par les vendeurs. « Ils voulaient traiter à un tiers de la valeur... » Mais voici qu'arrivait le secours providentiel. & savoir le groupe canado-américain National Distillers, qui offrait 82 millions de francs pour le château seul. C'était l'aubaine, mais à Paris, les pouvoirs publies frémirent : après haut-brion et latour, un troisième grand cru classé allait-il passer en des mains étrangères, au risque de « faire courir un danger important à l'ensemble du négoce, car le groupe anglo-saxon ne manquerait pas d'utiliser l'appellation chateau-margaux pour commercialiser n'importe quoi », Ce fut le veto officieux mais ferme. Du bout des lèvres, le Crédit agricole proposait, en novembre 1976, 60 millions de francs, aussitôt refusés. Mais l'échéance de fin d'année arrivait, avec la menace d'une mise aux euchères. In extremia une autre solution « nationale » se présenta. M. André Mentzelopoulos, pour le compte de la société de distribution Félix Potin. dont il était, et est toujours, le principal actionnaire, offrit 72 millions de francs pour le château, avec ses trois récoltes en cave et ses 260 hectares, dont 80 de vigne. L'affaire fut conclue, et elle fit laser.

Quot, un Hellène, un tyrec

dans le Médoc? Les Anglais ou les Américains, passe encore: on y est habitué depuis longtemps à Bordeaux. Et puis ils connaissent et goûtent le vin, u'est-ce pas ? Les meilleures caves sont en Angleterre, c'est bien connu. Mais que pouvaitun attendre d'un homme ne à Patras, dont il a conserve l'accent un peu chantant venu d'un pays

Une remise en état complète et coûteuse

En fait de marquis de Carabas, il y avait un autre rôle à jouer dans l'immédiat : celui consistant à gérer le vignoble, et ce dernier avait blen besoin qu'on s'occupe de lui. Depuis quelques années, la qualité du vin n'était plus tout à fait digne de son passé, l'auteur de l'article peut en témoigner, et certaines dégustations à l'aveugle, notamment celle organisée par Gault et Millau, semblaient l'indiquer. Préoccupés par leurs soucis financiers, les Ginestet avaient passablement négligé leur domaine. Bernard, le négociant, voyait les choses de trop haut, et Pierre, 1: père, avait retardé les décisions indispensables. Et puis, il n'y avait plus d'argent pour entretenir le domaine et ses vignes : à certains endroits, selon un voisin c'était « une honte ». Or, le premier souci du nouveau propriétaire fut d'investir massivement (30 millions de francs depuis 1977. 40 milions de francs au total sur quatre ans) en travaux : remplacement des fils de fer, curage des fossés, drainage, replantation partielle du vignoble, devenu trop vieux, etc. M. Mentzelopoulos ne connais-

où le vin que l'on récolte sous le soleil brûlant u'a rien à voir avec le nectar délicatement mûri sous le doux climat de la Gironde. Cette affaire, c'était encore un € coup » de ce financier hors pair qu'est M. André Mentzelopoulos: dans le prix d'acquisition, considère comme très élevé, n'y avait-il pas inclu celui de trois récoltes, 1974, 1975, 1976, pour 22 millions de francs? Quant aux âmes peu charitables, et elle ue manquent pas à Bordeaux, elles voyaient déjà « le Grec » jouer les marquis de Carabas à Margaux, cette authentique demeure de la fin du dix-huitième slècle, avec sa colonnade de type georgien.

sait rien au métier? « Japprendrai », annonca-t-il tranquillement. Il consulta, et consulte toujours, les meilleurs experts, notamment M. Pevnaud l'un des plus célèbres spécialistes de la station d'œnologie de Bordeaux, remettant même en question les innovations potentiellement dangereuses à terme. Fallait-il, par exemple, poser des drains en plastique? Si, dans dix ou vingt ans, la matière était attaquée par les produits de traitement, les racines de la vigne en souffriraieut. D'où arrêt des travaux. recherche technique et adoption du drain en terre cuite à l'anclenne. Coût de l'opération : quatre fois le prix initial, car il a fallu fabriquer specialement ce type de matériau. De même, quatre hectares plantés récemment furent arrachés et reolantés avec un cépage plus adapté, sous le contrôle de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Quant à la cu'ture, elle nécessite 1 000 tonnes de fumier par an, parce qu'il convient de ne pas trop forcer sur les engrais chimiques. comme on le fait trop souvent. Mais le fumier devient rare, et le domaine dott entretenir deux

cents bovins pour le fournir. Sans doute, certains experts chagrins trouvent a le Grec » trop soupconneux, trop méfiant vis-à-vis des professionnels. Mais ces derniers, après trois ans, doivent s'incliner : M. Mentzelopoulos a fait son devoir vis-à-

vis de Château-Margaux, et meme au-delà, car il y avait le chateau lui-même, classé monument historique et dont la résection était devenue urgente. A ce sujet, il semble bien que le nouveau propriétaire et sa femme, Laura, une Française du Midi, alent eu un « coup de cœur » qui n'était peut-être pas prévu au départ.

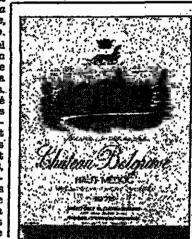
Sons l'œil vigilant de l'architecte en chei des monuments historiques, M. Mastorakis, l'édifice a été rénové de fond en comble : facade débarrassée de son crépi, toiture refaite dallages restaurės, jardins rétablis dans l'état originel, etc. Plus de mille pierres out été changées, l'aménagement intérieur refait, etc. : c'est, véritablement, une reconstitution de patrimoine, pour laquelle il vaut mieux disposer d'un solide compte en banque. Mais « tout cela devait être foit... Château-Morgaux, c'est un diamant ablanc bleu ». Et puis je travaille pour dans cinquante ans : oprès tout la maison Fēlix Potin, que je dirige, o bien cent cinquante ans... ».

Sur le plan financier, un tel investissement n'a pas été, on s'en doute, effectué par pure philantropique ou amitlé de la nature et de l'architecture. Mais, tous comptes faits, la rentabilité des grands châteaux n'est nas fabuleuse : 2 % à 3 % du capltal investi, guère plus, ce qui est même fort peu. Après 5 millions de francs de déficit en 1977, et 2,6 millions de francs en 1978, l'exploltation est certes redevenue bénéficiaire en 1979. Mais des 12 millions de francs de recette brute procurés par la vente du vin en 1979, il faut déduire 4 millions de francs de

LES CRUS CLASSÉS

frais de culture, 3 millions de francs de frais financiers (pour les prêts bancaires contractés lors de l'acquisition), et 1,5 million de francs d'amortissements. Reste 3,5 millions de france de bénéfice net avant impôt. Sans doute ce bénéfice augmenterat-il dans l'avenir, au fur et à mesure de l'amortissement des emprunts, mais il devra remunérer un investissement global de 100 millions de francs (60 milllons de francs à l'achat, déduction faite de la vente des récoltes en stocks, plus 40 millions de francs d'investissements) qui, actualisés depuis 1977, font an moins 120 millions de francs. Ce n'est donc pas un investissement très rentable au sens strict du terme, mais plutôt en placement en terre, avec un espoir raisonné de valorisation.

Placement ou pas, en tout cas, on peut bien dire aujourd'hui que « le Grec » a acquis un droit de cité à Bordeaux. Mais il y a mis le prix, et cela a quelque peu troublé les esprits en Médoc, où le plus souvent, les châteaux sont transmis par héritage et où on u'a pas l'habitude de faire des comptes en fonction d'un investissement à rémunérer en période d'inflation.



LES CRUS CLASSÉS DU MÉDOC EN 1855

(en 1973 pour les premiers crus)

Premiers erus . (Ordre sephabetique de 1973) (* Premier eru classé en 1855) * CHATEAU LAFITE - BOTESCHELD PAULLAC * CHATEAU LATOUR * CHATRAU MARGAUX CHATEAU MOUTON-ROTHSCHILD * CHATRAU HAUT-BRION

CHATEAU BAUSAN-SEGLA MARGAUX CHATEAU RAUZAN-GASSIES MARGAUX
CHATEAU LEOVILLE-LASCASES
SAINT-JULIEN
CHATEAU LEOVILLE-POYFERHE
SAINT-JULIEN
CHATEAU LEOVILLE-RARTON
SAINT-JULIEN SAINT-JULIEN CHATEAU DURFORT-VIVENS MARGAUX CHATEAU GRUAUD-LAROSE SAINT-JULIEN CHATEAU LASCOMBES CHATEAU LASCOMBES
MABGAUX
CHATEAU BRANE-CANTENAC
CANTENAC
CHATEAU PICHON-LONGUEYILLE
PAUILLAC
CHATEAU
PICHON-LONGUEYILLE-LALANDE
PAUILLAC
CHATEAU DUCKU-BRAUCAHLOU
SANTI-JULIEN

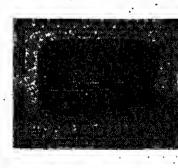
SAINT-JULIEN
CHATRAU COS-D'ESTOUENEL
SAINT-ESTEPHE
CHATRAU MONTROSE
SAINT-ESTEPHE Troisièmes crue CHATEAU KIRWAN

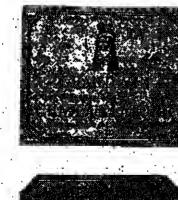
CANTENAC CHATEAU D'ISSAN CANTENAC CHATEAU LAGRANGE SAINT-JULIEN CHATEAU LANGOA-BARTON SAINT-JULIEN
CRATEAU GISCOURS
LABARDS
CHATEAU MALESCOTSAINT-EXUPERY
MARCAUT MARGAUX CHATEAU BOYD-CANTENAC CHATEAU CANTENAC-BROWN CHATEAU PALMER CHATEAU LA LAGUNE CHATEAU DESMIRAIL CHATRAU CALON-SEGUR SAINT-RSTEPHE CHATEAU FERRIERE MARGAUX CHATRAU MARQUIS-D'ALESME-RECKER MARGAUX

Quetrièmes crus CHATEAU SAINT-PIERRE CHATEAU SAINT-JULIEN
CHATEAU TALBOT
SAINT-JULIEN
CHATEAU BRANAIRE-DUCRU
EAINT-JULIEN
CHATEAU DUHART-MHLON
CHATEAU DUHART-MHLON PAULLAC CHATRAU POUGET CANTENAC CHATEAU LA TOUE-CARNET SAINT-LAURENT CHATEAU LAFON-BOCHET CHATEAU BEYCHEVELLE CHATRAU REXCHEVELLE
SAINT-JULIEN
CHATRAU PRIEURE-LICHINE
CANTENAC
CHATRAU MARQUIS-DE-TERMS
MARGAUX

Cinquièmes cris CHATRAU PONTET-CANET-PAUELLAC CHATRAU BATAULET CHATEAU HAUT-BATABLEY PAULLAC
CHATEAU GEAND-PUY-LACOSTE
PAULLAC
CHATEAU GRAND-PUY-DUCASSE CHATEAU LYNCH-BAGES PAULLAC
CHATEAU LYNCH-MOUSSAS
PAULLAC
CHATEAU DAUZAC
LABARDE CHATEAU MOUTON CHATEAU DU TERTRE CHATEAU HAUT-BAGES-LIBERAL CHATEAU PEDESCLAUX PAULLAC

PAULLAC
CHATEAU BELGRAVE
SAINT-LAURENT
CHATRAU CAMENSAC
SAINT-LAURENT
CHATRAU COS-LABORY
SAINT-LAURENT
CHATEAU COS-LABORY
SAINT-ESTEPHE
CHATEAU CLEBC-MHJON
PAULLAC
CHATEAU CROIZET-BAGES
PAUHLAC
CHATEAU CANTEMERLE
MACAU





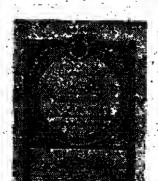


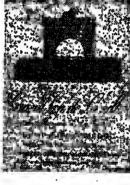






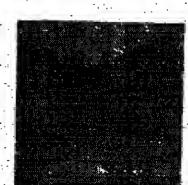














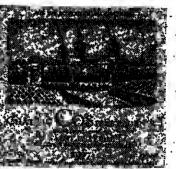


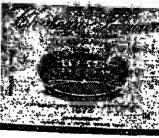














Enégoce auj

M.



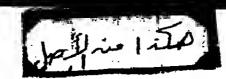












Où achète-t-on les vins?

La Bourgogne, où la moi- (Chateau-Margaux ne le fait pas). D'autres comme celui de ecoulee par vente directe aux particuliers, qui viennent ache-ter dans le vignoble, près de 80 % des vins de Bordeaux sont commercialisés par les maisons de négoce an travers des différents réseaux de distribution. La vente directe est assez peu pratiquée, les producteurs, au surplus, étant pen on pas équipés pour la mise en œuvre de cette formule, qui exige la mise en place d'une certaine infrastructure administrative. Au surplus, dans neuf cas sur dix, le consommateur n'a pas avantage à se fournir directe-ment chez le producteur, dont les prix sont, volontairement, alignes sur ceux du négoce, quand ils ne sont pas supérieurs. Naturellement, il y a des exceptions : certains châteaux, comme celui du marquis de Terme, à Margaux, dans le Haut-Medoc, qui vend 70 % de ea production aux particuliers : comme le château Las-

Cos-d'Estournel, à Saint-Estèphe (Haut-Medoc), ont mis sur pied une organisation de vente directe (Cercle d'Estournel, animé par le propriétaire, M. Bruno Prats). Par ailleurs, certaines coopératives, comme celle de Saint-Estèphe, pratiquent la vente directe sur une grande échelle, de même que les « Vignerons d'Aquitaine » à Castillon-la-Bataille. D'une manière générale, la vente directe recrute des adeptes tous les

ment qu'elle provoque. Le consommateur est dono ramené aux circuits traditionnels alimentés par le négoce. Selon une enquête dn Conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux (C.I.V.B.), la part de marché de ces circuits est la suivante : hypermarchés, 15 % à 17 % ; libres-services avec chariots, 23 % à 26 % ; petits

jonrs, mais beaucoup reculent

devant' son coût et le dérange-

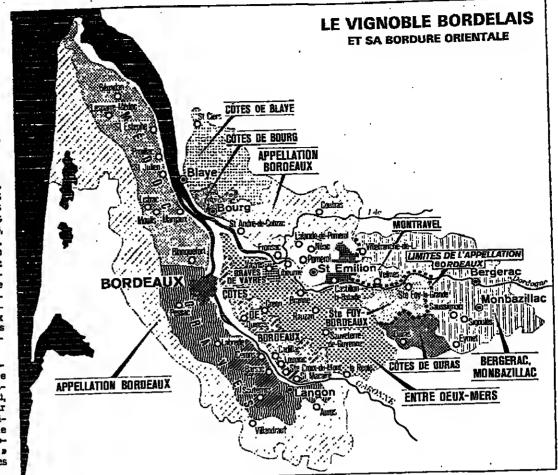
ONTRAIREMENT à combes, également à Margaux libres-services et traditionnels, 12 % à 13 % ; circuits spécifiques et autres. 45 % à 48 %.

Les grandes surfaces font actuellement un effort certain pour accroître leurs ventes, mais les amateurs peuvent également s'adresser aux détaillants specialisés, épiciers fins ou réseaux à l'échelon national. Le principal d'entre eux est Nicolas, qui, au travers de ses trois cent quatre-vingt-une succu sales et de ses quatre mille trois cent soixante-treize coocessionnaires, diffuse, outre ses vins de table, une gamme très remarquable de vine fins, dont les prix sont souvent très raisonnables (cer-tains connaisseurs y font même de véritables « affaires », notamment dans les vieux millèsimes, grâce aux achats judicieux pratiqués par la société dans les vignobles bien des années aupa-

Parmi les autres réreaux, Penchet et les Caves Saint-Georges sous les plus connus. Citons également ces e entrepôts » qui, depuis la crise de 1973 qui leur permit d'écouler dans des conditions satisiaisantes une partie des stocks des négociants, proposent des vins en « discount » dans la banliene des grandes

Enfin, s'y ajoutent des « cercles », « clubs » ou organisations, qui offrent à leurs membres, outre des informations régulières sur le vignoble et l'état du marche, des listes sélectionnées avec des « offres spéciales », et, le plus souvent, la possibilité d'effectuer des dégustations prealables. Citons le Savour-Cinb et Vin-Conseil.

Enfin, il convient de ne pas oublier les très nombreux négo-ciants et courtiers qui démarchent directement la clientèle particulière. Certains d'entre eux sont de bon conseil, dans la mesure où ils peuvent renseigner le client sur ce qu'il convient, à leur avis, d'acheter, de boire et de faire ou de ne pas faire.



Le négoce aujourd'hui

A profession con "e environ" q'atre cents entreprises (contre six cents en 1950) et commercialise 75% à 80% de le production du vignoble en réclisant un chiffre d'affaires de 4 millierde de francs environ per an, avec sept mille employés. Ses exportations s'élèvent à 1.8 millard de francs, Sa etructure s'est notablement concen-trée eu fil des ans : à l'heure actuelle, le chiffre d'affaires est assuré pour 80 % par cinquante maisone, chacune eu-dessus de

10 millione de francs. Les hult premières font plus de 100 millions de frencs et représentent près de 40 % du chiffre d'effeires totel, et quatre

d'entre elles sa hissent à plue de 200 millione de frencs. La plue grosee est Cestel, avec 800 millions de france, presque au premier rang français, et le pramier exportateur est la malson Cordier (per ellleurs propriétaire des châteaux Gruaud-Larose et Telbot, dane le Haut-Médoc). Pour mieux lee eituer, les plus Importants (par ordre elphabétique, la profession est pudique i) sont : Castel, Berton et Guesliar (etranger), La Bergerie (baron Philippe de Rothschild, 165 mlllions de chiffre d'effaires). Calvet, Consortium vinicole (Dourthe-Jeuffret), Cruse, Delor, De Rivoyre-Diprovin, Lichine, Moueix,

Bernerd Tellian (M. Meriaul).

Les adresses utiles

Pour obtenir des renseignements sur les vignobles, le classement des crus, les noms des négociants, on peut s'adresser au CLVB., 1, cours du 30-Juillet, 33075 Bordeaux Cedex, tél. : (56) 44-37-82. Union des Grands crus, même adresse, tél. : (56) 44-45-60. Fédération des caves coopératives vinicoles de la Gironde et du Sud-Ouest, même adresse, tél. ; (56) 44-77-31 et

44-77-32. Savour-Club, 30-32, rue Emile-Duclaux, 92150, Suresnes. Vin-Conseil, 3, rue Scheffer, 75016, Paris, Bordeaux Entrepôts nº 1 (M. de Wavrin), 56, rue Cristino-Garcia, 93210, La Plaine-Sant-Denis. têl. : (1) 820-86-19, Entrepôts Ney-Calberson (M. Roze), 215, rue d'Aubervilliers, Paris 75018, tél. : (1)

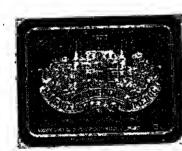
Citons, enfin, les efforts déployés par M. Jean-Pierre Blond, dans ses caveaux de dégustation et de vente, à Paris, 89, boulevard Gouvion Saint-Cyr (dix-septième arrondissement), tél.: 574-86-70, à la ferme de Launay, à Herbeville, 78580, Maule, tél.: (3) 090-85-06, et au caveau de Chambourcy, 15, Grande Rue, 78240, Aigremont, tél. : (3) 074-03-13.

DU MÉDOC



CHRIST

LANGON BANTON















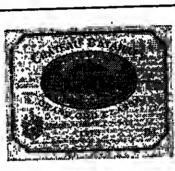


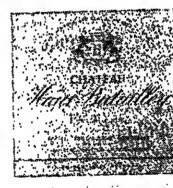














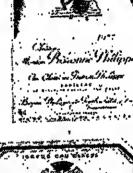












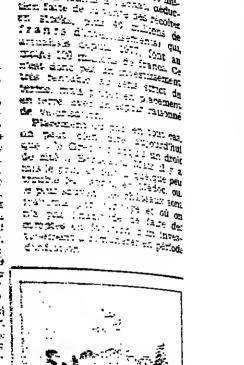


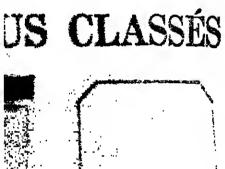












Les vius de Bordequi

2.7

gerta rec s

HAD:

MAK

ALS.

T124-

ris a

7 1 2

Figure -

2 1

8 D.

7 736

77.07

Sec. 18

4.7.36-

27.44.13 es ÷....

4 KM

191.

C 4 (14)

Sec. 20

: Hes.

1.15

COMP.

14,74 The sur deneral

area ve.

fiction is

CAT Ser

. . . .

hi 200

2.7

NEW YORK

3-- 3- + + ÷

225 %

ಕೊಡುಬಡು

1920

frais de minure 2 millors de

frace de commune de millors de la manda de france de millors de millors de la manda de la

son de france d'amoranement den de france d'amoranement Resie 35 maiora de france de principe de avant mois San de constitue de constitue de

double or because and Sang double, or because and sometimes to do double and sometimes

the case of the second des

merer un man de des remandes des 100 mil 100 m





























GRACE A L'INSTITUT D'ŒNOLOGIE DE BORDEAUX

Une révolution silencieuse

appliquée d'abord aux grands

nées, et sans que la population s'en rende compte, en dehors des spécialistes et des professionnels, une révolution silencieuse est en train de se produire dans l'élaboration du vin, grâce aux travaux de l'institut d'œnologie de l'institut de Bordeaux et de ses animateurs, MM. Jean et Pascal Ribereau-Gayon et Emile Peynand Fondée sur des travaux conduits dès 1934, et développés après la li-bération, cette révolution s'est

GRANDS VINS DE BORDEAUX

CHATEAU LAUNAY

Appellation d'Origine Contrôlée

ENTRE DEUX MERS

Vin blanc sec et fruité

Foire de Paris aux huitres d'Arcachon - Alimentation Ailée JK n° 51-52

Repaire de Bacchus 39, rue des Acadas - Paris 17º Hediard place de la Madeleine - Paris

CHATEAU

HAUT CASTENET

BORDEAUX ROUGE

PRIX TRÈS ÉTUDIÉS

REMY GREFFIER

du raisin. Une meilleure conduite de la fermentation, grâce à la mise en œuvre de dispositifs de refroidissement sur les cuves, a permis d'éviter les accidents et notamment les arrêts de fermentation alcoolique en cas d'éléva-tion anormale de la température (an-dessus de 35 %) si fréquents auparavant. Désormais, aucun cru ne rate plus de cuve.

Ensuite, le progrès principal, la véritable révolution a été la découverte de la deuxième fer-

Le comportement du consommateur

grande millésimes de jadis, si somptueux au bout de trente Grâce à elle, les vignerons peuvent nbtenir aujourd'hui des vins moins acides, moins riches ans. En fait, antrefois, l'empien tanin, moins durs et plus risme et le hasard permettaien: d'obtenir, parfois, des cuvées « souples », ce qui permet de les extraordinaires. Mais combien de boire plus rapidement et de ne pas attendre les très longs délais nécessaires à la maturation comcuvées ratées, d'années creuses, même pas millésimées. Aujourplète d'un médoc, par exemple. d'hui, l'œnologue ne permet Cette modification de la vinificertes pas de transformer une récolte médiocre en cuvée dn cation correspond à la modificasiècle. Mais, grâce à elle, on n'a tion du comportement du consommateur. Celui-ci n'a plus jamais fatt aussi régulièrement e temps, le goût et les moyens de grands vins d'aussi constante de laisser vieillir les vins jeunes : qualité, on n'a jamais tiré aussi dans les immeubles en béton, les bien partie d'une récolte. A vrai caves sont mauvaises, et allez donc dire à un bomme de trente dire, il faut admettre que, les goûts ayant changé, beaucoup de millésimes anciens, trop « durs », ans: «Le 1975, vous ne pourrez trop acides ou trop lourds, ne le boire praiment qu'en 1985. 1990 ou même davantage.» nous plairaient plus aujourd'hui, On a parfois reproché à ces et surtout, leur irrégularité dans nouvelles techniques d'élaborer, des vins qui ne tiendront pas an la qualité déconcerterait le consommateur, qui n'est pas dé-

beaucoup plus lente, et qui comcrus, dont les propriétaires en avaient le désir et les moyens, puis aux gammes moyennes et basses, notamment dans les coopératives, qui en avaient également les moyens. La première étape a été la définition et le contrôle de la maturation

mence plus tard, souvent après la mise en barriques, permettant d'obtenir chaque année du vin d'acidité faible, même à partir de raisins acides. Cette fermentation secondaire, qui fait « travailler » le vin par dégagement gazeux et aboutit à la qualité optimale et à la stabilité biologique, a longtemps été ignorée des vignerons, qui en constataient le déclenchement et les effets, parfois malencontreux, sur des vins qui devenaient parfois invendables. Aujourd'hui, cette fameuse fermentation, la « malo », qui permet d'obtenic soft un vin tendre, d'acidité soit un vin « dur », ferme, d'acidité élevée, a acquis une impor-tance primordiale.

LES COOPÉRATIVES

Une puissance montante

tive viticole dans le Sud-Ouest compte, en 1979, soixante-quatorze caves cooperatives, doct cinquante-neuf en Gironde, neuf en Dordogne et six en Lot-et-Garonne, la plus ancienne remontant à la grande crise des années 30. Regroupées, an niveau réginnal, dans le cadre de la Fédération des caves coopératives de la Gironde et du Sud-Ouest, créée, en 1935, par Pierre Martin, et présidée aujourd'hui par Raymond Chandou, président de la coopérative dn Fleix, en Dordogne, elles assurent 30 % de la production totale de vin. C'est dire qu'elles constituent actuellement un interlocuteur pulssant vis-a-vis du negoce, d'autant que dans un souci d'harmonisation et de concertation elles ont créé un organisme de « troisième degré » pour assurer la commercialisation de leurs produits, SOVICOP. la vente par correspondance à la PRODUCTA, qui regroupe clientèle particulière pour le trente-deux caves coopératives, cinq SICA et cinq Unions. En liaison étroite avec les cenologues les plus réputées de la station cenologique de Bordeaux et du laboratoire coopératif de Coutras, qui contrôlent toutes les opérations de vinification et la sélections des vins SOVICOP, PROU-DUCTA coiffent les ventes en houtellles comme en vrac.

Sans doute le négoce bordelais reste-t-il le client privilégié des coopératives, qui pratiquent fort peu la vente directe (un très faible pourcentage), à part quelques caves privilégiées comme celle de Saint-Estèphe qui y consacre 50 % de sa production (voir ci-dessous), ou des SICA spécialisées, « Les Vignerons d'Aquitaine », à Castillon-la-Bataille, dont l'objet exclusif est clientèle particulière pour le compte des six caves coopératives fondstrices. La montée en puissance des

coopératives s'explique non seulement par l'importance de leur production et par leur discipline mais sussi par l'amélioration très nette de la qualité de leurs vins, due, comme il a été dit plus haut, aux conseils efficaces des cenologues et à la modernisation des installations. Elles venderit à tout le monde, y compris à la maison de négoce La Bergerie du baron Philippe de Rothschild. qui répand dans le monde entier son mouton-cadet. Ce phénomène permet à certains Bordelais de pronostiquer que, tôt ou tard, l'Union des coopératives deviendra negociaint : deià, elle commence à exporter directe-

Saint-Estèphe: à l'ombre des grands crus

en longeant la Gironde sur sa rive droite en direction de la mer, le voyageur traverse quatre célèbres zones d'appellation du haut Médoc (Margaux, Saint-Julien, Pauillac et Saint-Estèphe). Cette dernière est moins riche en « châteaux » classés que les précédentes, car on n'en trouve que cinq : les châteaux Cos-d'Estournel et Montrose (seconds crus du classement de 1855), Calon-Segur (troisième cru), Lafon-Rochet (quatrième cru) et Clos-Labory (cinquième cru). Selon l'appréciation d'Alexis Lichine dans son dernier livre, Vins et vignobles de France. « le moins caillouteux des secteurs du Médoc, celui de Saint-Estèphe en est le plus gros producteur. Des cinq châteaux figurant sur la classification de 1855, les trois premiers (Cosd'Estournel, Montrose et Calon-Ségur) sont les plus vendus. Eux mis à part, il serait vain de miser beaucoup sur les saint-estenne qui n'ont, d'habitude, ni la race ni la finesse des grands crus de Pauillac, Saint-Julien et Margaux. Mais ils exercent un grand attrait sur les amateurs de vins dont le goût demeure longtemps sur le palais après qu'on les a belle générosité, mais hormis cos montrose et calon, ils sont en-clins à la rusticité ». Laissons à M. Lichine la responsabilité de ses propos, pour relever un fait intéressant. Dans cette zone célèbre du hant Médoc qu'est Saint-Estèphe, moins de 20 % des vins proviennent de crus classés, contre 65 %, par exemple, à Margaux. C'est dire que les petits vignerous y sont nombreux à voisiner avec ces grands crus. dont la présence n'est pas écra-sante. Parmi ces vignerons, deux cents familles cultivent 350 hectares, soit 30 % environ dn vignoble, confiant leurs vendanges à une coopérative fondée en 1934, la Société de vinification de

Saint-Estèphe qui, de ce fait,

occupe une position fort impor-

tante et, selon toute apparence, se porte fort hien. Qu'on en juge. La coopérative a d'abord

réussi à équilibrer assez remar-

quablement ses ventes aux diffé-rentes clientèles : 50 % livrées

en citernes aux négociants, piliers traditionnels de la commercia-lisation des vins de Bordeaux ; 50 % expédiées directement en

bouteilles (800 000), sons la marque Marquis de Saint-Estèphe La progression de cette

dernière formule a été très rapide, puisque la coopérative est

passée de 49 000 bouteilles en

* 33250 Saint-Estèphe, Gironde.

ORSQU'IL quitte Bordeaux 1964 aux 800 000 actuelles, dont un peu plus de 250 000 vont directement aux particuliers qui les achètent soit par correspondance, soit à la faveur des ventes estivales sur place, de plus en plus nombreuses. Le reste va aux grandes surfaces, pour une bonne part, et, enfin, à l'exportation (plus de 10 %), principalement au Benelux, directement ou par l'intermédiaire de Sovicop, centrale d'exportation des coopérateurs de la Gironde, Certes, Il a fallu s'équiper pour les envois aux particuliers, dispositif tonjours assez couteux, mais le jeu en valait la chandelle. Cette proportion élevée de ventes directes est, d'ailleurs, exceptionnelle dans les coopératives viticoles du Bor-

La qualité? Elle est surveillée par le laboratoire syndical de Paulilac et les cenologues les plus réputés de la station cenologique de Bordeaux - Talence. notamment M. Ribereau-Gayon. Les prix? 19 F la bouteille pour le millésime 1976, et 18 F pour le millésime 1977, la saveur? Certes, on est loin du bouquet et de la richesse d'un cos-d'estournel, d'un montrose ou d'un calon-segur, dont les prix, il

double ou du triple. Mais le produit est honnête, e bien en bouche ». Les stocks, toujours pesants lorsqu'il faut les financer à plus de 13 %, même avec le Crédit agricole ? Il n'y en a pratiquement pas, tant la de-mande est forte. Et pourtant... Il faudrait que le vin puisse vieillir un peu avant d'être vendu : de toute façon, le consommateur devrait attendre quatre ou cinq ans, tout an moins pour le millésime 1977. « Mais il attend rarement... » Certes, la coopérative de Saint-Estèphe a un sort assez enviable au sein du mouvement et du vignoble : pratiquement pas de concurrence, un nom de « climat » prestigieux avec ces « locomotives » que constituent les grands crus classés, des prix de vente rémunérateurs. Dans l'Entre-deux-Mers ou dans le Blayais, l'existence des coopératives est autrement difficile. les prix beaucoup moins élevés et la concurrence féroce, et cer-tains y qualifieraient d'aristo-crates leurs confrères du haut Médoc. Mais il n'importe : la Société de vinification de Saint-Estèphe (c'est ainsi qu'elle s'appelle) est une coopérative heureuse à l'ombre des grands

LES BONS BORDEAUX des 1ères Côtes

Dès lo sortie de Bordeaux, sur la rive droite, tout au long de la Garonne : une curiease falaise ! C'est là que j'ai découvert les vignobles des Premières Côtes de Bordeaux Rouge.

Plusieurs centaines de petits propriétaires y font tout simplement du très bon vin.

Je l'ai goûté jeane, un peu frais et remplissant la bouche d'un bon goût de raisin.

Je l'ai dégusté vieux, plein de bouquet et ayaat remarquablement profité des années. Mon seul souhoit : que vous découvriez ces

J. AMIEL, Château Peconnet, 33360 QUINSAC-VILLAGE. BORDENEUVE. Châtesu Guillemet. 33490 SAINT-GERMAIN-DES-GRAVES.

Ph. BOULIERE. Château Mathereau, 33560 SAINTE-EULALIE.
J.-M. CATEALA, Château La Clyde, 33550 TABANAC.
CAUBOUE-ARRIVET, Château Genisson, 33490 SAINT-GERMAINDES-GRAVES. CAVE COOPERATIVE DE QUINSAC, 33360 QUINSAC-VILLAGE.

B. COUPRIE, Château Gourgnes, 33880 ST-CAPRAIS-DE-BORDEAUX. D. DUBOURDIEU-DAVID, Château Reynon-Peyrst, 33410 REGUEY. DUCATEZ, Château Du Biac, 33550 LANGOTRAN.

J. FOURES, Domaine de La Meulière, 33360 CENAC. E. FOURES, Château Haut-Brignon, 33360 CENAC. J. GUILLOT DE SUDUIRANT, Château Jourdan,

mėmes joies. — Ph. B.

J. LARREGIEU, Château Lefitte, 33360 CAMBLANES. Ph. LE PROUX DE LA RIVIERE, Château De Lagroix, 83310 LORMONT, F. NEEL, Château Lamothe, 33550 HAUX. Ch. NEYE, Châtean de Roquebert, 33360 QUINSAC.

J. PALAU, Château La Rocha, 33830 BAURECH. Y. REGLAT, Château Balot, 33410 MONPRIMELANC. A. RUDMANN, Domaine Despagne, 33270 BOULIAC.

D. DE SONNEVILLE. Châteno La Tour Geyraud, 33560 STE-EULALFE. F. VERDIER, Château Brethous, 33360 CAMBLANES.

F. VIDAL, Châtean Roquehrune, 33360 CENAC. L. VIOLET, Château Barreyre, 33550 LANGOIRAN.

lenseignements complémentaires : Syndicat des Premières Côtes de Bordeaux rouge, MAIRIE DE QUINSAC-VILLAGE, \$3389 LATRESNE.

EN GIRONDE...

Plus de 10 000 viticulteurs ont : rénové, agrandi, amélioré leurs vignobles.

- Equipé et modernisé leurs chais.
- Elevé leurs vins.
- Exporté leur production avec l'aide du Crédit Agricole Mutuel.



CRÉDIT AGRICOLE de la GIRONDE à BORDEAUX



gustateur personnel et achète de confiance. Si la technique mo-

derne a bien servi l'art de vivre

c'est bien dans l'œnologie, cette

science appliquée à un produit

le vin, qui comporte plus de cinq

cents composants chimiques dans

des combinaisons jamais sembla-

bles, heureusement pour nous l

CONSEIL 75016 PARIS

NOS PRIMEURS 1979

envoi gratuit de notre offre

3, rue Scheffer,

Numero de mai

Abonnement un an

LES GISCARDIENS

LA PROSTITUTION

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En provenance directe de Château, André BOUYIER vous propose

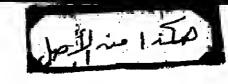
Pour un cadeau Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

Appellation LUSSAC-SAINT-ÉMILION CONTROLÉE

(Hors commerce)

Ecrivez à A. BOUVIER Barbe-Blanche - 33570 LUSSAC - Tél. (56) 84-00-54



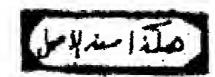


OUR LES CA

june situat

ormale

les caves a reperation later Gardanie et Concours vinital : l'Agriculture 1980



nontante

la vente par compondance à l c. SOVICOP. la vente par contradondance la regressive. Compte des six cares cooperative. e la d'arion icins et du ∄ de Coಧಕಿದ್ದು 3 x2 02.03 et ia schoo-OP. PROG. à tetus es

Fac. ජ්වීමණ පිහැරලය. STATE OF THE PARTY. di principalità secte tun tem

A FAM CAM-The contract the late mention the same of the most

The manner of pulsance to compensatives seem the normal seem of the person of the pers mette de la grande de leur vac due, comme la été de leur vac hant aun conseis efficace de Constitution of the contract o Con installation with remain contract to make a compare the COUT DE MONDO. F COMPTS à la barron de forscare la Bergere de Sonneille de Sonneille entre de Sonneille entre de monde entre de compte à command de phénome permet à command Bordelan e propositioner que, tôt on me Se product on product on the on the second of the second o COTTONNE - STATE CO

rands crus

Attacles, don't double of the library to the library to the same of the same o ATTIMITED OUT the total day - Decrease to the last of th PET FORTE ON THE CONTROL OF THE CONT E. Carlot The state of the state of the Personal and the second of the Victor in the FINE De . TRI SERVICE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE P *ಇವನೆನು ದೇಗಗಳು ಬಿ* Designation of grant to the second of the se والمتاليدة بعط المتحيمة with the term of the second All and 12 H THE WALL TO SERVE THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY AND ADDRESS mini, litem in tracte in notation. The same for the contraction 5.500 W 15.50 e and a second (20年) 17年(11年) 2年(11年) As Court of the and the second of the second

les leres Côtes

the Chromae . une conouse to asso ! Cash commenced from a fight with the side of Properties and Cales in

present de leve bon vin.

see a constitue de la constitue de

The same of the sa

Andrew on house of the land

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Carried State of the State of t

ments when the some - 11 .

Statement, theretain, the last and the residence of the State AND AND AND AND CONTRACT OF THE THE PARTY OF THE ARTIST The last lead of the control of the their wife transport of the contract we will see all the light of the Special way with the training of the second to the drift of desired

BONS BORDEAUX

ten eine der Bereitenen sur fin ties dreite bei

mer appreciate de porter proprietaires y fel

France grunne, um judie fen s ut samplistelt

Grande profite des genous

there were story and the same migers Mig. ACTM mass - Tribitation in a Committee Mig. Committee for the Committee in a Com

THE WAS TO SERVICE TO The state of the s A STATE OF THE STATE OF Married Thomas and the same The second secon The state of the s THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON The state of the s

Côtes de Bourg

Béarn. Fédération des Caves Coopératives Vinicoles de la Gironde et du Sud-Ouest - 1 cours du 30 Juillet -33000 BORDEAUX - Tel.: 44.77.31

à la recherche d'une politique

à une situation

Retour

normale

La récolte de 1979 e battu

pratiquement tous les records à

un peu plus de 6 millons d'hec-

tolitres, dont 75 % en appelletion

d'origine contrôlée, dépassant

même celle, très abondante, de

1973. Elle est venue, à point nommé, pour reconstituer des

stocks tombés assez bas eprès

deux récoltes déficitaires en 1977

(2,5 millions d'hectolitres) et en

1978 (3,9 millions d'hectolitres), ce qui a fait ramonter le volume

des disponibilités à 7,5 millione

d'hectolitres contre moins de

6 millions en 1978, le niveau

considéré comme souheitable

par la profession se situant à

On se rappella que la chute des

disponibilités en dessous de 5 millions d'hectolitres eu début

Volumes on millions d'hectolitres

EVOLUTION DES BILANS DE CAMPAGNE

ISTUATION A LA PROPRIETE

L'ÉVOLUTION DES DISPONIBILITÉS

des années 70 avait grandement

contribué à le flambée des cours

en 1972 (et à le grave crise qui

s'ensuivit), el que, de même, en

1978, une insulfigance de ces

dieponibilités avait provoque une

notable remontée des cours en

1978 (voir le graphique en p. 10).

En 1979, en revanche, le gon-

flement observé à 7,5 millions

d'hactolitres ne peut que peser

eur les cours, ce qui proyoqua

récoltents et négociants... à

moins qu'un gel tardif, une

ou un été pourri ne viennant

eltérar les perspectives de le

ralt nettement les cours, ou tout au moins les empâcherail de belsser.

DISPONIBILITÉS

198688 8978 7871 7172 7273 7374 7475 7375 7577 7778 7879 7579 Source CLVA

7579 1203

LES PRIX:

Une tendance à la baisse

dépression qui s'ensulvit, les prix des vins, énoncés en francs courants, à Bordeaux, ont amorcé une lente remontée qui leur a fait retrouver, seulement en 1977, les niveaux atteints en 1973, Si l'on se réfère aux graphiques, on constate qu'en francs constants, et compte tenu de la hansse du coût de la vie, le prix moyen pondéré du bordeaux rouge à la propriété n'a pratiquement pas augmenté en huit années. Certes, des excès regrettables furent commis en 1972 et 1973, une spéculation effrénée élevant les prix à des niveaux si prohibitifs qu'une réaction était inévitable. Mais la réaction fut si vive, accentuée par la crise écono-

mique, que ces prix retombérent

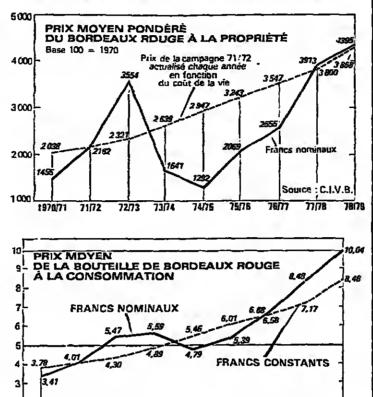
neuse des années folles 1975. « Heurensement », la rela-A neuse des années folies 1970, « neutre des récoltes en 1977 (1972-1973), et la profonde tive faiblesse des récoltes en 1977 et en 1978 fit baisser le niveau des disponibilités, ce qui amena une hausse continue jusqu'à la fin de 1978. Une récolte excellente en 1979, tant en qualité qu'en quantité (le record depuis de nombreuses années), permit une consolidation des prix, sinon en francs constants, du moins en france courants.

> Antourd'hul compte tenu des stocks à la propriété, des pressions d'un négoce qui n'a plus assez de ressources pour financer ses propres stocks et qui paie ses crédits bancaires au taux maximum (15 % à 17 %), la tendance est à la baisse en francs courants, accentuée encore si l'on tient compte de l'inflation. Re-

> > Source: CJ.V.B.

1977

1976



1972 1973 1974 1975

les frais de culture augmentent vignoble.

PRES la hausse vertigi- très bas, notamment au début de tour à la normale, ou baisse rapidement ? C'est tout le débat anormale, surtout au moment où actuel entre le négoce et le

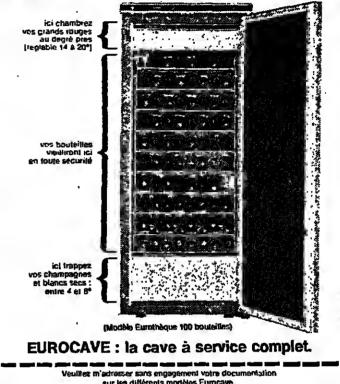
Conservez à merveille

avec Eurocave

Beaucoup d'amateurs de bons vins révent d'une cave correcte pour acheter leurs bonnes bouteilles au bon moment, puis les conserver et les vieillir eux-mêmes dans les règles de l'art. Souvent cette cave fait totalement défaut : souvent elle est trop humide, ou trop sè che, trop chaude ou trop lroide...

Pour conserver les vins : Eurocave résout votre problème Vos vins fins y seront conservés à tempé-rature stabilisée de 10/12° été comme hiseche, ni trop humide, sans odeur, ni vi-brations. Selon le modèle, 80 à 220 bou-teilles pourront y vieillir parlaitement et en

Pour les servir : Il vous suffira de les chambrer ou les rafraichir dans l'un des deux compar prévus pour cet usage. En France nous avons de nombreux vins de qualité. Tirons-en le méilleur parti.



Veullies m'adresser sans engagement votre documentation sur les différents modèles Eurocave.

__ code postal_ ____ ville ___ EUROCAVE - Manufoctures de Fourmies Rus Bourei - 59610 Fourmies - Tál. (27) 60.04.93



83 MÉDAILLES POUR LES CAVES COOPÉRATIVES

Les caves coopératives vinicoles de Gironde, Dordogne, Lot et Garonne et Pyrénées Atlantiques ont obtenu au concours général agricole du Salon International de l'Agriculture 1980

24 médailles d'or 35 médailles d'argent 24 médailles de bronze.

Ces caves coopératives rassemblent 13216 vignerons coopérateurs, possèdent 3 768 261 hectolitres de capacité de stockage et ont produit 2 354 925 hectolitres

Pauillac-Listrac-St Estèphe Médoc-Haut Médoc Saint Emilion Puisseguin-Lussac Montagne St-Emilion Côtes de Fronsac Sainte-Croix-du-Mont Cadillac Langoiran-Graves Graves de Vayres Côtes de Bordeaux St Macaire Premières côtes de Bordeaux Bordeaux Bordeaux Supérieurs Côtes de Castillon Côtes de Francs

Côtes de Blaye Sainte-Foy-Bordeaux Entre-Deux-Mers Monbazillac Bergerac Pecharmant Montravel Côtes de Buzet Côtes de Duras Côte du Marmandais Vins de Pays de l'Agenais Côte du Bruilhois Irouleguy Jurançon Madiran Pacherenc du Vic Bilh

Qui d'autre peut vons offix de telles garanties? c'est anus

> Savour Club Pour acheter les vins quand ils le méritent

and the same of the particular and the same of the sam

Si mens dicirre recevir not deconnectation complète sur le Samus Club, europez le beu ci-deren 30/32 rue Eurile Duclame - 92150 Suranes - France on tiliphonez on 772 71-90. Il vous est igelement possible d'achiter sés vius sur place.

Qui sélectionne

ses vins avec l'aide d'experts

comme Bocuse,

Oliver et Troisgros?

Ouand vous choisissez un vin, vous êtes obligé de faire confiance,

au marchand qui vous le conseille, à l'ami qui vous en a parlé ou

An Savour Club, nous aimons pouvoir donner des garanties sup-

Paul Bocuse est le spécialiste des Besujolais, Jean Troisgros celui des Bourgognes, Raymond Oliver connait parfaitement les Bor-

deaux, etc... Lorsque nos clients nous commandent, par exemple, un Beanjolais dont l'étiquette mentionne "Sélection Paul Bocuse", ils

plémentaires. Chaque fois que nous effectuons une dégustation pour sélectionner nos vins, nous y faisons participer de grands experts

avec qui nous avons des liens étroits depuis longtemps

savent à juste titre qu'ils ne seront pas déçus.

simplement à l'aspect de la bouteille.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AĞENDA PROP. COMM. CAPITAUX

57,00 67,03 14,00 45,66 39.00 45,86 39.00 45.86 105.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ERCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

Le major col. 38,80 33,00 9,40 29,40 8.00 25.00 29,40 25.00 29,40 25.00 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Nous sommes une Société d'Assurances VIE GB et GEOUPE du secteur privé. Nous offrons à des candidats dynamiques souhsi-tant exercer des responsabilités d'animation commarciale, la possibilité de devenir:

INSPECTEUR DU CADRE STAGIAIRE Après un stage rémunéré d'environ 12 mols, Il leur sera confié la responsabilité d'on réseau d'Agents Généraux.

Nous recherchons également :

ENSPECTEURS CONFIRMES

Pour les régions :

— du NORD

— de l'OUEST

dont la rémunération at le profil de carrière seront fonction de leur expérience et des résultats déjà abteuus.

Adresser curriculum vitae et photo à : M. Gilles RISSOAN, Contrôlaur Général LE CONTINENT VIE 62, rus de Richelieu - 75002 PARIS.

privé secondaire supérieur

PROFESSEURS AGRÉGÉS rysique, chimie, blologie,

mathématiques, anglais pour classes préparatoires aux grandes écoles. Non agrégés s'abstenir. Ecrire avec C.V. sous nº 4715 à Problicté MEESTERS, 113, rue de Reully, PARIS-12°, qui transmetira,

IMPORT. STE IMMOBILIERE MÉGOCIATEURS (TRICES) . J.-L. DURAND 032-13-00

Cle du Diomant Paris. 116.Champs-Elysées, recherche CONSEILLER [E] S. min. 2 ans exp.,12.000 à 20.00 F/M. Adress. C.V. et photo s. ref. L. M. 01.

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commercianx

CHEFS D'ENTREPRISE

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) H. 38 ans. — D.E.S.E. Economie gestion, probatoire DECS, angiais, arabe, espagnol courants. Stages divers en entreprise, 10 ans d'expérience professionnelle (organisation, administration, farmation).

RECHERCHE: poste de prospecteur à l'étranger au chargé d'études pour sociétés déstraut s'implauter on exporter leurs produits alim, ou autres (Section ECO/JCB).

demandes d'emploi

INDUSTRIES, ENTREPRISES, SOCIETES

Votre préoccupation

EXPORTER

Homme de contact, responsable et autonoma, expérience affaires internationales, relations et négociations au plus haut niveau, pour :

— Ouverture usuveaux marchés étrangers.

 Missions ponctuelles. Base : Frais + Commissi

- Meillaure pénétration marchés existents

Ecrire sous chiffre à 18-115187. PURLICITAR CH- 1211 GENEVE 3.

CADRE ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL. — Femme, 47 ans. Formation: Bac + CPSS + stages gestion at commerce international, grande expérience importexport, transports, douanes, relations transitaires et cliantèle. Notions d'anglais. EECHERCHE: poste à responsabilités (Section BCO/DE).

CADRE ADMINISTRATIF. — Femme, 43 ans. Formatiau universitaire, anglo-amér., allemand, espagnoi courants. Grande expérience professionnelle sur le plan international (gestion administrative d'entreprise, dacumeutation, secrétariat stèvo télex triling.). RECHERCHE: poste à responsabilité en PME et/ou représenter thes 5tés étrangères désirant s'implauter sur le territoire frauç. Disponibilité totale pour tous déplacements à l'étranger (Section BCO/JCB).

1: 14 1

1 1 1 2013

E. Billy

SUG!

Sept 1

मु आर्थर-

3

. .

ardi,

andt

Sall . 11 39

TO THE ME

Clippy (

visger

CADRE CHEF COMPTABLE. — Contrôle de gestion, 33 ans. BSC + Sciences Eco + informatique, anglais courant. 7 ans d'expér. polyval. en PME à vocatieu intern. Counaiss. sárieuses en comptabilité anglo-saxonus. RECHERCHE; situation France - Etranger (grande disponibilité) (Section BCO/JCB).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CABRES 12, rue Blanche . 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

FRANCE-ESPAGNE Etudiame sérieuse, cherche emploi début juillet, mi-août Ecr. nº 6-219 e Monde » Pub.

Ecr. no 5.219 e le Monde » Pub, 5, r. Italiens, 7542 Paris ced. 09 J. F. Maquettiste-dessinatrice Borne meticuse en peses. Très expér. en exècution, comaiss, fabrication, ch. situet. de préf. dans un magazine. Tel. matin : 704-90-73. DIRECTEUR COMMERCIAL
(36 ans)
Espagnol, anglais, ailem., ital.,
Droft, Sc. P. Bonne connaissouce marche espagnol et Amérique latine (2 ans Mexique),
Capeble gestion administrative
et commerciele d'une filiale,
Ecr. no 6.218, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris. HOMME 49 a., AUTODIDACTE

ADMINISTRATIF

PERSONNEL

— PERSONNEL

— RECRUTEMENT

— PAIE INFORMATISEE

Libre de suite, étudie toutes
propositions. Ecrira à no 11.822,
COFAP, 40, rue de Chabrol,
75010 Paris, qui trans.

48, avenue Maréchal-Lyautey, 78300 Polssy.

Jeune bomme dégagé O.M.
Bac O. Pilote evion (privé) rech. EMPLOI EN RAPPORT.

Tél. 259-81-55 (entre 19 h. et 21 h.)

Hime 50 a., carrière ds l'Industrie de l'ameublement, actuellement en poste. Saleire 280.000 Frech. direction générale pour réalisation ambitéuse industria ou négoce. Habitué aux relations cilentèle et personnel. Facilités d'adaptation pour problèmes filanciers et locim. nouv. Aucun échec an 20 ans, il me reste 10 à 15 ans pour agir en ti fleu et fout domaine. Ecr. no 6.221 e Monde v Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris cad. 09

J. F., 25 a., spécialisée INGÉNTEUR MINES 39 ANS Horning Minico 37 Ans)
Honnine d'entreprise ayant
autorité et expérience, excellent
négociateur avec réseau de relations (Amérique latine, Canade,
Espagne, G.-B., R.F.A.), capab,
d'assurer un développement industr., rech. direction de société
(fillale, moyenne entrepr.). Ecr.
no T 19,485 M, Régle Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

5, r. Italiens, 75427 Paris and. 09

J. F. 25 a., spécialisée
formation et suivi clientéle.
Utilisaieurs package, pales
informatisées, maîtrisant bien
législafion travell, 6 ans
d'expér., recherche place stable,
correspondante informatique, au
responsable pales. T. 346-75-11
après 19 heures.

29 ANS, formation socto-psycho
+ MARKETING,
expér. PEDAGOGIQUE,
étudie propos. détaillées.
ECT. no 61957 M. Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. OPPRATRICE DE SAISIE IT IBM 029-059 - Juki 184 cherche place stable TEL: 665-86-62

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

Part. à part. vends, cause départ, Ford Tatteus blanche 1976, très bon état. 72.000 km Prix 12.300 F. Téi. 235-04-74 ou 576-02-39 le soir PART. vend cause départ R5 TS, Janvier 79, Rouge intér. gris. 32.500 km, Pere-chocs latér. GTL. Vitres teintées. Radio FM. Reste 3 mois garantie OR. Ex-col. étet. 24.000 F. T. 825-43-45.

Collab. Talbot vd Horizon S.X. automat., Jullet 79, gris metal., Int. velours. 7.000 km. Tél., bur. 562-70-20 poste 678 domicile 974-84-74

Part vend R 16 TL 79 20.000 km. Prix « Argus » 374-96-72
Part. vd ALFA ROMEO GTV
2900 mod. 79. 35.000 km, excell.
6tat. 37.500 F.
Tel. 567-93-06 beures bur.

Pour accélérer encore le développement rapide de trois gammes de produits **@ cidelcem**

un véritable CHEF de PRODUITS

Notre marche est celui de la restauration sociale et commerciale. Nous concevons, fabriquons et commercialisons des équipements de manutention et de stockage, et sommes leader européen dans notre créneau, en rapide expansion en France et à l'export. Nous recherchons un(e) jeune diplômé(e) fonceur et imaginatif, ayant quelques années d'expérience marketing, p.ex. comme Assistant Chef de Produits Biens d'Equipement. Anglais courant nécessaire, allemand apprécié.

Ses responsabilités: promotion, gestion, animation des produits existants, définition des objectifs, assistance à la Direction Commerciale, formation vendeurs revendeurs, développement nouveaux produits et marches.

Basé à Paris, directement rattaché à la D.G., il aura des déplacements en France et en Europe. Possibilités d'évolution rapide dans l'entreprise.

> POUR FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIÉTÉ ALLEMANDE

BIENS DE CONSOMMATION DURABLES

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Entreprise de renommée (produits de marque) en expansion, avec des projets ambitieux notamment sur le marché français.

couvra toute l'activité commerciale, la distribution et ce qui en découle, dant la gestion administrative et du personnel. La filiale est un centre de profit dont le responsable est le Directeur

• il/elle, a une solide expérience, ou moins sur le plan com-

opte à concevoir, onimer et contrôler une activité pro-

ROLAND BERGER & GREP Ass.

International Management Consultants 7, rue Marcel-Allégot, 92190 MEUDON.

connaissance de l'alternand très souhaitable.

Envoyer lettre, curriculum vitae, prétentiaus sous la référence 80.539 à :

conduite du personnel;

mercial, pour ce type de produit (biens d'équipements); copacité d'analyse et de synthèse pour la gestion et la

Localisation PARIS - Salaire intéressant lié oux

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

INGENIEUR intéressé par la conception et le développement de matérials émission réception F H. Larges connaissances en transmissions hertziennes, spatiales ou sol indispensables.

INGENIEUR débutant pour études en détection radar hyperfréquences.

Adresser curriculum vitae à T.B.T., 5, avenue Réaumur, 92350 LE PLESSIE-ROBINSON.

ORGANISME MUTUALISTE IMPORTANT

UN RESPONSABLE

ÉQUIPE SYSTÈME

Adr. C.V. détaillé et prétentions sons le n° 56.536, Contesse Publ., 26, av. de l'Opére - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

CIE INTERNATIONALE

TECHNICIEN

— Ingéniaur système confirmé.
— Compétances souhaitées.

• V.M./C.M.S.
• D.O.S./V.S., V.S.A.M.
• C.I.C.S./V.S.
• V.T.A.M./N.C.P.

Association Tourisme Social recherche Directeur pour Village de vacances responsable :

Personnel.
Qualités requises : sens
développé contacts humains,
capacités d'organisation,

aple au commandement, expérience en villages de

Poste e pourvoir des mainten. Adr. C.V. très détaillé + photo à OPF (No 4.321), 2, rue de Sèze, Paris-9.

PROFIL:

recherche pour son
Service Informatique matériels IBM:
un 145 installé — deux 4341 en comm
télé-traitement (76 écrans)

sélé

CEGOS

LA SOCIÉTÉ :

LE POSTE :

 $r \sim c$

G.R.E.P.

PROGRAMMEUR
FORTRAN
FO

importante Entreprise rech.
Cadre administratif H.E.C.
Sup. de Co. + DECS, exper.
Audit indispensable - 297-45-95.

M.IC-COURS-69470 rech à partir du 1/09 Animateur ltrice)
Cycle CAPASE. Animation globale - travell avec ASS. Locale. Connaiss. milleu rural existe. Envoyer C.V. détaillé à M.IC - 69470 Cours-la-Ville avent le 25 mai.

SOCIETE D'INGENIERIE rachertier.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Exigences:

Formetion: Ingénieur grandes écoles.

Expérience: 10 années dans la Malfrise d'auvre générale d'ouvrages.

Domaine fonctionnal bittiment et infrastructure.

STUCTURE.

Some connaiss, de l'anglais.
Pour poste situé à AVIGNON.
Adresser lettre manuscrife, C.V.
et prétentions à
GROUPE SUD ENGINEERING
5, qual de la Chartté
84800 ISLE-SUR-SORGUE.

Soc. de Prestations de Services CAMBRAI (250 personnes)

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

FI FINANCIER
(30 ans minimum)
Connais. informatiques appric.
Diplômes : ESC-EDHEC-OECS
C.V. + photo + pritantions.
Ecr. as 805, < Le Monde - Pub
5, r. des Italiens. Paris Cadex 09

INTERNAT.

importante société internatio recherche pour poste Amérique latine

INGÉNTEUR MÉCANICIEN

et ingénieur formateur

Conneissances espagnol exigées. Ecrire sous ref. 1,614 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

résultats.

Rémuneration fixe + primes sur objectifs, voiture de fonction. Merci d'adresser lettre man. et C.V. détaillé, sous Réf. 11589/M à D. de Larivière qui étudiera votre dossier en toute discretion. Tél. 772.31.32. Sélé-CEGOS - 33, quai Gallieni - 92152 SURESNES.

lles, Ousseldarf, Lisbonne Landres, Lyon, Madrid, Milan, Munich, New Yark, Sao

afnor

·Association Française de Normalisation recherche son

chargé de mission **RELATIONS EXTERIEURES**

Ce cadre de haut nivean aura à concevoir et mettre en oeuvre, en liaison avec les directions techniques concernées le programme de promotion de la Normalisation anprès des grandes entreprises

une expérience concrète des réalités économiques et industrielles (5/10 ans)

une ouverture aux problèmes techniques acquise par formation complémentaire ou sur le terrain, constitueront les meilleurs

Ce sera avant tout un homme de contact capable d'emporter

Adresser lettre manuscrite avec photo et prétentions s/réf. 4013 à AFNOR - Direction du Personnel - Tour Europe - Cedex 07 - 92080 Paris La Défense.

Responsable

Administration Assurances

RANK XEROX recherche son RESPONSABLE ADMINISTRATION ASSU-RANCES pour permettre à la société d'assurer les biens et les personnes de

Il aura a :

Etudier les problèmes d'assurances,

Préparer les éléments techniques de négociation de contrats avec les courtiers,

Analyser les polices détectant les risques non couverts, Apprécier en cas de sinistre le pertage des responsabilités,

Gérer le budget assurances

Merci d'adresser votre candideture avec C.V. sous réf. C. 21 à Mireille DIAZ

RANK XEROX

Société de renommée internationale dans son secteur d'activité

(niveau Bac ou équivalent)

— Dégagé des obligations militaires.

Il devra être attiré par les problèmes informatiques.

sur ordinateur IBM (travall en 3 x 8)

information divers

Pour connaître les emplois offerts outre-mer, étranger (Canada, Australie, Afrique, nériques, Europe) demand ia revue specialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon, Paris-9

> AMMONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Ne cherchez plus les copies et

formation professionnelle

ORGANISME CONSEIL EN FORMATION pour faire face à son expension

VACATAIRES SPECIALISES TOUTES ACTIVITES

comprabilité générale et analytique Envoyer C.V. + photo et références à :

VALENS CONSEL

59 rue de Richelleu 75002 PARIS

capitaux ou proposit, com-

Joindre une enval. Itmbrée à Mile B. MOREL, 7, domaine de Gerville, 91490 Solsy-sur-Seine.

Rech. frappe remans, manascrits, essais ou thèses.

Ecr. po 5.220 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 69

Homme d'affeires maghrébin cherche importateurs de grob-ses quantités de leans de premier choix (teilles 27 à 46). Inbriqués au Maroc, détail de livraison : un mois environ. Prix compétitif. Prix FQB port de Cesablencs. Pour objenir de Cesablencs. Pour objenir de PATRI, 6, place Piétri, 4.

Robet, MAROC.

et des organismes professionnels.

- Une formation HEC ou Grande Ecole Commerciale l'adhésion par le dynamisme de sa conviction et d'allier à la rigueur scientifique les qualités d'une imagination féconde.

De formation supérieurs (juridique de préférence) le (le) candidat (e) a acquis une expérience de 2 à 3 ans dans ce domaine. La connaissance de l'englais

RANK XEROX Service Recrutement - 93607 AULNAY sous BOIS cedex.

POUR SON SERVICE INFORMATIQUE SITUE & CRETEIL (94)

JEUNE HOMME

— Il iui sera confié un poste d'OPÉRATEUR DÉBUTANT

Formation assurée mais des notions de Informatique seraient appréciées. Larges possibilités d'évolution. Avantages sociaux divers. Lieu de travail desservi par Métro.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à nº 56.758, CONTESSE Publicité, 20, ev. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

ayant une expérience récile des services après-vente (équipements électro-ménager pour constituer et animer son service spécialisé. ANGLAIS NECESSAIRE.

travaii à domicile Demande

sélections d'adresses, secrétaires à domiclie, Pr tous renseign.,

et plus particulièrement gestion de production

VALENS CONSEIL B. FREON

moto/

2.500 km, mai 79, état neur. prix 5,000 F. Tét. après 19 h. : 421-39-12

caravanes

8 à 11 C.V. Part. A part. vend, cause dép., coupé Honda Accord 1978, bleu métallisé. Tr. b. étal. 32.000 km. Pròx 20.000 F Tét. bureau 295-04-74, le soir : 576-82-39

OFFRES D'EMPLOI

THE LET

THE PROPERTY. to record à D'Exem en Tr. DESCHIP O 33:5 59 5g 图, 生衰 131.55 \$ 10 REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emplois PRODUCTRIES, ENTHEPRISES, SOCIETES

Votre préoccupation EXPORTER

Section and the section of the secti Puretting at their mater of their states Segment Services married and and and Bank : Frank - Commission and Erève Con la fire de l'annue de l

A Company CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi WALK BURGES AND DEFENDENCE OF A STATE STATE STATE S

THE STATE OF THE S

が終 物語 おきばいい たんじょ ニ A CAMPAGE AND A COLUMN A THE STATE OF THE ম <u>হিল্পারক্তির স্থাপ্রকৃতিক এই এই</u> ১৯৮৬

A advented 1. ALLENE SECIALISEE DES INSENIEURST E はなる時 は、 なられる。 ないはままれる。 · Comment

....

5 0 7 C.V.

8011 C.V.

TRANSE-ESPACHE MILTIM COMETILL The second secon

CAGRE

The second secon

The second secon

fets onnote M. 14 + 0 mile 110 M

Marie Marie Marie MRES ALISES ICTIVITES

Bridge Br. Sales and Br. St. CHARLES TO A

molor

The second secon

20° arrdt. Acres de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

AV. GAMBETTA Dans bel immeuble plene de taile, asc. Baau 3 D. 1

57,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,46 IMMOBILIER 45,86 45,86 AUTOMOBILES 39.0D AGENDA 39.00 45,86 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. Le m/m seL 38,80 33.00 9,40 29,40 9.00 25.00 29,40 25,00 25,D0 29.40

L'immobilier

appartements vente

4° arrdt.

MARAIS 5, rue des Teurneites BEAU 2 p. 57 m2. Sur place 14 h. 30/18 h. ou Tél. 2/4-59-10. MARAIS 95 m2 4 p., cuis., bains, bel immer GARB1 567-22-88. PLACE OES VOSGES (près)
130 m2, grenire
eménagement à tarminer.
Prix: 1,200,000 F. GARBI 567-22-88.

5° arrdi.

Me CRISER de caractère
2 PETITES PIECES,
poutres, kizchenet, bains, w.-c.,
chauff, eentral, Prix Intéressant
4º étage, sur rue, calme.
15, RUE DES LYONNAIS
Mercredi, jeudi, 15 à 18 b.

CONTRESCARPE, récent, pierra de taille, 190 m2, living 30 m2 + s. à manger + 3 chbres sur jdm. if cit, parkg possibillé, 1.190.000 F. Téléph. : 535-86-87. CARACTERE SEJOUR.

6° arrdt. 15. RUE GUENEGAUD IIV. + 2 CHAMRES
Grie culs., s. de bns, ch. centr.
2 expesitions, ce jour et vendredi de 14 à 18 h. - 503-12-13.

7° arrdL 38, R. VANEAU GD STANO.
Du STUDID au 4 P. GARAGES.
Sur place 11 à 19 h - \$50-21-26.

9º arrdt. 17, rue N.-DAME-DE-LORETTE 2° 5/rue, 4 p. culsine, standing 95 m2, 679.000 F. ()1 à 19 h.).

11° arrdt.

bel immeuble en cours de rava-lement, appt à rénover de 57 m2 gd sél. + chore cuis. w-c hains placard, Prix 185,000 F, Voir le pplaire mercredi 14 h./18 h. 30.

13° arrdt. PEUPLIERS part vend 3-4 p., 60 m2 laut confort, état neuf, bains, cheminée, caime, verdure 250,000 F. Téléph. : 588-71-15.

14° arrdt.

15° arrdt.

PORTE DE VERSAILES IMMEUBLE RECENT Séjour + 2 chambre, Perking-PRIX : 620.000 F. Téléphone 566-00-75,

16° arrdt. Près FOCH LIXVEUX 3 P., bains, bella terrasse plantée, park. Prix élevé - 265-90-85.

XVI PRES BOIS 220 M2 kmm, gd LUXE ev. idin privatit. Pierre BATON Tél.: 704-55-55 TROCADERO 100 m2 ENV. Hving dbie + chbre standing, 1.170.000 F, calme, 7 étaga. PROMOTIC : 553-14-14.

17° arrdt.

VILLERS Beau peln 3 pièces ensolellé, it confort, 5º étage sans asc. 260,000 F. 225-77-83.
Part. vo beau I p. 43 m2 caract. à nénover, Me Rome ou Villiera, rue très calme, 300,000 F à déb. Tétéphone : 255-53-09 le soir. 24. rue du Capitaine-Lagache immeuble angle, 52 r. G. Môquel 2 n., entrée, cuisina, beins, w. 55 m2, à rénover, 250.000 F. Tél. : 224-02-36 au s/place 13 h. à 15 h. : sam., dim. et lundi.

18° arrdt.

Rue GABRIEL vue imprenable «/Paris, Studio it cft de caraci. Prix exceptionn. Tél.: 878-45-41.

locations

Saint-Germein-on-Laye, urgent, 5 p. 100 m2, parks, 480,000 F. dom: 135,000 F. PIC 8,8 Téléphone: 972-71-22 eg. 19 h. CHATOU Dans bel immeuha de caractère LMAION Dass set immedia de caractère GRANO APPT 129 M2 sél., s. à mang., 2 chbrés, bains t Chbre indépend., cave, box. AGENCE de ta TERRASSE LE VESINET - 174-05-79

78 - Yvelines

91 - Essonne

92 Hauts-de-Seine Boulogne-Billancourt, 5' metro, 6' etage - Immeuble ravalé - 1 pièce avec alcove, kilchenetta, vic., douche, tétéph, moquette, plecard. Entièrem rem. a neu. Ensoielle. Faibles charges. Px : 45.000 F - Tél. : 621-33-82. LA GARENNE - CDLOMBES Dans bei Immeuble resta : Dans bel Immeuble resta STUDIOS ET 2 PIECES

NEUILLY-SAINT-JAMES

Province HOULGATE face Place. Prix except, 200.000 F 2-3 P. ds villa, 770-79-87 ta is jours et 15 ta-19 heures ; sur place 18, rue des Alsiés.

appartem. achat

ACHÉTE COMPTANT PARIS 8 2 PIECES. Tel. 261-39-78 RECH. BONS QUARTIERS 2-3-4 PIECES Comptant Pretère PARIS - 673-30-67

viagers:

Elude graluite, discrète
LIBRE, BO VOLTAIRE, Superbe
2 pces, imm., récent, 74 ét., asc.
BALCON, 125,000 F + 3,000 F
Homme 72 ans. F, CRUZ,
8, r, La Boëlle - 286-19-00.

TRANSACTIONS EN TUNISIE

TRANSACTIONS et automobiler funisiene ch.
contacts avec propriétaires (inmeubles, terrains, villas, etc.,
en Tunisle) pour tes transactions immobilières. Peur plus
amples rénseignements, confacter M. ALI, résid. d'Orsay. Tél.
705-05-27. Laisser massage si
absence.

meublées Demande

Paris SERVICE AMBASSADE

locations Part. vd 5 p. DRAVEIL rés. parc. + pisc., 2 s. d'aau, 101 m2 parkg. 390.000 F. Ecr. TERNDN BADANT, 23000 SAVENNES.

Chf. cent. Imm. Visite sur place LUNDI 28 de 15 à 17 heures, MARDI 29 de 16 à 18 heures 38. R. JULES-FERRY. bel appt, parfail état, environ 200 m2, triple réception 4 cham-bres, solall, c a l m e, garage, N. LE CLAIR - 562-93-54. BOURDAIS. 766-51-32

Val-de-Marne

L'HAYE-LES-ROSES
Appt 5 P. ds parc 2 ha, proz.
commodités, 100 m2 + logela,
cuia. équipée, bains + deuche,
parking Sous-Sol,
Tél. 664-31-37 - pu 665-89-75. ST-MANDE 5 minutes BDIS 2 pièces, 40 m2 280,000 F. Tél.: 278-41-64 do 10 à 12 h, ou 288-45-49 apr. 20 h.

TOUTON

CAP BRUN

PORT MEIFAN

PIA residence tr. ht stand.
ds parc naturel 2 ha acces
direct mer. Encore 7 appts
de 117 et 153 m2. SOMECO,

B.P. 594 - 8300 Hydres.
Tel. (394) 65-38-30 ou sur place:
3018, av. Résistance, TOULON,
Tél. (194) 41-31-14

PROVENCE PRES GORDES
207 AUTOROUTE CAVAILLON

SUR MONTSOURS

PARC MONTSOURS

3-4 p. it confort, bel lam, 1900.

508.000 F - 539-49-34

10° Hauleville, grand studie, étaige étevé, 36 m2 + terrasse
15 m2 sub. Téléphone : 242-84-5.

16éel placement, rue La Fayette
2 p. tt ctt, bas prix vu urgenca.
TEL.: 526-00-35.

Particuliar vend 2 plèces, box, rècen 1: Impeccable, 17, rue
Niepca, mercredi 13 h. à 17 h.

Porta de Châtillen sur Montroug
14, rue Radiguey, T. 520-13-57.
plusieurs 3 plèces, entrée, cuisbains, w.-c. (60 m2), 255-000 F.

duplex possible. Sur placa 16 h.
à 18 h. Sam., dim. et lund.

20° AUTOROUTE CAVAILLDN
ds petite propriété au milieu de la nature, reste um seul studie toujue et meuble, séjour 4 v.-c. + doucha + terrain privailf 1,000 m2, prix 200,000 F
90 % crédit possible.

CATRY, 191) 54-92-93 jrs suiv.

(42) 26-73-61 heures rapas.

HAUTE-SAVDIE
La Praz-de-Lys 11.500 m).

Studies à parlir de 100,000 F
2 et 3 Pièces.

Location par Siè spécialisée.

ERIGE-VENTE, B.P. 18

34 route de Genève
VACANCES ETE-MIVER [74]:

CHAPELLE-D'A BONDANCE
MORZINE - LES-GETS
THDLLON - LA CLUSA;

THOLLON - LA CLUSA;

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLLON - LA CLUSA;

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLLON - LA CLUSA;

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLLON - LA CLUSA;

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLLON - LA CLUSA;

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLE THE PROME - LES-GETS

THOLE THE PROME - LES-TEME - L

Tel. : 325-63-00

Elio Boulakia Etablissement Public

pour Cadres mutés à Peris recherche du STUOIO au 5 P. LDYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. Tél. 285-11-08.

non meublées Demande:

J.H., professeur, rech. gd 2 P., tt ctt, vue agreable, av. ou ss asc. PARIS: 1.500 F mensuets env. [chargas compr.]. Ecrire: GHID Daniel, 97, rue de Lille, 75007 Paris ou téléph. : 207-30-10 aux elentours de 20 houres.

PROPRIET. LOUEZ SS 24 N VDS APPARTEM. SANS FRAIS 261-53-88 JOURNALISTE AMERICAIN APPART, GRAND STANDING

150 M2
OUPLEX SI POSSIBLE
gar. pr. ECOLE AMERICAINE
SAINT-CLOUD
OU ECOLE FRANCE-ELYSEES
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SAIN I-GERMAINE-N-LAYE ECT. OU têl. Miss Maria Bragi, av. Jonel, 2º villa Innet Rhada SI-Genese, 1640 BRUXELLES Téleph.: 19 1221 2 - 353,19.25, AGENCE S'ABSTENIR.

parisienne FACE AU BOIS

180 M2 - 67 Pces - GD STAND,
Immediate recent. Baican. Baz.
1.500.000 F - Teleph. : 240-72-06,
garantis 5,000 F maxi, 223-57-02,
Separatis 5,000 F maxi, 223-57-02,
Separatis 5,000 F maxi, 223-57-02,

URGENT pour tuin 2 PIECES confort
sur Antony 92, Tel, 666-37-20 ou
ecr. no 6216 e la Mondo a Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

locations non meublées Offre

parisienne . Particuliar loue pavilion pont de Nogeni-sur-Marne : 9 pièces + studio indépandani, garage, jardia d'agrèment. Libre en luin ~ 3.500 F mensuel. Téléphone : bureau 579-97-19 ou domicila 557-55-14.

Boutiques PLACEMENT 1° ORDRE RUE SAINT-DENIS RAPPORT 162.000 F Fan bureaux bureaux

A EVRY CENTRE VILLE BUREAUX DE 100 A 2000 M2 amenages ou bruts libres de suite.

d'Aménagement d'Evry

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

Nous établinons vos statuts et exécuterons tiet les démarches, pomicillation de voure siège so-cial ou location Bureau meublé av. Téléphone, Tálex, Secretar. ORGAGESCO, 21, pd 5t-Martin 75003 Paris. - Tél. 272-57-30

locaux

commerciaux

ASMERES
AVENUE DE LA MARNE
450 M2 BOUTIOUES

HHES & PARTY RE 150 RENSEIGNEMENTS : 227-04-30, 790-26-94.

A VENDRE
peripheria Mulhause (Nt-Rhin)
entrepõts commerciaux
avec bureaux et infrastructure

moderne. Ecr. nº \$102 • le Monde • Pub. 5, r. Italiens. 75427 Paris ced. 91

Usine à vendre ou à louer 1,200 m2 couvert sur 2,300 m3 av, bureaux at maison, à 1 h, de Paris, autor. RN, 10-RN 20, Offres à : M.B.C., 14 r. de Chartres, 22700 SANTEUIL.

A VENDRE

MAGNIFICUE USINE

EN Z. 1.

Près d'une agréable ville du Roussillon, à 3 mn d'un aéroport et à praximilé de vole terrée et autoroute.

Terrain de 13.700 m2

votre SIEGE SOCIAL ONSTITUT, DE STES Jemaignes, Secretariat, elex, tous services, Prix

fonds de commerce

Vends region FONT-ROMEU
HDTEL THERMAL 1 E. NN.
SOURCES SULFUREUSES.
ECT. 9849/66 Havas.
66004 PERPIGNAN, B.P. 442. METRO BAC Libre restaurant av. murs, od sous-sol + appl de 2 pièces Prix : \$50.000 F. Tel. 566-00-7

PFTAIRE vend murs de boutio, + ier ét. accupé, loyer annué 24,000 F environ, rue Croix-des Peins-Champs (ier) près Louvre des Aniquaires. Tel. à part de 14 b. 286-05-20 A VENORE
GRENDBLE, Agence immobil.
EMPLACEMENT remarquable.
Excellente réputation 111 ans).
Prix: 220.000 F.
Ecr., ns 809 4 le Monde > Pub.
5, r. Italiens. 75427 Paris ced. 69

immeubles A VENDRE

A VEND

Vous désirez vendre VOTRE IMMEUBLE JE SUIS ACQUEREUR Té. le malin au 70-42-77 écrire : NDEL AUFMAN, rue Le Peletier, Faris 9:

GRANGE-AUX-BELLES m. usage industriel. Bureau hebil. Libre de ttes occupent rf. developpee 900 m2, surf lerrain hors œuvre, 630 m2 Tél.: 766-91-80 Bâtiment 2.000 m2 à vocation stockage au tabrication, construction récente et qualité exceptionnelle, parieile men1 équipé, très tonctionne conquipour extension alsée à 6.000 m2 hauteur libre sous pla fond ; 5 m. BITREAUX MO M2 SUR 2 NIVEAUX dont 300 mt locuouseme meublés et équipes. PERPIGNAN 66004

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amance communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

propriétés

PARTICULIER VEND VILLA NEUVE SITUEE A:

8 KM DE GRENOBLE

720 m ALTITUDE

PRIX: 1.350,900 FRANCS A DERATTRE Berire à REGIE-PRESSE, sous le ne T 019.575 M, 85 bis, rua Résumur - 75002 PARIS.

FDRET DE RAMBOUILLET à 45 km PARIS, luxueuse melson campagne 3 ha 80 lennis ferre bartue, piscine. Beau parc, impte maison de metre style normand. Pavilion independant personnel, Nombr, dépendances. Px. net vendeur : 2.500.000 F. . Tel. 571-11-00

pavillons

Part, vd pav. 7 P. 144 m2
dans village vallonne, calme,
sur 20 m2, pare 8', école,
plosine, tennis.
— Rez-de-ch.: entr.. culs. pour
rapas, salon, séjour, 1 ch.,
salle de bains, w.-c..
— te etage: 3 chores, 1 s. de
da bains, wc, chaurf, el gaz.
Garage deuble.
— Px 605.000 F
Pass. reprise C.F. Libre fin 80.
Tél.: 974-51-66

villas

CROISSY-SER-SEINE
Calmo, charmade VILLA, réc.
25 m2, 4 chbres + bureau,
5 de bains, douches it confl.
par. JARDIN 466 M2.
C'est one EXCLUSIVITE
AGENCE OE LA TERRASSE,
LE VESINET - 97405-90.

PDRTE ORLEANS, ferme romanidue, pierre de pays, teture petites tuites. 2 CDRPS DE BATIMENT 300 m2 bebiables/ land. de curé 380 m2 clos et plante. Px total : 760.000 F.

CREDITS - Tél. 285-88-46.

91 SI-Germain-les-Corbeil

Part. vend villa 5 pièces ti cit 1124 m2), chauti, central gaz, cellier + garage + tél.), sur terrain clos de 660 m2 en gazon et planté de contières.

PRIX 530.000 F Tel. 533-78-61

terrains. COTE D'AZUR Particul.

COTE D'AZUR Particul.

vd a Chateuneuri-de Grasse
(près da Grassel sup. terrain
de 6,200 m2 avec permis de
construire, complante d'oliviers.
Vue panoramique sur arrière
pays. Exposition Sud-Ouest.
Px 650,000 F. Tel. heures bur. :
M. FOING, (93) 457-00 M. FOI NIS, 1931 45-17-99
A vendre, terrain de W.-E.

à Montéramey, 19 km Troyes,
1,395 m2 de superficie très
accessible et prez. lac de la
Foret d'Orient. Pr renseignem
Tel. (25) 81-03-25

maisons individuelles

Part. à part. Noisy-le-Rai, banileue Ouest, 8' de Parly-2, maison de résidence calme et verdovante, 85 m2 comprenant liv. dèle, 3 vraies, Ch., jard, privatif, garage et conft. Elat (mpecc. Vendue cse départ. Prix 476,000 F justifié. Tél. de préférence le soir : 045-25.7 RAMATUELLE L'ESCALET Domaine privé bord de mer VILLA AVEC PISCINE 253-04-51 pa 16 (%) 79-22-70.

proprietes

VUE IMPRENABLE, PROXIMITE STATION DE SKI B 200 m2 DE TERRAIN

300 m2 habitables, 2 niv. + mezzanine, 8 pièces + grand séjour avec cheminée, 2 salles da tains, terrasses exposées plein aud, garge 2 voitures, prestations luxuéuses, marbres, poutres apparentes,

BRETAGNE QUIMPERLE sur 1.4 ha parc bolsé, melson 1967, F.5, tt. cft., ch. central, gerage, léi., mutation salsir avant julier. 530,000 F + frais notaire. Tél. (96) 95-34-73.

manoirs

VIROFLAY minutes R.E.R., belle demo 14 Pièces - Petit parc. Tél. : 566-00-75.

MONTARGIS

THE KM SUD PARIS

dans gentil bourg sur parc

2 he, Traverse par riviere.

Blef en eau. AUTHENTIQUE

MOULIN AMENAGE evec son
ancienne reue à authes pierres
apparentes, porte tochère,
living room, loggie, salon, culs...
6 chbres, bains, w.-c., en retour
équèrre saile jeux, communs
aménages, maison d'amis, ch.
cent., lét. VENDU CAUSE

DEPART URGENT. TURPIN

RELAIS MIEL MONTARGIS.

16 138) 85-22-92.

2 at après 19 heures

VISIBLE TOUS LES JOURS.

PACY-SUR-EURE

MAGNIFIDUE DEMEURE
XIX* SIECLE
ENTIEREMENT RESTAUREE
domaine de B HECTARES
au bord de l'Eure, anclen
moulin comprenant 12 pièces
principales (642 m2 de surface
dévetopée), Six bâtiments
annexes doni logement du
gardien 177 m21 et remise
(169 m21, Eau ville, électricité,
tèléphone, chauffage central,
A 80 KM DE PARIS
par autoroute de l'Ouest,
PRIX 2 275 000 P.

Visite samedi, dimanche de 18 à 12 h. et de 14 à 19 h. Têl. 16 (32) 36-16-48. En semaine tél. [1] 265-85-60. VAL-LUNAIN de campagne that neuf, séjaur-salon, 4 chbres, culs., saile d'asu, w.c., loggia dominant séjour, chauff, central. Terrain attenant s.000 mz dont partie bordée par lyfère Le Lunain. Prix 475.00 F 7.7.C.

PRIX 2 275 000 P.

Achéterait vaste Domaine bolsă 250 km maximum Sud Paris. Ecrite 200, 200 ORLET. 136, av. Charfes-de-Gaulle 72522 Nouilly-sur-Seine

fernettes

90 km Duest per suforoute,
Propriétaire vend FERME ANC.
20 dans le village, en plerres, sur 3 dages, proche d'un square,
en équerre restaurée. Sélour 50 m², 3 ch, bains, cuisine,
chautitage tentral mazout. Gdes dépendances amén. 4000 m² pel.
Px : 450,000 F.
Visite sur place t, 2, 3, 4 mel 3 Mautoup 128) Besuvilliers près yoves. Pour renseignements tél.
3 Mautoup 128) Besuvilliers près yoves. Pour renseignements tél.
3 semalne 263-83-03.

RARE Beau manoir 16° avec tour 14°, région sud-ouest de Caen. 9 pièces. Cadre. Bon état. Tét. (31) 78-31-21,

maisons de

campagne heure PARIS, chaiet avec rdip de 850 m2 ds domaine ec piscine, tennis, club house. Tel: 587-25-12

Tel: \$87-55-12.

PARC NATIONAL des LANDES petite meison mitoyenne, meublée et équipée, cuisine, living, saile d'eau, heil et 3 chambres. Petita cour. A vendre 90.000 F. Rens. M. De Paepe, B.P. 439.109 DOLE CEDEX. Rens, M. De Pacce, S.P., 494
39.109 DOLE CEDEX
GARD, à 15 km d'Uzes en
bord, d'un petit vitlage gerdots
ANCIENNE BERGERIE
à aménea, 190 m2 habit, poss.)
groz œuvre bon état, terrein
attenant de 1,200 m2 aau, étect,
en bordure.
Px 195.000 F avec 40.000 F cpt
solds crédit possible sur 15 ans.
CATRY. - 161, 163) 22-30-92.
NAUTES ALPES, site verdoyant
ait, idéal 1,000 m ds joil homeau
à 1 km village is commerces et
b km stations de ski Lure-La
troix-Haute, s/belle prairie de
BATISSE DE CARACTERE
en pierres apparentes comprene.

BATISSE DE CARACTERE en pierres apparentes Compren, solend, bergerie vollée et deux étages de grange à amenager, gerage, eau, élect., exposud, vue imprenable vallée pour connaisseurs, Prix 280.000 F. CATRY. - Tél. (91) 65-15-87

30 MER REGUSSE MAISON du XVIIIº s.

cuis, salle d'aau, w.-c., logsis dominant séjour, chaufi, centrol. Terrain attenant 5.000 m² dont partie bordée par vière Le Lunain. Prix 475.000 F 7.7.C. MCHAUD 11, rue de Parts, (77) NEMOURS - Tél. 428-12-25 (Commande de la commande de la comma CATRY (94) 70-63-38.

> 40' MER TOURTOUR MAISON du XVIIIº s.

Epinol op Monds

Antiquités.

+ revenus — d'impôts
axpertise discrete graluite,
indexation, Etude Lodel,
35, bd Vollaire, - 335-61-38

STE spécialiste VIAGERS
F. [RIIZ 8, rue La Boetle
266-19-00

Prix, Indexation et garanties
Etude graunte, discrète

Immobilier: (information) PART. VEND LOT MEUBLES ANCIENS XIX* SALON 7 P., BUFFET PETRIN. TABLE RONDE, COMMODE DE TOILETTE, COMFO mariege 18*. Trix à débatre Têl, M. BOLLET 669-05-39 mails. Artisans

ENTREPRISE sérieuses références effectue rapidement iravaux peinture, decarat, coordination lous corps d'étal. Oevis
graluis T. 368-47-88 et 893-30-07.

Artisans exécution rapide
maçonnerie, chauffage,
piomberie, electricité,
painture, papier, moquaite.
Travail soigné. Prix modèrés.
Telèph. 90-81-96 et 386-06-77.

Artisan peintre, papier peini,
moquette, ravalement,
Iravail soigné. Libre de suita,
TEL.: 414-83-90.

Astrologie MAURICE CALAIS
Fondaleur de l'Institut d'Etudes
Astrologiques aftre un guide de
l'axistence par des études hon-nètes et sincères. Sur rendez-vous el pair correspondance, 42 r. Albert-Thomas 75010 Paris.
TEL.: e07-05-63.

Bijoux

ACHAT COMPTANT Bijoux or, brillants, argent, mensales or, or cases 136, rue Legendre, 17.
Me Brochant ouv, lundi à vend. Carrelage

Cours Personne da langue malernelle Américaine ayant l'expér. de l'enseignemant donn, cours an-glais taus niveaux, : 354-44-8.

DEBARRAS INTEGRAL Cave, grenier, appartement. Tous focaux. Tel.: 606-60-66. Hôtes payants 30 KM PARIS

Débarras

propriété grand parc av. tennis. Forêt, camp. animaux. sports. Forêt, camp. animaux. sports. Pouvons recevoir jeunes filles Irançaises, etrangères : vac. la-mil, sérieusem. entourée, poss. visites Paris, région France. Fin Juin-15 août. T. 471-81-18. ARFEL PROMOTION BIJOUX
Ramise 23 a 47 % du 25 au 30.4
30, rue Penthièvre. 87, 562 76-64.
BIJOUX ANCIERS
BAGUES ROMANTIOUES
SE choisissent chez GILLET,
19 r. d'Arcole, 4". 7. 354 60.81.
ACHAT BIJOUX OR ARGENT. VO ANC. REVUES: ETUOES
T. moder. NEF, Fontaina Esprit
T. Ronde Echa Atlas Crapoulliot.
TEL.: 277-68-87.
TEL.: 757-19-19.

de musique

PIANOS et CLAVECINS, du 5 au 15 mai, avant réaménagement et travaux, liquidation anc. stocks occasions, reprises en l'état, planos réchits d'exposilion et modèles en surplus. Rem. axeept. Marques propos. BDSENDORER. STEINWAY & Sons, BLUTHNER, IBACH. SCHIMMEL, PLEYEL, ERARD, SEILER, RAMEAU, etc. Exp. entrel, et gar, ass. Ts créd. pos. Vis. s/n; entrep. 7 bis r.1.ouisRouquier LEVALLDIS 757-19-74 du lumid au Samedi Inclus, de 9 n. 30 à 13 h. 30 ou Tél Agent gén. BOSENDORER-France : D. MAGNE, SO, r. de Rome. 75008 PARIS. Tèléph. : 522-30-90. DIRECT USINES
GRANO CHDIX
LES PLUS BEAUX
B O C A R E L
Paris 7. Métro CADET.
Téléph.: 526-65-65 et 526-13-36.

eunes ANGLETERRE SÉJOUTS linguis-tiques organisés par Associat, professeurs d'anglais. Voyage logement en famille, cours acti-vités cunturelles et sportives. 3 sem, iniliet ou aoott : 1,795 F. U.S.A. : Séjour en famille amé-ntaine, 3 sem, août : 3,300 F. APPRENDRE et VIVRE. TEL. : 350-40-71.

Moquette MOQUETTE MOINS CHER Philosophie Le Centre GURDJIEFF-OUSPENSKY st ouvert. Tétéphona : 436-61-69

Réceptions

Pour vos soirées,

je yous love ma

care médiérale.

Tél.: 343-58-23. *Répondeur* téléphonique Transports DEMENAGEMENTS FID 3, rue René-Boulanger.

U.S.A. Renseignements touristiques. Tél. ; 260-57-15 de 10 à 17 h. Correspondance Ambassade des Etats-Unis 75362 Paris Cedex 08.

TEL.: 322-42-99.

IB3ZA IBaleares), vieille ville, loue appt (cple av. enfects) mai, juin, juil, soûl T. 380-03-78 soir.

C.E. ASSEOIC dispose places places receive en Corte 18 au 25-5-80.

8 irs pens. complète A.R. avign 1.346 F TTC T. Adust 255-44-35.

Troisième âge VOTRE TROISIEME AGE
dans un châleau historique à
40 km de Paris, autoroute nord.
Château d'Ermenonvifie 105a),
Chambres et appartements.
Pension à court ou long terme.
Vacances, retraite,

PARIS-10". TELEPN. : 285-63-69 repos, convalescence.

A partir de 160 F/Jour T.T.C. 60440 ERMENONVILLE

Tél.: [4] 454-01-57 et 454-08-26.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne LA LOUVESC Ardéche 1.050 m. Ralats du Moherque ** NN Repos nature, pension 100-145 F net. Téléphone : [75] 33-50-10. VACANCES EN CHARENTE

dans village international
LE CHAT 33 ha. A lover pav. F3
at F4 meublés tt cft. terrasse,
lardin calme, piscine, tennis,
volley el pêche gratulis. Minigeit, resiaurant, bar, télévision,
vélos, Ouvert toute l'année,
Renseignem, LE CHAT BP 13
16220 MONTBRON, 145) 70-62-42. WEEK-END ET VOYAGES TOUTES DESTINATIONS an avoin privé avec pilote professionnel. TEL: 322-42-49. LANGUEDOC-ROUSSILLON Louons villas, appartements. Emelne el multiple de semaine Ispenibilités, Juin, Juillet,

M.O.M. VACANIES

11639 PORT-GRUISSAN
Cour du Chebeck. (68) 45-03-36.
24500 CAP-Dragbe
Les Agathines (67) 94-45-80. ARTICLES DE PECHE AQUARIOPHILIE

Répondeurs enregistreurs avec (AP-D'AGDE Zone naturiste, stud. 4 pers. INTERROGAT. À DISTANCE. et près mer, commerces, sports. 22.625 F H.T. CREOIT. Ec. no T 19.536 M Régie-Prasse 1510 Ballancourt - sur - Essanne. 5 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. T.: 493-21-19 (Côté de la gare).

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La mission interministérielle du Languedoc-Roussillon est prolongée iusqu'en 1982

Le gouvernement vient de donner son accord pour que l'existence da la missiou interministérielle d'aménagement du tourisme du Languedoc-Roussillon, que préside M. Pierre Racine, soit prolongée jusqu'à la fin da 1982.

coup de mal à démarrer. Leur fréquentation tourist que est en-core très insuffisante et elles

doivent pendant plusieurs années encore recevoir l'appui prioritaire des pouvoirs publics.

La mission interministérielle a investi, depuis sa création en 1963

investi, depuis sa création en 1963, 833 militons de francs. Les principaux investissements qui restent à faire représentent environ 50 militons (route à Agde, ports à Gruissan et Argelès, équipements à Port-Vendres, etc.). Au budget de 1980, la mission dispose de 25 militons, en autorisations de programme, et il est probable que sa dotation va diminuer progressivement dans les prochaines

que sa dotation va diminuer pro-gressivement dans les prochaines années... ce qui ne veut pas dire que les allégements constatés ici iront automatiquement accroître le budget de la missiou d'emé-nagement de la côte aquitaine, qui, elle, dispose déjà de deux fois plus de crédits.

à faire et la commercialisation à faire et la commercialisation des stations touristiques pourront soit rejever d'une autorité gouvernementale « nouvelle manière », soit d'un organisme régional ad hoc, dans le cadre du plan Sud-Ouest, par exemple une entente interdépartementale. Sur la côte du Languedoc-Roussillon, huit stations sont en cours d'aménagement. La capa-cité d'accueil est de 185 000 lits, dont 85 000 lits « sociaux » da camping et de villages de va-

cances.
Les deux stations du Sud (Leucate et Barcarès) ont eu beau-

TOURISME

● Le « Sud-Ouest en juin ». Sur ce thème le ministère de la sur ce toeme le ministère de la jeunesse, des sports et du tou-risme renouvelle cette année l'opération faite en 1979 en Bre-tagne en l'étargissant aux trois régions du Grand Sud-Ouest. Trente et une stations des ré-

de la jeunesse, des sports et du tourisme. La S.N.C.F. consentira durant ce mois de juin mais sons certaines conditions, une réduc-tion exceptionnelle de 40 % sur le prix du voyage vers ces trente et une destinations.

LE MONDE chaque jour à la élaposition de recteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Yous y trouverez peut-ôtre LES BUREAUX

M. d'Ornano présente le projet de protection de la Loire

De notre correspondant

Orléans. — « Le président de la République souhaits que nous procedions progressivement à une reconquête des grands fleuves français. Il s'agit d'une tiche de plusieurs diamines d'années », a déclars M. Michel d'Ornano. ministre de l'environnement et du cadre de vie, iundi 28 avril, à Tours, où il présentait les grandes lignes de l'aménagement

de la Loire.

« Le moment est venu », a affirmé le ministre aux élus de la vallée de la Loire « d'organiser les initiatives et les réalisations dans un programme coordonné de protection et d'aménagement, couvrant l'ensemble de la vallée. C'est la première jote en France qu'une telle démarche est tentée, et il est important de noter que la Loire est le premier fleuve choisi. »

encore recevoir l'appuil prioritaire des pouvoirs publics.

Selon M. Racine, la mission interministérielle doit se fixer quatre objectife : accroître dans les stations la part des logements locatifs pour répondre aux souhaits des grandes agemes de voyages, notamment étrangères; développer les activités de loisir et d'animation hors saison. Il s'agit de savoir vendre un « produit touristique global » avec des variantes sportives et culturelles; élargir les efforts vers l'arrière-peys languedocien afin de créer des reveuus complémentaires pour les agriculteurs et les artisans ruraux; maintenir une forme de tutelle publique sur chacune des sociétés d'économie mixte chargées de l'aménagement des stations, d'autant plus que les concessions arrivent à leur terme dans les prochains mois et qu'il faudra les renouveler. Notons d'ailleurs que la Sebil (Société d'équipement du butterois et du littoral) vient de mettre au point un avant-projet pour la création d'une station « nouvean style » et de « conception légère » qui serait installée à l'embouchure de l'Aude.

La mission interministérielle s Le ministre a détaillé les pro-positions établies à partir du rapport Chapon (le Monde du 13 mars). Pour dompter le fieuve 13 mars). Pour dompter le fleuve deux barrages — s'ajoutant à ceux de Villerest (Loire) et de Naussac (Lozère) en cours de construction — seront édifiés dans les hauts bassins, au Veurdre, sur l'Allier, et à Chambonchard, sur le Cher. Le renforcement des levées du fleuve sera achevé, le milien naturel et les sites protègés, en limitant notamment les extractions de granulat. Des, e plans de val » viendront compléter les documents d'urbanisme existants.

Tout cels devrait être réalisé

Tont cela devrait être réalisé dans les quinze ans à venir. En outre, le ministre a indiqué qu' « aucuns approche économique sérieuse » ne montrait l'intérêt d'un retour à la navigation, sauf entre Nantes et Angers où la voie d'approche commenté le présent de la commenté le commenté le commenté de la commente de la commenté de la commente de la commenté de la commente de la commenté de la commenté de la commenté de la commenté de la commente de la commenté de la commenté de la commente de la commenté de la commenté de la commente de la comme d'eau commerciale existante sera maintenne Pour M. d'Ornano, il n'est pas non plus a raisonnable » d'envisager une navigation de plaisance continue. En revanche, des plans d'eau nombreux pour-

raient être aménages. Un certain nombre d'élus ont alors fait observer au ministre que l'Etat avait fait longtemps la sourde crelle à leurs propo-sitions « Il est regrettable, a déclaré M. Pierre Sudreau (majo-

rité, député du Loir-et-Cher et maire de Blois), qu'il ait fallu plus de quinze ans pour que nous soyons entendus par Paris. Dans soyons entendus par Paris. Dans nos régions, réputées pour leur calme, nous avons admis et délendu le fait nucléaire. Il est également regrettable que les pouootrs publics et E.D.P., qui ont engagé plus de 25 milliards de francs le long du fleuve, n'aient pas su distraire une partie de ces sommes pour aménager le fleure.

Les représentants du P.S. ont rappelé que l'implantation des centrales nucleaires était « la cause de l'intérêt gouvernemencause de l'intérêt gouvernement tals pour la Loire et que le problème de l'aménagement du fleuve aurait dû être posé lors de l'élaboration du programme électronucléaire. Ils ont, à nou-vezu, insisté sur l'absence de dimension économique du projet du gouvernement (le Monde du 25 avril) tout en prenant acte de la concertation promise par l'Etat. Avec le P.C., le P.S. estime uccessaire que soient débattus tous ces projets par la vole législative. D'autres éins, comme M. Royer, maira de Tenre ent proteté au la light de l'entre entre le legislative. maire de Tours, ont insisté sur « la vocation européenne » du bassin de la Loire et sur la néces-sité d'inclure dans le VIII Plan la réalisation d'un certain nom-

Comment financer?

Le financement des barrages autre point très attendu par les élus, et laissé en suspens dans le rapport Chapon, a été ensuite évoqué par M. d'Ornano. La par-ticipation des collectivités et de l'agence de l'eau Loire-Bretagne à leur financement serait de l'or-dre de 10 % de collectivités de l'ordre de 50 % du coût réel des ou-vrages. «Un ordre de grandeur à négocier», a précisé M. d'Or-nano. L'Effat donc ne poussuivra pas l'effort cexceptionnel » qu'il a consenti pour la construction de Villerest et de Naussac (70 %) Le ministre a également indiqué que la maîtrise d'ouvrage de ces aménagements pourrait être conflée à une institution interdépartementale, de préférence à um établissament public ou a une société d'économie mixte, « Il ne s'agit pas » a conclu M. d'Or-nano « d'un plan de développe-ment économique du bassia mais d'un plan de base qui, en assurant la protection des riverains en réa-lisant des schémas d'infrastruc-tures et d'occupation des sols,

économique de la région ». Les consells généraux seront appelés à délibérer sur ces RÉGIS GUYOTAT.

URBANISME

Krishna dans le Marais

DES ELUS DEMANDENT LE RACHAT DE L'HOTEL D'ARGENSON PAR LA VILLE DE PARIS

Le vieil et noble bôtel d'Argensou, situé à Paris, dans le Marais, 20, rue Vieille-du-Temple a été acheté par la secte Krishna, pour 4 880 000 F. Désormais, l'immeuble, desservi par un passage mal pavé, est coupé en deux D'une par, a les Krishna a comme ou dit dans le querter, et d'eutre part les neul derniers locataires traumatisés par ces nouveaux voisins. neul derniers locataires trauma-tisés par ces nonveaux voisins.

« C'est insupportable affirme l'un d'eux, toutes les deux heures, jour et nuit ils chantent et jouent de la musique. » Les riversins de l'hôtel ont créé un comité de défense qui, avec l'eppui du parti communiste de du parti socialiste, a Organisé le mardi 29 avril une manifestation pour demander l'expulsion de la

pour demander l'expuision de la

pour demander l'expulsion de la secte.

Cette demande a été appuyée par plusieurs êlus : MM Robert Grillou (R.P.R.). Claude Quin (P.C.) et Pierre Le Morvan (P.S.) consellera de Paris; qui sout intervenus auprès du préfet de police Celui-ci a indiqué qu'il s'apprêtait à ordonner la fermeture de l'hôtel (le Monde du 23 avril). M Quen va plus loin. Au cours de le manifestation du 29 avril, il a souhaité que cet immenbie soit inscrit à l'inventaire des Mosoit inscrit à l'inventaire des Monuments historiques et u que la VIIIs le rachète pour y aménager des logements et des équipements sociaux ».

CIRCULATION

Contre les codes en ville. -Le mouvement Auto défense vient, dans une lettre aux parlementaires, de protester contre les « graves conséquences de la déci-sion du ministère des transports de maintenir l'obligation de rouler en jeux de croisement en ville des la tombée de la nuit ».

TRANSPORTS

108 MILLIONS DE FRANCS D'EXCÉDENTS EN 1979 La S.N.C.F. essaie de redresser ses comptes

Les comptes de la S.N.C.F. pour 1979 laissent apparaître un excédent da 108,1 millions de francs, alors que, l'an dernier, ils se soldaient par un déficit de 1 118,9 millions. L'angmentation du trafic - marchandises - explique en partia le redressement financier de la société nationale.

Faut-il crier victoire puisque, enfin, le blian de la S.N.C.F. est beneficiaire ? - Il faut remonter à 1971 pour trouver une situation financière en équilibre -, coostate M. Jacques Petissier, président de la société nationale. A son avis, les résultats de la première année d'application du contrat d'entreprise, aigné avec l'Etat au mois de mars 1979, laissent bien augurer de l'avenir.

financier ne doit pas dissimuler le ceractère très particulier des comptes de le S.N.C.F. qui n'est pas une entreprise comme les eutres. Au titre de compensations diverses, la société nationale e tout de même recu de l'Etat, l'an demier, 11,281 milllards de francs, ce qui correspond é 28 % de ses recettes. Ainsi, le contribution sux charges d'infrastructures et de passages é niveau, destinée à rétablir des conditions plus éguitables de concurrence entre le rail et la route «. e augmenté de 43 % par rapport 6 1978.

Quant eux efforts de la S.N.C.F. elle-mème, les - marchandises -. doni le trafic e progresse de 5 % par rapport è 1978 (224 millione de tonnes transportées), y ont largement contribué. D'une année sur l'eutre, le tonnage kilométrique des produits de is adérurgie acheminés par le reil a eugmenté de 6,1 %, celui du charbon de 17 %, celui des véhicuies routiers chargés ou vides de

En ravanche, le trefic des voya-geurs est demeuré sensiblement égai à celul de 1978 : + 0,8 % (688 mil-

ENVIRONNEMENT

L'élimination des déchets du Rhin

LES PAYS-BAS REFUSENT LA PROPOSITION FRANÇAISE DE CREER UNE SALINE EN ALSACE

Le ministère néerlandais des affaires étrangères a qualifié « d'inacceptable » la proposition formulée par M. André Giraud, ministre français de l'industrie, seion laquelle l'élimination des saumures alsaciennes pourrait être assurée par la construction des pays riverains du Rhin des pays riverains du Rhin (le Monde du 29 avril).

« Cette ude avancée par la France à chaque occasion est une manœuvre politique », e indiqué le porte-parole de La Haye Les Néerlandais rappellent que, de toute façon, l'installation d'une saline produisant un million de frances par une réconstant un million de frances par une réconstant un million de la constant par une réconstant un million de la constant par une réconstant un million de la constant un m tounes par an ne résondrait qu'un

D'autre part, le procès engagé par plusieurs horifculteurs holiandais contre les mines de potasse d'Alsace, accusées de policar la Rhin et de compromettre potasse d'Alsace, accusées de pol-iver le Rhin et de comprometire les activités agricoles des Pays-Bas, vieut de franchir une nou-velle étape. Le tribunal de Rotter-dam a désigné trois experts — un Français (le professeur Ruellan, de l'Ecole d'agriculture de Ren-nes), un Belge et un Néerlandais. Ceux-cl devront déterminer ce qui, dans la salinité du Rhin, revient aux mines d'Alsace et l'importance des dégâts.

llons de voyageurs transportés). - Cette pausa est notamment due, société netionale, au rattrapage taritaire (les barêmes de le S.N.C.F. ont été ratevés, l'an dernier, de 13 % en deux temps), à la concur-rence aérienne et é la situation éco-

Baisse de la première classe depuie plusiaurs années, une baisse de sa clientèle de pramière classe qui représentait 23,5 % de ses voyageurs en 1974, 18,3 % en 1978 et 17 % seulement en 1979. Ce phénomêne e'explique par une évasion de trafic vers l'avion, une diminution de la consommetion des ménages et un report de fréquentation de la première vers le seconde classe, depuis que, à le feveur de la mise er circulation des voitures Corali, i n'y e plus, entre ces deux classes, de notables différences de confort.

Pour répondre aux voeux d'une partie de sa cilentèle ferrovisire, la Socié nationale a décidé de modifier is composition des trains : 70 % de voltures sens compartiment et 30 % de voltures é compartiment. Cet effort de .- marketing - semble avoir été couronné de succès cens le domeine tarifaire puisque les noua mie en vigueur, é l'automne dernier, en faveur des personnes égées. des couples et des families, paraît evoir porté ses fruits : eu mois de décembra 1979, 13 % des voyageurs

Un point noir : l'exploitation du Naviplane sur le Manche. Pour des raisone techniques, cet engin e été indisponible la moitié du ten l'en dernier ; ees résultats se soldent don- par un déficil de 33 millions de francs au lieu de 23 millions en 1978. La S.N.C.F commandera-t-eile un second exemplaire ? - Nous na nous engagerons dans cette vole que dans le mesure où nous eurons le certitude que cet apparell est totalement fiable -, affirme M. Paul Gentil. directeur général de le Société netlo-

La S.N.C.F. cherche a cor dépenses, meis les frais de personnel représentent plus de 57 % de ses frais d'exploitation. - En 1979, les rémunérations des cheminots ont eugmenté plus vite que le coût de le vie -, note M. Pelissier. Le rapport Giraudet sur l'améneg temps de travail pourrait-il être tourc de conséquences financières pour la Société netionale ? - Ce document est établi sur le base de textes législatife qui ne s'appliquent pas é notre entreprise, dit M. Gentil. Au demeu rant, le durée du travail (le semaine de quarante heures est effective depuis le 1° juillet 1974) est compsrable é ce qui est proposé dans cedit rapport. -

JACQUES DE BARRIN.

● M. Burgard quitte la S.N.C.F.

— M. Jean-Jacques Burgard,
inspecteur général des finances,
secrétaire général de la S.N.C.F.
depuis le 1° novembre 1974, qui
fut précédemment secrétaire géuéral de la Commission des opérations en Bourse (COB) depuis
1967, quitte la S.N.C.F. pour
devenir délégué général de l'Association française de banques
(A.F.B.) Il remplacera à ce poste
M. Yves Marcille, qui fait prévaloir ses droits à la retraite.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA REVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DE BÉTAIL 4, CHEMIN DE KOUBA, GUÉ DE CONSTANTINE

ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'O.N.A.B. lance un avis d'Appel d'Offres international, pour la fourniture de « VIANDE BOVINE RÉFRIGÉRÉE ».
Les Sociétés et Entreprises intéressées pourront retirer le cohler des charges auprès de l'Ambassade d'Algérie du pays

Les soumissions doivent parvenir à l'O.N.A.B., 4, chemin de Kouba, Gue de Constantine, Alger (Algérie), ou plus tard le 15 mgi 1980 à 18 heures, sous double enveloppe cachetée.

Toute soumission reçue oprès ce délai ne sera pas prise en

Les soumissionnaires seront engagés par leurs Offres pendant une durée de 20 jours à compter de la date de la remise des offres.

OBLIGATIONS DE 5000 F 14,60% **AVRIL 1980** Ouverture de l'émission : 28 Avril 1980 Les obligations seront emorties en 12 tranches annuelles sensiblement égales. sement s'effectuera au pair, le 17 mai de chacune des années 1981 à 1992, è la suite de tirages au sort pour la meitié au moins du nombre d'obligations à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amor- Prix d'émission : 5 000 F Les souscriptions seront servie Les obligations seront cotées à la Bourse da Paris. **SOUSCRIVEZ** DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE, LES CAISSES D'EPARGNE, LES CAISSES DE

CREDIT AGRICOLE MUTUEL ET AU GUICHET-TITRES DE LA

S.N.C.F. - 8 RUE DE LONDRES - 75009 PARIS

OU PAR CORRESPONDANCE A LA MEME ADRESSE.

B.A.L.O. du 28 evril 1980

or les Con

Le Monde

RANCS D'EXCÉDENTS EN 1979

de redresser ses comptes

i.C.F. pour 1979 laissent apparaire un de francs, alors que, l'an dernier ils de 1113,9 millions. L'augmentation explique en partie le redressement

works transported

Sec. 15.

4 1971

200

1-20-25

532-43

7-1

37.74%.56

rs ares

a stent

TESTES!

....

· & 553

7877 0400

22752

firenter.

Se where

1,051 -- -

21/450000

4 m

100

é siceau.

V20147 204

product waters

armortige Sa-

2001052

A Dr. B. St.

ತ್ರಿಸ್ ' ಕರ್ನನ್ನ ಪ್ರಸ್ತಿಪ್ತದಲ್ಲಿ ಇ

1995 327 87

1. 24. STOR . w. 125 35

William Bridge

The witter with

No. of the last

MENT

- Celle page est notamment due

examples (65 dispersion de la

Soc 6:5 nationale, au rantapage Social de la Salancia de la Salancia

on en raistes can demier, de

13 his en court temps; à la concu-

Baisse de la première classe

A 198 (19314, 10 8 11.7.F. coasias

A 180 Pgara, 12 British, consider consi

Geura en len de lena Ce phèno

TARD S'EXELICUT DEI UNE PRESION de

THE E COMMISSION OF STREET OF STREET

The state of the s

Dig to Dies, Chine has Dave Classes.

24 00:21.95 - 1:24 141 14 100 pc

Paul (1000-019 0-4 (200 0106

Serrich Commonwell Com

market and the second of Access (Sa)

THE PARTY OF THE P

TAN STOP AND ADDRESS OF STREET

dort ift in eine alle alle bin

There is a control of the Total of the same of the same

The first of the state of the s

1.2 .. 1.3%

्राप्त क्षणका कर्मा

The state of the s

The state of the s

1-713 09

14 8757 1

11.

4 (TIT

INCOLER OF SARRING

The second secon

The same of the section of the secti

Annual System State 1 1 Williams State 1

28 5 1 251 F

.,...

All gardens for

2. 15 TO 15

A THE STATE OF THE

ALGER

The second of th

THE STREET NEWSTRAIN

The second secon

And the second s

ATHERAS DES ALIMENTS DE SETAIL

EBAMO ...

économie

L'ÉCHEC DU CONSEIL EUROPÉEN

Mme Thatcher est encouragée à l'intransigeance par les Communes et de nombrezz journaux

L'échec du Conseil européen de Luxembourg a été accuellir evec stupélection en Irlande, où le Grande-Bratagne en est tenue pour responsable. Le ministre irrandais des aflaires éirengères, M. Lenihan, en a discuté mardi evec son collègue quest-allemend, M. Ganscher Au Danemerk cet échec relance la polémique sur l'aoperte-nance à la Communeutà. Le Front national

Londres. — Soutenue par les Communes unagimes. Mme That-cher a clairement indique, mardi cher a clairement indique, mardi 29 avril, dans son compte rendu du Consell européen de Luxem-bourg, qu'elle accentuerait sa pression sur ses partenaires euro-péens. Elle a précisé que le gou-vernement britannique refuserait con accord sur les orincinaux proson accord sur les principaux pro-blèmes en suspens « innt que notre problème particulier concernant le budget ne sera pas réglé ». Le premier ministre a noté qu'il ne

SUIVEZ LE BŒUF... **ETRANGER**

Le - Hillon beef - e débarqué é Dunkarque, 13 tonnes da vianda australianna débitée et préparée à Abardean (Grande-Bretagna), Simultanément, sur les mura du métro parlelen, une argenijn. . Meis la présentetion du plan plunantuel de l'élevege prévue pour le conseit des ministres de ce 30 avril, el qui develt permettre de relencer le production française, est reportée da deux semaines, é la suite de l'échac des Neul é Luxembourg

L'élevage trançale ne seralt-il oas suffisamment competitif. qu'il talle, pour consommer des morceaux de cholx, recourtr à l'Australie, é l'Argentine ou eux Etate-Unis ? Sauf à tenir pour nulles les conséquences socieles al polliques - économiques eusel, à olus long terme d'une division internetionale du travall tondée sur les seule orix de revient, l'explication est

À l'Intérieur de leur règle de jeu, celle de le Communauté acpnomiqua européenne. Le s Français sont peu pu prou à la hauteur Mais le oremier débarquement du . Hitton beet . reiève d'un autre sport, qui se joua eu niveau mondiel, selon les règles mondiales de l'Accord général sur les ortx el le commerce (G.A.T T.J.

Pour reegecter l'équilibre

convenu entre grandes nations commerçantes sur l'abaissement des droits de dauene entre les pays où la C.E.E. exporte et ceux d'oo elle Importe, la Communauté e accepté de porter de 50 000 à 73 250 tonnes le contingent de vianda que les Neuf ceuvent acheter sans prélèvemeni communauteire, c'est-à-dira sans ressources oour le budges commun de le C.E.E. Et si le tonnage supplémentaire est eopelé - Hitton beel -. c'est qu'il taut epprovisionner les cheînes holalières américeines avec de le viende de quellié eméricains Les 23 250 tonnes seront lournies par les Etats-Unis (10 000 tonnes), l'Australle (5 000 tonnes), l'Arganiine (5 000 tonnes) el l'Uruguay (1 000 Ionnes). A ces chiffres e'elautani 2 250 tonnes de buffles eustrallens pour l'Allemagne fédérale, qui ne peut, pour des relsons eanitaires, Importer de bœuf l

En réalité, ces tonnages ne comprennant que des bons marceeux da viande désossée, correspondent à l'ebattage d'un million de têtes. El cala peut être vendu pertout, al non pas seulement dens les Hillon L'argument invoqué n'est d'allieura pas is bon : l'élergissament du contingent fixé dans le cadre du G.A.T.T répond, en fail, aux evances des exportaleure mondiaux, qui craignent de voir sa réduire laur volume de viande exportable e e n s oréfévament eprès l'edhésion de le Grèca dans la Communauté Pour respeciar les règles du G.A.T.T., on edmei donc de modifiei celle de la préférence communautaira. specifique à la Communaulé Quella prise a l'élaveur de bœut charolals, limpusin ou normand aut cet asoaci du commerce

Accessotrement se oose una autre question : si l'élargissement de la CEE crès des problèmes financiers é l'Europe pour les produits dont alle regorga. et s'il n'apporte pas de débouchès pour les productions dont elle est déficilaire, à quoi seri-il ?

-

péen) a demandé ou gouvernement d'étudier des moyans da eortir le Denemark du Merché commun a la Grande-Bretegne le quitlail. Parlant mard) à TF 1, lord Cerrington, secrétaire eu Foreign Office, a souligné qua, en dépit des difficultés, la coopération politique entre les Neut tonctionnelt - très bian », que la Grande-Bretagne ne quitterait

De notre correspondant

la Communauté, le principal thème de sa campagne électorale. s'agissalt pas seulement de refu-ser la révision annuelle des prix agricoles, mais aussi de fixer le Sur ce point. Mme Thatcher a declare, accore une fois, que la budget global
Aoparemment, cette tactique
d'obstruction iui a assuré le
soutien chaleureux des Communes
et de la grande majorité do
public, tenté de voir en
Mme Thatcher un nouveeu de
Gaulle, ne craignant ni l'impooularité, ni l'hostilité des étrangers dans la défense victorieus
des intérête notureux à cet

declaré, aocore une fois, que la Grande - Bretagne a'euvisagealt oas de se retirer de la Communauté, et elle a indiqué que la apn-palement de ses contributions ne pourrait être envisagé qu'en tout dernier ressort.

Dans l'entourage de More Thatcher, on pense que la menace d'un « vato » pour les problèmes, des prix agricoles, du moutoo et de la pêche fera réfiéchir les autres membres de la Communauté, et ootamment les Français. On estime que le désir da gonvernement français, qui doit faire face é des revendications grandissantes de la part de ses agriculteurs, d'obtenir une augmentation des prix agricoles, est plus grand que le souc de des intérêts nationeux A cet égard, les commentaires e en vitriol e de la presse étrangère, des journaux français notam-ment, sont accueillis ici avec une certaine flerté, entretenant l'insu-Arisme traditionnel et ua esprit d'intense nationalisme. « La Grande-Bretagne isolée? Nous l'avons été en 40...», entend-on dire. Brel, les critiques du contiplus grand que le souci de Mme Thetcher d'arriver à un nent renforcent les Britanniques dans leur conviction d'avoir raireglement rapide.

Dans ce contexte, oo escompte son.

A dire vrai, l'aoprobation quasi unacime de la Chambre (seuls les libéraux oot reproché à Mrne Thatcher d'avoir, par sa tectique brutale, isolé la Grande-Bretagnei semble avoir surpris le premier ministre, qui s'attendalt

pans ce contexte, oo escompte que le gouverneemnt français reviendra sur son intectoo de ae pas accepter que la question de la contribution budgétaire britannique soit de nouveau placée à l'ordre du jour du prochain conseil européen, en juin à Venise. En etteodant, le gouverneement de Londres commits sur premier ministre, qui s'attendait à tort à des critiques
Sur tous ces points elle e été rigoureusement approuvee par M. Callaghan, chef de l'opposition travailliste, la félicitant d'avpir rejeté toute formule de oemeat de Londres compte sur M. Cossiga, chef du gouvernemeat Italien et président des Neuf, pour mener à bien sa mission de coaciliation. Les milieux officiels sembleot considerer comme ecquis règlement portant seulement sur un ou deux ans M. Callaghan que l'offre de compromis portaot sur 850 millions de livres sera « laissée sur la tabla » par les partenaires de la Grande-Bretagne.

disposait pour s'opposer à toute augmeatation des prix agricoles représentait a un atout majeur ». En fait, le souci de Mine That-cher d'arriver à un règlement Dans l'ensemble, le presse ap-proove Mme Thatcher. Les jour-naux populaires o'y vont pas de main morte. « Bien joué Mag-gie », titre le Daily Express, cher d'arriver a un regrement permanent de s'inspire pes seu-lement de considérations écolo-miques. Elle doit tenir compte de la perspective éjectorale et craint que le parti traveilliste de lasse, dans deux ou trois ans, du ajoutant: « Nous en avons assez et tant que nous ne serons pas trattés équitablement, nous de-vons nous en aller. Cogne-leur dessus, Maggie ! »

fasse, dans deux ou trois ans, du Quelques réserves se foot jour retrait de la Grande-Bretagne de cependant dans le Financial Ti-

pas la Communauté et qu'elle n'evait pas l'intention da prendre dee mesures illègales. - Si nous la faleone un jour, ca serall en demier recours. J'espère que cela ne se fera jamais -, e-t-li dit.

Capendant, comme l'indique notre correspondent è Londrea, Mme Thetoher est encouregée à l'intransignance per les Communes et par de nombreux journaux.

> mes, organe des milieux d'affaires. Certes, écrit-il, a Mme Thotcher n un aiout maître » en s'ooposant à toute augmentation des pris agricoles. Mais a une crise peragricoles. Mais a inte circ per-minente de la Communauté ne sert pas les intérêts britanniques. La rencontre de Luxemboura o montre qu'une négociation clas-sique pourrait rédaire le fossé entre le Royaume-Uni et ses par-

Le Guardian estime que « la jermeté de lime Thaicher commence à payer » et pense que la mensce de certains dirigeants eurocéens de ne plus discuter du problèms du budget « n'est pas sérieuse (...l. Ils ont dit la même chose après le sommet de Dublin en novembre, et pourtant ils sont revenus avec de messeures propositions, a Le Times (Indépendant), par

Le Times (Indépendant), par contre est franchement critique. Il approuve Mme Tatcher d'avoir refusé l'idée d'une négociation a an u el le mais, ajoute-t-il : « Mme Thatcher a loit Ferreur de rejeter les importantes concessions qu'on lui offrait et d'ovour provoqué l'irritotion du chanceller Schmidt et du président Giscard d'Estoing Etont donné la situation mondiale cette attitude démontre un manque de jugement, l'incapacité d'établir des priorités, il est parjois soge d'être dur, mais il n'est jamais sage de dur, mais il n'est jamais sage de se quereller ovec de: umis dans les heures de crise qui exige

HENRI PIERRE.

M. Méhaignerie envisage un accord à huit ou des mesures nationales

La négociation sur les prix agri-coles entre les Neuf doit reprendre tion. le 6 mai prochain. M. Méhal-La quadrature du cercle en gnerie, le ministre français de l'agriculture a orésenté à la presse trois voies pour sortir de la crise ouverte avec l'échec du sommet européea de Luxembourg ;

● La Grande-Bretagne revient sur sa décisioa et donne le feu vert à l'adoption du compromis agricole adopté par ses huit par-tenaires et portant sur les prix, la taxe de coresponsabilité laitière, les aides à la production de viande, le démantèlement des M.C.M., le dossier du mouton.

L'accord des fiult devient ane décision commimantaire. Les responsables de la Communauté étudient les moyens juridiques qui permettraient d'imposer cette nouveauté et s'interrogent notam-ment sur la validité du droit da veto que pourrait opposer Loadres, et encore sur les consequences pour l'avenir de la politique agricole commune de la remise ea cause de la règle de l'unanimité.

 e Si dans les semaines ou les mois qui viennent il n'y o pas de décision, on prendrait niors des mesures nationales, mais le dan-ger d'éclatement serait alors grand, car ces mesures pourraient étre interprétées différemment par chacun des Etais.»

Comme oa la voit, ces trois voles sont fort étroites.

Mme Thatcher a répété devant les Communes qu'il o'y aurait pas d'accord agricole sans compromis budgétaire. M. Méhaignerie luimème ne croit guère à un retouraement de la estuation. Imposer à la Grande Retearne le comproà la Grande-Bretagne le compro-mis des Huit et une Europe à deux vitesses, fût-ce en créant nu nouveau type de M.C.M., comme l'envisage la F.N.S.E.A. et comme M. Méhaignerie ne l'exclut pas, représente un risque eu moins aussi grand que le vide actuel. Quant aux mesures nationales, M. Mébaignerie reconnaît qu'un accord des Neuf et de la commis-

quelque sorte. Mais, selon le mi-nistre, la temps ne presse nas autant ou on le dit dans les orga-nisations professionnelles. La rela-tive heuse des course de la rienda tive hausse des cours de la viande ces derniers temps oe rendra nécessaire, selon M. Méhaignerie, une augmentation des prix d'io-terventios qu'à la mi-juin, si les cours subissest une baisse, natu-relle à cette époque. Reste le pro-blème du lait. Pour M. Méhalgnerie, des mesures nationales, en cas d'échec à Huit ou à Neuf

de jours après qu'elles alent été acceptées.

M. Deneux, la président des productears de lait, estime de son côté insuffisant le compromis arrêté par les Eluit sur les prix du lait et de la viande. Pour M. Perrin, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture, « des voies nouvelles doivent être trouvées pour permettre l'application sons d'In

ne seraient prises qu'aorès le 15-18 mei, puisque habituellement les mesures communautaires ue sont appliquées qu'une quinzaine

de jours après qu'elles aient été

blée permanente des chambres d'agriculture, « des voies nouvelles doivent être trouvées pour permettre l'application sans d'slai de l'accord à huit ».

Le R.P.R. estime que ce compromis « ne saurait être considéré comme satisfaisant pour les intérêts agricoles français ». Le parti gaulliste propose que « la France soit outorisée à nippliquer une augmentotion supérieure à 5 % ». L'U.D.F. remarque que la Grande-Bretagne, contrairement à l'Irlande et au Danemark, « n'a pas su utiliser les sept ans de régime transitoire, qui lui ont été offeris pour odapter son économie. Elle le paie nuijourd'hui, mais les autres n'ont pas à le payer pour elle ».

Pour M. Jobert, « l'Angleterre n envie de marchander, da mégoter, mais aussi de rester dans le système pour la modeler selon ses intérêts, et, d'autre part, l'Europe n'o pas la possibilité ni le goût, nujourd'hui, de sortir du schéma d'une Angleterre exigeante et quémandeuse ».

Les réactions dans les milieux politiques français

manauté qui n'o su édifier en anit, nous le poyons Oujourd'hui.
vingt ans qu'une politique commune, la politique agricole. Ce semble »

de perspective politique.

« L'intransigeance de l'Angleterre confirme son absence d'esprit communoutaire et son image de manière que chacun se sente plus équilablement troité et concerné Cet épisode ulustre plus équilablement troité et concerné Cet épisode ulustre défenseur acharné de ses intérets que pour le politique européenne.

« L'intransigeance de l'Angleterre confirme son absence d'esprit communoutaire et son image de manière que chacun se sente plus équilablement troité et concerné Cet épisode ullustre de concerné Cet épisode ullustre des outent d'essuyer Giscard est tendue par une perspective d'union politique est toujours fra-gue et donc menacèe. L'économie de politique européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné Cet épisode ullustre européenne du P.S. qu'il dirige : « L'échec que vient d'essuyer Giscard est le politique européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné Cet épisode ullustre européenne du P.S. qu'il dirige : « L'échec que vient d'essuyer Giscard est le politique européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné Cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné Cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, député socialiste de la Drôme, écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne.

M. Georges Filloud, deputé socialiste de la Drôme écrit dans concerné cet épisode ullustre européenne protection du

MAURICE FAURE l'absence n'est pas que l'agriculture tienne RIPOSTE le prix d'une absence

une diplomatie de l'hésitation. (...)

» En dramatisant ce dernier èpisode, le président de la France pensott d'obord à sa prochains candidature devant les Français. Il n'a pas gagné et c'est l'Europe qui y perd. La France aussi, et d'abord la France agricole. Car passer un accord sur les prix à huit quand on est neul, c'est comme s'il n'y avatt pas d'accord

comme s'il n'y avait pas a'accord du tout.

» Bien sûr, c'est la jaute à la dama de fer. Mais aussi à cet homme d'argile. Il peut toujours jurer qu'on ne l'y prendra plus. Et que désormais ce sont les négociateurs qui négocieront. Il est un peu tard, docteur Giscard.

LA LETTRE DE LA NATION: grand merci à Mme Thatcher. Dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., Pierre Charpy écrit, mercredi 30 avril : e Grand merci à Mme Thatcher. Grâce à son obstinction du meilleur fer, les huit autres chejs d'Etat et de gouvernement européens n'ont pas franchi les bornes du ridicule qu'ils natient donnercusement

pas franchi les bornes du ridicule qu'ils nocient dongereusement fiblés nocient dongereusement fiblés dons la soirée de lundi à Luxembourg (...)

a Ne serait-il pas plus simple et moins dangereux de dire à la Grande-Bretagne que, si elle réfuse les règles d'une Coumnauté qu'elle o acceptées pour y entrer, elle n'a qu'à en sortir? C'est ce que Jacques Chirac et le R.P.R. ne cessent de dre depuis le début de la crise européenne. Mais il n'y o pire sourd que celui aui ne veut pas entendre, surtout quand c'est le R.P.R. dre, surtout quand c'est le R.P.R. qui parle.

L'U.D.F. , intransigeance, obstination, entêtement... M. Michel Durafour, ancien

ministre délégué chargé de l'éco-nomie et des finances, signe, mer-credi 30 avril, l'éditorial de la lettre d'information quotidienne de l'UDF. Il écrit : « L'intransigeance, pour ne pas dire l'entêtement des Britanniques, a empêché le sommet d'aboutir à un accord unanime. (...) On peut s'interroger sur les raisons d'une chatection. telle obstination. (...) Seule la Grande-Bretagne regim be et traine les pieds. C'est que, contrairement à l'Irlande et qu Donemark, elle n'o pas su atiliser les sept ans de régime tran-sitoire qui lui ont été offerts pour adapter son économie. Elle le paie oujourd'hui. Mois les autres ne doivent pas payer pour elle. >

GESTE DE DÉTENTE A BRUXELLES

Lu Commission européenne confirme ses propositions de compromis

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-pécnocs) — Geste de détente sur le arrangement d'ensemble ao consell e front vert e : le Commission euro-péeune a déciée mercredi 30 avrit compremis qu'elle avait sonmises aux migistres de l'agriculture à Luxemboorg en marge en conseil européen, et qui avalent été appronvées par les pays membres à l'exception du Royanme-Uni.

insista sur la nécessité d'une so-lution à long terme et durable

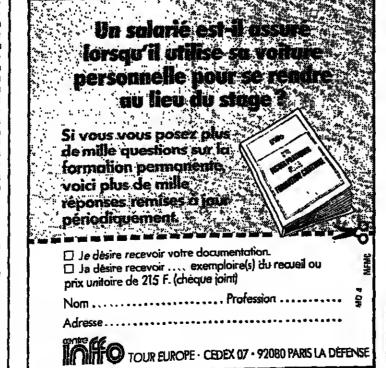
et ne manqua pas de souligner que le veto dont Mme Thatcher

Une telle résetion de sa part n'allait pas de soi : la Commission s'était résignée à présenter ce compromis — hausse de 5 % en compromis — hausse & 5 % en moyenne & s prix communs, taxe de eoresponsabilité laltière & 2 %, pas & a super-prélèrement a laitier en 1980-1981, mise en place & une organisation commune du marché en monton, — lequel est contraire à la politique D'économie et de stabilles politique C'économie et Ce stabilisa-tion Ces productions excédentaires qu'elle estime nécessaire, nnique-ment parce qu'elle consièère comme Luxembourg. — Ph. L.

eu ropeen.

L'accord entre les chefs de gouveruement ne s'étant pas fait, a la Commission pontrait décléer ée revoir ses propositions agricoles n, avait ludiqué le président, M. Jenkins, innél soir à Loxembourg. Son-cieuses étéviter, en particulier à Paris, ées réactions nationales que l'on ponrrait ensuite regretter, et esprits dans tes pays membres, un l'intransigeance de Mme Thalcher est durement ressentie, alle ne l'a pas fait et maintient donc ses propo sitions.

Cela Cevrait laciliter une décision sur les prix. Il y a peu de chauce cependant, que la elscussion éécisive sur le a paquet » agricole ait Veu au conseil des ministres ce l'agriculture ces 6 et 7 mai à





GRAND FORUM SUR L'ACTIONNARIAT DES SALARIES ET L'EXERCICE DU POUVOIR.

pour que vive autrement l'entreprise.

•2 confèrences

• 12 commissions et un débat public aborderont les différents aspects (financiers, juridiques et humains) d'un actionnariat des saleriés conduisant à des modalités différentes de l'exercice du pouvoir dens l'entraprise.

ils présenteront de nombreuses expériences relatant les divers espects du rôle que les salariés-actionnaires responsables peuvent jou: dens le fonctionnement de l'entreprise.

Ces expériences seront entre eutres présentées par M.M. BALLERIN (P.D.G. de FAIVELEY), BONZON (P.D.G. de l'Imprimerie TARDY QUERCY et du CENTOR), COULON (Directeur Général du Groupe Chaîne Européenne du Meuble), CHAVANES (P.D.G. de Leroy Somer), DUPREZ (Directeur Général chargé des Affeires Sociales à AUCHAN), ESPAGNE (Secrétaire Génèral des S.C.O.P.), GELINIER (Délégué général de l'association CEGOS et Président du Conseil de Surveillence IDET-CEGOS), LEROY (P.D.G. de G.M.F.), LEVEQUE (P.D.G. du C.C.F.) MALLET (Diracteur Finencier de l'I.D.I.), MATHIEU (Directeur des Relations Humaines du groupe DARTY), MICHELETTI (Présidente de VALOPTEC), MOREAU (P.D.G. de M.G. France), PEILLON (Directeur des Raletions extérieures de la Télèmécanique Electrique), TEMKINE (Co-Président d'Essilor), VERDEIL (P.D.G. du G.A.N.), VERON (P.D.G. de Majorette).



Inscriptions téléphoniques et renseignements au 285.15.53

ou écrire à l'Association pour l'Actionnariat de Responsabilité des Salariès, 6, rue Pastourelle, 75003 PARIS.

LE SMIC EST FIXE A 13,66 FRANCS DE L'HEURE

Le galaire minimum de croissance

(SMIC) est firé, à compter du de 13,37 F, soit une majoration de 2,2 %, comme l'avait indiqué « la Monde » du 26 avril. Cette majora-tion — décidée par un arrêté du

tion — decides par un arres on ministre du travail du 29 avril (« Journal officiel » du 30 avril) — est due à l'application rigourense de l'inderation du SMIC sur les prir, lorsque la poussée inflationniste dépasse e % par rapport é l'indice de sifferance des prir retrem lors du

de référence des prix retenu lors du précédent relèvement du salaire

mer, les salaires individuels ne pour-ront pas être inférieurs à 13,66 P de

Phenre (an lien de 13,37 F) dans le département de Saint-Pierre-et-Miquelon; 465,37 F par semaine pour quarante heures (435,76 F) dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique;

491,03 F par semaine à la Réunion (292,38 F). Le minimum garanti passe de 8,19 F à 8,37 F en mêtro-

pole et à Saint-Pierre-et-Miquelon; de 6,98 F à 7,13 F à la Guzdeloupe, à la Guyane et à la Martinique, de

soir 29 avril entre M. Henry et les chefs de

L'ultime tentative lancée par M. Au dre file de la C.G.T., MM. Séguy et Krasucki, et de la C.F.D.T., M. Maire, accompagné notamment par M. Doblchon, secrétaire général de l'union régionale parisienne C.F.D.T.

Il n'est pas question de retomber dans les équivoques qui s'établirent entre les deux tours des scrutins de 1978 pour les élections législatives, a dit M Maire aux pour de 1978 pour les élections législatives, a dit M Maire aux que se voix serait plus furte, plus journalistes à l'issue de la rencoutre. « Les travailleurs ont droit au respect. Nous voulons éviter toute illusion, tout syndicalisme-spectacle. Comme il n'y coult pas d'accord sur le fond, il était artificiel de faire croite à un pernis nuitaire. « Pourtant, M Henry, fort de la mobilisation constatée les 24 et 25 avril lors des deux journées organisées par la FEM, avait estimé que pouvaient être surmontées les divergences syndicales. La journée nationale de la C.G.T. le 24 avril, gans être un grand succès, avait montré une certaine pugnacité des travailleurs. Depuis plusieurs jours, di-

Ce fut le seul aspect positif de la rencoutre au sommet. Aspect peu marquant, puisque le prin-cipe de cette manifestation était déjà acquis depuis le 14 avril. Pour la fête du travall, il s'agrasait surtout, à quarante-huit heures de l'échéance, de symboliser l'unité sur le pavé parisien.
Force fut de constater que les organisations régionales C.G.T. et C.F.D.T. n'avaient en rien modifié leur attitude antérieure.

Les cégétistes entendalent « conserver l'esprit et la nature des rassemblements et manifestations déjà fixés pour chacune d'entre elles pour ensuits réaliser une convergenée unitaire des dif-férents cortèges ». Pour les cédétistes, il s'agissait

Pour les cédétistes, il s'agissait d'établir une déclaration commune sur les points d'accord, qui deviendrait la base des banderoles, slogans et mots d'ordre divers. Un cortège commun serait allé de la République à la Bastille, la C.F.D.T. étant prête à intégrer au rassemblement ses éléments d'animation (chanteurs, stands, etc.). Mais les deux propositions étaient inconciliables, Eu termes clairs, les cégétistes ue renonçaien pas à leur mois d'ordre stigmatisant. l'anti-communisme, le « consensus », etc., que les cédétistes savaient être dirigée contre eux pour une bonne part. M. Maire le dit sans nuances aux journalistes.

journalistes.
Au-delà de ces accents d'amer-Au-delà de ces accents d'amer-tume, les trois dirigeants syndi-caux évitèrent, cependant, devant la presse, de donner à leurs pro-pos un caractère de rupture. M. Henry regretta qu'on u'ait pu « sortir de la spirale de la divi-sion (...), les divergences entre la C.G.T. et la C.F.D.T. étant trop fortes ».

M. Séguy rappela que son orga-nisation avait proposé un grand rassemblement unitaire à l'issue des défilés organisés par chacun, et que les trois secrétaires géné-raux puissent y prendre tour à tour la parole, « Mais la C.F.D.T., constate-t-il, ne l'a pas accepté » Certains militants de la C.G.T. estiment que l'attitude de leur

union d'Ile-de-France s'était un peu assoupile et que la C.F.D.T. n'a pas compris la portée de l'ou-verture qui lui était faite. A travers ces subtilités ou ces erreurs d'interpretation, la cause de l'unité n'a rien gagné en ceute veille du le mai. Il est évident que les désaccorda sur le fond entre la C.G.T. et la

DE MULTIPLES MANIFESTATIONS

La journée du 1er mai sera marquée, à Paris, comme en province, par des défilés séparés, quelques exceptions près Dans la capitale sont prevus : défilé F.O., é 10 heures, de la Bastille au mur des Fédérés rascomblement à la mêma heure de l'Union dens les futtes, à Beaubourg; manifestation du groupe Marche pour l'unité, à 13 heures, à Beaubourg ; défilé C.F.D.T. du métro Sentier à la Bastille, è 14 heures : défilé C.G.T. de le République à Richelleu-Drouot, à 14 heures.

C.F.D.T. ne pouveient être surmontés de façon eussi illusoire. Chacune des deux centrales doit sérieusement balayer devant sa porte. C'est d'ailleurs ce que s'apprête à faire la C.G.T. avec deux discussions internes en commission exécutive le 6 mai et en comité confédérai national à la fin du même mois Ces débats ont été fixés à la demande de militants qui e'inquétaient de voir leur centrale transposer sur le domaine syndical tout on partie de la tactique du P.C.F. sur le terrain politique.

JOANINE ROY.

JOANINE ROY.

● M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue com-muniste revolutionnaire, a dénoncé, mardi 29 avril, an cours d'un meeting organisé salle de la Mutualité à Paris, « le spectacie affligeant, dramatique et lamen-table offert par les directions politable offert par les directions poli-tiques et syndicales à la veille du 1" mai s. Il a appelé « tous ceux qui refusent la résignation face à la situation actuelle à partici-per massivement à la marche pour l'unité, le 1" mai, oryanisée par mille trois cents syndicalistes C.G.T., C.F.D.T., FEN et F.O. et plus de quarante structures syndi-calistes de la région parisienne s.

● Le P.S.U. indique que les militants parisiens de cette formation « seront présents au rassemblement a pour l'union dans les luttes » organisé, de 10 heures à 12 heures, à Beaubourg, le I'm mai, et refoindront ensuite leurs cortèges syndicaux respec-

CONJONCTURE

Deux confirmations du premier ministre

Retrait de la contribution exceptionnelle des salariés (1 %)

a Nous pouvous, avec de bonnes raisons, nous attendre que, dès le milieu de 1980 et au cours de l'année 1981, l'activité économique se ralentisse assez fortement dans le monde. La France n'échappern pas à cette évolution conjoncturelle internationale à a déclaré M. Raymond Barre qui participait mardi 29 avril au congrès national du Mouvement des entreprises de taille humaine.

Après avoir pronostiqué une croissance du produit national de 25 % en 1980 et un déficit de la balance des paiements courants de 5 milliards de dollars en 1980 (soit d'environ 21 milliards de francs) — entraîné par la forte hausse des prix pétroliers — et des cindices de prix élenés tout an long du premier semestres suivis d'une «décelération vers l'été», M. Barre a annoncé une intensification des économies d'energie («les chejs d'entréprise doivent en avoir l'obsession») et doivent en avoi. l'obsession ») et des efforts de reconquéte du marchè intérieur. « Toute améliora-tion de notre activité économique bénéficie non à notre industrie mais à celles de nos partenaires (du fait d'abondantes importations), il faut changer cette situa-

« Je tiens à dire très clairement, a poursuivi le premier ministre, que le gouvernement ne recourra pas à une politique systématique d'endettement extérieur. Ce serait une politique de jacilité que d'empranter à tour de bras à l'étranger; ce serait une politique contraire aux intérêts jondamen-

tour de la France et à son indépendance. »
Le premier ministre a réaffirmé
« qu'il n'était pas question le revenir sur la libération des prix industrier », mais qu'il n'y aurait « pa. de relâchement de l'enca-arement du crédit « (...) et que arement du crédit « (...) et que le gouvernement continuerait de « manifester une vigüance très grunde en matière budgétaire.

» Il y a une limite au déficit du budget de l'État : les Allemands, qui croyatent que leur économie était assez forte pour s'affranchir de cette rigle, sont en train d'en mesurer l'importance. En France, l'État o déjà accomplu un effort considérable pour limiter ses dépenses de fonctionnement et ses concours oux entreprises publiques. Il poursaiora cet effort sans ques. Il poursuivra cet effort sans céder à l'argument séduisant, mais fullacieux, selon lequel il faut faire des économies sur les dépenses de fonctionnement pour

accroître les dépenses d'in sement. • Le gouvernement poursuivre également avec oigueur la remise également avec oigueur la remise en urdre des dépenses sociales Il est indispensable de réduire sensiblement la progression des dépenses de la Sécurité sociale. Je confirme l'engagement pris par le gouvernement de stabiliser les cotisations payées par les entreprises. Le gouvernement tiendra aussi son engagement de retirer au 1° février 1981 le point de cotisation supplémentaire mis à la charge des salariés. Cect impose d'aptr sur toutes les dépenses. Cet effort s'impose à tous, si nous voulons sauvegarder le nous voulons sauvegarder le système de protection sociale dont bénéficient les Français, »

Le groupe Thorn-EMI va céder sa division d'électronique médicale à General Electric

Le groupe britannique ThornEMI, ué de la fusion, en décembre, de Thorn Electrical
Industries et d'EMI, a annoncé,
le 29 avril, sou retrait des activités médicales au profit de la
société américaine General Electric, Thorn-EMI va ainsi abandonner la fabrication et la commercialisation des appareils de
radiographie-tomographie à l'aide
d'ordinateurs (Computerised tomography), domaine dans lequel
EMI a été l'un des pionniers
puisque l'inventeur du système,
M. Godfrey Hounsteld a été M. Godfrey Homsfeld a été récompensé l'an dernier par le prix Nobel de physique pour ses

General Electric fera l'acquisition des opérations commerciales et du service après-vente d'EMI Médical, ainsi que de ses services après-vente en Amérique du Nurd et tous les actifs, y compris les stocks de pièces détachées nécessaires pour la bonne marche de l'affaire. G.E. fera aussi l'acquisition de l'usine EMI de Radlett (Hertfordshire) pour la fabrication de matériel médi-cal électronique Enfin un accord a été couclu entre les deux groupes qui règle le contentieux qui les opposait au sujet de la licence des scanners. Ces accords doivent encore être

soumis à l'approbation des auto-rités britauniques et américaines. Le département américain de la justice pourrait ainsi e'inquiéter de voir Géneral Electric occuper une position dominante sur le marché des scanners aux Etats-Unis

Thorn-EMI, unmero un bri-tannique de la location de télé-viseurs et de la vente d'appareil-lages électriques, se sépare ainsi d'un secteur d'activité dans lequei il a perdu 28 millions de livres ces deux dernières années estimant improbable la rentabilité de ce marché étant donné la lourdeur des investissements ué-cessaires. Cette cession prouve les difficultés du marché du scanner difficultés du marché du scanner (appareil qui, couplé à un ordinateur, calcule des images qui sont des coupes de l'organisme suivant des plans perpendiculaires à l'axe du corps à partir du balayage par un faiscean très fin de rayons X) de plus en plus concurrence par la technologie des ultrasons (la filiale d'EMI, Nuclear Enterprises, continue de fabriquer ce matériel, dans con usine d'Edimboure). usine d'Edimbourg). Ce tessement du marché des

scanners a aussi été sensible en France, où la Générale de radiologie connaît quelques difficultés

M. Edmond Maire chez Talbot avant des « élections libres »

- Non é l'usine-prison - : la résence de M. Edmond Maire donné du relief à l'opération distribution de tracts menée, mardi 29 avril, par des militants cécétistes eux portes des usines Talbot à Poissy (Yvelines). Le secrétaire général de le C.F.D.T entendelt attirer l'attention sur le « déti démocratique - que constitue l'organisation, pour le première fois, ctions fibres -, les 8 et 6 mai, chez Talbot, ex-Simca Chrysler (vingt-trois milie salariés), où règnent en maîtres les ats maison ., le Confédération des syndicats libres (C.B.L., ex-C F.T.), les eutonomes et Force ouvrière. Aux demières élections professionnelles — II n'y en e pas eu depuie 1977. la C.B.L. a obtenu près de 67 % des voix et les autonomes 11 %.

Telbot, e assuré M. Meire, est una des quelques entrepriseschancres oul subsistent dans notre pays - et, eujourd'hoi, - un soutte de liberté peut assainir Poissy ». Pour le dirigeant cédétiste, il y e daux releons de l'espérer La première est que la longue bataille juridique, sur-tout menée par le C G T. (15,5 % des volx aux demières élections, la C.F.D.T. n'en recueltlant que

3 % e diá george : après le rapport de M. Teltgen, conseilier d'Etat, concluant à la - col-Jusion . entre le C.S.L. et le direction, le tribunal de Poissy e ordonné que l'organisation des élactions des 6 et 6 mai (déléqués du personnel et du comité d'entreprise) ee fasse sous le contrôle de le justice Soixante megiatrata et juristea contrôleron) les opérations de vote et le cégoulliement du scrutin.

La seconde raison est le résultat des élections prud'homeles de décembre : l'audience de le C.S.L. (39 % des suffrages taines de salariés n'ont pas repris le carte du - syndicatmalson . Mals. pour M Maire. partie n'est pas gagnée d'avence : chez Talbot, constate t-H, . le chasse aux militants de le C.G.T. et de le C.F.D.T. est toujours de règla -. intimidations el violences ont toulours cours do syndicat cégétiste ont été saccagés. • Attitudes revanchardes - après les élections prud'homales. Il faut, « conclu le escrétaire général de le C.F.D.T., • que cessent méthodes d'un autre Age 🖦

"VIENT DE PARAITRE"

LES INSTITUTIONS **SOCIALES DE LA FRANCE**

Ouvrage collectif

réalisé sous la direction de PIERRE LAROQUE

Conseiller d'Etat. Président de la section sociale du Conseil d'Etat EDITION 1980, volume de 1 180 pages

En vente à : LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

PARIS (7e): 29/31 quei Voltaire LYON (3e): 165, rue Garibaldi

A VENDRE

(cause retraite OPTIC-PHOTO avec stock 160.000 F Magasin avec 2 pièces et cave (35 m2 + 18 m2).

Loyer annuel: 15.000 F. Entre métro GARE DU NORD et CHAPELLE. Téléphone : 607-89-26 et 206-66-11

"Homme d'affaires marocain cherche investisseurs étrangers, en vue de réaliser projets touristiques ambitieux sur la côte méditerranéenne du Maroc. garantis par l'Etat et hautement rentables. Pour tous renseignements complémentaires, écrire n° 10192 « le Monde », qui transmettra."

et caisses d'assurance-maladie les assurés ne seront pas pénalisés Malgré l'absence d'accord entre L'institution de plusieurs caté-

En l'absence provisoire d'accord entre médecins

Malgré l'absence d'accord entre les caisses d'assurance-maladie et les syndicats, les assurés ne seront pas pénalisés : l'actuelle convention, qui fixe les rapports entre les médecins et la Sécurité sociale, vient à expiration le 1er mal et les assurés devalent en principe ne plus être remboursés normalement. En fait il u'en sera rien. Le ministre de la santé et de la Sécurité sociale a prêcisé que les remboursements des frais médicaux continueront d'être assurés caux continueront d'être assurés dans les mêmes conditione qu'avant le 1° mai.

qu'avant le 1" mai.
Les contacts entre les caisses,
la Fédération des médecins de
France (F.M.F.) et même le gouvernement se pour suivent en
grand secret. Ils devraient aboutir à la signature d'une nouvelle
convention avant la mi-mai. Selon
des laterneties définires (f. des informations officieuses, il semble que le texte de la conven-tion soit quasiment rédigé. Alors que certains membres du gouvernement entendaient obtenir des caisses le respect de la maîtrise des dépenses au sein d'une enveloppe rigide, ce qui impliquat une fixation presque unilaterale des honoraires par les caisses, un compromis a été négocié à Matignon afin de respecter la politique contractuelle entre calsses et syn-

Afin d'éviter qu'un nombre trop important de membres du corps médical s'échappent vers le secteur de liberté totale des prix la convention prévoit, outre la perte d'avantages fiscaux et sociaux, l'impossibilité pour ces « libéraux » de revent avant un certain teurs de revenir avant un certain temps

dans le premier secteur. Selon le pari des caisses à peine 17 % des praticiens choisi-raient cette voie, alors que selon la Confédération des syndicats médicaux Trauçala (C.S.M.F.). exclue des discussions, près de 30 % de médecins pourraient opter pour cette solution. De nouvelles modifications au texte conven-tionnel ne sont pas exclues, d'ici à la présentation définitive de l'accord qui, avant agrément par le gouvernement, serait soumis à l'avis de la C.S.M.F.

	COURS	DU JOUR		(FI)	(AC)es	5		ŒW	4013	SIX	MOIS
	+ tres	+ Nau1	Rep	. + (ge Di	lp —	Rep	+ 0	or 040 -	Rep +	on Oto .
\$ &U \$ can. Yen (100)	4,2028 2,5339 1,7615	4,2055 3,5345 1,7675	-	85	-	50	=	150	— 195	— ,210	<u>ئد اعد</u>
DM	2,3360	2,3340	+	70	+	100	+	115	+ 155	+ 420	+ 505
Florin F.B. (199). F.B. (1996).	14,4920 2,5100 4,9600	14,5115 2,5155 4,8665		600 135 200		370 170 115		965 389 388	- 710 + 350 - 270	1355 + 805 965	. + 903

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 85/8	9 3/8 8 13/16	9 5/16) 8 13/18 9 5/10 8 3/4	0 1/4
3 EU 35 7/8	36 5/8 13 5/16	13 13/16 13 3/4 14 1/4 13 5/8	14 1/8
Ftorin 97/8	10 1/2 10 3/10	10 11/16 10 1/8 10 5/8 10 1/8	10 5/8
F.B. (198). 13 1/2	28 1 (2 17 1/8	18 1/8 17 1/4 18 1/4 17 1/8	18 1/8
F.S 2 1/8	e5/8 5 1/2	6 5 13/18 4 5/16 61/19	69/16
L (1000). 8 8/4	10 1/4 18 1/4	17 3/4 16 3/4 18 1/4 17 1/4	18 e/4
£ 16 3/4	17 1/2 10 7/8	17 7/8 18 7/8 17 7/8 16	17
Pt. franc. 125/8	12 7/8 12 5/8	6 3/4 16 3/4 18 1/4 17 1/4 17 7/8 16 12 1/18 12 13/4 18 1/8 17 7/8 16 12 11/18 12 15/16 12 3/4	1.3

Nous donnous di-dessus les cours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels go'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL « SECTEUR AVICULTURE »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'ONAB - Secteur Aviculture - lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de :

- Eleveuses à fuel Eleveuses type radiants
- Mangeoires 1^{er} âge
 Trémies de 25 litres
- Abreuvoirs auromatiques -- Abreuvoirs 5 litres
- Plumeuses voluilles Salgnoirs voluilles

Les entreprises intéressées peuvent retirer le Cohier des Charges à ONAB, 25. bd Zighout-Youcef, Alger, cantre remise d'une somme de 150 DA. La date limite de remise des offres

Les soumissionnaires devront faire parvenir leurs offres à ONAB, 25 bd Zighout-Youcet, Aiger, sous double enveloppe cachetée portant la mention « Offre matériel avicole » - « A ne

est fixée à 35 jours à compter de la date de parution du premier

Les soumissionnaires resterant engagés pendant une durée de 90 lours à compter de la date limite de clôture de remises des plis. Les offres peuvent porter sur la totalité ou une partie de

Le présent ovis s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et outres Interméditures et ce, conformément que dispositions de la lai nº 78.02 du 11-2-1978 portant monopole de l'Etat sur le Commerce Extérieur.

 $G_{\frac{2N}{N}} \stackrel{\mathrm{def}}{=} (1, 1)$

como de la France et à son mes. Robert of President de Presiden 13 Tu Pranty Proby (本) STATES ALATALISM STATISTICS in pro-estado. O proceso o 7.... And the second s na carcalacte a contema de la compania de la compa Compania de la compa

ispe Iborn-IMI to richer

A TRANSPORT

Andrew Committee Committee

5.4 %

. This should

treasure medicale a la toral florid e Transis i uma a un o no des la una coma a messario de propario de

ENT DE PARAITRE

 $\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\int_{\mathbb{R}^{N}}^{N}d\frac{dy}{y}d\frac{dy}{y}\right)^{-1} \leq \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\int_{\mathbb{R}^{N}}^{N}d\frac{dy}{y}d\frac{dy}{y}\right)^{-1} \leq \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\int_{\mathbb{R}^{N}}^{N}d\frac{dy}{y}d\frac{dy$

1. 1. 建建物规范 \$1985-855 平

The state of the s

And the state of the s

A Colombia de Colo

INSTITUTIONS SOCIALES E LA FRANCE

And the second s INCOMENTATION FRANÇAISE

LE MONDE - Vendredi 2 mai 1980 - Page 41

ÉTRANGER

Aux États-Unis

LA VINGT-TROISIÈME BANQUE AMÉRICAINE A ÉTÉ SAUVÉE DE LA FAILLITE

La First Pennsylvania Bank of Philadelphia, vingt-troislème banques. que des Etais-Uois, a été sauvée de la fallits par le soutien conjugué des autorités monétaires et du système bancaire américain, ont annoncé, mardi 29 avril, les responsables du contrôle des banques. L'organisme officiel, qui assure la garantie des dépôts, la Federal Deposit Insurance Corpa a accordé un prêt de 325 millions de dollars à cinq ans, auquel s'est apart vingt-deux grandes banques, à hauteur de 175 millions de dollars, soit 500 millions de dollars au total. En outre, une ligne de au total. En outre, une ligne de crédit de 1 miliard de dollars a été mise à la disposition de l'éta-

DIMINUTION DU DÉFICIT

COMMERCIAL EN MARS

Washington (Age/t). — Sous l'effet d'une reprise des exportations et d'une sensible diminution des importations de pétrole, le défioit du commerce extérieur américain est reveno à 3.18 miliards de dollars en mars, contre 5.57 milliards en février (y compris le coût de l'assurance et du fret). Les importations ont diminué de 4.9 % à 21.69 milliards et les exportations es sont accrues

et les exportations se sont accrues de 7,6 % à 18.53 milliards. Cette

et les exporations se sont accrues de 7,6 % à 18.53 milliards. Cette progression des ventes à l'étranger, imputable pour one large part aux produits agriceles, a été la plus forte depuis celle de 12.1 % qui avait été enregistrée en mars 1978.

Le déficit de mars a été le plus faible depuis celni de 2,73 milliards de dollars enregistré en novembre. Le solde négatif avait globalement atteint (sur la base C.A.F.) le montant record de 37 milliards en 1978, pour revenir à environ 30 milliards en 1979.

Les exportations de produits et denrées agricoles ont enregistré, en mars, une progression de 10.2 % pour ressortir à 3,74 milliards et les exportations de produits manufacturés se son t accrues de 3,6 % à 11.8 milliards. Le volume des importations de pétrole et produits pétroliers est revenu à 232,97 millians de barils le mois dernier (— 9,3 %), au

le mois dernier (~ 9,3 %), au plus bas niveau depuis novembre (219,63 millions de barils).

FAITS ET CHIFFRES

centrale dans leur région contre

• Les faillites d'entreprises bri-

tanniques augmentent depuis plusieurs mois. Durant le premier

poration (B.S.C.), en remplace-ment de Sir Charles Villiers, dont

bon). On attend de lui qu'il re-mette sur pied la B.S.C., dont les pertes frôleront cinq cents mil-lions de livres en 1980.

• Trois mineurs d'uranium font la grève de la faim. — Trois ouvriers de la Compagnie fran-çaise de minerais d'uranium de

appuyer le mouvement revendicatil des deux cent cinquante mineurs, qui réclament des augmen-tations de salaires. ● M. Gérard Nicoud libéré.

M. Gérard Nicood, secrétaire ge-néral du CID-UNATI, incarceré

depuis le 3 mars à la prison de Varces (Isère) a été libéré mer-credi 30 avril, apprend-on de la direction de l'établissement péni-tentiaire ; il a bénéficie d'une re-

mise de peine. Il avait été coodamné le 15 janvier à une peice d'emprisonnement de deux mois

par le tribunal de la Rochelle

(Charente-Maritime).

Social

GRANDE-BRETAGNE

Etranger

Centlits

Les difficultés de la First Pennsyivania ...montent à 1976, lorsque la banque finança l'achat
d'obligations à long terme avec
des ressources à court terme. Par
suite de l'ascension des taux d'intérêt depuis dix-huit mols et de
la folle envoiée de ces derniers
mois, le coût de ces ressources a
dépassé le rendement des placements effectués, et la banque a
fini par être littéralement
« asphyxiée », suivant un processus blen connu. Interrogé sur la
« stupidilé » d'un tel comportement de la part des dirigeants de
la banque, le contrôleur de la
monnale, M. Heimann, a répondu;

etude preliminare du departement, en commerce, quelque 1 100 opéra-tions se sont élevées au total de 12,5 milliards de dollars contre 677 pour on peu plus de 6 mil-liards en 1978.

En Italie

M. EGIDI RENONCE A LA PRÉSIDENCE DE L'ENI

De notre correspondant

Rome, — L'entreprise nationale des hydrocarbures (ENI) fait de des hydrocarbures (ENI) Init de nooveau parier d'elle, quelques mols après le scandale sur les commissions pétrolières illicites. Le président désigné, M. Egidio Egidi, vient de renoncer à sa charge, avant même que le décret de nomination aut été signé. Le présideot démissionnaire estime que les accords conclus lors de sa nomination, en mars. « n'ont pas été respectés ». Il refuserait notamment d'avoir comme serait notamment d'avoir comme adjoint M. Leonardo di Donna-directeur financier de l'ENI, qui jous un rôle important dans le l'ameux contrat pétroller avec l'Arabie Saoudite.

Agé de cinquante-sept ans, M. Egidi a fait la plus grande partie de sa carrière dans le holding d'Etat. Il le quitta, en 1878, quarante-buit heures après avoir eté nommé président de l'AGIP (filiale pétrolière de l'EMI), pour devenir administrateur délègué d'Imprest, l'une des sociétés du groupe Fiat. On fit de nouveao appel à lui à la fin de l'année dernière, après la suspension de M. Glorgio Mazzanti pension de M. Glorgio Mazzanti. président de l'ENI. Il faut nom-mé successivement commissaire extraordinaire, puls president de ce holding. Son entrée en fonction était prèvue le 1" mai. - R. S.

De Beers conserve sa place de chef de file de l'industrie diamantaire mais ses activités débordent désormais largement l'exploitation des diamants

Extraits de l'allocution du Président Oppenheimer

A l'Agence nationale pour l'emploi, la grève déclenchée mardi 29 avril, par les syndicats C.G.T. C.F.D.T. et F.O. en signe de solidarité à l'égard de M. Ruddy Sanchez chef de l'agence de Stains (Seine-Saint-Denis) et secrétaire fédérai du syodicat C.G.T. des affaires sociales, traduit le même jour devent le conseil de discipline (le Monde du 29 avril), a été suivie, selon la direction, à 17.57 %. Dans la région parisienne, le mouvement de grève a été observé à 22.23 % et à 28 % d'ans le secteur lie-de-France-est, où travaille M. Sanchez, Mardi, une manifestation a eu lieu devant l'organisme d'Issyles-Moulineaux, avec la participation de députés communistse. Dans le contexte d'une année à certains égards difficile pour le secteur diamantaire, les résultats de la Société penvent être juges très satisfaisants. Le bénétice ner attribuable au Groupe, de R742 millions, est praoquement idenuque à celui de 1978. Sa provenance est toutefois très différente puisque le compte diamant, ressortant à RR31 millions, accuse une baisse de R125 millions, tandis que les intérêts et dividendes perçus passent de R234 millions à R312 millions. La regression du compte diamant est imputable d'une part à la hausse des frais d'exploitation, et d'autre part à la diminision des ventes d'anciens srocks detenus à les prix par la Diamond. Corporation, l'ar contre, la progression de nos Les Français sont en majo-rité favorables à l'énergie nu-celaire, 55 % des Français aprevenus de portefeuille s'explique pour la plupart par le relèvement des dividendes perçus sur nos prouvent par un « out timide » le développement du programme importantes participations dans l'Anglo American Corporation et AECL et par oucléaire français, alors que 42 % sont contre et 3 % sans opinion. l'améloration des dividendes versés par la De Becrs Boswana Mining Company Dans ces réalisé par la SOFRES pour conditions et malgre un elimat commercial l'hebdomadaire le Pèlerin qui le difficile sur kouel le reviendrai l'amé 1981 a l'hebdomadaire le Pèlerin qui le publie dans son numéro du 4 % estiment que le programme français comporte des risques, mais qu'il faut les accepter, 31 % estiment que les risques ne doivent pas être exagérés, 19 % enfin le jugent trop risque et se prononcent pour son arrêt, 53 % des Français ne sont pas hostiles à l'installation d'une centrale dans leur règion contre inférieure pour les autres sociétés out progressé 38 % (9 % des personnes inter-rogées n'ayant pas d'opinion). de R154 millions et passent à R409 millions. La valeur comprable des participations du

Groupe et des préts à long terme, de R784 millions, enregistre une hausse de R221 millions. La valeur totale des participations nettes, de l'avance fiscale de Ri 21 millions et de l'actif réalisable et disponible ner attribuable à De Beers c'élevait au 31 décembre à R3011 millions, soit 857 cents par action différée, contre 550 cents l'an dernier

trimestre de cette année, mille cinquante-cinq cas ont été enregistrés, contre neul cent trentesiz au cours des trois mois précédents. — (A.F.P.) Situation du marché M. Ian MacGregor, ancien président du géant américain American Metal Climax (Amax). aurait accepté de prendre la pré-sidence de la British Steel Cor-

Pendant tout l'exercice 1979, la demande pour les diamants de poids égal ou supérieur à un carar est restée soutenue, et cette tendance se maintient à l'heure actuelle. Par contre, la demande pour les diamants de petite taille demeure faible. Au début de cette année une amélioration générale s'est fait senue mais le relévement sans précèdent des taux d'intérêt risque de suscitet des ment de Sir Charles Villiera dont le mandat de quatre ans devalt expirer en septembre prochain.

M. MacGregor, qui est âgé de soixante-sept ans, est de en Ecosse mais a vécu trente-cinq ans aux Etats-Unis, où il a conduit au succès la société Amax (molybdène, aluminium, charproblèmes de financement dans les centres de taille, on le maintien des stocks est devenu extremement conteux: Li situación prete donc quelque peu à conjectures. De toute évidence, l'evolucion du marche pendant le reste de l'armée sera dans une large mesure fonction de l'évolution de l'économie américaine. Nous estimons que la demande restera faible pour les pierres de pente talle. Malgré ces difficultés, les ventes de la CSO sont jusqu'ico plus élevées que l'an demier et semblent devoir se mainrenir au meme niveau pour le reste de l'exercice. Le marche du diamant industriel est reste ferme toute l'année. La chine de l'offre de diamants naturels de qualité industrielle z contraint la demande à se reporter assez Saint-Jean-la-Fouillouse (Lozère)
ont entamé, le mardi 29 avril, une
grève de la faim à la mairie de
Langogne, dans les Cèvennes, pour massivement sur le diamant synthetique. Notre

réorientation et d'importants programmesd'expansion ont été mis en ocuvre aux usines de diamant synthétique du Groupe. Le marché du dumant industriel continue de s'étendre et nous sommes bien placés, tant du point de vue technique que commercial, pour irer parti des nouveux debouches.

La production diamanture du Groupe est issie de 11995000 à 13985000 carats. La production de CDM est en régression de 246000 carats et on estime qu'elle continuera de ralenor au cours des prochaines années. Dans l'interet de l'industrie diamanisire, mais aussi de l'ent naissant de Namibic, qui a perçu l'an demier 64 pour cent des bénéfices de CDM par la voie des imposs et de l'avance fiscale, il convient de prolonger la durée d'exploitation de la mine le plus possible sans toutefois nuire à sa remabilité, et c'est dans ce but qu'a été hancie une vaste campagne de prospection. CDM reste une source de bénéfices importante pour le Groupe De Beers bien qu'elle représente une proportion du bénétice total en baisse: 18 pour cent en 1979.

Programme d'expansion Le programme d'expansion de la mine de Finsch est presque terminé. La nouvelle usine sera mise en service en 1980 et la production doit, selon les revisions, passer du niveau actuel, de l'ordre de 25 millions de carats, à environ 4,5 millions de

curats par an. Le développement de la mine de

Jwaneng au sud du Botswana avance très rapidement. Il s'agit d'un projet d'une importance exceptionnelle dont le cout total est esomé à 280 millions de pulas. La production don demorrer en 1982 à un rythme de transment annuel de 48 millions de tonnes. Les diamans constituent une part importante du revenu du pays. On ne saurait trop souligner que la stabilité et la prospérité de l'industrie diamantaire importent presque autant au Gouvernement du Botswara qu'à la société De Beers, et je suis heureux de pouvoir dire que les rapports entre les deux partenaires sont cordiaux et constructifs.

Nous pranquons depuis plusieurs années une politique de l'emploi destinée à éliminer tes traces de discrimination raciale dans les. affaires de la Société. Le relevement des salaires intervenu en juin dennier devait établir définitivement en Afrique du Sud et en Namibie un barême salarial parfaitement intégré et les revenus des ouvriers non qualifies dépassent, desormais le niveau de subsistance complémentaire fixé par l'université d'Afrique du Sud. Au Botswana et au Lesotho, les salaires des mineurs sont fixes en concertation avec le gouvernement du pays.

Autres interets

Nos comptes font apparaitre les intérèts massifs de De Beers en delvors du secteur diamantaire et

les revenus importants que nous tirons de ces

sources diversifiées. La valeur comptable des titres cotés a progresse de R202 millions, en raison surtout de l'acquisition d'une part supplémentaire de 5 pour cent au capital de l'Anglo American Corporation et à l'accroissement de 3 pour cent de notre intérêt dans la Minerals and Resources Corporation (Minorco), A la fin de l'exercice nous avions acquis un intenet de prés de 5 pour cent dans la societé Consolidated Gold Fields Limited, et nous avons depuis porte notre participation à criviron 25 pour cent et cede la moitié des titres à l'Anglo American Corporacon, La Consolidated Gold Fields, qui est basée en Grande-Bretagne, est une société très diversifiée et parfaitement gérée détenant d'importants intérêts en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud, aux Etats-Unis et en Australie. Notre importante participation dans Consolidated Gold Fields nous permet donc de redéployer nos

LA CENTRAL

SELLING ORGANISATION

et l'industrie diamantaire

De Beers. La CSO est or quelque sorte une corpennive de producteurs: ses importantes ressaurces financières aucquelles s'ajoutent ses compétences techniques et administratives lui permettent de trouver le meillout

débruché pour les diamants du producteur, quelle que soit la

A Loudres, plus de 400 spécialistes trient et évaluent un par un les diamants en quelque 3000 ouégories, en fonçtion de lous dimensions, de leur forme, de leur couleur

La CSO naintien la stabilité en vendant à un tarif

proviscirement en faible demande. Les qualités àulistriciles sont vendues séparément et les pierres de jevillerie sont

acquises par les acheteurs des centres de wille, où les experts taillent et polissent les diannons qui sout ensuite distribués

par des grassistes aux fabricans de hijoux arant d'atteindre le bijonier-léaillant. De Beers procède à des compagnes internationales de promotion en faveur des bijoux en

rber, et al stockam les diannan

et de leur qualité.

La phoport des dispusses bruts du nænde passent par les buttones loudonieus de la Central Selling Organisation

(CSO), groupe de sociétés de marketing associées à

Si les perspectives de l'industrie diamantaire ne sout pas saus problémes, elles restent satisfaisantes dans l'ensemble. Grace à elles et grace à la diversification de notre portefeuille, nous avons tour lieu d'espèrer des résultars satisfaisants pour l'exercice en cours. De Beers a su conserver sa place de chef de file de l'industrie diamantaire mais ses activités débondent très largement l'exploitation des diamants. Sa solidité s'en trouve considérablement rentorcée.

De Beers Consolidated Mines Limited

De Beers Consolidated Pour recevoir le rapport et les comptes de 1979 insi que le texte de l'allocation du Président, Mines Limited

Enceristra: en République d'Afrique du Sud

anovez ce coupena.
lanque Rothschild, Service Times Domicilies
l rue Laffinte, 75009 Paris.

· Sociai:	MAJUSCULESI Adresse				
· Societi-		 	 	_ 	
	· Societi	 	 		

Présidée par M. Prançois Dalla, président-directeur général de L'OREAL, une réunion d'information a été organisée à l'intention des analystes financiers, investisseurs et journalistes financiers.

Dans un premier temps, M. Marc Ladreit de Lachar-rière, vice-président en charge de l'administration et des finances, a annoncé les résultats de L'OREAL parts 1982.

5,554 milliards de francs en 1978, solt une progress 5.55 milliards de l'auté en la la la comparables, en éliminant les variations de change et la chiffre d'affaires des sociétés entrées ou sorties de la consolidation durant l'exercice, la croissance est de 16 % per rapport à l'exercice pré-

ou sorties de la consolidation durant l'exercice, recédent.

Cette évolution du chiffre d'affaires traduit uns importants expansion de li'Orral sur ses diffárente marchés dans la plupart des pays du monde. Il faut noter, en particulier, la progression de l'activité réalisée à l'étranger qui dépasse 53 % du chiffre d'affaires consolidé. Sans la division pharmacia, qui est encore peu internationale la pourcentage d'activité réalisé à l'étranger esteint 58 %.

Le développement international de l'Orral présents également un grand intérêt pour le collectivité nationale. En effet, le soide de la balance des palements de groupe l'Orral le sest encore amélioré en 1978, et le collectivité nationale a pu bénéficier d'un excédent de plus de 1 milliard 100 millions de france, contre 350 millions de france environ en 1978. Ces montants représentent la différence entre les sommes requés de l'étranger à des titres divers (exportation, assistance de l'étranger à des titres divers (exportation, assistance de l'étranger à des titres divers (exportation, assistance technique, redevances, dividendes) et les fonds utilisés pour le financement d'investissements on des achsta des matières premières à l'étranger.

Les résultats ont progressé à un rythme nettement plus rapide que ceiui du chiffre d'affaires, le hénéfico avant impôt et particulièrement rapide des bénéfices de mos filiales étrangères.

Quant un bénéfice net, figurant su bilan consolidé il s'est élevé à 333 millions de france, contre 110 millions de france en 1978. La progression plus rapide du hénéfice net par provient essentiellement de l'incidence fiscale des reports à nonveau déficiaires. L'Orral Lu pénéficient ni en régime du bénéfice mondial ni de l'intégration fiscale.

La part du groupe s'est élevée à 308 millions de france, et le bénéfice net par action à 74,95 france, en supposant convertibles.

M. Charles Zviak, vice-président-directeur général, a souligné que, dans un environnement économique difficile, L'Orral pas de ses produits et sur le dynamisme de ses ho

ses hommes.

Ce nouveau pas en avant démontre que le développement international de L'OERAL joue un rôie
essentiel dans la progression régulière et équilibrée
des bénéfices.

M. Charles Zviak a également mis en relief l'importance que revêt la recherche pour le groupe L'OERAL
qui y consacre 4% de son chiffre d'affatres consolidé.
L'activité de la recherche dans le domaine de la
cométique s'est traduite, en particulier, par le dépôt,
au cours de 1979, de soixante-quatre brevets, ce qui
représente un record. Sur les années 1976, 1977 et 1978,

al l'on relève tous les bravets de toutes les sociétés accordés aux U.S.A. dans le domaine des produits d'hygiène et de beauté, on constate que L'OREAL a

48 % des brevets délivrés pour la coloration — 48 % des prevets danvez pour la midradure capillaire;
— 22 % sur l'ensemble de la cosmétique capillaire;
— 23 % sur l'ensemble de la cosmétique capillaire;
et de la cosmétique du visage et du corpe (les savons et les dentifrices ne sont pas pris en compte dans ces chiffres).

M. Prencois Dalls a expliqué que l'amélioration des

M. Prançois Dalle a expliqué que l'amélioration des marges bénéficiaires résulte de plusieurs éléments favorables : vorables : la bonne organisation des grands marchés porteurs comme como de la parfumeria alcoolique, des soins

J'ai Get. D'aicker. Andie aliais à Hern-te dait le domaine de le parfumerie alcoclique...;

— la redressement des résultats de nos filiales francaises et en particulier de la SCAD et de DIPARCO, grâce eux efforts de gestion et de marketing de nos différentes affaires;

— le rétablissement spactaculaire de notre filiale italienne, la SAIPO, qui, après plusieure années déficitaires, a dépagé des bénéfices conséquente;

— le vive expansion de la pinpart de nos filiales étrangères, notamment dans les pags hors d'Europe.

M. Françols Dalle a rappelé qu'au début de l'exercice 1980, L'OEEAL et sa filiale pharmaceutique. Synthélabo, ont négonié ume participation majoritaire dans le société Métabio-Jouille. Un projet de fusion de la société Métabio-Jouille sor acounts à l'approbation des assemblées extraordinaires des deux sociétés fin juin 1980, sur la base d'uns action Métabio-Jouille pour quatre actions Synthélabo. Metabio-Jouille sor quatre actions Synthélabo-Métabio-Jouille sera insides deux sociétés fin juin 1980, sur la base d'uns action Métabio-Jouille pour quatre actions Synthélabo. Metabio-Jouille sera ainsi le troisième groupe pharmaceutique français avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 15 milliari de frança en 1830. Au turme de l'opération. L'OEEAL conservera pratiquement su même uiveau sa participation majoritaire dans Synthélabo.

ritaire dans Synthélabo.

M. François Delle a également annoncé un rapprochement entre L'OREAL et le Société d'hygiène dermatologique de Vichy. Cette société est le leader européen de la dermopharmacia, c'est-à-dira de la vente des produits cosmétiques et d'hygiène à travera le cauai exclusif et le conseil des pharmaciens. Les principales marques internationales de la Bociété d'hygiène dermatologique de Vichy sont : Vichy, Phas, Equalis, Normadem et Rifiligne. Le chiffre d'affaires consolidé a été de 415 millions de francs en 1979.

La chiffre d'affaires du groupe L'OREAL pour 1880

a été de 415 millions de france en 1879.

Le chiffre d'affaires du groupe L'OREAL pour 1880 sera de l'ordre de 3,5 milliants de france, après les opérations annoncées ci-dessus.

A le suite de ces opérations, la aociété Gesparal continnera à détenir la majorité du capital de L'OREAL Conformément aux accords signés en 1874, la participation de Mine Bettencourt dans le capital de Gesparal restera de 51 %, et colle de Nestlé de 49 %. Il n'y sura donc aucun changement dans la composition majoritaire du capital de L'OREAL.

Enfin, le président a annoncé l'intention du consait d'administration de proposer, au 70 te de l'assemblée des actionnaires, un dividende net de 19 P, soit avec l'impôt déjà versé au Trésor un revenu global de 28,50 P.



DELALANDE S.A. représentent 13,5 % du chiffra d'affaires total consolidé. Le résultat brut d'exploitation avant frais financiers et amortissements ressort à 45,5 millions de francs, en diminution de 7,7 % ar rapport à 1978. La marge hrute d'autofinancement s'élève à 20,9 millions de francs en 1978. Les amortissements de l'exercice s'élèvent à 23,7 millions de francs, en augmentation de 17 % et les frais financiers à 21,7 millions de francs. El en résulte que l'exercice se solde par une perte net te consolidée de 2780 000 francs en 1978. Ce résultat confirme la situation qui avait été presentis en cours d'année et qui a caractérisé 1979 : tandis que le groupe acrosissait son effort en recherche pharmaceutique, sea activités traditionnelles, médicament en France et chimie fine, n'ont pas apporté toute la contribution prévue en financement de cet affort. Néanmoins, poursuivent le développement de sa diversification cosmétique, le groupe a tenn à procéder comme prévu à l'investissement commercial que représente le lancement de la nouvelle ligne

e Possibilità de dédute du revenu imposable jusqu'à 5000 F par su les sommes nouvelles investies en actions de cette S

ment commercial que représente lancement de la nouvelle ligne

Les médicaments de prescription sont en France les seuls produits industriels dont les prix ne solent pas libérés. Leur coût augmentant dans la mesura de l'inflation et de l'augmentation des frais de personnel, les laboratoires français ont vu leur mage s'effriter d'autant plus qu'ils entendalent continuer à finnesse une recherche propre effi

qu'ils entendalent continuer à fi-nancer une recherche propre afin de sauvegarder leur avantr et leur indépendance. Les difficultés de l'industrie pharmacentique ac sont en outre réperutées en amont sur l'activité de la filiale chimique Finarça. Cepandant les pouvoirs publics ont déclaré qu'ils s'orien-teralent vers une politique plus industrielle qui permetirait de financer dans des conditions moins anormales la recherche et la fabri-cation des produits pharmacenti-ques.

La situation médiocre de la phar-macis en France et en Italie a été partiellement compensée par l'ex-cellente performance de la fillale

atteint 75 millions de franca, et par les bous résultats de la fillale anglaise.

Le conseil d'administration de Delalande S.A., dans sa séance du 25 avril 1980, a arrêté les comptes de l'exercice 1979 et a décidé de convoquer les actionnaires en assem-hiée générale e r d'in aire pour le 20 juin 1980, à 11 heures, au siège social.

as fain leas, a 11 heures, an stepe social.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 533 millions de france, solt une arpansien de 9 %.

Il se répartit comme suit : pharmacie france, 43 %; pharmacie étranger, 22 % (total pharmacie, 76 %); ehimis (ventes hors groupe), 8 %; parfumerie-cosmétique, 18 %; vétérinaire, 4 %. Les ventes à l'étranger représentent 38 % du chiffre d'affaires total. Pour les sociétés françaises du groupe, l'excédeut des représes sur les sorties de devises atteint 49 millions de france.

france.

L'effort de recherche et de développement e'est encore accrn. Le
groupe y a consacré en 1979 un
montant total de 71,8 millions de
francs. Le budget du centre de
recherche s'est élevé à 21 % du
chiffre d'affaires des filiales ph.rmaceutiques françaises. Pour l'ensemble du groupe, les frais de
recherche et de développement

Le politique de diversification en parfumerte et en cosmétique adortée par le groupe s'est trouvée plus que jamais justifiée. Le chiffre d'affaires de cette di-ision marque une croissance de 24 % en un an pour s'établir à 25 millions de francs.

LES MA

La vente des eaux de Cologne et des produits de toilette Mont Saint-Michel a poursuivi sa progression. Le lancement de la ligne « Vigny » de produits de soins a été réalisé avec succès dans la grande distribution en France et en Belgique. Un élargissement des activités de parfumerie aux Etats-Unis est envisagé.

Four restaurer la rentabilité du groupe à court terme, il a été dédité dès le début de 1980 de modére l'accroissement de l'effort financier de recherche, de différer les inves-tissements industriels non immédia-

dissements industriels non immédia-tement indispensables, mais de maintenir l'expansion des activités de parfumerie et de cosmétique en France et à l'étranger. La réévaluation légale de l'actif immobilisé, qui apparaît dans le bilan au 31 décembre 1979, a dégagé un écart de réévaluation global de 34 millions de france.

24 millions de francs.

Les comptes de la société holding Delalande 5.A. ae soldent par un bénéfice net de 1990 627 francs, que le conseil d'administration proposera à l'assemblée générals de reporter à nouveau après dotation à la réserve légale. L'objectif immèdiat est de réaliser les conditions d'une reprise de la croissance en pharmacle et d'une axpansion rapidement rémunératrice des activités cosmètiques.

Dans le ceure de l'autorisation

Dans le cadre de l'autorisation qui lur avait été donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 3 juin 1978, le conseil d'administration à décidé de procéer à l'émission d'une deuxième tranche de cinq milés actions nouvelles de 100 P chacuns. dont la souscription sera réservée au personnel des sociétés françaises du groupe au litre de la loi du 77 décembre 1973.

Pour le premier trimestre 1980, le chitre d'affaires consolidé du groupe s'élève à 154 614 000 france, soit une expansion de 19 % par rapport à la même période de 1978.

periode de 1978. La division cosmétique apporte contribution importante à croissance.

William Control of the Control

.

مير بده

1 . A. M. S.

The Walter of th

E ...

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ENTRE LA BANQUE DE L'UNION OCCIDENTALE (B.U.O.), FILIALE DE LA BANQUE WORMS, ET LA BANQUE NATIONALE DU CANADA

La Banque de l'Union occidentals
« B.C.O. ». filiale de la Banque
Worma, et la Banque nationale du
Canada sont convenues de remforcar leur coopération pour leurs opérations sur la place de Paris.

Sous réserve de l'agrément des sutorités concernées, un accord de principe 9 été conclu aboutissant à la fusion de le Banque de l'Union occidentale « B.U.O. » et de la Banque nationale du Canada (Franco). Une fois les diverses modalités de l'accord accomplies, la Banque Worms gardera plus de 50 % du capital de le Banque de l'Union occidentale «B.U.O.» dans laquelle la Banque nationale du Canada détiendra 40 %.

La bureau de représentation « Eu-rope » de la Banque nationals du Canada resters dans l'immenble du 47 de l'avenus George-V, devenu siège de la Banqus de l'Union occi-dentale « B.D.O. ».

IA Société ARIBTA Corporation, filiale d'Hachette aux Etats-Onia, spécialisée dans la distribution auprès des écoles primaires de programmes d'euseignement de l'auglais, langue maternelle, d'anseignement des mathématiques, etc., signais un accroissement sensible de son chiffre d'affaires qui est passé de U.S. \$ 1.7 million en cours de l'exercice evril 1978-marz 1977 à 5.5 millions en 1979 (6.5 millions prévus pour 1980).

Entre 1976-1977 et 1972-1979 également, les résultais evant impôts ont évolué de U.S. \$ 110,000 à U.S. \$ 613,000. El l'exercice 1979-1980 a marqué un certain tassement, du sur préoccupations lièes à la cession et au contexte américain, 1980 dévrait retrouver le taux de progressiou antérieur.

Le Société ARISTA Corporation.

HACHETTE

Le Société ARISTA Corporation, créée en 1971, et installée à Concord en Californie, à une quarantaine de kilomètres de San Francisco, a été achstée par Hachette en septembre 1979.

Sa force de vente — qui est un de ses principaux atouts — est susceptible de distribuer suprès du marché ecclaire d'autres produits. Elle couve l'ensemble du territoire des Etats-Unis.

Ainsi seront réunies les meilleures conditions pour une présence plus efficace et plus rentable de la Banque nationale du Canada à Paris et un concours plus setif de la Banque de l'Union occidentale « B.U.O. » au développement des relations économiques entre la France et le Canada, plus particulièrement avec le Québec, où la Banque nationale du Canada occupe une place très importante.

CESSATION DE GARANTIE

Par suite de la cessation des activités de transactions sur immeubles
et fonds de commerce exercées par
Mine Paule Pasquet — Agence de
Passy — 16, rue Eugène-Manuel,
75016 Paris, la garantie financière
qui lui était accordée par la Banque
Hervet, succursale République, 25-26,
boulevard de Magenta, 75010 Paris,
depuis le 10 juliet 1973 dans 1 c
cadre de la loi 70-8 du 2 janvier 1970
et du décret 72-675 du 20 juliet 1972
et du décret 72-676 du 20 juliet 1972
pour les opérations ci-dessus indiquées, prendra fin trois jours après
la publication du présent avis
conformément à l'article 44 dudit
décret.

Toutes les créances visées à l'article 39 du même décret qui ont pour objet un versement ou une remise faits antérieurement à la date de cessation de garantie restent couvertes par la Banque Hervet à condition dêtre produites par la condition dêtre produites par la créancier dans un délai de trois mois à comptar de la présente publication.

Dication.

Il est précisé qu'il s'agit de créan-ces éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du palement on du non-palement des sommes qui seralent dues et ne peut en aucunc-façon metire en cause la solvabilité et l'honorabilité de Mme Paule Pasquet.

(Publicité)

PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER? Le Centre d'Information Union de Dis-

mantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 - (24 lignes groupees). est ouvert au public du lundi au vendredi. meha de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h 217h.

Rapport annuel de la Société Générale de Banque Generale Bankmaatschappij



Quelques faits marquants de l'exercice 1979

En Belgique

☐ Renforcement des fouds propres: conversion de 80% de l'emprunt convertible émis en 1969 et émission d'un nouvel emprunt convertible de FB 2.5 milliards.

☐ Progression importante des crédits au secteur privé (+ 16,2%), en particulier dans la gamme des formules de crédit-jeunes, de prèts personnels et plan-logements, ainsi que des crédits d'investissement aux PME.

☐ Extension des moyens de paiements electroniques - 130 guichets automatiques Mr Cash à fin 1979 et élargissement des possibilités offertes.

☐ Emission d'emprunts privés: 8,5 milliards émis pour le seul secteur de l'énergie.

☐ Prise ferme de FB 69 milliards d'emprunts des pouvoirs publics et participation importante aux crédits en devises à ces mêmes pouvoirs.

☐ Traitement de près de 208 millions d'écritures comptables (+

Activités internationales

☐ Renforcement des moyens d'action des filiales et affiliations à concurrence de FB 1,2 milliard. Aide au commerce extérieur:

an 31-12.78 att 31.12.79 progression Total du bilan 748.088.083,773 856.501.589.992 + 14,5 433.408.487.195 477.166.741.920 Dépôts et bons de caisse + 10,I Dépôts des banquiers 249.032.446.734 299.866.158.939 +20.4498,242,993,411 Crédits au secteur privé 428.859.917.113 +16,2Effets et fonds publics 203.397.272.694 220.475.266.979 + 8,4 Frais généraux hors 20.058.845.971 21.847.672.387 + 8,9 impôts des sociétés Bénéfice de l'exercice 1.791.922.855 1.990.166.309 +11,1

Le cash flow brut de l'exercice est passé de FB 5.301 millions à FB 5.477 millions (+ 3,32%). Après amortissements et prélèvement pour impôt des sociétés, le solde bénéficiaire de l'exercice s'élève à FB 1.990 millions (+ 11,1%).

L'Assemblée Générale du 22 avril 1980 a décidé la mise en paiement d'un dividende net de précompte mobilier de FB 225 aux 5.559.142 actions existantes, contre FB 220 à 5.004.312 actions l'année précédente.

Financements de fournitures d'équipements industriels belges et de prestations d'ingénierie à concurrence de FB 17 milliards -Crédits de cadre pour un montant de FB 11 milliards.

☐ Management d'eurocrédits: 28e position dans la liste mondiale des

☐ Emissions internationales: 15e position dans la liste mondiale des banques:

☐ Inauguration de la succursale de Tokyo - Ouverture de nouveaux bureaux de représentation en Italie (Milan), en Espagne (Madrid) et à New-York - Création de la Belgian-American Securities Inc. à New-York - Ouverture d'une banque d'affaires à Hong Kong : la

Belgian Finance Cy Ltd. ☐ Succès de la formule "Garantie Forfaitaire de Paiement" pour les

PME exportatrices. Mise sur pied de plusieurs FB 1.014 milliards (+16,13%) Le rapport complet peut être ob-tenu à la Société Générale de Ban-

total: 15.840 personnes.

missions commerciales, notam-

ment à Singapour, dans le Pays

de Galles et en Norvège et pré-

sence de la Banque à l' "Asean-

EEC Conference on Industrial

☐ .Obtention du rating le plus

favorable pour l'emission de

Engagement de 536 nouveaux col-

laborateurs, dont 441 sout des jeu-

nes de moins de 25 ans. Effectif

Total du bilan consolidé au

papier commerciai aux U.S.A.

Cooperation" à Jakarta.

Emploi

31.12.79:

que, Generale Bankmaarschappij, Service Relations Publiques; Montagne du Parc, 3-1000 Bruxelles - Belgique.

Notre filiale en France

BANQUE BELGE (France) - Rus Volney, 12 - 75.002 PARIS J. LOUETTE, Directour, Succursale à Lille.

CONCE

ortett.

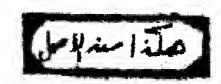
YALEURS

Cours Demis prácád. govet

YALEURS ..

SICAY

ir- patégoria. | 9866 86 | \$654 95



ement Diversifiée ionale - Privinter Françaises Staction Privie Literationals Privinter Sélection Valeurs Françaises 30 % ections dramaeres ED () Extrans francal 200 125,44 141.18 127,96 228.21 7,95 % 50.50 °/₃ 2,97 °/₃ 33,42 °/₃ 3.11 °/₆ 34,02 % 42,11 % tes inesties on patient so care to

Cas venie des ent de Company de Broduite de Company de la faction de Company evant restaur :

evant restaur :

evant de court bern

evant de court be Presses -Le Tribulation
Institute -Mint Reserved
Big Score Mediantine per d pris no mones A displandable affector of the ATTOMATION OF THE PARTY OF THE AND THE STATE OF T 17523.44 print promote y

the in plant

of the print See the of decrease of the control o

CEMENT DE LA COOPERATION MIE DE L'ENGON OCCIDENTALE 8.U.O. LE DE LA BANQUE WORMS, MOUS MATIONALE DU CANADA

OU S'INFORMER?

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 30 AVRIL

Légers progrès

reperdu du terrain après leur avance de la reille. Une fois de plus, ces variations sont dépouillées d'une grande partie de leur signification en raison de la maigreur du volume des transactions.

Mais il n'empéche que le mar-che est plutôt bien orienté, mal-gre les nuages qui obscurcissent l'horizon. Paur expliquer, après coup.

cette bonne orientation, les fami-liers de la corbeille mettent en nvant une série d'arguments qui valent ce qu'ils valent, le ralen-tissement de l'économie a déja eté anticipé, les Sicar Manory ant toujours un neu d'arguit à ete anticipe, les Sicav manorum nnt toujours un peu d'argent à placer. Un facteur technique, tautefais, peut raisonnablement être pris en comple : près de 10 milliards de francs de divi-dendes vant être distribués en 1980, et une part appréciable d'entre eux seront réemployés en achats de titres.

Ajautons qu'en Bourse, les ventes sont peu abondantes, et on aura peut-être l'explication d'une reprise lente qui étonne bien des abservateurs.

Sur le marché de l'or, le kilo a pris 1 000 F à 73 500 F et le napo-léon a perdu 2 F.

LONDRES

LA REPRISE S'ACCENTUE Le marché accentue sa reprise, natamment dans les pétroles et les industrielles. Les mines d'nr sont irrégulières.

Et pourtant elle mante! Le premier ministre a beau prédiré, quasiment à coup sur, des temps difficiles et un ralentissement principal. Les mines d'ur sont irrégullères.

Dr. laurettarej logliars 510 35 contre 513 76 au marine de 0,4 % de lundi. En voilà pour plus de 1,5 % en trois jours!

Parmi les hausses tes plus remarquées (P.L.M., + 7 %, Compagnie bancaire, + 5 %), on a naté celle de l'Oréal, (+ 4,5 %) qu'u a gagné plus de 8 % en deux jaurs, sur l'annance de résultats brillants. (Vair d'nulre part).

Parmi les baisses, on relève cet les des Chargeurs Réunis (-5 %), de La Henin (-4 %), des Presses de la Cité, qui ont reperdu du terrain après leur aparce de la contre leur aparce de la contre leur les principals de la contre leur aparce de la contre leur les principals de la contre leur aparce de la contre leur leur de dollars contre la plus que doublé a plus que doublé aprilipos de dollars contre la plus que doublé aprilipos de dollars

EXXDN. — Le bénéfice net tri-mestriel a plus que drublé : 1925 millions de doltars contra 855 millions. MORT-RENNESSY. - Bénéfice ne MORT-RENNESSY. — Benefice net comprible pour 1978 : 87,4 inillione de francs contre 88,98 millions. Divi-dende ginbal : 10,50 P. Avec l'acompte déjà psyé en février, le reveou gin-bal s'élève à 19,50 F | + 24 %). RUCHE PICARDE. — Bénéfice ne pour 1979 bare piue-values : 24.25 mil-lions de francs contre 1.74 millions Dividende ginbai : 18 F enntre B F METALLURGIQUE NAVALE DUN-RERQUE - NDRMANDIE. — Bénéfic ne: pour 1979. 8.7 millions de francs. Dividende global inchangé de 6.53 F.

CREDIT GENERAL INDUSTRIEL

Résoltat oet pour 1979 : 16,4 milillors de francs, en diminution de
14 % du fait de la loi Serivener
sur le crédit à la consommation,
Dividende ginbal : 27 F [+ 12.5 %).

DROITS DE 30	D3CKIP I	30H
VALEURS	Mada Sés	Darniers entrs
Lauvre, c. 25 Société générale, bon Verlinde, c. 25	1 p. 2 1 p. 20 1 p. 4	22 2 20
Taux du march		

NEW-YOR Nouvelle amélloration

Nouvelle amélioratio

Wali Streat a encore monté
29 avril, l'indice Dow Junes
pius de 5 points à 811,09, p
volume d'affaires a été ai
128 millions de titres échangi
cette progression de revêt gu
signification. Una fois de pi
opérataurs, nut été plus seos
le baisse des taux d'intérêt
promieré signes d'una récessi
pourrait âtre profunde L'ind
règne dans les milieux fins
certains analystes estimant
marché pourrait se mainte
d'autres pronostiquant une be
100 pnints de l'indice Dow
dans les prochains mais en
du raicutissement de l'éconore
act au niveau des dépen
ennsommation : ventes au
autamobiles. Les investisseme
révanche, n'ont sas ancore fo
ment si nn en juge par le
mandes de machines-outils.

VALEURS COURS COURS 28 4 29 4	mandes de machine	5-0U\$115.	
A.1.1. 52 8 8 52 3.48 Boeling	WAS STUDE	COURS	
U.S. Steel	A.1.1 Beeing Chass Manhattan Bank. Du Pont de Newours. Easiman Kudak Exem Ford General Electric. General Floods Seeeral Molors Geodyear 1.0 M 1.1 / 1. Konoecott Mobil Oil Phizet DeSlumberger 1exaco U.A.1. IBC.	52 8 9 27 1 28 38 7 1 8 48 8 1 1 4 24 8 8 8 4 1 1 5 4 1 8 8 8 4 1 1 5 4 1 8 8 8 1 1 8 7 2 8 8 1 1 8 7 2 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 2 7 8 8 1 8 7 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 7 8 8 1 8 1	52 3.4 37 3.8 38 1.4 58 1.4 58 8.8 247 8.8 27 1.8 12
	U.S. Steel	17 2/4 22 3,8	18 8/8 22 5/8

INDICES QUOTIDIEN Cie DES AGENTS DE CH. | Base 100 : 29 déc 1001 | Indice général 102,8

COURS DU DDLLAR A 29 4

RS	YALBURS	Cours) prácéd.
ee) das majdre entrunt entrunt entrunt on	nord OPB Parities. Paris-Oritans. Paternella (1.3). Placem Jater Providence S.A. Resarie (Fin.). Santa-Fé. Setin.	100 241 183 382 18
pière de plus, les pibles à qu'aux sino qui idécisinn nanciers, qua ic	Cambedge	I ILO
ienir et balsae de W Jones I taison mie, très nage de détail. détail. enis, so foibji et ourouse- es enm-	Aliment Essentiel Alimente Sesente Sesente Frenagerie Sel. Cédis (Id.) Chamburry Cutradel Economats Centr Epargne Europarché From PRenard,	268 255 179 185 28 728 460 888 471 775 565 472
58 52 3.4 37 3.78 33 1.2 88 1.4 56 8.8 24	Santala Conlet-Turnin Gr. Mool Corbell Br. Mool Parts Hiensts Piper-Heidstets Potin Pramodés Sachefortalse Requafort Taitlager Onigel	455
47 8 8 27 1 0 45 54 3 4 28 1 0 27 7 8 70 2 4 23 7 0 187 1 2 35 3 4	Démodictive	518 54 20
14 1/8 88 1 2 18 8/8 22 5/8 53 5/8	Chansson (US) Equip. Véhiculus, Motobecane	35 54 84 55 10
1879) . 1879) . 28 avr	Rerie	448 325 118 58 163 228 45 60 849 .
101,4 HANGE 1) 104	6. Trav. de l'Est. Herlica Lambert Frères.	1
30:4 238 20	Leray (Ets C.I Origny-Basyralse Porther Rangier Sablites Saide. B.A.C.E R Sainrapt et Brice	240 127 50 140 80 37
NT	Saveisienae SMaC Actérold Spie Batignoiles	137 sa
Dernier court	Duniop Praterinson Safic-Sican	46 88 282
58 181 90 134 28 111 18 86 179 30 48 291 232	Camiphus Saumost Pathé-Cinéma Pathé-Marconi Your Ettel	161
50 J18 252 ED	Alf-Industrie Applic. Mécau Arbet	
229 50 185 376 128 3795	Bernard-Meteors. B.D.L	191 120

Actions France . | 148 71 | 141 97 |
Antions Sélec . | 174 85 | 155 56 |
Actificani . | 216 71 | 248 88 |
A S.F. 5000 . | 172 99 | 164 22 |
Actino . | 272 52 268 16 |
A.J. 7.0 . | 184 82 | 157 35 |
Amerique Bestian | 128 56 | 180 96 | 201 628 181 179 41 162 68 450 83 429 62 131 88 125 14 140 82 140 10 224 59 214 41 Draugt-France... 154 97 147 94 Draugt levest.... 368 26 286 66 580 ... 5g3 ... 318 ... 313 ... 55 32 38 37 38 118 157 ... 302 302 ... 70 70 ... 235 ... 256 ... 284 209 ... 153 157 20 Figancière Privée Fepcie: Investiss France-Epergne France-Garantio 50 L10 Femmes d'Auj... Pr.-Obl. (nous.)... Practition Practition \$38 535 438 235 . 234 45 . 45 28 Gestien Mobiliere 230 68 228 63 5 68 525 59 565. France 245 52 234 77 51 145 534 251 320 33 10 253 81 75 81 58 Migeral-Resours 29 90 29 80 300 300 Normal September 1 255 359 415 Pashoed Holding 0 \$8 0 88 0 88 170 170 164 38 181 58 21 58 288 288 Olivetti.
Pashoed Holding
Petrofina Canada
Plicar Inc.
Phoenix Assuranc.
Pirella
Prasident Steyn.
Procter Gamble. Multi-obligations Multirendem601, Mondial Invest, . Amrep G...... EH-Antargaz..... Hydroc St-Danis. Litle-Boanieres-C 848 270 JB 262 155 318 019 ... Matte-Inter 429 93 407 57 325 18 318 43 25 25 Parthas Bestion ... 237

VALEURS

J29 10

précéd

COUITS

con a perau z F.	Effets grives, do 89	1.4 12 1/2 % (1 de)/2/ 18	# fens) 235 #2	D.A.C.E R Saiorapt et Brice		Finaleds	68 68	Ocheca	20 00	286 37 267
BOURSE DE	PARIS -	30 AVRIL	- COMPTANT	Savaistenae SMaC Acterald Spie Batignolies	55 90 137 88 131 58 65 64 10	Gévelot	384 80 43 126 80 126	S K.F. Aktiebolog 66 50 Sperty Rane 138 36 Steel Cy of Caq. 94 Stiffentels 89 Suéd. Afomettes 80	94 58 Decur. MehiBers. 70 05 Sélection-Rend.	398 18 372 328 78 313 133 50 127 144 89 186
VALEURS de pom. coup		VALUE	VALEURS Cours Dernier cours	Duniop Rutewinson Safic-Sican	46 88 46 78		55 400 325 193 194 187 J38	1enneto	Selection val. fr. Selection val	196 28 186 138 32 130 210 23 366 361 68 336
3 %			Improvest 161 58 181 Cin Lyon, Imm. 138 90 134			Thana et Mails,	70 78 20	Vzal Beets 235	232 90 Sicavitums Sicav 5.000 S.I. Est	181 18 125 499 49 476
8 % amort 45-54 71 1 68 4 1/4 % 4953 93 20 2 76	34 Aksacjed Banque 365 366 54 Banque Hervet 201 38 281 31 Butte Hypol Eut. 294 254	Locationneiere. 179 179 38 (Ly) Libo Bep. Ct. 138 138	UFIMES 12 29 11 18 U.C.I.M.B 120 80 179 30		48 38 40	Uffiner S.M.O Agzeho-Willol Files-faurunes	85 18 583 583 1	Wagens-Lifts 148 West Rand 26 5 G.E.C.A. 0 1/2 %	26 50 Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance	239 87 228 147 80 140 167 85 168 166 11 148
Емр. М. Ең.53 65 110 78 2 99 Емр. М. Ең.6%,88 107 30 3 19 Емр. М. Ең.6%,67 94 8) 6 49 Емр. 7 %, 1979 6455	32 Bund Nat. Paris . 279 278	Paris-Réescample 396 398 . Seguadaise Bang. 260 263	Union Habii 280 40 251 Ud. Jimm. France 240 232 4cter lawestiss 115 50 118 Sotragi 253 252 50	Alf-Industrie	25 10 25 29	M. Chambed	40 40 256 250	Empresqui votag 2/4	S.I.G., Segeparene,	359 45 342 276 59 258 427 07 467
Emp. 8,86 % 77. 57 50 8 27 Emp. 9,60 % 78. 85 18 7 87	71 Banque Warms 203 . 200 50	50 SLIMINCO 302 302 51c Cept. Banq 7J 7D 56 516 Dénérajo 240 24)	Abellie (Cie Ind.), 810 . 314 Spulic. Bydraul 225 . 229 50	Artiet		Deimas-Vieljenz	37 58 37 58		Sogintar	136 77 129 458 24 447 260 17 248
E.O.F. 6 12 %	Craditel 115 70 115		Artors	Bernard-Meteurs. B.D.L	148 143	Nat. Navigation Navale Worms		Bang, Fig. 6th	U.A.Ptovestiss	168 64 169
VALEURS Cours Denti	Credit Lyonnals . 272 272	— (abi. conv.) 188 20	(NY) Champex 120 128 Char. Reun(p.). 3794 3795 Cemindus 443 445	One-Lamethe E.L.MLebianc	363 30 666 . 676	Tr. G.J.Y.R A.M.	164 158 · 386 ·		577 Unitrace.	J58 74 DI 418 32 397 273 72 261
Ch. France 3 % 185 . 185	Eureball	Cle Fentière 167 50 167	(LI) Dév. R. Nerd 142 . 142 Electro-Financ. 360 253 .	Frankt-Somus Forges Srashourg	110 114 .	(1.1) Balgnel-Fart.	138 - 132 - 44 75 43 58	General Atliment 989 Jeun Industrie Métall, Minière 135	850 Unt-Hoche (Veru.) deljapon Uni-Obj. (Verues)	338 J7 322 1817 97 1748
A.G.F. (Sta Cept.) 754 75d Ass. Gr. Paris-Via 2000 2010 Concordo 385 388	trydro-Energie 18 18 18 5	D M. S.d. F. I.P	M) EL Particip. 80 8d Fig. Bretagne . 86 90 88 Fig. Lad. Gaz Emux 557 552	(LI) F R.M. ch. ter Frankel Huard-U.G.F	75 728 728 170 120 247 50 247 50		246 126 80 138 40 122 122	Pstrefigaz 458 458 812 812	458 Uniprem (Vernes) University (Vernes)	1852 83 1781 1221 63 1084 201 (81
Epargne France 384 388 Financ, Victorie. 32) 325	198 198	10 SIRVIM 155 148 229 38 220 38	Fin. et Mar Park. 77 63 77 France (ta) 678 . 683		190 198		275 . 283	1 otal C.F.M	valorem	195 30 186
France LA.R.D 185 186 Gan (\$16) Centr 249 750	- (abl. cogy.) 218 . 219		Letteu et Cio 229 . 338 (NY) Lordez 114 . 114	Luctaire	256 258 333 325	Lyon-Meman8	388	Sce v. Brieten 245 .	Worms levestiss. 261 56 Cours precen	
Summer dans de la bridante d	u délai mil estes est imparti som les	enler to cate				La Cham	dire syndicale	a décide, à titre expérim	ental, de protonger, apre	is la cionoro,

- (nh), conv. 2	21 21 500.002 173 178 18000 218 218 6r. Fin Constr 193 194 1873 182 134 180010de 190 190 58 Cle M		258 . Lucatel				
Compte teau de la prièveté du délai qui eaux est imparti gour poblier to cele compléte dans nox durnières éditions, des erreure peuvent parfeix figure dens les cours des cours des cours des cours des cours des cours des cours de l'après mid. MARCHE A TERME La Chambre syndicale a décidé, 2 titre expérimental, de protonger, après la cièture, te cotalign des valours ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 n. 30. Pour complète dans nois des valours ayant été l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 n. 30. Pour complète dans paralles des derivers cours de l'après-mid.							
Compensation VALRURS Précéd. Premier Dernier Compt.	Compensation VALEURS Précéd. Promier Dormer Congression cours cours cours	Compan VALEURS Preced Premier Cours Cours Cours	Companies Sation VALEURS Praced Premier Cours				
1886	1239	183	778 . 16i. Eleca 792				
15) Curimeg 149 50 149 50 150 148 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150	350 (Locindus 357 58 358 359 357 357 359 357 359 357 359 359 357 359 357 359 357 359 357 359 357 359 357 357 357 357 357 357 357 357 357 357	770 Sagem 785 782 799 785 . 130 Salet-Gobata 130 90 181 JD: 131 10 131	COTE DES CHANGES COURS des BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR				
545 C. Entrepr. 110 28 110 50 118 50 118 436 Copp Mod. 428 435 435 436	340 Lyonn. E247 346 346 348 345 58 Mach But. 88 78 81 50 52 45 62 16 58 Mals Phenot 58 594 553 1176 (Lyi Majoret 1150 1150 1150 1150	895 Sanofi 395 398 898 80 801 59 335 SA1 349 349 349 343 56 Saulees 57 50 57 50 97 89 57 50	MARCHE OFFICIEL COURS COORS ACMENT VENUE MONNALES ET DEVISES COURS 30/4				
155	888 Maouroie 815 947 947 947 38 Mar Woodel 39 48 44 10 40 36 40 45 54 45 58 40 47 54 473 472 473 455 rott. 451 451 451 451 451 451 555 Mar relia 472 473 455 451 451 451 451 558 558 558 558 558 558 558 558 558 5	245 - Sauproset 250 256 256 256 152 Schaptoer 152 18 181 181 150 150	Etate-Optis (5 11 4 192 4 203 4 872 229 23 488 227 233 486 227 239 14 686 0 or fin (enlinget) 72200 73260 72500				

440 49 833 - 20 25 -	VALEURS DOINTANT LIED A dES DPERALIONS FERMES SEULEMENT D : offert : C : compon détaché : d : demandé : "droit détaché							
785 . 0 131 142	COTE DES	IGES	COURS de	BILLETS	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR	
80J 50 343 57 50 256	MARCHE OFFICIEL	COURS prec.	COBRS 38.4	Actual	Yeste	MONINALES ET DEVISES	teurs orte.	COURS 30/4
156 156 156 156 156 156 156 156 156 156	Etata-Unis (5 11 Allemagne (100 OM) Belginge (105 F) Pays-Das 1108 (L.) Basemark (180 km) Norwigs (100 km Erande-Bretagns (5 11) Italie (1 008 lires) Seases (160 lr.) Snedo (190 km) Snedo (190 km) Espagne (160 cst.) Espagne (160 cst.) Portugal (180 cst.) Causdo (5 cst.) Lance (100 cst.)	4 192 233 287 4 530 218 546 74 848 85 670 8 557 4 954 259 8 780 32 885 5 935 8 485 3 7757	4 203 233 482 14 48.J 211 320 74 559 85 189 9 543 4 956 251 505 99 918 32 585 6 982 8 530 3 542 1 762	4 978 227 18 909 285 71 82 888 8 355 4 859 245 96 31 389 5 780 8 3428 1 650	229 14 686 218 78 87 588 8 858 5 209 257 181 588 33 488 9 386 3 258	Pièce française (20 fr.). Pièce française (10 fr.). Pièce satine (25 fr.). Pièce satine (25 fr.). Pièce de 20 dellars Pièce de 20 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars	72200 72500 583 389 99 533 588 579 10 2838 46 1375 3188 546	73250 73500 881 837 532 10 911 572 39 2835 1370 2098 50 546 48

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. COMPRENDRE : une interview de Perre Nora; « Le livre des ren versements ., par Renè Girard.

ÉTRANGER

3-4. LES CONSEQUENCES DE L'ÉCHEC DO RAID AMERICAIN EN IRAN 4-5. AMÉRIQUES

- CANADA : le référendam

5-6: AFRIQUE Le sommet économique de l'O.U.A à Lagos ndopte un plan très im-précis de développement. E - 7. EUROPE

POLITIQUE

10. Le congrès de Tours oux « -Dos siers de l'écron ».

SOCIÉTÉ

11-12. JUSTICE ; dix trafiquents de faux pastis devant le tribusat de

14. EDUCATION : l'ogitation su plasieurs compas aniversitaires aa manifestaat est condomné i - MEDECINE : - Pour une gouvelle

politique da la santà - (111), par le doctear Jacques Ruffié. 15, RELIGION : la voyage de Jean-Paul II ea Afrique (II), par

Jena-Pierre Langellier, 18. SCIENCES: l'occord entre la Fronce et l'Allemagne sur la cons-truction de deux satellites de télé-

> INFORMATIONS < SERVICES >

16. VIE SOCIALE : une banque de

ET SPECTACLES 19 è 21. EXPOSITIONS : céramique et peinture chinoises au musée Guimet, par Paule-Marie Grand : deux graods collectionneurs, por Paul Bady : Michaux et Zaa Wau Ki, par Jacques Michel : là nature morte, par Pierre Granville; la grisaille, par André Chantel.

20-21. PHOTO : Gisèle Frai Baron De Meyer, par Hervé Gui-

21. PATRIMOINE : . Mengetts se Bobylone -, par Jean-Pierre Pé-roncel-Hugaz. 23. CINEMA ; les rencontres de Vo-

lence, par Jean-Claude Biette. LES VINS DE BORDEAUX:

DÉBUT D'UNE SÉRIE D'ENQUETES. SUR LES RÉGIONS VITICOLES

29. Us négoca affaibli face à un signoble sur de lui s. — Les exportations : une décision 30. Les multipotionales dans le com-

32. Ua Hellèna dans le Médac: 33. Où achète-t-on les vins?

ÉQUIPEMENT

38. TRANSPORTS : la S.N.C.F. essei de redresser ses comptes.

ÉCONOMIE 39. Après l'échec du conseil européer

Mine Thatcher est encouragée l'intransigeance par les Communi et de nombreux journaux. 40. SOCIAL : un 1º Mai dans la dis

BADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (36 et 37) Carnel (17); Journal officiel [16] Météorologia (16) . Mots croisés (16): Program es spectacies

(24 à 28) ; Bourse (43).

Le numéro du . Moude - daté 30 avril 1980 a été tiré à 565 021 exemplaires.

LE MONDE diplomatique ions eb atom ub

EST PARU

Au sommaire:

Les liens économiques entre l'Est et l'Ouest sont-ils irréversibles?

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Giscard d'Estaing souhaite que le conseil européen retrouve son rôle d'impulsion et d'orientation

Le président de la Répoblique a réuni le conseil des ministres, mercredi 30 avril, au palais de l'Elysée. Au terme de la séance a été rendu public le communique

Le président du la Répoblique a résultats du conseil européen, des 27 et 28 avril 1986, à Luxembourg. Les discussions sur la réduction du la contribution budgétaire nette de la Grande-Bretagne ont fait appa-raître que la demande britannique, en raison de son ampieur et du sa durée, ne pouvait pas recevoir une solution compatible avec les règles communantaires actuelles. Les diseussions sur ce point seront pour-suivies par le conseil des ministres de la C.E.E.

Les propositions soumises an conseil des ministres de l'agriculture concernant la fixation des prix agricoles pour la prochains campa-gne et l'organisation du marché de s viande de mouton out recu l'accord de buit délégations. Le conseil des ministres a confirmé l'accord donné par la ministre de l'agriculture. Le gouvernement va demander que ces augmentations du prix solent mises en œuvre dans les meilleurs délais.

LE RÉACTEUR PÉGASE TRANSFORME EN CENTRE PROVISOIRE DE STOCKAGE

DE MATIÈRES RADIOACTIVES nal officiel du 27 avril, le Commissariat à l'énergie ato-mique a reçu l'autorisation de créer sur le site nucléaire de Cadarache | Bouches-du-Rhonel une installation provisoire de stockage des combustibles irradiés, de subs-tances et de matériels radio-

Ce nouveau centre de stockage sera réalisé à partir de certains éléments — piscine, bassin de stockage — du réacteur de recherche « Pégase », qui a cessé définitivement de fouctionner en 1975 après douse ans d'utilisation consacrée notamment, au déve-loppement des combustibles de la travaux engages pour adapter ces installations se montera au total à 105 millions de trancs : 8 mil-lions de francs pour le démanté-lement du réacteur, et 25 millions de francs pour l'aménagement des bâtiments conservés Une fois terminé ce centre de stockage servira à regrouper provisoirement des combustibles irradiés d'origines diverses, avant qu'ils ne soient envoyés vers les centres de retraitement.

La mise en service de cette installation, baptisée elle aussi Pégase, devrait avoir lieu dans le courant du second semestre 1980, après accord du Service cen-tral de sureté des installations unicléaires. Elle n'est pas sans soulever quelques protestationa. En février 1979, le conseil muni-cipal des Corbières, dans les Alpes de Haute-Provence, avait demandé le rejet du projet.

Le nouveau reflex

Pentax MV ouvre

enfin la voie de la

simplicité à la photo-

graphie de qualité.

Regardez dans le

viseur. Si le voyant est

vert, faites la mise au

point et déclenchez

S'il est rouge ou

aume, tournez la

bague des dia-

phragmes

vert Voilà

C'est aussi

facile que

jusqu'au

une Instance d'impulsion et d'orientation de la politique suropéenne, et qu'il couvient de lui rendre ce rôle que les discussions récentes lui out fait perdre.

• SECURITÉ ET LIBERTE

Le conseil des ministres a adopté no projet de loi renforçant la sécu-rité et protégeant la liberté de s

Ce texte entend répondre à diverses nécessités : carritude de la peine, promptitude du la procédure, garanties nonvelles des libertés, proection des victimes.

Il vise en premier ileu à restaurer la certitude de la peine applicable aux auteurs d'actes graves de vio-leuce, sans pour autent renoucer principes fondamentanx de la politique pénitentiaire, et en par-ticuller à l'individualisation de la peine. Il sdapte les penalités légales à la gravité réelle des faits, en corrigeant ce qu'avaient d'escessif cer-taines dispositions de notre cods penal. Il se présente comme une convre da varité, en rédulant la double décalage qui s'est instauré, d'uns part entre la peins théorique prévue par le code et la peins prononeis par le juge. d'antre part, entre la peine prononcée et la peine réellement effectuée par le

En second lieu, il s'agit du porter mède à un défeut souvent dénoucé de la justice pénale : sou excessiva lenteny. C'est ainsi qu'ont élé prévues de ponvelles precédures pour saisir le juge, propres à accélérer le cours de la justice, à éviter des instructions lontiles, et à réduire la durée de la détention provisoire.

Le projet contient des dispositions qui assurent des garanties supplémentaires aux justiciables et appor-teut une nouvelle contribution à la protection des personnes. A l'example de la procédure counte sons le com d'e hebeas corpuse, c'est le jage seul qui pourre décider do placement en détention ; l'actuelle procédure des flagrants délits, qui remonte à 1863, est supprimée. C'est le juge égale-ment qui contrôlera la détention des étrangers en instance d'expulsion, sinal que le placement des personnes soignées pour troubles menlaux dans des établissements privés. Enfin, d'autres mesures tendent à assurer une mellieure protection des témoins et des jurés, et à amé-liorer la situation des victimes.

SIMPLIFICATION DES RELATIONS ENTRE LA SÉCURITÉ presse et la poste, et du Fonds SOCIALE ET LES ASSURÉS. Le ministre de la santé et de la

sécurité sociale et le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la sécurité sociale ont présenté une communication sur l'améliora-

Un programme systématique de rationalisation des procédures sera mis en œnvre, su cours des pro-chaines sensines, dans le triple sond :

sonci:

de faciliter les relations des
nagers avec les diverses calases de
Sécurité socials et d'améliorer la
qualité de service qu'elles rendent; - d'allèger les obligations imposées à certains employeurs; - de simplifier l'organisation (les méthodes de travail des calesc et de favoriser une gestion économie Les premières mesures, qui seront

Très abordable, le

MV est également

de 40 objectifs et

tout un éventail

d'accessoires.

Sétropolitaine : Télos sa. 72/78, me Paul-Vallant-Continuer - 92300 Levallois Perre

Vacances sans Français

ANGLETERRE ETATS-UNIS

DE VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36 Aus de Chezy 92200 Neudiy Tel. 637-35-81

super léger Et vous

pouvez adapter plus

La simplicité du

créative. Allez

jusqu'au bout

de vos idées.

Vous avez

le feu vert

MV donne libre accès

à la photographie

ses nationales concernées et avec leur concours, eout les suivantes : 1) Dans les domaines comm 4

prises après consultation des cai

à l'ensemble des e branches » (mala-die, allocations familiales, vieillesse), l'action d'ores et dejà entrepris en vue de réduire les délais de liqui dation et de palement des presti tions sera poursuivie; en outre. Pinformation de poble sera amé-llorée par la multiplication de antennes mobiles d'accueil et des services de renseignements; par la création dans une région d'exprérience d'un centre pelyralent de renggignements et d'otientation de Sécurité sociale par téléphone ainsi gne systématique de révision des

Sécurité sociale, deux mesures ont été décidées dans leur principe, qui - L'allegement des formatités

d'ogrerture de droit aux presta-- La suppression de l'envoi au caisses primaires des ordonnances à l'appui des feuilles de soin, l'exa-

men de ces ordonnances par le contrôle médical des caisses étant désormais effectué par sondages:
3) Dans les entres branches de la Sécurité sociale, d'antres mesure

ont été décidées :

— La pransion de vieillesse sen liquides par une caisse régionale choisie par l'assuré, et non plus obligatoirement par celle de son ernier lieu de travail ;

— Les déclarations à établir par

les employeurs des gens de maison - Une expérience sur le palement menenel des rentes d'accidents du travill sera menée dans une caisse

de Sécurité sociale. cédure à toute la France sera priss ultérieurement au vu des résultats de cette expérience;

4) Enfin, an ce qui concerne les damandeurs d'emploi, l'allègement des procédures d'attiliation à la Sécurité sociale est en cours, Una inscription à l'Agence nationals pour l'emploi 0'est plus décessaire pour le maintien des droits à la Sécurité

¡Le projet de mensualization des retraites, qui a été examiné, o'a pas été retenu momentanément en rai-son de difficultés d'application : mise en place d'un programms in-formetique, avance de trésorerie plus importante, gestion plus onéreuse).

Le conseil s'est, en outre, ccupé des relations du tra la

A l'Assemblée nationale

tion of la simplification des relations entre la Sécurité sociale et REFUSE LE TICKET MODÉRATEUR D'ORDRE PUBLIC

> La commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté, marcredi 30 avril, un amendement au projet de loi e portant diverses dispositions d'ordre économique et finenciers, qui prévoit la suppres-alon du ticket modérateur de secnrité sociale.

Cet amendement, présenté par doux députés R.P.S., MM. Bernard Pous et Arthur Dehaine, a été approuve par les socialistes et par les communistes. Seuls les représentants de l'U.D.P. ont voté contre. MM. Pous et Dahaine estiment une MM. Pons et Dehaine estiment que le décret de janvier 1980, qui institum un tielet modérateur d'ordre poblic (qui interdit, à partir du 1ª mai, aux mutuelles et aux compagnies d'assurance de rembourser totalement las frais de santé, afin de faire supporter aux malades au moins 5 % des dépenses) e porté attente à le liberté individoelle a et constitus « une restriction grave au principe de la mutualité e.

Les représentants de FUD.F. se

Les représentants de l'U.D.F. se sont étonnés que cet amendement alt été présenté par M. Pons qui, disent-lis e a présidé, en 1979, une commission de contrôlo sur la gestion de la sécurité sociale, dont le rapport statue ctairement sur la nécessité, le maintien et l'appli-cation d'un ticket modérateur d'ordre public e.

ILES MALDIVES 15 JOURS

6800 F

EN PENSION COMPLÈTE

de 14 juin eo 13 septembre 1980 Renselementents et inscriptions :

DECOUVERTE DE MONBE FOIRE DE PARIS : Stand G -19

Tél.: 542-04-53

on 12; rue Greene - 75116-Paris Tel. : 704-91-44 ou 533-40-55

APRÈS TRENTE-SEPT JOURS DE GRÉVE

Un protocole d'accord est mis au point entre la C.F.D.T., les entreprises de nettoiement du métro parisien et la R.A.T.P.

De retour de leur congé du 1er mai, les Parisiens utiliseront probablement un metro en voie de retrouver sa propreté contu-mière Mercredi 30 avril, à 6 h. 30, aorès huit heures de discussion sous la présidence de l'inspecteur ont réussi à rédiger un projet de protocole d'accord. Le 1° mai, symbole des luttes onvrières de protocole d'accord. Le 1° mai, symbole des luttes onvrières deprotocole d'accord. Le 1 mar, symbole des luttes ouvries, de-vrait toutefois être le trente-centième et dernier jour de cette longue grève.

La CFD.T., en affet, a décidé de ne pas soumettre ce protocole à l'assemblée générale quoti-dienne des grévistes du 30 avril. Eild veut avoir le temps de pré-parer sérieusement la discussion at le vote. Les nauf cents travail-leurs, en grève depuis le 24 mars, se pronouceront donc jeudi 1º mai, à 10 heures, à la Bourse du travail S'ils acceptant les propositions patronales, ils repren-dront le travail le 2 mai au

Les responsables de la C.F.D.T. en tout cas, portent une appré-ciation positive sur le projet de protocole, e qui e o m p r e n d une cintable positives sur le project de protocole, e qui e o m p r e n d une atancée significative à. Le salaire minimum net mensuel, qui était de 2350 francs avant la grève, sera de 2537 francs au 1º avril, ce qui était acquis dès le vendredi 25 avril, Mais, d'ores et déjà, des augmentations soot prèvnes, par le biais d'amélioration des primes particulières anx netroyeurs du mêtro. Ces augmentations viendront s'ajouter à celles qui sont lièes à l'évolution du coût de la vie. Ainsi, en francs constants (d'avril 1980), le salaire minimum net mensuel sera de 2500 francs au 1º octobre. La RAATP, s'est aussi engagée à ce que, dans le cadre de la révision des marchés, ce salaire sont, toujours en francs, co u s ta u ts. de 2650 francs au 1º avril 1981 et de 2800 francs au 1º juillet 1982. La Régie à aussi confirmé la grantité d'emploi d'étà à 1983 La Régid a aussi confirmé la garantid d'emploi, d'ici à 1983, pour les neuf cents balayeurs. Ceux-ci auront accès aux douches

et aux restaurants, jusqu'alors réservés à son personnel statutaire. En revanche, patrons et RATP, one refusé le palement des jours de grève. Ils out simplement accepté de verser une avance de 1400 francs remboursable en six mois et d'envisager des heures supplémentaires ou des primes exceptionnelles compensant le supposit de transil pensant le surcroît de travail rendu oécessaire par la remise en

état des couloirs du métro. Compte tenn des augmenta-tions accordées et de la solida-rité financière qui s'est déjà mani-festée, et dont la C.F.D.T. souhaite qu'elle continue (les fonds sont à adresser à la F.G.T.E.. C.F.D.T., compte chèque postal 1688 22 Y Paris), il faudra un peu plus de six mois aux nent récupérer ce qu'ils auront perdu en trante-neul jours de grève.

La grève de l'E.G.F.

DES PERTURBATIONS DANS LE MÉTRO PARISIEN La grève nationale de vingt-quatre

heures déclenchée par les fédérations C. G. T. et C. F. D. T. de l'E. G. F. a conrant et, par vole de conséquence, Entre id heures et 1d h. 30 - heure de pointe — la consommation d'élec-tricité a été réduite de 28 %. Ces délestages ont provoqué une réduc-tion du trafic du mêtre parisjen, qui n'était assuré mercredi matin qu'à 50 %, celui du R. E. R. étant

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. out lance ee monvement de grève pour appuyer des revendications sur les salaires et la durée do travail et pour s'opposer à deux propositions de lei sur le droit de grève et les activités sociales à l'E. G. F.

L'OREAL ABSORBE LES LABORATOIRES VICHY

fabricant mondial de produits cosmétiques et d'hygiène corpo-relle, va absorber les Laboratoires Vichy (société d'hygiène derma-tologique), sous forme d'un apport de titres remunéré par une augmentation de capital de L'Oreal. Les Laboratoires Vichy sont les chefs de file europeens de la dermopharmarie, c'est-à-dire de la vente de produits cosmétiques et d'hygiène à travers le canal exclusif et le conseil des phar-

Leur chiffre d'affaires conso-lide s'est élevé à 415 millions de francs en 1979 et a été réalisé à 60 % dans le secteur des produits pour les soins du visage, les prineipales marques étant Vichy, Phas et Equalis. La firme, qui emploie mille cent quatre-vingts personnes et a dégagé un béné-fice net après impôts de 15,6 mil-

flee net après impôts de 15,6 millons de francs.

Son entrée dans le groupe de L'Oréal intervient trois mois après celle de Metablo-Joullié, septième groupe pharmaceutique français, qui est venu renforcer le potentiel de la filiale Syntha-Labo et lui donner une dimension certaine dans le domaine de la recherche. Cette entrée va poster à plus de 7 milliards de francs le chiffre d'affaires consolidé de L'Oréal, L'Oréal.

TOUT CE QUI SE-TRANSFORME EN LIT S'ACHETE CHEZ CAPELOU GRAND CHOIX DE MEUBLES LITS CAPELOU 37, Av. de la République PARIS XI° . Métre PARISENTE Tél. 357,46.35



NOUVELLES BRÈVES

● La durée du travail : un a out a réservé du CNPF. à M. Giraudet. — Dans un commu-niqué publié mercredi matin 30 avril. le CNPF. a considère que, même si sur certains points le rapport de M. Giraudet (sur la réduction et l'aménagement de la durée du travail) soulève des objections, il constitue une base positive au règlement des ques-tions relatives à la durée du tra-vail. Les solutions préconisées deval. Les solutions préconisées de-praient être retenues sans re-mise en cause. En ce qui le concerne, le CNPF. confirme les accords qu'il a donnés à M. Gi-raudet. Dans ces conditions, des discussions pourraient être pro-chaînement engagées en vue de la mise en œuvre de ces solu-tions ».

 Attentat à Corbara : trois gendarmes blessés. — Les auteurs de l'attentat à l'explosif commis e mardi matin 29 avril à Corbara (Haute-Corse), au cours duquel trois gendarmes ont été blessés dont un trus grièvement, se sont comportés « comme des criminels », a estimé M. Philippe Lotseau, préfet de Haute-Corse. Dans un communiqué, celui-ci affirme que l'« inconscience imbécile de ce paste de cu paste de cu conscience conscience con le manufacture de cu paste de cu conscience con le manufacture de cu conscience de cu paste de cu conscience con le manufacture de cu conscience de cu co geste a eu les conséquences que tout le monde redoutait » « Il est temps, ajoute-t-il, que ces gens prennent conscience qu'en conti-nuant à utiliser l'explosif comme moyen d'expression, ils jouent avec la vie d'autrui, cet avertissement ne concerne pas seulement ceux qui les manipulent, mais aussi ceux qui les couprent ou les excusent >

M* Nuri Albala, secrétaire général de l'Association française d'amitié et de solidarité avec le peuple d'Iran (120, rue de Rivoli, Paris 75004), déclare que l'opération de Tabas « ne pouvait pas aboutir à la libération des olages, et tel n'était manifestement pas son but En réalité, elle s'est faite ou moment où il devient clair que la liane anti-impérialiste défenou moment oi il devient clair que la ligne anti-impérialiste défendue par Khomeiny est largement majoritaire en Iran... La détention d'otages en violation des lois internationales est condamnable : les Etats-Unis, par cette aventure, le cherchaient nullement la libération des otages, tout comme ils avaient rejeté rusqu'ici toutes les formules proposées pour parventr pacifiquement à cette libération : ils rejusent obstinément d'admettre publiquement, officiellement, ce que tout le monde sait à savoir l'aide constante qu'ils ont apportée au chah dans les innombrables crimes commis par celui-ci contre le péuple d'Iran. Simultanément, ils se sont opposés par tous les moyens sont opposés par tous les moyens à la demande légitime du peuple tranien de juger l'ex-chah.»

arrose

L'arroseur

horise d'olage

and produce the growing of the 22.51 g 1 The state of AS TOWN BY to the second Satisfy 5 s **** to 5

The free of Target and the Ethin Comme 200 g meiner ... $\approx \omega_{\rm perm}$ 22 to 20 100

Sec. 2. 3 The state of the s ----Section Visite Phe 1 Street, . Stamen :. Bernard Magazin P. Leaves Sec. 2. De Profesion de 3 T. Mirror Contraction of the same ter contract

N --

₹ <u>₹</u>:---

Step tree prof.

Maria Sel

tible de l'arriver :

Meliteria Constitution Constitution P 10 00 00 00 Ebment en en S 12 colors A Guilee del trians Manual Control of the Popular Branch File Drise Consum. March Price Constitution of the Constitution o And the state of t